

B-6863

LE

BON JARDINIER.



PLANTES ET ARBRES D'ORNEMENT,

Disposés selon la méthode du Jardin du Roi.

CLASSE 1. ACOTYLÉDONS. Obs. On ne cultive pas de plante de cette classe.

CLASSE 2. MONOHYPOGYNIE, c'est-à-dire plantes ayant l'embryon monocotylédon, point de corolle, les étamines insérées sous le pistil.

FAMILLE DES LYCOPODES. *Comprenant un grand nombre de petites plantes fort élégantes, de toutes les régions, et dont la fructification consiste en petites capsules remplies de poussière, disposées en épis au sommet des rameaux, ou dans les aisselles des feuilles.* La poussière du *Lycopode en massue* est inflammable et produit différents feux au théâtre. Leur culture est difficile.

LYCOPODE DENTICULÉ. *Lycopodium denticulatum.* W. De l'Europe. Jolie petite plante formant gazon, très-propre à décorer les rochers humides, les cascades et fontaines des serres chaudes et tempérées. Ce genre renferme 92 espèces.

FAMILLE DES FOUGÈRES. *Les feuilles de toutes ces plantes sont roulées en crosse avant leur développement et portent ensuite la fructification sur le dos.* Il en croît dans toutes les parties du monde : elles se multiplient de traces, de semis et par la division des touffes.

AGROSTIC A CORNES D'ÉLAN. *Agrosticum alci-corne.* W. De l'Inde et de l'Amér. Plante curieuse par une ou deux feuilles radicales, en forme d'oreilles, très-grandes, couchées sur la terre ; les autres feuilles sont droites, planes, hautes de 1 à 2 pieds, divisées en cornes d'élan, recouvertes en-dessous d'une fructification rousse et pulvérulente. Serre chaude. Terre légère.—62 espèces.

POLYPODE DORÉ. *Polypodium aureum.* W. De l'Am. mér. Tige traçante, couverte d'écailles rouges :

19*

N° 357

R. 459

feuilles profondément pinnatifides, glauques, hautes de 2 à 4 pieds : fructification réunie en gros points disposés par lignes. Serre chaude. Terre douce et fraîche.

POLYPODE A FEUILLE ÉPAISSE. *Polypodium crassifolium*. L. De l'Am. mér. Feuilles simples, lancéolées, droites, raides, longues de 2 à 3 pieds. Même culture. — 156 espèces.

ADIANTE PÉDIAIRE. *Adiantum pedatum*. L. De l'Am. sept. Tige rouge et luisante, haute de 15 à 20 pouces, divisée en plusieurs rameaux portant des folioles réniformes, distiques, ayant la fructification sur le bord supérieur : plante fort élégante. Pleine terre de bruyère. Multiplication par la division du pied. — 54 espèces.

FAMILLE DES ARUMS. GOUETS. *Plantes vivaces, les unes sans tiges, les autres munies d'une tige ligneuse, droite, sarmenteuse ou grimpante : fleurs portées sur un spadice simple, entouré d'une spathe ou sans spathe.* Les caulescentes se multiplient de bouture ; les acaules par la séparation des bulbes ou tubercules en automne ; les unes et les autres par semis. Toutes aiment une terre franche légère et fraîche. Les tubercules de ces plantes contiennent une grande quantité de fécula ; on en mange plusieurs espèces dans les Colonies, sous les noms de *taïe* et de *toyau*. La cuisson fait disparaître ce qu'ils ont de dangereux.

ARUM ATTRAPE-MOUCHE. *Arum crinitum*. W. De Minorque. Tige marbrée, formée par les pétiotes engainans des feuilles, haute de 15 à 20 pouces : feuilles pédiaires, grandes, à lobes extérieurs prolifères : au printemps, fleur centrale, arquée, longue d'un pied, maculée de vert en dehors, tapissée en dedans de soies violettes dirigées de haut en bas, qui enlacent et retiennent les mouches attirées par l'odeur cadavéreuse qu'exhale cette fleur extraordinaire. Serre tempérée. Terre douce et fraîche. Arrosemens fréquens. Multip. de graines et par la séparation des bulbes.

2. **ARUM SERPENTAIRE.** *A. dracunculus*. L. Indigène. Tige et feuilles à peu près comme dans la précédente ; fleur droite, lisse, fort grande, d'un violet pourpre foncé en dedans, verte à l'extérieur, répandant une mauvaise odeur. Fruit d'un beau rouge. Pleine terre, au frais, demi-ombre : multipl. par graines et par la séparation des tubercules qui sont ronds, aplatis en dessus.

3. ARUM A FEUILLE EN CŒUR. *Arum cordifolium*. W. De Bourbon. Caulescent. Feuilles en cœur, hastées; fleur blanche, de moyenne grandeur. M. Hubert a expérimenté à l'île Bourbon, et nous à Cayenne, que le spadice de cette espèce est si chaud à l'époque de la fécondation, qu'on a peine à le tenir dans la main. Serre chaude. Terre franche, fraîche. Cultivé au jardin du Roi. Se multiplie par les bulbes qui croissent au pied.

4. ARUM ODORANT. *Arum odoratum*. HORTUL. Caulescent. Feuilles en cœur, ondulées, érigées verticalement: fleur blanche, de moyenne grandeur, répandant une odeur très-agréable en mai: cultivée en serre chaude chez M. Boursault. Nous ignorons sa patrie et si elle est connue des botanistes. On cultive encore plusieurs autres espèces en serre chaude ou tempérée, entre autre, l'*Arum campanulatum* dont la fleur a plus d'un pied de largeur, et dont la feuille admirable ressemble à un petit palmier. Se voit au Jardin du Roi.

CALADION BICOLOR. *Caladium bicolor*. VENT. *Arum bicolor*, HERB. DE L'AM. vol. 7. Du Brésil. Vivace; racines tubéreuses et d'une saveur caustique; feuilles radicales presque en forme de bouclier, sagittées, et d'un rouge vif au centre, que les bords d'un beau vert font ressortir; fleurs en juin et juillet: la beauté des feuilles fait le mérite de la plante. Serre chaude; arrosements fréquens pendant la végétation. Dépotement annuel en avril. Multiplication de rejets et de semences. — 16 espèces.

CALLA D'ÉTHIOPIE. Pied-de-Veau, ou Arum d'Éthiopie. *Calla æthiopica*. L. Du Cap. Tige de 2 à 3 pieds; feuilles à pétiole long et canaliculé, grandes, sagittées, acuminées, d'un beau vert; de février-avril. fleurs solitaires, blanches, évasées en cornet, larges de 3 à 5 pouces, d'une odeur fort agréable et à étamines jaunes. Terre légère, constamment humide; grand soleil. Serre tempérée ou au moins orangerie. Cesser quelques jours d'arroser, avant de séparer les rejets. On voit quelquefois cette plante avec une spathe triple qui en augmente la beauté. — 2 espèces.

DRACONTE A FEUILLES NOMBREUSES. *Dracontium*

polyphyllum. L. HERB. DE L'AM., vol. 8. De Surinam. Racine tubéreuse, arrondie; tige presque nulle; feuilles à long pétiole, pédiâires, à digitations lancéolées, crénelées. Spathe radicale, ovale-allongée, en forme de nacelle, violet-pourpre; spadice cylindrique, court, couvert de fleurs jaunes. Terre substantielle; serre chaude; arrosements fréquens pendant la végétation. Multiplic. par la séparation de ses racines. — 8 espèces.

ACORUS ODORANT. *Acorus calamus*. L. Plante indigène et herbacée, des terrains marécageux, cultivée pour l'odeur agréable de ses feuilles et de ses racines. A placer dans les endroits humides. Racines traçantes; tiges comprimées; feuilles engainantes, ensiformes, striées, d'un beau vert: fleurs en chaton jaunâtre de peu d'effet; mais la plante intéresse par la bonne odeur de ses racines qui préserve les pelleteries des attaques des insectes. — 2 espèces.

FAMILLE DES PANDANÉES, composée d'un seul genre.

BAQUOIS ODORANT. VACOUA. *Pandanus utilis*. BORY. Des Indes. Arborescent, ayant le port d'un yucca ou d'un ananas, dans sa jeunesse: feuilles gladiées, longues de 3 à 4 pieds, rangées en une triple spirale autour de la tige, ornées sur les bords et sur la nervure du milieu, en dessous, de forts aiguillons rouges et crochus. Fleurs mâles très-odorantes, disposées en une immense panicule: fleurs femelles disposées en boule grosse comme une tête humaine. Serre chaude. Terre à ananas. Multiplic. par graines qu'on reçoit du pays. On voit encore quelques autres espèces de ce beau genre dans le commerce, notamment chez M. Noisette. — 21 espèces.

FAMILLE DES MASSETTES. *Fleurs monœques. Calice triphyllé. MÂLE, 3 étam. FEM., style simple.* Plantes aquatiques à feuilles gladiées, engainantes.

MASSETTE A LARGES FEUILLES. *Typha latifolia*. L. Indigène. Plante de 4 à 6 pieds produisant un bel effet dans les grandes pièces d'eau des jardins pittoresques. Se multiplie par la division des touffes. — 6 espèces.

FAMILLE DES GRAMINÉES. *Fleurs en épis ou panicules; chaume articulé, fistuleux; feuilles linéaires ayant la gaine fendue tout du long; calice bivalve, multiflore. Glume*

bivalve ; 3 étamines ; 2 styles ; graine enfermée dans les valves. Plantes vivaces , réussissant mieux dans un terrain humide et se multipliant de graines , de traces et de boutures.

CANNE A SUCRE. *Saccharum officinarum*. L. Des Indes. Cette plante est trop intéressante et trop historique pour qu'on n'en cultive pas au moins un pied , partout où il y a une serre chaude ; il lui faut la tannée , une terre substantielle , beaucoup d'eau et de chaleur. — 12 espèces.

CALAMAGROSTIS ROSEAU. ROSEAU PANACHÉ. *Calamagrostis lanceolata*. DEC. Indigène. Haut de 3 pieds et plus : chaume et feuilles rubanés de blanc jaunâtre ; en juin , panicule resserrée en épi blanchâtre du côté de l'ombre , pourpre du côté du soleil. Propre aux rochers et aux rocailles des jardins pittoresques. Multiplication par traces. Robuste. — 19 espèces.

STIPE PLUMEUSE. *Stipa pennata*. L. Indigène et vivace. Feuilles jonciformes ; tiges de 18 pouces , grêles , surmontées , en juin , par un épi dont chaque calice se prolonge par une arête articulée , très-longue , plumeuse et flottant avec grâce. Tout terrain. Semis en automne ou au printemps , la 1^{re}. fois ; ensuite elle se sème d'elle-même. — 26 espèces.

FÉTUQUE GLAUQUE. *Festuca glauca*. L. Indigène. Feuilles menues , raides , glauques , faisant de belles bordures dans les grands jardins paysagers. Terre sèche et légère. Multiplication par graines et par la division des touffes. — 50 espèces.

ROSEAU A QUENOUILLE. *Arundo donax*. L. De la France mérid. Tiges de 8 à 12 pieds , ligneuses , creuses ; feuilles longues , aiguës , vert glauque ; en août , fleurs paniculées , élégantes et pourprées , se balançant au moindre vent , d'où le surnom *donax* , du grec , *donein* , agiter. Terre profonde et humide sur le bord des eaux. Couper les tiges en octobre , et couvrir d'une couche de litière. Sa variété panachée , *A. D. variegata* , est plus petite et plus délicate. Terre franche légère et humide ; exposition chaude , dans un baquet qu'on rentre en octobre dans l'orangerie , où il lui faut peu d'eau. Multiplication par la séparation des jets latéraux enlevés

avec précaution sans déranger la plante, et mis dans un pot enfoncé dans une couche tiède, modérément arrosés. — 20 espèces.

FAMILLE DES CYPÉRACÉES. *Paillettes uniflores, disposées en épis. Corolle 0; 3 étamines; 1 style; 2 ou 3 stigmates; graines triangulaires. Feuilles linéaires ou gladiées, ayant la gaine entière.* Plantes la plupart aquatiques et très-vivaces.

SOUCHET A PAPIER. *Cyperus papyrus*. L. D'Italie, d'Égypte et d'Amér. Vivace. Point de feuilles : plusieurs tiges hautes de 6 à 8 pieds, terminées chacune par une large ombelle extrêmement élégante par la légèreté et la ténuité de ses parties. Se multiplie par la division de ses touffes. Peut se mettre dans un bassin dehors pendant l'été. Rentrer en serre chaude l'hiver; mettre son pot le cul dans l'eau ou boucher ses trous et arroser très-souvent. Terre tourbeuse. L'écorce de cette plante servait de papier aux anciens.

SOUCHET A FEUILLES ALTERNES. *Cyperus alternifolius*. L. de Madagascar. Vivace. Plusieurs tiges de 1 à 2 pieds, terminées par une touffe de feuilles planes de 6 à 9 pouces de long, et par une petite panicule de fleurs roussâtres. Serre chaude, veut beaucoup moins d'eau que le précédent. Terre franche, légère. — 100 espèces.

CLASSE 3. MONOPÉRIGYNIE, c'est-à-dire plantes ayant l'embryon monocotylédon, point de corolle, les étamines insérées au calice.

FAMILLE DES JONCS. *Calice glumacé ou pétaloïde à 6 folioles; corolle 0; 6 étamines; 1, 3 ou 6 ovaires supères; autant de styles, et de capsules.* Plantes vivaces dont la plus grande partie aime une terre humide. Elles se multiplient d'éclats des racines.

BRAGALOU DE MONTPELLIER. *Aphyllanthes Montpellierensis*. L. Indigène. Plante agréable, sans feuilles, à tige comme celle du jonc, haute d'un pied, terminée dans l'été par une tête de fleurs bleues entourées de bractées. Terre légère ou de bruyère. Multipl. d'éclats ou de graines; couverture en hiver, ou orangerie. — 1 espèce.

JONC. C'est le jonc étalé, *Juncus effusus* L., qui sert à palisser les arbres, lier les œillets et mille petites plantes à leur baguette : on doit en avoir toujours en bordure ou en touffes dans l'endroit le plus frais d'un

jardin. La moelle du jône glomerulé, *J. conglomeratus* L. sert à faire des mèches de veilleuses. — 60 espèces.

FAMILLE DES CYCADÉES. Les végétaux qui la composent paraissent tenir des fougères et des palmiers : ils ont tous le tronc gros et très-court, les feuilles terminales, ailées, divergentes en panache. *Leurs fleurs sont dioïques, disposées en cône ou en chaton.* Serre chaude toute l'année; bonne terre substantielle; arrosements fréquens en été, rares en hiver. Multiplic. par caïeux détachés au printemps; replantés de suite dans un pot plongé dans une tannée douce, ils forment des racines abondantes dans la même année. Les écailles qui couvrent le tronc de ces plantes ayant le rudiment d'un bourgeon à leur base inférieure, si on les détache adroitement, et qu'on les place dans un lieu humide et abrité du vent, en serre chaude, elles produiront en un an ou deux autant de nouvelles plantes.

ZAMIE NAIN. *Zamia pumila*. LIN. Du Cap. Folioles linéaires, entières, obtuses; pétiole commun arrondi, poudreux à la base. 2. **ZAMIE A LARGES FEUILLES**, *Z. furfuracea*, AIT. Des Ind. occid. Folioles oblongues-lancéolées, dentées vers le sommet, poudreuses en dessous; pétiole commun arrondi, épineux à la base. 3. **ZAMIE EN SPIRALE**, *Z. spiralis*, SAL. Nouv.-Holl.; folioles arquées en faux en dessous, munies de 3 à 5 dents au sommet; pétiole commun un peu tors. 4. **ZAMIE A FEUILLES DE CYCAS**, *Z. cycadisfolia*, JACQ. Du Cap. Folioles linéaires-lancéolées, piquantes; pétiole commun semi-cylindrique, canaliculé, pubescent. 5. **ZAMIE HORRIBLE**, *Z. horrida*, JACQ. Afriq. aust. Folioles oblongues, pinnatifides, couvertes d'une poussière glauque, armées de pointes meurtrières; pétiole commun glabre et tétragone. Plante d'une armure et d'un effet extraordinaire. — 17 espèces.

CYCAS DES INDES. *Cycas circinalis*. L. Feuilles longues de 3 pieds, à folioles linéaires lancéolées, courbées en dehors, fermes et luisantes; pétiole commun un peu épineux. 2. **CYCAS DU JAPON**, *C. revoluta*, THUMB. Il a les folioles étroites, piquantes, à bords roulés en dessous; pétiole commun anguleux, à peine épineux. 3. **CYCAS DE RIEDLÉ**, *C. Riedlei*, HORTUL. De la Nouv.-Holl. Celui-ci a les folioles dentées au sommet. Toutes ces plantes se cultivent de la même manière et

produisent un effet pittoresque dans les serres chaudes.

— 5 espèces.

FAMILLE DES PALMIERS. *Fleurs hermaphrodites, monoïques ou dioïques, disposées en panicule axillaire appelée régime, munie d'un spathe ou sans spathe; calice scarieux à 6 pétales, corolle 0, 6 ou rarement de 50 à 60 étamines; 1 ovaire à 3 styles, ou 3 ovaires monostyles; drupe uniloculaire ou triloculaire, pulpeux, scarieux, fibreux ou osseux, variable en grosseur depuis celle d'un pois jusqu'à celle d'un potiron, contenant d'abord une eau potable, ensuite une substance comestible dans son intérieur, et ayant souvent à son extérieur une matière butyracée, huileuse, d'un grand usage dans les colonies. Il y a des palmiers qui n'ont que 18 pouces de hauteur et dont la tige n'est pas plus grosse qu'une plume d'oie; d'autres s'élèvent à 150 pieds. Leur tronc sert à faire des planches, des conduits, et leurs feuilles servent à couvrir les cases. Originaires des régions les plus chaudes du globe, ils croissent lentement et avec difficulté étant transportés en Europe; cependant ils font le principal ornement de nos serres chaudes et tempérées. Ils aiment une terre forte et substantielle, des vases grands où leurs racines, qu'on ne doit jamais couper, puissent facilement s'étendre. On les multiplie de semences tirées de leur pays natal, ou de rejetons et ceilletons enracinés. On en voit un assez grand nombre de genres et d'espèces au Jardin du Roi et chez M. Fulchiron; mais il y en a peu dans le commerce à cause de la grande difficulté de leur entretien. Nous allons en citer quelques-uns des plus faciles à cultiver.*

ROTANG, ROTAING. *Calamus rotang.* L. De l'Inde. Tige fort longue, de la grosseur du pouce, se soutenant sur les arbres voisins: feuilles ailées à folioles lancéolées: il sort du pétiole et du côté opposé à la feuille une longue lanière terminée par 3 paires d'hameçons.

Nous avons vu, à Cayenne, d'assez forts rotangs venus de l'Inde, et nous ne croyons pas que ce soit ce Palmier, comme on le dit, qui fournit les cannes appelées *joncs*.

— 1 espèce.

CARYOTE BRULANT. *Caryota urens.* L. Tronc élevé, nu; feuilles ascendantes, ailées, à folioles élargies tronquées et lacérées au sommet. Fleurit au Jardin du Roi. Le *Caryota mitis*, plus grand dans toutes ses parties, fleurit chez M. Boursault. Serre chaude.— 2 espèces.

DATTIER DU LEVANT. *Phoenix dactilifera.* L. Tronc tuberculeux, élevé: feuilles ascendantes, roides, ailées, à folioles linéaires lancéolées; régime pendant,

naissant dans les aisselles des vieilles feuilles. C'est lui qui donne les dattes du commerce. Serre chaude. Multiplic. par bourgeons, qui poussent souvent au pied, et par graines. Les dattes qu'on achète chez les confiseurs et les épiciers lèvent très-bien.—3 espèces.

LATANIER ROUGE. *Latania rubra*. W. De l'île Maurice. Tronc de peu de hauteur, nu : feuilles en éventail, rougeâtres, à folioles un peu épineuses sur les bords. Serre chaude. Multiplic. de graines.—2 espèces.

CHAMÉROPE NAIN. *Chamærops humilis*. L. De Barbarie. Tronc très-court dans son pays ; mais s'élevant à 20 pieds et plus, cultivé à l'abri des vents à Paris : feuilles en éventail, à pétiole épineux. Régime petit, droit, dans les aisselles des feuilles intermédiaires. Orangerie. A fructifié par une fécondation artificielle chez M. Noisette. Multiplic. par œilletons, qu'il pousse au pied dans sa jeunesse, et par graines.—4 espèces.

FAMILLE DES ASPERGES. *Calice infère, régulier, à 6 divisions profondes; 6 étamines; ovaire simple; 1 ou 3 styles; baie, ou rarement capsule, 3-loculaire.* Plantes, les unes arborées, de serre chaude, se multipliant de bouture; les autres herbacées et vivaces, se multipliant de racines et de graines. Toutes préfèrent une terre légère.

N. B. *Quelles que soient les raisons alléguées pour appeler ou ne pas appeler corolle l'enveloppe plus ou moins brillante des organes sexuels des plantes liliacées et de toutes celles mentionnées depuis la famille des Asperges jusqu'à celle des Nyctages inclusivement, nous avertissons que nous nous en tenons à la définition de M. de Jussieu : ainsi, nous considérons la fleur brillante du lis, de la tulipe, comme un calice coloré, comme un calice pétaloïde si l'on veut, mais non comme une corolle. Quand cet organe paraît avoir deux rangs de découpures comme dans la comméline, nous disons, avec le célèbre auteur cité, que les découpures intérieures sont pétaloïdes si elles sont colorées.*

DRAGONIER A FEUILLES RÉFLÉCHIES. *Dracæna reflexa*. LAM. De Madag. Tige arborée; feuilles en épée, aiguës, les inférieures réfléchies : en juin, fleurs blanches en panicule droite terminale, à pédicelles courts.

2. DRAGONIER A FEUILLES ROUGES. *D. ferrea*. L.

De Chine. Tige arborée ; feuilles rouges partout , distiques , lancéolées , atténuées aux deux bouts ; en mai et juin , fleurs purpurines en panicule droite terminale.

3. DRAGONIER PARASOL. *D. umbraculifera*. JACQ. De l'île Maurice. Tige arborée : feuilles en courroie , longues de 3 pieds , étendues en parasol , du centre desquelles naît une panicule courte , compacte , de fleurs grêles , purpurines en dehors , blanches en dedans , longues de 15 lignes , et qui se succèdent pendant 2 mois d'automne. Terre légère , arrosements fréquens pendant les 4 mois d'été qu'on met les dragoniers hors de la serre chaude , à une exposition abritée des vents froids. Multiplication de boutures et d'œillets. A fleuri chez M. Noisette en 1827. — 16 espèces.

DIANELLE BLEUE. *Dianella cœrulea*. SIMS. HERB. DE L'AM. vol. 7. De la Nouvel.-Holl. Jolie plante vivace à tige tortueuse , de 2 ou 3 pieds , garnie , dans le haut , de feuilles distiques , ensiformes , engainantes , carénées , denticulées sur les bords et sur la carène : de mars en juin , fleurs moyennes et d'un beau bleu , disposées en panicule lâche , étagée , plus haute que les feuilles ; étamines jaunes. Terre substantielle ; peu de soleil ; serre tempérée et mieux en serre chaude. Multiplication de boutures ou par la séparation des pieds après la floraison.

2. DIANELLE JAUNE. *D. nemorosa*. LAM. De l'Inde. Tige moins haute que la précédente ; feuilles également distiques et denticulées ; mais ses fleurs sont jaunes , moins nombreuses , et leur panicule est plus courte que les feuilles. La plante est aussi moins grande. Même culture. — 2 espèces.

TRILLIUM SESSILE. *Trillium sessile*. L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Son nom vient du nombre 3 , parce que chaque tige porte 3 feuilles , une fleur qui consiste en un calice à 3 divisions , en 3 pétales , 3 étamines , 3 styles , et une capsule à 3 loges. De la Caroline. Vivace ; tige de 6 à 8 pouces , pourpre ; feuilles ovales-allongées , vert foncé , marquées de taches blanchâtres ; en avril , fleurs sessiles , à pétales longs , spatulés , d'un brun rougeâtre ; étamines et capsules vio-

lettes. Terre de bruyère ombragée. Multiplic. de graines en place aussitôt la maturité, ou de racines quand la plante est sèche. De l'Am. Sept.

TRILLIUM A GRANDE FLEUR. *T. grandiflorum*. SAL. Feuilles rhomboïdales à 5 nervures : fleur blanches, pédonculée, penchée, plus grande que la précédente. Même culture.

MUGUET DE MAI, LIS DE MAI OU DES VALLÉES. *Convallaria maialis*. L. Indigène. Plante traçante et vivace ; tige nue, de 6 pouces ; feuilles radicales, ovales et lisses ; en mai, fleurs à épi unilatéral, blanches et en grelots. Variétés : à fleurs rouge-clair, *C. M. flore purpurascens*, HERB. DE L'AM. vol. 1 ; à fleurs doubles, *C. M. flore pleno*, HERB. DE L'AM. vol. 1. Fleurs plus grandes et tiges plus hautes ; c'est celle qu'on préfère. Ces petites plantes se font rechercher par l'odeur agréable de leurs fleurs. Toute terre, mais fraîche et ombragée. Multiplic. de rejetons ou de racines, et au besoin de graines semées en place. — 3 espèces.

OPHIOPOGON DE JAPON. *Ophiopogon Japonicus*. KER. *Convallaria Japonica*. THUMB. Vivace ; feuilles en touffes, linéaires, roides ; hampe plus courte que les feuilles, terminée par une grappe de petites fleurs blanches, auxquelles succèdent de jolis fruits bleus qui font le principal mérite de cette plante. Terre ordinaire ; orangerie. Multiplic. de graines et par la division des touffes. — 1 espèce.

SCEAU DE SALOMON. *Polygonatum*. DESF. Tige souterraine ayant des articulations en forme de cachet, d'où son nom.

1. SCEAU DE SALOMON COMMUN. *P. vulgare*. DESF. *Convallaria polygonatum*. L. Indigène. Tige de 18 pouces, anguleuse, courbée, garnie, dans la moitié supérieure, de feuilles ovales-lancéolées, sessiles et demi-amplexicaules ; en avril et mai, fleurs blanches, pendantes, solitaires ou gémées. On ne cultive guère que la variété à fleurs doubles qui répand une odeur agréable.

2. SCEAU DE SALOMON A FEUILLES LARGES. *P. latifolium*. *Convallaria latifolia*. JACQ. Du midi de la France. Tiges anguleuses ; feuilles plus larges que dans

l'espèce précédente; pédoncules pubescens, portant plusieurs fleurs. Même culture.

3. SCEAU DE SALOMON MULTIFLORE. *Polygonatum multiflorum*. DESF. *Convallaria multiflora*. L. Indigène. Tige cylindrique ou à deux angles à peine saillans, haute de 2 pieds; feuilles ovales-lancéolées; en mai fleurs blanchâtres, pendantes, disposées 2 à 6 ensemble sur des pédoncules axillaires. Même culture.

4. SCEAU DE SALOMON VERTICILLÉ. *Polygonatum verticillatum*. DESF. Du midi de la France. Tige simple, haute de 15 à 20 pouces, anguleuse, garnie de feuilles étroites, lancéolées, très-glabres, verticillées 4 à 4; fleurs blanchâtres ou verdâtres, pendantes, 2 à 3 ensemble sur des pédoncules axillaires; en mai et juin. Toute terre, fraîche et ombragée. Multiplic. de semences, à mi-soleil, ou par graines. — 5 espèces.

SMILACINE A GRAPPE. *Smilacina racemosa*. DESF. De l'Am. sept. Tige haute d'un pied, garnie de feuilles oblongues, aiguës, pubescentes; fleurs blanches, petites, disposées en grappe paniculée et terminale. Terre de bruyère à l'ombre. — 5 espèces.

FRAGON PIQUANT, Petit-Houx, Houx-Frelon. *Ruscus aculeatus*. L. Indigène. Ligneux. Tige de 2 pieds; feuilles ovales, pointues et piquantes; en décembre et en juin, fleurs petites, solitaires, blanches et placées à la surface supérieure des feuilles. Fruits gros et rouges comme des cerises pendant l'automne et l'hiver. N'est pas si beau dans les jardins qu'en état de nature. Terre légère; exposition chaude et ombragée. Multiplic. par la division du pied. — FRAGON LAURIER-ALEXANDRIN. *R. hypophyllum*. L. D'Italie. Il diffère du précédent par ses tiges anguleuses, de 2 pieds au plus, par ses feuilles elliptiques non piquantes, et par ses fleurs placées dessous comme dessus les feuilles. Même culture. On se sert des tiges pour faire de petits balais. Ces plantes, toujours vertes, peuvent garnir le dessous des bosquets. — FRAGON ANDROGYNE. *R. androgynus*. L. De Madère. Tiges de 5 à 6 pieds, sarmenteuses; feuilles ovales, larges à leur base, et luisantes; en été, fleurs plusieurs ensemble, blanc soufré, sortant des crénelures des feuilles. Fait de

superbes palissades en serre tempérée. Terre franche légère; même multiplication. — 7 espèces.

TAME PIED D'ÉLÉPHANT, *Tamus elephantopus*. L'HER. Du Cap. Gros tronc ovale, couvert d'écaillés taillées à facettes; tige annuelle, sarmenteuse, munie de feuilles réniformes mucronées et de petites fleurs verdâtres. Serre chaude; culture des *Zamias*: plante encore rare et très-singulière. — 3 espèces.

FAMILLE DES COMMÉLINES. *Calice semi-pétalé; 3 ou 6 étamines; un ovaire; capsule à 3 loges.* Plantes vivaces. Elles préfèrent une terre légère, et on les multiplie toutes de racines ou de rejetons, quelques-unes de marcottes.

DICHORISANDRE A FLEURS EN THYRSE. *Dichorisantha thyrsiflora*. MIK. Du Brésil. Tige frutescente, charnue: feuilles oblongues, engainantes; en été, thyrses terminal de fleurs bleues magnifiques. Serre chaude; terre légère, multipl. de boutures et d'éclats. — 1 espèce.

LIBERTIE ÉLÉGANTE. *Libertia pulchella*. SPR. Nouv. Holl. Tige très-courte. Feuilles distiques, linéaires, lancéolées; hampes foliacées, rameuses; au printemps, fleurs blanches se succédant pendant long-temps: terre légère ou de bruyère. Multipl. de graines et par la division de la touffe. Chez M. Cels. — 3 espèces.

COMMÉLINE TUBÉREUSE. *Commelina tuberosa*. L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Mexique. Vivace. Racines fusiformes; tiges de 2 pieds, droites, articulées; feuilles ovales lancéolées, velues, sessiles, à gaines striées; de juin à septembre, fleurs à 3 pétales arrondis, beau bleu, réunies dans une feuille spathacée. Terre légère et fraîche; multiplic. par racines qui peuvent se conserver comme celles des dahlias, et mieux de graines sur couche au printemps. Serre chaude. — 50 espèces.

ÉPHEMÈRE DE VIRGINIE. *Tradescantia Virginica*. L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Plante très-jolie, rustique et vivace; tiges de 18 pouces, nombreuses, rameuses, articulées, herbacées; feuilles lancéolées linéaires. De mai en octobre, fleurs à 3 pétales d'un beau bleu, réunies en ombelle terminale; pédoncule et calice un peu velus. Terre légère et ombragée. Multiplication par racines en octobre ou au printemps. Variétés à fleurs purpurines et blanches.

2. ÉPHEMÈRE A FLEURS ROSES. *T. rosea*. MICH. De la Caroline. Semblable à la précédente, mais plus petite et plus délicate : fleurs roses tout l'été. Même culture. Il faut couvrir ou rentrer dans l'orangerie l'hiver. On en fait des boutures.

3. ÉPHEMÈRE BICOLORE. *T. discolor*. AIT. Du Mexique. Vivace ; tige courte ; joli feuillage oblong, canaliculé, sessile, vert en dessus et pourpre en dessous : tout l'été fleurs petites, blanches et nombreuses, sortant de spathes monophylles et pourpres. Terre franche et légère. Multiplication d'œilletons en automne. Serre chaude.

4. ÉPHEMÈRE SANS TIGE. *T. fuscata*. KER. Du Brésil. Vivace. Point de tige. Feuilles radicales, étalées, ovales, épaisses, multinervées, un peu velues, roussâtres. Presque toute l'année, fleurs centrales, légèrement pédonculées, d'un beau pourpre tendre. Serre chaude. Terre de bruyère fraîche, mélangée. Introduite par M. Boursault en 1824. — 24 espèces.

FAMILLE DES ALISMACÉES. Calice pétaloïde ; plusieurs ovaires et autant de capsules uniloculaires ; ombelle ou verticille de fleurs environné d'une collerette. Plantes indigènes, vivaces, des terres marécageuses, se multipliant de graines et par la division des touffes.

BUTOME OMBELLÉ, JONC-FLEURI. *Butomus umbellatus*. L. Feuilles droites et graminées ; tiges nues de 3 pieds, couronnées en juillet par une ombelle d'une vingtaine de fleurs assez grandes, roses, d'un bel effet et durant long-temps. Variété à feuilles panachées. Terrain aquatique. Propre à orner le bord des eaux et les bassins. — 1 espèce.

FLÉCHIERE COMMUNE. *Sagittaria sagittifolia*. L. Tige droite de 4 à 6 pouces ; feuilles nerveuses, en fer de flèche, d'où son nom ; de juin en juillet, fleurs en épi terminal, verticillées 3 par 3, moyennes, blanches, un peu teintes de pourpre, les supérieures mâles, les inférieures femelles. Placer dans les eaux des jardins. — 10 espèces.

FAMILLE DES COLCHICÉES. Calice régulier, coloré ; plusieurs ovaires, souvent 3 ; autant de capsules uniloculaires, quelquefois réunies à leur base. Fleurs paniculées ou en épi. Plantes vivaces, rustiques, se multipliant de bulbes ou racines.

HÉLONIAS ROSE. *Helonias bullata*. *H. latifolia*. MICH. HERB. DE L'AM. vol. 7. Du Maryland. Racines vivaces, fibreuses; feuilles engainantes, lancéolées-aiguës, persistantes, en rosette; hampe d'un pied; en mai, jolies fleurs roses en épi serré. Terre légère ou de bruyère, et fraîche, un peu ombragée. Multiplic. de graines au printemps, ou d'ocilletons à l'automne. On la tient ordinairement en pots. On cultive de même l'*Helonias asphodeloides*. — 5 espèces.

MÉLANTHE A ÉPI. *Melanthium spicatum*. H. ANGL. Du Cap. Petit oignon. Tige menue. Feuilles engainantes, longues, étroites. En mai, un épi de fleurs à lobes longs, étroits, ouverts en étoile, couleur pourpre. Plante fort jolie. — MÉLANTHE A FEUILLES DE JONC. *M. junceum*. JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Cap. Oignon allongé et petit; 2 feuilles jonciformes. En avril et mai, une grappe simple de 5 ou 6 fleurs, ouvertes en étoile, à divisions ovales-allongées, blanches, marquées à la base d'une large et jolie tache pourpre: ovaire trigone et violet. Culture des *ixias*. — 14 espèces.

VARAIRE BLANC. Ellébore blanc. *Veratrum album*. L. Indigène. Feuilles grandes, sessiles, ovales, plissées. Tiges de 3 pieds; en juin et août, fleurs blanchâtres. — VARAIRE NOIR. *V. nigrum*. L. Indigène. Tiges plus hautes, et feuilles plus grandes; fleurs brunâtres, ouvertes, de juin en août. Terre fraîche ombragée. Multiplic. de bulbes et de graines. — 4 espèces.

MÉRENDERA BULBOCODE. *Merendera bulbocodium*. RAM. *Bulbocodium vernalis*. L. Cette jolie mesagère du printemps, de 2 à 3 pouces de haut, est alpine. Feuilles lancéolées; en mars, fleurs au nombre de 2 ou 3, radicales, blanches et ensuite purpurines, assez semblables à celles du colchique. Exposition un peu chaude; couverture de litière si le froid devenait trop vif. Les Anglais en possèdent une autre espèce qui vient de Russie, BULBOCODE TIGRIDE, *B. tigrinum*. — 2 espèces.

COLCHIQUE D'AUTOMNE. Tue-chien. *Colchicum autumnale*. L. De Colchide. Cet oignon donne en septembre de 4 à 12 fleurs rose purpurin, fort jolies, ressemblant à celles du crocus, mais plus grandes; les feuilles et

le fruit ne paraissent qu'au printemps suivant. Il existe une variété à fleur double, qui mérite la culture. M. Vil-morin a reçu des Hollandais un grand nombre de variétés, dont les principales sont les colchiques de montagne (*montanum*), blanc, pourpre panaché, rose, rose panaché, agate, à fleur double, à feuilles panachées. — COLCHIQUE PANACHÉ. *C. variegatum*. L. De la Grèce. On trouve une espèce de soie sous la première tunique de l'ognon. Feuilles plus étroites et plus courtes que celles du précédent; fleurs panachées par petits carreaux pourpres, en forme de damier. Orangerie, près des jours. — 5 espèces.

FAMILLE DES LIS. *Calice infère, coloré; 6 étamines in-é-rées au bas des divisions calicinales; 1 ovaire; 1 ou pas de style; stigmatte triple; capsule triloculaire à 3 valves.* Cette famille se divise en 2 sections. La première contient des plantes arborées de serre chaude, serre tempérée, et de pleine terre: avec quelques précautions elles se multiplient facilement de graines, d'œilletons, et de boutures dont on laisse sécher la plaie. La seconde contient des plantes vivaces, la plupart fort jolies, à tiges herbacées, et qui se cultivent, en grande partie, en pleine terre, en massifs, en bordures, ou répandues çà et là dans les grands jardins pour y produire de l'effet. D'autres, sensibles au froid, se conservent en serre ou sous châssis en pleine terre ou en pot. En général elles demandent peu d'eau, craignent le pourri, et préfèrent un sol sablonneux; aussi leur donne-t-on souvent la terre de bruyère pure ou mélangée; mais, quel que soit le genre de terre dans lequel on les plantera, jamais on ne doit y mêler du fumier, à moins que ce ne soit du terreau de feuilles bien consommé. On doit relever les oignons tous les 3 ou 4 ans, tant pour renouveler leur terre que pour empêcher leur dégénération. Beaucoup de plantes bulbeuses perdent leurs feuilles et ne laissent aucune trace quand elles en sont dépouillées: si elles sont en pleine terre, il est essentiel de marquer leurs places, tant pour les reconnaître que pour ne pas s'exposer à les couper en bêchant. On peut leur donner quelques arrosements pendant la floraison, mais toujours avec économie. Si on les cultive en pot, on doit, avant de les y planter, garnir le fond du vase de tessons ou de gros sable. Ces plantes peuvent s'expédier au loin, avec quelques précautions: on attend qu'elles aient perdu leurs feuilles, et, après avoir levé les oignons de terre et mis sécher quelques jours à l'air et à l'ombre, on les enveloppe de papier ou de mousse très-sèche, et on les encaisse de manière à ce qu'ils ne puissent pas être ballottés. S'il y avait nécessité de les faire voyager pendant leur végétation, on

envelopperait les feuilles et les racines avec de la mousse légèrement humide. Beaucoup de personnes aiment à conserver des fleurs de liliacées dans leurs appartemens; nous devons les prévenir qu'elles doivent en renouveler l'air souvent et ne jamais en garder la nuit dans la chambre où l'on couche, parce qu'elles vicient l'air, au point d'incommoder beaucoup et même d'asphyxier les personnes qui le respirent. Plus elles ont d'odeur, quelque agréable qu'elle soit, plus elles sont dangereuses.

YUCCA NAIN. *Yucca gloriosa*. De l'Am. sept. Tige de 2 à 3 pieds, de la grosseur du poignet; touffe de feuilles lancéolées à bords nus, très-longues et piquantes, du milieu desquelles sort, en juillet ou août, la tige florale, très-rameuse, et qui forme une pyramide très-agréable, de 150 à 200 fleurs pendantes, blanches, de la forme d'une petite tulipe. Pleine terre médiocre, sableuse, sans fumier; exposition au midi. Couverture l'hiver. Multiplic. de graines, par ceilletons enracinés, ou de boutures coupées près de la tige; laisser sécher la plaie, puis mettre en pot rempli au quart de gros sable, le reste en terre légère, et plongé dans une couche de chaleur modérée. Couper les feuilles desséchées. Le *Y. Glaucescens*. SWE. Confondu avec le précédent, s'en distingue par sa couleur glauque et par des proportions plus considérables dans toutes ses parties.

2. **YUCCA A FEUILLES D'ALOËS.** *Y. aloëfolia*. De l'Am. sept. Bonne exposition et quelques arrosemens. Tige de 8 à 9 pieds; feuilles ensiformes, piquantes, rudes ou denticulées sur les bords, pendantes dans la variété *Yucca pendula*. Tige à fleurs assez semblables à celles de la précédente, mais fleurs un peu rosées. Orangerie. Même culture.

3. **YUCCA FILAMENTEUX.** *Y. filamentosa*. L. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Virginie. Touffe de feuilles radicales et ensiformes, munies sur les bords de filamens blancs et pendans. Tige à fleurs, haute de 4 à 5 pieds, chargée de plus de 200 fleurs, blanc verdâtre, vert citronné au centre, et plus grandes que les précédentes. Même culture, mais 1 ou 2 pieds en pots et orangerie, afin de réparer les pertes que peut occasioner un hiver

rigoureux. Variété à fleurs planes et droites obtenue par madame Adanson.

4—5. YUCCA A FEUILLES OUVERTES. *Y. draconis*. L. Feuilles plus ouvertes que le 2^e., plus larges, denticulées sur les bords et la plupart pendantes vers le bas. Orangerie et même culture. Le *Yucca Boscii* a été reconnu être l'*Agave filamentosa*. — 7 espèces.

TULIPE SAUVAGE. *Tulipa sylvestris*. L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Indigène. Oignon allongé; 2 ou 3 feuilles étroites, aiguës et pliées; tige de 18 pouces; en avril une ou 2 fleurs d'un jaune gai, à divisions lancéolées et pointues. Sa variété, HERB. DE L'AM. vol. 2, donne en mai des fleurs très-doubles, et belles: elles ont besoin d'être soutenues, la hampe étant faible. Multiplic. par caëux tous les ans.

2. TULIPE GALLIQUE. *T. gallica*. HERB. DE L'AM. vol. 3. Indigène. Elle a des rapports avec la précédente; mais elle est beaucoup plus petite. Divisions extérieures vertes en dehors, aiguës et marquées d'un point rougeâtre à l'extrémité. Fleur en avril et mai; odorante.

3. TULIPE DE CELS. *T. celsiana*. HERB. DE L'AM. vol. 2. Indigène. Moins haute que la précédente, et plus précoce: fleur jaune, plus safranée; lobes pointus, les 3 extérieurs rouges en dehors. Multipl. par des bulbes naissant sur des prolongemens fibreux et radiciformes.

4. TULIPE DE L'ÉCLUSE. *T. clusiana*. DEC. HERB. DE L'AM. vol. 1. De Perse. Oignon petit, à écailles cotonneuses en dessous; hampe glabre, haute de 6 à 10 pouces, munie de quelques feuilles linéaires, lancéolées, aiguës, glauques: mi-avril, fleurs petites, à lobes aigus: 3 extérieurs, rose foncé, bordés de blanc; 3 intérieurs blancs; tous pourpre violet à la base.

5. TULIPE OEIL-DU-SOLEIL. *T. oculus solis*. SAINT-AMANT. HERB. DE L'AM., vol. 2. Indigène. Oignon allongé; feuilles et tiges d'une grande stature; fleurs en mai, grandes, les 3 lobes extérieurs aigus, les 3 intérieurs obtus, mais tous d'un rouge éclatant, et marqués à l'onglet d'une large tache d'un pourpre foncé et velouté avec un entourage de jaune.

6-7. TULIPE ODORANTE, DUC-DE-THOL. *T. suaveo-*

lens. ROTH. HERB. DE L'AM., vol. 2. Du midi de l'Europe. Hampe courte et pubescente; feuilles ovales lancéolées, courtes; fleurs en mars; odeur suave; d'un rouge éclatant, bordées de jaune à leur extrémité, onglet taché de jaune verdâtre. Il y a beaucoup de variétés plus fortes, à fleurs blanches sur les bords, ou diversement panachées, et qui s'épanouissent plus tard. Garantir l'ognon des mulots et des souris qui en sont avides. On le plante souvent dans des vases avec l'iris de Perse, et on le chauffe pour accélérer la floraison.

8. TULIPE A LOBES ÉTROITS, TULIPE TURQUE. *T. stenopetala*. HERB. DE L'AM., vol. 3. *T. acuminata*, WAHL. *T. cornuta*, RED. De Thrace. Il en existe 3 variétés. — L'une, à fleurs blanches, à lobes étroits, longs et aigus, alternativement festonnés ou échancrés dans leur bord. — L'autre à fleur plus courte, rouge-laque, avec quelques lobes dentés. — La 3^e. à lobes démesurément longs et étroits, d'un assez beau rouge, jaunes à la base et à bords ondulés. Ces 3 tulipes, quoique assez grandes, poussent des feuilles fort aiguës, et plus étroites que dans les autres espèces: on les appelle FLAMBOYANTE, DRAGONNE, MONT-ÉTNA, etc.; elles produisent beaucoup d'effet.

9. TULIPE BOSSUELLE. *T. campopetala*. HERB. DE L'AM., vol. 3. Fleurs globuleuses dans le bas, resserrées dans leur milieu, et évasées à leur sommet. Les lobes sont d'un beau jaune doré, ou blancs, couverts de lignes très-rouges faisant masse dans le milieu, et divergeant vers les bords: souvent encore les intérieurs ont l'onglet verdâtre. Propre à former des bordures.

10. TULIPE DE GESNER OU DES FLEURISTES. *T. Gesneriana*. L. HERB. DE L'AM., tom. 3. Du Levant. Ognon se renouvelant annuellement sur les côtés de celui qu'on a planté. Tige nue dans le haut, glabre: feuilles oblongues aiguës; tous les lobes obtus. — 8 espèces.

Les variétés de la tulipe des fleuristes sont très-nombreuses; on en compte environ 600, toutes belles par leurs formes et leurs couleurs. On les distingue en tulipes bizarres, qui, sur un fond coloré, réunissent une, 2 ou 3 autres couleurs; et en tulipes à fond blanc, ou flamman-

des , parce que les amateurs de l'ancienne Flandre française ne cultivent et ne multiplient par les semis que celles-ci. Les plus riches collections marchandes de Paris et des environs sont celle de M. Vilmorin , et celle du jardin fleuriste de St.-Cloud , cultivée par M. Écoffé.

Les amateurs recherchent les tulipes dont la tige est droite , ferme et d'un beau vert ; dont la fleur est proportionnée à la tige , bien faite , plus longue que large , et pas trop évasée , qui a des lobes arrondis à la partie supérieure , épais et brillans , des couleurs vives , nettes et bien tranchées. L'épaisseur des lobes est un indice que la fleur se conservera plus long-temps.

CULTURE. Il faut à la tulipe une terre franche , légère et substantielle , dans laquelle on n'emploie que du terreau de feuilles bien consommé. Les vieux gazons et les plâtras brisés et mêlés dans la terre lui conviennent. Elle réussit également bien dans les terres préparées pour les jacinthes. Si le fond est humide , on creuse la planche de 16 à 18 pouces ; on met dans le fond 4 ou 6 pouces de cailloutage ou de plâtras , et on achève de remplir la fosse avec une terre propre à la tulipe. Lorsqu'on veut semer , on choisit , pour recueillir la graine , les fleurs dont la forme est parfaite , et dont les couleurs sont foncées , nettes et bien tranchées. On met les oignons dans une plate-bande à part au levant , et on les y laisse fleurir sans autres soins. Lorsque les capsules commencent à s'ouvrir par leur sommet , on les cueille en coupant la tige quelques doigts plus bas ; et on les garde jusqu'en septembre ou octobre , époque du semis. Alors on retire les graines de leurs capsules où elles se sont perfectionnées , et on les répand sur une plate-bande de terre préparée à cet effet , ou dans des terrines ; on couvre le semis d'environ un demi-pouce de même terre mêlée avec du terreau bien consommé. On entretient le semis frais , on sarcle , et l'on garantit des gelées en rentrant dans l'orangerie , ou en couvrant de litière ; conduites de cette manière , ces graines lèvent fin de février , ou en mars. Elles poussent une feuille qui est bientôt desséchée : aussitôt , on renouvelle le dessus de la terre , et l'on prend pour l'hiver suivant les précautions qu'on

a prises pour le précédent. Lorsque les secondes fanes sont desséchées, on relève les jeunes oignons, et on les replante de suite dans une autre terre disposée à cet effet. On les met à 3 pouces de distance, et autant de profondeur, en couchant l'ognon du côté du nord, afin d'éviter qu'il s'enfonce à quelques pouces. Après la 4^e. pousse, on les traite comme des oignons parfaits, parce qu'ils doivent fleurir l'année suivante.

Dans les mois d'octobre et de novembre, après avoir bien ameubli une planche proportionnée au nombre d'ognons que l'on possède, on les plante dans des rayons espacés de 6 pouces, et profonds de 2; on les y enfonce entièrement, à 5 ou 6 pouces les uns des autres, et l'on recouvre de terre, puis d'environ 1 pouce de terreau. On peut encore tracer des lignes à 6 pouces de distance sur la longueur et la largeur, et enfoncer les oignons à 3 pouces de profondeur sur tous les points où les lignes se croisent; ou, mieux, enlever sur la planche une couche de 2 pouces de terre, unir sa surface, tracer les lignes et enfoncer les oignons seulement au niveau du sol; dans les deux cas on recouvre de terre et de terreau. On doit avoir la précaution de placer alternativement un oignon à fleur et un caïeu, pour que la planche soit également fleurie, à moins qu'on ne fasse une planche des uns et une planche des autres. Les plus petits oignons à fleurs seront sur le 1^{er}. rang, ceux plus forts sur le 2^e., les plus gros sur le 3^e., et ainsi de suite, afin de tirer parti de la différence des hautes tiges, pour présenter le coup d'œil d'une espèce de gradin. Les couleurs doivent aussi être mélangées de manière à se faire valoir réciproquement. Comme l'humidité est nuisible à l'ognon, il est bon d'élever les planches de 2 ou 3 pouces au-dessus des sentiers. On peut maintenir la terre comme pour les planches de jacinthes, et leur donner les mêmes soins l'hiver et après la pousse des feuilles. A l'époque de la fleur, ceux qui veulent doubler leur durée les couvrent avec des berceaux sur lesquels ils étendent des toiles ou des paillassons, lorsque le soleil est trop ardent, depuis dix heures du matin jusqu'à quatre heures du soir.

Pendant la floraison des semis, on marque toutes les

plantes dont les baguettes sont hautes et fermes, dont les fleurs ont une forme élégante et annoncent de belles couleurs. Lorsque les fleurs sont passées, on coupe les têtes pour conserver à l'ognon la nourriture qui eût été employée pour des graines inutiles; et on lève les oignons, quand les feuilles sont fanées, en ouvrant une jauge au commencement du premier rang qu'on suit dans toute sa longueur, et ainsi des autres, et en coulant le fer de la houlette un peu en biais sous l'ognon pour ne pas s'exposer à le blesser. S'il est très-mûr, on peut le nettoyer de suite en le débarrassant de sa tige, de ses racines, des vieilles tuniques desséchées et de la terre, et même en séparer les caïeux; mais s'il n'est pas parvenu à sa maturité, on se contente de couper la tige, qu'on ne sépare que 15 ou 20 jours après, lorsqu'on nettoie les oignons. On a l'attention de les couvrir à mesure qu'on les tire de terre; autrement les rayons du soleil pourraient les frapper trop fortement, et ils seraient exposés à pourrir. Il ne faut les entasser dans des sacs, ni ailleurs, qu'après les avoir nettoyés et séchés.

Lorsqu'on lève les plants de semis qu'on nomme *couleurs*, on ne garde que celles marquées et on rejette les autres. Les années suivantes, à mesure que les oignons multiplient, on en conserve seulement 2, et au plus 4 provenant de la même graine, qu'on classe jusqu'à ce que les couleurs mêlées sur les fleurs viennent à se séparer, et mettent les jardiniers en état de faire un choix. Cette séparation des couleurs a lieu au plus tôt la 4^e. année pour les fonds blancs, et peut être retardée de 12 ou 15 pour les bizarres.

Les amateurs, pour prolonger leurs jouissances, font des planches au levant et au midi, et d'autres au nord qui fleurissent plus tard et n'ont pas besoin de berceau. Indépendamment des tulipes panachées à fleurs simples, qui sont les plus estimées, on en cultive une douzaine d'espèces à fleurs doubles, les unes d'une seule couleur, comme la jaune, la blanche, etc., les autres panachées. Elles font un bel effet dans les massifs, les corbeilles et les ronds.

ÉRYTHRONE DENT-DE-CHIEN. *Erythronium dens*

canis. L. ÉRYTHRONE A LONGUES FEUILLES. *E. longifolium*. LAM. Indigènes. Petites plantes vivaces et de pleine terre : une ou 2 feuilles radicales à pétiole engainant, ovales, lancéolées, maculées de vert et de rouge ; tige de 6 pouces, terminée en avril par une jolie fleur penchée, blanche en dedans et pourpre en dehors, ou lavée de rose, suivant la variété. — ÉRYTHRONE A FLEURS JAUNES ou DORÉES. *E. flavescens*. HORT. KEW. HERB. DE L'AM. vol. 1. De l'Amér. sept. Plus grand ; feuilles engainantes, maculées de rouge et de blanc, lancéolées-oblongues ; fleurs jaune doré, ponctuées dans le fond. Ces plantes rustiques se cultivent en terre de bruyère ombragée. Il faut remarquer la place, parce que dès la fin de mai toutes les feuilles ont disparu pour ne plus se montrer qu'au printemps. Elle se multiplie de graines qu'on sème dans un pot, qu'on repique lorsque le plant est assez fort, et mieux par les caïeux, qui ressemblent à une DENT DE CHIEN. Séparer tous les 3 ans et replanter de suite. — 4 espèces.

MÉTHONIQUE SUPERBE DU MALABAR. *Methonica superba*. H. P. HERB. DE L'AM. vol. 4. *Gloriosa superba*. L. Racine grosse, tubéreuse et jaune ; tige de 4 à 5 pieds, faible, ayant besoin de supports. Feuilles longues, étroites, et terminées par une vrille ; de juillet à octobre, fleurs à longs pédoncules, aurore éclatant, assez grandes, penchées, 6 lobes très-longs, ondulés, relevés de manière à ce que leurs extrémités se touchent ; style très-long, coudé à la base et dirigé dans le sens des étamines. En pot et en serre chaude : terre franche légère. Dès le printemps, il faut mettre cette plante dans la tannée, pour obtenir ses fleurs. Tant qu'elle travaille, on l'arrose comme les autres : elle n'en a pas besoin quand elle repose. On peut alors aussi la retirer de la tannée, mais la tenir toujours à une température d'au moins 10 degrés jusqu'en février, époque à laquelle on la replante, et on la remet dans la tannée. Multiplic. par caïeux.

2. MÉTHONIQUE DU SÉNÉGAL. *M. Senegalensis*. HORTUL. Feuilles terminées par une vrille comme les précédentes, mais ces feuilles sont plus larges ; la tige

est moins haute, moins grimpante, et fleurit plus aisément; les pétales sont beaucoup plus larges, point du tout ondulés, et d'une couleur plus rouge. Même culture. Chez M. Cels, par M. Richard. Rapportée du Sénéal en 1828.

UVULAIRE DE LA CHINE. *Uvularia Sinensis*. HERB. DE L'AM. vol. 4. Tige rameuse; feuilles alternes, lancéolées, lisses; fleurs rouge brun, pendantes, portées 2 à 4 ensemble sur des pédoncules rameux et opposés aux feuilles, en mai et juin. Multiplic. par les racines à l'automne; terre de bruyère; orangerie. — 5 espèces.

FRITILLAIRE DAMIER OU MÉLÉAGRE. *Fritillaria Meleagris*. L. HERB. DE L'AM. vol. Indigène. Les surnoms de cette jolie plante lui ont été donnés, parce que ses fleurs marquées de carreaux blancs ou jaunes, et rouges ou pourpres, suivant la variété, ressemblent à un damier, ou au plumage de la pintade (*Meleagris*). Bulbe comprimée; tige droite, grêle, de 8 à 9 pouces; feuilles alternes, linéaires, pointues; en mars et avril, fleurs semblables à des tulipes renversées, mais moins grandes. Terrain gras et frais ou terre de bruyère à l'ombre: couverture dans les grands froids. Multiplic. par caïeux séparés tous les 3 ou 4 ans, en juillet ou août, replantés aussitôt, ainsi que les bulbes principales; ou de semis en automne, dans des terrines qu'on serre en orangerie pendant les gelées. Au mois d'août de la 2^e. année, on met les jeunes oignons en place, pour fleurir la 3^e. Variété à fleurs tout-à-fait blanches et à fleurs doubles.

2. FRITILLAIRE DE PERSE. *F. Persica*. L. Bulbe arrondie et écailleuse; tige herbacée, haute de 2 pieds, garnie de feuilles nombreuses, éparses, sessiles, entières, oblongues, contournées et glauques. En avril, de 20 à 30 fleurs petites, inclinées, campanulées, d'un violet-bleuâtre terne, disposées en grappe nue, terminale. Terre franche légère, même culture. Comme elle est délicate, il est utile d'en rentrer dans l'orangerie quelques bulbes plantées en pots.

3. FRITILLAIRE COURONNE IMPÉRIALE, IMPÉRIALE.

Fritillaria imperialis. L. HERB. DE L'AM. vol. 7. De Thrace. Ognon très-gros et charnu; tige droite, de 3 pieds; feuilles lancéolées; fleurs en avril, rouge safrané, ressemblant à des tulipes renversées, et disposées en couronne sur le haut de la tige, que termine un faisceau de feuilles. Semer les graines aussitôt la maturité, pour obtenir des variétés. La couronne impériale exhale de toutes ses parties une odeur fétide. Elle est d'un grand effet dans les parterres, où il lui faut du soleil et une terre non fumée, ne retenant pas l'humidité qui la ferait périr. En juillet, elle a disparu; c'est alors que, tous les 3 ou 4 ans, on relève l'ognon, on le nettoie et on sépare les caïeux; on replante de suite à 3 ou 4 pouces de profondeur, si l'on veut en avoir la fleur l'année suivante. Cette plante ne craint point nos hivers. Il y en a un grand nombre de variétés, telles que: *la rouge simple, double, jaune simple, double, orangée, à grosse cloche, à double couronne, à feuilles panachées*, etc.—19 espèces.

SOWERBÉE A FEUILLES DE JONC. *Sowerbea juncea*. CURT. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Nouv.-Holl. Racines fibreuses; feuilles graminées; tige grêle, haute d'un pied, terminée, en mai et juin, par une tête de fleurs pourpres fort jolies. La plante sans fleurs ressemble à un jonc. Terre de bruyère. Orangerie. Multiplic. de drageons. Petite plante délicate. — 1 espèces.

LIS BLANC, COMMUN. *Lilium candidum*. L. Du Levant. Tous les 3 ou 4 ans, lorsque les feuilles sont desséchées, on les relève pour en séparer les caïeux: il faut replanter de suite à 5 pouces de profondeur, si l'on veut des fleurs l'année suivante. Cependant on peut les envoyer au loin sans qu'ils périssent. Variétés: LIS A FLEURS DOUBLES, *L. Flore pleno*, dont la fleur avorte souvent, ou s'épanouit mal, surtout si la saison est pluvieuse: elle consiste en un grand nombre de lobes blancs placés en épis imbriqués sur l'extrémité du pédicule qui leur sert d'axe. LIS ENSANGLANTÉ. *L. c. purpureo variegatum*, à pétales vergetés de rouge, couleur qui s'annonce sur les feuilles et sur les écailles de la bulbe. LIS DE CONSTANTINOPLE. *L. peregrinum*, à tige plus

courte ; feuilles plus étroites , fleurs moins grandes , un peu pendantes , et lobes un peu plus étroits à leur base. LIS A FEUILLES PANACHÉES et LIS A FEUILLES BORDÉES. Ces 3 dernières variétés sont plus petites. Bonne terre de jardin , douce.

2. LIS DU JAPON. *L. Japonicum*. HERB. DE L'AM. vol. 6. Tige de 3 pieds ; feuilles radicales et caulinaires , lancéolées , rétrécies en pétioles à la base , longues de 6 à 8 pouces à 3 ou 5 nervures : fleurs solitaires , terminales , inclinées horizontalement , infundibuliformes , blanches en dedans , un peu lavées de pourpre en dehors , surtout à la base , et les plus grandes du genre. Superbe plante encore peu multipliée. Terre de bruyère mélangée. Le *Lilium longiflorum* a beaucoup de rapport avec le précédent , mais il est encore plus beau M. Parmentier à Enghien le cultive et peut en fournir aux amateurs.

3. LIS BULBIFÈRE. *L. bulbiferum*. L. Des Alpes. Tiges de 2 à 3 pieds ; brunes : feuilles éparses , lancéolées , ayant des bulbilles dans leurs aisselles. Fin de mai , fleurs peu nombreuses , droites et à lobes rétrécis , d'un rouge orangé , marqués d'une large tache plus pâle , et pointillés de brun. Variété plus petite ; autre à fleurs doubles ; 3°. à feuilles panachées. Terre de bruyère mélangée. Les bulbilles mises en terre fleurissent au bout de 3 ans.

4. LIS ORANGÉ. *L. croceum*. H. P. D'Autriche. Tige plus haute ; feuilles étroites , sillonnées ; fleurs en juin , droites , rouge safrané , parsemées de petites taches noires , plus nombreuses que dans le bulbifère précédent. Même culture : touffe comme le lis commun.

5. LIS DE CAROLINE, *L. Carolinianum*, MICH. Tige de la grosseur d'une plume , haute de 2 à 3 pieds ; feuilles verticillées par six , oblongues , nervées ; 2-3 fleurs terminales orangées , à pétales ouverts en lis , tigrés en dedans à la gorge seulement , inclinées et portées sur des pédoncules arqués longs de 3-4 pouces.

6. LIS DE PHILADELPHIE , *L. Philadelphium*. HERB. DE L'AM. vol. 2. Tige de 2 pieds ; feuilles ovales oblongues , verticillées par 4 ou 5 : une ou plusieurs fleurs droites , à divisions rouges , onguiculées , verdâtres et

ponctuées de noir à la base. Terre de bruyère mélangée.

7. LIS DE POMPONE, LIS TURBAN. *L. Pomponium*. L. Des Pyrénées. Tige garnie de feuilles verticillées en bas, bordées de poils blanchâtres, terminée en juillet par 5 à 6 fleurs pendantes, d'un beau rouge ponceau; lobes roulés en dehors comme un turban. Terre de bruyère, peu de soleil et plus d'arrosement.

8. LIS DES PYRÉNÉES. *L. Pyrenaicum*. GOU. Distingué du précédent par ses fleurs jaunes, ponctuées, rouge brun en dedans, et par des anthères écarlates. Le LIS DE CHALCÉDOINE, *L. Chalcedonicum*, L., en diffère par ses fleurs écarlates un peu plus grandes, moins réfléchies, roulées et pendantes. Terre de bruyère mélangée.

10. LIS MARTAGON. *L. Martagon*. L. Des Alpes. Tige luisante, ponctuée de noir; feuilles verticillées, ovales-lancéolées; en juillet et août, fleurs en grappe, réfléchies, à divisions renversées et ponctuées à la base comme celles du lis de Pomponne, mais plus ou moins pourprés-rouges, avec des points noirs; odeur peu agréable. Même culture. Il y a plusieurs belles variétés de martagons, parmi lesquelles on remarque le blanc qui est probablement le *Lilium glabrum* de SPR., le piqueté de pourpre, et celui à fleurs doubles. Terre de bruyère: il est prudent de les couvrir l'hiver.

11. LIS DU CANADA. *Lilium Canadense*. RED. Tige de 3 à 4 pieds: feuilles verticillées, lancéolées, nervées, les supérieures plus larges: fin de juillet, la tige se termine par une ou plusieurs fleurs jaune-orangé réfléchies, à divisions renversées et ponctuées de pourpre à la base. Les petits oignons ne donnent qu'une fleur, les gros en donnent 8 ou 10. Les pédicules de celles-ci, divergeant du même point de départ, présentent une sorte de couronne de fleurs pendantes, dont les pétales jaunes et ponctués de noir en dedans ne se roulent jamais. Fleurit fin de juillet. Terre de bruyère.

12. LIS SUPERBE. *Lilium superbum*. LAM. HERB. DE L'AM. vol. 6. De l'Am. bor. Tiges de 5 à 8 pieds, droites, violâtres; feuilles inférieures lancéolées, verticillées; les supérieures sont éparses et plus larges; girandole

terminale, garnie souvent de plus de 40 fleurs pendantes, de grosseur moyenne, à divisions d'un beau rouge orangé et ponctuées pourpre brun, arquées en dehors. L'ognon se cultive en terre de bruyère, seule qui lui convienne. Il passe l'hiver; mais, quoique d'un climat plus froid que le nôtre, il est prudent de le protéger contre les gelées. Relever tous les 3 à 4 ans pour en séparer les caïeux, qu'on replante de suite comme l'ognon principal. Le jeune plant à l'ombre, et l'arroser seulement pour qu'il ne dessèche pas. La plante est sujette à fondre, surtout quand on laisse d'autres plantes lui disputer les sucS nourriciers de la terre. Elle se multiplie aussi par les écailles de ses oignons.

14. LIS DU KAMTSCHATKA. *Lilium Kamschatcense*. HORTUL. Tige de 2 à 4 pieds, droite et pubescente; feuilles oblongues, un peu velues; en juillet, ombelle de fleurs renversées, d'un beau jaune doré; intérieur parsemé de petits points pourpres; odeur de jonquille. Terre de bruyère: exposition au levant.

13. LIS TIGRÉ. *Lilium tigrinum*. KER. — HERB. DE L'AM., vol. 2. De la Chine, où l'on mange ses racines. Tige violette et laineuse, de 3 à 5 pieds, suivant la qualité de la terre et l'exposition; feuilles éparses, lancéolées, marquées de lignes longitudinales; en juillet, souvent 12 à 40 fleurs, en thyrses, très-grandes, d'un très-beau rouge orangé, piquetées de pourpre noir, à divisions roulées en dehors. Terre de bruyère. Il produit des bulbilles dans les aisselles des feuilles.

15. LIS MONADELPHE. *Lilium monadelphum*. M. B. Du mont Caucase. Tige droite; feuilles nombreuses, lancéolées, velues, presque verticillées. En juin, fleurs assez multipliées, jaune-citron, piquetées de rouge; corolle réfléchie; étamines réunies au tiers de leur longueur. Terre de bruyère.

16. LIS CONCOLORE. *Lilium concolor*. HORTUL. Tige simple, pauciflore, haute de 1 à 2 pieds, garnie de feuilles lancéolées-linéaires, éparses. Une ou deux fleurs larges de 3 pouces, à pétales étroits, rouge cocciné pur, ainsi que les étamines et le style: l'ovaire seul est vert: fleurit en juin, à demi-ombre. Terre de bruyère. Se

multiplie beaucoup de caïeux. Cultivé chez M. Cels. Diffère du LIS CONCOLORE de Salisbury. — 23 espèces.

SANSEVIÈRE DE GUINÉE. *Sansevieria Guineensis*. W. *Aletris Guineensis*. L. HERB. DE L'AM., vol. 6. Racines tubéreuses ; feuilles coriaces, engainantes, longues, lancéolées-aiguës, tachées de blanc ; hampe droite, vert bleuâtre ; de juin à novembre, fleurs odorantes, à tube court et divisions longues, linéaires et blanches. Baie rougeâtre et molle, qui a fait distraire les *sansevieria* du genre *aletris*. Terre franche et légère, et au moins la serre tempérée.

2. SANSEVIÈRE DE CEYLAN. *S. Zeylanica*. W. Feuilles épaisses, longues, ondulées, engainantes ; fleurs blanches, en épi, odeur suave pendant la nuit. Aussi délicate que la première. Serre chaude, ou au moins tempérée.

3. SANSEVIÈRE CARNÉE. *S. carnea*. ANDR. Feuilles linéaires-lancéolées ; fleurs nombreuses, disposées en épi de 3 pouces, d'un blanc rosé, odeur agréable ; bractées d'un brun rougeâtre. Culture dans les châssis des ixias. Multiplic. par œillets, ainsi que les espèces précédentes.

4. SANSEVIÈRE A FLEURS SESSILES. *S. sessiliflora*. HERB. DE L'AM. vol. 2. De la Chine. Racines noueuses. Feuilles en touffes, sur deux rangs, canaliculées, embrassantes, planes, linéaires. A diverses époques de l'année, hampe haute de plus de 6 pouces, rougeâtre, à fleurs en épi, carnées, sessiles. Terre fraîche, légère, et orangerie l'hiver. — 4 espèces.

ALETRIS ODORANT. *Aletris fragrans*. L. *Draocena fragrans*. KER. D'Afrique. Tige cylindrique de 8 à 10 pieds, terminée par un faisceau de feuilles longues, lancéolées, amplexicaules ; en février et mars, fleurs blanchâtres, odorantes, disposées en grappe droite, paniculée, terminale, en épi rameux, terminal et odorant. Serre tempérée ; terre légère et beaucoup d'eau. Multiplic. de rejetons qui poussent, mais rarement, du sommet de la tige. On les plante en pots que l'on plonge dans une couche.

2. ALETRIS FARINEUX. *A. farinosa*. L. A. *Alba* MICH. De l'Am. sept. Feuilles largement lancéolées, piquantes, radicales, lisses, d'un beau vert, canalicu-

lées, disposées en étoiles. Hampe d'un pied et demi, brune et couverte de poussière, terminée en juin par un épi de fleurs petites, blanches, duveteuses, et dont les divisions sont marquées d'une ligne rouge. Terre franche, légère. Châssis ou orangerie pour l'hiver. Multiplication de caïeux. — 3 espèces.

VELTHEIMIA DU CAP. *Veltheimia viridifolia*. WILLD. HERB. DE L'AM. vol. 2. *Aletris capensis*. L. Feuilles radicales, fasciculées, oblongues, ondulées; hampe rouge-brun et verte, de 15 à 16 pouces: en février-avril, fleurs en épi, pendantes, tubulées, longues, rose vif mêlé de pourpre, à odeur peu agréable. Terre franche légère. Châssis ou orangerie auprès des jours. Exposition au midi. Arrosements légers. Multiplic. par semences en terre de bruyère, aussitôt leur maturité, ou par la séparation des caïeux, tous les 2 ou 3 ans, quand on renouvelle la terre, lorsque les feuilles sont desséchées. — 3 espèces.

TRITOMA A GRAPPE. *Tritoma uvaria*. KER. Du Cap. Feuilles nombreuses, persistantes, dentelées, très-longues et ensiformes; tige de 3 pieds, couronnée en août et sept. par un épi de fleurs grandes, pendantes, vermillon éclatant. Terresablonneuse, ou de bruyère un peu maigre; orangerie et peu d'arrosement. Multiplic. de graines et d'œilletons, en mai: on laisse dessécher les plaies avant de replanter. Exposition du midi; les rentrer pendant les pluies continues et les nuits fraîches.

2. *TRITOMA* MOYEN. *T. media*. KER. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Cap. Racines traçantes; feuilles d'un pied et demi, étroites, à bord lisse, glauques; tige d'un pied, droite, terminée à la fin de l'hiver par une grappe de fleurs pendantes, serrées, à tube safrané et à limbe jaune et bordé de vert. Mélange de terre franche et de terreau de bruyère; multiplic. de rejetons; arrosements plus fréquens qu'à la première. Orangerie.

3. *TRITOMA* NAIN. *T. pumila*. KER. Du Cap. Plus petit que les précédens. Feuilles carénées, rudes sur les bords, plus courtes que sa hampe qui est marbrée; en septembre-novembre, belle grappe de fleurs à tube court, pyriformes, et d'un beau rouge safran. Les

fleurs supérieures s'ouvrent les premières. Même culture.
— 3 espèces.

PITCAIRNE A FEUILLES LARGES. *Pitcairnia latifolia*. AIT. HERB. DE L'AM. vol. 4. Des Antilles ; tiges hautes de 2 pieds, ligneuses à la base ; feuilles en faisceau, linéaires-lancéolées, aiguës, à dents épineuses à la base ; de mai en août, grappe de 50 à 60 fleurs, rouge éclatant, calice intérieur de moitié plus long que le calice extérieur. Serre chaude ; terre franche mêlée d'un peu de terreau de couche ; multiplic. de graines semées sur couche chaude et sous châssis, ou d'oëilletons faits en pot, et traités de même.

2. PITCAIRNE VERT ET BLEU. *P. discolor*. HERB. DE L'AM. vol. 5. Racines fibreuses, vivaces ; faisceau de feuilles oblongues-lancéolées ; tige de 12 à 15 pouces, garnie de feuilles très-aiguës et rouge pourpre, panicule de fleurs verdâtres à extrémité bleu-clair. Même culture. Le *P. staminea*, HERB. DE L'AM. vol. 8, non moins beau que les précédens, se distingue par ses fleurs rouges et la grande longueur de ses étamines. Même culture. Le *P. integrifolia*. Sps. et le *P. abtiflos*. BOT. MAG. qui se trouvent chez M. Cels, sont également digne de la culture. — 12 espèces.

ALOËS, *Aloe*. Genre de plantes grasses, très-variées, pittoresques ou singulières, toutes des pays chauds, exigeant la serre chaude ou tempérée sous notre climat, mais, d'ailleurs, d'une culture et d'une conservation faciles, puisqu'elles ne demandent qu'une terre légère, beaucoup de gros gravier ou de plâtras au fond de leur vase et fort peu d'eau. Elles se multiplient de graines semées en terre maigre, fine, dans une terrine que l'on met sur une couche tiède recouverte d'un panneau, et bassinée convenablement ; ou plus souvent de rejetons dont on laisse sécher la plaie 2 ou 3 jours avant de les confier à la terre, qui doit être sèche et légère pour les petites espèces, plus substantielle pour les grandes et celles qui ont la tige arborée. On sort les aloès de la serre à la fin de mai, pour les mettre à une exposition chaude, et on les rentre à la mi-septembre.

1. ALOËS VULGAIRE, FAUX SOCCOTRIN. *Aloe vulga-*

ris. DEC. D'Afrique. Feuilles lancéolées, longues de 18 pouces, étalées, glauques, arquées et munies de dents épineuses dans la partie supérieure : tige rougeâtre de 3 à 4 pieds ; fin de l'hiver, fleurs à long tube, à 6 pétales soudés à leur base, pendantes, en thyrses et d'un jaune rougeâtre.

2. ALOËS DE L'ÎLE DE BOURBON. *A. purpurea*. LAM. Tige élevée ; feuilles larges, planes, pendantes, bordées de rouge ; fleurs jaune verdâtre, en épi.

3. ALOËS SOCCOTRIN. *A. soccotrina*. DEC. De l'île de Socotra. Tige dichotome : feuilles lancéolées, droites, un peu glauques, à dentelure blanche, épineuse : fleurs rouges en épi.

4. ALOËS CORNE DE BÉLIER. *A. fruticosa*. LAM. D'Afrique. Tige devenant haute, mais fleurissant à la taille de 2 pieds ; feuilles au sommet, et renversées en dehors ; fleurs d'un rouge éclatant.

5. ALOËS MITRÉ. *A. mitriformis*. LAM. Du Cap. Tige de 2 à 3 pieds ; feuilles ovales-aiguës rassemblées en forme de mitre, épineuses sur les bords et sur la carène en dessous ; fleurs rouges en épi.

6. ALOËS FÉROCE. *A. ferox*. H. K. Du Cap. Tige haute ; feuilles longues, amplexicaules, noirâtres, épineuses de tous côtés, d'où son surnom ; fleurs rougeâtres, verdâtres au sommet et en épi allongé. De serre chaude, où il fleurit tous les ans.

7. ALOËS A OMBELLE. *A. saponaria* HAW., *A. umbellata*. DEC. Du Cap. Feuilles oblongues-lancéolées, maculées de bandes et munies d'épines rousses sur les bords. En mai-juin, fleurs en ombelle, pendantes, très-grandes, et du plus beau rouge safrané : une variété a les feuilles pourpres, tachées de vert foncé, et bordées d'épines jaunes.

8. ALOËS LANGUE DE CHAT OU LINGUIFORME. *A. lingua*. THUMB. — HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Cap. Point de tige. Feuilles en forme de langue, distiques, maculées de blanc, verruqueuses sur les bords ; fleurs en épi, rouges à la base, vertes au sommet.

9. ALOËS ÉVENTAIL. *A. plicatilis*. AIT. Du Cap. Tige dichotome. Feuilles distiques, linguiformes, légèrement denticulées au sommet ; fleurs rouges, en grappe simple

10. ALOËS BEC DE CANE. *A. disticha*. L. THUMB. Feuilles en forme de bec de cane, et quelquefois pourpres; fleurs nombreuses, rouges, poudrées à la base, blanches et rayées de vert au sommet.

11. ALOËS PANACHÉ OU PERROQUET. *A. variegata*. L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Cap. Tige basse; feuilles sur 3 rangs, épaisses, triangulaires, pointues, maculées et bordées de blanc; fleurs rouges, en grappes.

12. ALOËS OBLIQUE. *A. obliqua*. HAW. Du Cap. Feuilles presque distiques, légèrement trigones, obliques, pointues, marbrées de blanc verdâtre; 30 ou 40 fleurs en épi, blanc transparent, vertes au sommet. Variétés à angles et côtés bordés de blanc.

13. ALOËS ANGULEUX. *A. angulata*. W. Du Cap. Feuilles larges, concaves, vert rouillé, et bordées d'aspérités; fleurs pendantes, rouges et vertes à l'extrémité.

14. ALOËS NAIN. *A. humilis*. L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Feuilles épaisses, épineuses sur les bords et sur le dos: en mai fleurs en grappe, grandes, nombreuses, rouges, vertes au sommet.

15. ALOËS VERRUQUEUX. *A. verrucosa*. AIT. HERB. DE L'AM. vol. 3. D'Afrique. Feuilles ensiformes, couvertes de verrues; fleurs rouges, réfléchies, pendantes, en grappe.

16. ALOËS TOILE D'ARAIGNÉE. *A. arachnoïdes*. THUMB. Du Cap. Petit et bas; feuilles en rosette, couvertes de fils blancs très-nombreux; fleurs en épi et verdâtres.

17. ALOËS PERLÉ. *A. margaritifera*. L. Du Cap. Petit; feuilles trigones et pointues dans le haut, couvertes de tubercules blancs, d'où son surnom; fleurs verdâtres, en épi.

18. ALOËS POUCE ÉCRASÉ. *A. retusa*. L. Du Cap. Bas; feuilles courtes, épaisses, aplaties en dessus; fleurs en épi. — 87 espèces.

PHALANGÈRE RAMEUSE. Herbe à l'araignée. *Phalangium ramosum*. H. P. *Anthericum ramosum*. L. Indigène. Vivace et fibreuse; feuilles semblables à celles du gazon; fin de juin, tiges garnies d'épis de fleurs nombreuses, blanches, ouvertes, à 6 pétales oblongs et planes.

2. PHALANGÈRE FLEURS DE LIS. *P. liliago*. H. P. *Anthericum liliago*. L. Indigène. Racine fibreuse;

feuilles planes plus grandes, en faisceaux entourés d'autres feuilles ou écailles brunâtres et aiguës : tiges simples; en juin, épi de fleurs blanches, ressemblant assez à la fleur de lis, mais plus petites. Ces 2 espèces sont faciles à cultiver. Terre très-légère, substantielle; au grand air. Multiplic. de semences, plus promptement par la séparation des racines lorsque les feuilles sont fanées.

3. PHALANGÈRE, LIS SAINT-BRUNO. Fleur de lis. *P. liliastrum*. H. P. HERB. DE L'AM. vol. 7. Des montagnes du Dauphiné, d'où son nom de SAINT-BRUNO. Racine semblable à une griffe d'asperge; feuilles linéaires planes, radicales; tige de plus d'un pied, simple; en juin, épi de belles fleurs blanches plus grandes que celles de la précédente : terre franche, légère et substantielle; exposition chaude; couverture de litière sèche lorsqu'il gèle; multiplic. par la séparation des racines, en automne, avec la précaution de ne pas les rompre, car elles sont très-fragiles. Si on les transporte au loin, il faut les envelopper de mousse fraîche.

4. PHALANGÈRE BICOLORE. *P. bicolor*. DESF. *Anthericum planifolium*. L. Indigène. Racines épaisses et charnues; feuilles longues, étroites et planes; tige ramifiée dans le haut; en mai fleurs petites, de peu de durée, mais d'un joli rose violet à l'extérieur, et blanches en dedans. Terre légère et sablonneuse, à l'abri d'un trop grand soleil. — 30 espèces.

ARTHROPODE. *Arthropodium cirrhatum*. R. Br. De la Nouv.-Zélande. Plante vivace nouvellement cultivée chez MM^{rs}. Cels et Noisette. Ses feuilles sont lancéolées, longues de 15 pouces. Sa tige est paniculée, haute de 2 pieds, garnie, en avril, d'un grand nombre de fleurs blanches penchées, larges d'un pouce, très-remarquables par la singularité de leurs étamines à filets barbus. Terre légère. Serre chaude. Multiplic. de graines et par divisions de pied. — 13 espèces.

ASPHODÈLE JAUNE, Bâton-de-Jacob, *Asphodelus luteus*. L. Indigène. Racines fibreuses et longues; feuilles menues, longues, striées et glauques; tige de 3 pieds, garnie de petites feuilles subulées, triquètres, disposées en spirale, et terminée en mai-juillet par un

long épi de fleurs assez grandes, nombreuses, d'un beau jaune. Bonne terre ordinaire sans engrais; exposition du midi. Multiplic. par graines que l'on sème au printemps, en pleine terre et au midi, ou mieux par drageons ou par la séparation des racines qui se détachent d'elles-mêmes. Variété à fleurs doubles.

2. ASPHODÈLE RAMEUX, Bâton-Royal. *A. ramosus*. L. Indigène. Sa racine rustique et vivace est un amas de bulbes charnues, regardées comme alimentaires. En mars, feuilles radicales ensiformes, longues de près de 2 pieds. Tige de 3 pieds au moins, verte, rameuse; en mai, plusieurs épis de fleurs nombreuses, blanches, ouvertes en étoiles, dont les divisions sont marquées de lignes roussâtres. Bonne terre, de l'espace, et l'exposition au soleil. Multiplic. de graines, plus promptement par ses gemmes, qu'on sépare de la racine principale et qui sont quelquefois 3 ans avant de donner fleurs. — 8 espèces.

EUCOMIS COURONNÉ, BASILÉE A ÉPI COURONNÉ. *Eucomis regia*. AIT. *Basilea coronata*. Juss. *Fritillaria regia*. L. Feuilles radicales, ligulées, planes, lisses, un peu ondulées, tachetées de points noirs; hampe de 8 à 12 pouces, garnie, en automne, de petites fleurs verdâtres, penchées, disposées en épi couronné de feuilles. — EUCOMIS PONCTUÉE, ou BASILÉE PONCTUÉE. *Eucomis punctata*. L'HER. Feuilles oblongues-lancéolées, canaliculées, très-ouvertes; fleurs verdâtres, en grappes spiciformes, très-longues; feuilles de la couronne courtes. Ces plantes se multiplient de graines et de caïeux. Orangerie; terre franche mêlée de sable de bruyère; quelques arrosements dans l'été. — 5 espèces.

JACINTHE, HYACINTHE. *Hyacinthus orientalis*. L. (HERB. DE L'AM. vol. 6, trois variétés.) Du Levant, et du midi de la France. Les racines sortent du contour de la couronne, et laissent dans le centre un cercle vide qu'on nomme l'œil.

Les variétés de la jacinthe sont très-nombreuses; les Hollandais, qui l'ont naturalisée dans les environs d'*Harlem*, en ont obtenu près de 2000 variétés, parmi lesquelles il y en a 4 ou 500 faciles à distinguer. Dans ce nombre, on en trouve plusieurs qu'on peut mettre sur des carafes

remplies d'eau, ou *forcer*, en les mettant dans des pots placés sur une couche ou dans la tannée, pour obtenir des fleurs plus précoces. Cette distinction d'ognons à *forcer* est essentielle quand les amateurs font des demandes en Hollande ou à Paris aux marchands grainiers, qui en tirent tous les ans des assortimens considérables. On peut donc s'adresser à ces derniers : ils ne les vendent pas plus que les Hollandais, à raison de la remise qui leur est faite. Chaque année, on trouve aussi des collections nombreuses de cette fleur, comme de toutes les plantes bulbeuses, chez M. VILMORIN.

La jacinthe se multiplie de semences et de caïeux ; par les semences on se procure de nouvelles variétés, que l'on propage par les caïeux. Dans une terre préparée convenablement, c'est-à-dire d'autant plus légère qu'on est dans une température plus froide et humide ; dans le courant de septembre ou d'octobre, plus tôt que plus tard, on creuse à la profondeur de 10 pouces une planche de 3 ou 4 pieds de large, sur la longueur déterminée par le nombre d'ognons. On remplit la fosse de 8 pouces de terre préparée, on l'unit bien, et on y trace avec un cordeau, sur la longueur de la planche, des lignes parallèles éloignées de 6 pouces les unes des autres. On croise ces lignes par d'autres faites sur la largeur et à la même distance. On enfonce les ognons dans tous les points d'intersection, de manière que leur partie supérieure soit au niveau de la terre, et avec l'attention de varier les couleurs. Dans les températures humides, on incline un peu les ognons la tête au nord et la couronne au midi. On rapporte ensuite 4 pouces de terre sur cette plantation. La planche se trouve ainsi plus élevée de 2 pouces que les sentiers qui l'environnent. Des coquilles d'huîtres pilées et répandues sur le terrain fournissent aux plantes un salin qui leur est utile, et écartent les limaces, qui se blessent sur les parties aiguës des coquilles. Avant l'hiver, on se borne à sarcler. Dans les températures assez froides pour que la terre soit gelée à plus de 5 pouces, on couvre les planches avec de la fougère ou paille qui n'a pas servi de litière aux bestiaux, dont l'urine nuit aux ognons. Après les fortes

gelées on découvre les planches. Les tuniques qui composent l'ognon sont plus ou moins nombreuses suivant son âge : il est allongé les premières années, et grossit à mesure que le nombre des tuniques augmente. Le nombre des feuilles indique la durée de l'ognon ; plus il pousse de feuilles, et plus l'ognon grossit promptement et produit des caïeux ; mais aussi sa couronne se déforme et se fend plus tôt. Alors il pourrit. On a vu des ognons qui ne donnaient que 3 feuilles durer un grand nombre d'années, tandis que d'autres très-feuillés ne se conservaient que 6 à 7 ans.

A l'époque de la pousse, les amateurs disposent la charpente de leurs tentes ou berceaux sur les planches, et ils placent les toiles lorsque le thermomètre descend au-dessous de zéro. Ces toiles suffisent pour garantir les fleurs du froid, de la neige, et même des rayons solaires. Ceux qui n'ont pas de tentes enfoncent autour de la planche des piquets élevés de 8 pouces, auxquels ils attachent des traverses tout autour pour les lier ensemble ; ils ajoutent ensuite des cerceaux sur lesquels ils mettent des paillassons, qu'ils font retomber jusqu'à terre, et ils mettent un peu de paille ou de fougère aux 2 extrémités. Les fleurs paraissent en mars et avril ; elles ne craignent point un froid de 2 ou 3 degrés, ni la neige : mais si le soleil vient fondre cette gelée ou la neige, les fleurs durent moitié moins. On ne laisse les couvertures qu'autant qu'elles sont indispensables ; autrement les tiges s'allongeraient trop, et les plantes seraient étiolées.

On met des tuteurs aux tiges trop faibles pour soutenir les fleurons ou *godets*, qui sont plus ou moins nombreux et plus ou moins larges suivant les variétés. Lorsque les gelées ne sont plus à craindre, on cesse de couvrir les fleurs simples destinées à porter graine, afin qu'elles jouissent de toute l'influence du soleil nécessaire à la fécondation et à la maturité des graines. On continue de sarcler et on donne la chasse aux limaces, seuls ennemis à craindre à cette époque, car il est rare que les mulots et les rats attaquent l'ognon. Lorsque les fleurs sont passées, les tiges de jacinthes doubles se

dessèchent. Il est alors utile de resserrer la terre autour de l'ognon, parce que la tige laisse un vide dont les limaces profitent pour pénétrer : une espèce de mouche y pond aussi ses œufs, dont il sort des vers qui le font périr. Les jacinthes simples continuent à nourrir leurs graines. On les soutient avec un tuteur qui maintient la tige droite. On reconnaît leur maturité lorsque l'enveloppe jaunit et se fend. On peut alors les récolter et les mettre à l'ombre et à l'air libre, pendant 15 jours, pour achever de les mûrir. Quant aux oignons, on attend que les feuilles jaunissent avant de les lever de terre. On choisit un beau jour ; on les retire avec précaution pour ne pas les blesser, et on coupe leurs feuilles ou on les détache. On conserve alors racines et caïeux après la plante. Les Hollandais posent les oignons sur la terre en inclinant les racines du côté du midi, et les recouvrent d'un pouce de terre ; ils les laissent 15 jours dans cette situation où ils achèvent de mûrir. Si le ciel annonce de la pluie, ils les retirent de suite, et même, dans la crainte d'être surpris, ils établissent une couverture bien inclinée pour les empêcher d'être mouillés : autrement la plupart fermenteraient et pourriraient. Si la saison est pluvieuse, on lève tout simplement les oignons, et on les met sur des tablettes, dans un lieu bien aéré, et où ils ne soient pas exposés aux rayons du soleil. Lorsqu'ils ont été 15 jours sur la terre et autant sur les tablettes, ou un mois sur les planches, on en sépare les caïeux ; et si l'on s'aperçoit que quelques tuniques commencent à pourrir, on coupe jusqu'au vif. Si le cœur était attaqué de la pourriture, on l'enlèverait en faisant une incision circulaire à l'œil ; et, après avoir laissé ces oignons 3 ou 4 jours sur une tablette pour donner le temps à la plaie de se dessécher, on les mettrait en terre pour en obtenir des caïeux. Les Hollandais parviennent à conserver leurs oignons 5 ou 6 mois hors de terre, sans qu'ils pourrissent ; mais en France, où on ne récolte pas des oignons aussi sains, et où ils sont fréquemment attaqués par des insectes, il faut les replanter promptement ; car on en perd plus sur les tablettes qu'en

terre. On conserverait mieux la jacinthe en plantant l'ognon à 6 pouces de profondeur. On aurait moins de caïeux par cette méthode, mais l'ognon durerait davantage et fleurirait plus tard. Cette observation a mis les amateurs en état de faire fleurir toutes leurs jacinthes à la fois, quoiqu'il y en ait de précoces et de tardives.

Au mois de septembre, on prépare une planche comme on l'a dit plus haut, et on sème la graine à la volée ou en rayons. On la couvre d'un pouce de terre. Cette opération faite, il n'y a qu'à sarcler jusqu'aux fortes gelées; alors on jette un peu de paille ou de fougère sur la planche pour la retirer dès qu'elles sont passées. Quand les feuilles du jeune plant se dessèchent, on donne un léger binage, et on couvre la planche de 2 pouces de terre. On réitère les mêmes soins l'année suivante, et on ne lève les oignons que la 3^e. année, pour les traiter ensuite comme les oignons à fleurs. Ils fleurissent ordinairement la 4^e. année, et ils donnent les uns des fleurs simples, les autres des fleurs semi-doubles, et quelques-uns des fleurs doubles.

Quand on veut avoir le plaisir de voir végéter les oignons de jacinthe, et d'avoir des fleurs précoces, on remplit d'eau, au mois de septembre, des carafes destinées à cet usage. On y jette quelques grains de sel, et on pose l'ognon sur la carafe de manière que la couronne seulement soit plongée dans l'eau. On ajoute de l'eau à mesure que l'ognon en absorbe.

Les Hollandais ont trouvé dans leurs semis une jacinthe qu'ils ont nommée *Diane d'Éphèse*. Elle donne sur le même pédicule 2 ou 3 fleurs doubles bien distinctes, pendant que les autres n'en ont qu'une, ce qui la ferait prendre pour une espèce particulière, si on ne connaissait pas son origine. Les jardiniers des environs de Paris font des planches entières de jacinthes simples qu'ils nomment *passé-tout*. Ils emploient communément le BLANC DE MONTAGNE, BLANC DE VITRI, JACINTHE DE MAI. Cette culture n'a d'autre objet que de se procurer des fleurs pour le marché. Ces oignons, moins délicats que les autres, se contentent d'une terre légère non fumée.

2. JACINTHE ÉTALÉE. *H. patulus*. H. P. *Scilla patula*. DEC. *Scilla hyacinthoides*. JACQ. D'Europe : touffes de feuilles nombreuses, larges et longues, étalées sur la terre; hampes de 10 pouces; en mai 12 ou 13 fleurs pédiculées, grandes, horizontales, odorantes, bien ouvertes, à 6 divisions, d'un bleu tendre. Même culture.

3. JACINTHE AMÉTHYSTE. *H. amethystinus*. LAM. Des Pyrénées. Bulbe petite et ovale; feuilles longues, étroites; hampe droite, puis courbée à son sommet; en mai, fleurs petites presque cylindriques, du plus joli bleu. Même culture. — 10 espèces.

MUSCARI ODORANT, JACINTHE MUSQUÉE. *Muscari suaveolens*. H. P. *Hyacinthus muscari*. L. Du Levant. Oignon petit; feuilles assez longues, couchées et concaves; fin d'avril, fleurs en épi globuleux, à odeur de musc, et d'un jaune violâtre obscur. Terre légère où la plante reste 3 ans. Multiplic. de graines et de caïeux en juillet. Il faut les replanter en octobre. On peut en faire des bordures.

2. MUSCARI A GRAPPES. AIL A CHIENS. *M. racemosum*. RED. Indigène; d'un effet agréable par ses fleurs, en avril, odorantes, d'un beau bleu, aussi en grelot et en grappe droite. Il faut laisser cet oignon presque écailleux former de grandes touffes. Même culture.

3. MUSCARI CHEVELU, JACINTHE A TOUPET. VACIET. *M. comosum*. RED. Indigène. Tige de 15 pouces; fleurs singulières, en épi; les inférieures brunes et penchées, les supérieures, bleues et droites, formant une espèce de toupet coloré. Même culture.

4. MUSCARI MONSTRUEUX, FAUX MUSCARI, LILAS DE TERRE, JACINTHE DE SIENNE, MONSTRUEUSE OU PANICULÉE. *M. monstuosum*. HERB. DE L'AM. vol. 1. Indigène. Feuilles un peu creusées, vert sombre teint de rougeâtre; tige de 9 à 10 pouces; en mai et juin, portant une grosse grappe de petites lanières bleu violacé au lieu de fleurs. Même culture, mais moins difficile sur la qualité de la terre. — 5 espèces.

PHORMIUM TENACE, PLANTE A LIN. *Phormium tenax*, FORS. HERB. DE L'AM. vol. 2. De la Nouvelle-

Zélande. Feuilles de 3 à 6 pieds, nombreuses, coriaces, distiques, vert glauque; tige de 7 à 8 pieds, rameuse, paniculée; en août, 10 à 12 fleurs unilatérales sur chaque rameau, de 18 lignes, tubulées, à divisions extérieures carénées et d'un jaune bronzé, les intérieures moitié plus longues et d'un beau jaune. Terre franche, légère et fraîche; bonne exposition et garantir des gelées; ou mieux orangerie; beaucoup d'arrosements l'été. Multipl. de rejetons au printemps, en pots enfoncés dans une couche tiède, s'ils n'ont pas de racines. Les feuilles de phormium fournissent, par le rouissage, une filasse soyeuse très-forte, très-belle et très-fine, supérieure même à celle du lin. On doit espérer maintenant que cette plante précieuse s'acclimatera et se multipliera en France, puisqu'elle donne des graines parfaites à Toulon depuis quelques années, et qu'elle vient d'en produire aussi dernièrement à Cherbourg. — 1 espèce.

— LACHENALE. Toutes sont du Cap, bulbeuses; quelques-unes ont de fort belles fleurs. Elles demandent la serre tempérée, ou le châssis des ixias, et se contentent de la culture des jacinthes, dans une terre de bruyère: elles se reproduisent aisément par leurs caïeux.

1. LACHENALE TRICOLERE. *Lachenalia tricolor*. JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 1. Ognon moyen, blanchâtre; 2 feuilles engainantes, semblables à celles de la jacinthe, et pointillées de pourpre à leur extrémité; hampe charnue de 10 à 12 pouces, tachetée de rouge; en avril, 20 fleurs pendantes en grappe très-longue, à 3 divisions extérieures d'un jaune citron bordé de vert foncé, de moitié plus courtes que les inférieures qui sont verdâtres bordées de pourpre.

2. LACHENALE A FLEURS JAUNES. *L. luteola*. HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 1. Fleurs grandes, pendantes; divisions extérieures jaunes, à bord vert, 1/3 plus courtes que les intérieures qui sont verdâtres, jaunes seulement en leur bord.

3. LACHENALE A 4 COULEURS. *L. quadricolor*. JACQ. Ognon plus petit; feuilles plus longues; hampe plus grêle; fleurs en avril, moins nombreuses, mais grosses, à divisions extérieures rouges aux 2 tiers, jaunes du

reste, bordées de vert à leur sommet; les intérieures, jaunes nuancées de vert, ont leur limbe de couleur lie de vin. Considérée comme variété de l'espèce suivante.

4. LACHENALE A FLEURS PENDANTES. *L. pendula*. AIT. HERB. DE L'AM. vol. 1. Ognon blanc; 2 feuilles oblongues-lancéolées; hampe ferme, pointillée de rouge, et pourprée dans le haut. Fleurit en décembre et janvier, perd ses feuilles en avril; fleurs tubulées; divisions extérieures d'un beau rouge un peu plus courtes que les intérieures, qui sont crénelées, marquées de vert et de violet à leur sommet. Belle plante, peu délicate, qui fournit beaucoup de caïeux.

5. LACHENALE A FLEURS BLEU-POURPRE. *L. purpureo-cœrulea*. JACQ. Ognon moyen, blanc teint de rose; 3 ou 4 feuilles radicales, engainantes, d'un beau vert à l'intérieur, pourprées à l'extérieur, larges, lancéolées, pointues, pustuleuses; hampe amincie et flexueuse à sa base, vert pâle; en avril, épi de fleurs nombreuses, très-odorantes, assez grosses, bleu pâle à leur base, à 6 divisions de couleur bleu pourpre violet, les 3 intérieures plus longues.

6. LACHENALE EN FORME DE LANCE. *L. lanceæfolia*. JACQ. *L. punctata*. HERB. DE L'AM. vol. 3. Ognon gros; feuilles oblongues, aiguës, maculées de pourpre brun ainsi que la hampe qui a 8 ou 10 pouces de hauteur; en juillet, grappe de fleurs étalées, petites, lilas à l'intérieur, d'un vert teint de pourpre obscur à l'extérieur. — 25 espèces.

ALBUCA BLANC. *Albica alba*. LAM. Feuilles radicales, longues, étroites, en forme de gouttière; tige de 3 ou 4 pieds, portant en septembre ou octobre, à son sommet, un épi de fleurs blanches rayées de vert; les 3 lobes extérieurs ouverts et les intérieurs connivens.

2. ALBUCA JAUNE. *A. lutea*. LAM. *A. major*. L. Feuilles étroites, presque planes; tige d'un à 2 pieds, chargée en mai, depuis son milieu jusqu'au sommet, de fleurs en épilâche, verdâtres, à bord jaune.

3. ALBUCA JAUNATRE OU PETIT. *A. minor*. L. HERB. DE L'AM. vol. 8. Ce n'est peut-être qu'une variété de la précédente, à laquelle elle ressemble en tout,

mais en petit. Les albuca sont du Cap; on les met en pots et terre légère, douce et franche, mieux en terre de bruyère sableuse. Multiplic. de caïeux qu'on sépare quand les feuilles sont desséchées, moment où on rafraîchit les racines et change la terre. Garantir du moindre froid et serrer au moins en bonne orangerie. Arrosemens fréquens pendant la floraison, rares pendant le repos. — 14 espèces.

SCILLÉ MARITIME OU ROUGE. *Scilla maritima*. L. Indigène. Oignon fort gros, hampe nue, de 3 pieds; feuilles longues, canaliculées, d'un beau vert; en août, fleurs très-nombreuses, petites, en épi, de peu d'effet. Terre sablonneuse, et mieux sable de mer; orangerie. Multiplic. de caïeux, qu'on ne sépare que lorsqu'ils sont faits, et par graines, mûres en octobre.

2. SCILLE AGRÉABLE, JACINTHE ÉTOILÉE. *S. amœna*. L. *Hyacinthus stellaris*. JACQ. De la Romanie. Oignon informe, jaune verdâtre; feuilles d'un pied, planes, molles, lancéolées-obtuses, vert gai; hampe anguleuse, haute de 8 pouces; en avril, fleurs à 6 divisions oblongues, ouvertes en étoile, d'un joli bleu. Terre légère. Grand air et soleil. Multiplic. de graines et de caïeux, séparés en juin.

3. SCILLE D'ITALIE, LIS-JACINTHE des jardiniers. *S. italica*. L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Indigène. Feuilles droites et en gouttière; tige de 6 pouces; en avril ou mai, grappe conique oblongue de jolies fleurs bleues, à odeur douce et agréable. Multiplic. de caïeux: pleine terre légère; elle ne demande pas de très-grands soins.

4. SCILLE CAMPANULÉE. *S. campanulata*. AIT. D'Espagne. Bulbe non écailleuse; feuilles d'un pied, oblongues-lancéolées, flasques, un peu creusées; tige de 10 pouces; en juin, grappe lâche de fleurs d'un joli bleu violet. Terre légère. Exposition au midi. Couverture pendant les froids; orangerie ou châssis. Multiplic. de caïeux, séparés tous les 2 ou 3 ans.

5. SCILLE DU PÉROU, JACINTHE DU PÉROU. *S. peruviana*. L. De l'Espagne. Oignon assez gros; tige nue, d'un pied; feuilles lancéolées-marginées; en mai, corymbe conique, régulier et pyramidal de jolies fleurs

bleues, anthères verdâtres. Même culture. On sépare les caïeux dès que les feuilles sont sèches. Les graines lèvent bien. Variété d'un blanc sale, peu recherchée. On enfonce l'ognon de 4 à 5 pouces.

6. SCILLE A 2 FEUILLES. *S. bifolia*. L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Indigène. Très-petite, produisant beaucoup de caïeux. Deux feuilles canaliculées, lancéolées, linéaires au bas de la tige qui a 4 ou 6 pouces, et qui se termine en mars par 3 ou 4 petites fleurs bleues, en épi lâche. Même culture.

7. SCILLE A FLEURS EN OMBELLE. *S. umbellata*. RAM. HERB. DE L'AM. vol. 3. Indigène. Jolie miniature Ognon petit et pyramidal; feuilles linéaires, redressées de 4 pouces; tige de 2 à 6 pouces; en avril et mai corymbe ombelliforme de 6 à 12 petites fleurs, bleues en étoiles, sentant l'aubépine. Même culture, mais seulement au soleil. — 24 espèces.

ORNITHOGALE PYRAMIDAL, ÉPI-DE-LAIT, ÉPI-DE-LA-VIERGE. *Ornithogalum pyramidale*. L. Indigène Feuilles longues et molles; tige d'un pied et demi, e presque desséchée fin de juin, quand paraissent le fleurs très-blanches, en étoile et en épi. Pleine terre légère et substantielle. Lever l'ognon tous les 2 ou 3 ans; en juillet, séparer les caïeux et replanter en octobre.

2. ORNITHOGALE THYRSIFLORE. *O. thyrsoïdes*. H. K. *O. latifolium*. HORTUL. Feuilles lancéolées, étalées; hampe centrale, droite, simple, haute de 15 pouces; en juin, fleurs blanches en thyrses, odorantes. Multiplic. de graines qui fleurissent la 3^{me}. année. Sous châssis avec les ixias. Nous avons obtenu une grande quantité de bulbilles sur les feuilles de cette plante. Elle en produit aussi dans les aisselles des bractées inférieures de ses fleurs.

3. ORNITHOGALE A OMBELLE, DAME OU BELLE D'ONZI HEURES. *O. umbellatum*. L. Indigène. Feuilles étroites, canaliculées, de 7 à 8 pouces; tige de 5 à 6 pouces; en mai et juin, ombelle de fleurs blanches, en étoile, odeur agréable. Pendant 15 jours, elles s'ouvrent sur les 11 heures, lorsque le soleil brille, pour se refermer à 3. Pleine terre ordinaire. — *O. excapum*. H. P.

Assez semblable à la précédente, mais plus hâtive, à hampe très-courte.

4—7. On cultive d'autres espèces du Cap, qu'on traite comme les *ixias*: 1°. l'*O. arabicum*. L. Feuilles un peu charnues, canaliculées; en avril, fleurs en grappe corymbiforme, conique, et à 6 pétales blancs, marqués à la base d'une tache vert-brun et jaunâtre; 2°. l'*O. revolutum*. HORTUL. Tige flexueuse; bouquet de fleurs assez grandes, odorantes, blanc lavé de jaune; 3°. le *miniatum*. HORTUL. Fleurs presque en ombelle, grandes et d'un rouge vermillon; 4°. le *luteum* ou *aureum*. HERB. DE L'AM., vol. 3, qui produit un bouquet de fleurs grandes, nombreuses, et d'un jaune jonquille. — 44 espèces.

AIL MOLY OU DORÉ. *Allium moly*. L. Indigène. Fleurs en juin, en ombelle, jaune doré, grandes et ouvertes en étoile. Variété à fleurs blanches. Toutes 2 à feuilles planes, tige nue et cylindrique. — AIL A FLEURS DE LIS. *A. liliiflorum*. HORTUL. D'Afrique. Feuilles larges, planes et engainantes. Belle tête de fleurs blanches, à la fin de l'hiver. Serre tempérée. — AIL MAGIQUE. *Allium magicum*. L. Indigène. Le plus gros de tous les aulx; feuilles très-amples, linguiformes; hampe de 2 pieds terminée par une grosse tête de fleurs lilas pâle, assez grandes, d'une odeur agréable. Pleine terre ordinaire. Mai et juin. Fleurit bien à Paris, mais dans l'Agenois, son pays natal, elle ne donne que de grosses bulbilles. — AIL A ODEUR DE VANILLE. *Allium fragrans*. VENT. D'Afrique. Bulbe arrondie; feuilles longues, planes et en épée: fleurs de mai en juin, en ombelle, rosées en dehors, blanches et rayées de pourpre en dedans et sentant la vanille. Serre tempérée en hiver, exposition chaude en été. — AIL BLANC. *A. album*. HERB. DE L'AM. vol. 2. Indigène. Fleurs blanches, en mai. Aucun soin particulier. Multiplic. très-facile par caïeux. Il en existe encore plusieurs espèces dont la plupart ont des fleurs assez intéressantes, mais toutes répandent une mauvaise odeur. Les aulx, en général, ne sont point difficiles sur le terrain; on les multiplie et cultive comme il a été dit à leur article des plantes potagères. — 60 espèces.

TUBÉREUSE DES JARDINS. *Polyanthes tuberosa*. L.

HERB. DE L'AM. vol. 7. De l'Inde. Oignon brun, allongé. Feuilles étroites, longues, canaliculées; tige de 3 à 5 pieds, garnie de feuilles écailleuses; épi de fleurs monopétales, à 6 divisions, blanches, lavées de rose; odeur très-suave et pénétrante; fleurs simples, semi-doubles, doubles; solitaires ou 2 à 2, plus ou moins grandes; feuilles panachées, suivant la variété; floraison en juin ou juillet, suivant la plantation et la température qu'on aura données. L'oignon des fleurs doubles est un peu plus arrondi. Terre franche, légère et substantielle. Plantation en mars, et en pots de 7 à 9 pouces, sur couche, sous châssis ou sous cloche: on couvre avec soin dans les nuits froides. Arrosemens fréquens avec une eau tiède quand le temps se réchauffe. Un peu d'air depuis 11 heures jusqu'à une, quand le soleil donne. On n'enlève les cloches et on ne découvre les châssis que lorsque la saison est douce et assurée; et on ne retire les pots de la couche que quand les boutons se préparent à s'ouvrir: alors on les place à mi-soleil. Mult. de caïeux qui ne réussissent, aux environs de Paris, que pour la variété à fleurs doubles: ils ne portent fleurs que la 3^e. ou 4^e. année: ces caïeux exigent les mêmes soins que ci-dessus; ce qui détermine la plupart des amateurs à jeter les oignons après la fleur, pour s'en procurer de nouveaux qui viennent de Provence. — 2 espèces.

HÉMÉROCALLE JAUNE, LIS ASPHODÈLE, LIS JAUNE. *Hemerocallis flava*. L. Du Piémont. Racines partie fibreuses et partie tubéreuses. Feuilles nombreuses, en grosses touffes, longues, étroites, aiguës, carénées, de 2 pieds; tiges de 3 pieds, divisées en 2 ou 3 rameaux; fleurs en juin, semblables au lis blanc, beau jaune et odeur agréable. Terre franche légère, exposition un peu ombragée. Multiplic. par la séparation des racines, qu'on peut relever tous les 3 ans lorsque les feuilles sont desséchées, mais qu'il faut replanter promptement. M. Godefroy, pépiniériste à Ville-d'Avray, en cultive une variété à fleurs panachées.

2. HÉMÉROCALLE GRAMINÉE. *H. graminea*. HORTUL. De Sibérie. Feuilles plus étroites; fleurs à lobes inégaux et à odeur plus faible. Même culture.

3. HÉMÉROCALLE FAUVE. *H. fulva*. L. Indigène.

Plus grande que les précédentes. Fleurs rouge sauve, ne paraissant qu'en juillet. Variété à feuilles rayées de blanc. Même culture.

4. HÉMÉROCALLE DISTIQUE. *H. disticha*. HORTUL. Du Japon. Feuilles distiques, longues et étroites : tige de 2 pieds, rameuse dans le haut et portant beaucoup de grandes fleurs jaune pâle en dehors et roussâtre en dedans. Terre de bruyère mélangée. Multipl. par la séparation des turions. Orangerie et peut-être pleine terre lorsqu'elle sera plus multipliée. Chez M. Noisette.

5. HÉMÉROCALLE DU JAPON, ou à feuilles en cœur. *H. japonica*. THUNB. Feuilles radicales en cœur un peu allongé, marquées de nervures comme le plantain, et d'un vert gai; hampe d'un pied. En juillet et août, fleurs nombreuses, semblables à de petits lis, d'un beau blanc, odeur suave, en épi muni de larges bractées. Terre franche légère, exposition du midi en pleine terre, couverture l'hiver; et garantir des limaces qui en sont friandes. Comme elle est sensible aux froids, on en met en pots qu'on place dans l'orangerie. Multiplic. des semences, ou par la séparation des racines en septembre.

6. HÉMÉROCALLE BLEUE. *H. cœrulea*. HERB. DE L'AM. vol. 3. De Chine. Feuilles ovales en cœur, moins grandes que celles de la précédente, à nervures plus marquées et d'un vert plus foncé. Hampe de 18 pouces, grêle et glabre; fleurs en grappe un peu plus précoces, plus petites, d'un bleu violâtre. Même culture. — 6 espèces.

AGAPANTHE OMBELLIFÈRE. *Agapanthus umbelliferus*, L'HÉR. *Crinum africanum*, HERB. DE L'AM. vol. 6. D'Afrique. Feuilles longues, larges d'un pouce, planes, et qui se couchent à terre; tige de 2 à 3 pieds, lisse, verte, un peu comprimée; en juillet, belle ombelle d'une quarantaine de jolies fleurs bleues, inodores, semblables à celles de la *tubéreuse*, d'où le nom vulgaire de *tubéreuse bleue*. De chaque côté au bas de la tige s'élève un bouton qui doit se développer en feuilles au printemps suivant: on peut éclater la racine entre ces 2 boutons, ou en séparer les caïeux, et replanter de suite. Cependant la racine, si les feuilles sont desséchées, peut être gardée à sec l'hi-

ver, dans un endroit à l'abri du froid, pour n'être remise qu'en février ou mars en pot rempli de terre franche légère, et qu'il faut placer sur couche chaude et sous châssis. Il lui faut peu d'eau, mais de l'air autant que la température le permet. On laisse en pot 2 ou 3 ans, pour former des caïeux. On multiplie aussi de graines, mais les élèves ne donnent de fleurs que la 4^e. année au plus tôt. Le semis se fait en terre de bruyère. On peut hasarder cette plante en pleine terre, au moyen d'une couverture de litière pendant les grands froids. Elle a plusieurs variétés dont 3 méritent d'être cultivées : celle à *petites feuilles*, plus petite dans toutes ses parties ; celle à *fleurs blanches* ; et la *rubanée*, à feuilles rayées de vert et de blanc. — 2 espèces.

FAMILLE DES NARCISSES. *Calice coloré, tubulé, divisé supérieurement en 6. Six étamines ; ovaire infère simple ; un style à stigmate simple ou trilobé ; fruit triloculaire.* Ces plantes, la plupart exotiques, craignent le froid, excepté quelques Pancratiers et Narcisses, les Nivéoles et Galanths. On cultive leurs oignons dans des pots remplis de terre légère, placés l'hiver sous châssis ou en orangerie ; mieux en pleine terre sous le châssis des ixias. Tous les 3 ou 4 ans, on renouvelle la terre avant la pousse des feuilles, et on sépare les caïeux. Si l'on n'avait ni serre ni châssis, on tirerait les oignons des pots lorsque les feuilles sont desséchées, et on les conserverait dans un lieu sec.

DORYANTHE ÉLEVÉE. *Doriantes excelsa.* COR. De la Nouv.—Holl. Tiges ligneuses, hautes de 12 pieds ; feuilles gladiées, terminées en pointe subulée ; fleurs pourpres en épi, agglomérées, munies de bractées colorées. Orangerie, terre légère. — 1 espèce.

AGAVÉ D'AMÉRIQUE. *Agave americana.* L. Feuilles nombreuses, très-charnues, bordées d'aiguillons ; hampe nue, de 7 à 10 pieds ; divisée en candélabre dont chaque branche se termine par une tête de fleurs jaunes. Superbe plante en fleurs à St-Domingue ; mais on la voit très-rarement fleurie en France. Variété à feuilles bordées de jaune. Culture des aloès. Serre chaude ou au moins tempérée ; multiplic. de semences et œilletons.

2. **AGAVÉ DE VIRGINIE.** *A. virginica.* MICH. Feuilles étroites, à épines courtes. En septembre, fleurs sessiles, verdâtres, odorantes. Même culture.

3. **AGAVÉ PITTE.** *A. foetida.* L. *Fourcroya gigantea.*

VENT. De l'Amér. mérid. Racine tubéreuse; feuilles très-longues, moins épaisses et plus étalées; tige de plus de 20 pieds, qui se divise et subdivise en rameaux nombreux; fleurs d'un blanc verdâtre, se transformant en bulbes si elles n'épanouissent pas. Même culture; serre tempérée. — Les agavés sont utiles par les filamens contenus dans leurs feuilles, et dont on fait des cordes et du fil; on en compose des ouvrages en *sparterie*.

4. AGAVÉ GÉMINIFLORE *A. geminiflora*. KER. De l'Am. du Sud. Tige ligneuse, courte, de la grosseur du bras, terminée par un faisceau de feuilles nombreuses, les anciennes rabattues, les jeunes droites, lancéolées-linéaires, roides, longues: du centre de ces feuilles s'élève une hampe très-simple, haute de 15 à 18 pieds, couverte de fleurs géminées, verdâtres, lavées de brun. Serre tempérée. Multipl. de graines. A fleuri au jardin du Roi en 1825.

AGAVÉ FILAMENTEUX. *A. filamentosa*. HORTUL. *An Yucca Boscii?* Feuilles munies de filamens sur les bords. Hampe haute de 6 pieds. A fleuri et fructifié chez M. Soulange en 1826. Ces plantes sont singulières et très-pittoresques en fleurs. Abandonnées à elles-mêmes, elles meurent après leur première floraison; mais en coupant très-bas leur hampe dès que les fleurs sont fanées, elles produisent des bourgeons axillaires qui leur prolongent la vie, et servent à les multiplier. — 10 espèces.

ALSTROËMÈRE A FLEURS TACHÉES, PÉLÉGRINE, LIS DES INCAS. *Alstroemeria pelegrina*. L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Pérou. Racine semblable à une griffe d'asperge; tiges de plus d'un pied, ayant besoin de tuteurs; feuilles contournées, sessiles, lancéolées-aiguës; de juin en octobre 3 ou 4 jolies fleurs à pétales ouverts, inégaux, blancs, rayés et lavés de rose foncé; les intérieurs marqués à la base d'une tache jaune, pointillée de pourpre. Ces fleurs dureront plus de 15 jours, en mettant un peu à l'ombre la plante, qu'on ne doit jamais exposer à un très-grand soleil ni à la moindre gelée. Terre de bruyère, ou bonne terre légère; en pots et serre tempérée, près des jours; peu d'arrosement. Multiplic. par graines et séparation des racines. On sème en pots, en terre substantielle légère,

au printemps, ou en automne. Le jeune plant, repiqué et bien soigné, fleurit souvent dès la 2^e. année. On sépare les racines, en septembre, tous les 3 ans au plus; cette opération douteuse fait souvent périr la plante, sujette, d'ailleurs, à fondre et à être mangée par les limaçons et les souris qui en sont friands.

2. ALSTROÉMÈRE A FLEURS RAYÉES. *A. ligtu*. L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Pérou. Plus petite dans toutes ses parties; très-jolie. Tiges plus ou moins lavées de rouge; feuilles petites, étroites, appliquées, plus larges et en rosette au bout de la tige. En février ou mars, 3 ou 4 fleurs en ombelle, à odeur suave; 3 pétales en partie blancs et rouges, les autres tout rouges. Elle souffre mieux la séparation de ses racines; même culture, et serre chaude.

3. ALSTROÉMÈRE GRACIEUSE. *A. venusta*. HORTUL. AN POTINS *A. pulchella*. BOT. ? MAG. Plus belle que la précédente. Cultivée chez M. Lemon. — 39 espèces.

HÉMANTHE ÉCARLATE. *Hæmanthus coccineus*. L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Cap. Oignon gros; feuilles larges, planes, charnues, couchées, paraissant après la floraison; hampe de 6 à 7 pouces tigrée de pourpre; en août, involucre, à 6 grandes folioles ovales d'un rouge écarlate, contenant une ombelle de 20 à 30 fleurs rouges. Terre légère ou de bruyère; serre chaude pour fleurir, ou serre tempérée et châssis le reste de l'année. Peu d'arrosements. Multiplic. de graines ou de caïeux séparés tous les 2 ans, en renouvelant la terre des pots avant la pousse des feuilles. Variété à feuilles beaucoup plus longues et moins larges.

2. HÉMANTHE POURPRE OU A FEUILLES ONDULÉES. *H. puniceus*. L. Tige paraissant avec les feuilles, oblongues, ondulées et rétuses, tachetée de pourpre, de 5 à 6 pouces, couronnée par une ombelle assez grosse de fleurs rouges. Involucre plus petit, peu coloré. Même culture.

3. HÉMANTHE MULTIFLORE. *H. multiflorus*. RED. D'AFRIQUE. Oignon blanchâtre; feuilles radicales, vertes dans l'intérieur, violâtres à l'extérieur; hampe marquée de points pourpres; spathe d'où sort une ombelle de 25.

fleurs, beau rouge foncé, à lobes étroits et longs. Même culture, mais toujours la serre chaude.

4. HÉMANTHE À FLEURS BLANCHES. *H. albiflos*. HORTUL. Du Cap. Feuilles de 2 à 3 pouces de long, pointues, planes, ciliées; hampe très-courte, velue, penchée; ombelle de petites fleurs blanches. Même culture. — 18 espèces.

CRINOLE D'AMÉRIQUE. *Crinum Americanum*. L. Feuilles en faisceaux, de 2 pieds de long; tige de 18 pouces: en juillet et août fleurs blanches, en ombelle; tube de la corolle sillonné, de la longueur du limbe; étamines inclinées. Terre franche et substantielle; serre chaude et tannée; multiplic. par caïeux.

2. CRINOLE ROUGEÂTRE. *C. erubescens*. —AIT. Del'Amér. aust. HERB. DE L'AM. vol. 7. Fort gros oignon de serre chaude si l'on veut qu'il fleurisse. Feuilles en touffes, longues, planes, épaisses, vert foncé, les extérieures fortement teintes de pourpre obscur en dessous. Hampe assez grosse, purpurine; spathe enfermant 7 à 8 fleurs très-longues, blanches, lavées de pourpre léger, à odeur agréable, à tube pourpre plus long que le limbe; style plus long que les étamines, en juin et juillet. Culture du n°. 1.

3. CRINOLE DE CEYLAN. *C. zeylanicum*. L. *Amaryllis lineata*. LAM. Feuilles longues, étroites; de mars en mai, fleurs grandes, blanches, rayées de rouge vif et très-odorantes. Même culture.

4. CRINOLE À LARGES FEUILLES. *C. latifolium*. L. HERB. DE L'AM. vol. 3. *Amaryllis latifolia*. LAM. Feuilles lancéolées, longues de 15 pouces; hampe de 9 à 12 pouces, terminée par une ombelle sessile de fleurs blanches, grandes, à étamines et style pourpre. Odeur très-suave. Même culture.

5. CRINOLE AIMABLE. *Crinum amabile*. DOR. Du Bengale. Le plus beau des crinoles par la grandeur de ses fleurs rouges et par l'odeur suave qu'elles répandent. Fleurit tous les ans de mars en juillet au Jardin du Roi. Serre chaude. — 27 espèces.

On en cultive encore quelques autres espèces aussi intéressantes, par leur volume, la beauté et la bonne odeur de leurs fleurs.

CYRTANTHE A FEUILLES ÉTROITES. *Cyrtanthus angustifolius*. H. K. HERB. DE L'AM. vol. 4. Jolie espèce du Cap. Feuilles linéaires, canaliculées; en mai ou en septembre, fleurs tubuleuses, courbes, inclinées, d'un rouge éclatant, penchées, disposées en ombelles terminales. Se cultive comme les suivantes.

2. CYRTANTHE A FEUILLES OBLIQUES. *C. obliquus*. AIT. *Crinum obliquum*. L. *Amaryllis umbellata*. L'HÉR. Très-gros oignon du Cap. Feuilles d'un pied, lancéolées, planes, obliques et coriaces: tige de 18 pouces. En juillet, 10 à 12 fleurs d'un bel effet, rouge éclatant, pendantes, disposées en ombelle, moins grosses, mais plus longues que celles de la fritillaire imp., distillant une eau douce assez abondante. Multiplic. par ses caïeux peu nombreux et lents à croître; en pots et terre à oranger ancienne, mêlée d'un tiers de terre de bruyère; serre chaude.

3. CYRTANTHE RAYÉ. *C. vittatus*. DESF. Du Cap. Élégante; à feuilles linéaires, canaliculées; ombelle de fleurs blanches, ayant les lobes marqués d'une bande rouge. Même culture. — 2 espèces.

ZÉPHYRANTHE ROSE. *Zephyranthes rosea*. ROT. REG. De la Havanne. Petit oignon brun; feuilles linéaires; en septembre, hampe de 6 à 10 pouces terminée par une seule fleur à fond verdâtre. Culture sous châssis.

2. ZÉPHYRANTHE BLANCHE. *Z. candida*. BOT. MAG. Du Pérou. Oignon arrondi, brun rougeâtre; feuilles dressées, longues de 4 à 6 pouces, hampe de la hauteur des feuilles, terminée par une seule fleur dont les trois lobes intérieurs sont d'un blanc pur, et les trois extérieurs lavés de rose au sommet. Même culture. — 9 espèces.

AMARYLLIS JAUNE, LIS NARCISSE, NARCISSE D'AUTOMNE. *Amaryllis lutea*. L. De l'Europe mérid. Oignon ovale arrondi; 5 à 6 feuilles d'un vert foncé, longues de 8 à 9 pouces; hampe de 4 à 6 pouces uniflore. En septembre, fleur en entonnoir, droite et d'un jaune vif. Bordures, ou massifs en terre légère au levant et mieux au midi. Couvrir de litière pendant les fortes gelées. Relever tous les 3 ou 4 ans en mai; multiplic. de caïeux.

2. AMARYLLIS ONDULÉE. *A. undulata*. JACQ. HERB.

DE L'AM. vol. 1. Du Cap. Bulbe ovale et rousse; feuilles linéaires, canaliculées; en septembre et octobre, fleurs en ombelle, petites, pourpre rose, à divisions étroites, allongées, ondulées, réfléchies et lavées de gris de lin. En pot et terre de bruyère légèrement arrosée; sous châssis l'hiver. Multiplic. de caïeux, lorsque les feuilles sont desséchées.

3. AMARYLLIS DIVARIQUÉE. *A. crispa*. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Cap. Ressemblant à la précédente, mais tige presque latérale; fleurs inodores, moins nombreuses, plus grandes, plus foncées, à lobes recourbés au sommet et moins ondulés. Même culture.

4. AMARYLLIS DE VIRGINIE. *A. atamasco*. L. HERB. DE L'AM. vol. 3. De l'Amér. sept. Oignon allongé et brun; feuilles ligulées, étroites, longues. En juillet, tiges de 8 à 9 pouces; fleurs solitaires, droites, assez grandes, belles, évasées, blanches, teintées de rose. Même culture et multiplic.; moins de soleil.

5. AMARYLLIS OU LIS DE GUERNESEY. *A. sarniensis*. L. HERB. DE L'AM. vol. 5. Du Japon. Oignon arrondi et allongé. Feuilles planes, assez longues; hampe d'un pied; en septembre ou octobre, ombelle de 8 à 10 fleurs rouge cerise, à lobes ligulés, étalés, renversés au sommet, paraissant au soleil parsemées de points d'or. Fleurit tous les 3 ans: les individus qui proviennent ici de semences ou de caïeux fleurissent avec peine. On les tire ordinairement de l'île de GUERNESEY, sur le rivage de laquelle ils se sont naturalisés, à la suite du naufrage d'un vaisseau qui en contenait. Même culture et mieux en pleine terre dans les châssis des *ixias*. Variété du Cap, à fleurs couleur de feu.

6. AMARYLLIS A FLEURS EN CROIX. Lis ou Croix de Saint-Jacques. *A. formosissima*. L. HERB. DE L'AM. vol. 1. De l'Amér. aust. Hampe d'un pied uniflore; corolle bilabée, penchée, d'un rouge pourpre foncé et velouté; étamines inclinées. Ses lobes figurent les épées rouges brodées sur les habits des chevaliers de Saint-Jacques de Calatrava. Oignon médiocre, feuilles planes, sublinéaires, en juillet ou août. Même culture.

7. AMARYLLIS DORÉE. LIS JAUNE DORÉ. *A. aurea*.

AIT. HERB. DE L'AM. vol. 1. De la Chine. Serre tempérée, ou en pleine terre dans le châssis des ixias. Ognon presque rond et brun ; feuilles longues, linéaires, hampe de 2 pieds. En juillet et août, 6 à 10 fleurs, en ombelle, jaune doré, assez grandes, à divisions étroites et ondulées. Lorsque les fleurs sont bien ouvertes, on voit leurs anthères tressaillir pendant une ou 2 minutes et à plusieurs reprises dans la journée. L'effet est d'autant plus fort que la chaleur est plus grande. Terre légère, renouvelée tous les ans. Multiplic. de caïeux.

8. AMARYLLIS A FLEURS ROSES, Belladone d'automne. *A. Bella-Dona*. L'HÉR. De l'Amér. mérid. Ognon allongé et gros comme le poing ; feuilles en courroie, canaliculées, très-glabres, plus courtes que la hampe qui a de 18 à 24 pouces de hauteur, terminée d'août en octobre par 8 ou 12 grandes fleurs roses penchées, campanulées, odorantes. Les feuilles ne poussent que long-temps après que les fleurs sont passées. Terre franche légère, mêlée d'un peu de plâtre. Fleurit mieux en pleine terre qu'en pot ; mais à bonne exposition, et couvrir de litière ou d'un châssis, pendant l'hiver, et garantir les feuilles de la gelée ou de la pourriture. Tous les 3 ou 4 ans, terre nouvelle, et séparation des caïeux qu'on replante de suite. Variété. *A. blanda*, à fleurs plus colorées, plus nombreuses et s'épanouissant plus tard.

9. AMARYLLIS RAYÉE, à ruban ou veinée ; BELLADONNE D'ÉTÉ OU DE ROUEN. *A. vittata*. L'HÉR. *A. aestivalis*, HORT. Du Cap. Dans un grand pot, en orangerie l'hiver, ou pleine terre, mais sous châssis ou au pied d'un mur bien exposé, en terre sableuse et chaude, avec couverture l'hiver. Feuilles longues, étroites, teintes de rouge ; hampe de 2 pieds ; en juin, 4 ou 5 belles fleurs grandes, horizontales, sentant le cassis, à tube long, verdâtre, teint de rouge ; divisions crénelées, d'un blanc pur, marquées intérieurement de 3 lignes carmin foncé. Multip. de caïeux, ou graines.

10. AMARYLLIS DE LA REINE OU DU MEXIQUE. *A. reginæ*. L. Du Mexique. Ognon verdâtre. Feuilles lancéolées, carinées ; hampe de 20 pouces ; 3 ou 4 fleurs

campanulées, grandes, divergentes, à tube court et à gorge velue : divisions d'un beau rouge ponceau, et base verdâtre, gorge frangée, découpures un peu ondulées. Fleurit en hiver ou au commencement du printemps; serre chaude; en pot et terre franche, mêlée de terre de bruyère. Multiplic. de caïeux assez rares. L'*A. brasiliensis* d'ANDREWS paraît en être une variété, et l'*A. rutila* Joncksoni, TENOR, cultivée chez le roi, paraît en être une miniature. Même culture.

11. AMARYLLIS ÉQUESTRE OU ÉCARLATE. *A. equestris*. RED. HERB. DE L'AM. vol. 2. De l'Amér. mér. Oignon rond et purpurin; tige de 12 à 15 pouces, striée, d'un vert glauque; spathe se fendant en 2 parties, lesquelles restent droites, et ressemblent un peu aux oreilles d'un cheval. Ordinairement 2 fleurs en juillet et août, et quelquefois à 2 époques de l'année, grandes, très-belles, penchées, à tube pâle au dehors : divisions striées, d'un rouge de brique assez éclatant et jaunâtre à la base. Feuilles sur 2 rangs. Culture des ixias, ou de l'Amaryllis de la Reine. Variété à fleurs doubles.

12. AMARYLLIS OBSCURE. *A. obscura*. HORTUL. Oignon moyen; 4 feuilles uniformes, subovalaires, longues de 15 pouces, légèrement striées, d'un beau vert, marquées d'une ligne blanchâtre au milieu. Hampe de 18 pouces, glauques. De décembre en février, 4 à 5 grandes fleurs d'un pourpre obscur. Serre chaude. Terre franche.

13. AMARYLLIS A LONGUES FEUILLES. *A. longifolia*. HORTUL. Du Cap. Oignon très-allongé. Feuilles assez larges; tige de 7 à 8 pouces, comprimée. En juin ou juillet, 12 à 20 fleurs purpurines et odorantes. Pleine terre avec couverture l'hiver, ou orangerie; mieux serre tempérée où l'on a plus de certitude de le voir fleurir.

14. AMARYLLIS ORIENTALE, GIRANDOLE. *A. orientalis*. L. Des Indes. Oignon fort gros; hampe rouge de sang, d'un pied; en octobre et novembre, fleurs nombreuses, rouges, en girandole; 2 ou 3 feuilles en forme de langues, paraissant après les fleurs. Serre tempérée, où elle fleurit plus sûrement.

15. AMARYLLIS APPARENTE. *Amaryllis speciosa*. *Crinum speciosum*. L. HERB. DE L'AM. vol. 7, Du Cap.

Feuilles linéaires-lancéolées, de 15 pouces; hampe de même longueur; en juillet-août, 2 à 5 fleurs grandes, d'un rouge éclatant. Même culture.

16. AMARYLLIS JOSÉPHINE, *A. Josephinæ*. Du Cap. Introduite en Hollande en 1787, et en France en 1809. Oignon énorme; feuilles très-grandes, linguiformes, vert pâle; hampe de 3 pouces de diamètre, et de 2 pieds de haut, comprimée, portant environ 60 pédicules fort longs, divergens, terminés chacun par une fleur longue de 3 pouces, irrégulière, peu étendue, rose terne, rayée de rose foncé. Cette superbe couronne a quelquefois 2 pieds de diamètre. Terre de bruyère. Culture des ixias. Multiplic. de graines et de caïeux.

17. AMARYLLIS A RÉSEAU. *A. reticulata*. AIT. Du Brésil. Feuilles oblongues, rétrécies à leur base; hampe comprimée; en avril, 3 ou 4 fleurs en ombelle, d'un rouge vif en dedans, rayées de lignes plus foncées. Serre tempérée. Multiplic. de caïeux. Terre franche légère, mêlée de sable de bruyère.

18. AMARYLLIS A FEUILLES COURBES. *A. curvifolia*. JACQ. — *A. Fothergillia*. AND. Du Cap. Oignon pyramidal; feuilles linéaires un peu en faux, vert glauque; hampe de 3 pieds, quadrangulaire; ombelle de 8 à 12 fleurs, grandes, d'un rouge cardinal éclatant, inodores, à découpures ondulées et renversées; étamines droites, saillantes; en juillet. Même culture que pour toutes celles du Cap.

19. AMARYLLIS DE BROUSSONNET. *A. Broussonnetii*. RED. *A. spectabilis*. AND. De Sierra-Leone. Feuilles allongées, très-étroites, un peu ondulées; en juin, d'une à 4 fleurs, d'un blanc de lait, ayant au centre de chaque lobe une large ligne carminée. Serre chaude et terre légère. Multiplic. de caïeux.

20. AMARYLLIS PERROQUET. *A. psittacina*. KER. Du Brésil. Feuilles lancéolées, glauques, de 15 à 18 pouces; tige élevée; spathe rose; 2 fleurs, en juillet et août, de la grandeur du lis blanc, vertes à l'onglet, rayées de pourpre; le limbe à fond blanc jusqu'à la moitié des divisions, et rayé d'un rouge carmin vif. Même culture.

21. AMARYLLIS A LONGUE HAMPE. *A. longiscapa*. POIT.

POIT. *A. ambigua*. HORTUL. Rare et superbe plante cultivée en serre chaude chez M. Lemon. Ses fleurs, au nombre de 4 à 6 et portées sur une hampe de 3 à 4 pieds, sont rouge ponceau cocciné et longues de 5 pouces.

22. AMARYLLIS DES MOLUQUES. *A. Moluccana*. KER. Gros oignon ovale ; feuilles en courroie, longues de 4 à 5 pieds, à bords rudes et cartilagineux, ondulées à la base. Hampe très-comprimée, naissant au-dessous des feuilles vivantes, haute de 15 à 20 pouces, portant une douzaine de grandes fleurs sessiles campanulées, régulières, à lobes, marquées d'une large ligne pourpre sur le milieu. Fleurit en serre chaude, en juin-juillet, chez M. Lemon. On cultive encore les *A. calyptrata*, *A. crocata*, toutes deux du Brésil, *A. humilis*, HERB. DE L'AM. vol. 1, *A. advena*, et plusieurs autres espèces ou hybrides dont le nombre augmente tous les ans, et qui méritent de fixer l'attention des amateurs. — 63 espèces.

PANCRATIER MARITIME, Lis de Matthiolo, Lis-Narcisse. *Pancratium maritimum*. L. De Montpellier. Feuilles longues, lancéolées, linéaires, obtuses, glauques, ainsi que la hampe qui est comprimée, terminée par plusieurs fleurs droites, blanches et odorantes, se montrant rarement dans les jardins de Paris. On relève cet oignon en septembre : on le replante en octobre. Semence et caïeux. Pleine terre sablonneuse au pied d'un mur, au midi. Couverture l'hiver.

2. PANCRATIER D'ILLYRIE. *P. illyricum*. L. Feuilles oblongues, lancéolées, obtuses, glauques ; hampe comprimée, droite, terminée en juin par une douzaine de grandes fleurs blanches odorantes, légèrement pédicelées, très-odorantes. Même culture.

3. PANCRATIER DES ANTILLES. *P. caribæum*. L. Amér. Feuilles d'un pied, oblongues, aiguës, distiques, striées ; hampe d'un pied ; 2 ou 3 fois dans l'année, fleurs nombreuses, d'un blanc pur et d'une odeur très-suave, sessiles à découpures étroites, renversées ; étamines fort longues. Culture des amaryllis : de serre chaude.

4. PANCRATIER D'AMBOINE. *P. amboinense*. L. HERB. DE L'AM. vol. 5. Feuilles pétiolées, ovales, ner-

veuses, grandes; hampe d'un pied, succulenté; fleurs, 9 à 10, larges d'un pouce, blanches, odeur agréable en septembre et octobre; oignon très-délicat. Même culture que le n^o. 3; mais sur les tablettes de la serre, et près des jours.

5. PANCRATIER A GRAND GODET. *P. calathinum*. KER. De l'Amér. mérid. Tige de 6 pouces; feuilles linéaires, lisses, entières; hampe nue, comprimée, de 18 pouces; 2 ou 3 fleurs sessiles, terminales, s'ouvrant l'une après l'autre; tube à 3 côtés; divisions du limbe et godet blancs; ce dernier très-grand, divisé en 6 lobes arrondis et crénelés. Culture du n^o. 3.

6-7. PANCRATIER DISTIQUE. *P. distichum*. CURT. Du Mexique. Feuilles distiques, lancéolées, striées; 5 à 6 fleurs d'un beau blanc et d'une odeur suave; Même culture. On cultive encore le *P. verecundum*. SOLAND. De l'Inde. Remarquable par les filets de ses étamines, et ses styles piquetés de vert. De serre chaude; fleurit plus facilement que les autres.— 36 espèces.

NARCISSE DES POÈTES, PORILLON, PORION. Claudinette. *Narcissus poëticus*, L. Indigène. Oignon allongé; feuilles linéaires, hampes d'un pied, uniflore; en mai, fleur blanche, odorante, à couronne courte, bordée de pourpre: lorsque la fleur double, sa couronne disparaît. Pleine terre franche, légère et fraîche. Multiplic. de graines ou de caïeux qu'on sépare en juillet, en levant les oignons la 2^e. ou la 3^e. année. On les replante en octobre; mais pour qu'ils fleurissent, il faut arroser pendant les sécheresses.

2—7. NARCISSE AIAULT, FAUX-NARCISSE, NARCISSE SAUVAGE OU DES PRÉS, PORION, FLEUR DE COUCOU. *N. Pseudo-Narcissus*. L. Indigène. Fleurs jaunes à couronne de la longueur du calice; très-commun dans le prés. On cultive la variété à fleurs doubles. Les espèces analogues sont: PETIT NARCISSE *N. minor* HERB. DE L'AM. vol. 3. D'Espagne. Feuilles linéaires, planes, glauques; hampe cylindrique; fleur un peu penchée et d'un beau jaune, à divisions plus étroites et de la longueur de la couronne. — GRAND NARCISSE. *N. major*. D'Esp. Fleurs très-grandes. — NARCISSE BICOLOR. *N. bicolor*.

Variété double, à lobes du milieu jaune doré, et ceux du tour soufrés. — NARCISSE ORANGE, PHOENIX des Hollandais. Des grands lobes blancs, et des petits qui sont orange. — NARCISSE MUSQUÉ. *N. moschatus*. HORTUL. D'Espag. Oignon assez rustique; en avril, fleur longue, blanc soufré, odeur aromatique: couronne aussi longue que les lobes. — *Narcissus Gouani*. DEC. Belle et grande fleur odorante, jaune soufre, couronne jaune foncé.

8—12. NARCISSE A BOUQUET. *N. tazetta*. L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Indigène. Feuilles longues, demi-cylindriques. Fleurs en mai, en bouquets, grandes, odorantes et jaunes. Il a beaucoup de variétés et de sous-variétés; savoir: NARCISSE DE CONSTANTINOPLE, à fleurs simples et à fleurs doubles, très-odorantes, ayant les couleurs de l'Orange phœnix, mais de plus petites dimensions. En pots ou sur des carafes remplies d'eau, avec quelques grains de sel, il fleurit en janvier et février. Il ne supporte pas 4 degrés de froid. NARCISSE DE CHYPRE, dont les fleurs ne diffèrent que par de plus petites proportions. Il fleurit peu de temps après; on l'emploie aux mêmes usages. Il est aussi délicat et d'une odeur plus agréable. NARCISSE GRAND SOLEIL D'OR. *N. aureus*. HERB. DE L'AMATEUR, vol. 3. 6 à 12 fleurs simples; divisions du calice jaunes: couronne safranée beaucoup plus courte; peu odorantes. Pleine terre, et couverture l'hiver. — NARCISSE ODORANT. *N. odorus*. HERB. DE L'AM. vol. 2. 4 à 5 grandes fleurs, à odeur très-suave. Se cultive comme le précédent. On peut mettre ces oignons en carafes et en pots, et les avancer. — NARCISSE MULTIFLORE. *N. polyanthos*. LOIS. HERB. DE L'AM. vol. 3. C'est le TOUT-BLANC, *Totus albus* des jardiniers. Fleurs absolument blanches, à divisions calicinales un peu plus étroites que dans le *N. aureus*: du reste même port, plus odorantes et plus tardives. On le traite comme les précédens, dont on avance ou retarde la floraison en mettant les oignons plus tôt ou plus tard en carafes ou en pots. Ces plantes aiment l'humidité qu'on leur procure par quelques arrosements, surtout lorsqu'elles sont près de fleurir. La fleur passée, on modère les arrose-

mens; lorsque les fanes sont desséchées, on retire les ognons de terre, et on sépare les caïeux. On peut aussi laisser en terre plusieurs années ceux qui ne craignent pas nos hivers; mais les ognons à fleurs doubles dégénèrent si on néglige de les lever chaque année. GRAND PRIM. *N. O. concolor* H. P. Ognon très-gros; fleurs blanches, très-nombreuses, beaucoup plus grandes et aussi odorantes: même culture que le précédent. Il a beaucoup de variétés, parmi lesquelles on distingue le GRAND MONARQUE dont les fleurs, encore plus grandes, ont le même coloris, et les lobes moins arrondis et plus échancrés.

13—14. NARCISSE A GRANDE COUPE. *N. calathinus*. HORTUL. Du midi de l'Europe. Fleurs d'un jaune très-pâle, à coupe ou couronne aussi longue que le calice. Variétés à fleurs doubles, odorantes comme la simple, et à couronne d'un jaune plus foncé. Même culture.

15. NARCISSE JONQUILLE. *N. Jonquilla*. L. Indigène. Ognon petit et uni; feuilles jonciformes et lisses; en avril, fleurs très-odorantes, d'un beau jaune. Planter en septembre; on peut mettre dessous une coquille d'huître pour l'empêcher de plonger: on l'enfonce à 3 pouces dans une terre franche légère. Même culture.

16. NARCISSE BULBOCODE. TROMPETTE DE MÉDUSE. *N. bulbocodium*. L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du midi de la France. Feuilles jonciformes, presque planes; d'avril en juin, une seule fleur jaune clair, à divisions calicinales linéaires plus courtes que la couronne qui elle-même est dépassée par le style. Pleine terre de bruyère; couverture l'hiver; et mieux culture en pot et orangerie. — 25 espèces.

NIVÉOLE DU PRINTEMPS, PERCE-NEIGE. *Leucoium vernum*. L. Indigène. Feuilles linéaires; hampe de 5 à 6 pouces: en mars fleur blanche, solitaire, inclinée, s'ouvrant peu, ayant une tache verdâtre au bout de chaque pétale. — NIVÉOLE D'ÉTÉ OU A BOUQUET. *L. aestivum*. L. Aussi rustique que la première. Hampe d'un pied et demi, 5 à 6 fleurs blanc de neige avec une tache verte à l'extrémité des divisions intérieures. Terre franche légère, un peu ombragée. Lever la plante en juil-

let pour séparer les caïeux et les replanter en octobre. Toutes deux viennent partout. — 6 espèces.

GALANTHE D'HIVER, **GALANTHINE** ou **PERCE-NEIGE**. *Galanthus nivalis*. L. HERB. DE L'AM. vol. 1. De France. Oignon allongé, de la grosseur d'une noisette. Deux feuilles étroites et planes; tige comprimée, haute de 5 à 6 pouces; en février, une ou 2 fleurs, petites, inclinées; 3 divisions extérieures d'un blanc pur, et 3 intérieures plus petites, échancrées, marquées d'une tache verte et cordiforme. Variété à fleurs doubles. Terre fraîche, ombragée et légère; multiplic. de caïeux. Lever les oignons tous les 3 ans, en juillet, et les replanter en octobre. — 1 espèce.

HYPOXIDE VELUE. *Hypoxis villosa*. L. Am. mér. Bulbes nombreuses; feuilles linéaires, ensiformes, velues; hampes de 8 pouces, droites et velues; de juin en août, fleurs petites, ouvertes, jaunes en dedans, verdâtres et bordées de jaune en dehors. Terre légère et culture des ixias, soit sous châssis, soit dans l'orangerie pendant l'hiver. Multiplic. de caïeux.

2. **HYPOXIDE ÉTOILÉE**. *H. stellata*, L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Cap. Bulbe aplatie au sommet; feuilles linéaires, lancéolées aiguës, hampes menues, de 6 pouces, pourprées dans leur partie supérieure; fin d'avril, fleurs en étoile, dont les découpures, vertes en dessous, d'un beau jaune bordé de vert en dessus, sont marquées à leur base d'une tache d'un vert brun, formant un anneau autour des étamines et du pistil. Elles ne s'ouvrent qu'au soleil depuis 9 heures jusqu'à 2, et restent fermées tous les jours qu'il ne paraît point. Même culture; multiplic. de graines.

3. **HYPOXIDE A FLEURS BLANCHES**. *H. alba*. Variété de la précédente; elle en diffère par sa fleur plus petite, à divisions blanc de lait, bordées d'une ligne jaune, marquées au milieu d'une ligne noire longitudinale, et de lignes bleues à leur base, ainsi que de taches très-brunes, faisant un double cercle autour des étamines. Même culture. — 18 espèces.

CURCULIGO A FLEURS PENCHÉES. *Curculigo recurvata*. DRYAND. Tige très-courte, bulbeuse à la base: feuil-

les droites, plissées, oblongues, lancéolées, hautes de 3 à 4 pieds. En tout temps, fleurs jaunes en tête penchée, imbriquée d'écaillés ovales, verdâtres, drapées : cette tête est portée sur une hampe axillaire, haute de 6 à 8 pouces. Serre chaude. Terre de bruyère mélangée de terre franche. Multiplic. de drageons. Même culture pour les 2 ou 3 autres espèces qui se trouvent dans le commerce. — 7 espèces.

FAMILLE DES HEMODORACÉES. Nous n'avons encore de cette famille que le genre suivant.

ANYGOSANTHE JAUNATRE. *Anygosanthos flavida*. RED. *Schwagrichenia flavida*. SPRENG. De la Nouv.-Holl. Racines fibreuses; feuilles ensiformes; tige de 2 pieds, glabre; rameaux cotonneux; panicule de 15 à 20 fleurs, en été, d'un jaune pâle lavé de vert, à tube un peu réfléchi et velu, les divisions marquées de violet. Orangerie; terre légère; multiplic. de drageons.

2. **ANYGOSANTHE ROUSSATRE.** *A. rufa*. LAB. De la Nouv.-Holl. Tige plus basse, hérissée de poils; feuilles linéaires; fleurs plus nombreuses, en corymbe paniculé, chargé de poils épais, roussâtres et plumeux. Même culture. — 2 espèces.

FAMILLE DES IRIS. *Calice coloré, tubulé, à 6 divisions. 3 étamines insérées sur le tube, opposées à 3 divisions alternes du calice. Style simple. Capsule infère, 3-loculaire et 3-valve.* Quelques-unes de ces plantes vivaces se cultivent comme les lis et les narcisses, d'autres demandent des soins particuliers décrits au genre *ixia*.

BERMUDIENNE A PETITES FLEURS. *Sisyrinchium bermudiana*. L. De Virginie. Racines fibreuses; tige comprimée, rameuse, haute de 6 à 10 pouces, garnie de feuilles ensiformes linéaires, et terminée en juin-juillet par une spathe contenant environ 4 fleurs bleues. Terre franche légère, un peu humide; multiplic. de graines ou par l'éclat des pieds; couverture de feuilles dans les grands froids. Propre aux bordures. — **BERMUDIENNE BICOLORE.** *S. bicolor*. HORTUL. Des Iles Bermudes. Feuilles plus larges; tiges plus hautes; en juin-juillet, fleurs en étoiles une fois plus grandes, bleu violet tacheté de jaune. Orangerie. — **BERMUDIENNE STRIÉE OU A RÉSEAU.** *S. striatum*. SMITH. HERB. DE L'AM. *Moræa ser-*

rata. JACQ. Du Mexique. Racines fibreuses; feuilles distiques, mucronées; tiges feuillées de 2 pieds; tout l'été, fleurs grandes, en ombelle, un peu odorantes; lobes bien ouverts, ovales, blanc sale, à base veinée jaunâtre.

—BERMUDIENNE ROULÉE. *S. convolutum*. RED. Du Cap. Plus petite; en juin, fleurs jonquilles. Ces 2 dernières plantes peuvent se mettre dans le châssis des ixias. Du reste, même culture que les précédentes. — 14 espèces.

WITSÉNIE EN CORYMBE. *Witsenia corymbosa*. SM. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Cap. Tige ligneuse rameuse, formant une touffe arrondie, haute d'un pied; feuilles disposées en éventail, linéaires, gladiées, un peu glauques; tout l'automne: fleurs nombreuses et successives, bleu d'azuren corymbe terminal. Multiplic. d'éclats, marcottes, et de graines qu'elle donne très-rarement. Serre tempérée. Terre de bruyère. — 5 espèces.

TIGRIDIE A GRANDES FLEURS. Queue-de-Paon. *Tigridia pavonia*. RED. *Ferraria pavonia*. L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Ognon écaillé; feuilles ensiformes, longues, plissées, pointues; tige de 2 pieds, feuillée, rameuse et noueuse; de juillet en août, 1 à 3 fleurs, ne durant guère que 8 à 10 heures, belles par leurs couleurs et singulières par leur forme, posées horizontalement, étalées, et creusées en coupe au centre. Divisions extérieures, violettes à leur base, cerclées de jaune, tavelées de pourpre, et terminées par un rouge très-éclatant; les intérieures plus petites, jaunes et tigrées de pourpre. Terre légère en plein air, en pot sous châssis pour avancer la floraison, ou mieux en pleine terre légère et rentrer l'ognon après que les feuilles sont desséchées. Multiplic. de graines et de caïeux. M. le comte de Rouvroy, à Lille, a obtenu des tigridies de semis qui ont des fleurs à 12 divisions et 6 étamines.

2. TIGRIDIE A FLEURS JAUNES. *T. conchiflora*. SWERT. Du Bengale. Fleur jaune, coupé maculée de pourpre. Même culture. A l'Institut horticole de Fro-mont. — 2 espèces.

FERRAIRE ONDULÉE. *Ferraria undulata*. HERB. DE L'AM. vol. 6. Plante du Cap, très-singulière et très-belle. Racine ronde, tubéreuse; tige de 2 pieds, rameuse, gar-

nie de feuilles engainantes, droites, avec des nervures, d'un vert foncé, les inférieures ponctuées de rouge ou de brun; en avril, fleurs terminales, ouvertes, d'un pourpre brun violâtre et velouté, marquées d'un cercle blanchâtre, et tachées de points jaunâtres sur les bords. Elles ne durent que quelques heures. Pleine terre légère en serre tempérée: multiplic. de caïeux, qu'on sépare lorsque les feuilles sont desséchées. La racine-mère peut rester un an entier dans le plus parfait repos. — 1 espèce.

IRIS. Genre de plantes dont on connaît plus de 50 espèces, la plupart très-agréables et contribuant puissamment à l'embellissement des jardins. Le plus grand nombre est de pleine terre, quelques-unes d'orangerie; elles ont des racines tubéreuses, bulbeuses, des feuilles souvent distiques, gladiées ou graminiformes: des hampes simples ou rameuses, pleines ou fistuleuses, portant une ou plusieurs fleurs, souvent fort grandes, dont la forme un peu bizarre est connue de tout le monde. On les divise en fleurs barbues et en fleurs non barbues. Elles se multiplient facilement par la séparation de leurs bulbes ou tubercules, et par graines.

§ *Fleurs barbues.* 1. IRIS D'ALLEMAGNE, FLAMBE OU FLAMME. *Iris germanica*. L. C'est la plus anciennement et la plus généralement cultivée sur les parterres: du centre de ses feuilles distiques et ensiformes, s'élève en mai et juin une hampe plus haute qu'elles, portant plusieurs fleurs successives, très-grandes, le plus souvent d'un bleu violacé ou bleu pâle, blanches, jaunes, odorantes dans quelques variétés, dont les plus belles sont: l'*Iris cœrulea* et *violacea*. Pleine terre ordinaire.

2. IRIS DE FLORENCE. *I. florentina*. L. Moins haute et plus délicate que la précédente: on la distingue à sa fleur blanche et à sa racine odorante: en usage en médecine et en parfumerie. Pleine terre, avec des soins.

3. IRIS DE SUZE, DEUIL, TIGRÉE. *I. susiana*. L. Feuilles distiques et gladiées; fleur très-grande, d'un violet brun foncé marbré de pourpre: délicate, craignant l'humidité de l'hiver, et fleurissant difficilement si elle n'est en bon état. Espèce remarquable.

4. IRIS PANACHÉE. *I. variegata*. L. De Hongrie.

Feuilles distiques et gladiées. En mai, fleurs blanches, pourpres dans le haut, et veinées de pourpre foncé. Pleine terre.

5. IRIS DE SWERT. *I. Swertji*. LAM. Feuilles distiques et gladiées. En juin, fleurs blanches à bord ondulé, rayées de pourpre, barbe jaune et stigmaté pourpre clair. Pleine terre.

6. IRIS NAINNE, PETITE FLAMME. *I. pumila*. L. Haute de 4 à 5 pouces; feuilles distiques et gladiées: de février en avril, fleurs bleu violacé dans l'espèce; mais on en a des variétés à fleurs blanches, jaunes, purpurines, rougeâtres, lesquelles mêlées ensemble font de fort jolies bordures. La variété à fleurs jaunes veinées de brun, *I. lutescens*, LAM. est un peu plus haute et fleurit dès octobre.

§§ *Fleurs imberbes*. 7. IRIS DES MARAIS. *I. pseudo-acorus*. L. Indigène; feuilles en épée, alternes, hautes de 4 pieds; hampe plus haute: fleurs jaunes. Propre à l'ornement des pièces d'eau. Ses graines ont été employées comme du café.

8. IRIS FÉTIDE, GIGOT. *I. foetidissima*. L. Feuilles gladiées, vert blond; fleur petite, jaune sale, variée de pourpre; plus agréable par ses fruits ouverts montrant de jolies graines rouges, que par sa fleur. Veut l'ombre et la terre fraîche.

9. IRIS SPATULÉE. *I. spuria*. L. Feuilles en épée, alternes; fleurs bleues à divisions étroites, les extérieures spatulées au sommet. Pleine terre.

10. IRIS DE SIBÉRIE. *I. siberica*. L. Feuilles graminées, planes, droites; hampe souvent flexueuse, portant 2 ou 3 fleurs bleues, roussâtres et veinées à la base. Variété à fleurs blanches qui ont également le bas veiné et roussâtre. Pleine terre.

11. IRIS A FEUILLES DE GRAMEN. *I. graminea*. L. Feuilles graminées, planes, molles, plus longues que les hampes qui ne s'élèvent qu'à 6 ou 8 pouces et qui se terminent par 1 ou 2 petites fleurs violacées, dont le tube est ventru et l'ovaire hexagone. Pleine terre.

12. IRIS DICHOTOME. *I. dichotoma*. PALL. *pomeridiana*. FISCH. De la Daurie. Racine fibreuse; feuilles distiques et gladiées; hampes dichotomes, divergentes: fleurs

moyennes, rose violacé, à divisions extérieures tigrées. Pleine terre. Cultivée au jardin du Luxembourg.

13. IRIS DE PERSE. *I. persia*. L. HERB. DE L'AM. vol.

1. Petite plante à racine bulbeuse; feuilles tardives, linéaires, subulées, canaliculées; hampe plus courte que les feuilles, portant une seule fleur, lavée de bleu sur un fond blanc, ayant les divisions intérieures marquées d'une large tache pourpre veloutée vers le sommet, et une ligne orange ponctuée de pourpre au milieu. Mieux en pot sous châssis qu'en pleine terre.

14. IRIS SCORPION. *I. alata*, LAM. *scorpioides*, DESF.

D'Alger. Petite plante à racines bulbeuses comme la précédente: feuilles larges, molles, canaliculées, tombantes en arrière, glauques en dessous: hampe très-courte, terminée en hiver par 1 ou 3 fleurs odorantes d'un beau bleu, ayant sur les divisions extérieures une ligne jaune et des traits bleu vif imitant un scorpion. Culture des ixias sous châssis. Plante curieuse.

15. IRIS HERMODACTE. *I. tuberosa*. L. HERB. DE L'AM.

vol. 1. De la France mérid. Cette plante a pour racine plusieurs tubérosités en forme de doigts, d'où son nom grec francisé. Ses feuilles sont linéaires, droites, quadrangulaires; en avril, une ou deux fleurs portées sur une hampe courte, teintes d'un vert rembruni, avec des lignes jaunes; ses trois divisions intérieures sont aiguës, et les 3 extérieures marquées d'une tache pourpre foncée et veloutée. Craint la gelée et l'humidité. La culture des ixias lui convient mieux que la pleine terre.

16. IRIS XIPHION, BULBEUSE. *I. xiphium*. L. HERB.

DE L'AM. vol. 2. De Portugal. Racine bulbeuse; feuilles longues, linéaires, canaliculées, striées; hampe feuillée: fleurs remarquables par le peu de largeur de toutes leurs divisions. On en a des variétés de toutes les couleurs.

17. IRIS XIPHOÏDE. *I. xiphioides*. EHRH. De l'Espa-

gne. Bulbe, feuilles et hampe de la précédente; mais ici les 3 divisions extérieures de la fleur sont beaucoup élargies au sommet. Du reste, cette espèce offre aussi un grand nombre de variétés de toutes couleurs, plus belles les unes que les autres, appelées vulgairement, *Iris* ou *lis d'Espagne*, *de Portugal*, *d'Angleterre*; elles

ne fleurissent qu'à la mi-juin, c'est-à-dire une quinzaine après les Iris communes; mélangées en planches, elles forment un coup d'œil charmant. On les abrite avec des toiles comme les tulipes, pour prolonger leur floraison. Toute les Iris bulbeuses peuvent ou doivent se cultiver comme les oignons, c'est-à-dire qu'il est bon de relever leurs bulbes, de séparer les caëux après la dessiccation des fanes, et les mettre en lieu sec pour les replanter à l'automne. — 60 espèces.

VIEUSSEUXIE A TACHES BLEUES. *Vieusseuxia glaucopis*. HERB. DE L'AM. vol. 1. *Iris pavonia*. CURT. *Iris tricuspis*. THUMB. Du Cap. Feuilles longues et grêles; en mai, fleurs planes dont les trois plus grandes divisions sont blanches et marquées à leur base d'une grande tache bleue; culture des *ixias*; multiplic. de caëux. — 7 espèces.

ARISTÉE GRANDE. *Aristea major*. AND. *A. capitata*. CURT. *Moræa africana*. L. Du Cap. Superbe plante à feuilles ensiformes, de 2 à 3 pieds; tiges de 3 à 4 pieds, chargées d'une feuille, et surmontées, en juillet, de deux épis de fleurs en roue, d'un beau bleu indigo. Terre légère; exposition chaude; serre tempérée, ou orangerie. Multiplic. de graines sur couche, sous châssis ou sous cloche, ou par rejetons. — ARISTÉE A FLEURS BLEUES OU BARBUES. *A. cyanea*. HERB. DEL'AM. vol. 3. Du Cap. Plus petite. En avril et mai, fleurs bleues, planes, réunies 3 à 4 en têtes terminales; pétales réunis et tordus ensemble sur les quatre heures du soir. Multiplic. de graines et drageons. Même culture; exposition aérée et chaude dans l'orangerie. — 7 espèces.

MORÉE DE LA CHINE, Iris tigrée des jardiniers. *Moræa Sinensis*. W. *Ixia Sinensis*. L. HERB. DE L'AM. vol. 8. Racines et feuilles comme celles de l'iris commune, mais plus petites; hampe comprimée, dichotome, hauteur de 18 pouces. Fleurs pédonculées, safranées, maculées en rouge. Terre franche, légère et peu humide; exposition chaude, et couverture l'hiver. Multiplic. de graines sur couche en terrine, ou séparation des pieds en mars.

2. MORÉE A GRANDES FLEURS. *M. virgata*. Du Cap.

Feuilles linéaires, canaliculées; tige d'un pied; en mai, fleurs grandes et blanchâtres, teintes de bleu, à tache jaune et raie barbue, d'où le nom d'IRIS PLUMEUSE. Culture des *Ixias*.

3. MORÉE DEMI-DEUIL. *M. lugens*. *M. melaleuca*. W. Feuilles linéaires, en faux; tige nue; 2 fleurs en juillet, à divisions blanches à leur base, les 3 plus grandes pourpres, et les 3 plus petites noires à leur sommet. Même culture.

4. MORÉE ENGAÎNÉE. *M. Northiana*. ANDR. Belle plante du Brésil. Racines fibreuses; feuilles semblables à celles de l'iris; tige engainée dans la feuille supérieure. D'avril en juillet, fleurs charmantes, à divisions profondes; les 3 extérieures grandes, étalées, d'un blanc de lait, jaunes et pointillées de pourpre à leur base: les 3 intérieures plus petites, bleues, réfléchies, jaunes, piquetées de pourpre à leur base et sur les bords. Elles ne durent que 6 à 8 heures. Plus délicate que les précédentes, elle serait mieux en serre chaude sur des tablettes.

5. MORÉE TRICOLEURE. *M. tricolor*. Petit oignon du Cap, difficile à cultiver, et dont les fleurs se flétrissent en moins de 4 heures. Feuilles droites, larges, finissant en pointe. Tige terminée par une charmante fleur à 3 pétales étroits, d'un rouge uniforme, et 3 plus larges, marqués à leur onglet d'un beau jaune. Exposition sèche; même culture.

6. MORÉE IRIDIFORME, FAUX-IRIS. *M. iridioides*. HERB. DE L'AM. vol. 3. De Constantinople. Racines fibreuses; feuilles persistantes, en éventail; tige d'un pied; fin de juin et juillet, fleurs inodores, à pétales blancs; les 3 extérieurs plus grands, marqués de points et d'une tache supérieure jaune. Même culture que le n^o. 1.

7. MORÉE FRANÇAISE. *M. fimbriata*. HERB. DE L'AM. vol. 6. *Iris fimbriata*. VENT. De la Chine. Racines fibreuses; feuilles distiques, longues de 16 à 20 pouces, gladiées, du milieu desquelles s'élève une hampe comprimée, rameuse, haute de 2 pieds, à rameaux distiques; au printemps, 40 à 50 fleurs d'un bleu pâle, se succédant pendant long-temps, et se distinguant par leurs

stigmates fort élégamment frangés. Exposition chaude ; couverture en hiver , ou l'orangerie. — 26 espèces.

IXIA. Toutes les espèces sont du Cap , excepté l'*Ixia bulbocodium* ; leurs fleurs à 6 pétales rappellent le souvenir de la roue d'*Ixion* , d'où le nom du genre. Ce sont des plantes bulbeuses , à feuilles linéaires ou gladiées , à tige grêle , haute de 6 pouces à trois pieds , munies de jolies fleurs très-variables en forme , grandeur et couleur , quelquefois odorantes et toujours extrêmement élégantes. La culture en pleine terre de bruyère légère dans une bache , serait certainement la plus convenable à leur beauté , mais leurs bulbes sont si petites qu'on finirait par en perdre beaucoup ; on préfère donc , avec raison , les planter dans des pots au fond desquels on met d'abord au moins deux doigts de gravier , et ensuite de la terre de bruyère sableuse ou rendue telle , et finement tamisée. On enfonce les bulbes d'un à 2 pouces selon la grandeur des tiges qu'elles doivent produire , et on les espace à 2 ou 3 pouces les unes des autres. C'est en octobre qu'on doit faire la plantation : si on est simplement marchand et qu'on n'ait besoin que de conserver et multiplier les *ixias* , on pourra placer les pots qui les contiennent dans un châssis qu'on préservera de la gelée par les moyens connus , sans exciter aucune chaleur artificielle dans le châssis ; mais si on est amateur , et que , par conséquent , on veuille jouir de la fleur de ces plantes , il faudra placer ses pots dans une bache (voyez ce mot) ou dans une serre tempérée basse , afin qu'il soit loisible d'approcher des fleurs en tout temps pour jouir de leur beauté , quel que soit l'état de l'atmosphère. Dans l'un et l'autre cas , il est avantageux d'enfoncer ses pots dans de la terre de bruyère pure , et de faire en sorte que le verre de la toiture soit assez élevé pour que les plantes ne le touchent pas quand elles auront pris toute leur hauteur. Les arrosements seront légers , modérés et faits avec une pomme très-fine : on binera assez souvent pour que la terre ne s'encroûte jamais , et on donnera de l'air quand la température extérieure sera douce , afin de donner de la robusticité aux plantes

Toutes les tiges d'une certaine hauteur s'attachent avec du fil ou du jonc à de petites baguettes que l'on fiche dans la terre des pots. Enfin, si le soleil devenait ardent quand les fleurs sont épanouies, on les préserverait de ses rayons par des toiles légères, afin de prolonger leur éclat et leur existence.

Les hypoxis, certains glaïeuls, quelques iris et plusieurs genres voisins des ixias qui fleurissent avant que la saison des gelées soit passée, se traitent de même.

Quand les fleurs des ixias sont passées, leurs tiges et leurs feuilles desséchées, on relève les bulbes et les caïeux; on les met ressuyer à l'ombre pendant quelques jours; on trie les bulbes qui doivent porter fleur l'année suivante, des caïeux encore trop petits; on met les uns et les autres à part dans des sacs de papier bien numérotés, et on les conserve au sec jusqu'au mois d'octobre, époque où il faut remettre le tout en terre.

On peut cependant ne relever les bulbes des ixias que tous les 2 ans: alors il faut, quand la fleur est passée, mettre les pots qui les contiennent dans un lieu bien sec à l'abri de la pluie, car autrement l'humidité les ferait pousser trop tôt et les plantes seraient moins belles. La terre qui a servi 1 an ou 2 à la culture des ixias peut servir encore au même usage en y ajoutant moitié de nouvelle et en les mélangeant bien.

Les ixias se multiplient de caïeux qui fleurissent en partie la 2^e. année: plusieurs espèces donnent des graines qui servent aussi à les multiplier, et dont on a obtenu plusieurs belles variétés. Le plant provenu de graines fleurit ordinairement la 3^e. année.

1—2. IXIA BULBOCODE. *Ixiabulbocodium*. D'Europe. Feuilles engainées, larges, longues, de 10 à 11 pouces; tige assez grosse, flexueuse, de la hauteur des feuilles; fleurs grandes, évasées en entonnoir, rouges, pourpres, blanches, bleues, violettes ou jaunes, et de toutes nuances dans ces couleurs, avec ou sans fond rembruni. — *I. tricolor*, corolle d'un rouge-capucine éclatant, fond du plus beau jaune doré, un trait de noir velouté séparant ces deux couleurs. Ces *Ixias* fleurissent dès le mois d'avril, et durent près de 3 semaines.

Famille des Iris.

3—5. IXIA ORANGÉ OU SAFRANÉ. *I. crocata*. L. *Gladiolus crocatus*. PERS. — Feuilles aussi larges et plus courtes ; tige d'un pied , un peu courbée ; en mai , épi de 8 à 10 fleurs en entonnoir , ponceau ou jaune plus ou moins foncé ; bord latéral des divisions vitré et transparent à la base , d'où le nom *fenestrata* donné à une variété. — *I. hyalina* , diffère de celle-ci par sa couleur rosée. — Plusieurs variétés plus pâles ou rouges , avec des taches jaunes , rouges ou brunes , donnent graines et caïeux. *L'ixia palmata* ressemble pour les fleurs à l'*Ixia crocata* ; mais elles sont plus petites.

6 — 8. IXIA MACULÉ. *I. maculata*. Feuilles étroites , longues et ensiformes : tige menue , d'un pied ; épi bien fourni de fleurs en mai et juin , à divisions ouvertes , jaunes et pourpres au sommet , ou violettes , rouge pourpre , ou rayées de blanc et de jaune , suivant les variétés , mais à fond rembruni et tranchant. Graines et caïeux. *I. filiformis* , tige menue comme un fil ; pédicules aussi fins que du crin. I. A FLEURS VERTES , *I. viridis* , JACQ. , veut un peu d'humidité.

9 — 11. IXIA A PLUSIEURS EN ÉPIS , OU I. PHALANGÈRE. *I. polystachia*. H. P. *I. erecta*. W. *I. incarnata* , AND. Feuilles étroites , de deux pieds ; tiges aussi longues et grêles. En mai et juin , épis (ordinairement 3) de fleurs odorantes , petites , rosées et blanches , quelques-unes à fond vert , jaunâtres avec des lignes rouge carmin. — C'est ici qu'il faut ranger les *I. angolamensis* , *biriennis* , etc. , des Hollandais.

12—13. IXIA OUVERTE. *I. patens*. W. HERB. DE L'AM. vol. 7. Feuilles linéaires engainantes par le côté ; tige grêle de 18 pouces. En mai , 6 ou 7 fleurs , grandes , d'un beau rouge carmin. — IXIA A LONGUES FLEURS. *I. longiflora*. JACQ. *Gladiolus longiflorus*. L. Feuilles ensiformes , linéaires , droites ; tige courte ; fleurs en juin et juillet , à tube grêle , long et rougeâtre , en épi , d'un jaune pâle , et le tour des divisions rougeâtre au dehors.

14. IXIA JAUNE CITRON. *I. fusco-citrina*. RED. *I. capitata*. ANDR. HERB. DE L'AM. vol. 7. Bulbe donnant naissance à des fibres portant d'autres petites bulbes à leur extrémité. Feuilles linéaires ; et à grêle , de 15 à

20 pouces. En mai, fleurs d'un beau jaune, avec un large cercle brun au centre.

15. IXIA COULEUR DE CANNELLE. *I. cinnamomea*. En mai et juin, fleurs blanches à l'intérieur, de couleur de cannelle à l'extérieur, ne s'ouvrant que le soir, exhalant leur parfum pendant la nuit, et se refermant le matin. — 20 espèces et plusieurs variétés.

SPARAXIDE A GRANDES FLEURS. *Sparaxis grandiflora*. AIT. *Ixia grandiflora*. CURT. HERB. DE L'AM. vol. 2. Feuilles gladiées, distiques, engainantes à la base. Hampe pauciflore. En avril, grandes et belles fleurs d'un violet foncé, avec une grande tache blanche à la base de chacune de leurs divisions. — SPARAXIDE BULBIFÈRE. *S. bulbifera*. HERB. DE L'AM. vol. 2. Plus petite dans toutes ses parties; fleurs d'un jaune uniforme. Elle porte des bulbilles dans les aisselles de ses feuilles. Culture des *ixias*, dont ce genre a été distrait. — 8 espèces.

GALAXIE A FLEURS D'IXIE. *Galaxia Ixiaeflora*. RED. HERB. DEL'AM. vol. 7. Du Cap. Ses étamines connées la distinguent des *ixies*. Tige droite, cylindrique, grêle, glabre et simple. Cinq feuilles linéaires, pointues, engainées, garnissant le bas de la tige. Fleurs violettes, lilas ou purpurines, bien ouvertes, marquées d'une tache ferrugineuse à la base de chaque division. — GALAXIE A FEUILLES OVALES. *G. ovata*. RED. Feuilles courtes, larges, ovales. Fleurs assez grandes, presque sessiles, en entonnoir, d'un beau jaune, à divisions arrondies. Culture des *ixias*. — 4 espèces.

GLAIEUL. *Gladiolus*. L. Genre composé maintenant d'une quarantaine d'espèces, la plupart à fleurs très-jolies, mais délicates. Ce sont des plantes bulbeuses, qui, excepté les deux premières espèces, sont originaires du cap de Bonne-Espérance, et veulent être cultivées sous châssis ou en bache, absolument comme les *ixias* (voyez cet article). Il en fleurit depuis le premier printemps jusqu'en juillet.

GLAIEUL COMMUN. *Gladiolus communis*. Indigène. Ognon rustique, semblable à celui du safran. Tige d'un pied et demi; de mai en juin, fleurs en épi unilatéral, en entonnoir, roses, carnées, blanches ou rouges, sui-

vant la variété. Terre légère, soleil. Multiplic. de graines et mieux de caïeux, quand on lève les oignons en juillet pour les replanter en octobre. — VAR. A GRANDE FLEUR. *G. comm. grandiflorus*. H. P. superbe plante, plus grande et plus riche en couleur que l'espèce précédente. Mérite la préférence que les fleuristes lui accordent, par le grand effet qu'elle produit. Il semble étrange qu'avec un *facies* aussi différent, on ne puisse lui trouver de caractères spécifiques.

2. GLAÏEUL DE CONSTANTINOPLE. *G. bysantinus*. Tige, plus basse, plus tôt couverte de fleurs rouges, plus nombreuses et plus grosses. Même culture avec une légère couverture l'hiver.

3. GLAÏEUL VELU. *G. hirsutus*. JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Cap. Feuilles linéaires et ensiformes, pubescentes, formant à leur base une gaine velue; fleurs roses presque régulières, un peu ondulées sur les bords.

4. GLAÏEUL CARDINAL, OU ÉCARLATE. *G. cardinalis*. HERB. DE L'AM. vol. 1. Hampe d'un pied et demi; feuilles amplexicaules à leur base et ensiformes; fleurs en juillet et août, en épi unilatéral, grandes, écarlates; 3 pétales marqués dans leur milieu d'une grande tache blanche oblongue. Ce dernier, assez rustique, donne des épis de plus de 40 fleurs.

5. GLAÏEUL TRICOLEURE. *G. versicolor*. AND. Haut d'un pied, feuilles linéaires gladiées: fleurs ayant le limbe d'un rouge écarlate, le bas du tube d'un beau jaune, et ces deux couleurs séparées par du pourpre noir; cette superbe espèce n'est pas fréquente, parce que sa multiplication est difficile.

6. GLAÏEUL TRISTE. *G. tristis*. L. Haute de 2 pieds; 2 ou 4 fleurs jaune sombre, marquées de lignes ponctuées de pourpre. Cette fleur est fort sombre, mais elle répand une bien agréable odeur dans la nuit. — 40 espèces.

WATSONIE ROSE. *Watsonia rosea*. KER. Du Cap. 4-6 feuilles gladiées, grandes, distiques, nervées; hampe droite haute de 3 pieds, terminée en juillet par une longue grappe simple ou rameuse de grandes fleurs roses, infundibuliformes, à limbe régulier large de deux pouces. Serre tempérée. Culture des ixias.

2. WATSONIE DE MÉRIAN. *W. Meriana*. KER. *iridifolia*. HERB. DE L'AM. vol. 6. Feuilles ensiformes striées; hampe de 2 ou 3 pieds; fleurs d'un rouge faux, bien ouvertes, disposées en long épi unilatéral. — 13 espèces.

LAPEYROUSIE JONCÉE. *Lapeyrousia juncea*. KER. HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Cap. Tige droite, cylindrique et rameuse, de 15 à 24 pouces; feuilles ensiformes, engainantes; en mai-juin, fleurs sessiles, sans tube, d'un rose vif, en épi lâche, unilatérales, munies, chacune, d'une spathe très-courte. Ognon très-petit: multiplic. de caïeux; culture des *ixias*. — 1 espèce.

ANTHOLYSE. Les espèces de ce genre étant toutes du Cap et de climats plus chauds, elles semblent exiger, pour bien fleurir, plus de chaleur que n'en peut procurer le châssis des *ixias*. Il ne faut point laisser de caïeux, et il faut arracher à mesure les rejets. Terre légère, ou de bruyère, entretenue fraîche, mais pas trop humide. Du reste, culture des *ixias*.

1. ANTHOLYSE A FLEURS EN MASQUE. *Antholyza ringens*. HORTUL. Du Cap. Bulbe aplatie et circulaire; feuilles ensiformes, droites et striées; hampe purpurine de 2 pieds; en mai et juin, grappes de fleurs velues, rouges, orangées, labiées et grandes. Multiplic. de caïeux, ou de graines semées aussitôt leur maturité, et dont les élèves donneront des fleurs la 4^e. ou 5^e. année.

2. ANTHOLYSE D'ÉTHIOPIE. *A. Æthiopica*. HERB. DE L'AM. vol. 7. Plus grande; feuilles larges, ensiformes, engainées, longues et redressées; tige de 3 pieds, violâtre; de novembre en décembre, fleurs d'un rouge vif, tubuleuses, à limbe irrégulier, en épi terminal; perd ses feuilles de mai en juin. Elle craint l'humidité; on retire son ognon de terre et on le garde dans un lieu sec à l'ombre. Du reste, même culture.

3. ANTHOLYSE TUBULEUSE. *A. tubulosa*. Du Cap; plus rustique que les précédentes. Feuilles ensiformes, longues, aiguës, nervées, engainant la tige qui est 2 fois plus longue; en juin, épi bilatéral de fleurs rose foncé, sessiles, à tube courbé, long, étroit, variées, panachées de blanc. Caïeux et graines.

4. ANTHOLYSE ÉCARLATE. *A. cunonia*. L. Du Cap.

Bulbe arrondie, à racines menues et garnies de bulbilles à leur extrémité. Feuilles longues, étroites, pointues, alternes, engainantes; tige de 3 pieds : en mai et juin, fleurs en épi, labiées, jaunâtres à leur base, écarlates dans les autres parties. Elles contiennent une liqueur mielleuse. Même culture.

5. ANTHOLYSE ÉCLATANTE. *A. fulgens*. HORTUL. Du Cap. La plus brillante de toutes. La bulbe produit beaucoup de caïeux. Feuilles longues de 2 pieds, d'un vert foncé; fin de mai, épi d'un pied, orné de 2 rangs de fleurs du plus brillant écarlate, à tube long, en entonnoir. Les feuilles ne tombant que lorsqu'il en pousse d'autres, cet oignon ne doit jamais être levé de terre que pour séparer ses caïeux. En pot, il faut changer sa terre tous les ans.

6. ANTHOLYSE À ÉPI. *A. spicata*. HORTUL. Du Cap. Feuilles courtes, larges, pointues; en juin, plusieurs épis de fleurs larges, couleur de chair, à tube court et évasé; spathes bifides, vertes comme la tige, et bordées de jaune orangé. Elle craint moins l'humidité, et peut rester en terre, hors le temps de lui ôter ses caïeux. Même culture. — 6 espèces.

SAFRAN ORIENTAL, des boutiques, ou d'automne. *Crocus sativus*. *Crocus orientalis*. D'Asie. Petit oignon; fleurs automnales, d'un violet pourpre, contenant 3 stigmates d'un rouge aurore et très-odorans, qui sont le safran du commerce: les feuilles sont linéaires et ne poussent qu'au printemps suivant. On le cultive en grand dans le Gatinais; dans les jardins on le met en massifs ou en bordures, et on relève les oignons tous les 3 ans.

2—6. SAFRAN PRINTANIER. CROCUS des fleuristes. *C. vernus*. Des Alpes. Oignon rustique; feuilles plus courtes; en février et mars, fleurs qui diffèrent par les stigmates non odorans et moins grands, par les couleurs jaunes avec des raies violettes ou blanches, bleues ou grises, de différentes couleurs, suivant les variétés qui sont très-nombreuses et dont quelques-unes sont doubles. Même culture, mais moins difficile sur la terre, pourvu qu'elle ne soit pas trop forte ni fumée. Multiplic.

de caïeux et de graines. On distingue, 1°. le SAFRAN DE MÉSIE, *C. mæsiacus*, HERB. DE L'AM. vol. 2, dont la fleur, grande, jaune doré, a ses 3 pétales extérieurs légèrement rayés de pourpre; 2°. le SAFRAN DE SUZE, *C. susianus*, dont les fleurs, plus petites et jaunes, ont les pétales très-marqués de pourpre; 3°. le SAFRAN SOUFRÉ, *C. sulphureus*, à fleurs jaunes, plus pâles, et à pétales extérieurs striés de pourpre; 4°. le SAFRAN A 2 FLEURS, *C. biflorus*, HERB. DE L'AM. vol. 2, dont chaque tige porte 2 fleurs grandes, blanches, jaunes à la base, les 3 pétales extérieurs rayés de pourpre foncé, les 3 intérieurs tachés de bleu pourpre vers la base; 5°. le SAFRAN DE NAPLES, *C. neapolitanus*, HERB. DE L'AM. vol. 2, à fleurs les plus tardives de toutes, peut-être les plus grandes, d'un violet pourpre; les 3 pétales intérieurs sont pâles. Il est le seul du genre qui ait des glandes velues à l'orifice du tube. Même culture. M. Gay fait cultiver dans le jardin du Luxembourg toutes les espèces et variétés de safran connues. — 25 espèces.

WACHENDORF A FLEURS EN THYRSE. *Wachendorfia thyrsiflora*. L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Cap. Petit oignon à chair rouge; feuilles radicales, canaliculées, larges, engainantes; hampe de 3 à 4 pieds; en mai et juin, épi de 20 fleurs à tube évasé, grandes, d'un beau jaune jonquille et légèrement odorantes. WACHENDORF GRAMINÉE. *W. graminea*. THUMB. Feuilles ensiformes, canaliculées, glabres; en juin et juillet, fleurs en panicule ouverte. Culture des ixias. Multipl. de graines et de caïeux. Ce genre ayant l'ovaire libre serait mieux placé dans les liliacées. — 6 espèces.

PONTEDERIE A FEUILLES EN COEUR. *Pontederia cordata*. L. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Virginie. Belle plante aquatique, vivace par ses racines; feuilles en cœur, échancrées à la base, épaisses et d'un beau vert, portées sur de longs pétioles engainans: en mai, fleurs d'un beau bleu disposées en épi droit et serré, sortant d'une spathe ou de la dernière feuille. Terre tourbeuse, en pots mis dans un baquet plein d'eau; rentrer l'hiver dans l'orangerie où on la tient humide. Mult. de graines ou séparation des racines en automne. — 6 espèces.

CLASSE 4. MONOEPIGYNIE. C'est-à-dire, plantes ayant l'embryon monocotylédon, point de corolle, les étamines insérées sur le pistil.

FAMILLE DES BANANIERS. *Calice bilobé. 6 étamines sur l'ovaire; style simple. Fruit 3-loculaire. Fleurs réunies en faisceaux avec spathes sur un axe commun et formant un régime terminal.* Toutes les plantes de cette famille sont exotiques et de serre chaude. Elles veulent une terre légère substantielle, et beaucoup d'arrosements en été. On les multiplie de rejetons, rarement de graines.

BANANIER A GROS FRUITS. *Musa paradisiaca. L.* Les pétioles enveloppés les uns par les autres, forment une sorte de tige grosse comme la cuisse, haute de 8 à 10 pieds, couronnée par 8 à 12 feuilles divergentes, longues de 4 à 6 pieds, larges d'un ou 2, du centre desquelles sort une hampe terminée par un régime, incliné, garni de fleurs étagées recouvertes de spathes caduques : les fleurs de l'extrémité du régime sont stériles, se dessèchent et persistent, tandis que les autres se changent en fruits longs de 6 à 8 pouces appelés BANANES, et qui ne se mangent que cuits. On en compte beaucoup de variétés.

2. **BANANIER FIGUIER.** *Musa sapientum. L.* Celui-ci s'élève un peu plus que le précédent; les pétioles qui forment sa tige se lavent de pourpre foncé; son régime est également incliné, mais ses fleurs stériles tombent aussitôt la défloraison, et les fruits des autres fleurs, une fois moins longs que les précédens, portent le nom de *figues*, et se mangent crus, lorsqu'ils sont devenus mous comme une pomme cuite. Ils sont cependant encore meilleurs rôtis sur le gril. On compte aussi beaucoup de variétés du figuier bananier. Ces plantes, qui font l'ornement des serres chaudes, veulent une terre substantielle, beaucoup d'eau, une grande caisse et toujours la tannée. Quand on peut les mettre en pleine terre dans la serre, ils fructifient à l'âge de 12 à 15 mois. Multiplic. par rejetons.

3. **BANANIER A SPATHES ÉCARLATES.** *M. coccinea. ANDR.* De la Chine. Plus petit que le précédent; il fleurit lorsqu'il a 3 ou 4 pieds de haut. Régime droit couvert de spathes rose-coccinées, caduques, d'un

grand effet dans la serre chaude. Bonne terre, et multiplic. par ses rejetons nombreux qu'on sépare en tous temps, et qui prennent assez d'accroissement pour fleurir au bout d'un an, surtout si on les sépare aussitôt qu'ils ont des racines. On assure qu'il ne faut pas mettre son pot dans la tannée.

4. BANANIER A SPATHES ROSES, *M. discolor* ou *M. rosea*. HORTUL. Haut de 6 à 7 pieds, feuilles violacées en-dessous dans leur jeunesse, et ensuite seulement sur la nervure médiane. Régime droit, à spathes roses, caduques, d'un effet charmant. — 12 espèces.

BIHAI DES ANTILLES. *Heliconia Bihai*. Port d'un petit bananier; tige de 5 pieds, composée des gaines des pétioles; feuilles de 4 pieds de long sur 15 pouces de large; d'avril en mai, fleurs en épi droit, étagées, contenues dans de grandes spathes distiques, aiguës, naviculaires, persistantes, élégamment liserées de vert, de jaune et de rouge. Terre tourbeuse, substantielle et humide; serre chaude; multip. de rejetons.

2. BIHAI DES PERROQUETS. *H. psittacorum*. HERB. DEL'AM. vol. 5. Des Antilles. Vivace. Tige de 2 à 3 pieds, simple et lisse; feuilles radicales, lancéolées, d'un pied de long, celles de la tige petites, en gouttière; de mai à septembre, fleurs en grappe, moyennes, d'un jaune aurore, tachées de noir à l'extrémité; spathes aurore. Même culture.

3—4. BIHAI PETIT A FEUILLES DE BALISIER. *H. humilis*. WILLD. Vivace; tige de 6 pouces; feuilles de 2 pieds de long, de 6 pouces de large, étroites à la base, acuminées au sommet; spadice d'un pied, en zigzag, luisant, écarlate vif; spathes ventruées, écarlates, vertes au sommet, bordées de blanc; fleurs sessiles, moyennes, longues, blanches à la base, vertes au sommet, à divisions étroites. Même culture. — 4 espèces.

RAVENAL DE MADAGASCAR. *Ravenala Madagascariensis*. POIR. *Urania speciosa*. W. Tige simple, arborescente; feuilles oblongues, distiques, entières, de 8 à 10 pieds de long, portées sur de longs pétioles canaliculés et imbriqués à leur base. Régime terminal, droit, étagé, contenant des faisceaux de fleurs dans des spathes

distiques. Cette superbe plante, de serre chaude, se cultive comme les bananiers. — 2 espèces.

STRELITZIA DE LA REINE. *Strelitzia reginæ*. *Bihai heliconia*. AIT. HERB. DE L'AM. vol. 3. Plante superbe du Cap, herbacée et vivace. Feuilles distiques, ovales, oblongues, coriaces, portées sur de longs pétioles, Tiges de 3 à 4 pieds, munies d'écaillés engainantes, pourpre verdâtre sur les bords; la spathe terminale est grande, naviculaire et contient 8 à 10 fleurs très-grandes, dont les 3 divisions extérieures sont d'un beau jaune doré et les 3 intérieures d'un bleu céleste foncé, plus petites que les autres. Fleurit à diverses époques selon la culture. Terre d'oranger quand la plante est forte, plus légère quand elle est faible; serre chaude, arrosements fréquens en été; multip. par les touffes. — *S. gigantea*, H. K.; feuilles de 6 pieds, conformées comme celles du précédent; même culture.

3—6. **STRELITZIA A FEUILLES DE JONC.** *S. juncifolia*. HORT. Très-curieux par la forme de ses feuilles, qui ne sont, le plus souvent, que de longs pétioles. —

STRELITZIA A FEUILLES ÉTROITES. *S. angustifolia*. La forme de ses feuilles la distingue du 1^{er}. — *S. humilis*, semblable, mais plus petit. — **STRELITZIA FARINEUX**, *S. farinosa*, ressemble au 1^{er}, mais ses feuilles sont couvertes d'une poussière farineuse. Mêmes origine et culture. — 5 espèces.

FAMILLE DES BALISIERS. *Calice supère, coloré, souvent à 6 divisions irrégulières; 1 étamine insérée à la base du calice; 1 style à stigmate simple ou partagé; capsule 3-loculaire; fleurs avec spathe.* Ces plantes, toutes exotiques et à racines vivaces, craignent le froid, et se multiplient par leurs rejetons ou la séparation de leurs bulbes.

BALISIER, ou CANNE D'INDE, *Cannacorus. Canna indica*. L. De l'Inde et de l'Am. mér. Racine tubéreuse, comme toutes celles du genre; feuilles alternes, engainées à leur base, hautes de 18 pouces, larges de 8, pointues et marquées au bord d'un filet blanc; tige de 3 pieds; en été, épi droit de fleurs moyennes, irrégulières, d'un bel écarlate. Fruits arrondis, hérissés, contenant des semences qui mûrissent. La multiplication facile de cette plante par graines, ayant produit plusieurs

variétés à fleurs peu éclatantes, il faut préférer celle dont la fleur est d'un rouge vif. Voici comme il convient de la cultiver. Vers le 10 mai on la met en pleine terre douce, fertile, et on l'arrose amplement tout l'été : elle s'élèvera à la hauteur de 4 à 5 pieds, produira des feuilles énormes et des fleurs en abondance : quand les premières gelées auront flétri ses feuilles, on coupera ses tiges, on lèvera la racine pour la porter dans une cave sèche, où elle passera l'hiver sans aucun soin, à la manière des Dahlias, et, au mois de mai suivant, on la remettra en terre en divisant la touffe en plusieurs.

2. BALISIER A FEUILLES ÉTROITES. *C. angustifolia*. HERB. DE L'AM. vol. 3. De l'Amérique équinoxiale. Tige plus grêle et feuilles plus étroites ; 3 divisions supérieures de la fleur rouges ; 3 inférieures, jaunes, ponctuées de rouge. Serre tempérée : multiplication par graines et par la division des touffes.

3. BALISIER GLAUQUE. *C. glauca*. L. De l'Am. mér. Moins haut que le balisier d'Inde, mais feuilles plus larges, glauques, et fleurs jaune pâle, beaucoup plus larges. Même culture, plus délicat. Plus aquatique que les précédens.

4. BALISIER GIGANTESQUE. *C. gigantea*. RED. *C. latifolia*. ROSC. De l'Inde. Feuilles ovales-oblongues ; tige de 5 pieds ; fleurs pédonculées, écarlates. Culture du n^o. 2.

5. BALISIER FLASQUE. *C. flaccida*. ROSC. De la Caroline mérid. Feuilles lancéolées, glauques ; fleurs peu nombreuses, grandes, jaune roussâtre ; ses fruits mûrissent bien. Fort belle plante, mais délicate. Orangerie. — 14 espèces.

GLOBBA PENCHÉ. *Globba nutans*. RED. L. HERB. DE L'AM. vol. 7. *G. pendula*. ROXB. *Zerumbet speciosum*. JACQ. Racine tubéreuse ; tiges simples, de 4 à 5 pieds ; feuilles de 2 pieds, lancéolées-aiguës, ciliées ; en été, fleurs géminées, en grappe pendante : corolle à divisions inégales, blanc pur ; elle contient une espèce de cornet, large, évasé, jaune et rayé de rouge vif en dedans. Terre franche légère ; serre tempérée ou chaude ; arrosements copieux et fréquens pendant la végétation,

végétation, rares dans le repos. Multiplic. de rejetons.

2. GLOEBA DROIT. *G. erecta*. CAND. De moitié moins grand que le précédent. En automne, grappe droite, moins volumineuse. Même culture. — 2 espèces.

AMOME ZÉRUMBET. *Amomum zerumbet*. L. *Zingiber zerumbet*. ROSC. De l'Inde. Racine grosse, noueuse. Tiges de 2 pieds; feuilles alternes, distiques, assez larges; de septembre à novembre, fleurs jaunâtres, en épi strobiliforme à écailles imbriquées d'un beau rouge. Serre chaude; terre franche, substantielle, beaucoup d'eau pendant la végétation, peu ou point en hiver. Multiplic. par la séparation des racines, en février ou mars, en pot et dans la tannée. On cultive de même l'AMOME DES INDES, ou GINGEMBRE, *A. zingiber*. L. *Zingiber officinale*. ROSC. Feuilles oblongues lancéolées; hampe de 2 pieds terminée par un épi oblong, strobiliforme, imbriqué de larges écailles lavées de pourpre sur le bord et d'entre lesquelles sortent des fleurs couvertes de macules pourpre foncé sur un fond jaunâtre: sa racine est grosse, charnue, rameuse; d'une saveur poivrée très-piquante. C'est le *Gingembre* du commerce. — 14 espèces.

PHRYNIUM SANGUIN. *Phrynium sanguineum*. HORTUL. Très-belle plante produisant des tiges noueuses, droites, hautes de 4 à 5 pieds, munies de grandes feuilles ovales, lavées de pourpre. Sa fleur ne nous est pas connue. Multipl. facile de rejetons. Terre franche, légère, beaucoup d'eau. Serre chaude. Chez M. Lémon. — 1 espèce.

GANDASULI A BOUQUETS. *Hedychium coronarium*. BOT. M. De l'Inde. Tiges de 2 à 4 pieds, simples; feuilles ovales, aiguës, velues en dessous; en septembre et octobre, fleurs odorantes, à tube long, à 6 divisions, dont 3 extérieures égales et repliées, et 3 inférieures inégales, d'un blanc jaunâtre. Terre franche, légère, serre chaude. Multiplic. de rejetons.

2. GANDASULI A LONGUES FEUILLES. *H. angustifolium*. B. R. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Coromandel. Feuilles plus étroites; en juin, fleurs à épi long et terminal, rouge-orangé foncé; étamines écarlates, longues. Beaucoup plus belle que la précédente. Terre de

bruyère mêlée d'un quart de terre à oranger ; du reste, même culture. — 11 espèces.

GALANGA ZÉBRÉE. *Maranta zebrena*. SMIS. Du Brésil. Intéressante par ses belles feuilles longues de 15 à 24 pouces et larges de 6 à 10, rayées de brun velouté et de jaunâtre en dessus, d'un beau violet en dessous. En mars et avril, fleurs d'un blanc violacé lavé et rayé de bleu ; disposées en un gros épi ovale, très-dense, imbriqué d'écailles violâtres et porté sur une hampe haute de 6 à 12 pouces. Serre chaude, terre franche, légère ; multiplic. de drageons.

2. **GALANGA A FEUILLES DE BALISIER.** *M. arundinacea*. L. De Surinam. Racines à gros tubercules allongés, amilacés et alimentaires aux Antilles. Feuilles oblongues : tige haute de 2 pieds, rameuse ; fleurs blanches, peu nombreuses, distantes. Serre chaude. Terre substantielle.

3. **GALANGA DE DEUX COULEURS.** *M. bicolor*. HORTUL. Sans tige. Feuilles ovales, couchées sur la terre, longues de 4 pouces, ayant le milieu longitudinal d'un vert moins foncé que le reste. Petit épi de fleurs blanches. Plante de peu d'effet. Serre chaude. Fleurit presque toujours. Terre de bruyère. — 10 espèces.

KEMPFÈRE LONGUE. *Kæmpfera longa*. JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 6. Feuilles ovales-oblongues, grandes, vertes en dessus, rougeâtres en dessous, roulées sur elles-mêmes avant leur développement. En mai et juin, 5 à 7 fleurs radicales, en faisceau, odorantes, paraissant souvent avant la naissance des feuilles, munies de spathes striées de pourpre ; 3 divisions calicinales, linéaires, très-longues ; 3 divisions internes, pétaloïdes, grandes, dont les 2 supérieures sont droites, blanches, l'inférieure purpurine. Serre chaude. Cette plante a pour racines un grand nombre de petits tubercules qu'on mange dans l'Inde et l'Amérique. — 3 espèces.

FAMILLE DES ORCHIS. *Calice, le plus souvent coloré, à 6 divisions, dont 5 extérieures en lanières et l'intérieure en tablier. 1 anthère sur le style ; capsule 1-loculaire ; fleurs avec spathe.* Toutes ces plantes, vivaces, très-difficiles à cultiver, se

multiplient par leurs racines tubéreuses. Elles veulent une terre légère, peu d'arrosements, et celles exotiques, la serre chaude.

ORCHIS (prononcez ORKIS). Plantes indigènes, qu'on ne parvient à cultiver dans les jardins qu'en les plaçant dans la terre et à l'exposition qu'elles ont dans les bois ou les prés. On cultive de préférence : 1°. L'ORCHIS A DEUX FEUILLES. *Orchis bifolia*. L. Fleurs blanches, en juin. 2°. Le PYRAMIDAL, *O. pyramidalis*, L., dont les belles fleurs purpurines, en juillet, forment la pyramide. 3°. L'ORCHIS PUNAISE. *O. coriophora*. L. Fleurs en juin, rouges et vertes, jolies. 4°. ORCHIS MILITAIRE. *O. militaris*. L. Fleurs en mai, grandes, variées de pourpre et de blanc, les plus belles du genre, un peu en forme de casque. 5°. ORCHIS SINGE. *O. simia*. L. LAM. Imitant un singe suspendu. 6°. L'ORCHIS MACULÉ. *O. maculata*. ENCYCL. A feuilles longues, tachetées, ainsi que la tige, de points rouges; en juin, fleurs panachées et ponctuées de blanc et de pourpre, d'une agréable odeur. L'ORCHIS DE ROBERT, *O. Robertiana*, HERB. DE L'AM. vol. 5. Il a les feuilles larges et courtes; les fleurs en épi, à calice verdâtre, à labelle pourpre clair, large, quadrilobé, le tout maculé de pourpre plus foncé. Se cultive en pots et terre de bruyère. Orangerie dans le nord de la France. — 42 espèces.

OPHRYS JAUNE. *Ophrys lutea*. HERB. DE L'AM. vol. 6. Indigène. Racines tuberculeuses; feuilles ovales-oblongues; tiges de 7 à 8 pouces; en mai, 2 à 4 fleurs à calice jaunâtre; labelle jaune sur les bords, brunâtre dans le milieu. En pot et terre de bruyère. Quelques espèces ont des fleurs très-singulières. — OPHRYS HOMME. *O. anthropophora*. L. Il imite un homme pendu par la tête. — OPHRYS INSECTE, *O. insectifera*, L.; MOUTHE, *muscifera*; ABEILLE, *apifera*; ARAGNÉE, *aranea*; dont les fleurs ressemblent à s'y méprendre aux insectes dont ils portent les noms. Même difficulté de culture. — 19 espèces.

NÉOTTIE ÉCARLATE. *Neottia speciosa*. HERB. DE L'AM. vol. 4. D'Amérique. Racines en faisceaux de longues fibres. Feuilles oblongues, un peu ondulées; hampe de 12 à 15 pouces; en mai et juin, quelquefois

en octobre et novembre, épi de 20 à 30 fleurs d'un rouge clair; labelle ovale, mucroné, plié en gouttière, enveloppant le style. Cultivée en pot, en terre de bruyère et serre chaude. Multiplic. difficile par l'éclat de ses racines. — 19 espèces.

LIMODORE DE TANKERVILLE. *Limodorum Tankervilleæ*. SW. HERB. DE L'AM. vol. 3. De la Chine. Superbe plante à racines tubéreuses; feuilles longues, larges, pointues, plissées; hampe de 2 pieds; en mars et avril, grappe de grandes et belles fleurs à lanières blanc pur en dehors, roux brun en dedans, et labelle roulé en cornet, pourpre brun. Toute l'année dans la tannée, près des jours. Multiplic. par drageons, en pots, cultivés comme la mère-plante, à laquelle il faut la terre de bruyère mélangée; beaucoup d'arrosements en été. — 10 espèces.

CYMBIDIER A FEUILLES D'ALOËS. *Cymbidium aloëfolium*. SW. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Malabar, où il croît sur l'écorce des arbres. Racine noueuse et fibreuse, feuilles distiques, lancéolées, creusées en gouttière; hampe écaillée à la base, latérale; fleurs en grappe lâche, en partie blanches et jaunâtres rayées de pourpre; labelle concave à la base, trilobé, plus rayé de pourpre, marqué de 4 points jaunes, à lobe intermédiaire ligulé convexe. Terre de bruyère. Serre chaude. Multiplic. par drageons.

2. CYMBIDIER A FLEURS PENDANTES. *C. pendulum*. SW. De l'Inde. Tige peu apparente. Feuilles raides, longues de 10 à 15 pouces, larges d'un pouce, échancrées au sommet; à diverses époques, grappe radicale, pendante, couverte de fleurs distantes, pédicellées, larges d'un pouce, lavées de pourpre sur un fond jaune. Culture des orchidées. Chez M. Cels. Confondue souvent avec la précédente.

3. CYMBIDIER POURPRE. *C. purpureum*. H. P. *Limodorum purpureum*. LAM., HERB. DE L'AM. vol. 4. Des Antilles. Racine tubéreuse; feuilles ensiformes, longues et plissées; hampe d'un pied; fleurs pendantes en grappe lâche, grandes, belles, pourpre vif; labelle plissé, plus pourpre, trilobé, marqué de 5 lignes jaunes

au milieu. De serre chaude. En pot et bonne terre douce, légère, sans engrais. Multiplic. par caïeux que l'on détache avec précaution. Humidité modérée pendant la végétation. — 60 espèces.

CYPRIPÈDE SABOT DE VÉNU. *Cypripedium calceolus*. L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Dauphiné. Feuilles ovales-lancéolées, pointues, engainées à leur base; tige d'un pied, feuillée, un peu en zigzag. En mai et juin. fleurs à odeur de fleur d'orange, à lanières très-longues. d'un brun pourpre, posées comme les ailes d'un moulin à vent, et labelle enflé, creux, ouvert par en haut imitant un sabot, et d'un beau jaune. Terre de bruyère tenue fraîche, et à l'ombre.

2. CYPRIPÈDE PUBESCENT. *C. pubescens*. HERB. DE L'AM. volume 2. De la Caroline. 5 à 6 feuilles ovales-oblongues, pubescentes, engainantes à leur base. Au printemps une ou 2 fleurs d'un jaune pâle pointillé de rouge. Même culture, mais orangerie.

3. CYPRIPÈDE GRACIEUX. *C. venustum*. WALLICH. Du Népaul. Feuilles radicales distiques, oblongues, carénées, marbrées de violet pourpre en dessous: hampe pourpre, uniflore, haute de 8 à 10 pouces: fleur penchée, verdâtre en dehors, purpurine en dedans, à 4 pétales, le supérieur et l'inférieur nervés, les 2 latéraux plus longs, lancéolés, ciliés et ponctués sur les bords: labelle en sabot strié. Terre de bruyère et en pot. Réussit bien et fleurit en serre chaude en décembre et janvier, quoique du Népaul, chez M. Cels. — 10 espèces.

CALANTHE A FEUILLES DE VARAIRE. *Calanthe veratrifolia*. R. BR. D'Amboine. Du centre d'un faisceau de grandes feuilles divergentes, lancéolées et plissées, s'élève une hampe de 2 à 3 pieds terminée par une grappe pyramidale de fleurs blanches, larges d'un pouce et très-élégantes. Serre chaude. Terre légère et fertile. Multipl. par turions. — 2 espèces.

ÉPIDENDRE EN COQUILLE. *Epidendrum cochleatum*. L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Jolie plante des Antilles. Tubercule verdâtre; 2 feuilles lancéolées, sessiles, paraissant opposées; hampe cylindrique, de 8 à 10

pouces, et s'allongeant davantage à mesure de la floraison; de novembre en avril, 12 à 15 fleurs renversées, à calice verdâtre; labelle en cœur, concave, violet rayé de blanc. Terre de bruyère; multiplic. par les caïeux;

2. ÉPIDENDRE À LONG PÉDONCULE. *E. elongatum*. JACQ. Feuilles distiques, oblongues, roides, carinées, étalées; tige simple droite, haute de 1-3 pieds; fleurs en cime, d'abord roses, ensuite rouge vermillon; labelle à 3 lobes arrondis, les deux latéraux frangés et l'intermédiaire bifide. Même culture. — 30 espèces.

VANILLE AROMATIQUE. *Vanilla aromatica*. SW. *Epidendrum vanilla*. L. Du Brésil. Tiges charnues, sarmenteuses et grimpantes, munies de racines en suçoirs qui s'appliquent contre les arbres. Feuilles alternes, sessiles, oblongues, entières; fleurs grandes, en grappes terminales, d'un blanc jaunâtre. Fruit d'un parfum délicieux quand il a subi une certaine préparation dans le pays. Il donne un goût exquis aux liqueurs et aux substances alimentaires. Serre chaude; terre substantielle, tenue humide pendant la végétation. Quand cette plante a 1 ou 2 pieds de hauteur, il faut la mettre contre le tronc d'un arbre vivant sur l'écorce duquel elle puisse appliquer ses suçoirs, sans quoi elle périt bientôt. — 4 espèces.

RODRIGUEZIE LANCÉOLÉE. *Rodriguezia lanceolata*. HORTUL. Bulbe comprimée: feuilles lancéolées, roides, longues de 4 à 6 pouces. En octobre, fleurs d'un beau rose, unilatérales sur un épi droit long de 6 pouces. Serre chaude. Terre de bruyère. Multiplic. par la séparation des bulbes avec racines. — 2 espèces.

GOODYÈRE DE DEUX COULEURS. *Goodyera discolor*. KER. Tige vivace de 7 à 8 pouces, fragile et succulente. Feuilles ovales, vertes en dessus, lie de vin en dessous. En mars, fleurs blanches, en épi, pédonculées, fort jolies. Terre de bruyère. Serre chaude. — 6 espèces.

FAMILLE DES HYDROCHARIDÉES. On ne cultive de cette famille, difficilement caractérisée, que le genre suivant.

NÉNUPHAR BLANC, LIS D'ÉTANG. *Nymphaea alba*. L. Indigène. Tiges couchées, grosses, longues, radicantes; feuilles larges, en cœur; de juin en août, fleurs gran-

des, à étamines épigynes, à pétales nombreux et d'un blanc pur, flottant sur les eaux tranquilles. Cette superbe fleur orne admirablement les lacs et les grands bassins. Le NÉNUPHAR JAUNE L. a les étamines hypogynes, la fleur jaune moins grande et moins belle. Multiplic. par tronçons de tige qu'on fixe au fond de l'eau, ou de graines qu'on sème aussitôt la maturité dans un terrain continuellement submergé. Elles n'ont germé entre nos mains qu'au bout de 7 mois, quoique toujours sous l'eau. — 10 espèces.

CLASSE 5. ÉPISTAMINIE. C'est-à-dire, plantes ayant l'embryon dicotylédon, point de corolle, les étamines insérées sur le pistil.

FAMILLE DES ARISTOLOCHES. *Calice coloré, tubulé, se terminant en languette; 6 anthères presque sessiles sous le stigmate; style presque nul; stigmaté partagé en 6; capsule à 6 valves et 6 loges.* Leurs racines longues et grosses les empêchent de bien réussir en pots à moins qu'ils ne soient très-grands. On les multiplie de graines sur couche, et de marcottes.

ARISTOLOCHE SIPHON. *Aristolochia siphon.* L'HER. De l'Am. sept. Arbrisseau de 20 à 30 pieds, grimpant, très-propre à garnir les berceaux et tonnelles. Feuilles grandes, larges, en cœur: de mai en juin, fleurs d'un pourpre obscur, en forme de pipe. Terre franche légère. Multiplic. de graines, de couchages et de marcottes avec du bois de deux ans incisé sur un nœud.

2. **ARISTOLOCHE A FEUILLES TRILOBÉES.** *A. triloba.* L. De l'Am. mérid. Tiges grimpantes; feuilles à 3 lobes obtus; en juin et juillet, fleurs très-grandes, solitaires, d'abord ventruées et ovales, ensuite en tube large avec un couvercle d'où pend un filet long de 6 pouces, d'un vert brun. Même terre; serre chaude; peu d'arrosemens en hiver. Multiplic. de marcottes.

3. **ARISTOLOCHE PUBESCENTE.** *A. puber.* R. BR. De la Nouv.-Holl. Rustique et grimpante; feuilles en cœur, pubescentes; en juin, fleurs jaunes, à tube recourbé. Culture du numéro 1.

4. **ARISTOLOCHE A GRANDES FLEURS.** *A. grandiflora.* SWARTZ, TUSSAC, Flor. des Antilles. De la Jamaïque. Tige volubile, feuilles cordiformes; fleurs solitaires, à limbe plane, cordiforme, large de 6 pouces, maculé de pourpre,

terminé par une queue longue d'un pied. Serre chaude. Multiplic. de boutures. Chez M. Noisette.—62 espèces.

CLASSE 6. PÉRISTAMINIE, c'est-à-dire plantes ayant l'embryon dicotylédon, point de corolle, les étamines insérées au calice.

FAMILLE DES BADAMIERS (1). *Calice en soucoupe. Corolle 0, étamines insérées au calice; ovaire adhérent; style simple; drupe monosperme, coriace ou charnu.* Arbres et arbrisseaux indigènes et exotiques, de pleine terre, d'orangerie et de serre chaude, à fleurs peu apparentes, hermaphrodites ou unisexes, se multipliant de graines, et très-difficilement de marcottes et de boutures.

BADAMIER DU MALABAR; AMANDIER. *Terminalia catappa*. L. Arbre magnifique, pyramidal, à rameaux étagés : feuilles grandes, ovale renversé ou presque en coin : fleurs d'un blanc sale, en épis axillaires : fruit ayant assez de rapport avec nos amandes par sa grosseur et par la bonté de la graine qu'il contient. Cultivé dans les colonies d'Amérique sous le nom d'amandier. Ici il lui faut la serre chaude et une terre substantielle. Multiplic. de graines venant du pays, bouture et marcotte difficiles. Au Jardin du Roi.—7 espèce.

TUPELO VELU. *Nyssa villosa*. Mx. De l'Am. sept. Grand et bel arbre en Virginie, mais haut seulement de 10 à 12 pieds dans nos jardins; feuilles oblongues, atténuées aux deux bouts, réunies en rosettes, un peu velues sur le pétiole et à la marge. En juin, fleurs mâles, verdâtres, réunies de 4 à 6 en ombelle, femelles géminées ou ternées. Fruit bleu pisiforme. Donne des fruits chaque année à Trianon. Multiplic. de graines.

2. **TUPELO AQUATIQUE.** *N. aquatica*. L. *N. biflora*. Mx. De l'Am. sept. Même port; feuilles oblongues lancéolées, atténuées à la base, glabres, un peu coriaces; fleurs fertiles géminées.

3. **TUPELO BLANCHÂTRE.** *N. candicans*. Mx. De l'Am. sept. Même port; feuilles obovales, aiguës, blan-

(1) Nous substituons le nom *badamiers* à cette famille, parce que le genre *Argousier*, dont elle tirait son ancien nom, ayant l'ovaire libre, ne lui appartient pas : ce genre ainsi que le Chalef, appartiennent à la famille suivante dans laquelle nous les avons transférés.

châtres en dessous : fleurs mâles en tête, fleurs femelles solitaires.

4. TUFÉLO A FEUILLES ANGULEUSES. *N. angulifolius*. Mx. *N. denticulata*. AIT. De la Carol. Même port ; feuilles oblongues, rétrécies en pointe aux deux bouts, légèrement glauques et pubescentes en dessous, les unes entières, les autres ayant quelques angles ou grandes dents sur les bords. Fleurs femelles solitaires. Tous les tupelos sont encore fort rares, parce que leur éducation est difficile sous le climat de Paris : il faut les garantir des gelées pendant leurs premières années, et ensuite leur donner une terre aquatique, tourbeuse et une température plus chaude que celle de Paris. On les emploie à beaucoup d'usages en Amérique. Il serait avantageux de les naturaliser dans les marais du midi de la France. — 6 espèces.

FAMILLE DES THYMÉLÉES. Calice tubulé, étamines insérées à la gorge du calice ; ovaire libre, 1 style simple ; fruit monosperme charnu, sec, ou enveloppé par le calice. Arbres et arbrisseaux de pleine terre et de serre tempérée : les plus petits sont fort élégans, mais délicats, exigeant beaucoup de soins : ils préfèrent la terre de bruyère et la demi-ombre. Multiplic. de graines, marcottes, boutures et rejetons en pots, toujours mis sur couche tiède. Quelques espèces difficiles à multiplier se perpétuent par la greffe.

CHALEF A FEUILLES ÉTROITES. OLIVIER DE BOHÈME. *Elæagnus angustifolia*. L. *E. hortensis*. M. B. Arbre de 2°. grandeur ; feuilles lancéolées, argentées. En juin, fleurs nombreuses, petites, jaunâtres, axillaires, à odeur agréable ; fruits en olives. Terre sablonneuse ; midi ; multiplic. de graines, de rejetons, de marcottes ou de boutures. Il produit de l'effet parmi les arbres à feuillages verts. Le bois en est dur. On cultive aussi les *E. acuminata*. LIND., et *argentea*. PURSH. — 10 espèces.

ARGOUSIER RHAMNOÏDE, GRISÉ. *Hippophaë rhamnoides* L. Indigène. Arbrisseau de 6 à 7 pieds, épineux ; feuilles oblongues, argentées, tachées de roussâtre ; en avril, fleurs peu apparentes. Terre ordinaire. Multiplic. de graines, de rejetons, de marcottes, ou de boutures. Il peut servir à former des haies et à arrêter les sables. — ARGOUSIER DU CANADA. *H. Canadensis* L. Jeunesra-

meaux et bourgeons couverts de plaques cotonneuses et dorées : feuilles plus larges , cotonneuses en dessous. Terre de bruyère au frais pour l'avoir beau. Multiplic. de marcottes. — 3 espèces.

DIRCA DES MARAIS , BOIS-CUIR , à cause de la souplesse et de la ténacité de son bois. *Dirca palustris* L. Du Canada ; Arbuste de 4 à 6 pieds, arrondi, à rameaux articulés ; feuilles ovales. En mars et avril, fleurs pendantes, en cornet, blanc jaunâtre, et précédant les feuilles. Terre tourbeuse ou de bruyère humide et à l'ombre. Multiplic. de graines en terrines toujours humides , et de marcottes longues à s'enraciner. — 1 espèce.

DAPHNÉ MÉZERÉON , BOIS-JOLI , BOIS-GENTIL. *D. mezereum*. L. Indigène ; de 2 ou 3 pieds ; feuilles lancéolées , caduques panachées dans une variété. De décembre en février, fleurs sessiles, latérales, petites, odorantes, violâtres ou blanches. Propre aux lieux frais , à demi-ombre. Se multiplie aisément de graines.

2. DAPHNÉ LAURÉOLE. *Daphne laureola*. L. Indigène. Arbuste de 3 pieds, arrondi , toujours vert ; feuilles obovales-lancéolées , très-glabres ; de janvier en mars, fleurs verdâtres, odorantes, en petites grappes axillaires. Terre légère, substantielle, ombragée et fraîche. Mult. de graines aussitôt mûres, ou ne levant que la 2^e. année, si l'on sème au printemps ; repiquer le plant en pleine terre ou en pots. Quoique fort belle, cette espèce ne se multiplie guère que pour avoir des sujets sur lesquels on greffe toutes les autres à l'anglaise ou à la Pontoise.

3. DAPHNÉ PONTIQUE OU A FEUILLES DE CITRONNIER. *D. pontica*. L. Des côtes de la mer Noire. De 2 à 4 pieds ; toujours vert, à rameaux très-flexibles : feuilles obovales elliptiques, glabres et coriaces. De mars en mai, fleurs nombreuses, grêles et verdâtres, odorantes, géminées, en petites grappes feuillues au bout des rameaux, jaunâtres et odorantes. Pleine terre abritée, à mi-soleil, et couverture l'hiver. Il est prudent d'en avoir en orangerie.

4. DAPHNÉ CNÉORUM. Thymélée des Alpes. *D. cneorum*. L. *Passerina thymelæa*. CAND. Très-rustique ; en buisson ; feuilles éparses, petites, linéaires, en spatule,

mucronées; en avril et mai, fleurs agrégées, petites, nombreuses, rose foncé, suaves. Elles durent près d'un mois, et souvent reparaissent en automne. Terre de bruyère fraîche, et au nord. Multiplic. de graines à l'ombre, de marcottes, ou bien de greffe pour lui former une tête. Il souffre volontiers la taille. Variété à fleurs blanches; autre à feuilles panachées.

5. DAPHNÉ DES ALPES. *D. alpina*. L. De 2 pieds; feuilles caduques, lancéolées, un peu velues en-dessous; en mai et juin, fleurs agrégées, presque sessiles, blanches et odorantes. Mutiplic. de graines, rarement de greffe. Pleine terre. *D. altacia*. L. Assez semblable au précédent, mais plus beau, et exigeant l'orangerie.

6. DAPHNÉ PANICULÉ, GAROU OU SAINBOIS. *D. gnidium*. L. Indigène; de 3 pieds. Feuilles linéaires, mucronées; en juin et juillet, fleurs en panicule, rougeâtres en dedans, blanches en dehors, petites, odorantes. Même culture et greffe.

7. DAPHNÉ DE L'INDE. *D. indica*. L. HERB. DE L'AMAT. vol. 2. De Chine. Arbuste de 5 pieds; toujours vert. Feuilles opposées, oblongues, glabres. En févr. et mars, fleurs groupées, sessiles, terminales, rouges ou blanches, nombreuses, à odeur agréable. Serre tempérée. Variété à feuilles bordées de blanc; autre, plus petite, à fleurs sessiles, en tête terminale.

8. DAPHNÉ DES COLLINES OU D'ITALIE. *D. collina*. SM. De 3 à 4 pieds; rameaux rougeâtres; feuilles persistantes, en spatule lancéolée, vert sombre en-dessus, velues en-dessous. D'avril en juin, fleurs groupées, axillaires et terminales, velues en dehors, rose tendre en dedans et odeur suave. Pleine terre de bruyère.

9. DAPHNÉ A FEUILLES D'OLIVIER. *E. oleæfolia*. HERB. Port du précédent, mais moins robuste; feuilles oblongues presque spatulées, unies et glauques en dessous: l'automne, fleurs petites, blanchâtres en dedans, gris violâtre en dehors, rapprochées en tête terminale. Même culture.

10. DAPHNÉ DAUPHIN. *D. delphina*. HORTUL. Hybride du *Daphne indica* et du *Daphne collina*, obtenu par M. Fion en 1821. Très-bel arbrisseau for-

mant aisément une tête arrondie, à feuilles luisantes; de novembre en avril, fleurs plus grandes, plus colorées et plus suaves que celles du *Daphne collina*. Serre tempérée ou châssis.

11. DAPHNÉ LAHAYE. *D. versaliensis*. HORTUL. Tient le milieu entre le *D. Dauphin*, et le *D. thymélée*; ses fleurs roses et odorantes se montrent une partie de l'année. On en doit la connaissance et la multiplication à M. Lahaye fils, horticulteur distingué à Versailles. Culture du n°. 10.

12. DAPHNÉ BLANC. *D. tarton-raira*. L. *Passerina tarton-raira*. SCHR. Indigène. Arbrisseau de 2 pieds. droit rameux; feuilles spatulées, petites, nombreuses et blanches; fleurs latérales, jaunes, petites et dioïques. — 31 esp.

PASSERINE FILIFORME. *Passerina filiformis*. Du Cap. Tige de 3 à 5 pieds, très-grêle, élégante, à rameaux inclinés, cotonneux; feuilles opposées, linéaires, subulées, appliquées: en juin, fleurs petites, rouges, axillaires vers l'extrémité des rameaux. PASSERINE A GRANDES FLEURS. *P. grandiflora*. Du Cap. Joli arbuste. En mai et juin, rameaux terminés par une fleur solitaire, campanulée, grande, blanchâtre et soyeuse en dehors. Terre franche légère; orangerie et point d'humidité. Multiplic. de rejetons, marcottes ou boutures sur couche chaude et sous châssis. — 33 espèces.

STRUTHIOLE IMBRIQUÉE. *Struthiola imbricata*. HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Cap, comme les suivantes. Arbuste de 3 à 4 pieds, très-grêle, à rameaux velus: feuilles lancéolées, aiguës, ciliées, imbriquées: en août, ombelle terminale de fleurs tubulées, jaune pâle, très-odorantes. Cet arbuste délicat craint l'humidité et les grandes pluies: serre tempérée, près des jours; terre de bruyère mêlée à un 6°. de terre franche. Multiplic. de boutures, en mai et juin, sur couche chaude et sous châssis. Même culture aux 2 suivantes. — STRUTHIOLE CILIÉE. *S. ciliata*. AND. 2 pieds et demi, feuilles moins rapprochées, et ciliées; en mai, fleurs blanches ou rouges, très-odorantes le soir. — STRUTHIOLE A FEUILLES DE MYRTE. *S. ovata*. AND. Rameaux jaunâtres; feuilles ova-

les. De mars en juin, fleurs grandes, blanches et odorantes.

— 11 espèces.

LACHNÉE ÉRIOCÉPHALE. *Lachnæa eriocephala*. HERB. DE L'AM. vol. 4. *Passerina conglobata*. THUMB. Charmant arbuste du Cap. Tige de 2 à 4 pieds; rameaux effilés couverts de feuilles linéaires imbriquées sur 4 faces: en mai, tête de fleurs tubulées, soyeuses à la base, blanches ou rose dans une variété. Très-jolie plante. Multiplic. de boutures et de marcottes; terreau de bruyère; Serre tempérée. — 2 espèces.

DAÏS A FEUILLES DE FUSTET. *Dais cotinifolia*. HERB. DE L'AM. vol. 4. Arbrisseau de 10 à 12 pieds; feuilles opposées, ovoïdes; en juillet et août, fleurs réunies en tête terminale dans une collerette quadriphyllé, d'un pourpre clair, pubescentes en dehors. Terre franche légère. Orangerie. Multiplic. difficile de boutures et racines. — 3 espèces.

GNIDIENNE A FEUILLES OPPOSÉES. *Gnidia oppositifolia*. L. Du Cap, ainsi que les suivantes. Joli arbrisseau de 2 à 4^{es} pieds; feuilles opposées, petites, oblongues-lancéolées, glauques; en été, de 4 à 6 fleurs terminales, blanches, tubulées et soyeuses. Craint beaucoup l'humidité stagnante. Culture des diosmas.

— GNIDIENNE A FEUILLES DE BRUYÈRE. *G. simplex*. HERB. DE L'AM. vol. 2. Charmant arbrisseau plus petit; rameaux longs et simples, couverts de feuilles linéaires. Pendant la belle saison, têtes de fleurs jaunes, longuettes, à odeur très-suave, surtout le soir, rassemblées au nombre de 12 à 20 en tête terminale. Cette plante appartient au genre *struthiola*. LIN. *G. pinifolia*. L. Feuilles linéaires, subulées, étalées. En automne de 4 à 6 fleurs terminales, blanches, sans odeur, entourées d'une collerette à folioles lancéolées. Même culture. — 18 espèces.

PIMÉLÉE A FEUILLES DE LIN. *Pimelea linifolia*. HERB. DE L'AM. vol. 3. Nouv.-Holl. Petit et joli arbrisseau de la Nouvelle-Hollande. Feuilles opposées, linéaires, lancéolées; en avril, et une seconde fois en été, 20 à 30 fleurs blanches, réunies dans un involucre de 4 folioles. Variété à fleur rose. Terreau de bruyère; serre tempérée. Multiplic. par marcottes et boutures.

PIMÉLÉE à FEUILLES EN CROIX. *P. decussata*. R. BR. De la Nouv.—Holl. arbrisseau de deux pieds, rameux, à feuilles ovales, opposées : tout l'automne, fleurs en tête, rose, soyeuses à la base, entourées d'un involucre de 4 folioles ovales. Même culture.

3. PIMÉLÉE DRAPACÉE. *P. drapacea*. LABILL. Du Diémen. Arbrisseau de 2 pieds, rameux ; feuilles lancéolées, pubescentes ; involucre plus long que les fleurs. Drupe charnu. Serre tempérée ; même culture. Excellent sujet pour recevoir la greffe des autres Pimélées, des Gnidiennes et Struthioles. — 35 espèces.

FAMILLE DES PROTÉES. Calice partagé en 4 ou en 5 ; autant d'étamines insérées aux divisions ; ovaire supère, style simple ordinairement à un seul stigmate ; semence nue, ou capsule. Tous ces arbrisseaux sont exotiques et très-déliçats. On les cultive en pots, en serre tempérée, et terre de bruyère. Ils se multiplient de graines sur couche chaude et sous châssis ou cloche, de bouturès et marcottes faites avec les mêmes précautions.

PROTÉE ARGENTÉ, ARBRE D'ARGENT. *Protea argentea*. Du Cap, comme les suivans, tous remarquables par leurs fleurs en tête. Superbe arbrisseau de 12 pieds ; tige droite ; feuilles lancéolées, soyeuses, argentées ; fleurs munies d'écaillés de 4 à 5 pouces de long sur 3 de diamètre. Orangerie sèche et très-éclairée ; terre de bruyère, ou substantielle et facile à percer. En pot assez petit pour que les racines puissent le tapisser dans l'année, afin de dépoter tous les 2 ans, sans les couper, blesser ni même choquer, ce qui les ferait infailliblement périr. Exposition abritée et ombragée ; ils craignent l'humidité. Multiplic. de boutures à la fin de mai, et de graines tirées du pays natal, semées chacune dans un petit pot, pour éviter le repiquage, sur couche tiède et sous châssis, jusqu'à ce qu'elles soient levées, ce qui n'arrive qu'après 1, 2, 3 ou 4 ans, ou de marcottes longues à s'enraciner. Toutes les protées se cultivent de même.

2—4. PROTÉE ÉLÉGANT. *P. speciosa*. HERB. DE L'AM. vol. 6. Tige de 6 à 10 pieds, entièrement couverte d'un duvet argenté ; feuilles lancéolées. En juillet, fleurs à écaillés, variées de jaune, brun et noir ; cônes comme un œuf d'oie. Variété à FLEURS NOIRES, *P. lepidocarpon*, qui fleurit à la hauteur de 2 pieds ;

feuilles bordées par une ligne rose ; au commencement de l'été, fleurs noires ; autre variété A LARGES FEUILLES, plus volumineuse que les précédentes ; fleurs plus larges ; écailles plus grandes ; cône rose carné.

5—7. PROTÉE A GRANDES FEUILLES. *P. cristata*. LAM. *P. longifolia*. AND. Bel arbrisseau de moyenne taille ; feuilles lancéolées, linéaires ; en automne, fleurs panachées pourpre, jaune et blanc, et noires au sommet, en tête plumeuse, imitant une houppe violet noirâtre. Variétés : POURPRE FERRUGINEUSE, en têtes plus rondes, et divisions seulement teintées de rouille à l'extrémité. A FLEURS EN SABOT, feuilles très-longues, écailles vertes, teintées de rouille au sommet. La masse de fleurs a un appendice violet noirâtre, semblable au bout d'un sabot.

8. PROTÉE A FLEURS EN PELOTON. *P. glomerata*. Arbrisseau superbe pendant la fleur : feuilles linéaires, bipinnées ; fleurs en pelotons, roussâtres, blanches à l'intérieur et velues à l'extérieur. Très-difficile à propager de boutures.

9. PROTÉE A FEUILLES COTONNEUSES. *P. lagopus*. Très-joli arbrisseau ; feuilles filiformes, bipinnées ; en juin, fleurs en épis, blanches au dehors, rouges en dedans.

10. PROTÉE A FLEURS EN ÉPI. *P. spicata*. Feuilles longues, bipinnées ; en mai, fleurs blanches, en épis, écailles rose tendre au sommet.

11. PROTÉE A FEUILLES DE PIN. *P. pinifolia*. Arbrisseau de 2 pieds ; feuilles longues, linéaires ; fleurs jaune pâle, d'un effet charmant par l'air léger que leur donnent les pétales longs et filiformes. Dans l'endroit le plus chaud, le plus sec et le plus aéré de la serre.

12—18. On cultive encore d'autres espèces, dont les plus belles sont : *P. grandiflora*, très-belle ; *P. triternata*, extrêmement bizarre ; *P. canaliculata*, très-belle ; *P. pulchella*, variété du *P. speciosa*, superbe ; *P. repens*, rampante ; *P. cynaroides*, très-belle ; enfin la *P. cordata*, peut-être la plus brillante de toutes par le rouge carmin des larges écailles qui entourent les fleurs ; feuilles grandes, charnues, glauques et bordées de rouge, attachées par un pétiole carmin. — 35 espèces.

BANKSIA A FEUILLES EN SCIE. *Banksia serrata*. De la Nouv.-Hollande, comme les suivans. Arbuste de 8 à 10 pieds; feuilles linéaires, tronquées au sommet, à nervure terminée par une épine; fleurs petites, en cône obtus, à tube jaune, et divisions violettes à l'intérieur, bleues à l'extérieur et jaunâtres à la base. Terre légère ou de bruyère; midi; serre tempérée ou orangerie. Multiplic. de graines ou de boutures, sur couche chaude ou châssis, ou en serre chaude sous entonnoir. Les jeunes plantes repiquées aussi sur couche et sous châssis, et privées de lumière, qu'on leur rend peu à peu après la reprise. Tous se cultivent de même.

2. **BANKSIA A FEUILLES ÉCHANCRÉES.** *B. præmorsa*. Feuilles en coin à la base, tronquées au sommet, à nervure du milieu terminée par une épine; en juillet, fleurs en cône, à tube violet, et à divisions d'un beau jaune.

3. **BANKSIA A FEUILLES DE BRUYÈRE.** *B. ericæfolia*. SMITH. Feuilles linéaires, roulées, échancrées au sommet; en mars et avril, fleurs jaunes, en cônes de 6 pouces, à style très-long, qui se courbe sur chaque anthère, puis s'étend et donne au thyrsel'air d'un goupillon léger.

4. **BANKSIA A PETITS CÔNES.** *B. microstachia*. CAV. Feuilles lancéolées, tronquées au sommet, très-blanches en dessous; fleurs jaune-safrané; cônes comme un gland. Un des plus beaux du genre. On cultive aussi les *Banksias* DENTÉ, *dentata*; — A FEUILLES ENTIÈRES, *integrifolia*; — A FEUILLES D'OLIVIER, *oleæfolia*. CAV. *verticillata*. HORT. ANG.; — ÉLEVÉ, *robur*. CAV. Arbre de 30 pieds, port du chêne; — *Quercifolia*. HORT. ANG.; — *latifolia*, espèce très-voisine; — ÉPINEUX; *spinosa*. SMITH; — *marginata*; — *oblongifolia*; — *ilicifolia*; — *dactyloïdes*. — 27 espèces.

VAUBIER EN POIGNARD. *Hakea pugioniformis*. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Nouv.-Hollande. Arbrisseau de 6 à 8 pieds; feuilles cylindriques, persistantes, piquantes; de mai en août, fleurs blanchâtres, petites, axillaires et groupées, à divisions linéaires, inégales; capsule ligneuse, ovale, prolongée à son extrémité en pointe aiguë et munie de 2 appendices latéraux. Terre

de bruyère; serre tempérée. Multiplic. de graines et de marcottes. — 34 espèces.

EMBOTHRIUM A FEUILLES DE SAULE. *Embothrium salicifolium*. VENT. *E. salignum*. ANDR. *Hakea saligna*. BROWN. Ce genre, de la Nouv.-Hollande, se cultive comme les banksias. Tige de 6 à 8 pieds; feuilles rougeâtres; en mai, fleurs réunies, nombreuses, petites, jaune pâle; odeur agréable.

2. EMBOTHRIUM SOYEUX. *E. sericeum*. SMITH, AND. *Grevillea sericea*. BROWN. Feuilles oblongues-lancéolées. Presque toute l'année, fleurs en bouquets, petites, pourpre clair ou lilas.

3. EMBOTHRIUM MAGNIFIQUE. *E. speciosissimum*. SMITH, WILD. *E. spatulatum*. CAV. *Telopea speciosissima*. HERB. DE L'AM. vol. 8. Bel arbrisseau de 6 à 10 pieds; feuilles grandes, ovales, spatulées, inégalement dentées; en mai et juillet, fleurs nombreuses, réunies en tête arrondie, terminale, de la grosseur du poing, du plus beau rouge ainsi que la collerette de feuilles lancéolées, étalées qu'elles ont à la base. — 5 espèces.

LOMATIE A FEUILLES DE SILAUS. *Lomatia silaifolia*. HERB. DE L'AM. vol. 3. *Embothrium silaifolium*. SMITH. De la Nouv.-Hollande. Tige de 2 pieds; feuilles surcomposées, folioles oblongues et divisées; en juin-août, fleurs jaune soufre ou blanchâtres, disposées en longue grappe terminale. Terre de bruyère, orangerie. Multiplic. de marcottes. On cultive aussi la LOMATIE DENTÉE. *L. dentata*. — 8 espèces.

LAMBERTIA A FEUILLES DE ROMARIN. *Lambertia formosa*. HERB. DE L'AM. vol. 6. De Botany-Bay. Joli arbrisseau de 4 à 5 pieds; feuilles linéaires lancéolées, argentées en dessous; en avril, fleurs roses en tête conique, entourées d'écaillés rouges sur les bords. Orangerie et terre de bruyère. Multiplic. facile de boutures. — 4 espèces.

PÉTROPHILE TRIFIDE. *Petrophila trifida*. R. BR. Nouv.-Holl. Arbrisseau de 3 pieds; feuilles trifides, à lobes lancéolés; en mai-juin, têtes de fleurs jaunes terminales, assez grandes. Serre tempérée. Terre de bruyère. — *Petrophila, nova species*. Même port; feuilles triternées, à

divisions linéaires : fleurs rose violacé en tête terminale. Même culture. Toutes deux chez M. Cels. — 3 espèces.

FAMILLE DES LAURIFERS. *Fleurs hermaphrodites ou diécines. Calice à 6 divisions ; 12 étamines dont la moitié stérile ; anthère à 4 loges , s'ouvrant de la base au sommet ; ovaire libre ; 1 style à stigmate simple ou divisé ; drupe ou baie monosperme.* On ne cultive guère en pleine terre ; sous notre climat , que 3 ou 4 espèces de laurier : les autres sont d'orangerie ou de serre chaude : quelques-uns perdent leurs feuilles chaque année , d'autres sont toujours verts : la plupart sont aromatiques. Tous se multiplient de graines fraîches , quelques-uns d'éclats , de marcottes , et rarement de boutures. Ceux de plein air aiment une terre franche , fraîche ou la terre de bruyère également fraîche.

LAURIER FRANCOIS, D'APOLLON, COMMUN, A SAUCE. *L. nobilis.* L. Du Levant. Arbre de 20 pieds ; en mai , fleurs dioïques , jaunâtres , nombreuses ; baies noirâtres. Terre franche légère ; exposition abritée ; couverture l'hiver , ou orangerie ; arrosement fréquens en été. Multiplic. de graines , en terrines , sur couche chaude , et rentrées l'hiver en orangerie ou sous châssis ; de marcottes par incision , de rejetons , ou enfin de boutures difficiles à la reprise.

2. **LAURIER DE CAROLINE.** *L. Carolinensis.* MICH. Moyen arbre bien fait ; feuilles lancéolées , rétrécies aux deux bouts , glauques et pubescentes en-dessous : fleurs d'un blanc sale en grappes axillaires. Terre légère. Orangerie. Multipl. de bouture sous cloche.

3. **LAURIER FAUX-BENJOIN.** *L. benzoin.* L. De la Virginie. Feuilles ovales-pointues , odorantes comme le bois ; en mai , fleurs jaunâtres ; baies rouge vif , puis noirâtres. Terre légère , substantielle ou de bruyère , humide ; mi-soleil. Multiplic. de graines encore fraîches , comme celles des espèces suivantes , sur couche tiède et ombragée , ou de marcottes par incision. Pour obtenir des graines fertiles , il faut placer le mâle et la femelle près l'un de l'autre.

4. **LAURIER SASSAFRAS.** *Laurus sassafras.* L. *Persea sassafras.* SPRENG (1). De la Caroline. Arbre de 20 à 30 pieds ; feuilles ovales et entières , ou incisées , ou à 2 lobes ;

(1) Springel appelle PERSEA , tous les lauriers dont le calice devient une cupule charnue.

en mai et juin, fleurs petites, jaunes, en grappes; baies bleues, à cupule et à pédicule rouges. Culture du n°. 3; de plus propagation de rejets, et situation ouverte.

5. LAURIER ROUGE OU BOURBON. *L. borbonia*. *L. Persea borbonia*. SPRENG. Des Antilles. Bel arbre. Feuilles ovales-allongées, épaisses, aromatiques; en juin, fleurs petites, jaunâtres; baies bleues, cupule rouge. Même culture, mais orangerie. Bois rose, propre à faire de beaux meubles.

6. LAURIER DES INDES, ROYAL. *L. indica*. *L. persea indica*. SPRENG. Des Canaries. Arbre de 30 à 40 pieds; feuilles grandes, lancéolées; en octobre et novembre, fleurs petites, blanc jaunâtre, un peu soyeuses; baies oblongues et bleuâtres. Même culture que le n°. 5.

7. LAURIER CAMPHRIER. *L. camphora*. *L. persea camphora*. SPRENG. Du Japon. Arbre élevé; feuilles ovales, pointues, à trois nervures; en été, fleurs blanchâtres, à divisions ovales et profondes. Le fruit pourpre foncé. Culture du n°. 5. Toutes les parties de cet arbre exhalent l'odeur du camphre.

8. LAURIER DE MADÈRE. *L. maderensis*. LAM. *Persea fetens*. SPRENG. Arbrisseau à feuilles ovales, pointues; en octobre et novembre, fleurs en panicule axillaire. Même culture. Odeur désagréable.

9. LAURIER CANNELIER. *L. cinnamomum*. L. HERB. DE L'AM. vol. 5. *Persea cinnamomum*. SPRENG. De Ceylan. Arbre de 20 à 30 pieds; feuilles ovales, oblongues, acuminées, à 3 nervures; fleurs dioïques, petites, blanchâtres, en panicules axillaires et terminales. Toutes les parties de cet arbre exhalent une odeur aromatique très-agréable. Serre chaude toute l'année. Terre franche; multiplic. de marcottes et boutures. Son écorce est la cannelle du commerce.

10. LAURIER CASSIA. *L. cassia*. *L. Persea cassia*. SPRENG. De l'Inde. Diffère du précéd. par ses feuilles plus étroites et par ses jeunes pousses soyeuses. Même culture.

11. LAURIER AVOCAT. *L. persea*. *L. Persea gratissima*. GÆRT. De l'Am. mér. Arbre pyramidal de 40 pieds; feuilles oblongues, glauques en-dessous; fleurs jaunâtres en grappes axillaires; fruit vert ou violet,

semblable à une grosse poire, très-bon. Même culture.
— 58 espèces.

FAMILLE DES POLYGONÉES. Calice à 4 ou 6 divisions péta-loïdes; corolle o. 6 ou 8 étamines; ovaire libre; 2 ou trois styles; drupe ou cariopse monosperme. On cultive peu de plantes de cette famille pour l'ornement. Les unes sont de serre chaude et les autres de pleine terre.

RAISINIER A GRAPPES. *Coccoloba uvifera*. L. HERB. DE L'AM. vol. 7. Des Antilles. Grand et bel arbre; feuilles en cœur arrondi, sessiles, coriaces, larges de 6 pouces; fleurs blanchâtres ou pourpres, petites, en épi d'un pied; fruit de la grosseur d'une cerise, purpurin, d'une saveur sucrée et un peu acide. Multiplic. de graines sur couche chaude. Serre chaude.

2. **RAISINIER A LARGES FEUILLES.** *C. pubescens*. L. Des Antilles. Feuilles larges de 2 pieds, en cœur arrondi, presque sessiles, rudes, nervées, un peu velues des deux côtés. Multiplic. de bouture étouffée. Serre chaude. Très-belle espèce. — 17 espèces.

PERSICAIRE DU LEVANT. *Polygonum orientale*. L. Annuelle; tige de 5 à 9 pieds, articulée, verte et rougeâtre; feuilles très-larges et ovales-aiguës; fleurs nombreuses en épis terminaux, axillaires et pendans, rouge carmin, ou blanches. Se resseme d'elle-même. On peut la semer en mars sur couche, et repiquer en terre substantielle et fraîche. Elle convient dans les massifs et grands parterres. — 94 espèces.

ATRAPHAXIS ÉPINEUX. *Atraphaxis spinosa*. L. De l'Orient. Petit arbuste touffu, haut de 2 pieds, à écorce blanche; rameaux presque épineux au sommet, feuilles petites, ovales: après la fécondation, deux divisions du calice grandissent, deviennent blanches, ensuite plus ou moins rosées et imitant des fleurs. Multiplic. de graines et boutures. Pleine terre à bonne exposition et couverture l'hiver. — 1 espèce.

FAMILLE DES ATRIPLICÉES. Difficilement caractérisée. Calice à 3 ou 5 divisions, corolle, étamines et pistils très-variables; graine unique ou baie polysperme. De serre chaude et de pleine terre: très-faciles à cultiver et à multiplier.

PHYTOLACCA COMMUN. Raisin d'Amérique. *Phytolacca decandra*. L. De la Virginie. Rustique; grosses

racines vivaces ; tiges de 6 pieds , rouges et rameuses ; feuilles grandes , ovales , pointues , vertes et rouges ; en août-septembre , fleurs petites , blanches et rougeâtres , en grappes axillaires droites et longues . Baies à suc rouge de laque , que l'on a en vain essayé de fixer . Terre légère ; midi ; multiplic. de graines en terrines et sur couche , ou séparation des racines . Garantir de la grande humidité , l'hiver . — 7 espèces .

RIVINE COTONNEUSE. *Rivina humilis*. L. De l'Amérique équator. Serre chaude , d'où on la sort pendant 3 mois d'été . Petit arbuste à feuilles ovales-aiguës , entières ; une partie de l'année , fleurs petites , blanches , en grappes ; petits fruits comme des groseilles , mais rouge vif . Multiplic. de semence sur couche tiède et sous châssis : repiqué , replacé sur une couche et sous châssis , mais ombragé jusqu'à sa reprise , ou bien mis en serre chaude , il fleurira la même année . Terre franche légère , et fréquens arrosements .

2. RIVINE GLABRE. *R. laevis*. L. Même pays et mêmes soins . Plus grand ; feuilles ovales , souvent teintes de rouge . Aux mêmes époques , fleurs blanches , petites , en épis ; fruits rouge vif . — 6 espèces .

SOUDE EN ARBRE. *Salsola fruticosa*. L. Indigène . Arbrisseau de 2 à 3 pieds , touffu , droit , toujours vert : feuilles subulées , charnues , petites , et nombreuses . Fleurs petites , d'un blanc sale , peu apparentes . Toute terre , à demi-ombre : craint les fortes gelées . Multiplic. de boutures et d'éclats . — 50 espèces .

BLÈTE A TÊTE , ou Épinard-fraise des jardiniers . *Blitum capitatum*. L. D'Autriche . De mai en août , fleurs peu apparentes ; fruits semblables à des fraises pelotonnées au bout des rameaux . BLÈTE EFFILÉE. *B. virgatum*. L. Indigène . Tiges plus longues et effilées ; feuilles plus étroites ; fruits le long des rameaux . Toute terre . De graines au printemps ; aucun soin , se ressement d'elles-mêmes . — 3 espèces .

CLASSE 7. HYPOSTAMINIE, c'est-à-dire plantes ayant l'embryon dicotylédon , point de corolle , les étamines insérées sous le pistil .

FAMILLE DES AMARANTHES. *Fleurs hermaphrodites ou di-*

clines. Calice quinquephylle, caliculé; étamines libres ou réunies à la base. Style simple, bi ou trifide; capsules s'ouvrant en travers à une loge mono ou polysperme; fleurs en tête ou en épis paniculés. Plantes annuelles qu'il est bon de semer au printemps sur couche chaude pour en hâter la floraison. On les repique ensuite en pépinière ou immédiatement en place sur les parterres. Elles aiment une bonne terre.

AMARANTHE A FLEURS EN QUEUE, Discipline de religieuse, Queue de renard. *Amaranthus caudatus*. L. De l'Inde. Annuelle. Tige de 2 à 3 pieds; feuilles ovales, oblongues, rougeâtres; en juin-septembre, fleurs en longues grappes, pendantes et cramoisies. Elle se sème d'elle-même, et vient partout. — AMARANTHETRICOLE. *A. tricolor*. L. De l'Inde. Annuelle. Cultivée pour ses feuilles grandes, ovales-lancéolées, tachées de jaune, de vert et de rouge. De juin en septembre, fleurs vertes, latérales. — AMARANTHE GIGANTESQUE. *A. speciosus*. KER. Du Nepaul. Annuelle. Tige droite rameuse, pyramidale, haute de 5 pieds: fleurs pourpre-cramoisi agglomérées le long des rameaux. Semer sur couche fin de mars pour repiquer en place fin d'avril.

CÉLOSIE A CRÊTE, Amarante des jardiniers, Crête-de-Coq, Passe-Velours. *Celosia cristata*. L. Annuelle; de l'Inde. Tige d'un à 2 pieds, rameuse. Feuilles sessiles, assez larges et ovales-aiguës; fleurs très-petites, tellement nombreuses et serrées en têtes longues, aplaties et plissées, qu'on les prendrait pour des crêtes ou des morceaux de velours épais. Terre franche légère: exposition chaude. De graines en mars sur couche chaude. Repiquage sur couche, ou en pots enfoncés dans la couche jusqu'en juillet, et préserver du moindre froid. Mettre en terre avec la motte. On recueille les graines à mesure qu'elles mûrissent. Variété à crêtes jaunes. Ces deux célosies ont produit beaucoup de variétés très-agréables, différant entr'elles par leurs couleurs ou par les formes et les plissures régulières ou bizarres, de leurs crêtes. Même culture. — 19 espèces.

GOMPHRÈNE ou AMARANTHINE GLOBULEUSE, IMMORTELLE VIOLETTE, TOÏDES, TOLIDES. *Gomphrena*

globosa. L. De l'Inde; annuelle. Tiges de 18 pouces, articulées, velues; feuilles lancéolées, molles, pubescentes; de mai en octobre; fleurs en têtes globuleuses, rouge-violet, d'une longue durée. Variété à fleurs blanches, à fleurs panachées et une autre couleur de chair nouvellement introduite. Culture de la Célosie.
— 10 espèces.

FAMILLE DES NYCTAGES. *Calice monophylle, tubulé, corolliforme, simple ou caliculé; étamines sur une glande autour de l'ovaire; 1 style; stigmaté simple; semence solitaire.* Quoique vivaces, on cultive ces plantes comme annuelles, semées sur couche et repiquées à exposition chaude et terre légère.

BELLE-DE-NUIT ORDINAIRE, Faux-Jalap. *Mirabilis Jalappa*. L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Pérou. Racine fusiforme; feuilles opposées, en cœur; tige de 2 pieds; de juillet en septembre, fleurs en bouquets axillaires, nombreuses, rouges, jaunes, blanches, ou panachées, ne s'ouvrant que la nuit, comme toutes celles du genre. Terre légère et substantielle; multiplic. de semences. On la cultive comme la reine-marguerite.

— **BELLE-DE-NUIT A FLEURS LONGUES.** *M. longiflora*. Du Mexique. Tiges longues, cassantes et diffuses; feuilles en cœur, visqueuses comme toute la plante; en été, fleurs blanches, à tube long de 4 à 5 pouces, à odeur de fleurs d'orange. Même culture. On sème annuellement parce que ses racines vivaces sont sensibles au froid. La Belle-de-Nuit hybride obtenue par M. Le Pelletier tient le milieu entre ces deux espèces. Les racines de toutes les Belles-de-Nuit peuvent se conserver l'hiver comme celles des Dahlia. — 3 espèces.

FAMILLE DES PLOMBAGINÉES. *Calice tubulé; corolle hypogyne; mono ou polypétale; étamines hypogynes ou épipétales; ovaire libre, 1 ou 5 styles; capsule mono-perme.* Petites plantes de serre et de pleine terre. Terre franche ou légère; exposition chaude ou serre; peu d'arrosements en hiver. On les multiplie rarement de graine, plus facilement de l'éclat des pieds.

DENTELAIRE DE CEYLAN. *Plumbago zeylanica*. L. Tiges ligneuses, de 18 pouces, faibles, d'un vert bleuâtre; feuilles larges, ovales, pointillées de blanc, persistantes; en août et septembre, fleurs en épi, petites, d'un beau blanc. Terre franche, exposition très-

chaude, beaucoup d'arrosements en été, peu en hiver. Multiplic. de graines sur couche chaude ou en pot. Serre chaude.

2. DENTELAIRE GRIMPANTE. *P. scandens*. L. De l'Amér. mérid. On la croit une variété de la précédente; tiges plus hautes sans être grimpantes; feuilles un peu plus larges; fleurs en juillet et août. Même culture.

3. DENTELAIRE ROSE. *P. rosea*. L. HERB. DE L'AM. vol. 5. De l'Inde. Tiges ligneuses, nombreuses, de 3 à 5 pieds, articulées; feuilles ovales, entières, persistantes; en différens temps, fleurs nombreuses, roses, en épi d'un pied. Même culture; multiplic. de racines.

4. DENTELAIRE AURICULÉE. *P. auriculata*. LAM. HERB. DEL'AM. vol. 6. *P. cœrulea*. HORTUL. Tiges grêles, striées, lisses, sarmenteuses, de 2 à 6 pieds; feuilles en rosette, oblongues, spatulées, ponctuées de blanc en dessous, stipules réniformes, auriculées; fleurs grandes, en épi court, bleu céleste, se succédant de septembre à novembre. Serre tempérée ou chaude. Même culture.

— 7 espèces.

STATICÉ A BORDURES. Gazon d'Olympe. *Statice Armeria*. L. *Armeria maritima*. W. Indigène et rustique. Tiges très-courtes, couvertes par de nombreuses feuilles linéaires formant un gazon agréable, et sur lequel s'élève de mai à juillet une quantité de têtes de fleurs, rouges, roses ou blanches, portées sur des pédoncules de 4 à 6 pouces. Très-propres aux bordures en terrain léger et frais; les vers blancs en sont friands. Multiplic. facile d'éclats et de graines.

2. STATICÉ LIMONIUM. *S. limonium*. L. Indigène. Feuilles grandes, glauques, ovales-oblongues, en rosette. Tiges de 18 pouces à 2 pieds, nues, rameuses; en juin et juillet, épis unilatéraux de fleurs petites, nombreuses et d'un joli bleu. Même culture, mais plus délicate; exposition chaude, et couverture l'hiver.

3. STATICÉ A BALAIS. *S. scoparia* MARSCH. Du Caucase. Feuilles radicales moins larges et plus longues que les précédentes; tige de 2 pieds, très-rameuse; fleurs bleu pâle, très-nombreuses d'août en septembre. Même culture.

4. STATICÉ

4. **STATICÉ DE TARTARIE.** *S. tatarica.* L. Tiges plus basses, plus rameuses, corymbiformes. Feuilles lancéolées oblongues, couchées, d'un vert blanchâtre; en juin, fleurs d'un rouge assez vif. Passe en pleine terre où elle est plus belle qu'en pots.

5. **STATICÉ CRÉPUE.** *S. mucronata.* L. F. De Barbarie. Racines odorantes; tiges d'un pied, diffuses, rameuses, membraneuses; feuilles ovales, couvertes d'une poussière farineuse; tout l'été, fleurs en épis unilatéraux, serrées, violet tendre. Orangerie. Multiplic. de graines. — 50 espèces.

CLASSE 8. HYPOCOROLIE; c'est-à dire, plantes ayant l'embryon dicotylédon; la corolle monopétale insérée sous le pistil.

FAMILLE DES LYSIMACHIES. *Calice divisé; corolle ordinairement régulière à 5 lobes; autant d'étamines opposées aux lobes; 1 style; fruit 1-loculaire.* Quelques-unes veulent l'orangerie et une terre douce et légère: d'autres l'ombre et des soins minutieux: les autres enfin une terre humide et peu de soins. Toutes se multiplient de graines, d'éclats ou de racines.

MOURON A FEUILLES ÉTROITES. *Anagallis Monelli.* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. D'Espagne. Trisannuelle. Tige petite, droite, anguleuse; rameaux nombreux, ayant besoin d'appui; feuilles sessiles, opposées, lancéolées, et verticillées de 3 ou 4 au sommet. En mai et septembre, fleurs en roue, passant du bleu au rouge, avec une tache carmin au centre. Terre franche légère; mi-soleil; serre tempérée. Multiplic. de graines aussitôt mûres, et de boutures sur couche tiède qui peuvent fleurir 6 semaines après.

MOURON EN ARBRE, OU DE MAROC. *Anagallis collina.* SCHOUSB. *A. fruticosa.* VENT. HERB. DE L'AM. vol. 1. Joli arbuste de 18 pouces, à tiges tétragones; feuilles ternées, lancéolées-aiguës, persistantes; toute l'année, fleurs semblables à celles du petit mouron rouge, mais plus grandes. Variété à fleurs doubles. Terre franche, légère et substantielle; arroseimens fréquens en été; serre tempérée; boutures sur couche. — 12 espèces.

2. **LYSIMACHIE A FEUILLES DE SAULE.** *L. ephemerum.* L. D'Espagne. Tiges de 3 pieds, feuilles lancéolées, opposées, sessiles; de juillet-septembre, fleurs

blanches en épis. Terre franche, légère et humide, au midi. Multiplic. de graines sur couche, fréquemment arrosées, ou de l'éclat des pieds.

3. LYSIMACHIE THYRSIFLORE. *L. thyrsiflora*. L. Du nord de l'Europe. Tige d'un pied, simple; feuilles opposées, linéaires-lancéolées, ponctuées. En juin-juillet, fleurs jaunes, petites, en grappes serrées axillaires. Même culture.

4. LYSIMACHIE PONCTUÉE. *L. punctata*. L. De la Belgique. Tige d'un à 2 pieds, paniculée; feuilles ovales-oblongues, sessiles, opposées par 2, 3 ou 4 ensemble. En juin-juillet, fleurs jaunes pédonculées en verticilles. Terre un peu humide et ombragée.

5. LYSIMACHIE VERTICILLÉE. *L. verticillata*. MARSCH. HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Caucase; feuilles pétiolées, toutes verticillées; fleurs, 2 à 3 ensemble dans les aisselles des feuilles, formant au sommet de la tige une belle grappe terminale. Pleine terre de bruyère. — 17 espèces.

PRIMEVÈRE COMMUNE. *Primula elatior*. W. HERB. DE L'AM. vol. 6. Indigène. Plante basse et vivace; feuilles radicales, ovales, oblongues, dentées; tiges simples de 6 à 8 pouces; de mars en mai, et quelquefois en automne, fleurs en ombelles, jaunes. Variétés très-nombreuses, à fleurs simples, d'un grand nombre de nuances, et dont quelque-unes sont prolifères; doubles, mordorées ou jaunes ou solitaires, sur un pédicule de 2 ou 3 pouces, et blanches, ou jaunes et violettes. Les amateurs recherchent les primevères dont les tiges sont fortes, et les corolles nuancées par 3 ou au moins 2 couleurs tranchantes. Ils nomment *œil* le cercle de la gorge de la corolle, et le veulent bien rond. Les couleurs préférées pour le limbe sont le brun velouté, noir, carmin foncé, feu, orangé, etc.; ce n'est que par les semis que l'on obtient ces belles variétés. Ils réforment comme *clouées* les plantes dont le filet des étamines n'est pas assez long pour laisser voir, au centre de la corolle, les anthères qu'ils nomment *paillettes*. Ils veulent encore que la corolle soit bordée de blanc, rose, ou feu. Terre franche légère, fraîche et ombragée. Mul-

tiplic. de semis, en automne, en pleine terre au levant, ou en terrine. Repiquer l'année suivante, à la même époque, et multiplier les belles variétés par la séparation des pieds, quand la fleur est passée, ou à l'automne. Les primevères de choix périssent dans les hivers rigoureux si on ne les couvre pas de paille sèche.

2. PRIMEVÈRE AURICULE, OREILLE-D'OURS. *P. auricula*. L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Des Alpes. Vivace, à tronc ou souche basse; feuilles ovales, arrondies, épaisses, dentées, farineuses dans quelques variétés. Tige simple, de 3 à 6 pouces, terminée, de mars en mai, et souvent en automne, par une ombelle de fleurs tubulées à limbe étalé. *L'Auricule des amateurs* se distingue par les qualités suivantes: 1^o. une tige forte que n'entraîne point l'ombelle des fleurs; 2^o. une corolle complète, c'est-à-dire ornée, au centre de la gorge, par les anthères de ses étamines entourant le pistil à hauteur du plant. Les amateurs appellent les anthères *paillettes*, le pistil *clou* et la gorge *œil*; 3^o. la gorge doit être un cercle parfait, jaune ou blanc, tracé au centre de la fleur; il doit s'étendre sur la moitié de la corolle; 4^o. le reste du limbe doit trancher par une couleur vive et veloutée, nuancée et plus foncée au milieu du large cercle qu'elle forme. Enfin les plus belles ont un cercle blanc ou jaune, plus ou moins étroit, sur le pourtour de la fleur. Plus les fleurons sont larges, nombreux et réguliers, plus la plante est précieuse. Les couleurs les plus estimées sont le bleu pourpre et le liseré blanc, le brun foncé, le brun olive, le feu velouté noir, l'orangé. Depuis quelques années une seconde variété est encore cultivée: ce sont les *poudrées* ou *anglaises*. Toute la plante est poudrée blanchâtre. Elles ont l'œil blanc; au lieu d'être rond, il est souvent carré et même pentagone. Il s'étend plus ou moins sur la corolle terminée irrégulièrement et panachée de brun, vert olive et ventre de biche. Enfin on en possède de doubles, dont 2 seulement sont estimées: la jaune et la mordorée. Les amateurs placent leurs auricules dans des pots sur des gradins en amphithéâtre, et les divisent en

4 classes : 1°. les *pures*, qui n'ont qu'une couleur ; 2°. les *ombrées* ou *liégeoises* à deux couleurs ; 3°. les *anglaises* ; 4°. les *doubles*.

L'oreille d'ours demande une terre franche, légère dans les terres humides et les climats pluvieux, un peu plus forte dans les températures et les terres sèches. On ne doit mêler que des engrais végétaux dans la terre qu'on lui destine. Elle ne craint pas le froid, mais le changement brusque de température et l'humidité, parce que les feuilles, au lieu de se dessécher, se pourrissent, et que la pourriture gagne le tronc. Il faut dans ce cas les avoir en pots, placés sur des planches ou des murettes élevées de 2 à 4 pieds au-dessus du sol. Lorsque les pluies se prolongent, on couche le pot, et on n'arrose, dans les temps même très-secs, que quand les feuilles en font connaître la nécessité par leur mollesse. On leur donne l'exposition du levant, et, à défaut, celle du nord. Multiplic. de graines semées en décembre jusqu'en mars en terre de bruyère, en terrines au levant ; la graine très-peu couverte. On repique quand le plant a 5 à 6 feuilles, en terrines si le plant est faible, et en bordures s'il est plus fort. L'année suivante, mettre celles de choix en pots de 5 à 6 pouces ; ne déposer que tous les 3 ans ; enfoncer, après la fleur, les pots au levant dans une plate-bande qui ne reçoit les rayons du soleil que de 2 à 4 heures par jour ; enlever les feuilles jaunes en les détachant par un mouvement de droite à gauche. Coucher pendant l'hiver les pots qui ne sont pas enterrés, le fond du côté du midi, et pendant les fortes gelées couvrir légèrement avec des feuilles, ou mieux d'un châssis : ou les rentrer, mais seulement pendant la durée des gelées. On peut se contenter de les planter, en motte, dans une plate-bande, d'où on les relève, aussi en motte, lors de la floraison, pour les remettre en pots ; leurs couleurs en sont plus vives et plus fraîches.

3. PRIMEVÈRE DE PALINURE. *P. Palinuri*. PET. de l'Italie. Tige ligneuse, haute de 4 à 6 pouces ; feuilles étalées, nues, spatulées ; longues de 8 à 10 pouces, ombelles de fleurs jaunes à calice, collerette et pédicelles fari-

neux. Doit être cultivée en pot, et rentrée en serre tempérée où elle fleurit en février et mars.

4. PRIMEVÈRE A FEUILLES DE CORTUSE. *P. cortusoides*. HERB. DE L'AMAT. vol. 6. De Sibérie. Feuilles radicales, pétiolées, ovales en cœur, sinuées et crénelées; hampe grêle, haute; en avril et mai au printemps; et en juillet, août, septembre, fleurs en ombelle, pourpres et délicates. Fait de charmantes bordures en terre légère à demi-ombre. Multipl. d'éclats et de graines.

5. PRIMEVÈRE CANDÉLABRE. *P. prænitens*. KER. *P. sinensis*. HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 8. Tige courte, charnue: feuilles étalées, pétiolées, en cœur, à 7 ou 9 sinus dentés ou incisés. Toute l'année, plusieurs hampes axillaires longues de 6 à 12 pouces, à 2 ou 3 articulations et autant de girandoles chacune de 8 à 12 fleurs larges de 15 lignes, à limbe pane, rose, à disque jaune. Le calice est scarieux et renflé. Terre de bruyère, et serre tempérée qu'elle orne admirablement pendant tout l'hiver. Variété à fleurs blanches. Multiplic. très-facile de graines, d'éclats et boutures. — 20 espèces.

SOLDANELLE DES ALPES. *Soldanella alpina*. L. Charmante petite plante à racines vivaces. Feuilles radicales, en rein; tiges de 5 à 6 pouces; en avril et mai, 2 à 4 fleurs campanulées, pendantes, à bords frangés, violet pourpre ou blanches. Terre de bruyère mêlée d'un quart de terre franche, et demi-ombragée. Multiplic. de graines, ou de racines en octobre; couverture l'hiver. En orangerie elle fleurit en mars. — 1 espèce.

GYROSELLE, ou DODÉCATHÉON DE VIRGINIE. *Dodecatheon Meadia*. L. Des mots grecs *dodéca*, douze et *Theos*, Dieu, douze Dieux. Jolie plante à racines vivaces; feuilles radicales obtuses, en rosette; tiges de 10 à 12 pouces; au printemps, un bouquet, ordinairement de 12 jolies fleurs, petites, pendantes, rose-pourpre. Terre franche légère; exposition chaude; pleine terre ou orangerie. Multiplic. de graines aussitôt mûres, ou par racines en automne. — 2 espèces.

CYCLAME D'EUROPE. Pain-de-Pourceau. *Cyclamen europæum*. L. Indigène. Plante basse et vivace, à racine

tubéreuse; feuilles radicales, en cœur ou réniformes, presque orbiculaires, marquées en dessus de taches blanchâtres, rougeâtres en dessous; fleurs au printemps, et souvent en automne, petites, nombreuses, blanches ou purpurines, inodores, solitaires, tournées vers la terre comme toutes celles du genre, de sorte que l'extrémité de leurs pétales, longs, ondulés et réfléchis, regarde le ciel. En pot ou pleine terre légère, ombragée et pas trop sèche; couverture l'hiver. — CYCLAME A FEUILLES DE LIERRE. *C. hederasfolium*. H. K. D'Italie; dessous des feuilles roux; fleurs blanches, roses ou rouges, à odeur très-suave. Plus délicat.

3. CYCLAME DE COS. *C. Coïm*. De la Grèce; fleurit au printemps, si on le tient en terre de bruyère, et si on le met dans l'orangerie ou sous châssis pendant l'hiver. Plus petit; feuilles nombreuses, réniformes, vert foncé en dessus, en dessous pourpres comme les pédicules; fleurs rouges, à pétales larges, mais plus courts.

4. CYCLAME DE PERSE. *C. persicum*. Il fleurit plus tôt, est plus grand, et demande les mêmes soins. Feuilles en cœur obtus, rouges par-dessus; fleurs odorantes, rouges: la variété à fleurs blanches est appelée *C. d'Alep* par les jardiniers. Tous se multiplient de graines semées aussitôt la maturité au levant, et mieux en terrines mises en orangerie ou sous châssis pendant l'hiver: au printemps on repique le jeune plant. On peut encore couper leurs racines charnues, en ayant soin de laisser au moins un œil à chaque morceau qu'on met en terre, et qui ne tarde pas à jeter des radicules.

— 5 espèces.

GLOBULAIRE COMMUNE. *Globularia vulgaris*. D'Europe. Tige de 6 ou 7 pouces; feuilles ovales, couchées, et en touffe; en juin, fleurs petites, bleues, en tête sphérique. Terre légère, sèche et maigre; exposition chaude en pleine terre, ou en pots et orangerie. Multiplic. par le pied.

GLOBULAIRE A FEUILLES DE SAULE. LAM. *Globularia longifolia*. AIT. De Madère. Arbrisseau de 7 à 8 pieds; feuilles lancéolées-linéaires; en septembre et octobre, fleurs bleu très-clair, agrégées. En pot; terre

substantielle mêlée de terre de bruyère. Arrosemens modérés; orangerie. Multiplic. de marcottes. — GLOBULAIRE TURBITH. *G. alypum*. Arbrisseau de 2 à 3 pieds, du midi de la France. Feuilles inférieures spatulées, à 3 dents, les supérieures lancéolées, aiguës, persistantes; fleurs bleuâtres, agrégées, en mars, septembre et octobre. Il mérite d'être plus répandu dans les jardins où il produit un bel effet. En pot et terre de bruyère; orangerie. Multiplic. de graines sur couche. — 10 espèces.

FAMILLE DES PÉDICULAIRES. *Calice divisé, souvent tubulé corolle ordinairement irrégulière; 1 style à stigmate simple ou bilobé; capsule biloculaire, polysperme; fleurs avec bractées.* Les unes sont d'orangerie et les autres de pleine terre. Toutes se multiplient de graines et d'éclats. Elles aiment une terre franche, légère, un peu fraîche, et se contentent de toutes les expositions.

VÉRONIQUE A ÉPIS. *V. spicata*. L. Indigène. Tiges de 18 pouces, simples; feuilles opposées, crénelées; de juin en août, fleurs d'un bleu tendre. — **VÉRONIQUE MARITIME.** *V. maritima*. D'Europe. Tiges de 2 pieds, minces, blanchâtres; feuilles ternées, plus longues, plus aiguës. En été, fleurs d'un beau bleu, ou blanches, ou carnées, et à plusieurs épis. — **VÉRONIQUE ÉLÉGANTE.** *V. elegans*. HORTUL. Feuilles opposées et alternes, ovales, doublement dentées, pubescentes en dessous: tige droite, haute de 15 à 20 pouces, paniculée. En juin, épis nombreux de jolies petites fleurs roses. Terre de bruyère. Mutiplic. de graines et d'éclats. — **VÉRONIQUE A FEUILLES DE GENTIANE.** *V. gentianoïdes*. SMITH. Du Caucase. Racine fusiforme; tiges de 2 pieds, simples et velues; feuilles en touffe, opposées, couchées, ovales-oblongues; en mai, fleurs assez grandes, d'un bleu pâle. — **VÉRONIQUE DE VIRGINIE.** *V. virginiana*. Tiges de 2 à 3 pieds; feuilles verticillées par 4-6, un peu velues; en juillet-octobre, fleurs blanches, en épi d'un pied. — **VÉRONIQUE TEUCRIETTE** OU **GERMANDRÉE.** *V. teucrium*. Indigène. Tiges d'un pied, couchées; feuilles opposées, ovales, souvent incisées; en juin, fleurs d'un joli bleu veiné de rouge. — **VÉRONIQUE CHAMÉDRIS.** *V. chamædris*. Indigène.

Tiges plus courtes, rameuses; feuilles opposées, en cœur, dentées; en juin, fleurs d'un beau bleu et assez grandes. Ces plantes, très-rustiques, s'accoutument de tout terrain, mais préfèrent une bonne terre fraîche. Multiplic. de graines ou d'éclats. — VÉRONIQUE ÉLEVÉE. *V. elatior*. H. P. Tige de 4 pieds; feuilles lancéolées, opposées et ternées, profondément dentées; en juillet, fleurs d'un bleu clair en épis paniculés. VÉRONIQUE PERFOLIÉE. *V. perfoliata*. HERB. DE L'AMAT. vol. 5. Vivace; de la Nouv.-Hollande. Tige grêle, d'un à 3 pieds; feuilles nombreuses, ovales, entières, opposées, sessiles, glauques; en juillet-septembre, longue grappe grêle de fleurs d'un bleu tendre. En pot; terre de bruyère. Serre tempérée. — 80 espèces.

ÉRINE DES ALPES. *Erinus alpinus*. L. HERB. DE L'AMAT. vol. 7. Petite et vivace; formant touffe; feuilles oblongues, crénelées en rosettes; tiges courtes formant autant de grappes de jolies fleurs pourpre rose. Terre franche, fraîche et ombragée; dans les rocailles des jardins paysagers, elle produit de l'effet. Multiplic. de graines, ou de racines en automne.

ÉRINE LYCHNIDE. *E. Lychnidea*. THUMB. HERB. DE L'AMAT. vol. 8. D'Afrique. Tige droite frutescente, haute de 12 à 15 pouces: feuilles linéaires, dentées, ciliées au sommet: fleurs en épi terminal, fort longues, blanches en dedans, rougeâtres en dehors, à limbe plane dont les 5 div. sont bifides. Terre de bruyère. Serre tempérée. Multipl. d'éclats. — 12 espèces.

MANULÉE A FEUILLES OPPOSÉES. *Manulea oppositifolia*. VENT. Du Cap. Arbrisseau de 2 à 4 pieds, à rameaux grêles, nombreux: feuilles petites, oblongues, opposées, dentées dans le haut; tout l'été, fleurs axillaires et terminales, rose lilas à disque jaune. Variété à fleurs blanchâtres. Terre légère. Orangerie. Multiplic. de graines et de boutures. — 32 espèces.

FAMILLE DES ACANTHES. Calice divisé, ordinairement avec bractée; corolle le plus souvent irrégulière; 2 étamines, ou 4 dont 2 plus grandes; 1 style à stigmate simple ou bilobé; capsule à 2 valves élastiques. Celles de pleine terre demandent une bonne exposition, une terre profonde et substantielle: celles de serre chaude et tempérée veulent une terre douce et

légère. Multiplic. de graines et d'éclats, de boutures et marcottes sous châssis.

ACANTHE SANS ÉPINES. Branc-Ursine d'Italie. *Acanthus mollis*. L. De la France méridionale. Vivace; feuilles très-grandes, lisses, agréablement découpées; on les a imitées dans l'ornement du chapiteau de l'ordre corinthien. Tige simple de 2 à 3 pieds; fin de l'été, fleurs uni-labiées, assez grandes, aplaties, lavées de rose, n'ayant qu'une lèvre inférieure trilobée. Toute terre, mais mieux terre franche et profonde. Couverture l'hiver. Multiplic. de graines ou de racines. — 6 espèces.

RUELLIE OVALE. *Ruellia ovata*. CAV. HERB. DE L'AMAT. vol. 7. Du Mexique. Vivace. Tiges couchées; feuilles opposées, ovales, velues et ciliées; en août, fleurs bleues, grandes (3 dans les aisselles des feuilles), à divisions arrondies, crénelées. Sur couche et sous châssis l'été; serre chaude, près des jours, l'hiver. Terre substantielle; arrosements fréquents pendant la végétation. Multiplic. de graines.

RUELLIE A FLEURS BLEUES, OU VARIABLE. *Ruellia varians*. VENT. HERB. DE L'AMAT. vol. 3. De l'Inde. Plante frutescente, rameuse, haute de 1 à 2 pieds; feuilles de 6 pouces, ovales-oblongues, aiguës; en janvier et mai, fleurs bleu d'azur en dedans, purpurines en dehors, disposées en épis munis de grandes bractées blanches et vertes. — RUELLIE BLANCHE. *R. lactea*. CAV. Du Mexique. Fleurs en août, blanc de lait pur; vivace. — RUELLIE MAGNIFIQUE. *R. formosa*. ANDR. HERB. DE L'AMAT. vol. 5. Du Brésil. Tige sous-ligneuse, grêle, ayant besoin de soutien, velue ainsi que ses feuilles qui sont ovales-entières; presque toujours, fleurs d'un rouge éblouissant, grandes, 2 à 4 au bout de longs pédoncules axillaires ou terminaux. Il faut empêcher cette plante de s'allonger ou la renouveler souvent pour qu'elle soit belle. Serre chaude; terre franche. Multiplic. facile de boutures sur couche chaude; garantir des kermès.

RUELLIE A FEUILLES DE PÊCHER. *R. persicifolia*. H. P. *R. anisophylla*. HORTUL. Du Brésil. Tige sous-ligneuse,



rameuse; feuilles ovales lancéolées très-pointues : fleurs en épi unilatéral, d'un lilas clair et se succédant presque toute l'année. Serre chaude. Terre douce. Multiplic. de boutons et d'éclats. — 60 espèces.

THUNBERGIA ODORANT. *Thunbergia fragrans*. ROXB. HERB. DE L'AMAT. vol. 4. Des Antilles. Tige ligneuse à la base, très-grêle, grimpante; feuilles en cœur allongé, anguleuses; fleurs blanches assez grandes, axillaires et solitaires, odorantes ou sans odeur chez nous. Serre chaude; terre légère tenue fraîche. Multiplic. de boutures.

2. THUNBERGIA A PÉTIOLE AILÉ. *T. alata*. HORTUL. Du Bengale. Port de la précédente; fleurs jaunes avec un tube pourpre. Même culture. Chez M. Boursault et à l'Institut de Fromont. Le *T. grandiflora* a des fleurs bleues magnifiques, mais elles se montrent rarement, parce qu'on ne donne ni assez de nourriture ni assez d'espace à la plante. — 4 espèces.

CARMANTINE EN ARBRE, Noyer des Indes et de Ceylan. *Justicia adathoda*. L. Arbrisseau de 9 à 12 pieds; feuilles persistantes, grandes, aiguës, pubescentes; en juin-août, fleurs en épi, grandes, blanches, tubulées et à 2 lèvres. Terre à oranger; exposition chaude; arrosements fréquens en été; orangerie ou serre tempérée, racines un peu gênées dans les pots; boutures en terrines sur couche et sous châssis, à l'ombre, au printemps, et marcottes.

2. CARMANTINE PEINTE. *J. picta*. De l'Amér. équat. Arbrisseau de 7 à 8 pieds; feuilles persistantes, ovales, pointues; en mars, fleurs en épis, écarlates et brillantes. Terre légère, fraîche. Serre chaude, multiplic. de bouture et de graine, comme tous les suivans.

3. CARMANTINE ROUGE. *J. quadrifida*. VAHL. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Mexique. Arbuste de 2 à 4 pieds; feuilles opposées, lancéolées, linéaires; tout l'été, fleurs solitaires, axillaires, écarlate vif, à tube long, droit, divisé en 4 lobes oblongs. Exposition au midi, et arrosements fréquens.

4. CARMANTINE ÉCARLATE. *J. coccinea*. CAV. De Cayenne. Arbrisseau de 6 à 7 pieds, l'un des plus beaux

du genre; feuilles veinées, lancéolées; tout l'été, fleurs longues, rouge superbe, épis considérables. *J. pulcherrima*. L. fils. *Aphelandra cristata*. R. Br.

5. CARMANTINE POMPON, ou à CRÊTE. *J. cristata*. HERB. DE L'AMAT. vol. 2. Tige peu rameuse, frutescente, haute de 4 à 5 pieds; feuilles grandes, ovales; en août et septembre, fleurs en épi quadrangulaire, très-longues, tubuleuses, d'un beau rouge vermillon.

6. CARMANTINE EN ENTONNOIR. *J. infundibuliformis*. L. CROSANDRE ONDULÉ. *Crosandra undulæfolia*. SALISB. HERB. DE L'AMAT. vol. 4. De l'Inde. Arbrisseau de 2 pieds, rameux; feuilles ovales, ondulées; de juin en septembre, fleurs jaune safrané, ayant les 5 lobes du limbe larges et rabattus en avant.

7. CARMANTINE BICOLORE. *J. bicolor*. AND. HERB. DE L'AMAT. vol. 5. De la Jamaïque. Arbuste d'un à 2 pieds; feuilles ovales-aiguës; de mai en août, fleurs blanches à long tube grêle; limbe plane à 5 grands lobes dont l'inférieur est maculé de pourpre.

8. CARMANTINE JAUNE. *J. lutea*. HORTUL. HERB. DE L'AMAT. vol. 6. Tige de 2 à 3 pieds; feuilles ovales-oblongues, aiguës; en mars, épi terminal imbriqué de grandes fleurs jaunes à 5 lobes étalés, égaux, dépassés

9. CARMANTINE BRILLANTE. *J. speciosa*. FLOR. IND. Arbrisseau sous-ligneux, haut de 2 à 3 pieds; feuilles ovales oblongues, acuminées; pendant l'automne, fleurs agrégées, terminales, d'un beau violet clair, ayant la lèvre supérieure marquée de quelques taches pourpres à la base. Serre chaude. Multipl. de grains et bouture. Jardin du roi. — 136 espèces.

FAMILLE DES JASMIN Calice tubulé, ainsi que la corolle qui est régulière; presque toujours 2 étamines et 1 style; stigmate bilobé; capsule ou baie biloculaire. Cette famille renferme des arbres et des arbrisseaux à feuilles opposées et alternes, ponctuées, de serre chaude, d'orangerie et de pleine terre; ces derniers aiment une terre substantielle et fraîche; les autres une terre plus légère; tous se multiplient de graines qu'il faut semer fraîches; quelques-uns de marcottes, d'éclats et la plus grande partie de greffe. Les frênes sont placés ici un peu systématiquement en faveur du frêne à fleurs.

LILAS COMMUN. *Syringa vulgaris*. HERB. DE L'AM. vol. 7. Charmant arbrisseau à fleurs en thyse, d'une

odeur suave, paraissant en mai. Variétés à feuilles panachées, en blanc, en jaune; fleurs violet bleuâtre ou blanc pur. Moins méritant que la variété suivante.

2. LILAS DE MARLY. Thyrses plus épais, fleurs plus grandes, violet pourpre; odeur aussi suave.

3. LILAS VARIN. *S. rothomagensis*. H. P. Hybride du lilas de Perse et du lilas de Marly. Feuilles plus petite que celles du lilas ordinaire; thyrses très-allongés et fournis de fleurs plus grosses et plus colorées que celles du lilas de Perse. Toute terre et toute exposition; mieux terre franche légère, et le levant. Multiplic. de greffe et marcottes.

4. LILAS SAUGÉ. *L. Saugeiana*. HORTUL. Diffère du précédent par ses fleurs plus rouges et plus belles.

5. LILAS DE PERSE. *S. persica*. De 5 à 7 pieds; feuilles pointues, plus petites; fleurs plus grêles, pourpre clair. Variété à feuilles laciniées, *Lilas à feuilles de persil*; autre à fleurs blanches, odeur plus forte. — 4 espèces.

FRÈNE COMMUN. *Fraxinus excelsior*. Indigène. Bel arbre de plus de 60 pieds, à racines pivotantes; feuilles ailées avec impaire; fleurs en grappes jaunâtres, en avril et mai. Cet arbre, que les cantharides attaquent de préférence, ne doit pas être placé auprès des habitations à cause de l'odeur malfaisante que ces insectes exhalent. Variétés, 1°. F. JASPÉ. *F. jaspidea*. H. P. Branches et tige marquées de raies jaunes longitudinales; 2°. F. DORÉ. *F. aurea*. H. P. Branches et rameaux jaunes, sous-variété à branches pendantes; 3°. F. A FEUILLES PANACHÉES. *F. argentea*. H. P. Feuilles presque blanches, avec quelques raies ou taches plus vertes; 4°. F. PENDANT, PLEUREUR OU PARASOL. *F. pendula*. H. P. Aspect extrêmement singulier par ses branches, dirigées d'abord vers le ciel, et se courbant ensuite vers la terre; 5°. F. HORIZONTAL. *F. horizontalis*. Assez semblable au précédent, mais branches dirigées horizontalement: sous-variété à écorce dorée; 6°. *F. atrovirens*, à cause du vert foncé et presque noir de ses feuilles. F. A UNE FEUILLE. *F. monophylla*. H. P. Feuilles simples, au lieu d'être composées. Toutes se propagent par la greffe en écusson sur

le frêne commun. Pour faire un bon effet , le *F. pleureur* doit avoir au moins 2 greffes placées en haut et en opposition , et dirigées d'abord avec des cerceaux qu'on attache en dessous. Le bois du frêne commun est très-bon pour le charrionnage.

2. FRÊNE A LA MANNE. *F. rotundifolia*. LAM. De la Calabre , où il fournit la manne purgative.

3. FRÊNE A FLEURS OU A PÉTALES. *F. ornus*. D'Italie. Arbre de 30 pieds. En mai-juin , fleurs blanches munies de pétales , dont les autres espèces manquent. Il fournit aussi de la manne.

4. FRÊNE DE LA CAROLINE. *F. caroliniana*. LAM. Feuilles à folioles pétiolées , lancéolées , dentées.

5. FRÊNE BLANC. *F. alba*. Bosc. *F. americana*. MICH. De l'Amér. sept. Arbre de 80 pieds ; écorce blanche. Feuilles grandes , ailées. Cette espèce , moins sujette aux cantharides , est préférable pour l'ornement des jardins paysagers ; son bois vaut celui du chêne commun.

6. FRÊNE VERT. *F. viridis*. Bosc. De l'Am. sept. Bourgeons vert-luisant. Feuilles à 7 folioles , ovales-aiguës.

7. FRÊNE QUADRANGULAIRE. *F. tetragona*. MICH. De l'Amér. sept. Tige et rameaux tétragones dans la jeunesse.

8. FRÊNE TOMENTÉUX. *F. tomentosa*. Arbre de 50 à 60 pieds. Feuilles de 12 à 15 pouces , à 3 ou 4 paires de folioles avec impaire.

9. LES FRÊNES DU CANADA , *canadensis* ; A FEUILLES DE NOYER , *juglandifolia* ; A FEUILLES DE SUMAC , *rhodifolia* ; DE SUREAU , *sambucifolia* ; DE LENTISQUE , *lentiscifolia* ; A PETITES FEUILLES , *parvifolia* , variété à feuilles rondes ; et FRUITS LARGES , *platycarpa* ; *pallida* ; *acuminata* ; *nigra* ; *rufa* ; *fusca* ; *Richardi* ; *lancea* ; *longifolia pubescens* ; *cinerea* ; *elliptica* ; *ovata* ; *rubicunda* ; *pulverulenta* , *nana* et *crispa* , sont autant d'espèces cultivées. Le *Fraxinus floribunda* , nouvelle espèce du Nepaul , est encore rare. On le voit au Jardin du Roi. — 37 espèces.

Les frênes se multiplient de semences , mises en terre aussitôt leur maturité pour lever dans l'année , en sillons et recouvertes d'un pouce et demi , et par la greffe. Tous préfèrent un terrain franc et argileux , frais et

humide, et viennent dans toutes les terres. Le frêne de la Caroline et celui à larges fruits sont plus délicats que les autres, et craignent les fortes gelées ; le frêne commun est plus robuste et croît jusque dans les craies pures. On distingue, pour l'agrément, ses variétés, le frêne parasol, le frêne horizontal, et les sous-variétés du frêne doré et de l'horizontal. M. Godefroy cultive à Ville-d'Avray plusieurs autres espèces intéressantes.

FONTANÉSIA A FEUILLES DE FILARIA. *Fontanesia phillyreoides*. LA BIL. De Syrie. Arbrisseau de 8 ou 10 pieds ; tige droite ; rameaux longs et flexibles ; feuilles ovales-oblongues, caduques en pleine terre, persistantes en serre tempérée ; en mai, fleurs petites, en grappes, à 2 pétales d'abord blancs, puis rougeâtres. Terre franche légère, un peu crétacée, pierreuse et sèche ; exposition du levant. Multiplic. de graines et de boutures, dans une bonne terre amendée, et au levant, ou de marcottes simples, ou même d'éclats. Propre à décorer les bosquets, et à faire de petites palissades — 1 espèce.

CHIONANTHE DE VIRGINIE. Arbre de neige. *Chionanthus virginica*. L. Arbrisseau de 8 à 12 pieds, croissant au bord des ruisseaux ; feuilles grandes, oblongues, aiguës ; en juin, fleurs très-nombreuses, d'un beau blanc, divisées en 4 lanières longues et linéaires, et disposées en grandes grappes. Terre franche, humide ; mi-soleil. Multiplic. de graines en terrine sur couche tiède, mettant souvent un an à lever, ou le plus souvent de greffe sur le frêne. — 7 espèces.

OLIVIER ODORANT. *Olea fragrans*. THUMB. De la Chine. Arbuste de 4 à 6 pieds ; feuilles ovales-oblongues, denticulées, coriaces, persistantes ; en juillet, fleurs très-petites, blanches, axillaires et terminales, à odeur suave. Orangerie, terre franche légère ; multiplic. de marcottes et de graines sur couche et sous châssis. Même culture pour les suivans. Variété : OLIVIER ODORANT A FLEURS ROUGES, bien plus grand, feuillage beaucoup plus ample et denté plus profondément. Même multiplication. — OLIVIER D'AMÉRIQUE. *O. americana*. De la Carol. De 30 à 35 pieds, assez droit ; feuilles lan-

céolées, elliptiques; en mai, grappes étroites de fleurs jaune pâle, odorantes; fruit pourpre bleuâtre. De pleine terre et se greffe sur l'olivier d'Europe. — OLIVIER DE MADÈRE. *O. excelsa*. AIT. Des Canaries. Arbrisseau dans nos serres, à feuilles planes et bords réfléchis. Fleurs peu remarquables. Orangerie Les *Olea emarginata*, de 40 à 50 pieds, *undulata*, *exasperata*, et le *salicifolia* peuvent aussi servir d'ornement aux orangeries. — 13 espèces.

BORIA. W. Genre composé d'arbrisseaux à feuilles simples, à petites fleurs blanches, et desquels on cultive en pleine terre, les *B. retusa* W., *porulosa* W., *acuminata*. — 6 espèces.

— FILARIA A LARGES FEUILLES. *Phillyrea latifolia*. L. Indigène. Arbrisseau de 12 pieds, très-rameux, fastigié, toujours vert ainsi que les suivans : feuilles ovales-aiguës, dentées; en mars, fleurs blanc-verdâtre, latérales, nombreuses, peu apparentes; baies noires.

2. FILARIA A FEUILLES MOYENNES. *P. media*. Plus élevé. Feuilles oblongues-lancéolées, presque entières. Fleurs et fruits comme dans l'espèce précédente. Les *P. pendula*, *buxifolia*, *ligustrifolia* et *oleaefolia* en sont des variétés, selon Willdenow.

3. FILARIA A FEUILLES ÉTROITES. *P. angustifolia*. De 10 pieds; écorce marbrée de gris; feuilles linéaires-lancéolées, entières; fleurs et baies de même. Toute terre légère, médiocre; mi-soleil. Multiplic. de graines aussitôt mûres, en terrine rentrée l'hiver, ou de marcottes par incision ou torsion, garanties des froids par une couverture, et levées au printemps. Abriter les jeunes plants les premières années, et secouer les branches chargées de neige ou de givre. Plus rustiques que les alaternes, ils servent à former des palissades ou à orner des bosquets d'hiver. — 7 espèces.

MOGORI SAMBAC, JASMIN D'ARABIE. *Mogorium sambac*. H. P. *Nyctanthes sambac*. L. *Jasminum sambac*. SPRENG. De l'Inde. Arbrisseau grim pant de 10 à 12 pieds; feuilles en cœur, persistantes; tout l'été, fleurs nombreuses, à limbe divisé en 8 parties ouvertes, blanc pur, odeur forte et suave, surtout le soir. Varié-

tés plus odorantes, 1°. à fleurs doubles souvent prolifères, 2°. à fleurs très-doubles et plus grandes (JASMIN DU GRAND-DUC ou DE TOSCANE), mais s'ouvrant mal. Terre franche ou de bruyère; serre chaude ou châssis; en été, arrosements fréquens, et le plein air en juillet et août seulement. Multiplic. de marcottes enracinées au bout d'un an, ou de boutures sur couche chaude et sous châssis ombragé. On le taille pour l'arrêter. Le JASMIN MULTIFLORE, *J. hirsutum* L., semble appartenir à ce genre. — 13 espèces.

JASMIN JAUNE ou A FEUILLES DE CYTISE. *Jasminum fruticans*. L. Indigène. Buissons de 3 à 4 pieds, toujours verts; feuilles alternes, persistantes, simples ou à 3 folioles spatulées; de mai en septembre, fleurs petites, jaunes; baies noirâtres. Rustique; vient partout, mieux en terre légère et exposition chaude. Multiplic. de marcottes et de rejets.

2. JASMIN D'ITALIE. *J. humile*. L. Plus petit; feuilles alternes, à 3 ou 5 folioles ovales aiguës; de juin à septembre, fleurs inodores, jaune plus pâle. Plus délicat. Exposition chaude et abritée, couverture l'hiver. Même culture.

3. JASMIN BLANC ORDINAIRE. *J. officinale*. L. Des Indes. Tiges sarmentueuses; feuilles opposées, à 7 folioles ovales-acuminées; de juillet en octobre, fleurs blanches et d'une odeur suave; en le tondant et en l'arrosant beaucoup, il donne des fleurs abondamment. Pleine terre au midi. Quand l'hiver détruit ses tiges, il repousse du pied qu'on couvre de litière. Même culture. Variété à feuilles panachées en blanc; autre en jaune.

4. JASMIN A GRANDES FLEURS, D'ESPAGNE. *J. grandiflorum*. L. De l'Inde. Tige droite, rameaux longs, diffus; feuilles persistantes, à 7 folioles oblongues, obtuses; en juillet jusqu'à l'hiver, fleurs grandes, rouges au dehors, blanches en dedans, odeur agréable. Variété à fleurs semi-doubles qui s'ouvrent difficilement. Orangerie; terre franche légère. Au printemps, tailler sur 3 ou 4 yeux. Greffe en fente sur le jasmin blanc ordinaire.

5. JASMIN JONQUILLE. *J. odoratissimum*. L. De l'Inde. Feuilles persistantes, simples, ternées, ailées, à

folioles oblongues obtuses. Presque toute l'année, fleurs jaunes, à odeur de jonquille. Multiplic. de graines, de rejets et de marcottes. Semé au printemps il fleurit l'année d'après. Orangerie, même culture.

6. JASMIN DES AÇORES. *J. azoricum*. Joli arbrisseau; feuilles persistantes, opposées, à 3 folioles, en cœur aigu, glabres; en août fleurs blanches à odeur suave. Même culture. Variété à feuilles panachées.

7. JASMIN GLAUQUE, OU A FEUILLES DE TROËNE. *J. glaucum*. H. K. *ligustrifolium*. LAM. Du Cap. Feuilles glauques, persistantes, simples; en août, fleurs odorantes, assez semblables à celles du jasmin d'Espagne. Même culture, et orangerie.

8. JASMIN SARMENTEUX. *J. volubile*. Du Cap. Jolie espèce; tige de 6 pieds, à rameaux sarmenteux; feuilles simples, ovales-aiguës; de mai à juillet, fleurs blanches, odorantes; Même culture; serre tempérée.

9. JASMIN GÉNICULÉ. *J. geniculatum*. HERB. DE L'AM. vol. 4. Des Iles de la mer du Sud. Pétioles articulés; feuilles opposées, simples, ovales, persistantes; en été, fleurs blanches, très-odorantes. Multiplic. de marcottes et de greffe en fente. Serre tempérée. Même culture.

10. JASMIN DE L'ILE DE FRANCE. *J. mauritianum*. DESF. Il ressemble au jasmin des Açores. Même culture, mais serre chaude.

11. JASMIN A FEUILLES ÉTROITES. *J. angustifolium*. W. De l'Inde. Tige grêle, dichotome; feuilles opposées, lancéolées, simples, à pétiole articulé; en automne, fleurs ternées, terminales, blanches, odorantes, à 8-12 divisions linéaires. Serre chaude. Terre légère. Multiplic. de marcottes et boutures.

12. JASMIN MULTIFLORE. *J. hirsutum*. L. *pubescens*. W. *multiflorum*. ANDR. De Chine. Tige un peu grimpante, jeunes pousses pubescentes; feuilles opposées, simples; fleurs en cœur, velues en dessous. En automne, fleurs agglomérées, axillaires et terminales, blanches, à 7 lobes, odorantes. Serre tempérée. Terre douce légère. Il a l'aspect d'un Mogori.

13. JASMIN TRIOMPHANT. *J. revolutum*. SIMS. HERB. DE L'AM. vol. 8. Tiges sarmenteuses, de 8 à 10 pieds; feuilles ailées avec impaire, à 5-7 folioles ovales; fleurs

jaune vif et très-odorantes. Multiplication de marcottes, de boutures et de greffe. Terre franche légère. Serre tempérée, où il fleurit presque tout l'hiver : il a supporté 12 degrés de froid en pleine terre, et n'a perdu que l'extrémité de ses rameaux. — 45 espèces.

TROËNE COMMUN. *Ligustrum vulgare*. Arbrisseau indigène, dont on forme des palissades basses et des haies; feuilles lancéolées, aiguës; au printemps, fleurs petites, blanches; baies noires. Variétés à baies blanches, à feuilles panachées. Toute terre et toute exposition. Semences, marcottes, boutures et rejetons. —

TROËNE DU JAPON. *L. japonicum*. HERB. DE L'AM. vol. 4. Plus grand; feuilles grandes, ovales-oblongues; en été, fleurs blanches, nombreuses, disposées en large panicule. Pleine terre franche légère, à bonne exposition. — **TROËNE DU NÉPAUL.** *L. nepalense*. WALL. Jusqu'ici haut de 4 pieds; feuilles persistantes, ovales-oblongues, aiguës, velues en dessous; fleurs blanches, odorantes, en panicule terminale. Fleurit l'hiver en serre chaude au Jardin du Roi; mais, vu son pays natal, on le cultivera en pleine terre avant peu d'années. Multiplic. de boutures sous cloche et de greffe sur le Troëne commun. — 4 espèces.

FAMILLE DES MYOPORINÉES. On ne connaît encore qu'un seul genre de cette famille.

MYOPORE A PETITES FEUILLES. *Myoporum parvifolium*. R. BR. HERB. DE L'AM. vol. 6. De la Nouv.-Holl. Arbuste de 2 à 3 pieds, rameux, diffus; feuilles linéaires, spatulées, charnues, couvertes de glandes ainsi que les jeunes rameaux; pendant tout l'été, fleurs blanches, petites, inodores, pédonculées, réunies deux ou trois ensemble dans les aisselles des feuilles. Terre franche légère avec terreau. Serre tempérée. Multiplic. de boutures et marcottes. — 3 espèces.

FAMILLE DES GATTILIERS. *Calice et corolle tubulés, celle-ci souvent irrégulière; étamines ordinairement didynames; 1 style à stigmaté simple ou bilobé.* Peu sont de pleine terre ou herbacés, 4 genres seulement sont d'orangerie; tous les autres demandent la serre chaude ou au moins tempérée. La terre franche légère, mêlée à la terre de bruyère, leur convient sans exception. On les multiplie de graines, boutures et marcottes, mais toujours sur couche chaude et sous châssis.

CLÉRODENDRON ou **PERAGUT A FEUILLES EN COEUR.**

Clerodendrum infortunatum. L. *Clerodendrum viscosum*. VENT. — *Volkameria cordifolia* des jardiniers. De Ceylan. Arbuste toujours vert, de 3 pieds; feuilles grandes, cordiformes, pointues; en hiver et au printemps, et quelquefois en automne, fleurs en panicule feuillée, moyennes, à limbe d'un blanc de neige, et carmin à la base, à odeur de fleurs d'orange. Terre franche légère; midi; forts arrosements en été; serre chaude, près des jours. Multipl. de semences et de boutures sur couche chaude et sous châssis, ou de rejetons. — 9 espèces.

VOLCAMIER DU JAPON. *Volkameria japonica*. JACQ. *Clerodendrum fragrans*. VENT. HERB. DE L'AM. vol. 8. Du Japon. Charmant arbuste de 2 à 3 pieds; feuilles persistantes, cordiformes, laissant aux doigts une odeur désagréable; de mai en septembre, fleurs très-nombreuses, d'un pouce de large, très-doubles, blanches en dedans, purpurines en dehors, odorantes et durant 6 semaines. Terre franche légère; serre chaude, près des jours. Multiplic. facile; 1°. par rejetons; 2°. par des morceaux de racines qui ont du chevelu et qu'on met en pot sur couche chaude et sous châssis; 3°. de boutures traitées de même. On ne leur donne que des pots moyens, et on ne dépoté que lorsque les racines ont bien tapissé le vase. Nous avons porté cette plante à Cayenne où elle trace tellement qu'elle en est devenue incommode.

2. VOLCAMIER ÉCARLATE. *V. coccinea*. HERB. DE L'AM. vol. 8. De l'Inde. Même port que le précédent, mais ses feuilles sont glabres. Fleurs du plus beau rouge, simples, disposées en large panicule terminale. Même culture.

3. VOLCAMIER A AIGUILLONS. *V. aculeata*. L. De l'Am. mér. Tige de 3 à 4 pieds, garnie d'aiguillons; feuilles persistantes, lancéolées; de juillet en octobre, fleurs blanches nombreuses, 3 à 3. Serre chaude où il est presque toujours en végétation. On l'en sort pendant les chaleurs. Terre substantielle, consistante, et arrosements assez fréquens. Multiplic. de boutures en pot sur couche ombragée, ou dans la tannée.

4—6. VOLCAMIER SANS AIGUILLONS. *V. inermis*. L.

De l'Inde. Tige de 2 à 6 pieds, sans aiguillons; feuilles lancéolées, étroites; fleurs blanches en corymbe serré. Même culture. On cultive aussi le *Volkameria tomentosa*: toujours vert; feuilles très-velues; fleurs d'un blanc jaunâtre. Culture du n°. 2. — *Volkameria ligustrina*. JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 5. De l'île Maurice. Arbrisseau de 4 ou 5 pieds. Feuilles ovales lancéolées, entières; fleurs blanc terne en petits corymbes terminaux. Même culture. Ce: derniers sont des clérodendrons pour quelques auteurs. — 14 espèces.

GATTILIER EN ARBRE. *Vitex arborea*. FISCH. De la Chine. Moyen arbre; rameaux roux, pubescens; feuilles quinées, à folioles oblongues dentées en scie, acuminées, glauques et veloutées en dessous. En septembre, fleurs petites, d'un blanc bleuâtre, de peu d'effet, disposées en panicule terminale. Pleine terre ordinaire, mais mieux légère et chaude. Multiplic. de graines, marcottes et greffe.

2. GATTILIER COMMUN, ARBRE AU POIVRE. *Vitex Agnus castus*. L. France mérid. Arbrisseau aromatique de 8 à 12 pieds; feuilles digitées, à 5 ou 7 folioles lancéolées, inégales, blanchâtres en dessous, entières; fleurs estivales, en épis, petites, violettes, gris de lin ou blanches, suivant la variété. Même culture.

3. GATTILIER HYBRIDE. HORTUL. *V. Ang. latifolius*. H. P. Feuilles digitées à folioles plus larges, incisées; fleurs plus grandes, plus colorées et plus belles. Multiplic. de greffe pour éviter la dégénérescence. Obtenu de graines au Jardin du Roi par M. Camuset.

4. GATTILIER A FEUILLES INCISÉES. *V. A. incisa*. LAM. Plus précoce; moins élevée, à fleurs plus pâles et plus petites, très-recherchées par les abeilles. Feuilles également digitées à folioles incisées. Même culture.

5. GATTILIER A TROIS FEUILLES. *V. trifoliata*. L. De l'Inde. Arbrisseau formant une tige de 3 à 6 pieds et une tête arrondie: feuilles blanchâtres en dessous, petites, ovales, les unes simples, les autres trifoliées: fleurs bleues en petite panicule terminale. Multipl. de graines. Terre à oranger. Orangerie l'hiver. — 27 espèces.

CALLICARPE D'AMÉRIQUE. *Callicarpa americana*.

L. De la Caroline. Arbrisseau de 3 pieds; rameaux cotonneux; feuilles ovales, aiguës; en automne, fleurs petites, en corymbes, rougeâtres; fruit d'un beau rouge, et faisant de l'effet. Terre légère et de bruyère. Multiplic. de semences, de marcottes ou de boutures, au printemps, à l'ombre, et dans de la terre de bruyère tenue fraîche. Pleine terre avec couverture l'hiver. — 12 espèces.

AGNANTE PYRAMIDALE. Bois de Savane des Antilles. *Cornutia pyramidata*. L. *Hosta cærulea*. JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 8. De l'Am. mér. Arbrisseau de 10 à 11 pieds; feuilles ovales, blanchâtres en dessous; en juillet, fleurs bleues, en grappe pyramidale. Terre substantielle; serre chaude. Peu d'arrosements l'hiver; plus fréquens pendant la floraison. Multiplic. de graines venues de son pays natal, ou de boutures en pot sur couche ou tannée. — 10 espèces.

HEBENSTREITIA DENTÉ. *Hebenstreitia dentata*. L. HERB. DE L'AM. vol. 5. *H. aurea*. AND. Du Cap. Arbuste trisannuel, en buisson serré, haut de 2 pieds; feuilles éparses, étalées, linéaires, les inférieures pinnatifides, les supérieures dentées; en juin-décembre, fleurs en épi, petites, tubulées, blanches, à une seule lèvre, marquées d'une tache longue et aurore; inodores le matin, à odeur forte et désagréable dans le milieu du jour; le soir, à odeur suave. Terre franche légère, exposition chaude; serre tempérée. Multiplic. au printemps, sur couche tiède, sous châssis ou cloche, de graines, ou de boutures d'une reprise facile: elles fleurissent dans l'année, et supportent difficilement le transport. Arbuste très-agréable, ainsi que l'*Hebenstreitia cordata* L. A feuilles cordiformes, et à fleurs en épis, blanches en dehors, rougeâtres en dedans; en juillet-décembre. Même culture. — 8 espèces.

DURANTE DE PLUMIER. *Duranta Plumerii*. L. HERB. DEL'AM. vol. 4. Des Antilles. Arbrisseau de 12 à 15 pieds dans son pays, de 3 à 4 dans le nôtre; feuilles ovales, cunéiformes, dentées, glabres; pendant presque toute la belle saison, fleurs bleu pâle, petites, disposées de 12 et plus en grappes. Serre chaude; air libre; de juin en septembre. Multiplic. de marcottes et boutures sur

couche et sous cloche. Terre légère et substantielle mêlée de terreau végétal. — 5 espèces.

STENOCHILE MACULÉ. *Stenochilus maculatus*. KER. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau d'un à 2 pieds : feuilles lancéolées, rétrécies à la base ; pétiole glanduleux. En juillet, fleurs axillaires solitaires, une fois plus longues que les feuilles, rouge sombre en dehors, jaunes et maculées de rouge en dedans. Terre de bruyère. Serre tempérée. Multiplic. de boutures. — 3 espèces.

CAMARA A FEUILLES DE MÉLISSE. *Lantana Camara*. L. De l'Amér. mérid. Arbrisseau de 3 ou 4 pieds, toujours vert, comme les suivans qui se cultivent de même. Feuilles ovales ; tout l'été, fleurs en têtes, d'abord jaunes, puis aurores, d'un charmant effet, mais à odeur souvent désagréable. Serre chaude ; terre franche : midi, et arrose mens fréquens en été ; multipl. de graines ou de boutures sur couche et sous châssis.

2. CAMARA A COLLERETTE. *L. involucrata*. L. Arbrisseau de 2 pieds, à rameaux grêles ; feuilles rhomboïdales, obtuses ; de mai en août, fleurs en tête, blanches et roses.

3—4. LANTANA OU CAMARA ODORANT. *L. odorata*. L. Arbrisseau de 4 pieds ; feuilles opposées et ternées, en ellipse allongée ; fleurs en tête. *L. suaveolens* H. P. Rameaux grêles ; feuilles petites, elliptiques ; de mai en novembre, fleurs en tête, blanches et odorantes.

LANTANA A FLEURS BLANCHES. *L. nivea*. De l'Inde ; remarquable par ses épines courtes et courbées ; feuilles ovales lancéolées ; presque en tout temps, fleurs blanc de neige, à odeur suave. Presque toutes ces plantes sont de l'Amérique méridionale.

5—6. Le *Lantana cinerea* à feuilles cendrées, fleurs pourpre pâle, et le *violacea*, méritent une place dans la serre chaude. — 21 espèces.

STACHYTARPHETA CHANGEANT. *Stachytarpheta mutabilis*. VAHL. HERB. DE L'AM. vol. 8. *Verbena mutabilis*. JACQ. De l'Amér. mérid. Arbuste de 3 pieds, rameux. Feuilles ovales, dentées. En juillet, fleurs grandes, en épi, d'un beau rouge, ensuite roses. Terre franche légère, mêlée de terreau de bruyère. Semis au printemps, sur couche chaude et sous châssis ;

repiquage en pot. Serre chaude ou au moins tempérée.
— 15 espèces.

VERVEINE A 3 FEUILLES, Verveine Citronnelle ou odorante. *Verbena triphylla* L'HER. *Lippia citriodora* KUNT. *Aloysia citriodora*. ORT. Du Chili. Arbrisseau de 4 à 6 pieds; feuilles ternées, lancéolées, pointues; de juillet en septembre, fleurs petites, nombreuses, blanches en dehors et bleu purpurin en dedans, disposées en panicule et ayant, comme les feuilles, une agréable odeur de citron. Terre franche légère. Exposition chaude; orangerie ou mieux châssis. Arrosements fréquens en été. Multipl. de marcottes et de boutures sur couche et sous cloche. On doit la tailler à la sortie de l'orangerie.

2. VERVEINE A BOUQUETS OU DE MIQUELON. *Verbena Aubletia*. L. Bisannuelle, basse. Tiges d'un pied, droites, ou couchées et redressées; feuilles opposées, pinnatifides ou lancéolées; incisées et trifides. En juillet et novembre la 1^{re}. année, et en avril et juillet la 2^e., fleurs petites, pourpres, très-jolies, en épi qui s'allonge beaucoup pendant la floraison. Terre franche légère, bien terreautée; exposition chaude et sèche; orangerie pour la conserver 2 ans. Multipl. de semis sur couche au printemps, ou de boutures et marcottes. Semée et cultivée comme une plante annuelle, elle est beaucoup plus belle, donne des fleurs plus grandes et plus nombreuses.
— 47 espèces.

SÉLAGINE BATARDE L. *Selago spuria*. L. HERB. DE L'AM. vol. 5. Du Cap. Tige frutescente de 2 pieds; feuilles petites, oblongues, éparses, dentées; en juillet-août, fleurs nombreuses, très-petites, bleu très-clair, en corymbe agréable. En pot avec terre franche légère mêlée à la terre de bruyère; orangerie. SÉLAGINE FASCICULÉE. *S. fasciculata*. L. Du Cap. Arbuste de 15 pouces: feuilles spatulées, dentées. En juillet, fleurs en corymbe dense, d'un beau bleu lilas. Orangerie. Même culture. Sélagine en corymbe. *S. corymbosa* L. Haut de 2 à 4 pieds; feuilles linéaires; fleurs blanches en corymbe. Moins jolie. Même culture. — 29 espèces.

FAMILLE DES LABIÉES. Calice tubulé, à 5 divisions ou à 2

lèvres; corolle tubulée, irrégulière, ordinairement à 2 lèvres. 4 étamines dont 2 plus longues, ou 2 seulement; 1 style à stigmate bifide; 4 semences nues dans le calice; tige quadrangulaire; feuilles opposées. Ces plantes sont aromatiques et aiment la chaleur: les herbacées veulent la pleine terre à bonne exposition: les ligneuses ont besoin de l'orangerie, et quelques-unes de la serre chaude: elles se multiplient de graines, d'éclats, de marcottes et boutures.

AMÉTHYSTE BLEUE. *Amethystea cærulea*. L. De Sibérie. Annuelle et très-agréable. Tige d'un pied, rameuse; feuilles supérieures à 3 lobes; en juin et juillet, fleurs diandres, odorantes, bleu améthyste et formant un large corymbe terminal. Semis en place; terre franche légère, fraîche et demi-ombragée. — 1 espèce.

MONARDE A FLEURS ROUGES. Thé d'Oswégo. *Monarda didyma*. L. HERB. DE L'AM. vol 7. De la Pensylvanie. Tiges de 2 pieds, rameuses; feuilles ovales-pointues, dentées. En juin-août, fleurs en têtes, d'un rouge vif. Terre légère et substantielle; mi-soleil. Multiplic. en automne par les racines. Renouveler la terre tous les 2 ans. Couverture l'hiver. — MONARDE POURPRE. *M. purpurea*. LAM. *Coccinea*. MICH. Plus haute; fleurs pourpres. — MONARDE FISTULEUSE. *M. fistulosa*. L. Du Canada. Plus volumineuse. Les fleurs, d'un gris de lin, font moins d'effet. — MONARDE VIOLETTE. *M. violacea*. H. P. Distincte par ses fleurs violettes: toutes ces plantes ont le même port et sont vivaces. — 14 espèces.

WESTRINGIA A FEUILLES DE ROMARIN. *Westringia rosmarinifolia* SM. *Cunila fruticosa* WILLD. De la Nouv.-Holl. Joli arbuste de 4 à 5 pieds; rameaux verticillés; feuilles quaternées, lancéolées, à bords roulés, et blanches en dessous; de mars en octobre, fleurs blanches, inodores, à 5 divisions longues et inégales. De graines ou boutures faites de bonne heure sur couche tiède et en terre de bruyère. Orangerie, près des jours. — 8 espèces.

ROMARIN OFFICINAL. *Rosmarinus officinalis* L. Indigène; de 4 pieds et plus; aromatique. Feuilles persistantes, lineaires; de février en mai, fleurs bleu pâle, en bouquets. Terre légère; exposition chaude et abritée; multiplic. de boutures, de marcottes et d'éclats des pieds. Tendu et arrosé, il se garnit davantage. Variétés panachées

panachées en blanc : *R. argenteus* CELS. ; jaune, *Rosmarinus aureus* ; délicates, et d'orangerie. — 2 espèces.

SAUGE ORMIN. *Salvia horminum* L. D'Espagne. Annuelle ; tige de 2 pieds ; feuilles obtuses, crénelées, vert foncé ; en juillet, fleurs en épi terminal, à bractées colorées rose tendre. Variété à bractées rouges, et autre à bractées violettes : terre légère, chaude et sèche, au midi. Semis en place, ou en planche pour repiquer. — SAUGE ARGENTÉE. *S. argentea* L. De Crète. Bisannuelle ; feuilles grandes, oblongues, argentées ; en mai et août, fleurs verticillées, blanches et à bractées concaves. Même culture ; semis sur couche tiède au printemps. — SAUGE BICOLORE. *S. bicolor* DESF. De Barbarie. Vivace : tiges carrées, de 3 pieds, et persistantes, si on rentre en orangerie ; feuilles ovales, crénelées, assez grandes ; en juin, fleurs en anneaux au sommet des tiges, grandes, penchées, d'un beau bleu, avec une tache blanche à la lèvre inférieure. Même culture, mais couverture l'hiver. — SAUGE DE L'INDE. *S. indica* L. Vivace : tige de 3 pieds ; feuilles cordiformes, un peu lobées ; en mai-juillet, fleurs verticillées, grandes, bleues. Même culture. — On met en bordure la GRANDE et la PETITE SAUGE, *S. officinalis* et *S. tenuior*, propres aux bordures, ainsi que leurs variétés, TRICOLORE, PANACHÉE, GAUFRÉE DE ROUGE ET DE JAUNE, ou FRISÉE. Multiplic. de semences, et d'éclats des pieds. Ces plantes, à fleurs bleues, paraissant en juin et juillet, sont très-aromatiques. Terre légère, exposition chaude.

2. SAUGE POMIFÈRE. *Salvia pomifera* L. De Crète. Tige ligneuse, de 4 à 5 pieds ; feuilles ovales-lancéolées, cotonneuses ; fleurs courtes, grosses, en épis, bleues, base de la lèvre inférieure tachée jaunâtre. Terre légère ; orangerie. Au printemps ; multiplic. de graines semées en pot sur couche, ou par éclat des pieds. Les suivantes, aux exceptions indiquées près, se cultivent de même et fleurissent presque tout l'été.

3. SAUGE DE CRÈTE. *S. cretica* L. Feuilles étroites, presque linéaires ; fleurs d'un rouge pâle, en verticilles écartés. Orangerie.

4. SAUGE CARDINALE. *S. coccinea* L. De la Floride.

Tige ligneuse, de 4 pieds; feuilles en cœur, pointues, persistantes; fleurs grandes, écarlate vif, étroites, verticillées. Terre franche légère; serre tempérée ou très-bonne orangerie près des jours. Au printemps, multiplic. de graines sur couche et sous châssis, ou de boutures à l'ombre. Arrosemens modérés, et midi en plein air.

5. SAUGE CITRONNÉE. *S. chamædryoides* CAV. De la Nouv.-Esp. Arbuste de 3 pieds. Fleurs grandes et d'un très-beau bleu; feuilles ovales et rugueuses, sentant le citron. Orangerie. Boutures faciles.

6. SAUGE D'AFRIQUE. *S. africana* L. Du Cap. Arbrisseau de 5 à 6 pieds; feuilles ovales, dentées, cotonneuses en dessous; fleurs assez grandes, violettes ou d'un bleu foncé, en épis. En pot, et orangerie.

7. SAUGE PANICULÉE. *S. paniculata* L. Du Cap. Feuilles ovales, cunéiformes, vertes des 2 côtés; fleurs plus grandes, bleu clair, en épis plus nombreux. Orangerie.

8. SAUGE DES CANARIES. *S. canariensis* L. Arbrisseau de 4 à 5 pieds. Feuilles sagittées, oblongues, vertes des deux côtés; fleurs en panicule terminale. Orangerie.

9. SAUGE ÉCARLATE. *S. formosa* L'HERBIER DE L'AM. vol. 8. Tige ligneuse, de 3 à 6 pieds: feuilles en cœur, obtuses, crénelées. L'été, fleurs grandes, d'un très-beau rouge, axillaires, hispides au sommet. Orangerie.

10. SAUGE DORÉE. *S. aurea* L. Du Cap. Arbrisseau de 4 ou 6 pieds; feuilles arrondies, dentées, ondulées; en mai, fleurs grandes, beau jaune doré qui se change en couleur de rouille. Orangerie.

11. SAUGE ÉCLATANTE. *S. fulgens* CAV., *colorans* HORTUL. Du Brésil. Tiges canaliculées, de 2 à 4 pieds; feuilles ovales-acuminées, dentées; de septembre en décembre, fleurs superbes, grandes, en longs épis, à pédoncule, calice, bractées et corolle, d'un rouge éclatant, magnifique. Serre chaude. Terre à orangers; beaucoup d'arrosemens l'été, peu l'hiver. Multiplic. de boutures et d'éclats. Pour jouir de cette plante magnifique, il faut en faire des boutures en septembre, que l'on passera en serre chaude l'hiver: en mai suivant, on les mettra en pleine terre substantielle à

bonne exposition, où elles produiront le plus grand effet jusqu'aux gelées.

12. SAUGE À GRANDES BRACTÉES. *S. involucrata* CAV. *S. concolor* HORTUL. Du Mexique. Vivace. Tige de 2 à 3 pieds; feuilles en cœur, grandes, dentées en scie, lisses et douces comme du velours en dessus: fin de l'automne, gros épis terminaux de fleurs rouges, enveloppées de grandes bractées également rouges. Terre substantielle. Serre tempérée. Mult. de boutures et d'éclats. — 187 espèces.

GERMANDRÉE ARBRISSEAU. *Teucrium fruticans* L. D'Espagne. Arbuste de 4 à 6 pieds; feuilles persistantes, petites, ovales, blanches en dessous; de juin en octobre, fleurs grandes, solitaires, d'un bleu violet tendre. Terre franche légère; exposition chaude; orangerie près des jours. Multiplic. de graines en pots sur couche au printemps, de boutures, ou d'éclats. Peu d'arrosements en hiver.

2. GERMANDRÉE JAUNÂTRE. *T. aureum* SCHREB. *T. flavicans* LAM. De la France mérid. Petit arbuste touffu: feuilles oblongues, crénelées, blanchâtres ainsi que les tiges; de juillet en septembre, fleurs en têtes laineuses, jaunâtres ou verdâtres. Même culture, mais pleine terre.

3. GERMANDRÉE MARITIME OU MARUM. *T. marum* L. D'Espagne. Petit buisson de 8 à 10 pouces; feuilles petites, blanchâtres en dessous, ovales-aiguës; en juillet et août fleurs petites, purpurines, en épis. Les chats, que son odeur attire, tuent souvent cette plante, à force de se rouler dessus. Même culture; orangerie.

4. GERMANDRÉE DE MARSEILLE À ODEUR DE POMME. *T. massiliense* L. Tiges de 18 pouces; feuilles ovales-oblongues, comme rongées, blanchâtres; dès juillet, fleurs en grappes, rose pourpre. Même culture; orangerie. — 79 espèces.

SARIETTE DE MONTAGNE. *Satureia montana* L. Indigène; tige fruticuleuse formant touffe à feuilles spatulées, lancéolées, ponctuées; fleurs blanches, verticillées. De graines bonnes pendant 2 ans, ou de pieds éclatés. — 18 espèces.

HYSSOPE OFFICINALE. *Hyssopus officinalis* L. De la

France mérid. Sous-arbuste à tiges effilées, munies de feuilles linéaires-lancéolées et terminées en épis de fleurs qui varient du bleu au rouge, ou blanc. Propre aux bordures des grands jardins. Multiplic. de graines en mars, de boutures et d'éclats. — 5 espèces.

LAVANDE SPIC. *Lavandula spica* L. Du midi de la France. Arbuste multicaule; feuilles linéaires à bord roulé en dessous; fleurs bleuâtres en épis verticillés interrompus; bractées ovales aiguës. — LAVANDE A LARGES FEUILLES. *L. latifolia* EHRH. Même port: feuilles linéaires-lancéolées; verticilles de fleurs plus rapprochés; bractées linéaires. Multiplication par la division des touffes et replantées plus profondément en terre sèche et chaude, et par graines. — LAVANDE STOECHAS, *L. stoechas* L. Indigène; tige de 2 pieds; feuilles linéaires, en faisceau, à bord roulé en dessous; de mai en juillet, fleurs pourpre foncé, en épi imbriqué, surmonté d'un faisceau de feuilles. Terre légère, exposition chaude; orangerie. Multiplic. de graines sur couche tiède. On cultive aussi la L. PINNÉE, *L. pinnata*, à fleurs violettes; et la L. ÉLÉGANTE, *L. elegans*, à fleurs bleu foncé. — 10 espèces.

CRAPAUDINE DES CANARIES. *Sideritis canariensis* L. Arbuste de 3 pieds; feuilles persistantes, cordiformes, cotonneuses en dessous; de mai en août, fleurs blanches, en verticilles laineux. — CRAPAUDINE DE CRÈTE. *S. cretica* L. Moins haute; feuilles plus petites; de mai en août, fleurs blanches et en verticilles. Terre franche légère; exposition chaude; peu d'arrosements; orangerie. Multiplic. de graines sur couche tiède. — 41 espèces.

MENTHE POIVRÉE. *Mentha piperita* L. On ne peut se dispenser d'avoir un pied de menthe quelconque dans son jardin, pour en froisser les feuilles en passant. Celle-ci aime la terre fraîche et la demi-ombre: c'est avec elle qu'on fait les pastilles de menthe. La MENTHE CREPUE, *M. crispa* L. est assez curieuse et se cultive de même. — 35 espèces.

LAMIER ORVALE. *Lamium orvala* L. Du grec *lamia*, loup-garou, parce que les fleurs imitent une gueule. Vivace; d'Italie. Tiges de 2 pieds, quadrangulaires,

nombreuses, rougeâtres; feuilles rugueuses, en cœur allongé, dentées et rougeâtres en dessous; d'avril-juin, fleurs verticillées, fort grandes, sessiles, blanches, lavées et tachées d'un beau rose foncé. Multiplic. de graines, et repiquer en place en juillet, ou par l'éclat des pieds à l'automne. Belle plante, très-rustique; terre franche, fraîche, et soleil. — 19 espèces.

BÉTOINE VELUE. *Betonica hirsuta* L. Des Alpes. Racines vivaces; tiges d'un pied et demi, carrées; feuilles en cœur allongé; en juillet, fleurs rouges, en épi. Pleine terre franche légère, un peu fraîche, et plus d'ombre que de soleil. De graines en mars, ou par l'éclat des racines en automne. — BÉTOINE DU LEVANT.

B. orientalis L. Feuilles lancéolées, gaufrées, d'un vert pâle; fleurs pourpre pâle. Même culture, mais couverture l'hiver; un ou 2 pieds en orangerie. —

BÉTOINE A GRANDES FLEURS. *B. grandiflora* W. HERB. DEL'AM. vol. 5. De Sibérie. Vivace, plus grande. Tiges velues; feuilles radicales, nombreuses, grandes, dentées, en cœur allongé; fleurs roses, plus grandes que les précédentes, verticillées, avec de grandes bractées. Même culture que la première. — 9 espèces.

STACHYS ÉCARLATE. *Stachys coccinea* JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Chili. Racines vivaces; tiges de 2 pieds, anguleuses, rameuses; feuilles en cœur, oblongues, crénelées; de juin à septembre, fleurs d'un rouge éclatant, assez grandes, disposées en épi verticillé. Terre légère et substantielle; midi; orangerie près des jours. Multiplic. de graines sur couche au printemps, de boutures, et d'éclats. Point d'humidité l'hiver. — 53 espèces.

PHLOMIS TUBÉREUX. *Phlomis tuberosa* L. De Sibérie. Vivace; tiges de 4 pieds, carrées, rougeâtres; feuilles en cœur, dentées, à long pétiole; en juillet et septembre, fleurs verticillées, moyennes et violâtres. Terre légère; soleil, arrosements fréquents en mai et juin. Multiplic. par séparation des tubercules, tous les 3 ans, ou de graines en pots et en orangerie la première année.

2. PHLOMIS LACINIÉ. *Phlomis laciniata* L. Feuilles longues d'un pied, profondément découpées; tige de 5 à 6 pieds, grosse, laineuse; fleurs en août, lavées de

pourpre, assez grandes. Plante très-pittoresque. Pleine terre. Multiplic. par graines, et division des touffes. Craint les grandes gelées.

3. PHLOMIS FRUTESCENT. *Phlomis fruticosa* L. Du Levant. Arbuste de 2 ou 3 pieds, en buisson; feuilles oblongues, crénelées, les inférieures un peu en cœur, cotonneuses en dessous; de juillet en septembre, fleurs grandes, en verticille, jaune éclatant. Variété A FEUILLES LARGES, *P. latifolia*; autre à FEUILLES ROUILLÉES, *P. ferruginea*. Orangerie ou pleine terre et couverture l'hiver. Terre franche légère; exposition chaude et abritée. Multiplic. de semences en terre ordinaire, ou boutures en mai.

4. PHLOMIS LYCHNITE. *P. lychnitis* L. Du midi de la France. Tige ligneuse, haute d'un pied, cotonneuse; en juin-juillet, fleurs jaunes en verticilles; feuilles lancéolées, drapées en dessous. Multiplic. de graines ou par éclats. Pleine terre; exposition chaude et abritée; couverture l'hiver.

5. PHLOMIS QUEUE-DE-LION. *P. leonurus* L. HERB. DE L'AM. vol. 7. Du Cap. Arbrisseau charmant, de 6 pieds; feuilles longues, aiguës, persistantes; d'août en octobre, fleurs aurore très-vif, longues, nombreuses, en épi verticillé. Même culture; orangerie près des jours; peu d'eau et garantir de l'humidité pendant l'hiver; tailler et repoter à la sortie de l'orangerie.— 23 espèces.

ORIGAN DICTAME de Crète. *Origanum Dictamnus* L. Sous-arbuste de 18 pouces, rameux; feuilles rondes, épaisses et laineuses; en juin-juillet, fleurs purpurines, en épis feuillés et verdâtres. Sa singularité et sa bonne odeur le font rechercher. Orangerie. Multiplic. de semences, boutures et éclats.

ORIGAN MARJOLAINE, *Origanum majoranoïdes* W. O. *Maru* L. D'Orient; cultivé en bordure pour sa bonne odeur et ses propriétés. — ORIGAN NAIN. *O. humile* POIR. Plus propre aux bordures que le précédent parce qu'il s'élève moins. Il est aussi moins odorant. Terre chaude et légère. Multiplication par la division des touffes.—ORIGAN D'ÉGYPTE OU MARJOLAINE

A-COUILLE. *O. Ægyptiacum* L. Sous-arbuste blanchâtre, à feuilles en petites coquilles; très-odorant; de juin-août, fleurs roses et blanches en faisceaux, sans bractées. Exposition chaude. Multiplic. de semences, de boutures, de pieds. Orangerie pour celui d'Égypte. — 19 espèces.

THYM COMMUN. *Thymus vulgaris* L. Très-petit arbuste d'Espagne, fort odorant. Il a plusieurs variétés : A FEUILLES ÉTROITES, *tenusifolius*; A LARGES FEUILLES, *latifolius*; et le PANACHÉ, *variegatus*; à ODEUR DE CITRON, *T. serpillium citratum*. On les multiplie d'éclats des pieds au printemps; terre légère; exposition chaude. — 54 espèces.

MÉLISSE A GRANDES FLEURS. *M. grandiflora* L. Des Alpes. En mai-septembre, fleurs grandes, nombreuses, d'un rose pourpre, disposées en grappes unilatérales. Variété à feuilles panachées. Multiplic. de graines et d'éclats. — 5 espèces.

DRACOCÉPHALE D'AUTRICHE. *Dracocephalum austriacum* L. (Tête de dragon.) Indigène. Rustique; vivace; tiges de 8 à 10 pouces, en touffes; feuilles lancéolées, étroites, incisées; de juillet en août, fleurs en épis, grandes, belles, axillaires, bleu violâtre. Terre légère et substantielle; exposition chaude. Multiplic. de graines sur couche ou en plate-bande bien préparée, ou séparation des rejetons. Relever au moins tous les 3 ans.

2. DRACOCÉPHALE A GRANDES FLEURS. *D. grandiflorum* HORTUL. De Sibérie. Vivace; tiges d'un pied; feuilles radicales en cœur, celles des tiges orbiculaires; en juillet, fleurs verticillées, grandes, bleues, tachées de brun, et entremêlées de bractées pourpres. Même culture.

3. DRACOCÉPHALE DE VIRGINIE, ou CATALEPTIQUE. *D. virginianum* L. Vivace; tiges de 2 à 3 pieds; feuilles lancéolées, dentées, aiguës; de juillet en septembre, fleurs grandes, nombreuses, en épi, rose tendre, et qui restent dans la position où on les met. Même culture.

4. DRACOCÉPHALE DE MOLDAVIE. *D. moldavicum* L. Annuel; tiges de 2 pieds, rougeâtres; feuilles ovales, oblongues, obtuses; en juillet, fleurs verticillées, blanches purpurines, en épi feuillé. Même culture, semer en place au printemps. — 28 espèces.

MÉLITE A FEUILLES DE MÉLISSE. *Melittis melissophyllum* L. Indigène. En mai-juin, fleurs belles, grandes, axillaires, blanches ou carnées, lèvre inférieure d'un beau pourpre. Culture de la Mélisse; veut l'ombre complet. — 3 espèces.

BRUNELLE A GRANDES FLEURS. *Prunella grandiflora* W. Indigène. Plante vivace; tige carrée; feuilles ovales-oblongues, quelquefois à 4 incisions; en juillet, fleurs en épi, fort grandes, renflées, bleues, pourpres, rosées ou blanches. Terre légère, exposition découverte. Multiplic. de graines en mars, ou d'éclats. — 6 espèces.

CLÉONIE DE PORTUGAL. *Cleonia lusitanica* L. De Portugal. Annuelle. Feuilles obtuses, dentées, atténuées en pétioles, pinnatifides au sommet; tiges de 6 à 7 pouces, velues; fleurs estivales, grandes, violettes, tachées de blanc, en épis terminaux. Terre franche légère, exposition chaude: semer au printemps sur couche pour repiquer en pleine terre. — 1 espèce.

PROSTANTHERA A FLEURS VELUES. *Prostanthera lasianthos* LAB. HERB. DE L'AM. vol. 5. De Van Diémen, Island. Arbrisseau rameux, haut de 2 à 3 pieds: feuilles lancéolées, dentées; en juin et juillet, fleurs en grappe assez grandes, lavées et ponctuées de rose sur un fond blanc. Terre franche légère, mêlée de terre de bruyère; serre tempérée. Marcottes et boutures sur couche et sous châssis. — 13 espèces.

GERMAINE A FEUILLES D'ORTIE. *Germanea urticaefolia* LAM. HERB. DE L'AM. vol. 5. *Plectranthus fruticosus* L'HÉRIT. H. K. Arbuste du Cap; tige de 2 pieds; feuilles grandes, cordiformes; fin de l'été, fleurs en grappes, très-odorantes, petites, d'un bleu clair teint de violâtre, éperonnées. Terre franche légère; au midi; peu d'arrosement: elle craint l'humidité. Orangerie. De boutures en été, ou au printemps de graines sur couche tiède et sous châssis. — GERMAINE NUDIFLORE, BASILIC DE LA CHINE. *Germanea nudiflora* L. *Plectranthus nudiflorus* WILLD. Tige de 8 à 9 pouces; feuilles pointues, cordiformes; fleurs petites, en grappes. Même culture, mais serre tempérée. — 28 espèces.

BASILIC COMMUN. *Ocimum basilicum* L. Des In

des. Très-aromatique. Tige droite, d'un pied; feuilles ovales, vert foncé; fleurs blanches ou purpurines. Les variétés à *feuilles d'ortie*, à *feuilles de laitue*, et *anisé*, se distinguent, les deux premières par leur feuillage, et la dernière par son odeur particulière; celle-ci fournit un assaisonnement agréable. — PETIT BASILIC. *O. minimum*. De Ceylan. Plus petit; feuilles ovales, vertes ou violettes, suivant la variété; pendant tout l'été, fleurs petites, blanches. — BASILIC DE CEYLAN. *O. gratissimum* L. Des Antilles. Ligneux et d'une odeur très-forte. Serre chaude. — BASILIC A GRANDES FLEURS. *O. grandiflorum* L'HÉR. D'Afrique. Fleurs rares, blanches, plus grandes que celles des autres, à étamines fort longues; feuilles ovales; odeur peu agréable. Il veut de la chaleur. On sème les basilics sur couche en mars, et on les replante en pot, ou en pleine terre, au midi. — 27 espèces.

FAMILLE DES SCROPHULAIRES. *Calice et corolle divisés, celle-ci ordinairement irrégulière; 2 étamines, ou 4 dont 2 plus longues; un style à stigmate simple ou bilobé; capsule 2-loculaire; fleurs avec bractées.* Les herbacées aiment une terre légère et substantielle: les ligneuses veulent l'orangerie, la serre chaude et une terre mélangée de sable de bruyère. Toutes se multiplient de graines, d'éclats, quelques-unes de boutures et marcottes.

LINAIRE A FLEURS D'ORCHIS. *Linaria bipartita* W. De Maroc. Plante annuelle, droite, rameuse, haute de 15 à 18 pouces; feuilles linéaires; fleurs en grappes droites, d'un bleu violet, ayant le palais saillant, blanchâtre, safrané à la gorge. Se sème de mars en juin sur les plates-bandes, en touffes, en lignes, ou en bordures.

2. **LINAIRE DES ALPES.** *Linaria Alpina* CAND. Vivace. Très-jolie petite plante à rameaux étalés, longs de 5 à 6 pouces: feuilles opposées et quaternées, oblongues lancéolées, glauques; en avril et mai, fleurs en grappes terminales d'un bleu clair, à long éperon, à palais saillant, cocciné vif. Terre de bruyère, sous châssis. Multiplic. de graines et boutures. Au Jardin du Roi. — 92 espèces.

MUFLIER DES JARDINS, MUFLE DE VEAU, GUEULE DE LION. *Antirrhinum majus* L. Indigène. Bisannuel ou vivace. Tige de 2 à 3 pieds; feuilles lancéolées

lées, lisses; en mai et août, fleurs en épi, grandes, en masse, rouges ou blanches; mais on en a obtenu des variétés plus jolies qui sont : 1°. M. POURPRE, préféré pour orner les parterres. 2°. M. FEU. *A. fulgens*. Fleur feu en dedans, très-belle. Obtenu par M. Vilmorin, dans un semis de *M. pourpre*. 3°. M. BICOLORE. Tube de la corolle blanc pur, limbe d'un pourpre vif. Se perpétue de graines. Cultivé chez M. Vilmorin et au Luxembourg. 4°. M. A FLEURS DOUBLES, fleur double, rouge pâle, odorante, singulière, mais moins jolie. Toutes ces variétés se multiplient de boutures; la dernière a besoin de la serre tempérée l'hiver. — 12 espèces.

DIGITALE POURPRÉE, GANTELÉE, GANT DE NOTRE-DAME. *Digitalis purpurea* L. Indigène; bisannuelle; feuilles ovales, aiguës, cotonneuses; tige de 3 à 4 pieds, paraissant la 2^e. année; en juillet et août, fleurs nombreuses, en épi unilatéral, pendantes, purpurines, ponctuées de brun, ou entièrement blanches; terre légère, sèche; exposition chaude. Multiplic. de graines aussitôt la maturité, ou par séparation des œilletons.

2. DIGITALE A GRANDES FLEURS. *D. ambigua* L. F. HERB. DE L'AM. vol. 1. De la Suisse. Vivace. Tige de 2 pieds; en juin et juillet, fleurs grandes, ventruës, jaune taché de pourpre. Même culture; terre fraîche.

3. DIGITALE OBSCURE. *D. obscura* L. D'Espagne. Vivace. Tige de 15 à 18 pouces; feuilles étroites, longues; en juin et juillet, fleurs plus petites, roussâtres. Terre franche légère et substantielle; soleil; orangerie. Multiplic. de graines sur couche, repiquer en pleine terre.

4. DIGITALE FERRUGINEUSE. *D. ferruginea* L. D'Italie. Vivace. Tige de 3 à 4 pieds; feuilles nombreuses, longues, rayées; en juin et juillet, fleurs couleur de fer. Même culture.

5. DIGITALE DORÉE. *D. aurea* LIND. De la Grèce. Vivace. Tige de 2 pieds garnie dans le bas de feuilles lancéolées, réfléchies, et terminée par une grappe de fleurs jaune doré en dehors et blanches en dedans. Même culture.

6. DIGITALE DES CANARIES. *D. canariensis* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Plante superbe. Tige frutescente,

glabre, haute de 2 à 3 pieds; feuilles lancéolées, dentées en scie: épi terminal de grandes fleurs jaune safrané, vertes intérieurement. Orangerie. Terre de bruyère fraîche, et exposition du levant en été.

7—8. DIGITALE DE MADÈRE. *D. sceptrum* L. Belle plante; tige droite, ligneuse, rameuse; feuilles oblongues, aiguës, dentées en scie, velues en dessous, rapprochées, spatulées, blanchâtres, en large rosette, au sommet des branches; en juin et juillet, fleurs en épi, pendantes, rouges et jaunes. Même culture, mais terre plus sèche. On cultive encore la DIGITALE COTONNEUSE, *D. lanata* EHRH., dont la corolle est brune, la lèvre inférieure très-longue et ponctuée de pourpre. Même culture que le n°. 2. — 20 espèces.

CALCÉOLAIRE: *Calceolaria*. L. Quoiqu'on connaisse plus de 60 espèces de ce genre, il ne s'en trouve encore que 5 dans le commerce; elles sont presque toutes des régions tempérées de l'Am. mér. et se cultivent en serre tempérée.

1. CALCÉOLAIRE A FEUILLES RUGUEUSES. *Calceolaria rugosa* R. et P. Du Chili. Arbrisseau droit, touffu, haut de 2 pieds; feuilles opposées, ovales elliptiques, dentées, aiguës, ponctuées de pourpre en dessous. Tout l'été et l'automne, fleurs jaunes en bouquets terminaux. Terre de bruyère. Multiplic. de bouture. Plante fort élégante, mais délicate.

2. CALCÉOLAIRE EN CORYMBE. *C. corymbosa*. R. et P. Tige herbacée, haute de 2 ou 3 pieds; feuilles inférieures oblongues, supérieures ovales, toutes sessiles et dentées; en été, fleurs jaunes en corymbe étoilé.

3. CALCÉOLAIRE A FEUILLES AILÉES. *C. pinnata*. L. Herbacée, haute de 6 à 8 pouces; feuilles pinnatifides; en été fleurs jaunes comme les précédentes; même culture.

4. CALCÉOLAIRE A FEUILLES DE PLANTAIN. *C. plantaginea*. SM. Feuilles radicales, étalées, ovales, inégalement dentées; hampe simple terminée par 2 ou 3 fleurs jaunes. Chez M. Jacquin.

MAURANDIE TOUJOURS FLEURIE. *Maurandia semperflorens* JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 4. *Usteria scan-*

dens CAV. Du Mexique. Belle plante grimpante, ligneuse à la base, de 5 à 6 pieds; feuilles deltoïdes hastées; de mars en septembre, fleurs nombreuses, grandes, solitaires, rose pourpre, à lobes du limbe échancrés. — MAURANDIE A FLEURS DE MUFLIER. *M. antirrhiniflora* HUMB. Du Mexique. Tige également grimpante; feuilles deltoïdes, sagittées; lobes du limbe des fleurs entiers. Terre légère substantielle, ou de bruyère; pleine terre, à exposition chaude et couverture l'hiver, ou orangerie; de graines sur couche chaude ou de marcottes.

— MAURANDIE DE BARCLAY. *M. Barclayana*. Fleur plus belle et deux fois plus grande que les précédentes. Même culture. — 3 espèces.

COLONNÉE DROITE. *Columnnea erecta* LAM. *Cyrilla pulchella* L'HÉRIT. HERB. DE L'AM. vol. 4. *Trevirania coccinea* W. De la Jamaïque. Vivace; tiges de 18 pouces, rougeâtres, grêles, en touffe; feuilles ovales, dentées, velues; de juillet en novembre, fleurs axillaires, souvent solitaires, écarlate vif. Terre franche légère, substantielle; serre chaude près des jours; arrosements fréquens en été, rares en hiver. Multiplic. par la division de ses touffes. — 6 espèces.

MIMULE DE VIRGINIE. *Mimulus ringens* L. Vivace et rustique; tiges carrées, vertes et cannelées, d'un à 3 pieds; feuilles opposées, dentées, lancéolées; en juillet et août, fleurs moyennes, solitaires, à long pédoncule, bleu pâle. Terre franche légère et humide; mi-soleil. Multipl. de graines aussitôt la maturité, ou de racines.

2. MIMULE PONCTUÉ. *M. guttatus* DEC. HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Pérou. Vivace. Tiges radicales à la base, hautes d'un pied; feuilles ovales, dentées, à pétioles auriculés; de mai en août, fleurs axillaires, grandes, beau jaune ponctué de rouge. Même culture, mais couverture l'hiver, ou orangerie.

3. MIMULE A GRANDE MACULE. *M. rivularis*. HORT. Se distingue de la précédente par ses fleurs plus grandes et marquées d'une large tache pourpre sur le palais. Même culture. Jardin du Roi.

4. MIMULE ORANGÉ OU GLUTINEUX. *Mimulus aurantiacus* CURT. *M. glutinosus* W. HERB. DE L'AM.

vol. 1. Du Pérou. Arbuste de 3 pieds; feuilles oblongues, obtuses, dentées en scie, visqueuses ainsi que les fleurs et les rameaux; de juin en octobre, fleurs grandes, solitaires, d'un jaune orangé et un peu odorantes. Terre franche, mêlée de terre de bruyère un peu humide; orangerie. Multiplic. de boutures et semences sur couche chaude et sous châssis. — 11 espèces.

ANGELONE A FEUILLES DE SALICAIRE. *Angelonia salicariifolia* HUMB. HERB. DE L'AM. vol. 8. De Caracas. Plante vivace, haute de 2 pieds, touffue, à feuilles opposées, lancéolées, dentées en scie, longues de 2 à 4 pouces: fleurs bleu lilas, de moyenne grandeur, disposées en grappe terminale, tout l'été et l'automne. Serre tempérée. Terre légère substantielle. Multiplic. facile d'éclats, de boutures et graines. — 1 espèce.

BESLÈRE A FEUILLES DE MÉLITE. *Besleria melitifolia* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Del'Am. mér. Tige sous-ligneuse, quadrangulaire, de 2 pieds; feuilles ovales, grandes, crénelées, opposées; en juillet et août, 6 à 8 fleurs pédicellées, en ombelle; calice tubuleux, rouge-orange; corolle jaune avec des raies d'un rouge foncé. En pot et tannée de la serre chaude. Multiplic. de bouture.

2. BESLÈRE INCARNAT. *B. incarnata* AUBL. HERB. DE L'AM. vol. 7. De la Guyane. Tige de 2 pieds, cylindrique, herbacée; feuilles opposées, ovales, crénelées; en août et septembre, fleurs opposées, solitaires, axillaires, d'un rouge incarnat. Serre chaude. Multiplic. d'éclats et de boutures. Sa racine est vivace et grosse comme un navet. — 19 espèces.

BROUALLE ÉLEVÉE, VIOLETTE BLEUE. *Browallia elata* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Pérou. Annuelle; feuilles lancéolées-pointues; tiges de 2 pieds, très-rameuses; fleurs, de juillet en septembre, axillaires, souvent par 3, d'un beau bleu lilas, à tube long et jaune doré. Terre légère et substantielle; exposition chaude. Multiplication de graines sur couche chaude et sous châssis ou cloche; repiquer en pleine terre, ou en pots pour faire mûrir les graines en serre ou sous châssis. — BROUALLE A TIGE TOMBANTE. *B. demissa* L. De Panama.

Annuelle; tiges d'un pied, tombantes; feuilles entières, ovales; fleurs estivales, axillaires, solitaires, à tubé cylindrique, et limbe d'une seule pièce, quoiqu'il paraisse en avoir 5, d'un violet bleuâtre, taché en jaune à la base de la division du haut. Même culture. — 7 espèces.

SCHIZANTHE A FEUILLES AILÉES. *Schizanthus pinnatus* R. et P. Du Chili. Annuelle. Tige ramense, haute de 15 à 20 pouces, un peu velue; feuilles ailées, à folioles oblongues, décurrentes et pinnatifides: fleurs en panicule terminale, renversées, d'un lilas clair, ayant le palais jaune, tigré de pourpre et entouré de 4 taches violettes. Se sème à l'automne en terrine pour passer l'hiver en serre tempérée près du jour, ou au printemps; sur couche en pot dans une terre douce légère pour les séparer et les repiquer ensuite avec précaution; mais pour l'obtenir beaucoup plus belle avec des fleurs plus colorées, il faut la semer en pleine terre au printemps, et éclaircir le plant suffisamment. Introduite par M. L'Hôte en 1826. — 1 espèces.

BUDLEIA GLOBULEUX. *Buddleia globosa* LAM. Du Chili. Arbrisseau toujours vert comme les suivans, de 8 à 9 pieds; feuilles grandes, ovales-allongées, très-blanches en dessous; en juin, fleurs très-petites, réunies en boules, odorantes, d'un jaune doré. Terre légère; mi-soleil, et beaucoup d'eau; exposition abritée. Multiplic. de marcottes ou de semences et de boutures sur couche et sous châssis; orangerie pendant les 2 premières années puis en pleine terre, et couverture l'hiver.

2. BUDLEIA A FEUILLES DE SAUGE. *B. salvifolia* W. Tige de 6 à 7 pieds; feuilles sessiles, lancéolées, rugueuses; en septembre, fleurs petites, blanches, à disque jaune, disposées en panicule terminale.

3. BUDLEIA A FEUILLES DE SAULE. *B. salicifolia* JACQ. Fleurs très-petites, blanchâtres, en panicule; feuilles cotonneuses en dessous. Serre tempérée, où la blancheur de leur feuillage tranche agréablement avec les autres plantes. Terre à oranger. Multiplic. de drageons, marcottes et boutures sur couche.

4. BUDLEIA TRÈS-GLABRE. *B. glaberrima* JACQ. HERB. DEL'AM. vol. 4. Jolie espèce de la Nouv.-Holl. Ar-

brisseau de 6 pieds et plus; feuilles linéaires lancéolées, glabres; de décembre en avril, fleurs jaunes, à odeur agréable et forte, en grappe. Serre tempérée; graines et marcottes. — 40 espèces.

RUSSELIE MULTIFLORE. *Russelia multiflora*. HERB. DE L'AM. vol. 4. De Vera-Cruz. Vivace. Tige de 10 à 12 pouces; feuilles ovales-aiguës, dentées au bord; en juin-juillet, fleurs écarlates, très-jolies, en panicules. Terre de bruyère; multiplic. de marcottes et de semence. Orangerie, et mieux serre tempérée. — 6 espèces.

FAMILLE DES SOLANÉES. Calice et corolle à 5 divisions, celle-ci ordinairement régulière; souvent 5 étamines; 1 style à stigmate simple, quelquefois sillonné. Capsule ou baie, le plus souvent 2-loculaire. Quoiqu'on mange quelques plantes de cette famille, il n'en est pas moins vrai que la plupart sont dangereuses et les autres suspectes. Ce sont des herbes et des arbrisseaux de pleine terre, d'orangerie et de serre chaude: ces dernières craignent l'humidité pendant l'hiver; et se multiplient de graines et boutures.

CELSIA A FEUILLES LANCÉOLÉES. *Celsia lanceolata*. VENT. Des bords de l'Euphrate. Racines vivaces; tiges faibles, striées, rameuses; en mai et juin, fleurs solitaires, beau jaune jonquille, taché de pourpre. Terre franche légère; orangerie, ou pleine terre à exposition chaude; couverture l'hiver. Multiplic. de boutures sur couche au printemps, ou d'éclats. — 8 espèces.

HEMITHOMUS ARBRISSEAU. *Hemithomus fruticosus* L'HER. HEMIMERIS A FEUILLES LINÉAIRES. *Hemimeris linearis* HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Pérou. Fort joli arbuste, toujours vert; tige de 2 à 3 pieds; feuilles verticillées, longues, linéaires-lancéolées; en été, fleurs en épis, écarlates, à divisions rouge capucine, brunes au centre et marquées de 5 raies vertes. Culture de l'héliotrope. — HEMITHOMUS A FEUILLES D'ORTIE. *H. urticæfolius* DEL. *Celsia urticæfolia* CURT. *Hemimeris urticæfolia* WILLD. De l'Am. équinox. Arbuste de 2 pieds, presque herbacé; feuilles persistantes, oblongues, profondément dentées; de juillet en octobre, fleurs en grappes plus petites, et seulement écarlates. Même culture; il se contente de l'orangerie. — 7 espèces.

MOLÈNE PURPURINE. *Verbascum phœniceum* L. De l'Europe mérid. Bisannuelle. Feuilles radicales, grandes, ovales, crénelées, ridées; tiges d'un à 3 pieds et minces; fleurs en grappes lâches, purpurines. Variétés à fleurs pâles et à fleurs roses. Terre légère substantielle. Semer au levant, aussitôt la maturité des graines. Dans les grands jardins paysages, on peut cultiver aussi le *Verbascum rugulosum* W.; il produira un bel effet par ses fleurs jaunes et nombreuses — 49 espèces.

RAMONDE DES PYRÉNÉES *Ramondia pyrenaïca* RICH. *Verbascum Myconi* L. Vivace. Tige nulle; feuilles radicales ovales, crénelées, roussâtres, laineuses; hampe portant quelques fleurs purpurines fort jolies. Terre de bruyère et demi-ombre. Multiplic. de graines et d'éclats. Rare et d'une conservation difficile à Paris. — 1 espèces.

STRAMOINÉ FASTUEUSE, POMME ÉPINEUSE d'Égypte. *Datura fastuosa* L. Annuelle. Tiges de 2 pieds, violâtres et branchues; feuilles larges et sinuées. Souvent 2 ou 3 corolles blanc-violâtre, l'une dans l'autre. Terre légère chargée de terreau bien consommé. Semis en mars sur couche chaude et sous cloche pour l'y laisser, ou le repiquer en pot ou en pleine terre, à une exposition chaude; fréquens arrosements en été. Variété à fleurs blanches, doubles.

3. **STRAMOINÉ CORNUE.** *D. cerataucola* ORTÉGA. *Solandra herbacea* HERB. DE L'AM. vol. 3. De Cuba. Tige de 2 à 3 pieds; feuilles lancéolées, sinuées, blanchâtres en dessous; fleurs très-grandes, blanches en dedans, légèrement teintées de violet en dehors, à odeur agréable, se succédant depuis juillet jusqu'en octobre; s'ouvrent vers 5 heures du soir et se ferment le lendemain vers les 9 heures du matin. Multiplic. par graines sur couche en mars, et repiquer en pot ou en pleine terre en mai. Arrosements fréquents.

STRAMOINÉ EN ARBRE, TROMPETTE DU JUGEMENT. *Datura arborea* L. Du Chili. Tige de 10 à 15 pieds; épaisse; feuilles grandes, ovales-lancéolées; de juillet en octobre, belles fleurs d'un pied de long, en entonnoir plissé et à 5 angles, pendantes, très-odorantes, d'un

beau blanc rayé jaune pâle. Terre d'oranger ; exposition chaude ; serre tempérée. Multiplic. facile de boutures pendant toute la belle saison ; arrosements fréquens en été , et rares en hiver , où il ne faut point d'humidité. — 12 espèces.

SOLANDRE A GRANDES FLEURS. *Solandra grandiflora* SWARTZ. HERB. DE L'AM. vol. 8. *Datura sarmentosa* LAM. Très-grand arbrisseau des Antilles , à tige sarmenteuse ; feuilles grandes , ovales-lancéolées , un peu roulées sur les bords ; en mars et avril , fleurs grandes , assez semblables à celles du *Datura arborea* , mais droites et à limbe lobé , d'une plus longue durée , blanches , à 5 stries verdâtres en dehors , lavées de pourpre dans l'intérieur , et légèrement odorantes. Terre franche légère ; serre chaude , près des jours. Au printemps , multiplic. de graines ou de boutures sur couche chaude et sous châssis ; garantir de l'humidité et des pucerons. — 2 espèces.

MORELLE RECOURBÉE. *Solanum reclinatum* L'HER. HERB. DE L'AM. vol. 5. Du Pérou. Bisannuelle. Tige épaisse , d'un à 2 pieds ; feuilles pinnatifides , d'un vert foncé et luisant ; fleurs bleu clair , larges de 15 à 18 lignes , 3 à 6 ensemble , successives depuis avril jusqu'en juin. Multiplic. de graines sur couche. Repiquer de juin en juillet. Orangerie. Terre substantielle , mêlée avec du terreau.

MORELLE FAUX-PIMENT , Amomum , Cerisette. *Solanum Pseudo-Capsicum* L. Arbrisseau de Madère , de 3 ou 4 pieds ; feuilles lancéolées , persistantes ; de juin en septembre , fleurs blanches ; baies semblables à de petites cerises , jaunes ou rouges , suivant la variété , et ne tombant qu'au printemps. Terre franche légère ; beaucoup d'eau en été et peu en hiver ; exposition chaude ; orangerie. Multiplic. de graines sur couche tiède.

3-5. MORELLE DE BUÉNOS-AYRES. *S. bonariense* L. Plus grand. Rameaux armés de piquans dans leur jeunesse ; feuilles ovales-aiguës , persistantes. Tout l'été , fleurs blanches , semblables à celles de l'oranger , en ombelles ; fruits jaunes. Même culture et multiplic. de rejetons. MORELLE DE MADAGASCAR. *S. Pyracan-*

thum LAM. Arbrisseau de 2 pieds; feuilles rongées, oblongues, munies en dessus et en dessous de longues épines droites couleur de feu. Serre chaude.

6. MORELLE A FEUILLES DE CHÊNE. *S. quercifolium* L. Du Pérou. De 4 pieds; feuilles assez grandes, divisées en lobes profonds et aigus; en juillet, fleurs en grappes, d'un beau violet vineux et à anthères d'un jaune doré. Même culture.

7. MORELLE GRIMPANTE, DOUCE-AMÈRE. Vigne de Judée. *S. dulcamara* L. Indigène. Tiges de 7 à 8 pieds. sarmenteuses, et propres à garnir des murs ou des berceaux; feuilles cordiformes, oblongues, quelquefois auriculées; en juin et juillet, fleurs violettes et en grappes; baies rouges. Tout terrain. Multiplic. de semences, marcottes et éclats des racines. Variété moitié plus petite et traçante; autre à feuilles panachées et d'orangerie. On ne cultive guère que cette dernière. — 274 espèces.

PIMENT CERISE. *Capsicum cerasiforme* L. De la Chine. De 2 à 3 pieds; feuilles petites, lancéolées; de juin en septembre, fleurs petites, solitaires et blanches; fruits grosseur et forme de cerise, beau rouge et jaunâtres. Terre franche légère, serre chaude; multiplic. de semences sur couche chaude et sous châssis; il fructifie dans l'année, si on donne beaucoup d'eau et de chaleur. — 3 espèces.

LYCIET DE LA CHINE. *Lycium sinense* LAM. Arbrisseau de 8 à 10 pieds; feuilles ovales-aiguës, petites; tout l'été, fleurs violet purpurin; baies rouges. — LYCIET A FEUILLES LANCÉOLÉES, JASMINOÏDE. *L. barbarum*. Indigène. Il ressemble au précédent; feuilles plus larges; fleurs blanc pourpre. Pleine terre ordinaire pour ces 2 espèces—LYCIET OU JASMIN D'AFRIQUE. *L. afrum* L. Rameaux épineux et roides; feuilles étroites et linéaires; fleurs violettes; fruits noirs. Orangerie. Multiplic. de traces et de graines. Les rameaux arqués, inclinés des 2 premières espèces, les rendent très-pittoresques. Propres à faire des haies et à retenir les terres en talus. — 18 espèces.

CESTREAU ou GALANT DE JOUR. *Cestrum diurnum* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Tige de 8 à 10 pieds; feuil-

les ovales-oblongues, pointues; en novembre, fleurs blanches, en faisceaux, à odeur suave pendant le jour. — CESTREAU OU GALANT DU SOIR. *C. vespertinum* L'HÉR. Tige de 8 à 10 pieds; feuilles ovales; en mai-juillet, fleurs violettes; odeur de vanille le soir. — CESTREAU NOCTURNE. *C. nocturnum* L. En novembre, fleurs verdâtres, odorantes la nuit. — CESTREAU A BAIES NOIRES. *C. parqui* L'HÉR. De 8 pieds; le plus agréable du genre. Feuilles lancéolées, ondulées; en avril, fleurs en panicule, jaunâtres, comme celles du jasmin; la nuit un parfum délicieux. Plus d'eau qu'aux autres en été. — CESTREAU A GRANDES FEUILLES. *C. macrophyllum* H. P. HERB. DE L'AM. vol. 5. De Porto-Ricco. Tige de 6 à 8 pieds; feuilles lancéolées, grandes, persistantes; en septembre-novembre, fleurs en bouquets, jaune soufre. Semis sur couche, marcottes, ou boutures. Serre au moins tempérée l'hiver. Tous sont de l'Amérique équinoxiale, suspects, toujours verts et exhalant de leurs feuilles et fleurs une odeur nauséabonde, se changeant en parfum très-suave à certaines heures du jour. — 38 espèces.

BRUNSFELSIER DES ANTILLES. *Brunsfelsia americana* L. Grand arbre qui reste nain dans les serres chaudes; son beau feuillage, toujours vert, décore les tannées, et ses charmantes fleurs, grandes, blanches, y répandent, pendant tout l'été, l'odeur la plus suave. Chaleur continue, sans laquelle il ne fleurit point; bonne terre substantielle. Multiplic. de boutures sur couche chaude et sous châssis ombragé. — BRUNSFELSIER ONDULÉ. *B. undulata* AND. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Barbade et de la Jamaïque; 20 pieds dans son pays 3 à 4 dans le nôtre; feuilles lancéolées, rétrécies à la base; mars en septembre, fleurs grandes, à tube long, légèrement courbé, verdâtre, à limbe d'un blanc jaunâtre, légèrement ondulé, à odeur d'œillet. Même culture. — 2 espèces.

TABAC ORDINAIRE. *Nicotiana tabacum* L. Annuel. Tige de 4 à 5 pieds, velue, rameuse; feuilles grandes, velues, visqueuses ovales-aiguës; en juillet, fleurs purpurines en grand panicule terminal. Semer, dans une terre substantielle en place ou en pot, car il est diffi-

cile à la reprise. Un pied de tabac isolé est une fort belle plante d'ornement.

2. TABAC ONDULÉ. *N. undulata* VENT. De la Nouv.-Holl. Tige de 2 pieds; feuilles en spatule, ou oblongues. Presque tout l'automne, fleurs moyennes, nombreuses, blanc de lait et à odeur de jasmin. Multiplic. de graines, sur couche; orangerie si on veut en conserver l'hiver. — 17 espèces.

PÉTUNIE ODORANTE. *Petunia nyctaginiflora* Jus. *Nicotiana nyctaginiflora*. LEHM. De la Plata. Plante sous-ligneuse à la base, très-rameuse, visqueuse, haute de 2 à 3 pieds; feuilles ovales, entières, à 3 nervures: tout l'été et l'automne, fleurs infundibuliformes, grandes, blanches, odorantes, pédonculées, axillaires et terminales. Multipl. très-facile de graines, d'éclats et de boutures, dans de la terre à oranger. Pour jouir de cette plante, il faut en faire de jeunes pieds chaque année qu'on cultive en pot pour leur faire passer l'hiver en serre tempérée: en mai suivant, on les met en pleine terre où ils poussent vigoureusement, et fleurissent jusqu'aux gelées. Cultivée avec avantage par M. Lemon. — 2 espèces.

FAMILLE DES BORRAGINÉES. Calice à 5 divisions; corolle régulière ou subrégulière; 5 étamines; ovaire simple ou à 4 lobes; 1 style; baie ou capsule; semences nues. Les herbacées se multiplient de graines et d'éclats, et se plaisent en terre fraîche à demi-ombre; les ligneuses demandent l'orangerie et la serre chaude d'où on les sort pendant l'été. Multiplic. de graines et de boutures. Toutes ont les fleurs unilatérales.

SEBESTIER A LARGES FEUILLES. *Cordia macrophylla* L. Des Antilles. Arbre de 40 à 60 pieds; feuilles d'un pied, velues; en juillet et août, fleurs blanches, en grappes. Terre franche; serre chaude; la 1^{re}. année dans la tannée; arrosements fréquens en été. Multiplic. de graines ou de boutures, en pots sur couche chaude et sous verre. Dans la serre, il fleurit tout l'été. — SEBESTIER A FEUILLES RUES. *C. sebestena* L. De l'Inde. Arbrisseau de 10 à 14 pieds; feuilles grandes, ovales-oblongues, pointues; de mai en juillet, fleurs en grappes, rouge aurore, semblables à celles du laurier-rose. Même culture. — 72 espèces.

CABRILLET A FEUILLES LARGES. *Ehretia latifolia*

HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 5. Tige de 2 pieds; feuilles ovales, aiguës, dentées en scie; en avril, fleurs blanches ou légèrement purpurines, en bouquets. Multiplic. de boutures et marcottes; serre chaude. Terre franche légère avec terreau de bruyère. — 22 espèces.

HÉLIOTROPE DU PÉROU. *Heliotropium peruvianum*. Arbuste de 2 à 5 pieds; feuilles persistantes, lancéolées, ovales; de juin-novembre, fleurs petites, bleuâtres, en corymbes, à odeur de vanille. Terre franche légère; midi, un peu abritée; beaucoup d'eau en été; serre tempérée ou bache près des jours. Multiplic. de graines ou de boutures sur couche tiède, au printemps et en été: on le conserve très-bien l'hiver dans une chambre habitée, si au lieu de l'arroser on pose de temps en temps son pot dans une assiette pleine d'eau.

— HÉLIOTROPE A GRANDES FLEURS. *H. grandiflorum*. HERBIER DE L'AMATEUR, vol. 2. Du Pérou. Tiges et rameaux plus élevés; épis de fleurs plus forts, à corolles plus grandes; odeur plus faible; fleurit toute l'année en serre chaude. Même culture. — 64 espèces.

VIPÉRINE BLANCHATRE. *Echium candicans* JACQ. De Ténériffe. Tige de 6 pieds; feuilles persistantes, en rosettes; de juillet en septembre, fleurs en grappes, d'un beau bleu. — VIPÉRINE GIGANTESQUE. *E. giganteum*

L. F. De Madère. Taille plus haute; couleur plus blanche; fleurs bleu céleste, en mai. — VIPÉRINE A GRANDES FLEURS. *E. formosum* PERS. AND. *grandiflorum* VENT.

HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Cap. Arbrisseau de 3 à 5 pieds, à rameaux diffus et pendans; feuilles persistantes, lancéolées; au printemps, fleurs grandes, rose tendre. Terre franche légère; exposition chaude et arrosements fréquens en été. Serre tempérée. Multiplic. de semences aussitôt la maturité, de marcottes ou de boutures en mai, sur couche tiède et sous châssis. — 62 espèces.

PULMONAIRE DE VIRGINIE. *Pulmonaria virginica* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. Rustique; racines vivaces. Feuilles longues, obtuses; tiges de 2 pieds; de mars en mai, fleurs en bouquets pendans, petites, bleues, quelquefois rouges ou blanches, durant un mois. Tout terrain frais et ombragé. Multiplic. par

racines. — PULMONAIRE DE SIBÉRIE. *P. siberica* L. Feuilles en cœur, assez larges, glauques; en mai et juin, fleurs petites, en grappes de 5 ou 6, bleues et jolies. Multiplic. de graines en pleine terre franche légère. — 5 espèces.

CONSOUDE A FEUILLES RODES. *Symphitum asperinum* MARSCH. Du Caucase. Vivace. Tige de 4 pieds, rameuse, hispide; feuilles ovales, rétrécies en pétiole à la base, rudes. En mai, juin, fleurs nombreuses, azurées et d'un grand effet. Propre aux grands jardins. Terre ordinaire. Multiplic. facile de graines et d'éclats. — 8 espèces.

SCORPIONNE DES MARAIS, GREMILLET, SOUVENEZ-VOUS DE MOI. *Myosotis palustris* WITH. Charmante miniature, vivace et rustique, à tige d'un pied, radicante; feuilles oblongues étroites; d'avril-août, fleurs petites, bien ouvertes, d'un bleu céleste avec des points jaunes, disposées en épi unilatéral. Terre humide, multiplic. de graines ou d'éclats. — 32 espèces.

BUGLOSSE TOUJOURS VERTE. *Anchusa sempervirens* L. Indigène; vivace; d'avril en août, fleurs disposées en une espèce d'ombelle, petites, d'un bleu charmant. Multiplic. de pieds éclatés. La buglosse d'Italie en diffère par la grandeur de ses fleurs. Bisannuelle, semis en pleine terre. — BUGLOSSE DE VIRGINIE. *A. virginica* L. *Lithospermum sericum* LEHM. Les sauvages se peignent le corps en rouge avec la racine de cette plante vivace. Feuilles longues et ovales; tiges moins grandes, aussi rudes; en été fleurs jaunes, en épi et d'un effet agréable. Terre de bruyère; exposition chaude. — 34 espèces.

BOURRACHE COMMUNE. *Borago officinalis* L. Indigène, rustique et annuelle; de juin en septembre, fleurs bleues ou rougeâtres, en roué, servant à parer les salades. De semis en tout temps et tout terrain. Les *B. laxiflora* et *orientalis* se remarquent aussi par leurs jolies fleurs bleues. — 6 espèces.

CYNOGLOSSE ARGENTÉE. *Cynoglossum cheirifolium* L. Du midi de la France; bisannuelle; tige de 18 pouces; feuilles nombreuses, couvertes d'un duvet ar-

genté; en juin et juillet, fleurs rouges, en épi. Terre légère; bonne exposition. Multiplic. de graines, en place à l'automne.

2. CYNOGLOSSE A FEUILLES DE LIN, Nombriil-de-Vénus. *C. linifolium* L. Du Portugal. Annuelle; tiges d'un pied, rameuses; feuilles lancéolées; de juin en août, fleurs blanches, en panicule. Même culture.

3. CYNOGLOSSE PRINTANIÈRE. Petite Consoude. *C. Omphalodes* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du midi de l'Europe. Charmante plante vivace. Tiges de 6 pouces; feuilles persistantes, ovales en cœur; de mars en mai; fleurs en grappe, petites, du plus joli bleu d'émail. Même culture: multiplic. de ses traces; exposition à mi-soleil et un peu fraîche. — 48 espèces.

RINDÈRE AILÉ. *Rindera tetraspis* PAL. *Cynoglossum lævigatum* L. F. De Russie. Vivace. Tige de 18 à 24 pouces: feuilles lancéolées, blanchâtres, presque imbriquées. Mai et juin, fleurs jaunâtres, disposées d'abord en ombelle, ensuite en grande girandole élégante et pittoresque. Pleine terre à mi-soleil. Multiplic. de graines et d'éclats. — 1 espèce.

FAMILLE DES LISÉRONs. Calice à 5 divisions; corolle régulière, en entonnoir; 5 étamines inégales; 1 style; stigmaté bifide ou bilobé; capsule à 2-4 loges; graines dures; cotylédons très-plissés; tiges volubiles. Les espèces annuelles se sèment sur couche pour les avancer, et se mettent ensuite en place à exposition chaude en terre légère; les ligneux ont besoin, les uns de l'orangerie, les autres de la serre chaude, et se multiplient de marcottes et boutures.

LISÉRON TRICOLORE, LISET, BELLE-DE-JOUR. *Convolvulus tricolor* L. Du Portugal. Annuel. Tige d'un pied, diffuse; feuilles spatulées; de juin-septembre, fleurs solitaires, très-nombreuses, grandes, bleues sur les bords du limbe, blanches au milieu, jaune soufre à la gorge. Variétés à fleurs blanches et à fleurs panachées. Semis sur couche, fin de mars, ou en place, fin d'avril.

LISÉRON SATINÉ. *Convolvulus cneorum* L. D'Espagne. Joli arbuste de 2 pieds, toujours vert; feuilles lancéolées et satinées, couvertes d'un duvet argenté. Tout l'été, fleurs blanches, lavées de rose. Multiplic. de boutures et de grai-

nes. Terre franche légère; peu d'humidité. Orangerie.
— LISERON LINÉAIRE. *C. linearis* CURT. Du Levant.
Feuilles plus étroites, plus longues, moins argentées,
fleurs rose pâle, tout l'été. Même culture.— 335 espèces.

IPOMÉE ÉCARLATE, Jasmin rouge de l'Inde. QUAMOCLIT ÉCARLATE. *Ipomœa coccinea* L. De la Caroline; annuelle comme les suivantes. Tiges de 6 à 7 pieds, volubiles, ayant besoin d'appui; feuilles cordiformes; de juillet en septembre, fleurs nombreuses, petites, campanulées, écarlate vif. Terre légère et substantielle; exposition au midi. Multiplication de graines en pleine terre, fin d'avril et mai, ou sur couche en mars pour jouir plus tôt.—IPOMÉE QUAMOCLIT à feuilles ailées, FLEUR DU CARDINAL. *I. quamoclit* L. De l'Inde. Tigé de 7 à 8 pieds, volubile et rameuse; feuilles pinnatifides, à folioles linéaires; de juillet-septembre, fleurs presque solitaires, écarlate très-vif. Semer sur couche en mars et mettre en pleine terre en avril.

3. IPOMÉE NIL, ou LISERON DE MICHAUX. *I. nil*. *Convolvulus nil* L. D'un effet charmant. Fleurs nombreuses, satinées, et d'un bleu d'azur parfaitement pur. Annuelle, grimpante; semer en place, en mai, contre un support où elle puisse s'accrocher.

4. IPOMÉE POURPRE. *Volubilis* des jardiniers. *Convolvulus purpureus*. *I. purpurea* LAM. De l'Amérique. Tiges de 7 à 9 pieds, volubiles; feuilles en cœur; de juin en septembre, fleurs grandes, pourpres à l'intérieur, blanc mêlé de violet à l'extérieur. Variété à fleurs blanches, à fleurs d'un bleu violet, et à fleurs panachées. Même culture que le n°. 1, ou semer en pleine terre, à bonne exposition, en avril.

5. IPOMÉE REMARQUABLE. *I. insignis* KER. HERB. DE L'AM. vol. 7. De Coromandel. Racine tubéreuse; tige herbacée; feuilles cordiformes à 5 lobes, violettes en dessous; de juillet-septembre, fleurs nombreuses en corymbe, roses à l'extérieur, rouges à l'intérieur. Terre à oranges; serre chaude; multiplic. de boutures. C'est une des plus belles plantes sarmenteuses.

6. IPOMÉE EN PANICULE. *I. paniculata* R. BR. De l'île de France. Vivace; tige sarmenteuse, allongée; feuilles

feuilles palmées à 7 lobes ; de juillet-septembre, fleurs nombreuses, en panicule, à tube blanc rosé, fond pourpré, et limbe d'un beau rose. Même culture ; belle plante.

7—8. IPOMÉE CHANGEANTE. *I. mutabilis* KEV. De l'Amér. mérid. Tige ligneuse ; feuilles cordiformes et trilobées ; de juillet-sept., fleurs en bouquets nombreux, tube allongé, limbe large de 2 pouces et demi, d'un bleu nuancé de rose. Même culture. Belle plante. On cultive aussi l'*I. hederacæa*, jolie plante annuelle, culture du n^o. 4. Les n^{os}. 5, 6 et 7, sont un des ornemens de la serre chaude. On possède encore l'*I. venosa* ROEM. HERR. DE L'AM. vol. 6. De Bourbon. Racine tubéreuse ; tige ligneuse ; feuilles à 3 ou 5 folioles, ovales, oblongues, veinées en dessous ; fin de l'automne ; fleurs grandes, blanches, latérales et groupées, ou terminales en grappes. Serre chaude. Terre substantielle. Multiplic. de boutures. — Les botanistes modernes réunissent ce genre avec le précédent.

FAMILLE DES POLÉMOINES. *Calice divisé ; corolle régulière à 5 lobes ; 5 étamines ; 1 style à stigmatte triple ; capsule 3-loculaire ; à 3 valves.* Quelques-unes de ces plantes ne demandent qu'une terre ordinaire et peu de soins ; d'autres seulement une terre mélangée de sable, de bruyère, la demi-ombre ; quelques autres enfin un abri ou l'orangerie : toutes se multiplient de graines, d'éclats, de talles, marcottes et boutures.

POLÉMOINE BLEU, VALÉRIANE GRECQUE. *Polemonium cæruleum* L. De la Grèce. Vivace. Tiges de 2 pieds, nombreuses ; feuilles ailées, sessiles ; en mai-juillet, fleurs à bouquets, en roue, bleues. Variété à fleurs blanches. Tout terrain ; exposition ouverte. Multiplic. de graines qui se sèment d'elles-mêmes, ou séparation des touffes. — **POLÉMOINE RAMPANT.** *P. reptans* L. De l'Amériq. sept. Tiges traînantes ; en avril et mai, fleurs petites et plus pâles, moins jolies. Même culture. — 5 espèces.

GILIE A FLEURS EN TÊTE. *Gilia capitata*. HOOK. Plante annuelle, haute de 2 pieds, rameuse, à feuilles pimatifides finement découpées ; l'été et l'automne, fleurs petites, nombreuses, d'un beau bleu disposées en têtes terminales. Cult. de reines-marguerites. — 5 esp.

PHLOX A FEUILLES ÉTROITES. *P. setacea* L. Très—

joli; tiges d'un pied, couchées; branches florifères redressées; feuilles sétacées, pubescentes ou velues; en juin-juillet, fleurs solitaires, grandes, roses ou pourpre léger, tachées de rouge. Variété à fleurs blanches. *P. nivalis*. HORTUL. Multiplic. de boutures et par la division des touffes. Terre de bruyère; à demi ombré.

2. PHLOX SUBULÉ. *P. subulata* L. Toujours vert: tiges rampantes, velues et grises; feuilles en faisceaux, subulées, velues à pointes blanches; en avril-mai, fleurs à calice velu, vert foncé ou violet noirâtre; corolle rose pourpré avec une étoile d'un brun pourpre au centre. Boutures; exposition à mi-soleil.

3. PHLOX AGRÉABLE. *P. amœna* H. K. Tiges grêles, diffuses, longues de 6-8 pouces; feuilles lancéolées, linéaires, velues; fleurs grandes, rose foncé.

4. PHLOX VELU. *P. pilosa* L. Tiges d'un pied, droites, peu nombreuses; feuilles lancéolées, et un peu velues; en juin-juillet, fleurs en corymbe, lilas pâle.

5. PHLOX RAMPANT. *P. reptans*. MICH. Tiges rampantes, brun rougeâtre; feuilles ovales; en mai, fleurs odorantes, en corymbe bleu pâle.

6. PHLOX DIVARIQUÉ. *Phlox divaricata* L. Tiges d'un pied, grêles; feuilles sessiles, ovales, lancéolées, les supérieures alternes; tout le printemps, fleurs en grappe, et gris de lin.

7. PHLOX A FEUILLES OVALES. *P. ovata* L. Tiges d'un pied; feuilles ovales; en juillet, fleurs les plus grandes du genre, rouge vif, en large panicule. Mult. de boutures.

8. PHLOX BLANC. *P. candida. Suaveolens* H. K. Tiges de 18 pouces; les feuilles opposées; en juin-juillet, fleurs odorantes, paniculées, blanc pur. Variété à feuilles panachées de blanc.

9. PHLOX SOUS-LIGNEUX. *P. suffruticosa* W. HERB. DE L'AM. vol. 1. Fleurs d'un rouge vif violacé, en corymbe, légèrement odorantes; en panicule, plus précoces. Il garde ses tiges en le rentrant dans la serre.

10. PHLOX MOYEN OU GLABRE. *P. glaberrima* L. Tiges de 18 pouces, grêles; feuilles linéaires-lancéolées, glabres, pointues; en juin-juillet, fleurs en corymbe, pourpre clair.

11. PHLOX MACULÉ. *P. maculata* L. Tiges de 4 à 5 pieds, tachées de brun : feuilles lancéolées-oblongues ; en août-septembre, quelquefois dès juin, fleurs en grappes longues, bien faites et odorantes, lilas ou pourpre.

12. PHLOX PANICULÉ. *P. paniculata* L. Un des plus beaux ; tiges nombreuses, de près de 4 pieds ; feuilles opposées, lancéolées, à bords rudes ; en août et septembre, fleurs lilas en panicule. Variété à feuilles panachées, mais délicate, qu'on couvre pendant l'hiver ; autre à fleurs blanches.

13. PHLOX DE LA CAROLINE OU GRAND PHLOX. *P. Carolina* L. Tiges de 3 pieds ; feuilles lancéolées ; en juillet-septembre, fleurs en corymbe fasciculé, pourpre foncé. Variété à feuilles panachées.

14. PHLOX EN CROIX. *P. decussata* HORTUL. — *Acuminata* PURSH. HERB. DE L'AM. vol. 5. Tige de 2 ou 3 pieds ; feuilles ovales-allongées, rétrécies aux deux bouts, opposées en croix ; en septembre et octobre, fleurs lilas, un peu rouges au centre. Multiplic. d'éclats de racines et de boutures.

15. PHLOX PYRAMIDAL. *P. pyramidalis* HORT. ANG. Tige de 4 pieds tigrée ; de juillet-septembre, fleurs en grappe pyramidale, d'un beau pourpre. Même culture.

M. Lemon a reçu de l'Am. sept. un phlox superbe qu'il appelle *P. macrophylla*, et il en a obtenu d'autres, au moyen de semis, d'une beauté supérieure à nos anciennes espèces. On remarque particulièrement celle qu'il appelle *Phlox grandiflora variegata*, dont la fleur, large d'un pouce, est marquée de lignes rouges sur un fond blanc. — 26 espèces.

Tous les phlox sont de l'Am. sept., vivaces, à fleurs infundibuliformes produisant beaucoup d'effet. Ils aiment une terre franche et fraîche, toutes les expositions excepté celle du nord, et se multiplient de racines en pleine terre, ou de boutures en terre fraîche, et tenues en orangerie l'hiver.

COBÉE GRIMPANTE. *Cobæa scandens* CAV. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Mexique. Tige grêle, grimpante, de 24 à 30 pieds ; feuilles à 3 paires de folioles ovales, avec vrille ; pendant tout l'été, fleurs grandes et

violettes. Terre franche légère; exposition chaude; arrosements fréquens en été. Multiplic. de semences sur couche tiède, en mars, ou de boutures et de marcottes en tout temps. Elle est vivace en orangerie, et passe très-rarement les hivers en pleine terre, fait de charmantes guirlandes et peut couvrir des tonnelles d'une grande étendue la même année. — 1 espèce.

FAMILLE DES BIGNONES. *Calice divisé; corolle le plus souvent irrégulière, à 4 ou 5 lobes; ordinairement 5 étamines; 1 style à stigmate simple ou bilobé; fruit 2-loculaire.* Toutes ces plantes sont exotiques: très-peu peuvent se passer d'abri l'hiver; les autres réclament l'orangerie ou la serre chaude: la plupart aiment une terre substantielle; elles se multiplient les unes de graines, et d'éclats, les autres de marcottes et boutures.

GALANE BLANCHE OU A ÉPI. *Chelone glabra* L. De l'Amér. sept. et vivace comme toutes les autres. Tiges de 3 ou 4 pieds; feuilles oblongues-lancéolées, opposées, à peine dentées; de septembre en octobre, fleurs blanches, en épis courts; filets et anthères velues, blanches et grosses. Terre franche et fraîche; exposition ombragée; multiplic. de traces.

2. **GALANE OBLIQUE.** *C. obliqua* L. *C. purpurea* MIL. Tiges moins hautes; feuilles ovales-lancéolées, profondément dentées; fleurs semblables à celles de la galane blanche, mais pourpre vif. Même culture.

3. **GALANE BARBUE.** *C. barbata* CAV. *C. ruelloides* AND. Du Mexique. Tiges de 2 pieds, divergentes; feuilles inférieures spatulées, celles des tiges lancéolées; de juin en octobre, fleurs en grappes; corolle écarlate, à deux lèvres, dont l'inférieure garnie de poils dorés, à lignes rouges. Terre franche légère; exposition chaude, couverture l'hiver, ou orangerie. Multiplic. par pieds au printemps, ou de graines sur couche.

4. **GALANE CAMPANULÉE.** *C. campanulata* CAV. Tiges de 2 ou 3 pieds. Feuilles lancéolées; de juin en octobre, fleurs en épi, campanulées, rouge foncé en dehors, blanchâtres en dedans. Même culture.

5. **GALANE ROSE.** *C. rosea*. HORTUL. Tige de 4 pieds; feuilles lancéolées-acuminées, sessiles, dentées en scie: en août-sept. longue grappe de fleurs rose pourpre. Même culture. — 5 espèces.

PENTSTEMON A FEUILLES LISSES. *Pentstemon laevigata* AIT. De l'Am. sept. Vivace et touffue; tiges de 18 pouces; feuilles glabres, les inférieures pétiolées, oblongues, entières, les supérieures amplexicaules, lancéolées, denticulées; en juillet, fleurs d'un blanc purpurin, en panicule. Le **PENTSTEMON A FEUILLES DE GENTIANE**, *P. Gentianoides*. HUMB. se trouve aussi dans le commerce. Culture des Galanes. — 11 espèces.

MARTYNIE, Cornaret, ou Bicorne anguleux. *Martynia angulosa*. LAM. *M. diandra*. GLOX. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Mexique. Annuelle. Toutes les plantes de ce genre ont, comme celle-ci, les capsules terminées par 2 cornes roulées. Tige d'un pied, rameuse; feuilles cordiformes, visqueuses, anguleuses; cornes du fruit très-courtes. De juin-août, fleurs moyennes, penchées, à grappes courtes, blanches ou purpurines, tachées de pourpre foncé, ventruës. Stigmate en 2 lames qui se resserrent si l'on y touche. Semis en terre franche légère en pot et couche chaude sous châssis. On les y laisse mûrir leurs graines.

2. **MARTYNIE**, CORNE DE BÉLIER. *M. proboscidea* GLOX. Des Antilles. Annuelle. Tige de 2 pieds, dichotome; feuilles en cœur arrondi; en juillet-septembre, fleurs en cime, grandes, jaunâtres, ponctuées de pourpre en dedans et safranées sur le palais; cornes du fruit très-longues et arquées. Même culture. — 5 espèces.

GLOXINIE BRILLANTE. *Gloxinia speciosa*. KER. *Martynia speciosa*. HER. DEL'AM. vol. 4. Du Brésil. Tige nulle ou très-courte: feuilles oblongues velues, violâtres en dessous; tout l'été, fleurs bleues, nombreuses, radicales, pédonculées. Serre chaude. Terre légère. Multiplic. de graines et par la division des touffes.

GLOXINIE A FLEURS JAUNES. *G. lutea*. HORTUL. Tige ligneuse, haute de 6 à 12 pouces; feuilles ovales rouges en dessous: fleurs jaune pâle. Même culture. Cette belle plante, très-cultivée en Angleterre et en Belgique; est encore à peine connue en France. — 2 espèces.

BIGNONECATAALPA. *Bignonia catalpa*. De la Caroline. Arbre superbe, de 30 pieds, à tête arrondie; feuilles grandes, en cœur aigu; en juillet ou en août, fleurs

en larges girandoles blanches, tachées de pourpre et de jaune. Terre franche légère; mi-soleil. Semis en mars en terrines, sous cloches, ou mieux en avril en pleine terre. Garantir du froid pendant 3 ans; repiquer en pépinière la 2^e. année, et mettre en place la 4^e. Boutures, ou rejetons butés. Bois léger, d'un gris blanc, et lustré quand on le polit.

2. BIGNONE DE VIRGINIE. *B. radicans* L. De l'Am. sept. Grand arbrisseau sarmenteux, grimpant, s'attachant aux arbres au moyen de petites griffes; feuilles ailées avec impaire, à folioles nombreuses, ovales, aiguës, dentées, velues en dessous; en août-septembre, fleurs en cime, longues, rouge cinabre. Terre franche, légère et fraîche; bonne exposition. Multipl. sur couche, de graines qui ne lèvent souvent que la 2^e. année, d'éclats, de marcottes, ou de boutures avec du bois de 2 ans.

3. BIGNONE DE LA CHINE. *B. grandiflora* W. Port du précédent; feuilles semblables, mais glabres. En août, fleurs de même couleur à tube plus court et à limbe beaucoup plus large, disposées en grand panicule. Même culture. Ces deux plantes demandent à être palissées au midi.

4. BIGNONE A VRILLES. *B. capreolata* L. De Virginie; tige sarmenteuse; feuilles geminées, ovales, aiguës; pétioles terminés en vrilles au moyen desquelles la plante grimpe; en juin et juillet, fleurs axillaires d'un jaune orangé en dedans et couleur cannelle en dehors. Même culture.

5. BIGNONE ÉQUINOXIALE. *B. æquinoxialis* L. Du Brésil. Tige grimpante, longue de 6-15 pieds; feuilles à 2 et 3 folioles ovales lancéolées: en août, grappes axillaires de 4 à 6 fleurs opposées deux à deux, longues de 2 pouces, à tube jauné orangé et limbe jaune-soufre. Serre chaude. Multipl. de bouture. Jardin du roi.

6. BIGNONE DE L'ÎLE DE NORFOLK. *B. pandorea* ANDR. Tige sarmenteuse; feuilles ailées, à folioles entières, ovales-oblongues, poruleuses en dessous, pétiole ailé: au printemps en serre tempérée, longues grappes terminales de fleurs à fond blanc rosé rayé de pourpre. Terre

de bruyère dans un grand pot. Multipl. de boutures et de marcottes, ou de rejets. Serre tempérée.

7. BIGNONE A CINQ FEUILLES. *B. pentaphylla* L. Des Antilles. Arbrisseau de 12 à 15 pieds; feuilles à 5 folioles ovales et inégales; fleurs grandes, purpurines, en grappe. Terre franche; serre chaude; chaleur constante; arrosements fréquens pendant la végétation, et rares dans l'état de repos. Multiplic. de graines ou de boutures en pots dans la tannée et sous cloches.

8. BIGNONE A FEUILLES DE FRÊNE. *B. stans* L. Tiges de 7 à 8 pieds; feuilles persistantes, à 3 ou 5 folioles; en août, fleurs jaunes en grappes. Culture du n°. 6.

9. BIGNONE DU CAP. *B. capensis* HORTUL. Arbrisseau droit de 3 à 5 pieds; feuilles ailées à 5 ou 9 folioles ovales, arrondies, dentées en scie. D'août-octobre, fleurs rouge cocciné, en grappe terminale. Terre légère. Serre tempérée. Multiplic. de marcottes et boutures. — 105 espèces.

ECCREMOCARPE RUDE. *Eccremocarpus scaber*. R. et P. Du Chili. Tiges ligneuses grimpantes, hautes de 10 à 15 pieds: feuilles ailées à folioles incisées; en juillet et août, fleurs coccinées, tubuleuses, en grappe latérale. Pleine terre avec couverture l'hiver sur la racine. Cette belle plante, que nous avons vu cultiver au jardin botanique d'Anvers en 1828, est enfin arrivée au Jardin du roi à Paris, d'où elle ne tardera pas à se répandre chez les amateurs. Propre à couvrir des tonnelles et à procurer un ombrage léger aux plantes qui craignent le soleil. — 3 espèces.

FAMILLE DES GENTIANES. Calice ordinairement divisé en 5 corolle régulière à autant de lobes et d'étamines que de divisions au calice; 1 style quelquefois fendu, à stigmate simple ou lobé; capsule simple ou double. Toutes sont vivaces, aiment une terre légère ou de bruyère, l'ombre, et craignent peu le froid, si l'on en excepte les Villarsies qui sont d'orangerie, et les chirones de serre tempérée sèche et très-éclairée. On les multiplie de graines, d'éclats, de boutures et marcottes.

GENTIANÉ SANS TIGE. *Gentiana acaulis* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Vivace et alpine comme les 4 suivantes. Plante basse; feuilles ovales-lancéolées, persistantes; tiges d'un à 4 pouces; en mai, ou en automne,

une fleur grande , campanulée , bleu céleste. Multiplic. de drageons et de graines nouvelles , en terre légère et un peu ombragée.

2. GENTIANE PRINTANIÈRE. *G. verna* L. HERB. DE L'AMAT. vol. 1. Petite; tiges couchées, teintes de pourpre; feuilles ovales-aiguës; en mai, fleurs d'un bleu superbe. Même culture.

3. GENTIANE A FLEURS POURPRES. *G. purpurea* L. Tiges de 2 pieds; feuilles opposées, ovales-aiguës; en juillet et août, fleurs grandes, d'un beau jaune ponctué de pourpre. Même culture.

4. GENTIANE JAUNE, Grande gentiane. *G. lutea* L. Très-belle; tiges de 4 à 5 pieds; en juillet, fleurs grandes, en roue, d'un jaune éclatant. Même culture.

5. GENTIANE A FEUILLES D'ASCLÉPIADE. *G. asclepiadæa* L. Tige de 18 pouces; feuilles amplexicaules, ovales-lancéolées; de juin en août, fleurs campanulées, et d'un beau bleu. Même culture. Cette belle plante réussit très-bien en terre de bruyère comme la précédente.

6. GENTIANE SAPONAIRE. *G. saponaria* L. De l'Am. sept. Vivace. Plusieurs tiges droites hautes d'un pied; feuilles ovales lancéolées. En août, septembre, fleurs bleues, ventruës, à limbe peu ouvert, disposées en tête terminale. Terre de bruyère. Chez M. Boursault.

6. GENTIANE VISQUEUSE. *G. viscosa* AIT. *Exacum viscosum* SM. HERB. DE L'AM. vol. 5. Des Canaries; bisannuelle; tige divisée en rameaux nombreux, de 3 à 4 pieds; feuilles lancéolées, semi-amplexicaules. En juin-juillet, fleurs visqueuses, infundibuliformes, d'un beau jaune, ouvertes, et d'un très-bel effet. Multiplic. de graines en terre de bruyère. Orangerie l'hiver, et pleine terre où on les repique après les gelées. — 69 espèces.

SWERTIA VIVACE. *Swertia perennis*. Indigène. Racine traçante; tige d'un pied, herbacée; feuilles moyennes, ovales; en juin-juillet, fleurs en panicules, à 5 divisions formant étoile, bleues, avec des lignes plus foncées et des points bleu-verdâtre. Terre tourbeuse et humide; mi-soléil. Multiplic. de graines aussitôt la maturité, ou de traces. Jolie plante. — 16 espèces.

CHIRONE VELUE OU ARBRISSEAU. *Chironia frutescens* L. Tige de 2 pieds; feuilles étroites, lancéolées; de juin en octobre, fleurs à divisions grandes, ovales, rose purpurin, se fermant la nuit, et d'une longue durée. Variété à fleurs blanches. — **CHIRONE A FEUILLES DE LIN.** *C. linoïdes*. HERB. DE L'AM. vol. 4. Tige de 2 pieds; feuilles linéaires, étroites, glauques; de juin en octobre, fleurs plus petites, rose pourpré. — **CHIRONE A FEUILLES EN CROIX.** *C. decussata* VENT. Tige plus grosse; feuilles en croix, plus grandes; de juillet en septembre, fleurs plus grandes, de même couleur. C'est la plus jolie. — *C. jasminoïdes*, nouvelle et jolie espèce à fleurs roses. Toutes les chirones sont de charmantes petites plantes, extrêmement délicates, qui ne vivent pas long-temps; il est donc prudent de les semer, marcotter ou bouturer tous les ans: elles craignent l'humidité, exigent une terre de bruyère rendue substantielle, et veulent être placées près du verre dans la serre tempérée. — 8 espèces.

VILLARSIE ÉLEVÉE. *Villarsia excelsa* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 5. De la Nouv.-Holl. Feuilles radicales, ovales-lancéolées, en cœur à leur base; tiges de 15 à 20 pouces; en juin et juillet, fleurs assez grandes, beau jaune, en corymbes. Terre de bruyère, orangerie; arrosements fréquens pendant l'été; multiplic. de graines et de racines. — **VILLARSIE A FEUILLES OVALES.** *V. ovata*. VENT. *Menyanthes ovata*. L. Très-jolie plante aquatique du Cap. Faisceau de feuilles persistantes, épaisses, entières; en juillet, tiges divisées à leur sommet en grappes simples de fleurs inodores, monopétales, en entonnoir, d'un pouce de large, beau jaune-citron. Terre marécageuse humide; orangerie. Multiplic. par le pied. — 11 espèces.

SPIGELIA DU MARYLAND. *Spigelia Marylandica* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Vivace; tiges herbacées, d'un pied; feuilles opposées, ovales-oblongues, très-aiguës; en juin, épi unilatéral de fleurs, à tube long, enflé, légèrement odorantes, d'un beau rouge à l'extérieur, jaunes en dedans. Terre de bruyère, hu-

mide, moyen soleil: multiplic. de semences, ou d'éclats, mais difficilement. — 5 espèces.

FAMILLE DES APOCYN. Calice à 5 divisions; corolle régulière, à 5 lobes ordinairement obliques; 5 étamines alternes; ovaire simple ou double sur un réceptacle glanduleux; 1, ou point de style; stigmaté en tête; baie, capsule, ou follicule capsulaire. Ces plantes suspectes aiment généralement une terre franche légère, et plus ou moins de chaleur, selon leur climat natal. On les multiplie de graines, d'éclats, de boutures et de marcottes.

PERVENCHE (GRANDE). *Vinca major* L. Indigène, rustique et vivace. Touffes à rameaux longs de 2 à 4 pieds, rampans ou grimpans; feuilles ovales, lisses; en mai et septembre, fleurs axillaires, infundibuliformes et bleu tendre, ou blanches. Autre à feuilles panachées.

2. **PERVENCHE (PETITE).** *V. minor* L. Plus petite; à fleurs doubles ou simples, pourpres, bleues ou violettes, blanches et précoces, rouges et à feuilles panachées en blanc ou en jaune. La dernière est plus belle exposée au soleil. Toute terre. De graines ou de rejetons.

3. **PERVENCHE HERBACÉE.** *V. herbacea*. KIT. De Hongrie. Tiges très-couchées; feuilles lancéolées linéaires; fleurs bleu foncé. Terre ordinaire, à l'ombre. Multiplic. par traces.

4. **PERVENCHE DU CAP.** *V. rosea*. HERBIER DE L'AMATEUR, vol. 8. Plante charmante. Tige droite, rameuse, rouge; feuilles ovales-oblongues, lisses; en juillet et août, fleurs axillaires, de couleur rose, plus foncée au centre. Variété à tiges jaunâtres, à fleurs blanches, à cœur rouge; autre à cœur vert. Terre franche, substantielle; au midi, semis sur couche sous châssis; serre chaude, où elle dure plusieurs années; mais il vaut mieux en semer tous les ans, parce que la plante est plus belle dans sa première année. — 5 espèces.

AMSONIA A LARGES FEUILLES. *Amsonia latifolia* MICH. De l'Am. sept. Vivace, en touffe, haute de 18 pouces; feuilles ovales lancéolées; fleurs bleues en corymbe terminal — **AMSONIA A FEUILLES ÉTROITES.**

Amsonia angustifolia MICH. De l'Am. sept. Également en touffe, un peu moins haute; feuilles linéaires lancéolées. Même fleur. Terre de bruyère humide et à

l'ombre. Multipl. d'éclats et de graines pour les 2 espèces.
— 3 espèces.

FRANGIPANIER ROUGE. *Plumeria rubra* L. HERB. DE L'AM. vol. 7. Tige grosse, ligneuse et flexible, lacteuse, succulente, peu rameuse : feuilles oblongues, grandes, coriaces, rapprochées au sommet des rameaux. Fleurs terminales, grandes, d'un rouge foncé, odorantes, et disposées en corymbe. Continuellement la tannée en serre chaude. Craint l'humidité. Multiplie de boutures. Le FRANGIPANIER BLANC. L. HERB. DE L'AM. vol. 7, se cultive de même. — 8 espèces.

LAURIER-ROSE. *Nerium*. L. Charmans arbrisseaux du midi de l'Europe et de l'Inde, formant des touffes arrondies hautes de 2 à 6 pieds, à bois flexible, à feuilles opposées 3 à 3, lancéolées, coriaces. Pendant l'été, et une partie de l'automne, les rameaux se terminent par des bouquets de jolies fleurs roses, blanches, ou plus ou moins jaunes, simples ou doubles, et qui durent fort long-temps. Tous demandent une terre à oranger et beaucoup d'eau pendant l'été; l'orangerie, une mouillure ou deux, et peu de soins pendant l'hiver. Multiplie très-facile de graines, de marcottes, de bouture et de greffe. Les variétés de ce beau genre commençant à être nombreuses, et le goût des amateurs s'étant porté vers leur culture, il nous a paru nécessaire de mettre plus d'ordre dans leur énumération qu'on n'en trouvait par le passé.

§. LES EUROPÉENS. *Les 5 divisions de la couronne de la fleur terminées par de courtes découpures.*

1. LAURIER-ROSE ORDINAIRE. *N. Oleander* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du midi. Feuilles érigées, roides, d'un vert un peu cendré; fleurs roses.

Var. 1. *A fleurs blanches*, moins grandes, exigeant plus de chaleur pour leur épanouissement.

Var. 2. *Radicans* HORTUL. Fleurs d'un plus beau blanc, à divisions plus larges. Superbe plante que nous ne connaissons que chez M. Lémon, qui se prépare à la mettre dans le commerce.

Var. 3. *Carné double*. HORTUL. Tiges et feuilles plus petites; fleurs doubles; carnées, petites, fort jo-

lies. Rare dans le commerce, on ne sait pourquoi; elle portait autrefois le nom de laurier-rose blanc à fleurs doubles. Se trouve chez M. Mathieu; il lui faut autant de chaleur qu'à la suivante pour fleurir.

Var. 4. *Splendens* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 2. Remarquable par la grandeur et la beauté de ses fleurs roses doubles. Veut un été chaud pour fleurir dehors.

Var. 5. *Variatum*. Sous-variété du *N. splendens* à feuilles richement panachées de jaune; chez M. Lémon.

Les horticulteurs belges possèdent encore quelques sous-variétés de *N. splendens* qui se distinguent par leurs fleurs, soit plus grandes, soit odorantes.

§§. LES INDIENS. *Les 5 divisions de la couronne de la fleur terminées par de longs filamens.*

LAURIER-ROSE DE L'INDE. *N. Indicum*. B. JARD. Feuilles inférieures étalées, les supérieures droites, toutes plus vertes, plus étroites et plus longues que dans l'espèce européenne: fleurs blanches à divisions larges, tube de la couronne marqué de 15 lignes pourpres. Au grand air, cette fleur prend une légère teinte de chair. Introduite d'abord sous le faux nom de *N. tinctorium*.

Var. 1. A ODEUR D'AUBÉPINE. *Oxiacantholens*. B. JARD. Fleurs blanches de moyenne grandeur; limbe plane à 10 ou 15 divisions entre lesquelles on retrouve quelques longs filets de la couronne: elles ont le tube jaune en dehors, et répandent une douce odeur d'aubépine. Cette variété est passée, vers 1821, du jardin botanique d'Angers entre les mains de M. Savart père, de Montreuil, qui l'a répandue dans le commerce.

Var. 2. *Ochroleucum* HORTUL. Fleurs grandes, bien planes, d'un très-beau blanc, à lobes larges: couronne d'un jaune pâle, dénuée des lignes pourpres qu'on trouve dans plusieurs autres; divisions terminées chacune seulement par 2 longs filamens, et 1 très-court au milieu. Se trouve chez M. Lémon. Encore très-rare.

Var. 3. *Aurantiacum* HORTUL. Fleurs d'un jaune orangé; tube de la couronne plus foncé, et marqué de lignes pourpres: chez M. Lémon; très-rare.

Var. 4. *Luteum* HORTUL. Plante plus faible que la précédente; fleurs plus petites, jaune pâle, à lobes

étroits; tube de la couronne dénué de lignes pourpres. Chez M. Noisette. — 4 espèces et beaucoup de variétés.

Var. 5. *Odorum* AIT. Plante moins faible que la précédente; fleurs moyennes, carnées, sentant la violette; tube de la couronne marqué de lignes pourpres. Chez M. Noisette.

STAPÉLIE VELUE. *Stapelia hirsuta* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Cap. Plante grasse, toujours verte, vivace et singulière, comme toutes celles du genre qui sont très-nombreuses. Tiges de 18 pouces, quadrangulaires et pyramidales, rameuses, charnues, épaisses, à dents droites; d'été en automne, fleurs larges de 5 pouces, à pétales oblongs, aigus, épais, velus, couleur de vin; un bouton au centre, contenant le pistil et les étamines; odeur de chair corrompue. Terre forte; peu d'arrosements en été, point en hiver; serre chaude. Multiplic. de boutures sur couche chaude et sous châssis. — STAPÉLIE PANACHÉE. Fleur-de-crapaud. *S. variegata* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Fleurs de moitié plus petites, tachetées de brun foncé sur un fond plus clair. Même culture. — STAPÉLIE A GRANDES FLEURS. *S. grandiflora* MASS. Dents de la tige courbées; en août, fleurs grandes comme celles de l'*hirsuta*, d'un pourpre noir, à 5 pointes aiguës, ciliées en leurs bords. Même culture. — 56 espèces.

PERIPLOCA DE LA GRÈCE. *Periploca græca* L. Arbrisseau sarmenteux; rameaux de 20 à 25 pieds, volubiles; feuilles pointues, ovales; en juin et juillet, fleurs pourpre noirâtre, de mauvaise odeur. On en garnit des berceaux exposés à mi-soleil. Multiplic. de semences, drageons, marcottes et boutures. Tous terrains. — PERIPLOCA A FEUILLES ÉTROITES. *P. angustifolia* LAB. De Syrie. Arbrisseau de 5 à 6 pieds, grimpant; feuilles presque spatulées, persistantes; fleurs pourpres intérieurement, marquées dans leur milieu d'une tache blanche, en corymbes. Orangerie. — 9 espèces.

APOCYN GOBE-MOUCHE. *Apocynum androsæmifolium* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. De Virginie. Vivace et traçante; tiges de 2 pieds rameuses, portant de juillet en septembre une grande quantité de jolies

petites fleurs roses qui contiennent du miel. Pour avoir ce miel, les mouches passent le pavillon de leur trompe entre les filets des étamines; quand elles veulent se retirer, elles lèvent la tête, alors leur trompe s'engage entre les anthères: le pavillon de leur trompe, qui est très-gros, ne peut pas sortir par cette fente étroite, et elles restent prises là, parce qu'elles n'ont pas l'esprit de baisser la tête pour faire sortir leur trompe par le même endroit qu'elles l'avaient fait entrer. Terre franche, légère et fraîche; exposition du levant. Multiplic. de graines en mars, ou d'éclats. — APOCYN DENTÉ. *A. venetum* L. Des îles Ioniennes. Vivace; tige de 3 pieds; feuilles de saule; en juillet et août, fleurs blanches ou rougeâtres. Terre légère et substantielle; exposition du midi; orangerie. Même multiplication. — 12 espèces.

ASGLÉPIADE INCARNATE. *Asclepias incarnata* L. De la Virginie. Belle plante vivace et laiteuse; feuilles lancéolées, glabres, aiguës; tiges de 3 à 4 pieds; en juillet, fleurs en ombelles, petites, rouge pourpre, odeur de vanille, à 5 pétales, avec 5 cornets saillans. Terre de bruyère ou légère, un peu humide; exposition au soleil; couverture l'hiver, ou en pots et orangerie. Multiplic. de graines aussitôt mûres, en terrine ou en plate-bande qu'on couvre l'hiver; d'éclats, ou par la séparation des traces.

2. ASCLÉPIADE A LA OUATE. *A. syriaca* L. Vivace; feuilles ovales, épaisses, cotonneuses; tiges de 4 à 5 pieds; en juillet et août, fleurs blanches nombreuses, lavées de rougeâtre, penchées, d'une odeur agréable. Même culture. Elle aime les mauvais terrains, et trace beaucoup.

3. ASCLÉPIADE DE CURAÇAO. *A. curassavica* L. Feuilles oblongues, lancéolées et lisses; tiges de 2 pieds; de juin en septembre, en plein air, et quelquefois l'hiver dans la serre, fleurs d'un rouge safran, moins nombreuses que les précédentes. Terre légère; serre chaude, très-peu d'eau en hiver. Même multiplic., mais semée sur couche chaude.

4. ASCLÉPIADE A FEUILLES DE SAULE. *A. fruticosa* L. *Gomphocarpus fruticosus* R. BR. De Tunis. Tige

de 5 à 6 pieds, droite; feuilles linéaires lancéolées; de juin en septembre, fleurs blanches, en ombelles axillaires. Même culture que le n°. 3, mais serre tempérée.

5. ASCLÉPIADE TUBÉREUSE. *A. tuberosa* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. De l'Amériq. septent. Racine tubéreuse; feuilles lancéolées et velues; de juillet en septembre, fleurs en ombelles, beau rouge safrané. Terre franche légère. Même culture que la première. — 38 espèces.

ASCLÉPIADE CHARNUE. *Voyez* Hoyer charnu.

HOYER CHARNU. *Hoya carnososa* R. BR. HERB. DE L'AM. vol. 3. *Asclepias carnososa* L. De l'Asie. Tige et rameaux sarmenteux, à crampons radiciformes, à l'aide desquels ils s'attachent et s'élèvent très-haut; feuilles ovales, charnues, persistantes; une vingtaine de fleurs blanches, teintes de rose, en ombelles, luisantes comme de l'émail avant d'être épanouies, puis veloutées, successives et de longue durée. Cet arbuste, par ses longues guirlandes, fait un des plus agréables ornemens des serres chaudes. Multiplic. de marcottes ou de boutures sur couche et sous cloche. — 6 espèces.

ALLAMANDE PURGATIVE. *Allamanda cathartica* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. De la Guiane. Arbrisseau sarmenteux, grimpant; feuilles lancéolées, en verticilles écartés; de juin à la fin de l'automne, fleurs grandes, belles, jaune clair, campanulées. Serre chaude; arrosements fréquens. Multipl. par marcottes. — 2 espèc.

CRYPTOLEPIS RÉTICULÉ. *Cryptolepis reticulata* R. BR. Arbrisseau droit, haut de 2 à 4 pieds, fort élégant; feuilles oblongues lancéolées, aiguës des deux bouts, longues de 5 à 8 pouces, à nervures latérales très-nombreuses et parallèles: en août, fleurs terminales, blanches et grandes comme celles du jasmin. Terre substantielle et légère. Serre chaude. Multiplic. de boutures étouffées. — 2 espèces.

CERBERA DES INDES. *Cerbera manghas* HERB. DE L'AM. vol. 4. De l'Inde. Arbre dans son pays, arbrisseau dans nos serres. Feuilles ovales, semblables à celles du laurier-amande; en juillet, fleurs grandes, d'un blanc pur, marquées de rouge cramoisi, à

odeur agréable. Serre chaude, dans la tannée. Multipl. de boutures sur couche et sous entonnoir. — 14 espècee.

ARDUINIE A DEUX ÉPINES. *Arduinia bispinosa* W. D'Arabie. Arbuste de 2 pieds, muni de 2 épines à chacun des rameaux; feuilles ovales, persistantes; en juillet, fleurs blanches, très-petites, à odeur agréable. En pot; terre de bruyère, mêlée à celle d'orangers. Multiplic. de semences ou de marcottes. Orangerie. — 2 esp.

GELSEMIER LUISANT. Jasmin odorant de la Caroline. *Gelsemium nitidum* MX. HERB. DE L'AM. vol. 3. *Bignonia sempervirens* L. Des États-Unis. Tige sarmenteuse, volubile; feuilles lancéolées; en juin-juillet, fleurs d'un beau jaune, assez grandes, en entonnoir, à odeur agréable de giroflée jaune. Terre franche légère; exposition chaude et couverture l'hiver, ou en pot et orangerie. Multiplic. de graines tirées de son pays natal, semées sur couche et sous cloche. — 1 esp.

FAMILLE DES SAPOTILLIERS. *Calice divisé; corolle régulière, autant ou le double de divisions qu'au calice; étamines de même; 1 style à 1 stigmate ordinairement simple; baie ou drupe; arbres laiteux et exotiques.* Ces arbres très-délicats sont de serre chaude et exigent beaucoup de chaleur. Ils aiment une terre légère substantielle et se multiplient de marcottes, mieux de graines tirées de leur pays natal.

JACQUINIER A FLEURS ORANGÉES. *Jacquinia aurantiaca* AIT. HERB. DE L'AM. vol. 3. De l'Am. Mér. Arbrisseau de 2 à 3 pieds; feuilles oblongues, cunéiformes; en juillet, fleurs petites d'un beau jaune orangé, disposées en grappe. Serre chaude; multiplic. de marcottes. — 7 espces.

SAPOTILLIER COMMUN. *Achras sapota* JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 4. Des Antilles. Arbre de 40 pieds dans son pays. Feuilles ovales, lancéolées, un peu épaisses; fleurs latérales, blanches, campanulées. Fruit gros comme une pomme, l'un des meilleurs de l'Amérique. Serre chaude et terre légère. De marcottes. — 1 espèce.

FAMILLE DES MYRSINÉES. *Calice à 5 div., corolle à 5 div.; étamines opposés aux div. de la corolle; fruit globuleux à une loge, à une graine. Embryon linéaire, placé en travers dans un péricarpe charnu.* Arbrisseaux exotiques d'orangerie et de serre chaude.

MYRSINE A FEUILLES ÉMOUSSÉES. *Myrsine retusa* VENT. Des Açores. Arbrisseau très-touffu, à feuilles de la grandeur de l'ongle, glanduleuses, dentées dans la partie supérieure. Au printemps fleurs très-petites, pourpres, en petits corymbes axillaires, penchées. Orangerie et terre à oranger. Multiplic. de marcottes et boutures. Les fruits sont des baies pisiformes violacées, qui mûrissent l'hiver.

ARDISIA SOLANACÉE. *Ardisia solanacea*. ROXB. HERB. DE L'AMAT. vol. 5. De la côte de Coromandel. Arbrisseau de 5 à 6 pieds. Tige à rameaux peu nombreux; feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, entières; en juin et juillet, fleurs purpurines, à corolle étoilée, un peu charnue, disposées en corymbes. Culture des plantes de serre chaude.

2. **ARDISIA A FEUILLES GLANDULEUSES.** *A. crenata*. BOT. MAG. Arbriss. à tête arrondie, haut de 2 pieds, à feuilles ovales-oblongues, bordées de crénelures glanduleuses: fleurs en corymbe convexe, petites, rosées. Fruits rouges, nombreux, pisiformes, d'un bel effet. Serre chaude. Terre de bruyère et franche. Multipl. de graines et boutures.

3. **ARDISIA PANICULÉE.** *A. paniculata* ROXB. Arbrisseau vigoureux, à rameaux divergens; feuilles en faisceaux au bout des rameaux, lancéolées, longues de 1 à 2 pieds. Presque toute l'année, fleurs roses-violacées, en grappe paniculée, terminale, longue de 8 à 15 pouces. Superbe plante; même culture. — 23 espèces.

CLASSE 9. PÉRICOROLIE. C'est-à-dire plantes ayant l'embryon dicotylédon, la corolle monopétale insérée au calice.

FAMILLE DES PLAQUEMINIERS. *Calice divisé; corolle partagée; 1 style à stigmat simple ou divisé; capsule ou baie; arbres exotiques.* Quoique assez délicats, ces arbres se plaisent en pleine terre, où on les couvre l'hiver. Ils aiment une terre franche légère, un peu fraîche et à mi-soleil. On les multiplie de marcottes et de graines.

PLAQUEMINIER LOTUS, ou D'ITALIE. *Diospyro-lotus*. L. De Barbarie; naturalisé en Italie. Arbre de 25 à 30 pieds; feuilles lancéolées, entières; en juin et juillet, fleurs dioïques, axillaires. Pleine terre franche,

un peu légère et fraîche; bonne exposition. Multiplic. de graines en terrines sur couche tiède. — PLAQUEMINIER DE VIRGINIE. *D. virginiana* L. Grand arbre; feuilles plus larges, ovales, lancéolées, assez semblables à celles du poirier; en juin et juillet, fleurs petites, verdâtres; baies assez grosses, rondes, jaunâtres, diaphanes, et mangeables. Même culture; exposition au nord. Son bois sert pour le tour et pour les brancards de voitures. Ces 2 arbres donnent assez de fruits, mais leurs graines sont rarement bonnes. On cultive en pleine terre au Jardin-du-Roi 4 fort belles espèces sous les noms de *D. oalicina*, *lucida*, *angustifolia* et *pubescens*, qui paraissent n'être pas encore décrites par les auteurs.

3. PLAQUEMINIER KAKI. *D. kaki*: L. F. Des Indes. Feuilles ovales, pointues par les 2 bouts; fleurs blanches, fruits appelés *Figues-Caques*, rouge-cerise, d'une saveur délicieuse. Orangerie; terre franche légère ou de bruyère. Multiplic. par greffe en approche sur celui d'Italie. Exposition chaude; pleine terre dans le Midi.

4. PLAQUEMINIER ÉBÉNIER, ÉBÉNIER. *D. Ebenum* L. De Ceylan; chez nous il reste très-petit. Serre au moins tempérée. Il fournit le bois d'ébène. — 27 espèces.

ANDREWSIE GLABRE. *Andrewsia glabra* VENT. De la Nouv.-Holl. Arbuste de 6 pieds; feuilles persistantes, lancéolées, ponctuées; en hiver, fleurs réunies, petites et blanches. Culture des mimosas, comme l'*A. debilis*, sarmenteuse à fleurs bleues, et l'*A. salicifolia*, du même pays. Ce genre est réuni au *Myoporum*.

VISNEE MOCANERE. *Visnea mocanera* L. F. Des Canaries. Arbrisseau de 4 à 6 pieds, à rameaux fastigiés, distiques: feuilles oblongues elliptiques, luisantes, à peine dentées, finement ponctuées en-dessous: en janvier, fleurs axillaires, solitaires ou géminées, penchées, blanchâtres. Serre tempérée. Multiplic. de graines, boutures et marcottes. — 1 espèce.

ALIBOUFIER OFFICINAL. *Styrax officinale* L. De la France mérid. Arbrisseau de 10 à 12 pieds; feuilles ovales, blanchâtres en dessous; en juillet, fleurs blanches, grandes, de la forme de celles d'oranger. Terre douce,

fertile. Exposition abritée. Multiplic. de graines en terrines sur couche aussitôt leur maturité, de drageons et de marcottes. — ALIBOUFIER GLABRE. *S. lævigatum*. H. K. De la Caroline. Plus grand; feuilles ovales, oblongues; fleurs moins grandes. Même culture. — 7 esp.

HALÉSIE A 4 AILES. *Halesia tetraptera* L. Joli arbrisseau rustique, de la Caroline. Tiges de 12 à 15 pieds; feuilles longues, aiguës; en mai, fleurs pendantes, d'un blanc pur, campanulées; fruits à 4 ailes. Terre franche légère ou de bruyère; mi-soleil. Multiplic. de graines en terrines et terre de bruyère, tenue fraîche, ou de marcottes avec le bois de l'année précédente, et qu'on relève la 3^e. année. — HALÉSIE A 2 AILES. *H. diptera* L. De la Pensylvanie. Feuilles plus ovales; fruit à 2 ailes. Même culture. Arbrisseaux agréables. — 2 espèces.

FAMILLE DES ROSAGES. Calice divisé; corolle lobée ou partagée; étamines sur la corolle ou sur le calice; ovaire supérieur; 1 style à stigmatte simple; capsule. Sous-arbrisseaux exotiques. Tous ces jolis arbustes sont assez délicats, quoique craignant peu le froid. Ceux d'orange rie veulent une terre légère substantielle; les autres ne réussissent bien qu'en plate-bande de terre de bruyère un peu humide et à mi-soleil. On les multiplie de graine semée en terrines, peu recouverte de terre, et on les tient toujours légèrement humides à l'abri du vent et du grand soleil, afin que la surface ne se durcisse ni ne se fende; ou de marcottes; très-peu de boutures ou rejetons.

KALMIA A LARGES FEUILLES. *Kalmia latifolia* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. De l'Am. sept. comme les suivans. Superbe arbrisseau de 6 à 7 pieds; feuilles oblongues, aiguës; en juin, fleurs rosées ou carnées, en corymbes. Il refleurit quelquefois en septembre. Multiplic. de graines et de marcottes incisées. Variété à fleur blanche.

—3. KALMIA A FEUILLES ÉTROITES. *K. angustifolia* L. Arbrisseau de 4 ou 5 pieds; feuilles petites, lancéolées, blanchâtres en dessous; en juin et juillet, fleurs petites, rouge vif. Multiplic. de rejetons, de marcottes non incisées et de graines. Variété: *K. polyfolia* ou *oleifolia*. En buissons très-touffus, d'un pied de haut; feuilles et fleurs plus petites.

5. KALMIA GLAUCQUE. *K. glauca* AIT. *K. rosmarinifolia*

lia HORTUL. Buisson arrondi, de 18 pouces de haut; feuilles linéaires, lancéolées, glauques; en mai, fleurs plus grandes, d'un joli rose. Tous sont jolis, mais le 1^{er}. est le plus beau. On les cultive en pleine terre de bruyère un peu humide; mi-soleil. Multiplic. de rejetons et de marcottes, faites en automne sur le jeune bois, enracinées la 2^e. année. Les plus beaux sujets viennent de graines, semées aussitôt mûres, en terrines, et terre de bruyère mêlée de sable et un peu foulée. Le semis doit à peine être recouvert d'une terre tamisée très-fin, arrosée à la gerbe la plus fine, et mis à l'ombre sous châssis ou bache. Il y passe l'hiver; au printemps, on le plonge en couche tiède sous châssis. Le jeune plant, habitué insensiblement à l'air, doit encore être rentré en orangerie pendant 2 et 3 ans; après, on le met en place. — 5 espèces.

RHODODENDRON EN ARBRE. *Rhododendron arbo-reum* SMITH. HERB. DE L'AMAT. vol. 7. De la Chine. Bel arbre pyramidal, à rameaux étagés, ouverts horizontalement; jeunes feuilles soyeuses, ensuite vertes en dessus, argentées en dessous, lancéolées, longues de 5 à 6 pouces. En avril et mai fleurs terminales écarlate rembruni, au nombre de 20 à 30, formant une tête hémisphérique. A fleuri pour la première fois en France, chez M. Boursault, en 1825. MM. Noisette et Cels en possèdent des variétés qui n'ont pas encore fleuri, mais qui offrent des différences remarquables dans le bois et dans les feuilles. Serre tempérée. Terre de bruyère. Multiplic. par couchage et par greffe en approche sur les grands Rhododendrons, en attendant qu'il donne des graines.

2. RHODODENDRON D'AMÉRIQUE. GRAND RHODODENDRON. *R. maximum* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. De l'Am. sept. Arbrisseau superbe, de 5 à 6 pieds, à rameaux gros et courts, souvent pulvérulens; feuilles oblongues, épaisses, roïdes, à bords roulés en dessous, pulvérulentes, vert tendre en dessus, pâles en dessous. En juin et juillet, fleurs en corymbe convexe, roses ou plus ou moins rouges. La variété à fleurs d'un blanc pur est très-jolie; elle a les feuilles plus étroites.

3. RHODODENDRON DE CATESBY. *R. catawbiense* Mx. S'étale davantage, devient moins haut et a le bois plus gros que le précédent : jeunes feuilles pubescentes en dessous : feuilles adultes, ovales, grandes, d'un blanc argenté en dessous. En mai et juin, fleurs très-grandes d'un rose tendre, extrêmement belles.

4. RHODODENDRON PONTIQUE OU A FLEURS VIOLETES. *Rhododendron ponticum* L. Du Pont. Arbuste de 8 à 10 pieds : feuilles lancéolées, aiguës, très-variables. En mai, fleurs pourpres violacées, grandes, et dont les étamines sont plus longues que dans le *R. maximum*. Varie beaucoup dans la couleur et la grandeur de ses fleurs et de ses feuilles. On distingue surtout la superbe variété à fleurs blanches ; viennent ensuite les *R. bullatum*, à feuilles ovales, courtes, très-rapprochées et boursoufflées ; *R. undulatum*, à feuilles ondulées ; *R. salicifolium* ou *verticillatum*, à feuilles étroites rapprochées par groupes ; *R. variegatum*, à feuilles panachées de blanc et de jaune ; *R. semiplenum*, à fleurs semi-doubles. Toutes ces variétés ont été obtenues de graines, mais elles ne se perpétuent que par couchage ou par greffe.

5. RHODODENDRON AZALOÏDE. *R. azaloïdes* DESF. Passe pour un hybride du *R. pontique* et de l'Azalée pontique. Il a le port de ce dernier et ne s'élève qu'à la hauteur de 3 pieds : ses feuilles sont oblongues, pubescentes en dessous. En mai : fleurs nombreuses, roses, très-belles, à bord ondulé, non ponctuées en dedans, mais seulement jaunâtres à la place des points. R. AZALOÏDE VIOLACÉ. *R. az. violaceum*. Plus petit dans toutes ses parties ; fleurs violacées, s'épanouissant un peu plus tard.

6. RHODODENDRON PONCTUÉ. *R. punctatum*. L. *R. minus*. MICH. De l'Am. sept. Taille du précédent : feuilles ovales elliptiques, ponctuées en dessous ainsi que les rameaux et le tube des fleurs. Il y a des variétés à fleurs plus ou moins grandes, carnées, rose pâle, rose vif et plus ou moins nombreuses.

7. RHODODENDRON FERRUGINEUX. *R. ferrugineum* L. Beaucoup plus petit que les précédens : buisson arrondi, touffu, haut de 1 à 2 pieds : feuilles oblongues

lancéolées, obtuses, avec une pointe, les adultes couvertes en dessous de points roux. En juin, fleurs petites, d'un rose vif, rejetées de côté, couvertes en dehors de points jaunes.

8. RHODODENDRON VELU. *R. hirsutum* L. Forme un buisson arrondi comme le précédent, mais ne s'élève guère au delà de 15 pouces : feuilles oblongues, elliptiques, ponctuées en dessous, ciliées sur les bords : fleurs petites, campanulées, d'un rouge vif, marquées en dehors de points dorés. Le *R. hirsutum variegatum* en est une variété à feuilles bordées de jaune.

9. RHODODENDRON A PETITES FEUILLES. *R. chamaecistus* L. D'Autriche. Charmant arbuste, le plus petit du genre ; feuilles ovales-aiguës, petites, et de la forme de celles du serpolet ; en juin, fleurs couleur de chair ou rouge vif, ponctuées de rouge plus foncé. On en récolte la graine en septembre.

10. RHODODENDRON DU CAUCASE. *R. caucasicum* PALL. Feuilles ovales, un peu cotonneuses en dessous ; fleurs blanches ou rose pâle. Il ressemble à un petit *R. maximum*.

11. RHODODENDRON DE LA DAURIE. *R. davuricum* L. Tige grêle, rameuse, haute de 2 à 3 pieds ; feuilles petites, oblongues, luisantes en dessus : fleurs d'un rouge vif, planes, peu nombreuses. Comme il fleurit pendant l'hiver, il convient d'en mettre en serre tempérée pour jouir de sa fleur. Du reste, même culture. — 18 esp.

Excepté la première espèce qu'il est prudent de tenir l'hiver en serre tempérée tous ces Rhododendrons se cultivent en plein air, en terre de bruyère, au nord ou au levant : et ils sont certainement le plus bel ornement d'un jardin en mai et juin. On les multiplie de greffe, de marcottes incisées ou non, et mieux par semis qu'on exécute de deux manières. 1°. On fait au printemps une petite couche sourde, on la charge de terreau : on met sur ce terreau 4 pouces de terre de bruyère bien tamisée ; on la presse et on l'unit bien : on sème la graine dessus, on bassine légèrement pour attacher les graines à la terre, on met vite le panneau vitré, et on a grand soin que la superficie ne sèche jamais, ni par le hâle

ni par le soleil : on bassine très-légèrement d'une à trois fois par jour : on ombre avec un paillason clair quand il fait du soleil. 2°. Ou bien, ce qui est plus aisé et plus sûr, on emplît des terrines de terre de bruyère, on sème comme par l'autre procédé, on pose ces terrines dans l'eau de façon qu'il y ait constamment 3 pouces de submergés. De cette manière on n'arrose jamais et on ne craint pas la sécheresse. Quand on n'emploie pas l'un de ces deux procédés, les graines lèvent lentement et difficilement.

AZALÉE NUDIFLORE. *Azalea nudiflora* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Arbrisseau de l'Amér. septentrionale, de 4 à 5 pieds; feuilles ovales-pointues, un peu velues sur les bords; en mai, avant l'entier développement des feuilles, fleurs odorantes, tubuleuses, à limbe inégal, à étamines très-longues, de différentes couleurs, suivant la variété, savoir : A. BLANCHE, à fleurs blanches, rose tendre, rose foncé, à fleurs doubles blanches; A. BICOLORE, à tube plus court, rouge, et limbe blanc rosé, *A. partita*; diffère de la précédente par sa corolle double, fendue jusqu'à la base en 10 pétales distincts; A. CARNÉE, *A. carnea*, à tube rouge et velu, à limbe pâle.

2. AZALÉE RUBICONDE, *A. rutilans*, boutons gris, calice brun-verdâtre et velu; A. ÉCARLATE, *A. coccinea major*, à calice vert et cilié, boutons gros et verts, tube écarlate; A. PETITE ÉCARLATE, *A. coccinea minor*, plus petite, boutons jaunâtres; moins élevée et plus diffuse : fleurs courtes, très-rouges.

3. AZALÉE VISQUEUSE. *A. viscosa* L. Arbrisseau des mêmes lieux, de même port et volume; feuilles pointues, velues; en juin, fleurs velues, visqueuses, blanches, très-odorantes. Variétés : A. MULTIFLORE, *A. floribunda*; A. GLAUQUE, *A. glauca*; A. COTONNEUSE, *A. tomentosa*; A. LUISANTE, *A. virens*; A. RUDE, *A. scabra*; A. TARDIVE, *A. serotina*; à fleurs simples; et sous-variétés, à fleurs semi-doubles : A. POURPRÉE, *A. purpurea*, *A. ruberrima*, à fleurs semi-doubles.

4. AZALÉE TRICOLORE *A. tricolor* HORTUL. Hybride de l'azalée nudiflore, et de l'azalée pontique; fleurs très-

nombreuses, tube jaune en dehors, lobe supérieur jaune, les autres blancs lavés de rose; fort jolie, encore rare; fleurit à la mi-mai. Chez M. Cels.

5. AZALÉE PONTIQUE. *A. pontica* L. Arbrisseau de 5 ou 6 pieds; feuilles ovales et oblongues; en mai et juin, fleurs jaunes, plus grandes que les précédentes, odorantes, et bien ouvertes. Variété à lobes plus étroits. A. PONTIQUE BLANC. *A. pontica alba*. Tube purpurin à la base, limbe blanc n'ayant de jaune que le milieu du lobe supérieur. Chez M. Cels.

6. AZALÉE ÉCLATANTE. *A. calendulacea* MICH. Amér. septent. Feuilles velues; fleurs couleur de souci. Variétés à fleurs safranées. *A. crocea* MICH. *A. insignis*. Toutes ces azalées se cultivent et se multiplient comme les andromèdes, se sèment comme les rhododendrons, se multiplient par la greffe en approche et par la greffe herbacée, avec promptitude et facilité.

C'est à Gand qu'il faut aller pour voir les azalées. Les jardiniers de ce pays en obtiennent continuellement des variétés plus belles les unes que les autres, au moyen des semis nombreux qu'ils en font. Leur nomenclature s'élève à plus de 100 variétés ou hybrides sorties en grande partie de l'Azalée pontique. Bientôt il sera aussi impossible de se reconnaître dans ce genre que dans les Roses et les Dahlias.

7. AZALÉE DES INDES. *A. indica* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Arbrisseau de 3 à 5 pieds, à rameaux grêles et diffus; feuilles ovales, lancéolées, en rosettes, un peu velues; en mai, fleurs grandes, solitaires, d'un rouge vif. Terre de bruyère; serre tempérée.

8. AZALÉE LILIACÉE. *A. liliiflora* POIT. Superbe plante, introduite dans le commerce en 1823, comme une variété de l'Azalée des Indes. Tige rameuse, haute de 2 à 4 pieds, s'arrondissant à merveille; feuilles petites, ovales-oblongues, un peu velues, épaisses et nervées: en avril et mai, fleurs en ombelle d'un très-beau blanc, larges de 30 lignes, régulières, bien étoffées, ayant le tube à peine marqué de quelques points jaunâtres. Il est prudent de la tenir encore en serre tempérée.

8. AZALÉE POURPRE. *A. punicea*. SWART. Feuilles oblongues,

oblongues, rapprochées au sommet des rameaux; fleurs terminales, campanulées, d'un beau pourpre violacé. Serre tempérée.

9. AZALÉE DE LA CHINE. *A. sinensis*. LODD. Fleurs jaunes, grandes et nombreuses.

10. AZALÉE PROLIFÈRE. *A. prolifera* POIT. Introduite aussi comme variété de l'Azalée des Indes. Feuilles plus velues; en mars et avril, fleurs un peu moins grandes, mais semi-doubles, pourpres très-jolies, ayant au centre le calice verdâtre d'une autre fleur rudimentaire. Ces 5 dernières espèces sont de serre tempérée et se multiplient comme les autres, en terre de bruyère par marcottes et par greffe en approche sur l'*Azalée pontique*. — 12 espèces et environ 230 variétés.

RHODORA DU CANADA. *Rhodora canadensis* L. Arbuste de 2 à 4 pieds; de février en mars, et ayant les feuilles, fleurs moyennes, teintes de pourpre, odeur de rose; feuilles ovales, glabres en dessus, un peu velues en dessous. Terre de bruyère, situation ombragée. Multiplic. de marcottes, ou de graines semées comme celles des *Kalmia*. S'il est en pot, il faut en renouveler la terre annuellement; on la tient fraîche, et on le place au nord-est. — 1 espèce.

LÉDON A LARGES FEUILLES. Thé du Labrador. *Ledum latifolium* LAM. HERB. DE L'AM. vol. 4. Joli arbuste de 2 pieds, odorant; feuilles roulées sur les bords; fleurs plus petites, en corymbes. LÉDON DES MARAIS. *L. palustre* L. Des Alpes. LÉDON INCLINÉ. *L. decumbens*. Tous à feuilles persistantes, et fleurs blanches, en avril et mai. Terre de bruyère fraîche et ombragée; au printemps, multiplic. de rejetons et de marcottes. — 2 espèces.

LEIOPHYLLIE A FEUILLES DE THYM. *Leiophyllum thymifolium*. PERS. *Ledum thymifolium* LAM. *Dendrium buxifolium* DEY. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Caroline. Sous-arbrisseau formant une touffe arrondie à rameaux grêles; feuilles ovales, très-petites; d'avril en mai, fleurs blanches, inodores, petites, réunies au bout des rameaux. Multiplic. de graines et de mar-

cottes. Terre de bruyère. Exposition ombragée, humide et au nord. — 1 espèce.

BEJARIA ou BEFARIA PANICULÉ. *Bejaria paniculata* MICH. *B. racemosa* VENT. De la Floride. Joli arbrisseau de 3 ou 4 pieds; feuilles persistantes, ovales-pointues, à bords rougeâtres; en juin et septembre, fleurs moyennes, un peu odorantes et rose pourpré. Terre légère et substantielle; orangerie. Multiplic. de graines, de marcottes et de boutures, sur couche et sous châssis.

— 2 espèces.

MENZIEZIA A FEUILLES DE POLIUM. *Menziezia polifolia* JUSS. *Erica Daboecii* L. Du midi de la France. Buisson bas, large et toujours vert; tiges rampantes; feuilles petites, entières, ovales-lancéolées; en été, fleurs latérales, assez grosses, d'un joli pourpre. Pleine terre de bruyère; mi-soleil. Multipl. de marcottes,

— 8 espèces.

ITEA DE VIRGINIE. *Itea virginica*. Arbrisseau de 3 à 4 pieds; en juin, fleurs blanches, en grappe, se détachant bien sur le beau vert de ses feuilles ovales-aiguës. Pleine terre légère et ombragée, mieux terre de bruyère. Multiplic. de rejetons, de graines venues du pays, ou de marcottes en automne par strangulation, sur le bois de l'année précédente. Il fait un joli effet.

2—3. ITEA A GRAPPES. *I. racemiflora* H. P. *Cyrilla racemiflora* L. *C. caroliniana* MX. De la Caroline. Arbrisseau de 15 à 18 pieds, de pleine terre. Tige divisée en rameaux formant une tête; feuilles lancéolées; en juin, fleurs blanches et nombreuses disposées en grappes latérales, d'un effet agréable pendant plus d'un mois. Multiplic. de graines et marcottes; terre tourbeuse et fraîche. — ITEA ÉPINEUSE. *I. spinosa*. Jolie espèce de la Nouvelle-Hollande; une épine remplace la 4^e. feuille; en août et décembre, fleurs petites, blanches et en grappes. Terre franche mêlée de sable de bruyère. Orangerie. Boutures sur couche en avril. — 3 espèces.

FAMILLE DES BRUYÈRES. Calice et corolle partagés; anthères ordinairement bicornes; ovaire le plus souvent supérieur; 1 style à stigmat simple; baie ou capsule multiloculaire. Tous les végétaux de cette famille sont délicats et se cultivent, pour a plupart, dans une plate-bande de terre de bruyère exposée

de manière à ne recevoir que le soleil du matin et du soir. Les soins à leur donner sont assez minutieux et les mêmes que ceux des bruyères proprement dites. On les multiplie de graines, de boutures, marcottes et éclats.

BRUYÈRE. *Erica*. L. Genre composé d'un très-grand nombre d'arbustes et d'arbrisseaux, ou plutôt d'arbres en miniature, toujours verts, la plupart du cap de Bonne-Espérance, les autres d'Europe, tous plus beaux les uns que les autres, par l'élégance de leur feuillage, par les couleurs et les formes extrêmement variées de leurs fleurs. Vers 1800, on a commencé à les cultiver et à les multiplier en France, et leur nombre s'est accru avec une telle rapidité, qu'en 1802, quelques collections en comptaient déjà 200 espèces, qui étaient venues presque toutes d'Angleterre, où on les cultive avec un grand succès; mais on s'aperçut bientôt que le climat, ou plutôt l'atmosphère trop sèche de la France ne leur était pas favorable; le plus grand nombre périt en peu de temps; et après plusieurs essais infructueux, on a jugé convenable de renoncer à la culture des espèces difficiles, et de s'en tenir à celles dont la conservation est assez facile, et qui, par leur beauté et la vigueur de leur végétation, répondent aux soins qu'on leur donne. Il en est quelques-unes qui s'accommodent très-bien d'une terre composée de $\frac{4}{5}$ cinquièmes de terre dite de bruyère, et d'un cinquième de terre franche; cependant, comme on pourrait se tromper dans les proportions de cette composition, il vaut mieux les cultiver dans de la terre de bruyère pure, légère, sablonneuse, et non tourbeuse. Toutes se cultivent bien en pot, au fond duquel on met un pouce de gros gravier pour faire écouler l'eau des arrosements; mais les grandes espèces réussissent encore mieux, et donnent plus de satisfaction plantées en pleine terre de bruyère, dans une bache ou dans une serre tempérée, au levant ou à mi-soleil.

La plupart des bruyères étant presque toujours en végétation, elles ont besoin d'être fréquemment et régulièrement arrosées: leurs racines sont tellement menues, qu'elles se dessèchent et meurent si elles ont soif pendant 24 heures, et qu'elles pourrissent si elles se

trouvent dans une humidité surabondante pendant 3 ou 4 jours. C'est l'un de ces deux excès qui détermine le plus souvent la mort subite de plusieurs bruyères.

Il faut visiter la motte de celles cultivées en pot deux fois par an; quinze jours avant leur sortie, et quinze jours avant leur rentrée. Si leurs racines tapissent la circonférence de la motte, et que la plante soit encore jeune ou petite, on la mettra dans un plus grand pot, sans toucher aux racines: si au contraire la plante est grande, et qu'on ne veuille pas lui donner un plus grand vase, on fera tomber avec les doigts, ou avec un petit bâton, un bon pouce de terre tout autour de la motte; une partie du chevelu s'en ira avec la terre; on regardera s'il n'y a pas quelques racines gâtées afin de les supprimer, et après avoir mis de la terre neuve dans le fond du vase, on pose la motte dessus, on insinue d'autre terre tout autour pour remplacer l'ancienne, et on donne une bonne mouillure.

La bache ou la serre dans laquelle on rentrera les bruyères l'hiver n'a pas besoin d'être chauffée, il suffit que la gelée n'y pénètre pas; mais il faut qu'elle soit bien éclairée; une orangerie ne leur convient pas parce qu'elle n'a du jour que par devant. La serre dite hollandaise, fig. 1, Pl. XLI, leur convient parfaitement. Si on est obligé de mettre d'autres plantes dans la serre avec les bruyères, on aura soin que ce ne soit que des plantes à petites feuilles, comme les diosmas, qui les avoisinent, car les grandes feuilles aspirent et transpirent plus que les petites, elles interceptent l'air et la lumière, et les bruyères souffriraient auprès d'elles.

Quand des bruyères sont jaunes, ou végètent mal, sans qu'on leur remarque de lésions organiques, il faut, au printemps, les rabattre, les dépoter, faire tomber une partie de leur motte pour que l'extrémité de leurs racines se trouve à nu, les planter ainsi sur une couche à peine tiède, que l'on aura chargée de terre de bruyère au lieu de terreau, et les couvrir d'un châssis: on donne de l'air modérément, et on abrite du grand soleil au moyen d'une toile ou d'un paillason fort clair; à la fin de l'automne elles sont ordinairement

refaites , et on les rempote pour les mettre dans la serre.

On sort les bruyères en même temps que les orangiers ; elles ne craignent pas la chaleur , mais les rayons directs du grand soleil leur sont nuisibles ; on les exposera à une lumière diffuse , au levant ou au nord , à l'abri des vents , et on enterrera les pots aux $\frac{2}{3}$ dans la terre de bruyère , ou au moins dans une terre rendue très-légère au moyen de terreau , de débris de couches et de végétaux , et on les tournera de temps en temps pour que les racines ne s'enfoncent pas trop dans cette terre par les fentes des pots : enfin , on ne peut trop recommander que la terre des bruyères ne soit jamais ni sensiblement sèche ni trop humide.

On pourrait dépoter tous les jeunes pieds qui n'ont pas encore le volume qu'on veut qu'ils acquièrent , et planter leur motte , après l'avoir un peu égratignée tout autour , à même la terre de bruyère ; ils profiteraient infiniment plus qu'en restant en pot : vers le 25 septembre , on les relèverait en motte avec précaution pour les remettre dans de plus grands pots , et on les tiendrait à l'ombre jusque vers le 20 octobre , époque de la rentrée , pour faciliter leur reprise : ce procédé est usité en Angleterre avec succès. Nous passons aux trois modes de multiplication de ces belles plantes.

Par semis. Ce moyen donne des individus plus forts et quelquefois des variétés intéressantes. On sème des graines venant du Cap , ou qu'on a recueillies sur les pieds de son jardin ; le meilleur moment est le printemps , quoiqu'on puisse semer en tout temps : on prend de petites terrines au fond desquelles on met un bon pouce de gros gravier ; on achève d'emplir avec de la terre de bruyère bien tamisée ; on en unit la surface , on y sème les graines que l'on recouvre d'une demi-ligne de la même terre ; on enterre ces terrines sur une couche tiède sous châssis , on bassine tous les jours , et assez souvent pour que la terre ne sèche jamais , on ombre de manière que le soleil ne puisse luire dessus , et on donne de l'air en petite quantité. Quelques espèces lèvent en moins d'un mois ; d'autres ne lèvent qu'au bout d'un an , et plus ; il faut avoir la

patience d'attendre. Ces différences tiennent sans doute à plusieurs circonstances qu'il serait trop long de discuter ici. Quand le jeune plant a 2 pouces de hauteur, on dépose la terrine, on en divise la terre, et on prend chaque individu pour le planter dans un petit pot rempli de terre de bruyère, en ménageant bien toutes les racines; on arrose et on place le tout sur une couche très-peu chaude, couverte d'un châssis que l'on ombre convenablement, jusqu'à ce que les bruyères soient bien reprises; ensuite on leur donne de l'air et de la lumière pour les fortifier jusqu'à l'époque de la rentrée.

Par marcotte. Les rameaux des bruyères, propres aux marcottes, étant très-courts et très-menus, il est extrêmement difficile de les marcotter convenablement. On a même abandonné entièrement ce genre de multiplication dans les grands établissemens, pour s'en tenir aux boutures, qui sont plus expéditives, et d'une réussite plus certaine. Le peu de succès qu'on a obtenu des marcottes tenait sans doute à ce que, l'opération étant très-délicate, on la faisait mal, que le bois était trop dur, et qu'on ne mouillait pas avec l'extrême exactitude que demandaient des marcottes de ce genre.

Par bouture. Les mois de mai et juin sont les plus favorables à la reprise des boutures. Soit qu'on les fasse dans un pot de 3 pouces recouvert d'un verre à boire, soit qu'on les fasse dans une terrine large de 10 pouces, recouverte d'une cloche, le procédé doit être le même. Il faut commencer par mettre 1 pouce de gros gravier dans le fond de ses vases, et achever de les remplir avec de la terre de bruyère sablonneuse, médiocrement humide, qu'on tassera afin qu'il n'y ait pas de vide. On prendra sur ses bruyères des rameaux d'un an que l'on raccourcira à 1 pouce, ou 18 lignes, s'ils sont plus longs: on leur coupera net toutes les feuilles sur les deux tiers de leur longueur inférieure; on fait un trou dans la terre, ou avec le doigt, ou plutôt avec un petit bâton destiné à cet usage, on y enfonce la bouture-jusqu'auprès des feuilles, on presse bien tout autour pour que la terre la touche partout: on en plante une autre de la même manière à 8 ou 12

lignes de la première, et ainsi de suite jusqu'à ce que le pot ou la terrine soit plein : on arrose avec un arrosoir très-fin, à plusieurs reprises, afin que la terre soit bien pénétrée, ensuite on place la terrine ou le pot à l'air, où il n'y ait ni vent ni courant, ni soleil, pendant un jour, afin que la terre et les boutures se ressuient bien. On aura dû préparer d'avance une couche amenée à 15 ou 18 degrés de chaleur, couverte de tan, de terreau pur, ou de sable de bruyère, on y enterrera les terrines jusqu'à 1 pouce du bord, et on couvrira chaque terrine d'une cloche de verre blanc d'un demi-pouce moins large que la terrine, et tellement surbaissée, si l'on peut, que le haut de la cloche ne soit qu'à 3 ou 4 pouces du sommet des boutures; ensuite on mettra le panneau sur le tout. Si pendant que les boutures sont en radification on supposait qu'elles eussent besoin d'être arrosées, ce qui est très-rare, on arroserait légèrement sur les cloches, et comme leur diamètre est d'un pouce moins grand que celui de la terrine, l'eau tomberait de la cloche sur la terre qui déborde, et elle suffirait pour humecter convenablement toute la terrinée : si, au contraire, l'humidité se montrait en gouttelettes à la paroi de la cloche, on la lèverait de temps en temps pour l'essuyer, et on la remettrait de suite.

Un soleil modéré ne peut faire que du bien à des boutures ainsi couvertes d'un double verre : mais s'il devenait trop ardent, on romprait ses rayons avec une toile ou un paillason fort clair. Il arrive quelquefois qu'il se forme de la moisissure ou des mousses sur la terre des boutures quand l'humidité est grande, c'est un inconvénient qu'on évite en couvrant la terre de 2 lignes de sable fin et sec aussitôt que les boutures sont plantées et arrosées.

On conseille de ménager un talon aux boutures pour en faciliter la reprise; mais, pour cela, il faut les arracher de dessus la plante, et il en résulte des plaies qui peuvent la faire périr; on ne peut guère agir ainsi que sur une plante à laquelle on ne tient pas. D'ailleurs, les boutures sans talon reprennent fort bien.

Ce n'est que quand les boutures s'allongent et se ra-

mifient sans interruption, qu'on peut être sûr qu'elles ont des racines : alors, si la saison n'est pas avancée, on les lève en motte pour les mettre chacune dans un petit pot et les faire reprendre, sous châssis ; mais si la saison est avancée, il vaut mieux porter les terrines dans la serre, et remettre le séparation au printemps suivant.

Les boutures de bruyères réussissent aussi parfaitement dans le sable, fin, pur et blanc ; il faut même le préférer aux terres de bruyère qui ne seraient pas bien tamisées ou qui seraient grasses ou tourbeuses : mais on doit lever les boutures dès qu'elles ont des racines, car elles ne grandiraient dans le sable qu'au moyen de forts arrosements qui bientôt deviendraient nuisibles.

Ce que nous venons de dire s'applique également aux boutures des *diosmas phyllica*, *metrosyderos*, etc., et à toutes les plantes qui ont le bois sec et de petites feuilles persistantes.

Quoique ce beau genre contienne une très-grande quantité d'espèces, on les distingue facilement, parce qu'elles peuvent se diviser en plusieurs groupes qui en facilitent l'étude ; mais malheureusement les divers auteurs qui s'en sont occupés, y ont introduit une synonymie effrayante de laquelle il est impossible de se tirer avec certitude. Aussi la nomenclature des bruyères est-elle aujourd'hui aussi arbitraire qu'incertaine. Nous allons cependant essayer d'en décrire quelques-unes en prenant pour base la nomenclature de Dumont de Courcet, et en les groupant d'après le nombre des feuilles, et la présence ou l'absence des appendices des étamines, et en prévenant que nous n'avons pas cru devoir rapporter les noms français qui leur ont été imposés par quelques auteurs, parce que ces noms sont restés inconnus ou inusités chez les cultivateurs et chez les amateurs ; neuf de ces espèces peuvent se cultiver en pleine terre, sous le climat de Paris, et orner en tout temps les massifs des jardins d'agrément ; ce sont : 1°. la bruyère commune, *Erica vulgaris*, à fleurs blanches, et à fleurs doubles, roses. 2°. *E. cinerea*. 3°. *E. ciliaris*. 4°. *E. tetralix*, blanche et rose. 5°. *E. herbacea*. 6°. *E. mediterranea*. 7°. *E. multiflora*, blan-

che et rouge. 8°. *E. scoparia*. 9°. *E. multicaulis*. On les trouvera décrites chacune dans sa section.

§. ANTHÈRES ARISTÉES.

* Feuilles opposées.

1. BRUYÈRE COMMUNE. *Erica vulgaris* L. *Calluna* SALISB. Tiges diffuses : feuilles sagittées ; fleurs petites, oblongues, latérales, roses ou blanches, simples ou doubles.

2. *E. lutea* L. *E. imbellis* SAL. Tiges et rameaux grêles et diffus, tombans ; fleurs opposées ou en croix vers le haut des rameaux, ovales, ou pyramidales, longues de 2 lignes, jaunes, ou blanches dans une variété.

** Feuilles ternées.

3. *E. polytrichifolia* SAL. Tige cotonneuse ; feuilles ternées et quinées ; fleurs pourpre-rose avant l'épanouissement, ensuite blanches : a du rapport avec l'*E. arborea*.

4. *E. pyrrolæflora* SAL. Tige forte et rameuse, rameaux couverts d'un duvet blanc ; feuilles ternées et quaternées ; fleurs blanches globuleuses, également ternées ou quaternées.

5. *E. scoparia* L. Tige droite, à peine pubescente : fleurs nombreuses, petites, verdâtres, presque unilatérales.

6. *Erica cinerea*. Feuilles à bords roulés en dessous, et à verticilles distans ; fleurs purpurines, ovales, urcéolées, terminales et latérales,

7. *E. uhria* AND. HERB. DE L'AM. vol. 7. Tige droite, rameuse ; feuilles subulées, courtes ; fleurs latérales, longues d'un pouce, divergentes, arquées, en massue, visqueuses, rouges, à limbe vert.

*** Feuilles quaternées.

8. *E. baccans* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Tige droite, très-rameuse ; feuilles trigones, scariées sur les bords ; fleurs terminales, quaternées, roses, en grelot.

9. *E. pistillaris* SAL. Tige de 4 à 6 pieds : fleurs pourpres, nombreuses, ovales, quaternées au bout des rameaux, ayant le style très-saillant.

10. *E. arborea* L. Arbrisseau de 6 à 8 pieds, fastigié ; fleurs petites, blanches, penchées.

11. *E. marifolia* SAL. Feuilles blanchâtres en dessous ; fleurs blanches pubescentes , petites , disposées en ombelles terminales.

12. *E. pulchella* AND. Tige et rameaux contournés en zig-zag ; fleurs petites , globuleuses , d'un rouge carné , disposées en épis lâches. Les appendices des étamines leur donnent quelque ressemblance avec un caducée.

13. *E. plumosa* SAL. Tige flexueuse : feuilles velues ; fleurs en godet , glabres , pourpres , verticillées et pendantes.

14. *E. mitræformis* SAL. *E. pubescens*. AND. Toutes ses parties , excepté les fruits , sont pubescentes ; tiges et rameaux assez droits : fleurs petites , globuleuses , d'un pourpre léger.

15. *E. margaritacea* AND. Tige et rameaux glabres et droits ; fleurs terminales , petites et blanches.

16. *E. elongata* ROXB. Feuilles en verticilles éloignés : presque tous les jeunes rameaux couverts de jolies petites fleurs rouges , oblongues , penchées.

17. *E. tetralix* L. Rameaux grêles , simples ; feuilles ciliées ; fleurs globuleuses , rosées , quaternées au bout des rameaux.

18. *E. multicaulis* SAL. *E. virgat-purpurea* HORTUL. Tige rameuse formant une touffe arrondie , haute de 18 pouces : feuilles ouvertes , lancéolées ; fleurs 4-8 terminales , ovales , roses.

19. *E. mammosa* SAL. HERB. DE L'AM. vol. 3. Tige droite , rameuse ; feuilles linéaires , d'un vert foncé . fleurs verticillées , pendantes , tubuleuses , longues d'un pouce , d'un beau rouge , ayant 4 renflemens au-dessus du calice.

*** Feuilles au nombre de six.

20. *E. formosa* AND. HERB. DE L'AM. vol. 6. Tiges droites , à rameaux verticillés ; feuilles linéaires , étalées , assez longues , 5 à 6 à chaque verticille ; fleurs d'un pouce , axillaires , divergentes , écarlates , en massue , un peu courbes.

21. *Erica spicata* AND. Tige droite formant un buisson garni ; fleurs verdâtres , longues de 6 à 7 li-

gues, renflées au milieu, disposées en épis vers le sommet des rameaux.

ANTHÈRES MUTIQUES. * Feuilles ternées.

22. *E. ciliaris* L. Tige grêle, peu rameuse. Feuilles étalées, ciliées; fleurs pourpres, longues de 4 lignes, disposées en grappe unilatérale.

23. *E. umbellata* L. Tige droite, à rameaux rougeâtres, menus, pubescens; feuilles très-courtes, à pétiole blanc; fleurs pourpres, renflées à la base, un peu pendantes, disposées en ombelle sur des pédoncules rouges au nombre de 6 ou 8.

24. *E. sertiflora* SAL. Tige et rameaux droits, érigés; feuilles ternées et éparses; fleurs petites, penchées, blanches, lavées de rose.

25. *E. absynthoides* L. *E. parviflora* HORTUL. Très-touffue, à rameaux jaunâtres et velus; feuilles ovales, un peu velues sur les bords; fleurs petites, globuleuses, blanches, à limbe réfléchi.

26. *E. versicolor* SAL. On rapporte à ce nom plusieurs bruyères dont les feuilles sont nues ou légèrement poilues, dont la corolle, longue de 8 à 11 lignes, est plus ou moins anguleuse, et ordinairement de 2 couleurs, comme *E. discolor*, *coccinea* HORTUL. A feuillage glauque et à fleurs roses; *E. costata* AND. A fleurs écarlate foncé avec le limbe verdâtre, ou à fleurs lavées de pourpre carné sur un fond blanc.

27. *E. lagenæformis* SAL. Tige droite, brunâtre et rameuse; feuilles ciliées et glanduleuses; fleurs ternées, visqueuses, carnées, marquées de lignes plus rouges, longues de 16 à 18 lignes.

28. *E. jasminiflora* SAL. Rameaux longs, simples et flexibles; fleurs longues de 18 lignes, blanches en dedans, carnées en dehors.

** Feuilles quaternées.

29. *E. ampullæformis* SAL. Tige courte, très-rameuse; feuilles velues; fleurs longues de 8 à 10 lignes, carnées, marquées de lignes plus rouges, ventruës à la base, rétrécies par en haut.

30. *E. cerinthoides* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Tige droite, à rameaux effilés; feuilles linéaires, ciliées; fleurs

ramassées en tête terminale, inclinées, rouge éclatant, ventruées, longues de 8 à 9 lignes.

31. *Erica perspicua* WILD. Tige droite, élancée; rameaux velus ainsi que les feuilles; fleurs blanches, velues, un peu voûtées, longues de 6 à 8 lignes; anthères rouges, visibles au travers de la corolle.

32. *E. conspicua* SAL. Tige élancée, peu rameuse; feuilles distantes: fleurs peu nombreuses, terminales, jaunes, un peu rougeâtres en-dessus, velues, courbées, longues de 15 à 16 lignes.

33. *E. tubiflora* ROXB. Tige élevée; jeunes rameaux rougeâtres et velus; feuilles bordées de poils blancs; fleurs peu nombreuses, terminales, jaunes rougeâtres, longues d'un pouce.

34. *E. verticillaris*. SAL. Tige et rameaux garnis de poils blancs; fleurs longues de 10 lignes, velues, d'un fauve rougeâtre, horizontales, un peu courbes.

*** Feuilles au nombre de 5 ou 6.

35. *E. concinna* SAL. Tige droite, s'élevant à la hauteur de 6 à 8 pieds, garnie de rameaux étagés; feuilles courtes, 5 ou 6 à chaque verticille; fleurs d'un blanc teint de violet gris, longues de 7 à 8 lignes, rassemblées au bout des rameaux ou bien disposées en verticille le long des tiges.

36. *E. longiflora* SAL. Tige élancée, pubescente, peu rameuse; feuillage petit, luisant; fleurs longues de plus d'un pouce, jaunes, lavées de rouge.

37. *E. grandiflora* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. Tiges et branches droites; feuilles longues de 9 à 10 lignes: fleurs longues de 12 à 15 lignes, d'un jaune orangé en dessus, jaune en dessous, luisantes, visqueuses, disposées en verticilles vers le haut des rameaux. On considère comme variété de cette espèce, l'*Erica grandiflora superba* HORTUL. dont les feuilles sont réunies par 8 et 9, et dont les fleurs, d'un rouge écarlate, se succèdent pendant 4 ou 5 mois.

**** Feuilles au nombre de 8.

38. *E. longifolia* SAL. Tige élevée, à rameaux simples, effilés, érigés; feuilles très-fines, longues de 6 à 7 lignes, disposées 8 par 8; fleurs latérales formant un

pompon vers le haut des rameaux, longues d'un pouce, légèrement arquées, fort belles, de couleur variable selon les variétés qui sont nombreuses, sous les noms de : *E. vestita alba*, *vestita coccinea*, *vestita purpurea*, *vestita fulgida*, *vestita rosea*, *vestita incarnata*; et enfin *vestita viridis*. — 309 espèces.

Le commerce possède un bien plus grand nombre d'espèces de bruyères, que nous ne pouvons pas relater ici. Voyez les catalogues de MM. Cels, Noisette et Soulange Bodin.

STENANTHÈRE A FEUILLES DE PIN. *Stenantha pinifolia*. De Van-Diemen Island. Il a le port du Pin d'Alep; feuilles semblables, très-multipliées et glauques; en mai et juin, fleurs à corolle tubuleuse, rouge vif jusqu'aux 2 tiers, le surplus blanc jaunâtre, et l'ouverture du limbe verdâtre. Culture des bruyères du Cap. Multiplic. de marcottes et de boutures. — 1 esp.

SPRENGÉLIE INCARNATE OU ÉTOILÉE. *Sprengelia incarnata*. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Nouv.-Holl. Charmant arbrisseau de 2 à 4 pieds, à tige grêle; feuilles oblongues, aiguës, imbriquées à la base, étalées dans le haut; tout l'été, fleurs ouvertes en étoile et d'un rose pâle, disposées en grappe terminale, conservant leur fraîcheur jusqu'à la maturité des graines. Culture des bruyères. — 2 espèces.

ANDROMÈDE DU MARYLAND. *Andromeda Mariana* L. Buisson rameux de 2 à 4 pieds; rameaux pourpres; feuilles ovales, luisantes, ponctuées en dessous; en juillet, fleurs en cloche, blanches, en grappes. Plante très-long-temps verte.

2. ANDROMÈDE A FEUILLES DE CASSINÉ. *A. cassinefolia*. VENT. Buisson de 2 à 3 pieds; feuilles ovales, glabres des 2 côtés; en juillet et août, fleurs grandes, fasciculées, en clochette, d'un blanc de lait.

3. ANDROMÈDE PULVÉRULENTE. *A. speciosa* MICH. Port et fleurs de la précédente, mais beaucoup plus belle en ce que le dessous de ses feuilles est couvert d'une poudre blanche; fleurit en juin et juillet.

4. ANDROMÈDE EN ARBRE. *A. arborea* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. De l'Amér. septent. Arbre de 50 à 60

pieds; feuilles persistantes, ovales, souvent tachées de rouge; en juin et juillet, fleurs petites, blanches, en grappes droites terminales.

5. ANDROMÈDE A FEUILLES DE POULIOT. *A. poliiifolia* L. Des Alpes. Jolie touffe arrondie, d'un pied; feuilles persistantes, lancéolées-linéaires; en mai, fleurs rouges ou blanches, en grelot et grappes courtes. Variétés à feuilles larges; à feuilles étroites.

6. ANDROMÈDE LUISANTE. *A. lucida, coriacea* H. K. De la Floride. Arbuste de 3 pieds; feuilles ovales, luisantes; en août, fleurs blanc rougeâtre, 4 à 7 ensemble.

7. ANDROMÈDE AXILLAIRE. *A. axillaris* LAM. De la Caroline. Arbuste de 3 à 4 pieds; tiges et rameaux d'un rouge vif dans leur jeunesse; feuilles persistantes, ovales, pointues, à nervure rouge; en été, fleurs blanches, en grappes. Variétés à feuilles plus étroites et plus petites; à feuilles ovales, *A. ovata*.

8. ANDROMÈDE A GRAPPES. *A. racemosa* L. De la Pensylvanie. Arbuste de 3 pieds; feuilles oblongues, lancéolées; en juillet, fleurs blanches, petites, cylindriques, en grappes.

9. ANDROMÈDE COTONNEUSE. *A. tomentosa* HORTUL. De la Caroline. Tiges de 3 à 4 pieds; feuilles ovales, nerveuses, velues; au printemps, fleurs blanches, grandes, cotonneuses, en grappe; plante presque toujours verte.

10. ANDROMÈDE MARGINÉE. *A. marginata* LAM. De la Caroline. Tiges grêles; feuilles ovales, garnies d'un rebord particulier; de juillet en août, fleurs blanchâtres, ou rouge pâle, réunies 3 à 7 ensemble.

11. ANDROMÈDE CALICULÉE. *A. caliculata* L. Du Canada. Tiges de 2 pieds; feuilles ovales, ponctuées de blanc en dessus; en mars, fleurs petites, blanches, globuleuses, en grappes pendantes. Variété à feuilles étroites, et à tiges droites. On trouve encore dans le commerce, *A. membranacea, paniculata* et *serratifolia*.

Toutes les andromèdes se cultivent en plate-bande de terre de bruyère, comme les bruyères, quoiqu'elles soient moins délicates; elles se multiplient aussi de marcottes et d'éclats. On renouvelle la terre tous les 3 ans.

— 34 espèces.

ARBOUSIER COMMUN OU DES PYRÉNÉES. Arbre-aux-fraises. *Arbutus unedo* L. Arbrisseau de 15 pieds, toujours vert ainsi que les suivans; branches et rameaux d'un beau rouge; feuilles ovales oblongues, persistantes, à pétiole rouge; en septembre et janvier, fleurs blanches ou rouges, simples ou doubles, en grappes pendantes; fruits semblables aux fraises, d'un goût un peu fade. Terre franche légère; nord-ouest en pleine terre, en le garantissant des fortes gelées; ou orangerie près des jours, et placé au midi à la sortie. Multiplic. de marcottes ou de graines semées le plus tôt possible, et placées en mars sur couche tiède. On repique le plant quand il a 1 pouce; on ne le risque en pleine terre que lorsqu'il est fort. Les élèves des graines d'Angleterre sont moins sensibles aux gelées. Variétés: panachée; à fleurs roses; à fleurs doubles; autre à fleurs plus grosses, mais arbrisseau plus petit. *A. crispa*.

2. ARBOUSIER A LONGUES FEUILLES. *A. longifolia* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 4. De Ténériffe. Feuilles de 6 à 8 pouces, à nervures rouges; en mai, fleurs blanches, lavées de rose, en belles grappes. De greffes sur le précédent. Terre d'oranger et orangerie.

3. ARBOUSIER ANDRACHNÉ. *A. andrachne* L. Du Levant. Écorce lisse et d'un rouge brun; feuilles ovales; en mars et avril, fleurs blanches, en panicule. Même culture; orangerie. De greffe sur le premier.

4. ARBOUSIER RAISIN D'OURS, BUSSESOLE. *A. uvaursi* L. Des Alpes. Touffes couchées; feuilles petites, luisantes, un peu semblables à celles du buis; fleurs blanches, en mai. Fruit petit, beau rouge, en grappe, mangeable. Terre de bruyère, au levant. Multiplic. de graines et de marcottes. — 16 espèces.

CLÉTHRA A FEUILLES D'AUNE. *Clethra alnifolia* L. De l'Amér. septent., comme les 3 suivans, qui se cultivent de même. Arbrisseau de 4 à 6 pieds; feuilles ovales; en août, fleurs blanches, petites, odorantes, et en épis. Variété plus petite. Pleine terre de bruyère, ombragée et toujours fraîche. Multiplic. de semences, ou de marcottes séparées la 2^e. année, ou de rejetons éclatés. — CLÉTHRA COTONNEUX. *C. tomentosa* LAM.

Diffère du précédent par les extrémités de ses rameaux et le dessous cotonneux et blanchâtre des feuilles. — CLÉTHRA PANICULÉ. *C. paniculata* H. K. Feuilles lancéolées et lisses ; en août, fleurs paniculées. — CLÉTHRA ACUMINÉ. *C. acuminata* MICH. *C. montana*, HERB. DE L'AM. vol. 7. Arbre de 30 pieds ; feuilles grandes, ovales-lancéolées, aiguës, glauques en dessous ; fleurs blanches en long épi muni de longues bractées caduques. — CLÉTHRA DE MADÈRE. *C. arborea* H. K. Tige de 6 à 8 pieds en caisse ; feuilles persistantes, oblongues-lancéolées ; en septembre et octobre, fleurs d'un blanc rose, petites, en épi, odeur suave. Variété à feuilles panachées, *C. arb. variegata*, charmante plante, surtout pendant le temps de la végétation, par l'extrémité de ses rameaux garnis de feuilles nuancées de vert, de jaune et de rouge très-vifs. Terre franche légère ou à orangers ; orangerie l'hiver. Multiplic. de semences sur couche et sous châssis, et de marcottes. — 12 espèces.

ÉPIGÉE RAMPANTE. *Epigæa repens* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. De l'Amér. septent. Petit arbuste rampant ; feuilles persistantes, en cœur, veinées et coriaces. En juillet, ou de mars en mai, fleurs tubulées, carnées ou blanches, odorantes, groupées en tête latérale et terminale. Culture des andromèdes. — 2 espèces.

GAULTHERIE DU CANADA. *Gaultheria procumbens* L. Joli arbuste de 6 à 8 pouces ; feuilles persistantes, ovales, luisantes, pourpres en dessous ; en différens temps, fleurs à grelot, légèrement purpurines ; baies d'un beau rouge, et mangeables. Culture des bruyères ; de plus, multiplic. de traces. Les feuilles mâchées ou infusées parfument la bouche d'une odeur de fleurs d'oranger et d'amande. Il est de l'Amérique septent. — 17 espèces.

AIRELLE ANGULEUSE, MYRTILLE. *Vaccinium myrtillus* L. Arbuste indigène, de 2 pieds ; feuilles ovales, finement dentées, qui le font ressembler à un petit myrte ; en mai, fleurs en grelot, d'un blanc rose, en bouquets ; baies semblables à celles du myrte, d'un bleu noirâtre, et qui se mangent et se confisent ainsi que celles des nos. 5 et 6.

2. AIRELLE VEINÉE. *V. uliginosum* L. Indigène. Ti.

ges d'un pied ; feuilles petites , ovales , obtuses , entières , veinées ; en mai et juin , fleurs ovales , blanches ou rosées ; baies noires. Terre de bruyère mêlée de terre tourbeuse , plus humide que pour les autres.

3. AIRELLE DE PENNSYLVANIE. *V. pennsylvanicum* LAM. Arbuste de 2 pieds , très-rameux ; feuilles lancéolées , aiguës , luisantes ; en juin , fleurs blanches en bouquets.

4. AIRELLE PONCTUÉE. *V. vitis-idea* L. Indigène. Tiges d'un pied. Feuilles persistantes , ovales , lisses , ponctuées de noir en dessous ; au printemps , fleurs d'un blanc rougeâtre , en grappes pendantes. Baies d'un beau rouge. Variété à feuilles panachées.

5 — 6. AIRELLE CANNEBERGE OU COUSSINETTE. *V. oxycoccos* L. Indigène. Tiges et branches grêles , rampantes , filiformes et assez longues ; feuilles persistantes , petites , ovales et glauques en dessous ; en mai , fleurs rouges. Variété à feuilles panachées. — AIRELLE DU CANADA. *V. macrocarpon* H. K. Tiges plus longues ; feuilles oblongues , luisantes ; fruits plus gros. Orangerie.

7 — 8. AIRELLE CORYMBIFÈRE OU A FEUILLES LARGES. *V. amcenum* H. K. De l'Amér. septent. Tige de 4 à 5 pieds ; feuilles ovales , finement dentées ; en mai et juin , fleurs en grappes , à calice rouge et bleuâtre. Baies d'un bleu foncé. C'est une des plus grandes et des plus jolies après l'AIRELLE EN ARBRE , espèce élégante de 15 à 20 pieds , à feuilles ovales , luisantes , mucronées , à fleurs campanulées , et baies noires.

9. AIRELLE DU CAUCASE. *V. arctostaphilos*. HORTUL. De l'Arménie et du Caucase. Arbrisseau de quelques pieds , diffus , toujours vert ; feuilles ovales , aiguës , finement dentées. En juin , fleurs blanches , grosses , en grappes feuillues axillaires. Fruit bleu , bon à manger : en bache ou couverture l'hiver. Il ne paraît pas que ce soit celui des botanistes.

10. AIRELLE A RAMEAUX ALLONGÉS. *V. virgatum* AIT De l'Am. sept. Feuilles oblongues , elliptiques , dentées ; en avril et mai , fleurs presque cylindriques , en grappes. Nous avons vu cette espèce dans le bel établissement de M. Godefroy , à Ville-d'Avray ; elle craint la gelée et se cultive en serre tempérée. Multiplic. de marcottes. — 48 espèces.

La culture des airelles est difficile. Elles ne vivent pas long-temps, et se reproduisent difficilement. Il faut à toutes une bonne terre de bruyère et une exposition fraîche et ombragée.

PYROLE ORDINAIRE. *Pyrola rotundifolia* L. Indigène. Vivace; feuilles arrondies, étalées en rosette; hampe droite de 6 à 8 pouces, terminée par une grappe de fleurs inclinées, blanches, odorantes. Terre de bruyère tourbeuse, à l'ombre. Multiplic. d'éclats et de graines. La *Pyrola minor* L. qui se trouve également en France, en diffère par ses feuilles moins arrondies, finement dentées, et par ses fleurs plus petites.

2. **PYROLE MACULÉE.** *P. maculata*. L. De l'Am. sept. Tige frutescente, haute d'un pied; feuilles lancéolées, dentées, ternées et quaternées, marquées au milieu d'une large ligne blanche; pédoncule terminal à 1 ou 2 fleurs d'un blanc rosé. Terre de bruyère fraîche. Orangerie. — 12 espèces.

CUNONIE DU CAP. *Cunonia capensis* L. Arbre extrêmement pittoresque, fleurissant chez nous à la taille de 2 à 3 pieds; feuilles ailées, à 5 folioles, lancéolées dentées, luisantes; spathe diphyllé, persistante, enveloppant les jeunes bourgeons. En oct. et nov. fleurs blanches, nombreuses, disposées en grappe spiciforme, axillaire. Multiplic. de marcottes. Terre légère. Serre tempérée. — 1 espèce.

FAMILLE DES ÉPACRIDÈS. Arbrisseaux élégans, de la Nouvelle-Hollande, se cultivant en serre tempérée avec de la terre de bruyère, et comme les Bruyères.

ÉPACRIDE A LONGUES FLEURS. *Epacris longiflora* CAV. HERB. DEL'AM. vol. 3. De la Nouv.-Holl., comme les suivantes. Tiges de plus de 3 pieds, grêles; feuilles ovales, petites, mucronées; en mars et avril et quelquefois à la fin de l'été, comme tout le genre, fleurs d'un beau rouge, à tube allongé, courbé, latérales et formant une guirlande élégante. — **ÉPACRIDE PURPURESCENTE.** *E. purpurascens* R. BR. HERB. DE L'AM. vol. 3. *E. pungens* SIMS. Tige très-courte; feuilles ovales, un peu en capuchon, mucronées. Fleurs latérales, d'abord purpurescentes, ensuite presque blanches, et un peu en entonnoir. Les boutures réussissent difficilement.

— ÉPACRIS ÉLÉGANTE. *E. pulchella*. CAV. Arbuste de 4 pieds ; rameaux effilés, divergens ; feuilles petites, en cœurs très-aigus, imbriquées, et à moitié renversées ; fleurs latérales, blanches, courtes, très-nombreuses et formant des guirlandes. Toutes se cultivent comme les Bruyères du Cap. — 21 espèces.

STYPHELIA A 3 FLEURS. *Styphelia triflora*. AND. De la Nouv.-Holl. Feuilles imbriquées sur les branches, ovales, glauques ; de juin en août, fleurs consistant en un tube d'un beau rouge, évasé en un limbe rouge-jaunâtre pâle, à 5 divisions roulées. Terre de bruyère, et bonne orangerie. Mult. de boutures. *S. parviflora* ; HORT. Du même pays il est plus petit et se cultive de même. — 71 espèces.

FAMILLE DES CAMPANULES. *Calice supérieur, divisé. Corolle au fond du calice, ordinairement régulière, divisée; étamines le plus souvent insérées dessus; ovaire inférieur, glanduleux; 1 style à stigmate simple ou divisé; capsule.* La plus grande partie des genres, sans craindre beaucoup le froid, demande cependant l'orangerie. Quelques-uns sont de serre chaude, tempérée, de terre de bruyère : les premiers se multiplient des graines qu'il faut semer nouvelles ; les autres se bouturent et se marcotent. Terre légère.

MICHAUXIE CAMPANULOÏDE. *Michauxia campanuloides* VENT. Dédiée à André Michaux. D'Alep. Trisannuelle. Tige de 4 pieds, grosse ; feuilles de la base en lyre, les autres découpées, dentées et ciliées. Tout l'été, fleurs nombreuses sur toute la tige, grandes, en roue, à 8 divisions rosées ou blanches et réfléchies. Terre légère et substantielle ; au midi. Multiplic. de boutures, ou de graines sur couche ; en pots et orangerie ; pleine terre au printemps. Replanter en pots, et remettre en serre à l'automne pour avoir de la graine. Plante d'un bel aspect, préférable à la MICHAUXIE LISSE. — 2 espèces.

CANARINE CAMPANULÉE. *Canarina campanulata* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Des Canaries. Racine tubéreuse, vivace ; tige de 3 à 4 pieds, herbacée ; feuilles hastées, dentées, molles et glauques ; de décembre en mars, fleurs grandes, pendantes, jaunes, rayées de rouge. Terre légère et substantielle ; serre tempérée ou oran-

gerie, près des jours. Multiplic., en été, par la séparation du pied lorsqu'il est fort; repiquage quand la plaie est desséchée, en pots, sous châssis ombragé, et peu d'arrosemens. — 1 espèce.

CAMPANULE DES JARDINS, Campanule à feuilles dépêcher. *Campanula persicifolia* L. Indigène, vivace, rustique et jolie; tiges de 18 pouces; feuilles un peu semblables à celles du pêcher; en juin et septembre, fleurs successives, grandes, évasées, blanches ou bleues. Les doubles font un très-bel effet dans les plates-bandes. Terre franche légère; mi-soleil. Multiplic. par éclats, ou de graines aussitôt la maturité, sans les recouvrir, comme toutes les autres.

2. CAMPANULE PYRAMIDALE. *C. pyramidalis* L. Indigène; bisannuelle et rustique. Tige droite, en belle pyramide de 4 à 5 pieds; feuilles radicales cordiformes, grandes, feuilles caulinaires petites, ovales-lancéolées; de juillet en septembre, fleurs d'un beau bleu, disposées en très-longues grappes et en bouquets. Terre franche légère; mi-soleil pendant la floraison, et de fréquens arrosemens. Variété à fleurs blanches.

3. CAMPANULE A GROSSES FLEURS. Violette marine. *C. medium* L. Bisannuelle; tige de 2 pieds; feuilles lancéolées, en rosette; en juin et septembre, fleurs nombreuses, allongées et grandes, d'un bleu violet plus ou moins pâle, ou blanches, velues dans l'intérieur. Même culture.

4. CAMPANULE DOUCETTE, Miroir de Vénus. *C. Speculum* L. Indigène. Tige de 8 à 10 pouces, étalée; feuilles petites, ovales; en mai et juillet, fleurs s'ouvrant au soleil, terminales, nombreuses, d'un joli violet. Capsule prismatique. Variété à fleurs blanches. Même culture; semer en place.

5. CAMPANULE GANTELÉE, Gant de Notre-Dame. *C. trachelium* L. Indigène. Tiges de 2 à 3 pieds; feuilles cordiformes, pointues; en juillet, fleurs moyennes, bleues ou blanches. On ne cultive que les doubles. Même culture.

6. CAMPANULE DORÉE. *C. aurea* L. De Madère. Tige ligneuse, de 1 à 2 pieds; feuilles oblongues, lancéolées,

doublément dentées, glabres; en août-septembre, panicule de grandes fleurs, jaune doré, à divisions étroites, réfléchies; style à 5 stigmates. Même terre; orangerie; semer sur couche.

7. CAMPANULE DES ALPES. *C. alpina* L. Tige de 3 pouces; feuilles linéaires, lancéolées, laineuses; d'avril en juin, fleurs grandes, penchées, d'un bleu vif ou pâle, fort jolies. Semer en terre de bruyère humide et graveleuse; exposition ombragée.

8. CAMPANULE A FEUILLES EN COEUR. *C. carpatica* JACQ. Des Alpes, vivace; et formant une large touffe, haute d'un pied; feuilles cordiformes, dentées; plusieurs rameaux se couvrant de fleurs assez grandes, et d'un beau bleu, en juin.

9. CAMPANULE A LARGES FEUILLES. *C. latifolia* L. Des Alpes. Vivace; tige de 3 pieds; feuilles larges, lancéolées; fleurs en épi, très-belles, grandes bleues, ou d'un blanc pur, en juin et juillet. Même culture.

10. CAMPANULE A FRUIT VELU. *C. eriocarpa* M. B. Vivace: tige de 2 à 4 pieds, pyramidale; feuilles inférieures ovales en cœur, pétiolées; feuilles sup. oblong., sessiles. L'été, fleurs en épi, grandes, droites, bleues, fort belles; fruit incliné, velu. Terre douce fraîche ou de bruyère. Multiplic. de graines et d'éclats.

11. CAMPANULE A GRANDES FLEURS. *C. grandiflora* L. F. HERB. DE L'AM. vol. 6. Sibérie. Vivace. Feuilles ovales, longues de 18 à 24 lignes, à grandes dents inégales: tige de 2 pieds, divisée dans la partie supérieure en plusieurs rameaux qui se terminent chacun en juillet par une seule fleur, large de 2 pouces et demi, du plus beau bleu. Pleine terre de bruyère mélangée; demi-ombre. Mûrit difficilement ses graines. Mérite d'être plus multipliée.

12. CAMPANULE A FLEURS BLANCHES. *C. lactiflora* FISCH. De Sibérie. Vivace. Tige de 3 pieds; feuilles oblongues, aiguës, dentées, sessiles; en juillet, fleurs blanches moyennes, en large panicule terminal. Terre ordinaire. On cultive aussi la CAMPANULE A FLEURS EN TÊTE, *C. glomerata*; à fleur bleue ou blanche, simple ou double, et quelques autres. — 171 espèces.

TRACHÉLIE BLEUE. *Trachelium caeruleum*. L. Bi-annuelle et fort jolie; d'Alger. Feuilles radicales ovales. Tige d'un pied, à feuilles plus petites; en juillet et août, un parasol de fleurs petites, tubulées, à 5 divisions, joli bleu violacé. Terre légère et un peu sèche; exposit. chaude. Multiplic. de graines dès la maturité, ou de boutures sur couche au printemps. Orangerie. — 1 espèce.

LOBÉLIE DE BRANDT. *Lobelia Brandtii* STEUD. HERB. DE L'AM. L. *Salicina* HORTUL. Des Canaries. Tige arborée, droite, rameuse, haute de 4 à 6 pieds: feuilles éparses, lancéolées, étroites, finement dentées, longues de 3 à 4 pouces: de juillet en octobre, fleurs longues de 18 lignes, ponceau, disposées en longues grappes feuillues, au bout des rameaux. Serre tempérée. Terre de bruyère. Multiplic. de graines, boutures et marcottes.

2. LOBÉLIE CARDINALE. *Lobelia cardinalis*. Vivace comme les suivantes. Très-belle plante de la Virginie. Tiges de 2 à 3 pieds; feuilles ovales, pointues; en juillet-octobre fleurs en grappe d'un pied, grandes, écarlates, à tube long et limbe plane. Terre franche légère, fraîche en été; mi-soleil. Multiplic. de graines sur couche, sous châssis ou sous cloche aussitôt leur maturité, et orangerie la 1^{re}. année; de bouture au printemps, ou d'éclats à l'automne. Couverture en hiver, ou mieux orangerie. Variété à fleurs roses.

3—4. LOBÉLIE BRILLANTE. *L. fulgens*, et LOBÉLIE ÉCLATANTE. *L. splendens* W. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Pérou. La première a les feuilles plus étroites, rouges sur les bords; les fleurs pubescentes beaucoup plus grandes, et d'un rouge plus beau. Même culture, mais orangerie. La seconde a la tige plus haute et purpurecente; les feuilles plus larges, plus vertes, et glabres à leur extrémité, les fleurs du double plus larges et d'un rouge plus vif. Même culture.

5. LOBÉLIE GLABRE. *L. laevigata*. HERB. DE L'AM. vol. 3. De Surinam. Arbrisseau de 3 à 4 pieds; feuilles ovales oblongues, grandes; en mars-avril, fleurs d'un

beau rouge, longues droites, peu ouvertes, axillaires et solitaires. Serre chaude. Multiplic. de boutures.

6 IOBÉLIE SYPHILITIQUE. *L. syphilitica*. De l'Amér. sept. Tiges de 18 pouces, en touffe; feuilles comme le n°. 2; en août-octobre, fleurs en épi terminal, plus grosses, plus courtes et bleues. Même culture que le n°. 2. — 150 espèces.

On cultive aussi sous le nom de *Lysipoma* HUMB., une plante de cette famille, à tiges herbacées couchées, à feuilles pinnatifides; les fleurs bleuâtres et solitaires sont portées sur de longs pédoncules axillaires: elle est de serre tempérée; fleurit à l'automne et se trouve chez M. Cels.

STYLIDIER GLANDULEUX. *Stylidium glandulosum* SAL. HERB. DE L'AM. vol. 4 De la Nouv.-Holl. Arbuste de 8 à 12 pouces, à feuilles linéaires, 3 à 3, un peu charnues; en avril, mai et juin, fleurs petites, d'abord jaune pâle, puis rougeâtres, sans éclat, en grappe terminale, singulières par l'irritabilité particulière à leur style. — STYLIDIER A FRUITS SOUDÉS. *S. adnatum*. R. BR. Du même pays; haut de 8 pouces; feuilles linéaires spatulées: fleurs roses en tête ovale terminale. Terre de bruyère en pot; orangerie; multiplic. par les graines quand on peut en obtenir. — 45 espèces.

LECHENAULTIA *formosa* R. BR. De la Nouvelle-Holl. Arbrisseau à port de Bruyère; feuilles subulées, éparses, ponctuées; en hiver, fleurs coccinéopurpres, bilabiées, axillaires et dans les dichotomies des rameaux. Terre de bruyère. Serre tempérée. Multiplic. de boutures. Introduit par M. Lhote. — 5 esp.

GOODÉNIE A GRANDES FLEURS. *Goodenia grandiflora* SIMS. De la Nouv.-Holl. Tige frutiquense, droite, haute de 2 à 4 pieds, un peu visqueuse; feuilles ovales oblongues, dentées; en juillet, fleurs jaunes axillaires. Serre tempérée. Terre légère. Multiplic. de graines semées en pot sur couche.

2. GOODÉNIE LISSE. *G. laevigata* CURT. HERB. DE L'AM. vol 6. Moins haute, à fleurs violet clair; vient du même pays, se cultive de même. — 33 espèces.

ROELLE CILIÉE. *Roella ciliata*. HERB. DE L'AM. vol, 5. Du Cap. Arbuste de 6 à 8 pouces; feuilles li-

néaires, aiguës, glabres, ciliées; en juillet et août, fleurs grandes, campanulées, solitaires, d'un beau violet, avec un cercle blanc au bord du tube, et le fond bleu foncé. En pots; terre de bruyère. Multiplic. de marcottes. Serre tempérée. — 8 espèces.

GESNER COTONNEUSE. *Gesneria tomentosa* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. De la Jamaïque. Arbrisseau de 4 à 6 pieds; feuilles étroites, lancéolées, longues de 8 à 12 pouces, crénelées, un peu visqueuses, exhalant une odeur forte. En mars, avril et mai, fleurs en corymbe, jaunâtres extérieurement, tachées de pourpre obscur à l'intérieur. Serre chaude. Multiplic. de graines venant du pays, ou de bouture difficilement. — 26 esp.

CLASSE 10. ÉPICOROLIE SYNANTHÉRIE, c'est-à-dire plantes ayant l'embryon dicotylédon, la corolle monopétale, insérée sur l'ovaire, et les anthères soudées entre elles.

FAMILLE DES SEMI-FLOSCULEUSES. *Calice commun ou anthodion contenant plusieurs fleurs ligulées à 5 étamines, dont les anthères sont soudées entre elles; 1 style à 2 stigmates; graine nue ou aigrettée.* On cultive peu de plantes de cette famille pour l'ornement. L'une est ligneuse et d'orangerie; les autres sont vivaces, annuelles et de pleine terre; toutes préfèrent un sol léger et chaud.

PRENANTHE A FLEURS BLANCHES. *Prenanthes alba* L. Amér. sept. Vivace. Feuilles grandes, cordiformes, sinuées, dentées, à pétiole ailé: tige droite, haute de 4 pieds, paniculée. En septembre, fleurs nombreuses, blanches, légèrement lavées de rose. Terre fraîche, demi-ombre. Multipl. d'éclats et de graines. Plante pittoresque. — 44 espèces.

LAITRON A GROSSES FLEURS. *Sonchus macranthos*. HERB. DE L'AM. vol. 5. Des Canaries. Souche ligneuse et écailleuse, à rameaux herbacés; feuilles sessiles, oblongues-lancéolées, roncinées, finement dentées; fleurs jaunes, larges de 2 pouces, en corymbe. Terre franche légère mêlée de terre de bruyère. Multiplic. de marcottes ou de semis sur couche. Orangerie. — 48 esp.

ÉPERVIERE ORANGÉE. *Hieracium aurantiacum* L. Indigène. Jolie plante vivace et traçante; feuilles ovales, en rosette; tige d'un pied; de juin en septembre, fleurs en corymbe,

corymbe, assez grandes, jaune capucine éclatant. Terre légère et substantielle, arrosements fréquens en été; exposition ouverte. Multiplic. d'œilletons ou de graines; couverture l'hiver. — 112 espèces.

BORKHAUSIE ROUGE. *Borkhausia rubra* LINK. *Crepis rubra* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. D'Italie. Annuelle. Feuilles découpées, à lobe terminal plus grand; tiges de 8 à 10 pouces; de juin en novembre, fleurs grandes et d'un rose tendre. Semer en place, au printemps et en été; tout terrain et toute exposition, excepté celle du nord. Propre à faire des bordures. — 25 espèces.

PICRIDIE TINGITANIEN. *Picridium tingitanum*. DESF. *Scorzonera tingitana*. L. Annuelle. Plante de 2 pieds, se couvrant d'assez belles fleurs jaunes à fond noir.

CUPIDONE BLEUE. *Catananche cœrulea* L. Indigène. Vivace; tiges grêles, mais fermes; feuilles longues, étroites, à 2 dents; de juillet en octobre, fleurs grandes, beau bleu de ciel; écailles du calice à pointes rougeâtres, rayées et diaphanes. Terre légère; exposition chaude; peu d'arrosements. Multiplic. de graines ou d'éclats. Couverture l'hiver, et en tenir en pot dans l'orangerie, crainte d'accident. — 3 espèces.

MUTISIE ÉLÉGANTE. *Mutisia speciosa* L. Du Brésil. Plante sous-ligneuse grimpante à feuilles ailées, pétiole commun terminé par une vrille trifide: fleur pourpre vif, solitaire au sommet des rameaux latéraux. Serre chaude.

FAMILLE DES FLOSCULEUSES. *Anthères réunies; calice commun. Fleurs toutes flosculeuses, hermaphrodites, quelquefois neutres et femelles mêlées; stigmate simple ou bifide; semences aigrettées. Feuilles alternes.* La pleine terre suffit aux herbacées, les ligneuses demandent l'orangerie ou un abri l'hiver, une seule la serre chaude. Multiplic. graines, boutures, marcottes.

CHARDON MARIE, CARTHAME MACULÉ. *Carduus marianus* L. Bisannuelle, semée au printemps. Belle par sa taille de 4 à 5 pieds, par la grandeur de ses feuilles d'un vert luisant, relevées de grandes marbrures blanches, très-aiguillonnées. De graines; soleil et terrain frais. Présente de l'intérêt dans un jardin paysager. — 41 espèces.

ONOPORDE D'ARABIE. *Onopordum Arabicum* L.

Plante bisannuelle haute de 6-8 pieds, extrêmement pittoresque par ses larges feuilles blanches et ses grosses têtes de fleurs. Très-propre pour les jardins paysagers.

— 11 espèces.

CARTHAME DES TEINTURIERS. *Carthamus tinctorius* L. D'Égypte. Annuelle. Tige de 2 pieds; feuilles oblongues sessiles, à dents épineuses; de juin en août, têtes de fleurs safranées de beaucoup d'effet. Semer sur couche ou en place au printemps. Bonne terre.—3 esp.

ZOEGEA D'ORIENT. *Zoegea leptaurea* L. Annuelle. Tige de 2 pieds, très-rameuse; feuilles inférieures ailées, les sup. entières; en juillet, fleurs terminales, jaunes, larges et fort élégantes. Semer en place ou sur couche au printemps pour l'avancer et replanter ensuite en place.—1 espèce.

SARRÊTE AILÉE *Sarratula alata* W. De Sibérie. Annuelle. Tige rameuse, haute de 2 pieds; feuilles blanches en dessous, les inférieures lyrées, les supérieures lancéolées, décurrentes: tête de fleurs pédonculées d'un rose vif. Culture des fleurs annuelles.—30 espèce.

CENTAURÉE ODORANTE, Barbeau jaune, Ambrette jaune, Fleur-du-Grand-Seigneur. *Centaurea Amberboi* LAM. Du Levant. Annuelle; tige de 12 à 18 pouces; feuilles larges, dentées, les supérieures pinnatifides; de juillet en octobre, fleurs grosses, d'un beau jaune, odorantes, semblables au bleuet. Terre franche légère; plein soleil; en février, semer sur place, ou sur couche pour repiquer; ou dès l'automne, en couvrant avec une cloche et de la litière par-dessus, pendant l'hiver.

2. **CENTAURÉE BLEUET**, BARBEAU, CASSE-LUNETTE. *C. Cyanus* L. Indigène. Annuelle. Tous terrains; semer en automne et au printemps de bonne heure. Variétés de toutes couleurs, excepté de jaunes.

3. **CENTAURÉE OU JACÉE DE MONTAGNE**, BARBEAU VIVACE. *C. montana* L. Indigène et vivace. Tige d'un pied; feuilles lancéolées, entières; de juin en août, fleurs terminales d'un beau bleu. Variété à fleurs blanches. Toutes terres. Multiplic. d'éclats.

4. **CENTAURÉE D'AMÉRIQUE.** *C. americana* HORTUL. Annuelle; racine fusiforme; tige rameuse, droite,

haute de 3 pieds; feuilles oblongues, lancéolées, entières ou peu dentées, nues, ponctuées : en août-septembre, fleur terminale d'un bleu lilas, large de 3 ou 4 pouces. Culture des fleurs annuelles. Plante magnifique, cultivée chez M. Vilmorin qui l'a reçue de M. Thorburn de New-York.

5. CENTAURÉE MUSQUÉE, BARBEAU MUSQUÉ, BLEUET DU LEVANT. *C. moschata* L. Annuelle. Tige d'un pied et demi; de juin en septembre, fleurs blanches ou légèrement purpurines; odeur de musc. Culture du n^o. 1.

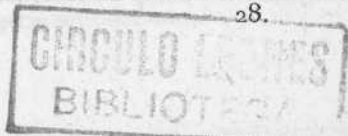
6. CENTAURÉE DU NIL. *C. crocodylium* L. Annuelle. Tige d'un pied et demi; feuilles lyrées; de juin en août, fleurs belles, grandes, blanches en dedans, purpurines en dehors. Même culture.

7. CENTAURÉE DE RAGUSE. *C. Ragusina* L. Tige courte et ligneuse; feuilles lyrées, cotonneuses, blanches; fleurs jaunes. Orangerie. Terre légère. Multiplic. de graines et d'éclats. — 151 espèces.

ÉCHINOPE OU BOULETTE AZURÉE. *Echinops ritro* L. Indigène; vivace et rustique. Tige de 2 pieds; feuilles très-découpées, épineuses, blanches en dessous; en juillet, fleurs en tête globuleuse, d'un joli bleu, toutes en tuyau, d'un aspect agréable et singulier. Toute terre; exposition au soleil; semis en mars; fleurit la 2^e. année.

— ÉCHINOPE PANICULÉ. *E. paniculata* JACQ. Vivace. Tige de 5 à 6 pieds; feuilles grandes, découpées, à dents épineuses; en juillet, grosses têtes terminales de fleurs bleues. Terre ordinaire. — 7 espèces.

CALOMERIE AMARANTHOÏDE. *Calomeria amarantoides* VENT. *Humea elegans* SM. Bisannuelle : tige très-simple, droite, haute de 6 à 8 pieds : feuilles alternes, sessiles, oblongues, amplexicaules, rugueuses, crénelées, lanugineuses à leur insertion, longues de 8 à 9 pouces. De juillet en octobre, immense panicule terminal, pyramidal, à rameaux très-menus pendans avec grâce : fleurs innombrables, petites, brunes, à bord purpurin. Orangerie et terre à orangers. Plante tout-à-fait singulière. Multiplic. de graines qu'elle donne en petite quantité, et par boutures qu'on obtient en coupant la plante à une certaine hauteur avant la florai



son, ce qui la force à pousser des branches latérales dont on détache quelques-unes pour bouturer sous cloches. — 1 espèce.

BALSAMITE ODORANTE, TANAISIE-BAUME, MENTE-COQ. *Balsamita suaveolens* DESF. *Tanacetum balsamita*. L. Vivace. De la France méridionale. Tiges de 2 à 3 pieds, blanchâtres; feuilles ovales, dentées, grisâtres; fleurs jaunes, petites, nombreuses, formant un large corymbe; en août. Multiplic. de drageons; exposition au soleil; terre franche. — 6 espèces.

TANAISIE COMMUNE. *Tanacetum vulgare*. Indigène; aromatique; d'un bel effet dans les jardins paysagers. Tiges droites, très-feuillées, de 3 à 4 pieds; feuilles bipinnées; fleurs d'un beau jaune, en corymbe, en août. Multiplic. de drageons; soleil; terre franche. *Tanacetum boreale* FISCH. De Sibérie. Vivace. Même port; feuilles simplement ailées à folioles profondément dentées; fleurs jaunes, plus grosses, et produisant plus d'effet. Même culture. — 19 espèces.

AMMOBIUM AILÉ. *Ammobium alatum* BOT. MAG. De la Nouv.-Holl. Vivace; feuilles radicales lancéolées, étalées: tige rameuse, ailée, haute de 2 pieds; en août, fleurs terminales, scarieuses, en bouton rond, jaune au centre et blanc à la circonférence. Pleine terre légère et sèche, avec couverture s'il gèle fort. Multiplic. de graine et d'éclat. — 1 espèce.

XERANTHÈME ANNUELLE. *Xeranthemum annuum* L. Indigène. Tiges de 2 pieds, cotonneuses; feuilles lancéolées, blanchâtres en dessous; de juillet-octobre, fleurs simples ou doubles, moyennes, blanches, violettes ou gris de lin. Elles conservent long-temps leurs couleurs qu'on peut aviver à la vapeur d'un acide. Terre légère et chaude. Multiplic. de graines à l'automne et au printemps. Semer en place ou repiquer avec la motte pour avoir de belles plantes. — 4 espèces.

ÉLICHRYSE A GRANDES FLEURS. *Elichrysum speciosissimum* W. Du Cap. Tige ligneuse d'un pied; feuilles lancéolées, comme imbriquées, persistantes; de juin-août, fleurs belles, grandes, disques blancs, fleurons jaunâtres. Même culture; orangerie l'hiver. Mul-

tiplic. de boutures ; faites de bonne heure sur couche tiède , elles fleurissent dans l'année.

2. ÉLICHRYSE ÉCLATANTE. *Elichrysum fulgidum* W. Du Cap. Tige de 2 pieds ; feuilles amplexicaules , oblongues , cotonneuses sur les bords ; en juin , fleurs réunies , jaune éclatant et doré. Arrosemens légers , et jamais sur la plante en hiver ; placer les pots dans les lieux les plus élevés. Multiplic. de boutures en pots et à l'ombre , après la fleur.

4. ÉLICHRYSE A BRACTÉES. *E. bracteatum* VENT. *E. chrysanthum* PERS. HERB. DE L'AM. vol. 5. De la Nouv.-Holl. Bisannuelle ; tige rameuse de 3 pieds ; feuilles lancéolées-aiguës ; de juin en octobre , fleurs solitaires , paniculées , jaune doré. Mêmes terre et exposition. De graines aussitôt la maturité , en pots et orangerie l'hiver , pour repiquer en pleine terre au printemps ; ou semer au printemps , sur couche , comme les fleurs d'automne , repiquer en pépinière , et ensuite mettre en place avec la motte. Elle produit un bel effet jusqu'aux gelées. Plantée en pot et rentrée en serre tempérée , elle fleurit dès février et mars.— 41 espèces.

IMMORTELLE PUANTE. *Gnaphalium foetidum* L. Du Cap. Tiges de 2 pieds ; feuilles nombreuses , larges et pointues ; en juin-septembre , fleurs en bouquets , grosses , beau jaune , à calice argenté. Terre légère ; exposition chaude et ouverte ; couverture ou orangerie. Multiplic. de graines sur couche , et en pots ; et de boutures en été , en pots et à l'ombre. Les fleurs des Gnaphales se conservent belles plusieurs années , si on les cueille encore fraîches , et les sèche la tête en bas.

2. IMMORTELLE DE VIRGINIE. Immortelle blanche. *G. margaritaceum* L. Vivace ; rustique ; tiges de 18 pouces ; feuilles linéaires , lancéolées ; en juillet-septembre , fleurs en corymbe , jaune soufre ; calice argenté. Tous terrain et exposition ; mieux au soleil. Multiplic. de traces.

3. IMMORTELLE ORIENTALE. Immortelle jaune. *G. orientale* L. D'Afrique. Vivace ; tige simple , d'un pied ; feuilles linéaires , persistantes ; d'avril en août , fleurs en corymbe , beau jaune luisant , ainsi que le calice. Culture comme le n°. 1 ; orangerie près des jours.

4. IMMORTELLE GLOBULEUSE. *G. eximium* L. Du Cap. Tige d'un pied ; feuilles serrées, opposées, ovales ; fleurs d'un beau jaune ; calice commun, rose foncé, tache carmin à l'extrémité des écailles. Même culture. — 192 espèces.

TUSSILAGE ODORANT. Hélioïtpe d'hiver. *Tussilago fragrans* VILL. Du Lyonnais. Racines traçantes ; tiges d'un pied ; feuilles moyennes, arrondies, à long pétiole ; de novembre en janvier, fleurs en thyse, blanc purpurin, odeur d'hélioïtpe. Terre franche légère et fraîche ; mi-soleil. Multiplic. d'éclats. — 14 espèces.

CACALIE ODORANTE *Cacalia suaveolens* L. De Virginie. Vivace ; feuilles sagittées ; tiges nombreuses, de 4 pieds ; de juillet en septembre, fleurs en corymbe, blanches, peu éclatantes, mais d'une odeur suave. Terre franche ; exposition chaude. De graines ou d'éclats.

2. CACALIE A FEUILLES HASTÉES. *C. sagittata* W. De Java. Annuelle. Tige de 15 pouces, peu rameuse ; feuilles oblongues amplexicaules ; hastées ; entières ou dentées ; de juillet en septembre, fleurs terminales rouge-orange, très-jolies. Se sème en terrine sur couche en mars, et se repique ensuite, ou bien se sème directement en place fin d'avril. — 69 espèces.

CHRYSOCOME A FEUILLES DE LIN, DORELLE. *Chrysocoma linosyris* L. Indigène. Vivace ; tiges de 2 pieds, en touffe ; feuilles nombreuses, linéaires ; d'août en octobre, fleurs petites, jaunes, en corymbes. Terre légère et substantielle ; mi-soleil ; de graine ou d'éclats. — 32 espèces.

VERNONIE DE NEW-YORK. *Vernonia noveboracensis* W. De l'Am. septent. Tige de 4 à 5 pieds : feuilles lancéolées, oblongues, dentées en scie. En août et septembre, fleurs purpurines en corymbe terminal. Terre ordinaire. Multiplic. d'éclats. — VERNONIE ÉLEVÉE. *Vernonia prœalta* W. Tige de 6 à 7 pieds : feuilles lancéolées, pointues, dentées en scie, velues en dessous. Oct. et nov., fleurs pourpre violacé en grand corymbe terminal. Même culture. — 44 espèces.

LIATRIS EN ÉPI. *Liatris spicata* W. De la Caroline. Feuilles linéaires, ponctuées, ciliées à la base ; tige

très-simple, haute de 2 pieds, terminée par un seul épi de fleurs pourpre foncé, fort jolies. Terre légère ou de bruyère : couverte l'hiver ou mieux orangerie. Multiplic. difficile, d'éclats, de boutures et de graines. — LIATRIS ÉLÉGANTE. *L. elegans* W. De la Géorgie. Feuilles linéaires, ponctuées, non ciliées à la base. En sept. et oct., fleurs en épi, lilas. Même culture et même difficulté pour la multiplication. — LIATRIS ÉCAILLEUSE. *L. scariosa* W. Tige de 2 pieds, pubescente; feuilles linéaires, lancéolées, à pres sur les bords, ponctuées en dessous : septembre, grappe de grosses têtes de fleurs d'un beau rouge pourpre, et dont les écailles du calice commun sont spatulées et bordées de rouge pourpre. Même culture et même difficulté. Cette plante est magnifique : on réussirait sans doute à la multiplier en en faisant des boutures sous cloche, au mois d'août, avant l'épanouissement des fleurs. Cultivée chez M. Cels. — 20 espèces.

EUPATOIRE POURPRE. *E. purpureum* L. Tiges de 2 pieds, rouges, tachetées de brun; feuilles ovales-lancéolées, verticillées par 4 ou 5; en septembre et octobre, fleurs purpurines. Même culture. — 145 espèces.

STÉVIA POURPRE. *Stevia purpurea* W. Du Mexique. Vivace. Tiges droites, hautes de 18 pouces; feuilles lancéolées linéaires, éparses, denticulées; en juillet-août, fleurs roses, petites et nombreuses, disposées en corymbe. Pleine terre avec couverture l'hiver. Multiplic. de graines et d'éclats. Les *S. serrata* CAV. et *ivæfolia* W. se cultivent aussi, mais sont moins beaux. Semés tous les ans à bonne heure sur couche et repiqués en place, ils produisent plus d'effet. — 36 espèces.

ATHANASIE ANNUELLE. *Athanasia annua* L. Indigène. Basse et jolie; tiges d'un pied, très-rameuses; feuilles pinnatifides; en juillet, corymbe de fleurs jaunes et durables, d'où le nom grec *athanasio*, immortalité. On sème ensemble et en place, au midi et en terre légère, une vingtaine de graines, on couvre de terreau fin, et on entretient humide jusqu'à ce que le plant ait acquis un peu de force; alors il ne demande plus de soin, et forme de belles touffes.

ATHANASIE A FEUILLES DE CHRYSANTHÈME. *A. chrysanthifolia* L. Du Cap. Arbrisseau de 2 à 4 pieds, à feuilles finement découpées; fleurs en corymbe, jaunes, ordinairement flosculeuses, quelquefois radiées et alors belles. Orangerie. Boutures et culture faciles. — 22 esp.

ARMOISE CITRONELLE, AURONE. *Artemisia abrotanum* L. Arbuste indigène, de 2 ou 3 pieds; feuilles divisées en ramifications sétacées, à odeur de citron; en août, fleurs petites, en grappes. Terre légère et substantielle; exposition chaude. Multiplic. par les pieds, au printemps, ou de graines semées aussitôt la maturité. Garantir des grands froids. — ARMOISE EN ARBRE. *A. arborescens* L. Indigène. Tige de 4 à 5 pieds; feuilles multifides, blanches et soyeuses; en juin et août, fleurs globuleuses et jaunâtres. — ARMOISE ARGENTÉE. *A. argentea* L'HÉR. De Madère. Feuilles pinnatifides, soyeuses et argentées. Plantes aromatiques. Mêmes terre et exposition; orangerie. Multipl. de boutures. — 105 espèces.

CONYZE DE VIRGINIE, SENEÇON EN ARBRE. *Conyza halimifolia* L., H. P. Arbrisseau de 6 à 10 pieds; feuilles persistantes, obovales, dentées et lobées, ponctuées de blanc; en octobre, fleurs petites, blanchâtres, à écailles pourprées et disposées en corymbe. Terre légère et sablonneuse; exposition chaude et abritée, en terre franche légère. Multiplic. de marcottes et boutures. — Les *Conyza neriifolia* H. P. et *C. ivaeifolia* id. sont d'orangerie et se trouvent dans le commerce.

CONYZE GLUTINEUSE. *Conyza glutinosa* LAM. *Psidium glutinosa* WILLD. Arbrisseau de l'île de France, toujours vert, de 4 ou 5 pieds; feuilles lancéolées, pointues, très-visqueuses; de juillet en septembre, fleurs nombreuses, petites, jaunes, en corymbes. Elles produisent beaucoup d'effet. Terre franche légère, serre chaude ou au moins tempérée. Multiplic. de marcottes ou de semences, et boutures au printemps, en pots sur couche tiède et sous châssis. — 130 espèces.

CHRYSOCÔME DORÉ, CHEVELURE DORÉE. *Chrysocomas*, *Coma aurea* E. Du Cap. Arbuste de 2 pieds; feuilles persistantes, linéaires; tout l'été, fleurs jaune doré.

Terre légère et substantielle ; midi, orangerie près des jours. Multiplic. de graines sur couche chaude, ou de boutures. — 32 espèces.

SANTOLINE COMMUNE OU PETIT CYPRES. *Santolina chamæcyparissus* L. De la France méridionale. Arbuste de 18 pouces ; feuilles persistantes, en paquets, très-petites, linéaires, cotonneuses et blanches en dessous ; en juillet et août, fleurs d'un beau jaune, à odeur forte. Terre légère et un peu pierreuse ; exposition chaude. Multiplic. de marcottes et boutures ; couverture dans les fortes gelées. Propre à garnir les coteaux des jardins paysagers. — 11 espèces.

FAMILLE DES RADIÉES. *Anthères réunies ; calice commun ; fleurs radiées, hermaphrodites, mâles, femelles et neutres diversement combinées ; stigmaté double dans les hermaphrodites et les femelles ; simple dans les mâles ; semences nues ou aigrettées ; feuilles ordinairement alternes.* Aucune de ces plantes n'est difficile sur la qualité de la terre, mais celle qui leur convient le mieux est la franche légère. On les multiplie d'éclats, de boutures, marcottes, et le plus grand nombre, de graines semées sur couche au printemps ; comme elles craignent plus ou moins le repiquage, on transplante le jeune plant avec la motte : les fleurs en sont toujours beaucoup plus belles. Dans un grand nombre le semis donne des variétés, mais souvent on est obligé de mettre les porte-graines en pots et en serre pour laisser mûrir les semences. La plupart des plantes de cette famille sont grandes, belles, et craignent peu le froid ; quelques-unes veulent l'orangerie et très-peu la serre chaude.

MARGUERITE VIVACE OU PAQUERETTE, FLEUR DE PAQUES. *Bellis perennis* L. Indigène, très-jolie. Variétés rouge-pâle, rouge foncé, à cœur vert, panachée, blanche, à fleurs en tuyaux rouges ou blancs, prolifère. Les relever annuellement pour qu'elles ne dégèrent pas ; multiplic. par éclats des touffes. Terre franche légère, fraîche ; peu de soleil. — 7 espèces.

MATRICAIRE COMMUNE. *Matricaria Parthenium.* Indigène. Rustique, vivace, aromatique. Tiges de 1 à 2 pieds ; feuilles à pinnules pinnatifides ; en juin-septembre, fleurs à rayons blancs et disque jaune. Variétés à feuilles frisées, à fleurs sans rayons, fleurons blancs, transparens, à fleurs dites doubles, plus grosses, bombées et d'un blanc citronné. Toute terre, pas trop hu-

mide et ombragée. Multiplic. de graines; les 2 dernières d'éclats. La variété à fleurs doubles est préférée.

MATRICAIRE MANDIANE. *M. Mandiana*. HORTUL. *Parthenioides* H. P. Tige sous-ligneuse, haute de 2 pieds. Feuilles ailées à 5-7 folioles incisées pinnatifides: toute l'année, fleurs en corymbe paniculé, blanches, très-doubles, larges d'un pouce, conservant à peine une légère teinte jaunâtre au centre. Terre légère ou de bruyère. Multiplic. très-facile de graines, d'éclats et boutures. Pleine terre, avec couverture l'hiver, mais aussi en pots qu'on rentre en serre tempérée, et qu'elle orne de ses fleurs pendant presque tout l'hiver. Déjà très-usitée sur les parterres comme fleur d'automne.— 4 espèces.

CHRYSANTHÈME DES JARDINS. *Chrysanthemum coronarium* L. Du Levant. Annuel; tige de 2 pieds. Feuilles amplexicaules: de juillet en septembre, fleurs solitaires, simples ou doubles, blanches ou jaunes. Tout terrain; mieux terre franche légère: multiplic. de graines.—CHRYSANTHÈME CARÉNÉ. *C. carinatum* SCH. De Maroc. Annuel; tiges d'un pied, diffuses; feuilles bipinnatifides, charnues, à odeur de *geranium*. De juillet en septembre, fleurs grandes, à disque brun, à rayons blancs, mais jaunes à leur base. Elles s'étalent au soleil, et se couchent en dehors dès qu'il ne paraît plus. Même culture, ou mieux semer en pots sur couches pour repiquer ensuite.

CHRYSANTHÈME FRUTESCENT. *Chrysanthemum frutescens* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Des Canaries. Arbrisseau de 2 à 3 pieds, à feuilles oblongues, pinnatifides; fleurs à rayons blancs, portées sur de longs pédoncules, se succédant une grande partie de l'année; Multiplic. de boutures et de semis au printemps, sur couche et sous cloches, ou de boutures pendant tout l'été, en plein air et à l'ombre. Terre franche légère. Orangerie. Les *C. pinnatifidum* L., *Broussonetii* PERS. et *tanacetifolium* H. P. Sont également des arbrisseaux d'orangerie et se cultivent de même. — 24 espèces.

OSTÉOSPERME PORTE-COLLIER. *Osteospermum moniliferum* L. Arbrisseau d'Éthiopie, h. de 4 à 5 pieds.

Feuilles ovales assez larges, arrondies, persistantes; en juillet, fleurs petites, jaunes. Semences colorées et osseuses dont on peut faire des colliers. Terre franche légère, exposition au midi; arrosements modérés; orangerie près des jours et garantir de l'humidité; multiplic. de semences et de boutures au printemps, sur couche et sous châssis — *O. pinnatifidum* L'HER. Du Cap. Moins grand et plus élégant; feuilles pinnatifides; fleurs bleues, à disque jaune. Même culture. — 22 espèces.

SOUCI COMMUN OU DES JARDINS. *Calendula officinalis*. Indigène. Fleurs jaune pâle ou safrané. La variété double, dite **SOUCI D'ESPAGNE**, est préférée. Terre franche légère; exposition chaude; semis en septembre ou en mars. M. Vilmorin a reçu de M. Lignian, amateur à Rume près Lille, sous le nom de *Souci à bouquet*, une nouvelle variété remarquable par ses bouquets de 15 à 20 fleurs secondaires qui prennent naissance sous chacune des premières après l'épanouissement de celles-ci, et font un joli effet. — **SOUCI DE LA REINE**, de Trianon, Souci anémone. Fleurs plus larges, plus doubles, d'un jaune moins foncé; pétales plus étroits. Même culture. En orangerie, il fleurit dès avril. — **SOUCI HYGROMÈTRE**, pluvial. *C. pluvialis* L. Du Cap. Feuilles dentées; tiges faibles; de juin en septembre, fleurs à rayons blancs en dessus, violâtres en dessous, disque brun. La fleur se ferme à l'approche de la pluie. Même culture. — **SOUCI A FEUILLES DE CHRYSANTHÈME.** *C. chrysanthemifolia* VENT. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Cap. Tige de 3 à 4 pieds; feuilles oblongues, inégalement incisées et lobées; fleurs grandes et fort belles, d'un jaune éclatant, presque toute l'année, surtout en septembre. Multiplic. par boutures au printemps, sur couche et sous châssis. Terre substantielle et un peu légère; serre tempérée. — 32 esp.

HÉLÉNIE D'AUTOMNE. *Helenium autumnale* L. De l'Amér. sept. Très-rustique et vivace: tiges de 5 ou 6 pieds; feuilles lancéolées. D'août en novembre, fleurs moyennes, en corymbes, beau jaune, et rayons dentés. Tout terrain et toute exposition. Multiplic. par racines. Propre à l'ornement des grands jardins. — 9 espèces.

~ TAGÉTÈS ÉLEVÉ, GRAND OËILLET D'INDE, ROSE D'INDE. *Tagetes erecta* L. Du Mexique. Annuelle. Tige droite et élevée; feuilles ailées, vert foncé et à points presque transparens; en juillet et octobre, fleurs grandes, solitaires et jaunes. On cultive de préférence les variétés à fleurs doubles jaune clair et jaune souci. M. Vil-morin cultive aussi une variété naine à fleurs doubles fort belle, et plus hâtive d'un mois. — TAGÉTÈS ÉTALÉ, PETIT OËILLET D'INDE. *T. patula* L. Moins haut et plus étalé; feuilles plus petites; en juillet-oct., fleurs plus petites, jaune orangé. Variétés à fleurs doubles, à fleurs rayées, orange plus foncé, ou jaune clair; ou tachées jaune, ou enfin jaune éclatant. Comme la première, elle a une odeur forte et désagréable. Semis sur couche ou en pleine terre franche légère, exposition chaude. Repiquer en place; arrosemens nombreux; choisir les graines des individus les plus doubles, les mieux panachés et les plus hâtifs. — TAGÉTÈS LUISANT. *T. lucida* CAV. Du Chili. Moins grand, mais vivace et à odeur agréable. Tiges peu rameuses; feuilles opposées, coadunées, ponctuées; en août, fleurs en corymbes, petites, à 3 rayons d'un très-beau jaune. Pour l'avoir beau il faut le cultiver en pleine terre comme une plante annuelle ce qui ne doit pas empêcher d'enmettre en pots, qu'on rentrera en orangerie pour en jouir jusqu'en janvier, et pour en obtenir des graines si celles de pleine terre n'avaient pas mûri. — 16 espèces.

DORONIC A FEUILLES EN CŒUR. *Doronicum pardalianches*. Des Alpes. Vivace et rustique; tige de 2 pieds, rameuse; feuilles inférieures pétiolées, en cœur, les supérieures sessiles, ovales; en mai et juin, fleurs solitaires, grandes, jaune éclatant. Toute terre et toute exposition; multiplic. de rejetons. La plante refleurit à la fin de l'été, si l'on coupe les tiges après la fleur, et si l'on arrose pendant la sécheresse; propre aux grands parterres. — Le *Doronicum plantagineum* L. en diffère très-peu; mais celui du Caucase, *D. Caucasicum* M. B. est très-différent: il fleurit de mars en mai; ses fleurs sont plus grandes et plus vives; propre aux bordures. — 7 espèces.

GORTERIE A FEUILLES AILÉES. *Gorteria pectinata* W. Vivace; du Cap comme les suivantes. Tiges de 6 pouces; feuilles radicales, ailées, cotonneuses en dessous; en août, fleurs très-grandes, blanches en dessous, jaune orangé en dessus, rayons tachés de violet foncé à la base; elle ne s'ouvre qu'au soleil. Terre franche, légère et substantielle; bonne exposition; serre tempérée ou orangerie, mais bien sèche; arrosements fréquens dans l'été.

Multiplie. de graines sur couche, ou de boutures avec talon, ou de marcottes.—**GORTERIE A GRANDES FLEURS.**

G. ringens L. Tige un peu plus haute; feuilles persistantes, linéaires et à bords réfléchis; fleurs un peu moins grandes. Même culture.—*Gorteria pavonia* ANDREW.

Gazania pavonia BOT. REG. HERB. DE L'AM. vol. 6. Feuilles plus petites, à poils roides et blanchâtres; fleurs en mars et avril, plus grandes, plus nuancées au centre des rayons, ce qui les rend plus jolies et leur donne de la ressemblance avec la *tigridia pavonia*. Même culture.

— 30 espèces, divisées aujourd'hui en 4 genres qui sont *Gazania*, *Gorteria*, *Berkheya* et *Cullumia*.

MUSSINIE UNIFLORE. *Mussinia uniflora* WILLD. *Gorteria uniflora* L. Du Cap. Tige frutescente, débile, tombante, longue de 2 pieds, peu rameuse; feuilles spatulées, vertes en dessus, blanches et cotonneuses en dessous. De juin en août, fleurs solitaires, terminales, jaunes, larges de 2 pouces; rayons marqués d'une bande purpurine en dessous. Terre légère, serre tempérée. Multiplie. de graines, d'éclats et boutures. Chez M. Noisette. — 6 espèces.

BOLTONE A FEUILLES D'ASTÈRE. *Boltonia asteroides* L'HÉR. De la Virginie. Rustiq. et vivace; tiges en touffe, hautes de 4 à 6 pieds; feuilles lancéolées linéaires, glabres: d'août en octobre, fleurs petites, paniculées, à rayons blancs, disque jaune. Terre légère et humide. Multiplie. de graines semées en plate-bande, ou d'éclats.

— **BOLTONE A FEUILLES DE PASTEL.** *B. glastifolia* L'HÉR.—HERB. DE L'AM. vol. 7. De l'Amér. sept. Rustique et vivace. Tiges droites, cylindriques, de 5 à 6 pieds; feuilles lancéolées, écartées; en septembre et octobre, fleurs en grand panicule, à disque jaune et

rayons blancs, quelquefois teints de pourpre ou de gris de lin. Même culture. — 2 espèces.

ASTÈRE DES ALPES L. *Aster alpinus* L. Vivace ; tiges velues, de 6 à 7 pouces ; feuilles spatulées et hérissées ; en juillet et août, fleurs solitaires, grandes, rayons violets, disque jaune. Tout terrain humide ; au levant ou au midi. Multiplic. de graines ou d'éclats. Propre aux rocailles.

ASTER A 3 NERVURES. *A. trinervis* H. P. Tige de 18 pouces ; feuilles lancéolées, entières, à 3 nervures ; fin de juillet, fleurs lilas, grandes, à rayons peu nombreux.

2. ASTÈRE INCISÉE. *A. incisus* FISCH. Tige de 2 pieds ; feuilles lancéolées, incisées ; en juillet, fleurs grandes, lilas clair, se succédant pendant long-temps si on coupe les tiges à mesure qu'elles défleurissent.

3. ASTÈRE OÛIL-DE-CHRIST. *Oculus Christi* des jardiniers. *A. amellus* L. Indigène et vivace ; feuilles oblongues-lancéolées ; tiges d'un pied ; en août et septembre, fleurs nombreuses, en corymbe, rayons d'un beau bleu, disque jaune.

4. ASTÈRE MARITIME. *A. tripolium* L. D'Europe. Vivace ; feuilles lancéolées ; tiges d'un pied ; de juillet-septembre, fleurs bleu pâle, disque jaune.

5. ASTÈRE DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE. *Aster Novæ-Angliæ* L. Tiges droites, roides, velues ; feuilles sessiles, lancéolées, embrassantes, entières, étalées ; en septembre, fleurs grandes, bleu violacé, rapprochées en corymbe court au sommet des rameaux. D'août en octobre.

6. ASTÈRE ROSE. *A. roseus* H. PAR., *puniceus*, L. *decorus* HORTUL. Port et feuilles de la précédente ; tige plus élevée, pourpre dans le haut ; fleurs presque aussi grandes mais d'un rose violacé, moins serrées entre elles et formant un panicule allongé. Septembre-octobre.

6. ASTÈRE A GRANDES FLEURS. *A. grandiflorus* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. De l'Amér. sept. Feuilles petites, oblongues ; tiges en touffe de 2 pieds ; en nov., fleurs solitaires, peu nombreuses, blanc pourpre ; odeur de citron.

6. ASTÈRE A FEUILLES D'AMANDIER. *A. amygdalinus* LAM. De l'Amér. sept. Tige de 4 pieds ; fleurs blanches ; août-septembre.

7. ASTÈRE A TIGE ROUGE. *A. rubricaulis* H. P. De l'Amér. sept. Feuilles lancéolées; tige de 3 à 4 pieds; fleurs, en septembre et octobre, à rayons bleuâtres et disque jaune.

8. ASTÈRE DE SIBÉRIE. *A. sibiricus* HORTUL. Vivace; feuilles velues, grisâtres; tiges de 2 pieds; en juill.-sept. fleurs très-grandes, en corymbe, bleu pâle ou pourpré. Il y a des variétés.

9. ASTÈRE AGRÉABLE. *A. decorus* HORTUL. Tige de 3 pieds; en septembre, fleurs nombreuses, grandes, pourpre-violet, belles et produisant de l'effet.

ASTÈRE GÉANT. *A. elatior*. De l'Amérique septent. Feuilles lancéolées; tiges de 3 à 8 pieds; fleurs pourpres, grandes, à rayons nombreux, d'août à octobre.

ASTÈRE REMARQUABLE. *A. spectabilis* H. K. De l'Amér. sept. Feuilles lancéolées; tige de 2 pieds; en août et septembre, fleurs d'un beau bleu; elles produisent beaucoup d'effet.

12. ASTÈRE DE LA CHINE, REINE-MARGUERITE. *A. Sinensis* L. Annuel. Cette belle plante fait l'ornement de nos jardins, depuis juillet jusqu'aux gelées. Ses fleurs sont variées dans toutes les nuances du blanc au bleu foncé, ou au pourpre; ou panachées dans les mêmes couleurs. On en cultive 3 variétés: la *double*, dont le disque reste jaune, tandis que les rayons sont très-variés. La *naine hâtive*, plus hâtive et moins élevée; nouvelle et très-agréable. Celle à *tuyaux*, à *peluche* ou *anémone*, dont le disque, rempli de fleurons en tuyau, de même couleur que les rayons, est d'un très-bel effet. Multipl. de graines, en mars et avril, sur couche ou sur plate-bande terreautée au midi; repiquer en place, ou en pépinière pour planter ensuite à demeure avec la motte, lorsque les fleurs commencent à paraître; par ce dernier moyen, on peut distribuer les couleurs suivant son goût.

Pour avoir des fleurs très-doubles, il ne faut recueillir des graines que sur les petites têtes tardives du bas de la plante. C'est d'après l'expérience que nous donnons ce conseil.

13. ASTÈRE SOYEUX. *A. argenteus* MICH. *A. seri-*

ceus VENT. Des bords du Mississipi. Très-jolie espèce vivace. Tiges rameuses; feuilles lancéolées - aiguës, couvertes d'une soie argentée; en automne, fleurs solitaires, à rayons violets et à disque jaune. Se conserve mieux en pleine terre avec une couverture légère que dans l'orangerie. Terre légère; multiplic. de rejets et boutures en été.

14. ASTÈRE BUISSON. *A. dumosus* L. De l'Amérique sept. Tige rameuse; feuilles linéaires; en septembre et octobre, fleurs petites, nombreuses, très-blanches. Multiplic. de boutures en été.

15. ASTÈRE DENTÉ. *A. dentatus* AND. *A. tomentosus* WILLD. Du Cap. Feuilles linéaires, persistantes; fleurs blanches, d'un pouce de large. Culture du n°. 13.

16-17. ASTÈRE MUSQUÉE. *A. argophyllus* LAB. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 6 à 9 pieds; feuilles lancéolées, argentées en dessous, dentées, à odeur de musc quand on les froisse; en avril et mai, fleurs nombreuses, en têtes petites et rondes, d'un blanc gris; disque jaune. Culture du n°. 13. *A. lyratus* BOT. MAG. Arbrisseau de 4 pieds, feuilles lancéolées, un peu sinuées; fleurs blanches, du même pays. Serre tempérée.

18. ASTÈRE A FEUILLES DE SOUCI. *A. calendulaefolius*. HERB. DE L'AM., vol. 4. Tige ligneuse, grosse, haute d'un à 2 pieds; feuilles spatulées, dentées; en juin-août, fleurs larges de 2 pouces, solitaires, à demi-fleurons violet pâle, et fleurons jaunes; terre franche légère, mêlée de terre de bruyère; serre tempérée. Multiplic. de boutures. — 166 espèces.

Toutes les *astères*, vivaces herbacées, sont des plantes rustiques, qui se multiplient par la division de leurs touffes; elles usent beaucoup la terre: il est bon de les changer de place tous les 4 ans.

VERGE D'OR DU CANADA. *Solidago canadensis* L. Communément tiges de 2 pieds, feuilles lancéolées, dentées, rudes. — VERGE D'OR ÉLEVÉE. *S. altissima* L. Tiges de 4 à 5 pieds; feuilles lancéolées, ridées; 5 variétés. — VERGE D'OR A TIGE VERTE. *S. lateriflora* L. Tig. de 5 pieds; feuilles lancéolées; fleurs d'un seul côté. Variété à tiges rouges. — VERGE D'OR A LARGES FEUILLES.

S. latifolia ou *flexicaulis* L. Tiges de 2 pieds; feuilles plus larges, ovales-aiguës. — VERGE D'OR BICOLORE. *S. bicolor* L. Tige d'un pied et demi; feuilles lancéolées; fleurs à rayons blancs. Toutes sont de l'Amériq. sept., vivaces, rustiques. De juillet en sept., fleurs en épis, petites, nombreuses, jaune brillant. Culture des astères. — 61 espèces.

CINÉRAIRE MARITIME. *Cineraria maritima* L. Indigène. Tiges de 2 pieds; feuilles pinnatifides, blanchâtres; tout l'été, fleurs en corymbes, d'un jaune brillant. Terre franche légère et substantielle; exposition au midi, peu d'arrosements. Multiplic. de graines et de boutures sur couche; de marcottes ou de rejetons en pots. Orangerie à l'automne, pour mettre en pleine terre au printemps. — CINÉRAIRE POURPRE OU BICOLORE. *C. cruenta*. L'HÉRIT. De Ténériffe. Vivace; tige d'un à 3 pieds; feuilles en cœur, dentées, vert gai en dessus et pourpre en dessous; de février en mai, fleurs nombreuses en corymbe, rayons pourpre clair, et disque pourpre foncé. Terre de bruyère, exposition au midi, arrosements modérés, serre tempérée. Multiplic. de graines sur couche chaude, sous cloche ou sous châssis; repiquer sous châssis. La culture a obtenu quelques hybrides de cette espèce qui mettent de la difficulté dans la nomenclature. — CINÉRAIRE A FEUILLES DE PEUPLIER. *C. populifolia* L'HÉRIT. Des Canaries. Feuilles cordiformes, persistantes, cotonneuses et argentées en dessous; au printemps, fleurs grandes, à disque et rayons jaunes. Terre légère; même culture, et multiplic. de rejetons au printemps, ou de boutures en été. On cultive de même la CINÉRAIRE A FEUILLES DE MAUVE, du même pays.

CINÉRAIRE A FLEURS BLEUES. Astère d'Afrique. *Cineraria amelloides* L. HERB. DE L'AM. vol. 7. Du Cap. Tiges en buisson, de 18 pouces; feuilles ovales, rudes et denticulées. Presque toute l'année, fleurs à rayons d'un bleu céleste et disque jaune, solitaires sur de longs pédoncules. Multiplic. de graines, boutures, marcottes et rejetons; orangerie; terre franche légère, substantielle. — CINÉRAIRE A FEUILLES DE TUSSILAGE. *C.*

petasites BOT. MAG. *C. platanifolia*. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Mexique. Tige ligneuse, de 2 à 4 pieds; feuilles grandes, en cœur lobé, épaisses, drapées; en mars-avril, fleurs jaunes, en corymbe. Même culture, mais terre de bruyère et serre tempérée. — CINÉRAIRE LAINEUSE. *C. lanata* L'HÉR. Des Canaries. Tiges faibles, d'un pied. Feuilles cordiformes, arrondies, lobées; de mai à septembre, fleurs grandes, à disque brun, rayons pourpres en dessous, violets en dessus. Même culture, mais orangerie. On cultive de même les CINÉRAIRES A OREILLE, *aurita* L'HÉR., des Canaries; tige cotonneuse, blanche, haute de 2 à 3 pieds, rameuse; feuilles en cœur, sublobées, aiguës, dentées, blanches et cotonneuses en dessous, petites, munies d'une oreille amplexicaule à la base; en avril et mai, fleurs en corymbe, à disque violet et rayons blancs; odeur douce; serre tempérée : *C. A CALICE HÉRISSE*, *ramentosa* L'HÉR., *Cineraria echinata* W.; de Ténériffe, à disque jaune et rayons pourpres, la dernière à fleurs grandes. — 94 espèces.

SÉNEÇON D'AFRIQUE OU DES INDES, *Senecio elegans* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Cap. Tiges et feuilles semblables à celles du séneçon commun, mais plus grandes; en juin-août, fleurs beaucoup plus grandes, à rayons d'un cramoisi clair et superbe; disque d'un beau jaune doré. Variétés: cramoisi foncé, blanc rosé; fleur double cramoisi, fleur double blanc rosé. Toutes se reproduisent parfaitement de graines: elles se sèment en mars, en pépinière, sur une terre douce bien terreautée, à bonne exposition: on les repique en planches pour les faire fortifier, et enfin on les met en place pour fleurir en automne. Semer en mars, et en place, en terre légère à une bonne exposition, et mieux sur couche, pour replanter en motte. Elle vit 3 ans, traitée comme le réséda.

2. SÉNEÇON A FEUILLES D'ADONIS. *S. adonidifolius* HORTUL. Indig. Tig. de 2 à 3 pieds; feuilles 2 fois ailées, linéaires; en juillet et août, fleurs jaunes, en corymbe. Multiplic. de graines et d'éclats. Les *S. seracenicus* L., *S. Doria* L., et le *S. coriaceus* H. K., sont de grandes plantes vivaces à fleurs jaunes, très-propres à la décoration des grands jardins. — 185 espèces.

ANTHÉMIS ODORANTE, ou CAMOMILLE ROMAINE. *Anthemis nobilis* L. Indig. Aromatique et vivace; en touffe basse, propre à faire des bordures ou des touffes; en juin et août, fleurs doubles, blanches. Toute terre, mieux terre franche. Multiplic. par éclats.

2. ANTHÉMIS DES TEINTURIERS. *A. tinctoria* L. Des Alpes. Vivace; tiges de 2 pieds, en touffes; feuilles ailées; en juin et novembre, fleurs grandes, à rayons jaunes, et disque pâle. Même culture. Multipl. de graines.

3. ANTHÉMIS D'ARABIE. *A. arabica* L. D'Alger. Jolie et annuelle; tiges couchées, dichotomes; feuilles bipinnées, linéaires; en juillet-sept., fleurs d'un jaune presque orangé. Même terre; semis en avril et sur place.

4. ANTHÉMI-PYRÈTHRE. *Apyrethrum*. L. D'Espagne. Vivace: tiges courtes et couchées; feuilles ailées; en juin et juillet, fleurs grandes, à 20 rayons, blancs en dessus et roses en dessous, disque jaune. Même culture, mais en pot et en orangerie.

5. ANTHÉMIS A GRANDES FLEURS. *A. grandiflora* H. P. CHRYSANTHÈME DES INDES. *Chrysanthemum indicum* L. De la Chine. Belle plante vivace, dont les tiges hautes de 2 à 3 pieds et garnies de feuilles diversement découpées, se terminent par plusieurs fleurs larges d'un à 4 pouces, d'un pourpre foncé dans la 1^{re}. espèce qui a paru à Paris vers 1790, mais enrichies de toutes les couleurs dans les nombreuses variétés dont le commerce s'est enrichi depuis. M. Sabine, de la Société horticultrale de Londres, en a déjà décrit et nommé 27 variétés dans les Actes de cette Société. Nous croyons qu'il sera agréable aux amateurs de trouver ici la nomenclature de ce savant, et une idée des caractères de chacune des variétés qu'il a décrites. Nous empruntons la traduction qu'en a faite M. Soulange: 1^o. *pourpre*, fleur précoce de moyenne grandeur: c'est la plus anciennement connue; 2^o. *blanc changeant*, aussi précoce que la précédente; 3^o. *blanc à tuyaux*, prend vers la fin une teinte rose, tige très-élevée; 4^o. *blanc superbe*; fleurs brillantes et nombreuses: tige élevée et robuste; 5^o. *blanc ramassé*, tardive, mais reste long-temps fleurie: tige élevée; 6^o. *jaune à tuyaux*, tardive, fleurs

rare ; 7°. *jaune soufre*, hâtive, fleurons rouges en dehors : plante délicate ; 8°. *jaune doré*, fleurs nombreuses, petites, d'un jaune mat : tige élevée, grêle ; 9°. *grand lilas*, riche en couleur : tige courte ; 10°. *rose* ou *cramoisi étalé*, hâtive et fleurit abondamment : tige peu élevée ; 11°. *chamarré* ou *orangé*, hâtive et très-abondante en fleurs ; 12°. *brun espagnol*, hâtive, fleurs nombreuses, très-belles : tige peu élevée ; 13°. *jaune de feu à tuyaux*, fleurit aisément tout l'automne : tige élevée, grêle, ayant besoin de soutien ; 14°. *cramoisi* ou *rose à tuyaux*, fleurit tard : tige vigoureuse, élevée ; 15°. *cramoisi précoce*, fleurs petites, hâtives, peu abondantes : tige basse et délicate ; 16°. *grand-orange à tuyaux*, fleurs très-belles, tardives, peu nombreuses : tige élevée, robuste ; 17°. *pourpre clair étalé*, fleurit aisément, mais en petite quantité : tige peu élevée ; 18°. *pourpre clair à tuyaux*, fleurs peu abondantes : tige moyenne ; 19°. *lilas frisé*, fleurs nombreuses et hâtives : tige vigoureuse et fort élevée ; 20°. *jaune à superbe bouquet*, jolies fleurs précoces rapprochées en bouquet, prenant une teinte rouge aux approches du froid : tige moyenne ; 21°. *cramoisi à tuyaux semi-doubles*, hâtive et fertile ; ses feuilles craignent le froid : tige faible mais élevée ; 22°. *blanc à tuyaux semi-doubles*, fleurs abondantes dès la fin de l'été : tige élevée, vigoureuse ; 23°. *orange à tuyaux semi-doubles*, fleurs rares et tardives : tige moyenne ; 24°. *pourpre pâle*, fleurs très-tardives : tige élevée ; 25°. *saumoné à tuyaux*, fleurs rares et tardives : tige moyenne ; 26°. *petite jaune*, fleurs abondantes, assez hâtives : tige grosse et courte ; 27°. *blanc de papier*, fleurs hâtives fort belles : tige élevée. Toutes ces variétés se trouvent chez M. Soulange à Frémont, et chez M. Noisette à Paris. Il est bien dommage que d'aussi belles plantes fleurissent si tard que l'hiver les surprend toujours dans toute leur beauté : on est obligé d'en cultiver en pot que l'on rentre en orangerie où, arrangées avec art sur un gradin, elles forment un magnifique tapis jusqu'à Noël : celles qui restent en pleine terre se couvrent de litière dans les grands froids.

Elles sont très-voraces, ont besoin d'une bonne terre à oranger, et beaucoup d'eau pour les faire monter. On les multiplie aisément d'éclats et de bouture : on doit en faire de nouveaux pieds chaque année, et supprimer ceux qui ont plus de 3 ans, parce qu'ils usent trop la terre. On a essayé de forcer cette plante sous châssis au printemps pour la faire fleurir en septembre ; mais elle n'a poussé que des tiges grêles, tombantes, incapables de fleurir ; il lui faut absolument de l'air et du soleil.—
46 espèces et autant et plus de variétés.

ACHILLÉE DORÉE. *Achillea aurea* LAM. Du Levant. Vivace, ainsi que les suivantes ; tiges de 18 pouces ; feuilles découpées, cotonneuses ; de juillet en septembre, fleurs grandes et d'un jaune doré. Terre franche légère et sèche. Au midi. Couverture pendant l'hiver. Multiplic. de graines sur couche, alors elles ne fleurissent que la 2^e. année, ou d'éclats tous les 2 ou 3 ans.

2. ACHILLÉE FALCIFORME. *A. falcata* L. D'Espagne. Tige à rameaux grêles, de 6 à 8 pouces ; feuilles blanchâtres, linéaires, à pinnules très-petites ; 5 à 7 fleurs jaunes. Même culture.

3. ACHILLÉE D'ÉGYPTE. *A. Ægyptiaca* L. Feuilles ailées, cotonneuses ; tiges de 18 pouces ; de juillet en septembre, fleurs en corymbe aplati, très-serrées et d'un beau jaune. Même culture, mais plus délicate ; quelques pieds en orangerie.

4. ACHILLÉE VISQUEUSE, Eupatoire de Mésué. *A. ageratum* L. Indigène et rustique. Feuilles lancéolées, obtuses et visqueuses. Tige de 2 pieds ; en août et septembre, fleurs jaunes ; odeur forte ; tout terrain et toute exposition. Même multiplication.

5. ACHILLÉE MILLE-FEUILLE, ou MILLE-FEUILLE. Herbe aux charpentiers. *A. millefolium* L. HERB. DE L'AM., vol. 6. Indigène. Variétés à feuilles panachées, ou à fleurs pourpres ou roses.

6. ACHILLÉE ROSE. *A. rosea*. HORTUL. *A. aspleniifolia* VENT. D'Amérique. Assez semblable à la précédente ; tout l'été, fleurs rouges ou rosées. Même culture.

7. ACHILLÉE A FEUILLES DE FILIPENDULE. *A. filipendulina* LAM. Du Levant. Rustique et aromatique ;

tiges de 5 à 6 pieds; feuilles longues, bipinnées; en juillet, fleurs jaunes, nombreuses, en corymbe serré. Même culture.

8. ACHILLÉE STERNUTATOIRE, HERBE A ÉTERNUER, BOUTON D'ARGENT. *A. ptarmica* L. Indigène; tiges de 2 à 3 pieds; feuilles étroites, pointues; de juillet en septembre, fleurs blanches, en corymbe. Même culture. Ces plantes demandent peu d'arrosement.

9. ACHILLÉE ÉLÉGANTE. *A. elegans* H. P. Tiges tétragones, pubescentes; feuilles amplexicaules; fleurs en corymbes; disque jaune, demi-fleurons blancs. Même culture.

10. ACHILLÉE A GRANDES FEUILLES. *A. macrophylla* L. Des Alpes. Élegante; tige d'un à 2 pieds; feuilles ailées, découpées comme celles de l'armoise; fleurs blanches en beau corymbe. Même culture.

11. ACHILLÉE COMPACTE. *A. compacta* LAM. Du Piémont. Belle plante; tige simple; feuilles grandes, ailées, blanchâtres; fleurs blanches, petites, en corymbe très-serré. Même culture. — 65 espèces.

BUPHTHALME A GRANDES FLEURS. *Bupthalmum grandiflorum* L. Indigène. Vivace et rustique; tiges d'un pied et demi; feuilles lancéolées, étroites; fleurs estivales, jaunes, grandes. Terre franche légère; exposition chaude. Multiplic. d'éclats ou de graines. —
BUPHTHALME A FEUILLES EN COEUR. *B. cordifolium* WALD. HERB. DE L'AM., vol. I. De Hongrie. Vivace et rustique. Tiges de 4 pieds, simples, en large touffe; feuilles radicales en cœur, longues d'un pied, les supérieures plus petites, ovales et sessiles; de juin en octobre, fleurs nombreuses, à rayons longs, d'un beau jaune. Même culture. Elle se sème d'elle-même. — 20 espèces.

DARLIA. Du Mexique. Introduit en France vers 1800; présenté d'abord comme ayant les racines comestibles; mais on leur a trouvé une saveur poivrée et aromatisée qui les a fait jusqu'ici repousser par les hommes et les animaux. Ces racines sont de gros tubercules fusiformes, réunis en faisceau et attachés au collet de la plante: la tige, haute de 2 à 10 pieds,

herbacée, rameuse, glabre, ou velue, munie de feuilles ailées plus ou moins composées, à les rameaux terminés, depuis le mois de juin jusqu'aux gelées, par de grandes fleurs radiées, longuement pédonculées, de couleur très-variée, très-belles, et qui contribuent puissamment à l'ornement des grands jardins. Les botanistes ont cru reconnaître d'abord trois espèces de dahlia, le pourpre, le cocciné et le rose; mais bientôt les semis, en produisant des variétés, ont tellement multiplié les nuances de grandeur et de couleur, qu'il est impossible aujourd'hui de reconnaître une espèce primitive.

Le dahlia, étant une grande et forte plante, ne peut guère être cultivé que dans les grands jardins: ses tiges herbacées et cassantes exigent qu'on leur donne un tuteur ou qu'on les attache à un treillage, afin qu'elles ne soient pas brisées par les vents ou abattues par les pluies. La grandeur de chaque variété paraît assez constante; on profite de cette remarque pour les planter par rang de taille ou en gradin, pour le coup d'œil et pour mieux jouir de leurs fleurs. L'époque de la plantation des dahlia est depuis la fin de mars jusqu'à la fin d'avril. Quand on se propose de mettre les tubercules en terre, il est bon de les transporter, une quinzaine de jours auparavant, dans une serre chaude ou dans quelque endroit également chaud; là, tous les tubercules bons à planter entreront promptement en végétation; les autres seront rejetés comme avariés. Si pour avancer les Dahlias, on les plantait dès février en pot sur une couche tiède recouverte d'un châssis élevé, il faudrait leur donner beaucoup d'air afin que leurs tiges ne s'étiolassent pas, et ne les mettre en pleine terre qu'en mai, quand les gelées ne sont plus à craindre, car ces tiges y sont fort sensibles. La multiplication se fait par la séparation des tubercules, par bouture et par semis.

Par tubercules. On divise les touffes en séparant les tubercules avec la précaution indispensable de laisser à chacun une partie du collet de la plante, munie de quelques yeux ou petits bourgeons: on plante ces tubercules perpendiculairement en place dans une terre douce, substantielle et profondément ameublie, si la

saison est avancée, ou dans de grands pots remplis de bonne terre que l'on place sur couche et sous châssis, si les gelées sont encore à craindre, ou qu'on veuille avancer la floraison. Quand les tiges des dahlias mis en place ont de 6 à 12 pouces de hauteur et que les chaleurs arrivent, on pratique un bassin à leur pied, on le tapisse de fumier court et on arrose copieusement et souvent pendant tout l'été.

Par bouture. L'expérience a appris que les boutures faites après le mois de juin n'avaient pas le temps de faire d'assez gros tubercules pour pouvoir passer facilement l'hiver suivant sans fondre ou pourrir. C'est donc en mai et juin qu'il convient de les faire étouffées sous cloche ou sous châssis. On prend pour cela des sommités de tige ou de rameaux longs de 4 à 6 pouces; on en supprime la paire de feuilles inférieure; on les plante près à près dans une terre douce à bonne exposition ou sur un bout de couche tiède; on les prive d'air pendant quelque temps, et on le leur rend peu à peu quand ils commencent à s'enraciner; enfin on les sépare pour les mettre en place quand on est sûr qu'ils ont de bonnes racines.

Par semis. C'est par ce moyen qu'on a obtenu les variétés cultivées aujourd'hui, et qu'on en obtient de nouvelles chaque année. On sème depuis mars jusqu'en mai, mais il vaut mieux semer en mars dans des terrines pleines de terre légère et substantielle; on place ces terrines sur couche, sous un châssis, et on arrose au besin: quand le plant a 1 ou 2 pouces de hauteur on peut le repiquer, soit à nu sur couche, soit dans d'autres terrines, à la distance de 4 à 6 pouces les uns des autres. En mai ce plant doit avoir au moins 1 pied de hauteur; alors, les gelées n'étant plus à craindre, on le plante en pépinière dans un carré à la distance de 3 pieds au moins en tous sens; on le soigne comme les vieux pieds, et en juillet, août et septembre, il donnera des fleurs: alors on juge quels sont les pieds qui méritent d'être conservés.

Les tiges de dahlia, plantées en pleine terre, ne parcourent jamais le cercle entier de leur végétation sous le climat

climat de Paris; c'est en octobre qu'ils sont dans leur plus grande force, et c'est alors que la moindre gelée les détruit. Pour en jouir plus long-temps, on en plante dans de grands pots qu'on enterre dehors pendant tout le beau temps et qu'on rentre en serre chaude ou tempérée à l'approche des gelées. Enfin, quand les tiges des dahlias sont coupées en novembre, on relève les touffes de tubercules, on les fait ressuyer, et on les met dans un lieu sec à l'abri de la gelée, du grand air et de l'humidité jusqu'au printemps suivant; tel est du moins le mode de conservation le plus généralement suivi; mais nous connaissons un amateur, qui ne relève jamais ses dahlia: quand les tiges sont coupées, il forme au-dessus du pied un monticule de feuilles sèches recouvertes de paille, de manière que ni la gelée ni la pluie ne puissent parvenir jusqu'aux tubercules: il a, par ce moyen, de très-fortes touffes qui poussent très-vigoureusement au printemps, et qui fleurissent plus tôt que les dahlia qui ont été replantés.

La nécessité d'une distribution méthodique du genre dahlia, pour se reconnaître et s'entendre au milieu de ses nombreuses variétés, se faisait vivement sentir, lorsqu'en 1826 nous avons indiqué les caractères qui pourraient servir à les classer méthodiquement. Dans l'édition du *Bon Jardinier* 1827, nous avons définitivement établi cette classification basée sur la couleur des fleurs. La hauteur, la couleur des tiges, leur pubescence; le nombre, la grandeur, la forme des folioles des feuilles; la grandeur, la forme et la plus ou moins grande plénitude de fleurs, leur plus ou moins grande précocité, leur direction, leurs diverses élévations au-dessus des feuilles forment des caractères spécifiques.

Depuis la publication de cette méthode, tous les auteurs de catalogues de Dahlia l'ont adoptée, probablement parce qu'il serait difficile d'en imaginer une autre plus commode; mais on ne trouve pas la même uniformité dans la nomenclature des espèces; chaque auteur a la sienne; un nom qui désigne une espèce chez l'un, en désigne une autre chez l'autre, de manière que, vu l'augmentation continuelle des nouvelles espèces et l'a-

bandon des anciennes, il n'est plus possible de s'entendre dans la nomenclature; aussi sommes-nous obligés de renoncer à les décrire et à les nommer. Les amateurs peuvent et doivent se borner à rechercher les plus belles fleurs dans chaque couleur. Ceux qui préfèrent les tiges basses et les couleurs les plus brillantes, devront donner la préférence aux Dahlia anglais: ils en trouveront un assortiment de plus de 100 variétés à l'institut royal horticole de Fromont.

XIMÉNÉSIE A FEUILLES D'ENCÉLIE. *Ximenesia encelioides*. CAV. Du Mexique. Annuelle; en touffe; tige de 3 pieds; feuilles ovales dentées, à pétiole auriculé, cotonneuses en dessous; de juin en novembre, fleurs nombreuses, moyennes, jaunes. Terre franche légère; exposition chaude; semis sur couche chaude; repiquage en place. — 5 espèces.

SILPHIUM A FEUILLES LACINIÉES. *Silphium laciniatum* L. Tiges de 8 à 10 pieds, à tubercules bruns; feuilles grandes, ailées, à folioles lancéolées pinnatifides; fleurs en grappe, jaunes, larges de 4 pouces. — **SILPHIUM A FEUILLES EN COEUR.** *S. terebinthinaceum*. JACQ. Tiges de 3 à 5 pieds; feuilles radicales, cordiformes, dentées et rudes. — **SILPHIUM PERFOLIÉ.** *S. perfoliatum* L. Feuilles lancéolées, dentées et opposées, qui semblent être enfilées par la tige de 6 à 9 pieds. — **SILPHIUM A FEUILLES RÉUNIES.** *S. connatum* L. Feuilles réunies, entourant les tiges quadrangulaires et de 4 ou 5 pieds. — **SILPHIUM A FEUILLES TERNÉES.** *S. trifoliatum* L. Tiges de 5 à 6 pieds, rougeâtres; feuilles ovales, oblongues, dentées. Toutes ces espèces sont rustiques, vivaces, et de l'Amér. sept., à fleurs jaunes, semblables à celles des soleils, d'août en octobre. Toute terre, mieux terre franche légère et profonde. Multiplic. d'éclats, et de graines au levant, repiquer en place à l'automne. — 14 espèces.

CORIOPE DES TINTURIERS. *Coreopsis tinctoria* HUTT. *C. delphinifolia* LAM. HERB. DE L'AM., vol 7. *Calliopsis bicolor* REICHENB. Annuelle: tige rameuse, déliée, haute de 2 pieds; feuilles composées, à folioles linéaires; de juin jusqu'aux gelées, fleurs terminales,

d'un beau jaune, à disque pourpre brun ainsi que l'onglet des rayons. Semis sur couche en avril ou sur une còtière à l'abri, et repiqué en planche ou en place. Plante très-élégante. — CORIOPE A TROIS AILES. *C. tripteris* L. Tiges de 3 à 4 pieds; feuilles à 3 ou 5 folioles étroites; en automne, fleurs jaunes, disque brun. — 28 espèces.

COSMOS BIPINNÉ. *Cosmos bipinnatus*. CAV. *Cosmea bipinnata*. W. Annuelle; du Mexique. Tige de 4 à 5 pieds; feuilles grandes, finement découpées, très-élégantes; à la fin de l'automne, fleurs à 8 rayons rouges violâtres, et disque jaune. Semer sur couche de bonne heure; repiquer en pots, et mettre ensuite en terre légère à bonne exposition pour qu'il puisse fleurir; conserver quelques pieds en pots que l'on rentre en serre pour obtenir des graines mûres dans les mauvaises années. — 8 espèces.

RUDBECKIA POURPRE. *Rudbeckia purpurea* L. De la Virginie. Vivace; tiges de 3 pieds; feuilles lancéolées; en été, fleurs solitaires, grandes, à rayons de 4 pouces, pourpre rosé, disque pourpre noirâtre et anthères dorées. Terre franche légère; exposition ouverte. Multiplié. de graines ou par éclats.

2—3. RUDBECKIA LACINIÉ. *R. laciniata* L. Du Canada. Tiges de 4 pieds; feuilles à 3-5 lobes, ovales, dentées; en juillet, fleurs grandes, solitaires et jaunes. Même culture. RUDBECKIA VELU OU OBÉLISCAIRE. *R. hirta* L. De Virginie. Bisannuel; tige de 2 à 3 pieds; feuilles ovales, oblongues; en août-novembre, fleurs à rayons jaunes, disque brun élevé en obélisque. De graines aussitôt mûres, en pots; les recouvrir de terre et les serrer l'hiver, pour repiquer au printemps avec les reines-marguerites. RUDBECKIA A FEUILLES ÉTROITES. *R. angustifolia*. HERB. DE L'AM. Variété de la précédente, et jaune comme elle. RUDBECKIA MULTIFIDE. *R. multifida*. H. P. Taille du *R. lacinié*, mais feuilles plus lobées, à lobes plus étroits. Même terre. De graines aussitôt la maturité, et d'éclats. — 20 espèces.

SOLEIL A GRANDES FLEURS. *Helianthus annuus* L. Du Pérou. Variété couleur de soufre; autre, double.

Multiplic. de graine en tout terrain. SOLEIL VIVACE, PETIT SOLEIL. *H. multiflorus* L. Vivace. Très-rustique; tiges de 2 à 3 pieds; feuilles et fleurs aussi plus petites, simples, semi-doubles ou doubles, en août. SOLEIL NOIR POURPRE. *H. atrorubens*. LAM. Vivace. Tiges de 6 à 8 pieds, d'un rouge pourpre; feuilles sessiles, ovales, lancéolées; d'août en octobre, fleurs assez grandes, d'un beau jaune. Terre substantielle et multiplic. d'éclats pour ces 2 dernières espèces. Les *H. mollis* LAM. *H. diffusus* BOT. MAG. *H. altissimus* L., sont propres aux grands jardins. — 32 espèces.

GAILLARDE VIVACE. *Gallardia perennis*. HERB. DE L'AM. vol. 5. De la Floride. Vivace; tige de 1 à 2 pieds; feuilles lancéolées, les unes entières, les autres découpées; au printemps et à l'automne, fleurs grandes, à disque brun, rayons jaune-orangé et pourpre à la base. Terre légère; orangerie. Multiplic. d'éclats, de graines et de boutures, sur couche tiède et sous cloche. Se conserve mieux en pleine terre sèche avec couverture l'hiver, qu'en pot rentrée en orangerie. — 2 espèces.

ZINNIA ROUGE, BRÉSINE. *Zinnia multiflora* L. De la Louisiane. Tiges de 18 pouces; feuilles lancéolées; en juillet et octobre, fleurs nombreuses, à disque jaune, rayons d'un rouge vif qu'ils conservent jusqu'à la maturité de la graine, laquelle se sème souvent d'elle-même. Quelquefois la fleur devient beaucoup plus grosse et comme semi-double.

2. ZINNIA ÉLÉANT OU A FLEURS ROSES. *Z. elegans*. JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Mexique. Tige de 2 à 3 pieds; feuilles en cœur, ovales, crénelées; de juillet en novembre, fleurs grandes, à rayons d'un rose pourpre, disque conique d'un pourpre obscur.

3. ZINNIA ROULÉ. *Z. revoluta*. CAV. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Mexique. Tiges de 2 à 3 pieds; feuilles ovales; pendant tout l'été, fleurs plus petites, d'un rouge très-vif, à rayons roulés en dessous. Ces plantes annuelles demandent une terre légère substantielle et une exposition chaude. Semis à l'entrée du printemps sur couche chaude. Repiquer en planches pour les fortifier quand les gelées ne sont plus à craindre; ensuite les lever en

motte pour les mettre en place dans les plates-bandes.

4. ZINNIA VERTICILLÉ. *Z. verticillata* AND. Du Mexique. Tige de 2 pieds : feuilles lancéolées, verticillées : fleurs grosses, rouges, semi-doubles. Même culture. Le *Z. pauciflora* a les fleurs jaunes et de peu d'effet. — 6 espèces.

ARCTOTIS TRICOLEURE. *Arctotis tricolor*. HORT. Du Cap. Vivace, à racines en fuseau ; feuilles ovales, lyrées ou crénelées ; tiges d'un pied, uniflores ; en mai et juin, fleurs à rayons, couleur de soufre pâle en dedans, d'un rouge sanguin et bordées de blanc en dehors ; disque d'un pourpre foncé et d'un joli effet. Terre franche mêlée de terre de bruyère. Expos. au midi et arrosements fréquents, même dans la serre tempérée ou le châssis pendant l'hiver. Multiplic. d'éclats, de boutures et de graines sur couche chaude. On cultive de même les *Arctotis rosea*, *maculata*, *undulata*, *spinosa*, *grandiflora*, *fastuosa*, etc. La 1^{re}. à fleurs roses, la 2^e. blanches, marquées de jaune à l'extrémité des fleurons, les autres tout-à-fait jaunes. La dernière annuelle. — 32 espèces.

CLASSE II. ÉPICOROLIE CORISANTHÉRIE ; c'est-à-dire plantes ayant l'embryon dicotylédon, la corolle monopétale insérée sur l'ovaire, et les anthères libres.

FAMILLE DES DIPSACÉES. Fleurs agrégées dans un involucre commun ; corolle tubulée, à limbe irrégulier, à 4 étamines ; un style ; fruit sec, monosperme, couronné. Plantes annuelles vivaces et ligneuses ; les dernières d'orangerie, les autres de pleine terre ordinaire, légère et fertile. Multiplic. de graines, d'éclats et de boutures.

SCABIEUSE FLEUR-DE-VEUVE. *Scabiosa atropurpurea* L. Bisannuelle ; des Indes. Tiges de 2 pieds ; feuilles radicales, spatulées ou pinnatifides ; en juillet-octobre, fleurs nombreuses, solitaires, pourpres, plus ou moins foncées ou veloutées, roses et panachées ; odeur de musc ou de fourmi. Terre franche légère ; exposition chaude ; semis au printemps, mieux en automne en place, et alors couverture l'hiver. Variété naine ou au moins plus courte que la précédente, cultivée chez M. Vilmorin.

2. SCABIEUSE DES ALPES. *S. alpina*. HORTUL. Vivace ; feuilles ailées ; tiges de 5 pieds ; en juillet , fleurs jaunâtres et penchées. Même culture , et multiplic. par éclats.

3. SCABIEUSE ÉTOILÉE. *S. stellata* L. Indigène et annuelle. Tige de 2 pieds ; feuilles blanchâtres ; en juillet-aôût , fleurs blanches. Culture du n°. 1.

4. SCABIEUSE DU CAUCASE. *S. caucasica*. CURT. HERB. DE L'AM. vol. 5. Vivace ; feuilles inférieures lancéolées , feuilles supérieures incisées ; tiges simples ; en juin-aôût , fleurs solitaires , très-larges , planes , d'un bleu tendre. Culture du n°. 2.

5. SCABIEUSE DE CRÈTE. *S. cretica*. Toujours verte. Tigeligneuse de 2 pieds ; feuilles lancéolées , blanchâtres ; tout l'été , fleurs bleu pâle presque blanc ; terre légère ; orangerie. Multiplic. de boutures ; semis sur couche. — 84 espèces , réparties aujourd'hui dans les genres *Scabiosa* , *Succisa* , *Asterocephalus* et *Pterocephalus*.

FAMILLE DES VALÉRIANES. Fleurs séparées ; corolle bosselée ou corniculée à la base ; 1 à 5 étamines ; 1 style. Fruit sec couronné , monosperme. Plantes vivaces ou annuelles , peu délicates , se multipliant de graines et d'éclats.

VALÉRIANE ROUGE. *Valeriana rubra* L. *Centranthus ruber* CAND. Indigène ; vivace ; tiges de 2 pieds ; feuilles lancéolées , glauques ; de juin en octobre , fleurs nombreuses , éperonnées , en panicule , pourpres , ou rouges , ou blanches , ou lilas. Terrain un peu sec. De graines ou d'éclats. — VALÉRIANE DES JARDINIERS. *V. phu* L. D'Allemagne. Tiges de 3 à 4 pieds ; feuilles ovales ou à 3 folioles ; de mai en juillet , fleurs blanches , moins jolies. — VALÉRIANE DES PYRÉNÉES. *V. pyrenaica* L. Tiges de 3 à 5 pieds , un peu rougeâtres ; feuilles cordiformes , ou à 3 divisions ; en juin et juillet , fleurs pourpre clair , nombreuses , d'un bel effet. Terre un peu légère ; exposition ombragée et médiocrement humide. De graines ou d'éclats. — 70 espèces.

FAMILLE DES RUBIACÉES. Calice monophylle divisé ; corolle de même , régulière ; 4 ou 5 étamines ; 1 ou 2 styles à stigmate ordinairement double. Fruits de différentes formes. Ces arbustes , excepté les céphalanthes et mitchella , craignent le froid , et demandent la serre chaude , quelques-uns l'orangerie. Tous aiment une terre plutôt légère que franche , et se multiplient de marcottes. Une partie reprend de bouture.

HILLIE A LONGUES FLEURS. *Hillia longiflora*. SW.
HERB. DE L'AM. vol. 6. Des Antilles. Tige ligneuse, grim-
pante dans son pays et munie de vrilles; feuilles ovales;
en septembre et octobre, fleurs solitaires, infundibulifor-
mes, à tube cylindrique long de 3 pouces; limbe à 6
divisions lancéolées d'un blanc sale, plus ou moins
roulées. Serre chaude. — 2 espèces.

HOUSTONIA ÉCARLATE. *Houstonia coccinea*. AND.
HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Mexique. Arbuste charmant.
Souvent ses tiges, de 2 pieds, périssent, mais il en re-
pousse d'autres au printemps; feuilles ovales, pointues;
en juin, fleurs d'un rouge éclatant, en ombelles à tube
peu évasé. Variété à fleurs blanches, assez jolie. Terre
franche légère; l'hiver, place sèche et aérée dans la
serre tempérée, où ces arbustes continueront à fleurir
jusqu'en janvier. Multiplic. de couchage, ou de boutu-
res en mars, sur couche chaude et sous châssis, pour
les remettre en pots et rentrer l'hiver; ou en pleine
terre, en juin, à bonne exposition. Elles y fleuriront
jusqu'à ce que le froid les tue. — 8 espèces.

PINKNEYA PUBESCENT. *Pinkneya pubens* MICH.
De la Géorgie. Arbrisseau d'un beau port à rameaux
pubescens; feuilles ovales-aiguës, grandes, pubescentes
en dessous; fleurs moyennes, blanches rayées pourpre,
en faisceaux. Terre légère ou de bruyère et fraîche.
Multiplic. de semences et boutures sur couche un peu
tiède et ombragée, ou de marcottes. Garantir de l'hu-
midité et rentrer les jeunes plants en orangerie. Terre
de bruyère pour les pieds plantés en plein air. Cet ar-
brisseau, qui réussira mieux dans le midi de la France,
a de grands rapports avec le *quinquina*, et paraît en avoir
les propriétés; ce qui doit déterminer à le multiplier.
— 1 espèce.

GARDENIE A GRANDES FLEURS; Jasmin du Cap.
Gardenia florida L. Des Indes. Arbuste de 4 à 5 pieds,
charmant par son feuillage persistant, ovale-lancéolé,
lisse et d'un beau vert; en juin et juillet, fleurs sim-
ples ou doubles, blanches, durant long-temps, à
odeur suave de girofle. Terre franche légère ou de
bruyère; mi-soleil, plein air; serre chaude, arrose-

mens fréquens en été; dépotement après la fleur, tous les 2 ou 3 ans. Multiplic. de graines sur couche chaude et sous châssis, ou de marcottes pour le simple; et pour le double, de marcottes, de boutures traitées comme les graines, et de greffes sur le simple. — GARDENIE VERTICILLÉE. *G. verticillata*. LAM. Du Cap. Feuilles persistantes et verticillées; en juin et juillet, fleurs blanches, larges de 2 pouces, longues de 3, et odorantes. Mêmes soins. — GARDENIE RADICANTE. *G. radicans*. THUNB. De la Chine. Arbuste plus petit; à feuilles lancéolées; en juin et juillet, fleurs presque pleines, blanches et odorantes. Même culture, ainsi que pour les *G. tubiflora*, AND., de Sierra-Leone; feuilles elliptiques, persistantes; fleurs à tube long et filiforme, blanches et d'un parfum suave; *G. latifolia*, feuilles ovales oblongues, fleurs à corolle en forme de coupe; *G. amœna*, SPR. De la Chine. Arbuste de 2 pieds, toujours vert, se couvrant de fleurs longues d'un pouce, moitié blanches et moitié rouges à l'extérieur, roses à l'intérieur une partie de l'automne. Serre tempérée. Chez M. Lemon. *G. spinosa*, et *G. thunbergia*. HERB. DE L'AM. vol. 6. — 34 esp.

COUTAR DE CAYENNE. *Coutarea speciosa*. AUBL. Arbrisseau touffu de la hauteur du lilas Varin: ses rameaux se terminent deux fois chaque année par des bouquets de grandes fleurs pourpres magnifiques: c'est le plus bel arbrisseau de la Guyane. Nous l'avons envoyé de Cayenne au Jardin du Roi en 1819: on le multiplie de bouture étouffée sous cloche. Il lui faut la pleine terre de bruyère en serre chaude. — 1 espèce.

IXORE ÉCARLATE. *Ixora coccinea*. L. HERB. DE L'AM. vol. 3. *I. grandiflora* KER. De Ceylan. Superbe arbrisseau de 3 à 4 pieds; feuilles persistantes, ovales-pointues, un peu charnues; en juillet-août, fleurs écarlates, à tube grêle formant un corymbe éclatant et de longue durée au sommet des rameaux. — IXORE ROSE *J. Incarnata*. SWEET. Diffère particulièrement du précédent par ses fleurs roses. — IXORE DE L'INDE. *I. pavetta*. *Pavetta indica*. HERB. DE L'AM. vol. 5. Joli buisson d'un pied; feuilles persistantes,

obtus, ondulées; d'août-octobre, fleurs à long tube, jaunâtres, petites, très-odorantes. *I. ternifolia* HORTUL., à fleurs écarlate foncé. *I. alba* L., à fleurs jaune rougeâtre. Terre franche légère, serre au moins tempérée. Multiplic. de rejets, marcottes ou boutures, sur couche chaude, ou dans la tannée, et sous verre; préserver des cochenilles. — 36 espèces, y compris le *Pavetta*.

SERISSA A FEUILLES DE MYRTE. *Serissa foetida* H. P. *Lycium japonicum* L. fils. Du Japon. Charmant arbuste de 1 à 3 pieds; feuilles persistantes, petites, ovales, lancéolées; de juin en septembre, fleurs en cloche, blanches, axillaires: variété à fleur pleine, plus petite, commune à Paris. Culture du myrte; exposition chaude, pour qu'il fleurisse. La feuille froissée exhale une odeur désagréable. — 1 espèce.

CAFÉIER D'ARABIE. *Coffea arabica* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. Fort joli arbrisseau toujours vert, de 3 à 15 pieds; feuilles opposées, ovales, lancéolées, aiguës; en juillet et août, fleurs axillaires, groupées, semblables à celles du jasmin, blanches, d'une odeur suave; baies rouges, à 2 semences qui mûrissent dans nos serres, d'où M. Desclieux porta les 2 premiers plants dans nos colonies, et eut la générosité, dans un moment de disette d'eau, de se priver de sa faible ration pour les conserver. Terre à oranger; serre chaude; arrosements fréquens en été, modérés en hiver; place bien aérée pour éviter que les cochenilles de serre ne l'attaquent; semis aussitôt la maturité des graines, en petits pots enfoncés dans la tannée ou dans une couche chaude; repotement annuel. Quand les fourmis se logent dans les racines, il faut dépoter le pied et les détruire. — CAFÉ LE ROI. Variété moins grande, plus touffue, à feuilles crépues; envoyée de l'île Bourbon au Jardin du Roi, en 1819. — 10 espèces.

BURCHELLIA DU CAP. *Burchellia capensis* R. BA. Arbrisseau de 2 à 4 pieds; feuilles en cœur oblong, coriaces; en mai et juin, fleurs en tête, coccinées, assez grosses et d'un bel effet. Serre tempérée; terre légère:

bouture et marcottes. Ce bel arbrisseau n'est pas multiplié autant qu'il le mérite. — 1 espèce.

MITCHELLA RAMPANT. *Mitchella repens* L. Plante agréable de Virginie. Tiges et rameaux couchés à terre où ils jettent des racines; feuilles persistantes, petites, ovales en cœur; au printemps, fleurs blanches, en entonnoir; odeur suave. Fruits rouge de corail et percés de 2 trous. Demi-ombre et terre de bruyère humide. Multiplic. de branches enracinées. — 1 espèce.

CÉPHALANTHE OCCIDENTAL, BOIS-BOUTON. *Cephalanthus occidentalis* L. De l'Amér. sept. Arbrisseau de 6 pieds; rameaux rouges au sommet; feuilles grandes, ovales-lancéolées, opposées et ternées. En été, fleurs petites, blanches, en têtes arrondies. Terre de bruyère; exposition ombragée. Multiplic. de graines longues à lever si elles sont vieilles, ou de marcottes enracinées la 2^e. année. — 3 espèces.

MORINDE ROYOC. *Morinda royoc* L. De l'Amér. mérid. Arbuste de 2 à 4 pieds; feuilles lancéolées; en juin-juillet, fleurs petites, blanches, ramassées en globe. Le *M. macrophylla*, cultivé au Jardin du roi, est beaucoup plus beau. Terre de bruyère; serre chaude; multip. de marcottes. — 16 espèces.

FAMILLE DES CHÈVRE-FEUILLES. *Calice monophylle, souvent caliculé, ou à 2 bractées à sa base. Corolle le plus souvent monopétale; ordinairement 5 étamines; 1 style, ou point; stigmate quelquefois triple; baie ou drupe.* Ces arbrisseaux se plaisent en tout terrain, mais frais et à demi ombragé. Tous sont de pleine terre, et se multiplient de rejets et marcottes, la plupart de boutures et de graines. Quelques-uns se greffent.

LINNÉE BORÉALE. *Linnaea borealis* L. Plante alpine dédiée à Linné; tiges d'un pied, filiformes, couchées, formant un joli tapis; feuilles petites, arrondies, crénelées; en mai, fleurs jolies et persistantes, petites, penchées, en grelot, teintées de rose en dedans, blanchâtres en dehors, à odeur très-suave. Terre de bruyère; exposition ombragée et fraîche; couverture de mousse pendant les gelées. Multiplic. facile de marcottes et des rameaux qui ont pris racine. — 1 espèce.

CHÈVRE-FEUILLE. *Lonicera.* Genre est divisé en

2 sections : 1°. les *Periclymenum*, arbustes sarmenteux et grimpan; 2°. les *Chamæcerasus*, qui ne le sont pas. Nous suivrons ces distinctions, en citant les plus jolies espèces qui sont rustiques et de pleine terre. Multipl. de marcottes et de drageons; ni trop de soleil, ni trop d'ombre; toute terre, mais mieux la bonne.

§ I. *Tige volubile*. 1. CHÈVRE-FEUILLE DES JARDINS. *Lonicera caprifolium* L. Indigène. Feuilles supérieures coadunées, les autres libres, ovales-oblongues, toutes glabres en dessous et caduques; en mai et juin, fleurs en têtes verticillées, bilabiées, plus ou moins rouges en dehors. On peut l'élever en boule ou le laisser grimper en palissade. Variétés à *feuilles panachées* et à *feuilles de chêne*.

2. CHÈVRE-FEUILLE DE MINORQUE. *L. balearica* DEC. Tige moins grande et plus grêle; feuilles sup. coadunées, les autres petites oblongues, toutes persistantes et glauques en dessous; fleurs pubescentes, grêles, longues, violet rouge en dehors. Fleurit l'été et l'automne.

3. CHÈVRE-FEUILLE DIOÏQUE. *L. dioïca* AIT. De la Caroline. Feuilles sup. coadunées, les autres ovales ou oblongues, toutes glauques en dessous et caduques; fleurs courtes, jaune sale, lavées de pourpre au sommet, bosselées à la base. Ses feuilles varient beaucoup en grandeur à raison de la culture.

4. CHÈVRE-FEUILLE DE FRASER. *L. Fraseri* PURSH. *L. flava* SIMS. HERB. DE L'AM. vol. 3. De la Caroline. Feuilles sup. coadunées, les autres ovales, toutes glauques en dessous; fleurs d'un jaune très-éclatant, nombreuses, pubescentes à la base.

5. CHÈVRE-FEUILLE DE VIRGINIE. *L. sempervirens* L. De l'Amér. sept. Feuilles sup. coadunées, les autres oblongues, luisantes en dessus, toutes glauques ou blanchâtres en dessous; fleurs verticillées, longues, infundibuliformes, rouge très-vif en dehors, jaune en dedans, à limbe court presque régulier; sans odeur, mais très-belles. Variété plus faible à feuilles plus étroites, plus longues, et à fleurs moins nombreuses.

6. CHÈVRE-FEUILLE VELU. *L. pilosa* W. De la Nouv. Espagne Feuilles sup. coadunées, les autres ovales-

oblongues, gaufrées, velues; fleurs jaunes pubescentes et glanduleuses ainsi que les ovaires.

7. CHÈVRE-FEUILLE DE GOLDIE. *L. Goldii* SPRENG. Du Canada. Ne diffère du précédent que par ses feuilles ovales; arrondies et plus petites. Chez M. Soulange.

8. CHÈVRE-FEUILLE DES BOIS. *L. periclymenum* L. Indigène. Rameaux pubescens; toutes les feuilles libres, caduques, oblongues, glauques en dessous; fleurs en têtes, blanches ou rosées, ensuite jaunes, odorantes, pubescentes. La variété *L. sempervirens* des jardiniers conserve ses feuilles et fleurit l'hiver.

9. CHÈVRE-FEUILLE DU JAPON. *L. Japonica* THUMB. Rameaux pubescens; toutes les feuilles libres, ovales-oblongues un peu velues; fleurs gémminées, nombreuses, pubescentes, d'abord blanches, ensuite jaunes (d'où le nom japonais, *arbre d'or et d'argent*), à odeur de fleur d'orange; refleurit l'été et l'automne.

10. CHÈVRE-FEUILLE DE LA CHINE. *L. sinensis* BARCLAY. *L. flexuosa*. THUMB. Tige pourpre, pubescente; feuilles toutes libres, ovales, ciliées sur les bords, quelques-unes des inférieures incisées comme celles du chêne; fleurs gémminées, lavées de pourpre en dehors, blanc jaune en dedans; odeur agréable.

Toutes ces espèces résistent à 12 degrés de froid; celles d'Europe et d'Amérique aiment une terre franche, substantielle; celles de l'Inde demandent une terre plus légère et fraîche; toutes préfèrent une exposition pas trop chaude, et forment de belles palissades ou d'élégantes guirlandes. On les multiplie aisément de marcottes et de boutures. Les n^{os}. 2 et 8 fleurissent en été et en automne; mais en soignant convenablement les boutures des autres espèces, faites au printemps, on en obtient aussi des fleurs en automne.

§. II. *Tige non volubile*. 11. CHAMÉCERISIER DE TARTARIE. Chamécérisier et *chamæcerasus* des jardiniers, ou Cerisier nain. *L. tatarica* L. Arbrisseau de 8 à 9 pieds; feuilles presque en cœur, vert bleuâtre; en mars et avril, fleurs petites, roses en dehors, blanches en dedans; baies rouges. Tout terrain et toute exposi-

tion. Multiplic. de graines et de drageons. Variétés à fleurs blanches.

12. CHAMÉCERISIER DES PYRÉNÉES. *L. pyrenaïca* L. Petites feuilles d'un vert glauque; en mai, fleurs d'un blanc un peu rosé. Ce bel arbrisseau est plus sujet aux pucerons que les autres. Multiplic. de marcottes ou de greffe; terre légère et soleil.

13. CHAMÉCERISIER XYLOSTÉON. *L. xylosteon* L. Des Alpes. Buisson de 7 à 8 pieds; en mai, fleurs d'un blanc jaunâtre; baies rouges, noires, blanches ou jaunes, selon la variété. On peut, comme du précédent, en faire des haies. — 30 espèces.

SYMPHORINE A PETITES FLEURS. *Symphoricarpos parviflora*. DESF. *Lonicera symphoricarpos*. L. De la Caroline. Petit arbrisseau touffu. En août, fleurs peu apparentes; fruits ramassés et rouges, d'un effet agréable, à la fin de l'été. — SYMPHORINE A GRAPPES. *S. racemosa*. HERB. DE L'AM. vol. 7. *S. leucocarpa*. H. P. Charmant arbuste remarquable par ses jolies grappes de fruits d'un beau blanc, de la grosseur d'une cerise, produisant l'effet le plus agréable jusqu'à l'hiver. Pleine terre; multip. de traces ou de marcottes. — 5 e pèces.

DIERVILLE JAUNE. *Diervilla lutea*. H. P. Arbrisseau rustique, du Canada. Racines traçantes; tiges à odeur forte quand on les casse; feuilles lancéolées-ovales, dentelées, luisantes. Depuis juin jusqu'aux gelées, fleurs jaunes, petites, légèrement odorantes. Terre fraîche, mi-soleil. Multiplic. de graines, de traces, de marcottes ou de boutures. — 1 espèce.

VJORNE LAURIER-TIN. *Viburnum tinus* L. D'Esp. Bel arbrisseau toujours vert, de 7 à 8 pieds; feuilles opposées en croix, ovales-aiguës; en mars et avril, fleurs petites, rouges en dehors et blanches en dedans. Terre franche légère; exposition ombragée et non humide. Pleine terre, ou orangerie près des jours; arrosements modérés en été et garantir de l'humidité. Variété à larges feuilles. *V. T. latifolia*.

2. VJORNE A FEUILLES RODES. *V. rigidum*. VENT. De Madère. Il forme une large tête arrondie sur une tige de 2 à 3 pieds: ses feuilles sont ovales, grandes,

plissées, roides et un peu velues. Ses fleurs blanches, ombellées, sont plus grandes que celles du laurier-tin. Orangerie.

2. VIORNE COMMUNE, Mansiène. *V. lantana* L. Indigène; de 8 à 10 pieds; feuilles en cœur, pointues, cotonneuses; en juin, fleurs blanches; baies d'abord rouges, puis noires. L'écorce des racines sert à faire de la glu, ses branches à faire des liens, des paniers. Il a une variété à feuilles panachées; il réussit dans les craies.

3. VIORNE A FEUILLES DE PRUNIER. *V. prunifolium* L. De l'Am. sept. Feuilles ovales, dentées, glabres des deux côtés; en juin et juillet, fleurs blanches, plus petites que celles de la précédente.

4. VIORNE A MANCHETTE. *V. lantago* L. De l'Amér. sept. De 8 à 10 pieds. Feuilles ovales, pointues et dentées; fleurs blanches, en juin et juillet.

5. VIORNE A FEUILLES DE POIRIER. *V. pyrifolium* LAM. De l'Amér. septent. Feuilles semblables à celles du poirier; fleurs blanches, en juin.

6—7. VIORNE OBIER, SUREAU D'EAU. *V. opulus* L. Indigène. Feuilles semblables à celles de l'érable; en mai, fleurs blanches, légèrement odorantes; baies rouges. Variété, 1°. à rameaux rougeâtres et luisans, de l'Amér. sept.; 2°. à feuilles panachées; 3°. à fleurs, en mai, très-blanches, en globe nommé *Boule de neige*, *Rose de Gueldre*, *Caillebotte*, et *Obier à fleurs doubles*. *V. Opulus sterilis*. Terrain frais, et la tête au soleil. Multiplic. de rejets et de marcottes simples; et, si on veut les tondre, il faut le faire aussitôt qu'elles sont déflurées.

8. VIORNE COMESTIBLE. *V. edule*. MICH. De l'Am sept. Il a le port du *V. opulus*, mais les lobes et les dentelures de ses feuilles sont plus aiguës; à ses fleurs blanches succèdent des fruits rouges éclatans, mangeables. Pleine terre.

9. VIORNE NUE. *V. nudum* L. De l'Amér. septent. Bel arbrisseau, de 12 à 15 pieds; à feuilles ovales-lancéolées, longues de 6 pouces, larges de 3, très-luisantes, roulées sur les bords. En juin, fleurs blanches, sans bractées. Mêmes culture et multiplication. — 32 espèces.

Les viornes s'accoutument de tout terrain et de toute

exposition ; elles fleurissent cependant mieux au soleil qu'à l'ombre. On les multiplie de graines , marcottes , rejets et greffe. Leur bois est dur. Les espèces *dentatum* , *acerifolium* et *davurium* ne sont pas moins belles , et se cultivent de même. Le *V. cassinoïdes* L. HERB. DE L'AM. vol. 7, a besoin de couverture au pied ou de l'orangerie.

SUREAU COMMUN. *Sambucus nigra* L. Indigène ; de 12 à 15 pieds ; feuilles à 5 folioles ovales dentées ; en juin , fleurs blanches , en ombelles ; fruits en baies noires. Variétés à fruits blancs , à fruits verts , *S. viridis* , qui a une sous-variété à rameaux aplatis ; — à feuilles panachées de blanc , *id.* de jaune , *S. variegata* ; — à feuilles découpées , *S. laciniata* ; plus recherchée à cause de l'élégance de son feuillage. Tous terrains et expositions , mieux un sol frais et mi-soleil , surtout pour les variétés qui sont plus délicates. Multiplic. de graines , de boutures et de rejets. On en fait des haies.

SUREAU A FEUILLES RONDES. *S. rotundifolia*. HORTUL. Feuilles ternées et quinées à folioles arrondies ; fleurs blanches doubles et stériles.

3. SUREAU DU CANADA. *S. Canadensis* MICH. Un peu moins fort ; feuilles à 7 folioles ovales aiguës , dentées ; ombelle de fleurs plus large. On l'appelle encore SUREAU DE TOUS LES MOIS , parce que ses fleurs durent et se succèdent long-temps. Il trace beaucoup. Même culture.

4. SUREAU A GRAPPES. *S. racemosa* L. Indigène ; de 6 à 7 pieds. Distingué par ses fleurs en grappe ovale et non en ombelle , auxquelles succèdent des fruits rouges qui font beaucoup d'effet. Même culture ; plus délicat. Situation abritée. Tous les sureaux reprennent si bien de bouture qu'on les multiplie rarement d'une autre manière. — 9 espèces.

CORNOUILLER SANGUIN OU FEMELLE. *Cornus sanguinea* L. Arbriss. indigène , de 15 à 18 pieds , à rameaux d'un beau rouge ; feuilles ovales-aiguës , glauques en dessous ; en juin , fleurs en ombelles terminales , et blanches ; baies d'un rouge noirâtre. Variété à feuilles panachées. L'Amérique septentrionale nous a fourni les suivans : le CORNOUILLER BLANC. *C. alba* L. Bois rouge

pendant l'hiver; feuilles plus grandes; fleurs plus tardives et blanches; baies blanches, semblables à des perles. Variété à feuilles panachées. Le C. A FRUIT BLEU. *C. cœrulea* LAM., dont les fleurs, blanches aussi, donnent des fruits d'un bleu céleste assez joli. Le C. A FEUILLES ALTERNES. *C. alternifolia* L. Fleurs blanches et fruits violets. Le C. A FEUILLES RONDES. *C. circinata* L'HÉR. Le C. A GRANDES FLEURS. *C. florida* L. Arbre de 30 à 35 pieds, à feuilles plus larges; en mai, fleurs jaunes, très-petites, entourées d'un involucre blanc ou rosé, imitant une grande fleur. On cultive de même le *C. Sibirica* H. P., le *C. stricta* L'HÉR., et le *C. paniculata* L'HÉR. Fruits rouges en grappes, sur l'arbre jusqu'au printemps. C. DU CANADA. *C. canadensis*. Tiges herbacées de 4 à 5 pouces; feuilles ovales, en verticille; collerette d'un blanc teint de rose, ayant l'air de pétales, et entourant les fleurs. Tous les cornouillers, excepté ce dernier, se multiplient de semences, de marcottes, de traces, ou par la greffe sur le cornouiller mâle ou sur le sanguin. Une terre ordinaire et même crayeuse leur suffit; plutôt l'ombre que le soleil; les *C. florida* et *canadensis* demandent la terre de bruyère.—16 esp.

LIÈRE GRIMPANT. *Hedera helix* L. Indigène. Arbrisseau grimpant à la hauteur de 30 à 40 pieds; feuilles persistantes; en septembre et octobre, fleurs petites, verdâtres; baies noires. Tout terrain et exposition. Multiplic. de graines, boutures, ou de branches enracinées; variétés panachées de blanc ou de jaune. On distingue le Lierre de l'archipel grec par ses baies jaunâtres. — 5 espèces.

FAMILLE DES LORANTHÉES.

SCHLORANTHE A FLEURS EN ÉPIS. *Schloranthus inconspicuus*. Sw. De la Chine. Arbuste de 15 à 18 pouces, rameux, à rameaux étalés; feuilles opposées, ovales, glabres, dentées, aiguës; pétioles coadunés, engainans, fleurs très-petites, jaunâtres, disposées en épis paniculés terminaux. Ces petites fleurs répandent une odeur délicieuse dont les Chinois tirent un grand parti. Serre chaude; terre légère. Multiplic. de marcottes et de rejetons. — 1 espèce.

CLASSE 12. ÉPIPÉTALIE ; c'est-à-dire plantes ayant l'embryon dicotylédon , et la corolle polypétale insérée sur l'ovaire.

FAMILLE DES ARALIES. *Calice entier ou denté ; pétales, étamines, styles et stigmates en nombre indéterminé ; baie ou capsule ; fleurs réunies en ombelles.* Ces végétaux, quoique tous exotiques, sont néanmoins assez rustiques ; plusieurs sont de pleine terre. Ils aiment une terre un peu sablonneuse et se multiplient de rejets, marcottes et graines.

CUSSONIE. *Cussonia* L. Les *C. thyrsoides* THUMB. et *spicata* THUMB. n'ont pas les fleurs brillantes, et elles se montrent rarement dans ce pays ; mais ce sont de très-beaux arbres par leurs grandes feuilles digitées qui figurent agréablement parmi les plantes de serre tempérée. Ils sont tous du Cap, et on les multiplie de boutures sous cloches et de marcottes. Terre douce, substantielle. — 2 espèces.

ARALIE ÉPINEUSE, ou ANGÉLIQUE ÉPINEUSE. *Aralia spinosa* L. De la Caroline. Arbriss. de 8 à 10 pieds ; tige épineuse ; feuilles grandes, épineuses, tripennées ; en août-septembre, fleurs petites, d'un blanc sale, à odeur de lilas, disposées en une immense panicule orné de petites ombelles. Terre légère, fraîche ; mi-soleil. Multiplic. de rejets quand la tige périt, ou de graines semées en terrines aussitôt la maturité, et enfoncées dans une couche tiède au printemps ; repiquage en pots pour rentrer dans l'orangerie, et ne mettre en place que l'année suivante ; couvrir le pied de litière dans les grands froids. — 33 espèces.

FAMILLE DES OMBELLIFÈRES. *Calice sans divisions ou à 5 dents ; 5 étamines et pétales ; 2 styles et stigmates ; fruit partagé en 2 semences ; fleurs disposées en ombelle.* Elles sont toutes de pleine terre, peu difficiles, et se plaisent à des expositions chaudes. On les multiplie de graines, d'éclats et de rejets ; un seul genre de boutures et marcottes.

BUPLÈVRE OREILLE-DE-LIÈVRE. *Buplevrum fruticosum* L. France mérid. Arbrisseau de 4 à 5 pieds ; tiges nombreuses ; feuilles persistantes, oblongues, obliques et glauques ; de juin en août, fleurs petites, nombreuses, jaunes et en ombelles. Terre franche, légère et humide ; mi-soleil ; semences et marcottes. Le *B. coriaceum* L'HÉR. lui ressemble beaucoup et se cultive en orangerie. — 33 espèces.

ASTRANCE A LARGES FEUILLES, RADIAIRE; SANICLE FEMELLE. *Astrantia major* L. Indigène. Vivace; feuilles palmées; tiges de 2 pieds, en buisson; tout l'été, fleurs d'un blanc rougeâtre; collerette blanchâtre, à folioles imitant une fleur radiée. Multiplic. de graine et d'éclats. Toutes terres et expositions, hors l'ombre. Variété à feuilles panachées jaunes. — PETITE ASTRANCE. *A. minor* L. Des mêmes lieux; moitié plus petite, et du reste semblable. — ASTRANCE HÉTÉROPHYLLÉ. *A. heterophylla* MARSCH. Du Caucase. Vivace; feuilles à 3 folioles crénelées; fleurs plus grandes et plus belles que les précédentes. Même culture. — 4 espèces.

PANICAUT AMÉTHYSTE. *Eryngium amethystinum* L. Indigène. Feuilles très-découpées, épineuses; tige de 2 pieds; en juillet et août, fleurs nombreuses réunies en tête, bleu-améthyste comme la collerette et le haut de la tige. — PANICAUT DES ALPES. *E. alpinum* L. Tige de 2 pieds; feuilles cordiformes; fleurs en tête, bleu superbe, ainsi que la collerette. Plus beau que le premier. Ces plantes sont vivaces. Terre légère, au midi. Multiplic. de drageons, ou de graines aussitôt mûres en terrine, ou pleine terre en mars; transplanter dès que le plant a quelques feuilles, pour blesser moins les racines. — 55 espèces.

CLASSE 13. HYPOPÉTALIE; c'est-à-dire, plantes ayant l'embryon dicotylédon, et la corolle polypétale insérée sous l'ovaire.

FAMILLE DES RENONCULES. *Calice polyphyllé, ou nul; ordinairement 5 pétales; plusieurs ovaires, et autant de styles, de stigmates simples et de capsules ou de baies.* Toutes ces plantes sont rustiques et de pleine terre, à l'exception de 2 ou 3 espèces qui demandent l'orangerie. Les 6 premiers genres veulent une terre légère substantielle, les autres se contentent de tous terrains. On les multiplie de graines, le plus souvent semées en place, d'éclats, ou par la séparation des racines pour les espèces tubéreuses. Les patés ou griffes de ces dernières peuvent se conserver desséchées pendant plus ou moins long-temps, pourvu qu'on les tienne dans un lieu sec. En les replantant, il faut les visiter scrupuleusement et enlever jusqu'au vif toutes les parties attaquées de pourriture. Quelques genres sont ligneux et se multiplient de marcottes et boutures.

CLÉMATITE A GRANDES FLEURS. *Clematis florida* THUMB. HERB. DE L'AM. vol. 7. *Atragene indica*

HORTUL. Arbrisseau charmant du Japon; tiges et rameaux sarmenteux; feuilles biternées et triternées, folioles ovales entières, et à pétiole long, s'entortillant autour des corps environnans; en avril-novembre, fleurs grandes, très-doubles, dans la variété cultivée, d'abord verdâtres, puis blanches, d'une longue durée. Terre légère franche, mêlée de terre de bruyère; exposition chaude et sèche; garantir la fleur du soleil, de 10 à 2 heures, pour qu'elle dure davantage et prenne ses dimensions. On peut aussi tenir la plante en pots, ou mieux la mettre dans la terre d'une bache, près des jours, où elle fleurira plus tôt. Multiplic. de marcottes qu'on ne sépare que la 2^e. année, ou de greffe sur la clématite. La plante à fleurs simples ne se trouve guère que dans les jardins botaniques.

2. CLÉMATITE VIORNE. *C. viorna* L. De la Caroline. Tiges de 4 à 10 pieds; feuilles de 9 à 12 folioles; fleurs en cloche renversée, pourpres en dehors, jaunâtres en dedans, de juin en septembre.

3. CLÉMATITE A FLEURS BLEUES. *C. viticella* L. D'Espagne. Tiges de 10 à 12 pieds, grêles et sarmenteuses comme les 4 suivantes; feuilles à 9 folioles ovales, souvent lobées; de juin en septembre, fleurs moyennes, bleues, pourpres ou rouges. Variétés à fleurs doubles bleues, et à fleurs doubles d'un violet pourpre. On marcotte, ou bien l'on greffe en fente sur la simple ou sur la suivante.

4. CLÉMATITE A FLEURS CRÉPUES. *C. crispa* L. HERB. DE L'AM., vol. 6. Sarmenteuse, de 4 à 6 pieds; feuilles ternées, ou à plusieurs folioles; en juillet et août, fleurs grandes, rougeâtres, et les pétales crispés en leurs bords.

5. CLÉMATITE DE VIRGINIE. *C. virginiana* L. Tiges de 6 pieds; feuilles à 3 folioles en cœur et presque trilobées; de juin en août, fleurs blanches, dioïques et odorantes, en panicules.

6. CLÉMATITE ODORANTE. *C. flammula* L. Indigène. Tige de 20 pieds. Feuilles inférieures pennées; en juillet et août, fleurs blanches, très-odorantes, en grappes.

La *C. fragrans* TENOR., *rubella* PERS., paraît une espèce distincte par ses fleurs plus grandes, un peu roses en dehors, et qui ne s'épanouissent qu'en octobre. Elle répand aussi une odeur agréable. Chez M. Soulange.

7. CLÉMATITE A BRACTÉES. *C. bracteata*. HORTUL. Du Cap. Fleurs blanches, en bouquet, et fort belles.

8. CLÉMATITE A FEUILLES ENTIÈRES. *C. integrifolia* L. D'Autriche. Tiges non sarmenteuses, ainsi que la suivante; feuilles ovales, pointues; de juin en août, fleurs grandes, d'un beau bleu, à bords veloutés et blanchâtres; semences à plumet blanc et soyeux.

9. CLÉMATITE DROITE. *C. erecta* L. Indigène. Tiges de 3 pieds; feuilles ailées, à 7 ou 9 folioles ovales, glauques; en été, fleurs blanches et paniculées. Ces deux dernières espèces ornent les massifs et parterres, et toutes les autres peuvent garnir les murailles et tonnelles.

10. CLÉMATITE A GRAND CALICE. *C. calycina* H. K. Tige sarmenteuse: feuilles très-menues, triternées, folioles incisées; fleurs blanches, solitaires et pendantes. Couverture l'hiver.

11. CLÉMATITE TOUJOURS VERTE. *C. cirrhosa* L. D'Espagne. Tiges de 6 pieds; feuilles persistantes, les unes simples et trilobées, les autres ternées à folioles ovales-obtuses; à la fin de l'automne, fleurs d'un blanc verdâtre, solitaires et pendantes.

12. CLÉMATITE ARISTÉE. *C. aristata* R. BR. Nouv.-Holl. Grimpante; feuilles simples et ternées à folioles en cœur oblong, dentées, à 5 nervures: fleurs blanches, dioïques, cotonneuses, disposées en corymbe, et ayant les étamines terminées en pointe remarquable. Serre tempérée, multiplic. de greffe ou de marcottes et boutures difficiles à la reprise. Chez M. Noisette. Les clématites se cultivent en pleine terre franche légère sans beaucoup de soins. On les multiplie de graines semées aussitôt la maturité, de marcottes, ou par éclats des pieds ou des racines. Enfin le commerce peut encore offrir aux amateurs les *C. triternata*, *revoluta*, *angustifolia*, *orientalis* et *cylindrica*. — 79 espèces.

ATRAGÈNE DES ALPES. *Atragene alpina* L. Arbuste indigène; tiges et rameaux grimpans, de 5 à 6 pieds;

feuilles triternées, à folioles oblongues-lancéolées, aiguës, dentées; en juin et juillet, fleurs solitaires, à grand calice blanc. Terre franche légère. Multiplic. de graines aussitôt la maturité, et plus facilement de marcottes. L'Atragène de Sibérie, *Atragene Sibirica*, n'en diffère guère que par ses fleurs bleuâtres. — 6 esp.

ZANTHORRIZA A FEUILLES DE PERSIL. *Zanthoriza apiifolia*. L'HÉR. De la Caroline. Arbuste de 3 pieds; feuilles assez semblables à celles du persil, à 5 ou 7 folioles opposées et incisées. En mai, fleurs en grappes fluettes et pendantes, petites, pourpre brun, en étoiles. Plate-bande de terre de bruyère, ou terre légère et fraîche. Multipl. de rejetons et d'éclats, et de graines quand elles mûrissent. — 1 espèce.

PIGAMON A FEUILLES D'ANCOLIE. COLOMBINE PLUMACÉE. *Thalictrum aquilegifolium* L. *Thalictrum atropurpureum* JACQ. Des Alpes. Rustique; vivace; feuilles nombreuses, teintées de pourpre; tige de 2 à 3 pieds, pourpre foncé et changeant; en mai et juin, fleurs en têtes, à pétales verts et caducs, mais conservant une aigrette de 60 étamines à filets longs, blancs, avec les anthères jaune soufre. Variété plus belle, à étamines lilas et rose vif. Ces aigrettes légères contrastent agréablement avec la couleur verte ou gorge de pigeon des feuilles. Terre légère et substantielle; mi-soleil. Multiplic. par racines. — 52 espèces.

ANÉMONE DES FLEURISTES. *Anemone coronaria* HERB. DE L'AM. vol. 6; et ANÉMONE DES JARDINS ou ÉTOILÉE. *A. hortensis* L. *A. sellata*. LAM. Ces deux belles plantes indigènes ont fourni les nombreuses variétés doubles que les fleuristes recherchent, et qui s'épanouissent du 15 avril à la fin de mai. Voici les qualités d'après lesquelles ils les considèrent comme belles. 1°. Un *pampre* (feuillage) épais, bien découpé, d'un beau vert; 2°. la *fane* (collerette ou involucre) de même mais éloignée de la fleur du tiers de la longueur de la *baguette* (tige); 3°. celle-ci haute, ferme, droite; 4°. la fleur proportionnée à la tige, d'une belle forme, c'est-à-dire bombée et en bouton; 5°. les pétales du *man-teau* (de la circonférence) épais, arrondis, d'une cou-

leur franche, avec le limbe et la *culotte* (l'onglet) d'une autre couleur; les pétales, formant le *cordon* (rang immédiat après le manteau), courts, larges, arrondis, surtout d'une couleur tranchante; les *béquillons* (ovaires avortés, changés en pétales, formant le cercle d'après le cordon) nombreux, peu pointus, en accord avec la *panne* ou *peluche* (ovaires du centre changés en pétales). Les pétales de cette dernière allongés et proportionnés de manière à former en totalité un disque bombé; 6°. enfin la fleur ne doit pas avoir moins de 2 ou 3 pouces de largeur.

Pour obtenir de nouvelles variétés qui aient toutes ces qualités, il faut semer. Pour cela, on choisit parmi les anémones simples celles dont les couleurs sont les plus recherchées, les fleurs les plus larges, les plus régulières, et enfin dont les tiges sont les plus fortes. Lorsque les ovaires fécondés mûrissent, on les coupe dans la crainte que les vents n'enlèvent les graines. On conserve ces ovaires dans un lieu sec jusqu'au moment de semer; alors on les égrène pour en réunir la semence à celle qui se serait détachée d'elle-même. Dans les climats où le froid n'excède jamais 8 à 10 degrés, on peut semer en automne; dans les climats plus froids on attend au printemps. Le semis et la culture de l'anémone demandant les mêmes soins et procédés que celui des renoncules, voyez à cet article. Quand il est levé, on le tient toujours net de toutes herbes étrangères, on le bine, on l'arrose et on le conduit comme celui des renoncules. A la fin de juin, quand les fanes sont desséchées, on relève les pates ou racines, alors nommées *pois*. On les place à l'air dans un lieu ni trop sec ni trop humide: ensuite on les met dans des boîtes ou casiers jusqu'à l'automne ou jusqu'au printemps, pour les planter comme les renoncules.

La 2^e. année, beaucoup de ces anémones fleurissent. On choisit et on marque les belles, pour leur donner, l'année suivante, la place qu'elles doivent occuper. Parmi les simples, on conserve aussi celles dont les formes et les couleurs promettent; on les cultive alors pour en obtenir de la graine.

On peut avoir des anémones et des semi-doubles en fleurs en décembre ou novembre. On les plante à la mi-juillet, ou au plus tard au commencement d'août, et on arrose souvent le plant, si le temps est sec, et on le garantit des gelées d'octobre ou de novembre. Ces *pates* ne peuvent pas mûrir; elles sont perdues, à moins qu'elles ne passent l'hiver, et qu'elles ne se rétablissent l'année suivante.

3. ANÉMONE OEIL DE PAON. *A. pavonina*. LAM. HERB. DE L'AM. vol. 6. Indigène, du Midi. Racine tubéreuse; pétioles purpurins; feuilles à 3 lobes lobés eux-mêmes. Tiges grêles, de 10 à 12 pouces; fleur solitaire, un peu différente de l'anémone des fleuristes, belle, très-ouverte, large de 2 pouces, composée d'une infinité de pétales longs, étroits, d'un cramoisi clair et vif; les parties du centre, d'un vert plus ou moins pur. Ces fleurs paraissent fin de mars, en serre tempérée et sous châssis; plus tard en pleine terre, où elles se gouvernent comme la précédente. Multiplic. par la séparation des racines. Terre légère et substantielle qu'il faut changer chaque année, si on la tient en pots, ou terre de bruyère en plate-bande; soleil.

4. ANÉMONE A FLEURS JAUNES, SYLVIE JAUNE. *A. ranunculoïdes* L. Indigène. Tige de 4 à 5 pouces; collet-rette de 3 à 5 feuilles; en mars, une ou 2 petites fleurs jaunes. Sa précocité fait son seul mérite. Variété à fleurs doubles. Terre franche, légère, fraîche, ombragée, mais non fumée. Multiplic. par la séparation des racines tous les 3 ou 4 ans; replanter de suite dans une nouvelle terre, l'œil en dessus.

5. ANÉMONE A FLEURS BLEUES, ou de l'Apennin. *A. apennina* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. D'Italie. Feuilles 2 fois ternées; en mars ou avril, belles fleurs bleues, à pétales nombreux et étroits. Même culture, terre fraîche.

6. ANÉMONE A FLEURS EN OMBELLE. *A. narcissiflora* L. Des Alpes. Racines vivaces, fibreuses; feuilles à lobes profonds et à bords ciliés; tige rameuse de 6 à 10 pouces, purpurescentes; en mai, ombelle de fleurs à pétales blancs et disque jaune, ressemblant au narcisse. Même culture.

7. ANÉMONE PULSATILE. Herbe du vent, Coquelourde *A. pulsatilla* L. Indigène. Feuilles trois fois ailées ; tige de 8 à 10 pouces ; en avril et mai , jolie fleur , assez grande , bleu violet , produisant de l'effet. Même culture , mais terre sèche et aride.

8. ANÉMONE EN ARBRE. *A. arborea*. HORTUL. Tige ligneuse de 6 à 8 pouces : feuilles ailées , roides , étalées , à divisions pinnatifides , cunéiformes. Hampes latérales et terminales , longues de 18 pouces , munies d'une collerette d'où sortent 2 fleurs rougeâtres en dehors , blanches en dedans , larges de 2 pouces , à 15 pétales striés. Fleurit chez M. Cels en mars et avril , dans une serre froide , au levant. Terre de bruyère. Multiplic. par éclats et de graine.

9. ANÉMONE HÉPATIQUE. Hépatique. *A. hepatica* L. HERB. DE L'AM. vol. I. Indigène , vivace , basse , charmante ; racines fibreuses ; feuilles d'un vert luisant , tavelées de blanchâtre , rougeâtres quand elles vieillissent , à 3 lobes ; en février ou mars , une multitude de jolies fleurs blanches , roses ou bleues , simples ou doubles , suivant la variété , produisant un effet charmant , qui dure quelquefois près d'un mois. La bleue double est recherchée , quoique plus délicate ; ses feuilles sont plus rondes , plus tachées. On peut faire de charmantes bordures avec les hépatiques , en terrain frais et ombragé , mais il faut les couvrir l'hiver. Multiplic. d'éclats en octobre , ou pendant la floraison , lorsque les touffes sont très-grosses , pour que les éclats ne soient pas trop petits , ce qui les ferait fondre. La bleue double n'aime pas à être trop remuée. — 49 e-pèces.

ADONIS D'ÉTÉ. *Adonis aestivalis* L. Indigène , annuelle ; tige d'un pied ; feuilles finement découpées ; en juin-juillet , fleurs petites , de 6 à 10 pétales oblongs , d'un rouge vif , pourpre noir à la base ; terre légère. Multiplic. de graines en place. — ADONIS D'AUTOMNE.

A. autumnalis L. Même port et même feuillage ; fleurs moins grandes à pétales arrondis. Même culture.

— ADONIS PRINTANIÈRE. *A. vernalis*. Indigène. Vivace ; tige de 6 pouces à un pied ; feuilles rapprochées , palmées-multifides ; fleurs grandes , belles , jaunes , de

12 à 20 pétales. Pleine terre, mieux terre de bruyère. Multiplic. par éclats, et de graines semées de suite en terrines, pour garantir des gelées; elles ne lèvent qu'au printemps suivant. Couverture l'hiver. — ADONIS DE L'APENNIN. *A. apennina* L. Ses feuilles radicales sont trois fois ailées et pétiolées. Elle passe pour une variété de la précédente. Même culture. — 5 espèces.

RENONCULE ASIATIQUE, RENONCULE DES JARDINS.

Ranunculus asiaticus L. Griffes composées de petits corps fusiformes nommés *doigts*, de 4 à 6 lignes de longueur, et réunis à un tronc, ayant à sa partie supérieure 1, 2 ou 3 yeux couverts d'un poil grisâtre, grossissant et formant une ou plusieurs griffes au-dessus de l'ancienne, qui périt après avoir fourni aux nouvelles les sucs nutritifs qu'elle contenait; feuilles ternées, à folioles trifides, incisées; tige de 6 à 18 pouces, terminée par une fleur. Elle a souvent au tiers, ou à la moitié de sa hauteur, une feuille à l'aisselle de laquelle il sort une 2^e. tige qui fournit également une fleur. Souvent ces tiges se subdivisent encore, et donnent d'autres fleurs un peu plus tardives que les premières; fleurs à 5 pétales jaunes ou rouges; gros bouton noir au centre des pétales, couvert d'un grand nombre de pistils et d'étamines. Il existe un grand nombre de variétés à fleurs simples, *semi-doubles* et doubles. Ces dernières sont connues plus particulièrement sous le nom de *renoncules*. Les fleurs des variétés offrent presque toutes les couleurs, à l'exception du bleu.

La renoncule demande une terre légère, douce, substantielle et fraîche. Si elle contenait beaucoup de pierres, il faudrait la passer à la claie. Si l'on pouvait planter dans une terre sablonneuse enrichie de terreau de feuilles, on obtiendrait les plus grands succès. On risquerait de perdre sa collection, si l'on n'était pas assuré de la terre dans laquelle on plante. Suivant la qualité des terres neuves, il faut les mélanger avec du terreau consommé si elles sont fortes, et avec de la terre franche si elles sont légères. Plus elles seront retournées et passées de fois à la claie, mieux elles vaudront.

L'exposition du levant est celle qui convient le mieux

aux renoncules comme aux anémones. Cependant elles réussissent bien en plein carré, mais il faut les mettre au midi, quand on les plante en hiver, pour avoir des fleurs précoces. On les multiplie de semences et de griffes. Si l'on veut semer, on récolte les semences par un temps sec, sur des plantes semi-doubles, à tiges fortes et hautes, dont les pétales sont larges, épais, arrondis comme ceux de la rose, et dont les couleurs sont bien nettes et bien vives. On coupe les tiges, on les réunit en paquets qu'on suspend, pendant 15 jours ou un mois, dans un lieu bien aéré, pour achever la maturité des graines. On peut les semer de suite ou les ramasser dans des cornets de papier, dans lesquels elles se conservent 3 et 4 ans. Les semences nouvelles ne lèvent pas aussi bien que celles d'une année. L'époque du semis doit être fixée sur la température : au printemps en pleine terre, dans le Nord ; à la fin de l'été, dans les autres climats. Quand on fait les semis en terrine, on peut opérer en tout temps.

Pour semer, on doit bien ameublir la terre et même la passer, à 2 ou 3 pouces de la superficie, à une claie fine, et bien l'unir. On prend des têtes de renoncules, on les frotte avec les mains pour détacher les graines, et on sème un peu clair, si la majeure partie des graines a une lentille bien marquée au centre. Si, au contraire, on en aperçoit peu, il faut semer très-épais. On appuie légèrement la main ou une truelle sur la graine, et on répand dessus environ 2 lignes de la même terre, mais plus chargée de terreau, et passée au crible fin de fer ou de laiton. On sème de même en terrine ; mais on recouvre avec de la mousse. On arrose légèrement, et on place les terrines au levant sur des planches élevées de 2 ou 3 pieds au-dessus du sol, pour empêcher les insectes d'y pénétrer. Quand le semis a été fait en pleine terre, il vaut mieux mettre sur les plates-bandes des claies ou des branches minces et croisées. Il faut tenir la terre toujours fraîche, sarcler souvent, donner la chasse aux limaces. Le semis met de 30 à 50 jours à lever, en raison de la température plus ou moins chaude. Quand les jeunes plantes, que l'on nomme *pucelles*,

commencent à prendre de la force, on enlève les claies ou les branches, et on les traite comme les griffes formées si on a semé au printemps. Quand on sème à la fin de l'été ou en automne, il faut établir, avant les gelées, des cadres qui soient élevés de 3 à 4 pouces au-dessus de la terre, et sur lesquels on place des paillassons qu'on redouble quand le froid augmente. On met dans les sentiers qui environnent la planche 8 à 10 pouces de litière. On découvre les plantes toutes les fois que le temps le permet. Au moyen de ces précautions, ce jeune plant passe fort bien l'hiver. Si les plantes des semis faits à l'automne ou au printemps en pleine terre étaient faibles, on ne les leverait pas après le dessèchement des feuilles; mais on rapporterait 2 pouces de terre sur la plate-bande, et on la couvrirait d'un demi-pouce de terreau. On les préserverait du froid comme l'année précédente.

Quand les semis ont été faits en automne, avec tous les soins indiqués, quelques jeunes plantes fleurissent déjà l'année suivante. Mais de cette année à la 3^e., toutes donnent leurs fleurs, soit qu'elles aient été semées avant ou après l'hiver. On fera bien de relever ces plantes de semis la 1^{re}. année; elles prospéreront mieux, replantées dans une terre nouvelle. Lorsqu'elles fleurissent, l'amateur marque les belles, arrache et jette les autres. Elles sont réputées belles quand elles offrent un feuillage élégamment découpé; une forte tige qui le dépasse pour en détacher la fleur à 6 pouces au moins; une corolle pleine, et complètement destituée de tout indice des organes de la génération; une circonférence de 20 lignes à 2 pouces au moins de diamètre, et parfaitement arrondie. Les pétales sont tous un peu arqués dans leur plan, et légèrement appliqués les uns sur les autres du côté de leur convexité. Ils diminuent par degrés dans leurs dimensions de la circonférence de la corolle au centre, où ils se serrent davantage pour le remplir, et former un disque plus ou moins plane, quelquefois lenticulé, d'une couleur tranchante, notamment dans les corolles roses et cerises, nommées *renoncules à cœur vert*. Sous le rapport des couleurs, les fleurs les plus estimées sont unicolores, mais nuancées de teintes plus

vives, ou sillonnées par diverses couleurs, mais toujours franches et tranchantes.

Les renoncules faites se plantent après les fortes gelées; à l'automne, dans les cantons où l'hiver est doux, et où les gelées ne peuvent leur nuire que 8 ou 15 jours au plus, temps pendant lequel on les couvre d'un peu de litière ou de fougère. Quand on veut les mettre en parc ou en planche, quelques mois d'avance on donne un bon labour. Si la terre n'est pas substantielle, il faut y mêler de la terre franche et une certaine quantité d'engrais végétal bien consommé. On laboure et on ameublisse bien la terre, en la passant à la claie, un peu avant la plantation: après l'avoir unie, on trace avec le cordeau des lignes longitudinales et transversales, comme pour les jacinthes. La distance entre chaque ligne dépend de la végétation plus ou moins considérable, selon la force des griffes et la température. Dans des cantons une renoncule couvre 6 pouces de terre, dans d'autres 5. et même 4, comme aux environs de Paris. L'expérience doit déterminer la distance, de manière que la terre soit couverte par les feuilles pour conserver sa fraîcheur, et que, cependant, le feuillage d'une plante ne recouvre pas celui des autres, ce qui nuirait à la végétation. On met un pouce de plus de distance entre les griffes de semis qu'entre celles des renoncules doubles, parce qu'elles sont plus vigoureuses, ont les feuilles plus nombreuses et plus longues. Quand la planche est tracée, on plante, à tous les points d'intersection des lignes, une griffe, l'œil en dessus, en la tenant avec souplesse entre les doigts qui la couvrent et dépassent entièrement pour empêcher les racines de se rompre; on l'enfonce à 2 pouces. Quand la plantation se fait au printemps, il est utile de tremper les renoncules pendant 12 heures dans une décoction de suie, dont l'amertume écarte les insectes. Quand on place des griffes de semis ou en mélange, ou des plantes *par familles*, c'est-à-dire, dont on met de suite toutes les griffes d'une même variété, il suffit, comme pour les anémones, de faire des rayons auxquels on donne seulement un pouce et demi de profondeur. Si toutes les griffes sont fortes,

on les plante à égale distance au fond du rayon, mais on les enfonce seulement assez pour que l'œil soit au niveau de la terre. Si l'on a de grosses et de petites griffes, on met un ou deux pouces de plus entre les fortes griffes, et on place une petite entre les grosses. Ensuite on rabat la terre dans les rayons, et de quelque manière qu'on ait planté les renoncules, après le léger coup de râteau, on étend un pouce de terreau sur la planche.

Si la plantation a eu lieu avant l'hiver, on garantit les plantes des gelées, de la même manière que les semis. Si elle s'est faite dans les beaux jours de janvier et de février, et qu'il survienne de nouvelles et fortes gelées, l'état des griffes doit diriger les amateurs. Lorsque le froid arrive dans les 15 jours qui suivent la plantation, les griffes ne sont encore qu'un peu renflées, et n'ont rien à craindre. Mais quand les germes commencent à pointer, si les griffes étaient saisies de la gelée elles seraient perdues. Il faut donc alors les en garantir; dès que la gelée est passée on les découvre.

Lorsque les feuilles de renoncules sont sorties de terre, ces plantes ne demandent que des sarclages et les arrosements nécessaires pour conserver la terre fraîche jusqu'à la floraison. On continue les arrosements si le temps est sec pendant la floraison. Il faut se servir d'arrosoirs dont la pomme soit percée de très-petits trous, verser l'eau à reculons ou de côté, et à 2 reprises, au lieu de la répandre tout à la fois: autrement, on renverserait les fleurs et tasserait la terre. Dès le mois de juin les arrosements ont lieu le soir. Lorsque la fleur est passée on cesse l'arrosement. La durée des fleurs et leur beauté dépendent de la température. Un soleil ardent, en accélérant trop leur végétation, les empêche de prendre tout leur développement et de se conserver long-temps. C'est une des raisons pour lesquelles les renoncules plantées à l'automne, qui fleurissent plus tôt et conséquemment dans un temps moins chaud, sont plus grandes, plus belles, ont leurs couleurs mieux séparées, et durent plus long-temps que celles mises en terre à la fin de l'hiver. Les griffes sont aussi mieux nourries. Il est donc essentiel de planter à l'automne, lorsqu'elles peuvent passer l'hiver avec les précautions indiquées.

Dès que le feuillage est sec, on lève les griffes, on en détache les feuilles et les tiges, et on les met dans un crible ou dans un panier fort clair; on le plonge dans l'eau et on remue; la terre se détache et passe avec l'eau lorsqu'on élève le crible. On répète l'opération jusqu'à ce qu'il ne reste plus de terre. Quant aux feuilles mortes et aux petits insectes plus légers que l'eau, il suffit de plonger le crible 3 ou 4 pouces au-dessous de la surface de l'eau; les griffes restent au fond, et on écarte avec la main tout ce qui surnage. On les étend ensuite à l'air, et non au soleil: quand l'eau qui les couvre est évaporée, on les porte au lieu destiné à leur complète dessiccation. On sépare les griffes lorsque leurs doigts, resserrés et flexibles permettent de les manier sans les rompre; ce qu'on ne peut faire lorsqu'on les tire de terre ou quand elles sont bien sèches. Dès que la dessiccation est achevée, on les dépose dans des casiers ou dans des sacs de papier. Elles ont l'avantage, comme l'anémone, de se conserver ainsi une année sans être plantées. C'est ce qu'on appelle *plantes reposées*. Les amateurs de renoncules peuvent s'en procurer toute l'année en plantant en pleine terre, tous les mois, depuis la mi-septembre jusqu'en août inclusivement. On en met en pots en septembre et octobre. On place ces pots dans une couche tiède et sous châssis.

2. RENONCULE D'AFRIQUE, Renoncule pivoine ou péone. *R. Africanus* Hort. Elle diffère de la précédente par ses feuilles, qui sont plus rares, plus grandes, d'un vert plus foncé, légèrement découpées, seulement une fois ternées et couchées à terre; par sa tige plus forte, sa fleur plus grande, très-double et prolifère. On ne possède pas la simple, mais on en a 4 variétés à fleurs doubles: la *pivoine rouge* ou *rouma*; la *séraphique d'Alger*, couleur jonquille; le *souci doré* ou *merveilleuse*, couleur de souci doré, cœur vert; et le *turban doré*, rouge panaché de jaune. Même culture, mais moins sensible aux gelées. Dans un terrain peu humide exposé au midi, on peut la planter dès le commencement de l'automne, et c'est alors seulement qu'elle prend toutes ses dimensions et donne une double fleur. Si le terrain où elles passent l'hiver est humide, elles reprennent leur couleur primitive, qui est le rouge, et quel-

quelques fois on obtient de ces terres des sérapiques et des merveilleuses moitié rouges, et des turbans dorés sans panachure jaune.

3. RENONCULE A FEUILLES D'ACONIT, BOUTON D'ARGENT, nommée en Angleterre *belle pucelle de France*. *R. aconitifolius* L. Indigène. Racines comme l'asperge, mais plus courtes; feuilles à 5 folioles, en mai et juin, fleurs nombreuses, blanc pur, très-doubles, petites, jolies et en forme de bouton dans la variété cultivée. Terre fraîche et un peu ombragée. Multiplic. d'éclats la 3^e. année, quand la plante est dépouillée de ses feuilles; arrosements légers et fréquens; couverture l'hiver, ou en pot et orangerie. On enterre le pot au printemps.

4. RENONCULE ACRE, Bassinet, Bouton d'or. *R. acris* L. Indigène. On ne cultive que la variété à fleurs doubles; en juin, fleur du plus beau jaune, bombée, jolie.

5. RENONCULE RAMPANTE, Bassinet, Pied-de-coq, Bouton d'or. *R. repens* L. Indigène. En mai, fleurs d'un beau jaune, doubles dans la variété cultivée. Même culture, dans une terre franche légère, un peu ombragée et fraîche; car, si la terre était forte, trop ombragée et humide, ces 3 espèces redeviendraient simples. Multiplic. par les filets ou coulans.

6. RENONCULE BULBEUSE. *R. bulbosus* L. Indigène. Variété à fleurs doubles; feuilles longues et découpées; tiges d'un pied; de mai en septembre, fleurs jaunes et moins luisantes, mais plus grandes que les 3 qui précèdent. Même culture.

7. RENONCULE A FEUILLES DE RUE. *R. rutæfolius*. Des Alpes. Tige de 4 pouces; feuilles ailées, très-découpées; en mai, fleurs grandes et d'un beau blanc brillant. Même culture.

8. RENONCULE LANCÉOLÉE. *R. lingua* L. Feuilles lancéolées; fleur grande, jaune, très-belle. Il faut que la racine de cette plante soit toujours couverte d'un pied d'eau.

9. RENONCULE GRAMINÉE. *R. gramineus* L. Indigène. Feuilles linéaires. Fleurs d'un beau jaune, larges de 12 à 15 lignes, en mai et juin. Il serait à désirer qu'on pût l'obtenir à fleurs doubles; terre légère.

10. RENONCULE FICAIRE, petite chélidoine, *petite éclairé*. *R. ficaria* L. Feuilles cordiformes, en rosette; tiges nombreuses; en mars et avril, fleurs jaunes et doubles dans la variété cultivée. Terre fraîche ombragée.

11. RENONCULE AMPLEXICAULE. *R. amplexicaulis* L. Des Pyrénées. M. Lemon cultive cette plante à fleurs semi-doubles, blanches, larges de 16 lignes, et il espère la faire doubler entièrement : s'il réussit nous aurons une belle plante de plus. — 147 espèces, et plusieurs centaines de variétés.

TROLLE D'EUROPE. *Trollius europæus* L. HERB. DE L'AM., vol. 1. Des Alpes. Feuilles palmées, à 5 lobes pointus; tiges de 18 à 24 pouces; en avril et mai, fleurs grandes, à 14 pétales d'un beau jaune. Pleine terre franche mêlée de terre de bruyère : humidité et un peu d'ombre. Multiplic. de graines ou d'éclats. —

TROLLE D'ASIE. *T. asiaticus* L. HERB. DE L'AM., vol. 2. De Sibérie. Feuilles plus grandes, plus incisées, à plus long pétiole; fleurs un peu plus petites; pétales plus longs que les étamines, et d'un beau jaune orangé, en mai et en juin. Même culture. — 5 espèces.

HELLÉBORE NOIR, A FLEURS ROSES, ROSE DE NOËL. *Helleborus niger* L. Indigène; vivace; feuilles grandes, à 8 et 9 digitations. Tiges écailleuses de 8 à 10 pouces; de décembre en février, fleurs grandes, blanc rosé. Terre franche légère, mi-soleil. Multiplic. par éclats. —

HELLÉBORE D'HIVER, HELLÉBORINE. *H. hiemalis* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Indigène. Feuilles arrondies, lobées. Tiges simples, hautes de 4 à 5 pouces, collette de 3 feuilles; en février et mars, fleur moyenne, jaune, un peu odorante. Lever les racines, et les replanter à l'automne. — 10 espèces.

NIGELLE DE DAMAS, NIGELLE A FLEURS BLEUES. Cheveux de Vénus, Pate d'araignée *Nigella damascena* L. Indig. et annuelle. Tige de 18 pouces; feuilles finement découpées; de juin en septembre, fleurs moyennes, nombreuses, bleues ou blanches, entourées par une collette. Graines odorantes, semées sur place, en terre légère et chaude. — NIGELLE DE CRÈTE. Toute-Épice. *N. sativa* L. Annuelle, rustique, graine aroma-

tique. Cultivée pour la cuisine. — NIGELLE D'ESPAGNE. *N. hispanica* L. Annuelle. Fleurs bleues ou blanches, plus grandes, collerette moins découpée. Fort jolie. Même culture. Variété naine à fleurs blanches cultivée chez M. Jacquin. — 9 espèces.

ANCOLIE COMMUNE, DES JARDINS. Gant de Notre-Dame. *Aquilegia vulgaris* L. Indigène. Vivace et rustique; tige de 3 pieds, divisée en 3 rameaux à feuilles 3 fois ternées; en mai et juin, fleurs pendantes, à calice coloré, et pétales prolongés en cornets à la base, rouges, bleus, violâtres, blancs, roses ou bleus, simples ou doubles. Toute terre, mais substantielle, exposition ombragée; multiplic. de graines aussitôt mûres, ou d'éclats. Cette belle plante craint la grande humidité et la neige. — ANCOLIE DU CANADA. *A. canadensis* L. HER. DE L'AM. vol. 5. Plante délicate et fort élégante, port et feuillage beaucoup plus petits; fleurs d'un beau rouge safran. Veut l'ombre et la terre de bruyère. — ANCOLIE DE SIBÉRIE. *A. Sibirica*. LAM. Jolie espèce introduite par M. Vilmorin. Tige d'un pied, presque nue; fleur solitaire, d'un beau bleu, à limbe des pétales blanc. Même cult. — 10 esp.

DAUPHINELLE DES JARDINS, PIED D'ALOUETTE. *Delphinium Ajacis* L. De Suisse, et annuelle. Tigede 2 pieds; feuilles composées, à découpures fines; en juillet, fleurs en épis, nombreuses, éperonnées, simples ou doubles, roses, rouges, violettes ou bleues. Terre franche; de graines récoltées sur les pieds des plus belles fleurs. Variété plus petite, dite *Pied d'alouette nain*, ou *julienne*, ou *pyramidale*, à tige de 12 ou 15 pouces, produisant un effet charmant en bordures. Le *pied d'alouette nain* a souvent, sur la même plante, des fleurs roses et blanches, tantôt séparées, tantôt coupées des 2 couleurs; on l'appelle *pied d'alouette nain bicolore*. Quoiqu'elle soit fort inconstante, elle mérite, par sa singularité, que l'on fasse en sorte de la conserver. On y parviendra en s'attachant à ne récolter des graines que des bicolores. M. Vilmorin a obtenu unepanachure semblable du pied d'alouette nain gris de lin, qui produit, sur la même plante, des fleurons de cette couleur et d'autres violets.

Se sème en bordure ou rayons, à l'automne et au printemps, en terre douce, et on recouvre la graine avec du terreau.

2. DAUPHINELLE A GRANDES FLEURS. *D. grandiflorum* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. De Sibérie. Vivace; tiges grêles, rameuses; feuilles très-découpées, folioles linéaires; en juillet et août, fleurs grandes, d'un beau bleu d'azur. Variété à fleurs doubles, très-belles. Pleine terre. Multiplic. de graine ou d'éclats.

3. DAUPHINELLE ÉLEVÉE, PIED D'ALOUETTE VIVACE. *D. elatum* L. De Sibérie. Vivace, rustique; tiges de 5 à 6 pieds; feuilles grandes, à 5 lobes très-incisés; en juin et juillet fleurs grandes, d'un bleu d'azur, le pétale supérieur blanchâtre, en épis. Terre franche, légère; exposition chaude. Multipl. de graines et d'éclats.

4. DAUPHINELLE AZURÉE. *D. azureum*. HORTUL. Vivace. Les feuilles de celle-ci tiennent le milieu entre celles du *D. elatum* et du *D. grandiflorum*: ses tiges viennent hautes de 1 à 3 pieds, et portent des fleurs simples ou doubles d'un très-bel azur. Pleine terre ordinaire. Même culture. Les pétales intérieurs de la variété à fleurs doubles se changent en ovaires imparfaits.

5. DAUPHINELLE INTERMÉDIAIRE. *D. intermedium* AIT. HERB. DE L'AM. vol. 8. Des Alpes. Vivace; tige de 4 à 6 pieds, glabre ou velue; feuilles inférieures échancrées en cœur à la base, divisées en 5 ou 7 lobes oblongs incisés; les supérieures trilobées; fleurs à calice azuré, grand, et à pétales jaunâtres. Pleine terre et même culture. — 47 espèces.

ACONIT FLEUR EN CASQUE. *Aconitum* L. Genre de plantes toutes vivaces et de pleine terre; à tige droite, haute de 2 à 4 pieds, à feuilles palmées et multifides, à fleurs grandes, bleues ou jaunes, imitant un casque, terminales, disposées en grappe ou en panicule. Leur culture n'offre aucune difficulté: elles préfèrent une terre pierreuse, plus sèche qu'humide; on les multiplie de graine semées à mi-ombre en terre douce, et par éclats ou par la division de leurs touffes. Toutes fleurissent en été: celles à fleurs bleues sont les plus jolies.

§. fleurs jaunes. 1. ACONIT TUE-LOUP, *Aconitum lyco-*

tonum L. Des Alpes. Feuilles grandes à 5 ou 7 lobes principaux. En août, fleurs en grappe ayant le casque très-allongé, obtus et un peu courbé au sommet.

2. ACONIT DES PYRÉNÉES. *A. pyrenaicum* L. Feuilles plus découpées que les précédentes. En août, fleurs plus grandes un peu moins jaunes.

3. ACONIT ANTHORA. *A. anthora* L. Moins grand. Feuilles petites. En août, fleurs grosses, velues, à casque imitant un bonnet phrygien.

§§. Fleurs bleues. 4. ACONIT NAPELLE. *A. napellus* L. En juin-juillet, fleurs grosses, en longues grappes serrées. On compte 18 variétés de cette espèce.

5. ACONIT A GRANDES FLEURS. *A. cammarum* L. En juillet-août, fleurs grandes, paniculées, ayant le bord d'un bleu vif et le reste d'un bleu pâle de faïence.

6 ACONIT PANICULÉ. *A. paniculum* LAM. En août, fleurs paniculées, d'un bleu luisant, ayant la visière du casque terminée en pointe verte. — 39 espèces.

POPULAGE DE MARAIS, SOUCI D'EAU. *Caltha palustris* L. Indigène, vivace; tiges d'un pied; feuilles en cœur, arrondies, crénelées; en mai, quelquefois en sept. fleurs simples ou doubles, d'un beau jaune, plus grandes que le bouton d'or. Terre franche et humide. Multiplic. d'éclats. — POPULAGE A GRANDE FLEUR. *C. grandiflora* HORTUL. M. Lemon cultive, sous ce nom, une plante plus belle et plus forte que la précédente, et qui cependant ne nous paraît pas offrir de différence spécifique: ses fleurs sont très-grandes, fort doubles, d'un beau jaune: ses rameaux gros et vigoureux, s'étalent et prennent naturellement racine aux nœuds. Elle mérite la préférence. Terre fraîche. Multiplic. facile de bouture et d'éclat. — 8 espèces.

ACTEA DES ALPES. *Actea spicata* L. Du Caucase. Vivace, haute de 18 pouces; feuilles triternées à folioles ovales-oblongues, profondément dentées, les sup. trilobées. En avril. Épi ovale de fleurs blanches auxquelles succèdent en juin des fruits noirs ou rouges. — ACTEA A GRAPPE. *A. racemosa* L. *Cimicifuga serpentaria* PURSH. De l'Am. sept. Vivace, haute de 3 pieds; feuilles triternées à folioles oblongues, aiguës,

dentées ; en juillet , grappe simple , longue d'un pied , couverte de petites fleurs blanches. Ces 2 plantes aiment la terre de bruyère à demi-ombre. Multiplic. de graines et par la division du pied. — 2 espèces.

PIVOINE. *Pæonia* L. Nom tiré de Péonie , pays situé au nord de la Macédoine où la première pivoine a été observée. Plantes de pleine terre , robustes , dont les racines tubéreuses et fasciculées donnent naissance à plusieurs tiges herbacées ou ligneuses , hautes d'un à 6 pieds , garnies de feuilles composées , et dont les rameaux se terminent en avril , mai et juin par de grandes fleurs d'une beauté remarquable par la variété et la vivacité de leurs couleurs. Quelques-unes , nouvellement introduites en France , demandent encore des soins particuliers que nous ferons connaître à leur article. Toutes ont pour caractères communs : un calice de 5 à 8 folioles persistantes ; 5 à 10 pétales réguliers ; des étamines nombreuses ; un phycostème entourant de 2 à 5 ovaires qui se changent en autant de capsules coriaces , univalves , polyspermes , s'ouvrant du côté intérieur ; plusieurs graines globuleuses couvertes d'un suc coloré , attachées aux sutures des capsules.

1. Fruit velu. § 1. Tige ligneuse. 1. PIVOINE PAPAVERACÉE. *P. papaveracea*. ANDR. HERB. DE L'AM. tom. 6. Tige rameuse , flexueuse , haute de 2 à 4 pieds. Feuilles irrégulièrement biternées , à folioles la plupart incisées ou lobées , ovales-oblongues , pointues , d'un vert tendre en-dessus , glauques et munies de quelques poils en-dessous , portées sur un pétiole rougeâtre et velu aux articulations. Fleur simple , terminale , large de 7 à 8 pouces , à 8 ou 10 pétales d'un blanc pur , marqués d'une grande tache pourpre sur l'onglet : ovaires entièrement enveloppés d'un phycostème pourpre autour duquel brillent environ 200 étamines d'un jaune d'or.

2. *P. papaveracea laciniata*. Variété obtenue de semis par M. Margat , et qui a fleuri pour la première fois en 1828. Elle se distingue par ses pétales découpés en 10 lanières marquées chacune d'une large ligne pourpre jusqu'au sommet.

3. PIVOINE MOUTAN A FLEUR DOUBLE. P. EN ARBRE.

P. Moutan flore pleno HORTUL. Le port et les feuilles de celle-ci la rapprochent beaucoup de la pivoine papavéracée; ses folioles paraissent cependant moins velues en-dessous; mais elle s'en distingue, surtout, à ses fleurs très-doubles, arrondies, d'un rose vif au centre, rose tendre sur les bords, et dont les nombreux pétales sont dans un désordre élégant, enrichi par le jaune doré des étamines persistantes.

4. PIVOINE ODORANTE. *P. arborea odorata* HORTUL. Port et feuillage du n^o. 2, mais se distingue des 3 précédentes par ses fleurs doubles d'un rose beaucoup plus vif; et par l'agréable odeur de rose qu'elles répandent. Très-multipliée chez M. Biequelin; encore rare ailleurs.

Ces quatre plantes, regardées comme variétés l'une de l'autre par les botanistes, fleurissent en avril et mai: originaires de la Chine, introduites en France en 1803, elles sont encore rares, parce que leur multiplication a jusqu'ici été assez lente: elles aiment la demi-ombre, une terre à oranger mêlée de terre de bruyère; il leur faut beaucoup d'eau aux approches de la floraison, et très-peu quand la végétation est suspendue. On les cultive en pleine terre depuis long-temps au jardin du Roi et à St.-Cloud, sans qu'elles paraissent en souffrir; on met seulement un peu de litière sur leur pied quand le froid devient rigoureux; cependant il est prudent d'en tenir quelques pieds en bache et en caisse, tant pour varier l'époque de la floraison que pour ne pas tout exposer aux chances de l'hiver. Dans tous les cas, il faut leur donner de la terre neuve tous les deux ou trois ans, si on veut les voir végéter vigoureusement. On les multiplie par la division de leurs tubercules, à chaque morceau desquels il faut laisser au moins un œil; par éclat, marcottes qu'il ne faut sevrer que quand elles ont des tubercules, ce qui n'arrive guère que dans la 2^e. année: ces boutures n'ont pas encore réussi d'une manière satisfaisante. Depuis 1822, on commence à en recueillir quelques graines qui nous enrichiront probablement de nouvelles variétés. On peut voir dans l'*Herbier de l'amateur*, tome 2, une histoire curieuse de ces plantes, trop longue pour être rapportée ici.

§ 5. Tige herbacée. 4. PIVOINE DE LA CHINE. *P. sinensis* HORTUL. Feuilles inférieures biternées, feuilles supérieures ternées; folioles ovales-oblongues, aiguës, d'un vert foncé, très-glabres, à pétiole canaliculé, souvent pourpré en-dessus. Tige de 2 pieds, simple ou rameuse. terminée en juin par une ou 2 fleurs blanches très-doubles, larges de 5 pouces et fort belles: 3 ovaires rougeâtres couverts de soies blanches: styles et stigmates rouges. Donne rarement des graines: se multiplie ainsi que toutes les suivantes par la séparation des tubercules munis d'yeux, à l'automne. Terre meuble: toute exposition. Mérite une place distinguée dans les jardins.

6. PIVOINE A FLEUR DÉCOUPÉE. *P. fimbriata*. HORTUL. De Sibérie. Feuilles biternées, à folioles ovales, entières ou lobées, vert mat en-dessus, glauques et velues sur les nervures en-dessous. Tige simple, haute de 15 à 20 pouces, terminée en mai par une fleur pourpre très-double, petite, mais fort élégante en ce que ses pétales se rétrécissent de plus en plus jusqu'à devenir linéaires auprès des 2 ovaires velus qui en occupent le centre. Nouvellement introduite chez MM. Cels et Noisette: on lui donne encore la demi-ombre et la terre de bruyère; mais il paraît que la pleine terre doit lui suffire.

7. PIVOINE CORAIL. P. MALE. *P. corallina*, W. *mascula* L. De la Suisse. Glabre sur toutes ses parties, excepté sur ses fruits. Feuilles triternées, à folioles ovales entières, plus larges que dans aucune autre du genre, portées sur des pétioles rougeâtres: tige également rougeâtre, haute de 18 à 24 pouces, couronnée en avril par une fleur simple à 6 pétales rouges, pourpres ou violacés, large de 4 pouces au moins. Cette fleur, très-belle quoique simple, ne peut cependant soutenir la concurrence avec les variétés à fleurs doubles de l'espèce suivante: on en cultive néanmoins quelques pieds à cause des graines rouges que ses fruits réfléchis montrent en s'ouvrant vers le milieu de l'été jusque dans l'automne.

8. PIVOINE OFFICINALE. P. DES JARDINS. P. FEMELLE. *P. officinalis* W., *semina* L. Des Alpes. On ne cultive pas cette espèce à fleur simple, mais la variété à fleur double est très-répan due; elle a les feuilles 2 fois ter-

nées, à folioles lancéolées, obtuses ou aiguës, glabres et d'un vert clair des deux côtés ainsi que leur pétiole. Tout le monde connaît sa beauté, le grand effet qu'elle produit partout où elle se trouve. Les pivoines en arbre sont certainement fort belles, mais elles ne l'emportent pas sur les variétés choisies de la pivoine des jardins. Nous pensons que les variétés suivantes peuvent satisfaire le goût d'un amateur : 1°. pivoine à fleur blanche double ; 2°. à fleur carnée double ; 3°. à fleur rose double ; 4°. à fleur écarlate double ; 5°. à fleur pourpre foncé double. Nous avons vu ces 5 variétés rapprochées et en fleur du 10 avril au 10 mai ; il serait difficile, selon nous, d'imaginer quelque chose de plus magnifique que leur ensemble.

9. PIVOINE A FEUILLES MENUES. *P. tenuifolia* L. De Sibérie. Feuilles découpées en lanières linéaires très-nombreuses. Tige moins élevée que les précédentes ; fleur simple, pourpre foncé ainsi que ses ovaires ; dans tout le courant d'avril.

Cette section renferme encore les *P. villosa*, *lobata*, *humilis*, et quelques autres moins connues qui peuvent trouver place dans les jardins de collections.

10. PIVOINE ANOMALE. *P. anomala* L. De Sibérie. Haute d'un pied. Feuilles petites, biternées, à folioles nombreuses, presque glabres, glauques en-dessous, incisées, à lobes obtus. La fleur, simple ou semi-double, pourpre violet, large de 3 à 4 pouces, n'a ordinairement que 2 ovaires. Espèce peu multipliée, ce qui est cause, sans doute, qu'on ne l'a pas encore à fleur double.

11. PIVOINE DE SIBÉRIE. *P. albiflora* PALLAS. Feuilles ternées et biternées, à folioles grandes, elliptiques, entières, aiguës, glabres, vert foncé en-dessus, pâles en-dessous. Tige rameuse, haute de 18 à 24 pouces, prenant une teinte pourpre au soleil, terminée en mai et juin par plusieurs fleurs roses en-dehors avant leur parfait épanouissement, ensuite blanches partout, larges de 4 à 5 pouces, munies de 3 à 5 ovaires verts surmontés de stigmates rouges ; ces fleurs exhalent une petite odeur douce, agréable. Pleine terre ordinaire : toute exposi-

tion. Si la pivoine de la Chine n'avait pas ses ovaires velus, on pourrait la croire variété de celle-ci.

12. PIVOINE A ODEUR DE ROSE. *P. edulis* HORTUL. Il y a quelques années que les Anglais nous ont communiqué cette plante sous le nom de *P. edulis*, pour indiquer que ses racines sont alimentaires. Personne, que nous sachions, n'a encore essayé de les manger, et nous conseillons de ne le faire qu'avec une extrême circonspection, parce que les pivoines appartiennent à une famille suspecte. On la dit originaire de la Chine ainsi que la suivante. Ses feuilles sont ternées et biternées, à folioles souvent adhérentes, ovales-elliptiques, aiguës, glabres ainsi que leur pétiole qui se lave quelquefois de pourpre. Tige haute de 3 à 4 pieds, simple ou rameuse. Fleurs d'un rose foncé, presque pourpre, très-doubles, larges de 4 pouces, répandant une odeur de rose bien prononcée pendant tout le courant de juin. Elle réussit parfaitement à l'air en pleine terre de bruyère, depuis plusieurs années, chez M. Boursault; cependant la prudence demande qu'on en tienne quelques pieds en bache ainsi que de celle qui suit.

13. PIVOINE STÉRILE. *P. humea* HORT. Feuillage plus ou moins élevé que le précédent. Tige haute seulement de 2 à 3 pieds; fleur plus volumineuse, plus double, d'un rose tendre, plus belle encore s'il est possible, mais sans odeur et sans espoir de pouvoir la multiplier par graine, car ses ovaires avortent constamment. Nous nous sommes cependant assurés qu'ils sont glabres, et que par conséquent la plante appartient à cette section. Mêmes soins que pour l'espèce précédente. Son nom latin nous apprend que les Anglais l'ont dédiée à l'un de leurs savans compatriotes. — 14 espèces et un plus grand nombre de variétés.

FAMILLE DES DILLENIAÇÉES.

DILLENIA ÉLÉGANTE. *Dillenia speciosa* THUMB. De Java. Arbre superbe par ses feuilles longues d'un pied, larges de 5 pouces, arrondies au sommet avec une petite pointe, et dentées en scie. Ses fleurs, que l'on dit terminales, solitaires et fort belles, ne se sont

pas encore montrées en France. Serre chaude et tannée.
— 6 espèces.

HIBBERTIA GRIMPANT. *Hibbertia volubilis* ANDR. *Dillenia volubilis* VENT. *D. scandens* WILLD. Du Port-Jackson. Arbrisseau sarmenteux. Tiges un peu volubiles; rameaux rosés; feuilles ovales, mucronées, luisantes, soyeuses en dessous; tout l'été, fleurs grandes, à 5 pétales, jaune brillant et odeur désagréable. Terre de bruyère; orangerie; multipl. au printemps, de boutures sur couche et sous châssis, ou même sur couche ombragée; fin d'avril, de marcottes. — **HIBBERTIA A FEUILLES CRÉNELÉES.** *H. grossulariaefolia* SAL. De la Nouv.-Holl. Tige grêle, à peine ligneuse, rampante ou grimpant, à jeunes rameaux d'un rouge vif; feuilles comme celles du groseillier, plus petites, rougeâtres en dessous. Tout l'été, fleurs petites, à pétales d'un très-beau jaune, échancrés au sommet, bordés de rouge. Même culture. — **HIBBERTIA DENTÉE.** *H. dentata* R. BR. HERB. DE L'AM., vol. 5. De la Nouv.-Holl. Tiges rougeâtres et volubiles, de 6 ou 7 pieds; feuilles ovales-oblongues, dentées. D'avril en juin, fleurs larges de 15 à 16 lignes, d'un beau jaune. Serre tempérée l'hiver; multiplic. de marcottes.
— 19 espèces.

FAMILLE DES MAGNOLIERS. *Calice polyphyllé; pétales et étamines hypogynes; plusieurs ovaires: autant de styles, de stigmates, de capsules ou de baies. Arbres exotiques.* Ces végétaux, quoique rustiques, sont cependant délicats dans leur jeunesse; les grandes espèces demandent une terre profonde, franche et substantielle, les autres la veulent plus légère ou même de bruyère. Tous se multiplient de marcottes difficiles, dont quelques-unes ne s'enracinent que la 2^e. année, quelques-uns de graines ou de boutures Pleine terre ou orangerie.

BADIANE, ANIS ÉTOILÉ. *Illicium anisatum* L. De la Chine. Bel arbrisseau aromatique, de 10 à 12 pieds; feuilles persistantes, lauriformes et lancéolées; en avril et mai, fleurs jaunâtres, odorantes. Terre légère et substantielle; orangerie ou pleine terre avec une bonne couverture l'hiver. Multiplic. de marcottes qui prennent racine la 2^e. année. Fruit très-rare, en étoile, plus parfumé que l'anis. — **BADIANE ROUGE OU DE LA FLORIDE.** *I. floridanum* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Arbrisseau de 4 à 5 pieds; feuilles lancéolées, pointues,

persistantes; en avril et mai, fleurs nombreuses, pendantes, d'un rouge brun, à odeur forte; fruits en étoile, d'une odeur suave. Même culture, mais terre de bruyère. — **BADIANE A PETITES FLEURS.** *I. parviflorum* Mx. HERB. DE L'AM. vol. 5. De la Floride. Plus haute; feuilles plus longues; fleurs plus petites et d'un blanc soufré; odeur plus forte. Même culture. Arbrisseaux très-agréables. — 3 espèces.

MAGNOLIER. Le plus beau genre de plante connu, composé d'un grand nombre d'arbres et d'arbrisseaux exotiques à très-grandes fleurs, à feuilles simples, dont le pétiole, un peu engainant, conserve un petit appendice en dessus. Les uns sont toujours verts, les autres perdent leurs feuilles l'hiver.

§. *Feuilles persistantes.* **MAGNOLIER A GRANDES FLEURS,** *Magnoliagrاندiflora* L. De la Caroline. De 90 pieds dans son pays, mais de 30 pieds en France; toujours vert, et l'un des plus beaux arbres que l'on connaisse. Racines pivotantes; tige droite; cime régulière; feuilles persistantes, ovales ou lancéolées, épaisses, coriaces, de 6 à 8 pouces de long. De juillet en novembre, fleurs de 7 à 8 pouces de diamètre, odorantes, de 9 à 12 pétales épais, d'un blanc pur, et à étamines d'un jaune doré. Fruits en cône dont les graines, d'un rouge vif de corail, se détachent, mais restent suspendues par de longs filets, ainsi que dans les espèces suivantes. Terre franche, profonde, substantielle, plus sèche qu'humide; exposition du sud-ouest, abritée des vents du nord-est; multiplic. de graines aussitôt mûres, en terrines de terre de bruyère, ou, à défaut, de terre légère bien terreautée, et placées au printemps sur couche tiède et sous châssis. Repiquage l'automne ou au printemps suivant, en pot, pour les rentrer dans l'orangerie pendant 2 ans, après lesquels on les met en pleine terre. Le commerce est en possession de plusieurs variétés de cette espèce qui se distinguent à leur taille, à la forme, à la couleur de leurs feuilles, plus ou moins grandes, et à leur précocité: elles sont la plupart plus délicates que l'espèce, et courent plus de risque en pleine terre. Multiplic. par la greffe en ap-

proche sur le premier, ou, comme le premier, de mar-
cotte par strangulation, incision, ou torsion. Leur bois,
odorant comme celui des espèces suivantes, est très-blanc.

Voici les noms des principales variétés qui se trou-
vent dans le commerce :

M. grandiflora oxoniensis.

————— *stricta.*

————— *longifolia.*

————— *obtusifolia.*

————— *microphylla.*

————— *præcox.*

————— *la mayerdière.*

————— *rotundifolia.*

————— *tomentosa.*

————— *tardiflora.*

————— *maxima.*

2. MAGNOLIER A FLEURS BRUNES. *M. fuscata*
AND. *M. annonæfolia* SAL. De la Chine. Arbrisseau de
6 pieds; feuilles oblongues. En novembre, fleurs à ca-
lice roussâtre et caduc, ayant 5 pétales blanc soufré.
bordés d'une ligne de carmin obscur; odeur suave.
Même culture que le premier, mais orangerie.

3. MAGNOLIER NAIN. *M. pumila* ANDR. De la Chine.
Tige de 12 à 15 pouces formant une tête arrondie;
feuilles de 5 pouces, elliptiques, pointues, coriaces;
toute l'année, fleurs penchées, d'un blanc pur, de 2 à
3 pouces, à odeur d'ananas, 6 pétales épais et charnus.
Plante de peu d'effet. Même culture, mais serre tempérée.

§§. Feuilles caduques. 4. MAGNOLIER PARASOL. *M.*
umbrella. HERB. DE L'AM. vol. 3. *M. tripetala* L. De
20 à 30 pieds; feuilles lancéolées, de 15 à 20 pouces:
en juin, fleurs grandes, blanches, odeur peu agréable,
à 9 pétales ou plus. Même culture, mais terre plus fraî-
che. Bois tendre et spongieux.

5. MAGNOLIER A GRANDES FEUILLES. *M. macrophyl-*
la MICH. De la Caroline. Arbre de 20 à 30 pieds; feuil-
les de plus de 2 pieds de longueur, ovales, glauques
en dessous; fleurs de 5 à 6 pouces de diamètre, à 6 pé-
tales blancs, dont les 3 inférieurs marqués de pourpre
à leur base. Culture du premier, mais terre plus fraîche.

6. MAGNOLIER YU-LAN. DESF. *M. conspicua* SAL. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Chine. De 30 à 36 pieds; feuilles ovales, longues de 5 à 7 pouces; en avril, avant les feuilles, fleurs grandes, blanches, à 7 ou 9 pétales, d'une odeur douce, et les premières de toutes, de sorte qu'elles sont souvent atteintes de gelées au printemps. Terre de bruyère avec couverture au moins sur le pied. Multiplic. de greffe et marcottes.

7. MAGNOLIER ACUMINÉ. *M. acuminata* L. De Pensylvanie; de 90 à 100 pieds; très-rustique. Feuilles de 8 pouces de long sur 5 de large; fleurs de 3 à 4 pouces de diamètre, jaune verdâtre. Les cônes frais sont d'un rouge cerise vif et transparent. Pleine terre; même culture que le 1^{er}. Exposition chaude; ses marcottes s'enracinent très-difficilement. Bois jaune.

8. MAGNOLIER A FEUILLES EN COEUR. *M. cordata* MICH. De la Caroline. Il a du rapport avec le *M. acuminé*, et se cultive de même. Feuilles souvent ovales, rarement cordiformes, de 4 à 5 pouces, glauques en dessous; fleurs jaune verdâtre de moyenne grandeur.

9. MAGNOLIER AURICULÉ. *M. auriculata* MICH. *M. Fraseri* LAM. De la Caroline. Arbre de 20 à 40 pieds, à écorce aromatique; feuilles d'un pied, ovales-aiguës, sinuées, auriculées à la base; en avril et mai, fleurs blanches, larges de 4 à 6 pouces, à 9 pétales et odeur agréable. Même culture. Bois tendre et spongieux. Le *M. pyramidata* BARTR. paraît n'être qu'une variété de celui-ci; il est moins grand dans toutes ses parties.

10. MAGNOLIER DE THOMSON. *M. Thomsoniana* HORTUL. Amér. sept. Fort belle espèce à tige pyramidale et qui produit des fleurs blanches larges de 5 à 6 pouces. Elle diffère entièrement du *M. glauca* avec lequel on croyait lui trouver beaucoup de rapports quand elle était petite. Se trouve chez MM. Godefroy et Cels.

11. MAGNOLIER GLAUQUE, ARBRE DU CASTOR. *M. glauca* L. De l'Amér. septent. Arbrisseau très-rustique, de 15 pieds, à écorce aromatique. Feuilles ovales, oblongues et glauques en dessous; en juillet-septembre, fleurs blanches, larges de 3 à 4 pouces; odeur très-suave. Terre plus légère ou de bruyère; même culture.

Cette espèce veut plus d'humidité que les autres. Le nombre de ses pétales varie.

12. MAGNOLIER DE SOULANGE. *M. Sulangiana* ACT. SOC. LIN. PAR. Hybride à fleurs odorantes, pourpres en dehors, obtenu par M. Soulange d'une fécondation croisée entre le *M. Yu-lan* et le *M. discolor*.

13. MAGNOLIER DISCOLORE. *M. discolor* VENT. *M. obovata* THUMB. *M. purpurea* HORTUL. Du Japon. Arbrisseau de 3 à 12 pieds; feuilles grandes, aiguës, persistantes en orangerie, et caduques en plein air; d'avril en juin, fleurs grandes, en cloche, à 6 pétales beau pourpre en dehors, et blanc de lait en dedans. Même culture, et multiplic. de boutures en pleine terre; bonne exposition chaude, abritée, point humide, et couverture l'hiver. M. Cels a reconnu et nous a prouvé par plusieurs exemples que ce magnolier, quoique petit, est un excellent sujet pour recevoir la greffe des magnoliers arborés.

13. MAGNOLIER GRÊLE. *M. gracilis* SAL. Paraît une variété du précédent, à tiges moins fortes, diffuses; à feuilles moins larges, et à fleurs beaucoup plus colorées. Se voit chez M. Lahaye à Versailles et chez M. Cels.-- 16 espèces et plusieurs variétés.

TULIPIER DE VIRGINIE. *Liriodendron tulipifera* L. arbre de 80 à 100 pieds. Tige droite; feuilles glabres, grandes, découpées en lyre. En juin et juillet, fleurs assez semblables à celles d'une tulipe, vert jaunâtre, marquées d'une tache rouge-brûlée, à odeur légère mais agréable. Bois aromatique et léger. Le tulipier aime les bons fonds un peu frais, le nord, l'ombre et le plein air. On l'obtient par marcottes qui prennent difficilement et demandent des précautions lorsqu'on les sépare; ou par la graine, moyen le plus sûr et le meilleur. On sème celle-ci au printemps en terrines remplies de terre de bruyère, ou dans une planche. Partie lève la 1^{re}. année, partie la 2^e. et quelquefois la 3^e. Éclaircir le plant s'il est trop dru: abriter avec de la grande litière ou de la fougère, pendant les gelées; mettre en pépinière la 3^e. année, et couvrir pendant le froid. Lorsque les tulipiers ont acquis 4 ou 5 pieds, on les

met en place dans un trou profond, rempli de bonne terre franche légère, douce et ameublie; on peut entourer les racines de terre de bruyère qui les aidera à faire du chevelu; et, lorsqu'elles auront atteint l'autre terre, l'arbre y poussera vigoureusement, surtout si on l'arrose souvent et beaucoup. Il craint les amputations dans sa jeunesse. Variétés: 1. à lobes aigus acuminés, *L. acutiloba*; 2. à lobes arrondis et très-obtus, *L. obtusifolia*; 3. à feuilles entières, *L. integrifolia*; 4. à fleurs jaunes, *L. flava*. Ce dernier mérite la préférence, parce que sa fleur est plus large, d'un jaune éclatant, et d'une odeur plus suave. — 2 espèces.

FAMILLE DES ANNONES. Calice à 3 lobes; 6 pétales; un grand nombre d'étamines, plusieurs ovaires, se changeant en autant de baies polyspermes. Arbres exotiques. Multiplication de graines qu'on reçoit du pays, de greffe et de racines qu'on soulève et met à l'air. Terre franche légère à bonne exposition.

ANNONE. *Annona* L. Les 3 ou 4 espèces de ce genre qu'on cultive en serre chaude, avec assez de difficultés, ne fleurissant pas ordinairement chez nous, nous nous abstenons de les relater ici. — 30 espèces.

ASSIMINIER de Virginie. ANNONE A TROIS LOBES-*Assimina virginiana* ADAN. *Annona triloba* L. D'Am. sept. Arbrisseau de 5 à 15 pieds: feuilles lancéolées pointues: en mai et juin fleurs d'un pourpre très-brun auxquelles succèdent de 1 à 3 fruits oblongs, divergens, verts, fondans, mangeables; mais un peu fades.

ASSIMINIER A GRANDES FLEURS. *A. grandiflora* DE CAND. HERB. DE L'AM. vol. 4. Même port; feuilles supbescentes en dessous: fleurs de même couleur que les précédentes mais une fois plus grandes, à pétales extérieurs verruqueux à la base inférieure. Du même pays et même culture. — 5 espèces.

FAMILLE DES MENISPERMÉES. Toutes les plantes de cette famille sont grimpantes et propres à couvrir des tonnelles: leurs fleurs sont petites, verdâtres, disposées en panicules ou en têtes.

MENISPERME DU CANADA. *Menispermum Canadense* L. Tige ligneuse à la base menue, volubile comme les 2 suivantes: feuilles ombiliquées, cordiformes, arrondies et anguleuses. **MENISPERME DE LA CAROLINE.**

M. carolinianum L. Feuilles cordiformes, velues en dessous. MENISPERME DE VIRGINIE. *M. virginicum* L. Feuilles, les unes trilobées, les autres ovales. Ces trois espèces ne demandent qu'une terre ordinaire; elles se multiplient de traces, d'éclats, boutures, et sont très-propres pour couvrir des tonnelles ou garnir des palissades. — 50 espèces.

SCHISANDRE COCCINÉ. *Schisandra coccinea* MICH. Plante sous-ligneuse, grimpante, très-touffue; feuilles ovales, lancéolées, aiguës, rarement dentées: en juillet, fleurs latérales, pédonculées, petites et coccinées. Pleine terre; couverture sur le pied pendant l'hiver. Multiplic. de graines et de rejets. — 1 espèce.

FAMILLE DES VINETIERS. Calice polyphylle; étamines opposées aux pétales; anthères s'ouvrant du bas en haut; ovaire simple; 1 ou point de style; stigmate ordinairement simple; baie ou capsule. Terre franche légère; fraîche et un peu ombragée pour la pleine terre, ou terre de bruyère en serre tempérée. Multiplic. de graines, marcottes, drageons ou éclats des racines.

ÉPINE-VINETTE A GROS FRUIT. *Berberis vulgaris macrocarpa* L. Nous avons parlé des épines-vinettes, aux arbres fruitiers; mais nous croyons que tous ces arbrisseaux n'en figurent pas moins bien dans les bosquets: ils se couvrent de grappes de fleurs jaunes au premier printemps, et l'automne ils se chargent d'une riche moisson de fruits d'un très-beau rouge, qui persistent jusque bien avant dans l'hiver et qui décorent encore les bosquets lorsque les feuilles sont tombées. La variété à fruit violet, *B. vulg. violacea*, mérite aussi une place dans les bosquets d'automne. Les *Berberis aristata*, du Népal, *fascicularis* et *aquifolia*, de l'Amérique, sont de nouvelles espèces qui se trouvent à l'Institut horticole de Fromont. — 33 espèces.

NANDINE DOMESTIQUE. *Nandina domestica* THUMB. HERB. DE L'AM. vol. 4. Arbrisseau du Japon. Tiges de 4 à 5 pieds; feuilles composées, 3 fois ailées; en juillet et août, un grand panicule de petites fleurs blanchâtres. Serre tempérée; terre de bruyère. Multiplic. difficile et seulement par drageons. — 1 espèce.

ÉPIMÈDE DES ALPES, CHAPEAU-D'ÉVÈQUE. *Epime-*

dium alpinum L. HERB. DE L'AM. vol. 5. Tiges d'un pied, grêles, divisées en 3 branches subdivisées en 3 rameaux; feuilles triternées, petites, en cœur, rougeâtres sur les bords; en avril et mai, fleurs petites, à calice rouge brun, et 4 pétales jaunes. Terre franche légère; exposition ombragée. Multiplic. par racines. — 1 espèce.

FAMILLE DES PAPAVERACÉES. *Calice* ordinairement 2-phyllé, caduc; *le plus souvent* 4 pétales; *style* ordinairement nul; *stigmate* sessile rayonnant; *capsule* ou *silique*. Terres légères. Multiplication de graines ou par la séparation des racines; peu d'arrosements.

PODOPHYLLE EN BOUCLIER. *Podophyllum peltatum* L. De l'Amér. sept. Rustique, vivace. Pétioles de 8 à 10 pouces, portant 2 feuilles grandes, à 5 ou 7 lobes; en mai, fleurs en soucoupe, à 9 pétales blancs, dont 6 étroits et 3 larges. Terre douce, fraîche, ombragée. Multiplic. de graines ou de rejetons. — **PODOPHYLLE PALMÉ.** *P. palmatum* L. Il se distingue par une différence dans les feuilles et par l'odeur faible d'ananas qu'exhalent ses fleurs. Même lieu, même cult. — 2 esp.

SANGUINAIRE DU CANADA. *Sanguinaria canadensis* L. Vivace; tiges de 6 à 8 pouces; une seule feuille amplexicaule, radicale, veinée de rouge, en cœur à la base et à pétiole long et brun; en avril-mai, fleurs moyennes, à pétales ovales, très-blancs. Terre légère et humide, mêlée de terreau de feuilles; exposition ombragée; multiplic. par racines. Toutes ses parties répandent un suc rouge lorsqu'on les blesse. — 1 espèce.

PAVOT DES JARDINS. *Papaver somniferum* L. Annuel. Haut de 2 à 4 pieds, à larges feuilles amplexicaules. Doit se semer en place. Variétés simples ou doubles dans toutes les couleurs, hors le bleu, d'une seule couleur, ou panachée. Multiplic. de graine; vient partout. Le semis d'automne fleurit en juin et juillet: celui de février et mars donne ses fleurs en août et septembre. Ce dernier semis est encore peu usité, on ne sait pourquoi; nous le recommandons aux amateurs. — **PAVOT COQ, ou COQUELICOT, PONCEAU.** *P. rhæas* L. Indigène; annuel, plus petit, à feuilles découpées en lanières, étroites

étroites et velues; en juin et juillet, fleurs d'un ponceau vif. Variétés nombreuses, à fleurs simples ou doubles; d'une seule couleur, bordées d'une autre, blanche rose ou rouge-écarlate. Toute terre. Il ne faut récolter que les graines des doubles, et de préférence la tête du milieu. — PAVOT DE TOURNEFORT OU DU LEVANT. *P. orientale* L. D'Arménie. Vivace. Feuilles assez grandes, ailées, hispides ainsi que les tiges qui la 4^e. année de semis sont hautes de 24 à 30 pouces; en juin, fleurs très-grandes, de 5 à 10 pétales rouge éclatant, tache noire à l'onglet. Terre franche et substantielle; de graines aussitôt mûres, en terrines qu'on rentre en orangerie; repiquer au printemps, séparer à l'automne ou en février les rejetons des forts pieds sans lever ces derniers. — PAVOT A BRACTÉE. *Papaver bracteatum* LINDL. Variété ou espèce voisine du pavot de Tournefort. Tige plus haute, fleur plus large, plus étoffée, de couleur plus vive et d'un plus bel effet. Préférable à la précédente et se cultive de même. — 23 espèces.

BOCCONIER A FEUILLES EN CŒUR. *Bocconia cordata* W. De la Chine. Vivace, sous-ligneuse à la base, haute de 4 à 6 pieds; feuilles grandes, en cœur, incisées, blanches en dessous; en juillet, grand panicule de petites fleurs blanches qui se succèdent pendant longtemps. Pleine terre ordinaire et couverture l'hiver. Multiplic. de graines et d'éclats. Plante pittoresque. — 3 espèces.

FUMETERRE BULBEUSE. *Fumaria bulbosa* L. Indigène et rustique. Tige de 5 à 6 pouces; feuilles à folioles incisées; en avril, fleurs en épi, blanches, pourpres, gris de lin, suivant la variété, dont une, à bulbes plus grosses, a des fleurs plus grandes. Multiplic. de graines aussitôt mûres, ou par ses bulbes retirées de terre tous les 3 ou 4 ans, et qu'on replante de suite. Arrosemens pendant la floraison, si le temps est sec. La réunion des variétés produit un joli effet.

2. FUMETERRE ODORANTE. *F. nobilis* S. VEG. De Sibérie; feuilles plus grandes et très-découpées; tiges de 15 à 18 pouces; en avril, fleurs en gros épi court, nom-

bréuses, d'un jaune pâle, ailes pourpres à leur sommet. Mêmes multiplic. et culture.

3. FUMETERRE JAUNE. *F. lutea* L. Indig. Tiges d'un pied; joli feuillage; fleurs blanches ou jaunes dans les 2 tiers de leur longueur, depuis avril jusqu'à la fin de l'été. Terre pierreuse, couverture l'hiver. Propre à orner les rochers et rocailles des jardins pittoresques. Pousse parfaitement entre les joints des pierres à l'ombre.

4. FUMETERRE FONGUEUSE. *F. fungosa* H. K. *Corydalis fungosa*. VENT. Du Canada. Tiges grêles, grimpanes, de 4 à 6 pieds; feuilles 2 fois ailées, munies de vrilles. Fleurs blanches, mélangées de rougeâtre, en panicules d'un aspect agréable; elles commencent à paraître en juin, et se succèdent jusqu'à la fin de l'été. Propre à garnir les palissades. Pleine terre, et multiplic. de graines.

5 — 7. FUMETERRE DU CANADA. *F. sempervirens* L. *glauca* PURSH. *Corydalis* PERS. Annuelle, élégante, haute de 2 pieds; rameaux pourpres; feuilles découpées, petites et glauques; d'avril en septembre, épis de fleurs purpurines, à limbe jaune. Elle se sème d'elle-même. FUMETERRE DE LA CHINE. *F. spectabilis* PERS. Vivace. Dont les fleurs, souvent représentées sur les papiers peints de la Chine, sont grosses et pourpres. Même culture. — 7 espèces.

CORYDALE A BELLES FLEURS. *Corydalis formosa*. HERB. DE L'AM., vol. 5. D'Europe. Tige nue, droite, haute de 8 à 12 pouces; feuilles 3 fois ailées; en juin-juillet, fleurs roses, pendantes, en grappes; corolle à 4 pétales soudées et à 2 éperons. Cette jolie plante se multiplie par éclats de racine. Terre de bruyère et peu d'humidité. — 40 espèces, y compris les *Cysticapnos* et les *Sarcocapnos*.

ESCHOLTZIE DE LA CALIFORNIE. *Escholtzia Californica*. CHAM. Plante vivace à feuilles de fumeterre, et dont les rameaux se terminent par des fleurs jaunes assez belles. Pleine terre ordinaire.

FAMILLE DES CRUCIFÈRES. Calice 4-phylle; 4 pétales en croix; étamines tétradynamiques; ovaire sur le disque stamini-fère; 1 ou point de style; stigmate ordinairement simple, silique ou silicule. Ces plantes ne sont pas difficiles sur le ter-

rain, elles préfèrent cependant une terre franche substantielle. Elles craignent peu ou point le froid, et se multiplient de graines, d'éclats, et de boutures.

§. *Siliqueuses*. TOURETTE PRINTANIÈRE, ARABETTE. *Turritis verna* H. P., et ARABETTE DU CAUCASE. *T. caucasiensis* H. P. Deux plantes vivaces, formant de petites touffes, et se couvrant de fleurs blanches en mars et avril. Ce sont des messagères du printemps, propres à ranimer les parterres et les rochers. Multiplic. de traces et de graines. — 54 espèces, y compris les *Arabis*.

JULIENNE DES JARDINS. *Hesperis matronalis* L. Indigène; bisannuelle; tiges de 2 à 3 pieds; feuilles lancéolées aiguës et dentées; en mai et juillet, fleurs odorantes, surtout le soir, ressemblant à celles des giroflées. Variété vivace à fleurs doubles, blanches ou violettes. Terre franche substantielle, autrement la plante périt. Peu d'arrosements. Multiplic. par éclats, ou de boutures en pleine terre, à l'ombre, avec les tiges coupées en 2 ou 3 morceaux quand les fleurs sont passées.

2. JULIENNE DE MAHON, MAHONILLE, GIROFLÉE DE MAHON. *H. maritima* LAM. *Cheiranthus maritimus* L. De Minorque. Annuelle; basse; en juin-juillet, fleurs lilas ou rouges, puis violettes ou blanches, à odeur agréable. Espèce nouvelle à fleurs blanches. Semer à l'automne pour avoir des fleurs au printemps; en mars et avril pour en avoir l'été; en juin et juillet pour en avoir jusqu'aux gelées : on peut aussi renouveler la floraison en tondant la plante après qu'elle est défleurie. On en fait des massifs ou des bordures. — 18 esp.

GIROFLÉE JAUNE. Violier, Ravenelle. *Cheiranthus cheiri* L. Cette plante, indigène et bisannuelle, croît naturellement sur les vieilles murailles. La culture l'a perfectionnée, et en a obtenu quelques variétés d'un grand mérite dont nous parlerons tout à l'heure. Après avoir recueilli des graines sur des plantes qui avaient les fleurs plus grandes et les plus colorées, on les sème sur un bout de planche en terre bien meuble. Quand le plant a quelques feuilles, on le repique en pépinière, et à l'automne on le met en place. Au printemps on en

obtient des fleurs jaunes odorantes d'un bel effet. Dans le nombre il se trouve communément plusieurs pieds à fleurs doubles, dont la floraison se prolonge davantage que les autres, et que l'on pourrait conserver et multiplier de boutures si on ne possédait pas les variétés suivantes encore plus belles, et qui sont :

Le *bâton d'or*, la *giroflée brune* et la *giroflée pourpre*. Toutes trois sont à fleurs doubles et ne donnent pas de graines ; mais on les multiplie facilement de boutures et on les cultive en pots pour pouvoir les rentrer l'hiver. Ces plantes bien cultivées donnent des fleurs admirables.

Il y a aussi une *giroflée jaune à fleurs semi-doubles* qui se reproduit de graines, dont elle donne cependant très-peu. Enfin on voit encore dans quelques jardins une giroflée jaune extraordinairement double, monstrueuse même, de peu d'effet, parce qu'elle se développe mal, et qui néanmoins conserve son ovaire et donne des graines qui la reproduisent.

2. GIROFLÉE DES JARDINS OU G. GROSSE ESPÈCE. *C. incanus*. L. *Hesperis violaria* LAM. Bisannuelle indigène. Son nom français vient de son odeur de girofle. Feuilles obtuses, allongées, diversement découpées, plus ou moins soyeuses ou blanchâtres : fleurs en mai-octobre. Variétés : *blanche*, *rose*, *couleur de chair*, *rouge*, *violette*, *prolifère*. Semer fin d'avril ou commencement de mai, sur couche, repiquer les plants sur un ados à bonne exposition ; vers la fin de juin on les transpose en planche où on les laisse jusqu'à la fin de sept. : alors on les empote, ayant soin de les arroser et de les tenir à l'ombre jusqu'à la reprise. Il faut pendant l'hiver garantir les plantes des trop fortes gelées et surtout de l'humidité ; pour cela on les rentre dans une orangerie bien aérée, ou bien on creuse une planche de manière à pouvoir y adapter des châssis ; on y loge ses giroflées sur lesquelles on pose les châssis seulement lorsque le temps l'exige ; plus les plantes auront pu rester à l'air libre et mieux elles se porteront. — VAR. *Cocardeau*. Tige simple ou moins rameuse ; grappe plus considérable et fleurs beaucoup plus grandes. Rentrer l'hiver comme l'espèce.

3 — 4. GIROFLÉE QUARANTAINE. QUARANTAIN. *C. annuus*. L. Annuelle ; plus petite. Ses variétés principales sont la *rouge*, la *blanche*, la *violette*, la *couleur de chair* ; les *brune*, *rose* et *lilas*, que M. Vilmorin a reçues du Nord. La brune est remarquable par sa couleur d'un violet brun, comme enfumé ; elle dure fort long-temps. Mélangée avec des fleurs plus brillantes elle attire la vue, quoique sa nuance soit plus singulière que belle. La quarantaine se sème ordinairement en février et mars, sur couche. Lorsque le plant est assez fort, on le repique à bonne exposition, pour l'enlever ensuite en motte et le placer à demeure quand les fleurs commencent à marquer. On peut prolonger ces semis jusqu'en juin, et en avoir, par ce moyen, en fleurs depuis la fin de mai jusqu'aux gelées. Lorsqu'on veut en avoir de bonne heure, on sème en septembre, pour repiquer en octobre sous châssis, où le plant passe l'hiver pour être mis en pot ou en pleine terre au printemps. On peut aussi semer très-clair, en octobre, dans des pots ou des terrines que l'on rentre sous châssis ou dans l'orangerie pendant les froids. Les enfans des maraîchers de Paris élèvent des quarantaines à leur profit, et savent reconnaître les individus à fleur double, quand ces plantes n'ont encore que quatre feuilles : alors ils suppriment tous ceux à fleurs simples, et cette opération s'appelle *Essimpler*.

5. GIROFLÉE GRECQUE. *Kiris*, *C. græcus*. HORTUL. Elle diffère des deux précédentes par ses feuilles vertes et lisses comme celles de la giroflée jaune. Variétés annuelles se cultivant comme la giroflée quarantaine ; *K. rouge*, — *rouge clair à grand rameau*, — *blanc*, — *blanc nain*, — *violet*. Variétés bisannuelles, se cultivant comme la giroflée grosse espèce, *rouge*, *blanche*, *violette*.

6. GIROFLÉE FÉNESTRELLE. *C. fenestralis*. L. Tige simple garnie de feuilles très-tourmentées, et terminée par une grappe de fleurs rouges. La giroflée variable, *C. mutabilis* L., est singulière, mais n'a rien de beau. — 12 espèces et beaucoup de variétés.

VÉLAR BARBARÉE, HERBE DE STE.-BARBE, JULIENNE

JAUNE. *Erysimum barbarea*. L. Indigène, rustique et vivace. Tige de 2 pieds, rameuse, très-feuillée : feuilles lyrées ; en mai, fleurs lisses et jaunes, en thyrses terminal. Variété à fleurs doubles. Tout terrain, toute exposition. Multiplic. de boutures en été, ou d'éclats en automne. — 36 espèces.

CARDAMINE DES PRÉS. *Cardamine pratensis*. L. Indigène et vivace. La variété à fleurs doubles fait un très-joli effet. On la voit chez M. de Bugny, rue du Petit-Banquier à Paris. Il lui faut beaucoup d'eau.

§§. *Siliculeuses*. LUNAIRE ANNUELLE, MONNAYÈRE. *Lunaria annua* L. De la Suisse. Bisannuelle. Feuilles grandes, cordiformes ; tiges de 3 pieds, rameuses ; en avril-mai, fleurs en grappes rouges ou purpurines, ou blanches, ou panachées. Silicules presque rondes, à cloison couleur de nacre de perle argentée. Toute terre, mieux terre franche légère ; de graines. Elle se sème elle-même. — 2 espèces.

ALYSSE SAXATILE, CORBEILLE D'OR, THLASPI JAUNE des jardiniers. *Alyssum saxatile* L. De Candie. Plante basse propre à garnir les vases ; branches touffues, feuilles lancéolées, blanchâtres ; en mai, fleurs d'un jaune doré très-éclatant, petites, en bouquet. Pleine terre pierreuse, un peu sèche ; exposition du midi ; couverture de feuilles s'il neige. Multiplic. d'éclats, de marcottes, et de graines aussitôt mûres, repiquer au printemps en terre légère, pour mettre en place à l'automne. Variété à feuilles panachées. — 42 espèces.

DRAVE DES PYRÉNÉES. *Draba pyrenaïca* L. Jolie, petite, vivace ; feuilles à 3 et 5 lobes, en rosettes épaisses ; au printemps, fleurs blanches, variées de pourpre. Dans les parties rocailleuses, humides et ombragées des jardins, elle produit de l'effet. — 55 espèces.

IBÉRIS DE PERSE, THLASPI VIVACE. *Iberis sempervirens* L. Tige et branches ligneuses. Jolies touffes de 18 pouces ; feuilles épaisses, spatulées, persistantes ; fleurs très-blanches, en corymbes, d'octobre en mars, et plus loin encore si on tond la plante. Terre franche légère, bonne exposition, orangerie. Multip. de boutures

tout l'été, dans un pot, à l'ombre. Variété à feuilles panachées.

2. IBÉRIS TOUJOURS VERTE. *I. sempervirens* L. Des Alpes. Plus petit et plus rustique que le précédent. Alterné avec la corbeille d'or, ces deux plantes forment les plus belles bordures du monde. Même culture; multiplic. de graines et marcottes.

3. IBÉRIS OMBELLIFÈRE, THLASPI, TARASPI. *I. umbellata* L. D'Espagne. Annuelle. Tige d'un pied; feuilles oblongues; en juillet, fleurs blanches ou d'un joli violet. Même culture, semer en place au printemps, ou en pots pour les placer avec la motte; elle réussit mal transplantée à nu: on fera bien d'ailleurs d'en semer à diverses époques comme nous l'avons dit à l'article *Julienne*.

IBÉRIS JULIENNE, THLASPI JULIENNE. Variété à grandes fleurs blanches, disposées en longue grappe serrée, d'un aussi bel effet que la julienne. Cultivée chez M. Vibert. — 21 espèces.

FAMILLE DES CAPRIERS. Calice partagé; 4 ou 5 pétales; 1 ou point de style; stigmat simple; silique ou baie polysperme. Les plantes de cette famille, presque toutes ligneuses, aiment une terre franche, légère et chaude, excepté la Parnassie qui se trouve dans les marais, et reste rebelle à la culture.

CAPRIER COMMUN, TAPENIER. *Capparis spinosa* L. De la France mérid. Arbrisseau de 4 pieds; feuilles arrondies et lisses; de mai en juillet, fleurs solitaires et axillaires, grandes, à 4 pétales blancs et à filets purpurins. Terre légère, substantielle, placée sur un lit de pierrailles; exposition chaude, au midi, contre un mur garanti de la gelée; dès qu'il gèle, couvrir avec de la litière épaisse et sèche le pied et le bas des rameaux: peu d'eau. Multiplic. de graines semées aussitôt leur maturité, dans des pots séparés, rentrés dans la serre pendant l'hiver, et plongés dans une couche chaude au printemps, ou de marcottes par strangulation, qu'on sépare dès que les racines percent, pour les mettre dans des pots sur couche tiède, à l'ombre. Variété sans épines; autre à feuilles panachées. Les boutons des fleurs, confits au vinaigre, sont les câpres du commerce. On prépare aussi ses fruits comme les cornichons. — 85 espèces.

RÉSÉDA ODORANT. *Reseda odorata* L. D'Alger. Annucl. Tiges couchées, relevées à leur extrémité; feuilles oblongues, entières ou à 3 lobes; fleurs verdâtres, à odeur suave. Toute terre. Elle se sème d'elle-même. En serre tempérée elle devient ligneuse: on en forme un arbuste qui dure au moins 3 ans, et fleurit tout l'hiver. — 21 espèces.

PARNASSIE DES MARAIS. *Parnassia palustris*. Indigène. Tige de 8 à 10 pouces; feuilles cordiformes; en juillet et août, fleurs blanches tachées de jaune ainsi que les cils qui les bordent et les écailles calicinales. Des prairies marécageuses; transplanter en motte, dans les jardins, en terre de bruyère ou tourbeuse toujours humide. — 1 espèce.

FAMILLE DES SAVONNIERS. *Calice souvent partagé; 4 ou 5 pétales; ordinairement 8 étamines; 1 ou 3 styles et stigmates; drupe ou capsule.* Tous ces végétaux exotiques demandent la serre chaude ou au moins l'orangerie; en général il leur faut peu d'arrosements, une terre bonne et consistante. Multiplic. de graines, de boutures et marcottes.

KOELREUTERIA ou SAVONNIER PANICULÉ. *Kœlreuteria paullinoïdes* L'HÉR. *K. paniculata* LAM. *Sapindus sinensis* L. De la Chine. Arbre assez grand, agréable par ses feuilles ailées, à folioles impaires. En juin, fleurs d'un beau jaune, à 4 pétales munis chacun d'un appendice, ce qui les fait paraître doubles. Pleine terre franche, légère et fraîche. Multiplic. de marcottes, de boutures, rejetons, et de graines au printemps; repiquer en pots, pour rentrer dans l'orangerie et les planter après les gelées dans une situation ombragée. On traite de même les boutures reprises. — 1 espèce.

FAMILLE DES ÉRABLES. *Calice monophylle; pétales insérés autour d'un disque hypogyne; étamines et ovaire sur ce disque; 1 ou 2 styles; capsule à 3 loges, ou 2-3 capsules monospermes soudées à la base.* Arbres et arbrisseaux de pleine terre, à feuilles opposées. De graines, de marcottes et de greffe. Un seul, l'érable à feuilles de frêne, se multiplie facilement de bouture.

ÉRABLE A FEUILLES DE FRÊNE. *Acer negundo* L. de l'Am. sept. Grand arbre d'une croissance très-rapide, mais cassant, remarquable par la couleur verte de ses rameaux; feuilles ailées à 5-7 folioles oblongues. A ses fleurs dioïques, vertes et pendantes, succèdent de pe-

tits fruits disposés en longues grappes, et ne contenant ordinairement que fort peu de bonnes graines; aussi le multiplie-t-on habituellement de boutures qui réussissent très-bien en terre fraîche.

2. ÉRABLE JASPÉ. *A. pennsylvanicum* L. *striatum* LAM. De l'Am. sept. Moyen arbre très-recherché à cause de son tronc agréablement jaspé de blanc; ses jeunes pousses, d'abord vertes, rougissent ensuite; ses feuilles sont grandes, en cœur, arrondies à 3 lobes aigus et dentés: à ses fleurs hermaphrodites, verdâtres, disposées en longues grappes pendantes, succèdent des fruits contenant en partie de bonnes graines, mais que l'on sème rarement parce que le plant qui en provient est d'une croissance très-lente; on préfère multiplier cette intéressante espèce par la greffe sur le sycomore, à quelques pouces de terre, pour avoir une belle tige jaspée dans toute sa longueur. Il faut la planter isolément pour que la vue puisse en jouir.

3. ÉRABLE DE MONTAGNE. *A. montanum* H. K. *spicatum* LAM. Arbre de 20 à 30 pieds chez nous, assez délicat, se multipliant de greffe comme le précédent, auquel il ressemble par ses feuilles, mais il n'a pas le bois jaspé, et ses grappes de fleurs jaunâtres sont droites.

4. ÉRABLE DE TARTARIE. *A. tataricum* L. Petit arbre très-rameux, haut seulement de 8 à 12 pieds; feuilles en cœur, sub-lobées, inégalement dentées; en mai et juin, fleurs en grappe courte droite, blanches lavées de rose; fruits courts également lavés de rose. Cultivé comme arbrisseau, il produit de l'effet par ses fruits rouges.

5. ÉRABLE ROUGE. *A. rubrum* L. De l'Am. sept. Grand et bel arbre formant une large tête; feuilles en cœur à 3-5 lobes aigus, dentés, blanches en dessous; en avril, fleurs dioïques en petites ombelles, sessiles, très-rouges, auxquelles succèdent des fruits également rouges.

6. ÉRABLE A FRUIT COTONNEUX. *A. eriocarpon* MICH. De l'Am. sept. Port du précédent; feuilles plus profondément découpées, moins blanches en dessous; en avril, fleurs dioïques, blanches, en très-petites om-

belles sessiles, auxquelles succèdent des fruits cotonneux blanchâtres.

7. ÉRABLE A SUCRE. *A. saccharinum* L. De l'Am. sept. Arbre de moyenne taille, assez semblable à l'Érable plane; ses feuilles sont grandes, à 3-5 lobes aigus, quelquefois incisés, velues en dessous dans leur jeunesse, un peu glauques de ce côté étant adultes et ne conservant de poils que dans les angles de leurs nervures; en avril, fleurs jaunâtres, polygames, monoïques, en corymbe pendant; elles ont un calice à 4 div., point de pétales, 8 étamines non saillantes, un ovaire soyeux à 2 ailes. Les fruits quoique bien conformés sont toujours vides, sur l'arbre du jardin de M. Vilmorin. Multipl. de greffe. Espèce célèbre par le sucre qu'on en tire aux États-Unis, mais elle n'est pas la seule qui en fournisse.

8. ÉRABLE PLANE. *A. platanoïdes* L. Indigène. Moyen arbre à tête arrondie; feuilles à 5 lobes aigus, nues et un peu glauques en dessous; fin d'avril, fleurs jaunâtres en corymbe hermaphrodite; fruits munis de grandes et larges ailes. Très-propre à former des allées et des quinconces. Multiplic. de graines. Variété à feuilles laciniées, *A. plat. lacinosum*. Plus délicat, moins grand et se multipliant de greffe.

9. ÉRABLE SYCOMORE. *A. pseudoplatanus* L. Indigène. Plus élevé que le précédent; feuilles plus grandes, plus épaisses, moins découpées; fleurs vert jaunâtre, hermaphrodites, en longue grappe pendante; fruit nombreux, à grandes ailes; multiplic. facile de graines. Variété à feuilles panachées de jaune qu'on multiplie de greffe.

10. ÉRABLE CHAMPÈTRE. *A. campestre* L. Indigène. Petit arbre à écorce subéreuse, à tête étalée; feuilles moyennes, à 5 lobes oblongs; fleurs verdâtres en corymbe. Bois très-dur.

11. ÉRABLE DE NAPLES. *A. neapolitanum* TEN. Moyen arbre à feuilles grandes, épaisses, arrondies, glauques et cotonneuses en dessous, à 5 lobes arrondis. Espèce encore rare. Multiplic. de greffe. Chez M. Vilmorin et au Jardin du roi.

12. ÉRABLE OPALE. *A. opalus* W. Des Alpes. Petit arbre à rameaux étalés; feuilles arrondies, à 3-5 lobes obtus, dentés; fleurs dioïques, en corymbe grêle, blanchâtres; multipl. de greffe.

13. ÉRABLE A FEUILLE D'OBIER. *A. opulifolium* W. Des Alpes. Petit arbre à feuilles moyennes, en cœur, à 5 lobes obtus, dentés, glauques en dessous; fleurs en corymbe, hermaphrodites, jaunâtres.

14. ÉRABLE HYBRIDE. *A. hybridum* Bosc. De l'Am. sept. La taille de celui-ci n'est pas encore vérifiée; feuilles trilobées, à lobes aigus, dentés, épaisses, roides, d'un vert foncé en dessus. Au Jardin du Roi.

15. ÉRABLE DE MONTPELLIER. *A. monspessulanum* L. Moyen arbre devenant assez gros sans acquérir une grande hauteur; feuilles petites, roides, à 3 lobes entiers, divergens; fleurs peu nombreuses, jaunâtres, en corymbe: fruits à ailes courtes et rougissant à la maturité.

16. ÉRABLE DE CRÈTE. *A. creticum* L. Arbrisseau toujours vert, à petites feuilles, les unes entières, les autres trilobées: fleurs blanchâtres en corymbe. Paraît n'être qu'une variété de l'érule de Montpellier.

17. ÉRABLE DU NÉPAUL. *A. oblongifolium* WALL. Feuilles oblongues lancéolées-aigues. Nouvellement introduite en France, cette espèce demande quelques précautions contre les gelées. Sa tige s'élance bien et paraît devoir s'élever à une certaine hauteur. On ne devra la confier à la pleine terre que lorsqu'elle aura un certain âge.

Les Érables d'Europe viennent partout; mais ceux d'Amérique demandent une terre substantielle et plus fraîche. Tous sont utiles et agréables. Le semis et la greffe sont leurs moyens ordinaires de propagation. — 30 espèces.

PAVIER ROUGE OU A FLEURS ROUGES. *Pavia rubra* TREW. *Æsculus rubra* L. De la Caroline. Arbrisseau de 15 à 20 pieds; feuilles digitées, à 4 ou 5 folioles ovales-allongées; en mai, fleurs en grappes allongées, d'un assez beau rouge. Le fruit est un petit marron. Tout terrain un peu frais, mieux terre fraîche légère; toute exposition, mais de préférence, le grand

soleil. Multiplic. de marcottes, et semis en terrines sur couche tiède; rentrer le jeune plant l'hiver, ou le placer dans une situation bien abritée et le couvrir de litière dans les grandes gelées pendant 2 ans. On le greffe sur le marronnier d'Inde. Le *P. hybrida* est plus grand, a le feuillage plus vert, ses grappes plus longues, mais moins rouges: il a 2 sous-variétés peu intéressantes.

2. PAVIER JAUNE OU A FLEURS JAUNES. *P. lutea* DUH. *Æsculus flava* H. K. De la Caroline. Arbre de 20 à 30 pieds; feuilles à 5 folioles oblongues, pointues, dentées; en mai, fleurs à grappes, jaune pâle. Même culture, mais plus rustique; semis en pleine terre. Il a une variété à folioles plus longues, plus pendantes, à fleurs rouges. Bois tendre et sans force.

3. PAVIER DE L'OHIO. *P. ohiotensis*. Arbre de 25 pieds, fort gros, à fleurs blanches et à capsules épineuses.

4. PAVIER DE 2 COULEURS. *P. discolor* PURSH. De la Géorgie. Petit arbre fleurissant à la hauteur de 2 pieds. Encore peu multiplié: se voit chez M. Soulange.

5. PAVIER A LONGS ÉPIS, PAVIER NAIN. *P. macrostachia* HERB. DE L'AM. vol. 3. *P. edulis* POIT. D'Amérique. Arbrisseau à folioles cotonneuses en dessous, dentées et pointues; en juillet et août, fleurs blanches, odorantes, en longues grappes. Les fruits sont de petits marrons qu'on peut manger crus ou rôtis. Il faut les semer de suite, parce qu'ils se fanent. Cet arbrisseau aime une terre douce, fraîche, à demi-ombre, ou sur les bords des eaux qu'il orne admirablement. — 6 espèces et quelques variétés.

MARRONIER D'INDE, *Æsculus hippocastanum* L. Très-bel arbre de 50 à 60 pieds; racines pivotantes. En mai, fleurs grandes, blanches, panachées de rouge. Très-rustique. Tout terrain; mieux frais et substantiel. Culture du châtaignier jusqu'à ce qu'il soit en place. Il souffre la taille et la tonte. Variété à feuilles panachées. Le bois du marronnier, quoique tendre, prend un beau poli.

2. MARRONIER RUBICOND. *Æ. rubicunda* CAND. HERB. DE L'AM. vol. 6. Il est encore nouveau; ses fleurs rouges contrastent agréablement avec celles du précé-

dent, au point de rendre ces 2 arbres nécessaires l'un à l'autre, pour les alterner dans les plantations. Nous ignorons sa patrie et son origine. — 2 espèces.

FAMILLE DES MALPIGHIACÉES. Calice partagé en 5; 5 pétales et 10 étamines, alternés, sur le disque; ovaire simple ou 3-lobé; 3 styles, 3 ou 6 stigmates. Fruit 3-loculaire. Ces végétaux, exotiques et de serre chaude ou tempérée, aiment une terre franche légère, et se multiplient de graines, boutures et marcottes.

BANISTÉRIA COTONNEUX. *Banisteria tomentosa*. DESF. HERB. DE L'AM. vol. 6. De l'Amér. mérid. Grand arbrisseau sarmenteux, volubile, de 36 à 40 pieds; feuilles ovales elliptiques; en mai-juin, fleurs grandes, belles, jaune-clair, en large corymbe. Serre chaude. Terre franche légère avec terreau végétal. Multiplic. de marcottes. — 33 espèces.

MALPIGHIER GLABRE, MOUREILLIER, CERISIER DES ANTILLES. *Malpighia glabra*. Arbrisseau de 12 à 15 pieds, toujours vert comme les suivans; feuilles ovales-aiguës; de janvier en juillet, fleurs d'un rouge léger, à odeur d'aubépine, petites, en ombelles. Baie comme des cerises rouges. Terre franche légère et substantielle; exposition chaude en juillet et août; le reste de l'année en serre chaude. Multiplic. de graines et boutures en été, sur couche chaude et sous châssis, ou dans la tannée sous entonnoir. — **MALPIGHIER A FEUILLES DE GRENADIER.** *M. puniceifolia* L. De l'Amér. mérid. comme les autres. Tiges de 10 à 12 pieds; feuilles ovales et luisantes; en mai-juillet, fleurs pourpres en ombelles; fruits bons à manger. — **MALPIGHIER A LARGES FEUILLES.** *M. macrophylla*. H. P. Arbrisseau à grandes feuilles ovales, coriaces, munies en dessous de soies couchées, insérées par le milieu et fort piquantes par les deux bouts. Jolies fleurs blanches; fruits mangeables, gros comme un œuf de poule. — **MALPIGHIER PIQUANT, BOIS CAPITAINE.** *M. urens* L. Autre arbrisseau à feuilles moins grandes, également munies en dessous de soies piquantes; de juillet en octobre, fleurs blanches et purpurines. Fruits cérasiformes. — **MALPIGHIER A FEUILLES D'YEUSE.** *M. coccifera* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Arbuste à feuilles arrondies, épineuses

sur les bords; en été, fleurs rougeâtres. — MALPIGHIER A FEUILLES DE HOUX. *M. ilicifolia* MIL., à fleurs pourpres et frangées. Même culture pour les *M. nitida*, *angustifolia*, HERB. DE L'AM. vol. 6. — 36 esp.

FAMILLE DES MILLE-PERTUIS. *Calice partagé en 4 ou 5; autant de pétales; étamines nombreuses, réunies à leur base en plusieurs corps; ovaire simple; plusieurs styles et autant de stigmates; capsule ou baie à plusieurs graines; feuilles et fleurs opposées.* Terre légère; multiplication de graines, boutures, et marcottes.

MILLE-PERTUIS A GRANDES FLEURS. *Hypericum calycinum* L. Du Levant. Tiges d'un pied, simples, faibles; feuilles grandes, sessiles, ovales, couvertes, comme tout le genre, de points transparens; de juin en septembre, fleurs de 3 pouces de diamètre, très-ouvertes, beau jaune, et remplies de longues étamines jaunes. Terre franche légère; mi-soleil. Multiplic. de graines sur couche au printemps pour repiquer en place à l'automne, ou de marcottes et de boutures en été, ou de racines à l'automne. Propre aux rocailles des jardins paysagers. Couverture l'hiver.

2. **MILLE-PERTUIS A ODEUR DE BOUC.** *H. hircinum* L. D'Espagne. Tige de 2 à 3 pieds; feuilles ovales, glauques; tout l'été, fleurs jaunes, à longues étamines. Même terre et multiplic. Exposition chaude.

3—4. **MILLE-PERTUIS DE LA CHINE.** *H. sinense* LAM. Tiges de 18 pouces; feuilles ovales; de septembre en décembre, mais seulement en orangerie, fleurs grandes, jaune doré. **MILLE-PERTUIS DE MAHON.** *H. balearicum* L. Tiges de 2 à 3 pieds, à feuilles petites, ovales oblongues, glanduleuses aux bords; fleurs solitaires jaunes, tout l'été. Même culture ainsi que pour l'*Hypericum creticum*.

6. **MILLE-PERTUIS EN PYRAMIDE.** *H. pyramidatum* W. *H. macrocarpum* MICH. Du Canada. Rustique. Tige de 30 pouces, droite; feuilles ovales; en juin et septembre, fleurs moyennes, d'un beau jaune; gros fruits. Même culture, mais pleine terre. — 110 esp.

ANDROSÈME OFFICINAL. *Androsemum officinale* DEC. Indigène. Arbuste touffu, arrondi, haut de 1 à 2 pieds, feuilles ovoïdes, sessiles, grandes, rougissant en

automne; tout l'été, fleurs jaunes en ombelle terminale, auxquelles succèdent des baies noires et luisantes. Préfère les lieux frais. Multiplic. d'éclats et de graines. — 1 espèce.

FAMILLE DES GUTTIERS. *Calice partagé; souvent 4 pétales; 1 ou point de style; stigmate simple ou divisé; fruit le plus souvent uniloculaire.* Les végétaux de cette famille sont de beaux arbres des régions équatoriales, contenant presque tous un suc jaune propre à la peinture; quelques-uns sont parasites dans leur jeunesse. Tous ont les feuilles opposées, grandes, coriaces; ils se multiplient de marcottes, de boutures, et de graines qu'on reçoit de leur pays. Terre légère. Serre chaude.

CLUSIER JAUNE. *Clusia flava* L. De la Jamaïque. Arbre de 20 pieds; feuilles grandes, arrondies, succulentes; en été, fleurs jaunes. La beauté de ses grandes feuilles le fait rechercher. — 16 espèces.

XANTHOCHYME DES PEINTRES. *Xanthochymus pictorius.* ROXB. Du Coromandel. Superbe arbre, droit, à rameaux ouverts à angle droit; feuilles oblongues aiguës, coriaces, longues de 8 à 12 pouces; à des époques indéterminées, fleurs moyennes d'un blanc sale, latérales et groupées. Son nom exprime que son suc est jaune. Terre légère; serre chaude; multiplic. de bouture. Avait été jusqu'en 1825 dans le commerce sous le nom de *Mangoustan*. — 2 espèces.

ÉLÉOCARPE BLEU. *Elæocarpus cyaneus* SIMS. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 3 pieds. Feuilles alternes, oblongues-lancéolées, dentées, persistantes; fleurs blanches, pendantes, à pétales franches, en grappe. Terre de bruyère, serre tempérée l'hiver. Multiplic. de marcottes. — 10 espèces.

FAMILLE DES ORANGERS. *Calice monophylle, souvent partagé; pétales à base large autour d'un disque hypogyne; étamines insérées de même; 1 style à stigmate quelquefois divisé; baies ou capsules.* Ces végétaux, sans craindre beaucoup le froid, ne peuvent cependant résister en pleine terre sans de grandes précautions. Terre franche légère; tous les modes de multiplication.

ORANGER. Nous avons amplement exposé l'histoire et la culture de l'oranger à l'article *Arbres fruitiers*, page 403. Ce bel arbre n'en doit pas moins figurer ici comme l'un des plus précieux ornemens des jardins, par son port magnifique, par sa verdure continuelle, par

l'abondance et la suavité de ses fleurs. Voyez au lieu cité.
— 12 espèces, et de plus de 100 variétés.

MURRAYA EXOTIQUE. BOIS DE CHINE. *Murraya exotica* L. Arbrisseau de 2 à 4 pieds, rameux; feuilles ailées à 5-7 folioles elliptiques, luisantes; en été, fleurs blanches, petites, en corymbe terminal, odorantes. Serre chaude. Terre légère. Multiplic. de bouture sous cloche. — 4 espèces.

TRIPHASIE TRIFOLIÉE. *Triphasia trifoliata* CAND. *Limonia trifoliata* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. De l'Inde. Arbrisseau de 2 à 3 pieds, à rameaux étalés, menus, un peu fléchis en zigzag; feuilles simples à 2 et 3 folioles ovales, persistantes, échanquées au sommet, parsemées de glandes transparentes; en mai-juin, fleurs blanches, odorantes, à 3 pétales ovales-oblongs, 5 à 6 fois plus grands que le calice; fruits rouges, ovales, double grosseur de la groseille, succulens, saveur douce. Serre chaude, où les fruits mûrissent bien et servent à le multiplier et à faire des confitures en pays chaud. — 1 espèce.

THÉ DE LA CHINE. THÉ BOU. *Thea sinensis* SIMS. *T. Bohea* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Chine. Très-joli arbrisseau de 4 à 6 pieds; feuilles persistantes, ovales, dentées, assez longues; en septem., fleurs très-nombreuses, blanches; fruits verts, dont les semences parviennent à maturité. Orangerie. Terre franche légère; mi-soleil. Multiplic. de graines, boutures, rejets et marcottes au printemps, sur couche et sous châssis. Il serait de pleine terre dans le midi de la France, où l'on pourrait préparer ses feuilles comme à la Chine.

2.—3. THÉ SASANQUA. *T. sasanqua* HORTUL. Feuilles oblongues lancéolées, très-luisantes, dentées, arquées en arrière; fleurs plus petites. — THÉ VERT. *T. viridis* HORTUL. Celui-ci tient mieux son bois et s'élève plus haut que les précédens: ses feuilles ovales elliptiques et dentées, sont roides et beaucoup plus petites. Sa fleur est comme celle du *T. sasanqua*. Même culture. — 3 espèces.

CAMELLIER DU JAPON, ROSE DU JAPON ET DE LA CHINE. *Camellia Japonica* L. HERB. DE L'AM. vol. 1.

Arbrisseau superbe, toujours vert, de 2 à 8 pieds; feuilles ovales, dentées, pointues, coriaces, d'un beau vert luisant; de février en mai, fleurs axillaires et terminales, à calice imbriqué, à 5-9 grands pétales d'un rouge vif réunis à la base des étamines qui sont nombreuses et polyadelphes. Terre franche légère, mêlée avec $\frac{3}{4}$ de celle de bruyère, ou plutôt terre de bruyère pure; mi-soleil en été, et l'hiver serre tempérée; arrosements modérés, mais fréquens en été, et rares en hiver. Multiplic. de semis, ou plus communément de boutures étouffées sous cloches, et de marcottes par strangulation qui sont un an à s'enraciner. On leur donne des vases proportionnés à la grosseur de la motte, et on ne repote que quand le vase est bien rempli de racines. Pendant long-temps on n'a multiplié les variétés à fleurs doubles que par la greffe en approche sur celui à fleurs simples; mais M. Soulange les greffe aujourd'hui avec non moins de succès, et avec beaucoup plus de célérité par la greffe en fente étouffée sous cloche. On obtient aussi par ce procédé des plantes mieux faites: il mérite de se généraliser.

Le commerce est en possession d'un grand nombre de variétés de cette belle plante, et ce nombre augmentera encore par les semis des grains qu'on commence à récolter en France. Nous allons en citer quelques-unes.

Variétés: *Camellia* à fleurs blanches simples; à fleurs rouges *id.* Le 1^{er}. à les pétales plus grands que le 2^e., et de plus une légère odeur très-suave. Ces 2 plantes, probablement le type du genre, sont plus robustes que les autres; leurs feuilles sont plus grandes. *C. semiplena*. Fleurs semi-doubles, moins grandes, d'un rose vif. *C. expansa*. Pétales plus nombreux, taillés en lanières au centre, en soucoupes larges à la circonférence, ceux du milieu mêlés à beaucoup d'étamines; fleur rose, moins grande, mais approchant des formes élégantes de celle de l'*hexangularis*. *C.* à fleurs pourpres; à fleurs semi-doubles; à fleurs rouges, très-doubles (HERB. DE L'AM. vol. 1). *C.* à fleurs doubles, plus grandes, à pétales épais, d'un blanc pur (HERB. DE L'AM. vol. 1). *C.* à fleurs doubles rouges,

panachées de blanc pur (HERB. DE L'AM. VÔL. I); elle devient entièrement rouge, si on lui donne une terre trop substantielle, et trop d'eau. *C. rubicaulis*, d'un rouge vif; son feuillage ressemble un peu à celui du panaché, mais il est moins ample. *C. pink*, à fleurs d'un rose tendre, un peu moins grandes que celles du blanc, mais à pétales aussi fermes, et à feuilles plus arrondies et moins dentées. *C. pallida*, à fleurs rose très-tendre, plus grandes que celles du précédent. *C. pompon*, fleurs à pétales planes à la circonférence, en forme de petit cornet au centre de la fleur, blancs, à onglets rouges, à odeur très-faible; cette belle variété change de forme et de coloris, qui est quelquefois nuancé d'un jaune léger. Sous-variétés : *C. fimbriata*. *C. à fleurs de Pivoine*, charmante variété à fleurs grandes comme la précédente, et d'un rose tendre. Ces 2 dernières variétés sont sujettes à varier de coloris, comme le *panaché double*, suivant la terre et la culture qu'on leur donne. Sous-variétés : *C. conquiflora*. *C. à feuilles de Myrte*, feuilles plus petites que les autres variétés; fleurs très-doubles, d'un beau rouge, même forme que celle du *C. blanc*, mais plus petites. Sous-variété : *involuta*. *C. buffle* ou *incarnat*, fleur couleur de la rose *cuisse de nymphe*, et forme du *C. blanc*, dont il n'est qu'une sous-variété; autre sous-variété dont la fleur moins régulière a une teinte jaune plus prononcée. *C. à fleur d'Anémone*, feuilles d'un vert foncé, vernissées, nervures moins prononcées; fleurs d'un rouge vif, à grands pétales à la circonférence et beaucoup de petits au centre, rangés régulièrement et imbriqués. Sous-variété : *Warata*, ayant au centre de la fleur des pétales blancs tranchant agréablement. *C. atrorubens*, nouvelle variété et l'une des plus riches. Il existe une sous-variété du rouge, nommée *coronata*, dont la fleur est plus régulière. *C. sasanqua*. Véritable espèce botanique, qui se distingue des autres par ses tiges grêles, allongées et flexibles, par ses feuilles plus petites et par ses petites fleurs blanches, larges seulement d'un pouce, et semi-doubles. Les Chinois font usage de ses feuilles en infusion, comme du thé, d'où le nom *thea*

oleosa. Le sasanqua à fleur rouge du commerce, HERB. DE L'AM. v. 7., nous semble ne pas appartenir à cette espèce; mais le *C. olivæfera* s'en rapproche beaucoup; il se tient mieux, sa feuille est plus grande et sa fleur simple, à 6-7 pétales tourmentés, échancrés au sommet, s'ouvrant peu, est beaucoup plus grande. Son fruit, semblable à une olive, sert, en Chine, à faire de l'huile. *C. hexangularis* à fleurs rose très-tendre, grandes, ombrées, dont les pétales nombreux, partagés visiblement en 6 angles, sont réfléchis en dedans. Enfin M. Soulange a rapporté d'Angleterre et mis dans le commerce, le véritable *camellia axillaris*, très-différent de celui que nous avons sous ce nom. — 3 espèces et plus de 100 variétés.

GORDONIA A FEUILLES GLABRES. Alcée de la Floride. *Gordonia lasianthus* L. De la Caroline. Arbre de 60 pieds, ne s'élevant dans nos jardins qu'à 12 ou 15. Feuilles ovales-aiguës, persistantes; en septembre et octobre, fleurs d'un bel effet, à 5 pétales blancs, velus. Son écorce sert à tanner les cuirs. — GORDONIA PUBESCENT. *G. pubescens* LAM. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du même lieu. Arbre de 30 pieds, plus délicat; tige moins droite; feuilles peu nombreuses, entassées, aiguës, étroites; en août et septembre, fleurs grandes, blanches, au haut des vieilles pousses, odeur de violette. Multiplic. de graines ou marcottes. Terre franche légère; orangerie; bonne exposition, et même sur une couche modérée pour faire épanouir les fleurs. — 5 esp.

STEWARTIA A UN STYLE, MALACHODENDRON. *Stewartia malachodendron*. De Virginie. Très-bel arbrisseau de 6 pieds; tiges droites; feuilles grandes, ovales-aiguës; en juin-juillet, fleurs blanches, à bords frangés, maculées et rayées de pourpre, odorantes, grandes. Terre franche ou de bruyère. Multiplic. de marcottes, qui souvent sont 2 ans à prendre; mieux de graines du pays; près du jour dans l'orangerie, où il faut le tenir l'hiver, jusqu'à ce qu'il soit adulte. Alors on le met en situation abritée et ombragée; on le garantit des gelées printanières qui détruisent ses pousses précoces et le font périr. — STEWARTIA A 5 STYLES. S.

pentagyna. De Virginie. Aussi élégant, plus petit, mais plus rustique que le précédent, auquel il ressemble. Feuilles souvent roulées sur leurs bords, velues en dessous; fleurs plus hâtives, aussi grandes, odorantes, blanches, à 7 ou 8 pétales, teints de rouge et verdâtres en dehors. Il mûrit quelquefois ses graines. Mêmes culture et exposition. — 2 espèces.

FAMILLE DES MÉLIACÉES. Calice monophylle, partagé; 4 ou 6 pétales, ordinairement réunis à leur base; étamines monadelphes souvent en nombre double; 1 style à stigmate quelquefois divisé; baie ou capsule. Ces arbres exotiques aiment une bonne terre franche terreautée, ou la terre à orangers. Tous sont d'orangerie et se multiplient de graines, drageons et marcottes.

AITON DU CAP. *Aitonia capensis*, HERB. DE L'AM. vol. 4. Arbrisseau de 4 à 6 pieds; feuilles linéaires, persistantes; fleurs solitaires, rougeâtres, de bonne heure au printemps, et se succédant les unes aux autres une grande partie de la belle saison; le fruit vésiculeux est plus curieux que la fleur. Terre franche mêlée de terreau de bruyère; multiplic. par marcottes; orangerie. Chez MM. Noisette et Cels. — 1 espèce.

AZÉDARACH BIPENNÉ, faux sycomore, arbre saint, arbre à chapelet. *Melia azedarach* L. De la Sicile et de l'Inde. Grand arbre dans son pays, et petit à Paris; feuilles 2 fois ailées, à folioles ovales, aiguës, entières ou légèrement dentées: en juin-juillet, fleurs en panicules axillaires, ayant la couleur et l'odeur du lilas: tube des étamines pourpre. Multiplic. de graines sur couche; repiquer le plant en pots; rentrer en orangerie pendant 2 ou 4 ans, et mettre ensuite en pleine terre légère à bonne exposition.

2. **AZÉDARACH TOUJOURS VERT, LILAS DES INDES, MARGOUSIER.** *M. azedarach sempervirens* WILLD. De l'Inde. Moins grand et ne pouvant supporter l'hiver dehors: feuilles et fleurs à peu près semblables au précédent; mais ses folioles sont profondément dentées: fleurit à l'âge de 2 ans, et à la hauteur d'un pied; donne des fruits qui servent à le multiplier comme le précédent, mais il faut le tenir en pot et le rentrer en orangerie l'hiver. — 7 espèces.

FAMILLE DES VIGNES. Calice monophylle; 4 ou 6 pétales à base large; autant d'étamines opposées aux pétales; ovaire simple; 1 ou point de style; stigmat simple; baies; tiges sarmenteuses. Tout terrain; multiplication de graines, boutures, marcottes ou éclats, arbrisseaux propres à couvrir des cabinets, à garnir des murailles, des treillages, etc.

VIGNE-VIERGE. *Cissus quinquesfolia* H. P. *Cissus hederacea* WILLD. *Hedera quinquesfolia* L. Arbrisseau de l'Amér. septent. Rameaux sarmenteux, pourvus de vrilles, et s'implantant, par le moyen de racines, sur les arbres, sur les murs et sur les rochers. Feuilles nombreuses, à 5 folioles ovales, d'un beau vert luisant qui devient rouge à l'automne; fleurs verdâtres de peu d'apparence. Multiplic. de graines, marcottes ou boutures. Peu difficile sur le terrain et l'exposition; mieux terre fraîche et mi-soleil. Le *Cissus orientalis* LAM. Un peu moins grand, à feuilles triternées, passe aussi en pleine terre avec couverture sur le pied pendant les gelées. Le *cissus vitigena* L. et *antarctica* VENT. sont d'orangerie.

FAMILLE DES GÉRANIERS. Calice 5-phylle; autant de pétales; 5-10 étamines, libres ou monadelphes, toutes complètes ou quelques-unes incomplètes; ovaire simple; 1 style; 5 stigmates; fruits à 5 loges, ou 5 capsules; feuilles stipulées. Les genres que les botanistes réunissent dans cette famille, se cultivant assez différemment les uns des autres, nous exposons à chacun d'eux leur culture en particulier. Le genre *Geranium* lui-même, ayant été divisé en 3 par l'Héritier, nous adoptons cette division réclamée par la culture.

PELARGONIUM. L'HER. Genre composé d'environ 200 espèces, presque toutes du Cap, auxquelles l'horticulture a ajouté presque autant d'hybrides ou de variétés obtenues par la culture, et qui s'en distinguent par leurs fleurs plus grandes, plus gracieuses ou plus singulières. Aussi ces variétés sont-elles plus recherchées des amateurs que les anciennes espèces qu'on laisse aujourd'hui, la plupart, reléguées dans les jardins botaniques. Quelques-unes ont les racines tuberculeuses et les tiges herbacées; on les multiplie de graines et par la séparation de leurs tubercules; mais la plus grande partie étant des arbrisseaux de 1 à 4 pieds à bois mou, très-aqueux dans la jeunesse, se multiplient plus communément de boutures, et ils exigent des soins particuliers, non-seu-

lement pour leur conservation, mais encore pour les faire végéter avec vigueur, et en obtenir des fleurs grandes, nombreuses, éclatantes, telles qu'on en voit chez MM. Lemon, Mathieu et quelques autres horticulteurs. Ces *Pélargonium*, que la pratique et l'usage désignent toujours sous le nom de *Geranium*, ont besoin pour parvenir à toute leur beauté, d'être cultivés en serre tempérée et très-éclairée depuis la mi-septembre jusqu'à la fin de mai; et, tant qu'ils y sont, il faut les mouiller avec prudence en raison de leur vigueur, de l'humidité locale, et de la chaleur que peuvent y produire les rayons du soleil; il faut aussi les entretenir dans le plus grand état de propreté, en ôtant successivement les feuilles qui jaunissent, et les parties attaquées de moisissure: on ne manquera pas de donner de l'air, de renouveler celui de la serre toutes les fois que le soleil et la température extérieure le permettront. Quant à la température de la serre même, il faut tâcher qu'elle ne descende pas au-dessous de 4 degrés de chaleur, thermomètre de Réaumur, et qu'elle ne s'élève pas au-dessus de 10 avant le mois d'avril: à cette époque la plupart des *Pélargonium* marqueront, et le soleil augmentant naturellement la chaleur de la serre, il faudra aussi augmenter l'air afin d'éviter l'étiollement. Les plantes ayant alors pris un grand développement, on les espacera davantage tout en les disposant avec grâce et régularité, soit sur leurs gradins, soit sur des tables horizontales, en mettant toujours les plus bas sur le devant. Si la serre peut être construite de manière que toutes les plantes ne soient que de 2 à 4 pieds du verre, elles en seront mieux.

Les *Pélargonium*, ainsi disposés, fleuriront la plupart du 15 avril en juin. C'est alors qu'ils produisent un effet enchanteur par leur éclat et la diversité de leurs couleurs; pendant tout ce temps il ne faudra pas ôter les panneaux de la serre, parce que les vents, le hâle et la pluie gâteraient leurs fleurs; quand le soleil est trop ardent on met ou une toile légère ou des paillassons à claire voie sur la serre pour en rompre les rayons et non pour produire de l'obscurité. Enfin, lorsque les

fleurs sont presque passées, on sort toutes les plantes et on enfonce leurs pots en terre, à demi-ombre, pour que les plantes durcissent et mûrissent leur bois. Peu de temps après on peut en couper des branches pour faire des boutures.

Taille et rempotage. Ces deux opérations sont indispensables si l'on veut avoir de belles plantes; elles s'exécutent en août, simultanément, ou quinze jours environ l'une de l'autre. La taille consiste à supprimer entièrement les branches menues et mal placées, à couper les fortes à 8 ou 12 lignes de longueur, et à faire en sorte que la plante ait une tête arrondie et régulière avec 4 à 8 branches. Le rempotage consiste à donner aux plantes de plus grands pots si elles en ont besoin, et une terre douce, légère, rendue fertile par l'addition de bon terreau.

Multiplication. Les Pélargonium, cultivés pour leur beauté, ne donnent pas tous des graines, et ceux qui en produisent ne rendent pas toujours leur espèce par semis; cependant il faut semer pour obtenir de nouvelles variétés: le semis se fait à nu, sous châssis ou en terrines remplies de terre légère que l'on place également sous un châssis entretenu dans une humidité convenable. Si on ne peut semer aussitôt la maturité des graines, on sèmera au printemps, et à mesure que les jeunes plantes se fortifieront, on les repiquera séparément dans de petits pots. La plupart des Pélargonium reprenant de boutures avec facilité, leur multiplication par ce procédé n'offre pas de difficultés; cependant le succès sera plus certain si on opère sur du terreau de couche foulé, en plein air ou mieux sous châssis. La saison la plus avantageuse est depuis juillet jusqu'en septembre; mais on peut le faire en tout temps avec les soirs convenables à la saison. En trois semaines ou un mois, les boutures sont assez enracinées pour être repiquées en pot et traitées comme des plantes faites.

Les Pélargonium étant en végétation toute l'année, il faut les rentrer en serre au commencement d'octobre; et, quoiqu'ils puissent vivre un assez grand nombre d'années, on fera bien de n'en cultiver que de l'âge de 2 à 4

ans, parce que c'est dans cet âge qu'ils ont la plus belle forme et produisent de plus belles fleurs.

1. P. A BANDES. *P. zonale* L. Du Cap, ainsi que tous les *pelargonium*. Tige rameuse, de 4 à 6 pieds; feuilles en cœur, marquées d'une zone brune; odeur désagréable; de mai en octobre, fleurs nombreuses, rouge très-vif. Variétés, 1°. à fleurs de différens rouges; 2°. à fleurs de différens violets; 3°. à fleurs blanches; 4°. à fleurs grandes et d'un bel écarlate, *P. fastigiatum*; 5°. à feuilles panachées de blanc, et fleurs sanguines, roses, carnées et violettes; 6°. à fleurs doubles. Orangerie. Multiplic. de graines et de boutures.

2. P. ÉCARLATE. *P. inquinans* L. Tige grosse, charnue, rameuse, de 4 à 6 pieds; feuilles orbiculaires, crénelées, pubescentes; mauvaise odeur; de juin en septembre, fleurs en ombelles et écarlates. Variétés à feuilles zonées; à fleurs écarlate rosé; à grandes fleurs d'un rouge vif. Même culture.

3. P. ÉCLATANT. *P. fulgidum* L. Tiges épaisses, tortueuses, de 4 à 5 pieds; feuilles sessiles, ou à pétiole ailé, trilobées, incisées, veloutées; de mai en juillet, fleurs moyennes, relevées, rouge éclatant. Serre tempérée ou bâches. Même culture.

4. P. LANCÉOLÉ. *P. lanceolatum* CAV. Glauque; tige de 2 pieds, rameuse; feuilles lancéolées, épaisses; de mai en octobre, fleurs blanc de lait, pétales supérieurs tachés de pourpre. Même culture.

5. P. A GRANDES FLEURS. *P. grandiflorum* AND. Tiges et branches cassantes aux nœuds; feuilles rondes, à 3 lobes trilobés, cendrés, long pétiole et saveur acidulée; de juin en août, fleurs blanches, très-grandes et rayées pourpre. Même culture.

6. P. BICOLORE. *P. bicolor* JACQ. Tige sousigneuse, peu rameuse; feuilles en cœur à la base, à 3 lobes, dentées, à bordures et nervures rouges; de juin en août, fleurs moyennes, violet pourpre, bordé de blanc. Même culture. Odeur désagréable.

7. P. TRICOLORE. *P. tricolor* CURT. HERB. DE L'AM. vol. 1. *P. violarium* JACQ. Tiges de 12 à 18 pouces; feuilles oblongues, laciniées, dentées, couvertes d'un duvet

duvet blanchâtre; de mai en octobre, fleurs nombreuses, réunies par 3; pétales supérieurs ponceau, les inférieurs blancs. Même culture; plus délicat. Fréquens arrosements dans l'été; orangerie près des jours; garantir de l'humidité; variétés à fleurs écarlates, à fleurs rouges, roses, etc. Toutes charmantes.

8. P. SOYEUX. *P. holosericeum*. Tige ligneuse; feuilles ovales, dentées, soyeuses; fleurs petites, très-jolies; pétales supérieurs pourpre brun, les inférieurs rose pâle, plus foncé à l'onglet. Toute l'année.

9. P. ÉPINEUX. *P. echinatum* CURT. — HERB. DE L'AM. vol. 7. Tige épaisse, roide, grise, garnie de crochets épineux; feuilles cordiformes, à 3 ou 5 lobes, crénelées, velues et blanchâtres en dessous, odorantes, et tombant en mai; en été, fleurs blanches, les pétales supérieurs tachés de pourpre. Variétés à pétales pourpres, tachés de pourpre plus foncé. Tubercules qui pourraient servir à le multiplier.

10. P. A CINQ TACHES. *P. quinque-vulnerum* H. P. HERB. DE L'AM. vol. 1. Tige brune; feuilles du *G. triste*; en mai et septembre, fleurs blanches à 5 taches d'un beau pourpre. Quelquefois les pétales ne sont que d'une couleur.

11. P. TRÈS-BEAU. *P. formosissimum* H. P. Tiges charnues; feuilles ovales, crénelées, à long pétiole; fin de mai, fleurs très-grandes, blanches, les 2 pétales supérieurs marqués de lignes carmin.

12. P. APPARENT. *P. speciosum*. Tige grosse, ligneuse, velue, jaune brun; feuilles opposées, dentées, à 5 pointes crénelées, velues et peltées; tout l'été, fleurs à pétales blanc pur, striées de pourpre.

13. P. TRÈS-APPARENT. *P. speciosissimum*. Tige grosse, ligneuse, brun jaunâtre; feuilles à pétiole moins velu, à 6 ou 7 lobes aigus, dentées en scie; fleurs très-grandes, à pétales allongés, de couleur bleu lilas clair, largement striés de pourpre foncé. Tout l'été.

14. P. DE LA REINE. *P. reginae*. Tige très-grosse, ligneuse; feuilles peltées, à 7 lobes, dentelures aiguës; fleurs très-grandes, blanches, fortement maculées de pourpre violet, striées de la même couleur. Mai-septembre.

15. P. GRAND-ÉLÉANT. *P. elegans maximum*. Tige d'un jaune grisâtre, ligneuse; feuilles à 5 ou 6 lobes dentés en scie; fleurs grandes, pétales allongés, blanc pur, avec une large macule et des stries pourpres. Tout l'été.

16. P. MACRANTHON. *P. macranthon*. HERB. DE L'AM., vol. 7. Tige grosse, ligneuse, jaune brun; feuilles réniformes, à 5 lobes, dentées; fleurs énormes, de 3 pouces de largeur; pétales moins allongés que dans les précédens, d'un blanc pur, largement maculés et striés de pourpre. Tout l'été.

17. P. BLANC ÉCLATANT. *P. candidissimum*. Tige ligneuse; feuilles réniformes, finement dentées; fleurs moyennes, blanc très-pur; pétales supérieurs à peine striés d'un violet très-pâle. Mai-octobre.

18. P. BANISTER. *P. Banisteri*. Tige ligneuse, jaune cendré; feuilles réniformes, peu lobées et dentées; fleurs nombreuses, grandes, à pétales allongés, violet tendre, ou purpurins, légèrement maculés et striés de pourpre foncé. Avril-septembre.

19. P. AGRÉABLE. *P. amœnum*. Tige grosse, courte, ligneuse, jaune verdâtre; feuilles réniformes, faiblement lobées, crénelées, à pédicelle très-long; fleurs moyennes; pétales à onglet très-court, d'un pourpre-violet clair, maculés de blanc et striés de pourpre. De mai en juillet.

20. P. INVOLUGRÉ. *P. involucratum maximum*. Tige mince, articulée, roux-brun; feuilles cordé-réniformes, dentées; fleurs très-grandes, à tube court; pétales un peu allongés, blanc pur ou légèrement rosés, maculés et striés de pourpre. Variété, *involucratum purpureum*, à fleurs pourpres.

21. P. DUCHESSE DE LIVERPOOL. *P. rubescens*. Faussement appelé par quelques amateurs *duc de Bordeaux*. Tige brunâtre, ligneuse; feuilles cordiformes, à 5 lobes profonds, velues et fortement dentées; fleurs grandes, à pétales supérieurs d'un beau rose, maculés de rouge et striés de violet; pétales inférieurs plus pâles, plus allongés. Fleurit toute l'année.

22. P. D'ANDREWS. *P. Andrewsianum*. Tige ligneuse

se; feuilles réniformes, pubescentes, à 5 lobes dentés; fleurs grandes, à pétales étroits; les supérieurs pourpres, maculés et réticulés de brun, les inférieurs roses. Mai-septembre.

23. P. DE BANKS. *P. banksianum*. Tige ligneuse, jaunâtre; feuilles réniformes, à 9 lobes, dentées; fleurs grandes, à pétales allongés, d'un rose purpurin: les supérieurs légèrement maculés de rouge, et striés de brun. D'avril en septembre.

24. P. DUC DE BORDEAUX. *P. pavoninum*. Tige ligneuse, brune; feuilles cordé-cunéiformes, à 5 lobes, dont le supérieur très-profond, doublement dentées; fleurs grandes, très-belles; pétales supérieurs d'un rose très-foncé, maculés de pourpre brun, et striés de violet; pétales inférieurs plus pâles. De mars en novembre.

25. P. DE DAVEY. *P. daveyanum* R. SWEET. HERB. DE L'AM. vol. 7. Tige ligneuse; feuilles cordiformes, à 5 lobes, très-velues, largement dentées. Fleurs moyennes, pourpre foncé, les pétales supérieurs plus rembrunis, maculés de rouge brunâtre, réticulés de brun et de fauve vif. De mars en novembre. C'est un des plus beaux; il a été couronné à Londres.

26. P. CÉLESTE. *P. caelestinum*. Tige ligneuse; feuilles cordiformes, à 3 lobes lobés à leur tour, un peu velues, largement dentées; fleurs grandes, maculées de brun rouge, réticulées de même et de violet: les pétales supérieurs cramoisi très-pâle, les inférieurs un peu violâtres. Mars-décembre.

27. P. LORD BRISTOL. *P. Bristolianum*. Tige ligneuse; feuilles réniformes, crispées, velues; fleurs très-grandes, d'un rouge pâle et violâtre: les pétales supérieurs maculés de brun velouté, réticulés de brun foncé et de noir. De juin en septembre.

28. P. CONCOLORE. *P. concolor*. Tiges minces, très-longues, ligneuses; feuilles trilobées, dentées, pubescentes; fleurs petites, d'un rouge uniforme et très-pâle, striées de violet foncé. Toute l'année.

29. P. LOSADE. *P. losadianum*. Tige ligneuse; feuilles cordiformes, à 5 lobes, profondément dentées; fleurs grandes, lilas pâle: pétales à peine maculés, striés et

réticulés de violet sur un fond blanc. Toute l'année.

30. P. DE BAYLE. *P. Bayleyanum*. Tige ligneuse; feuilles cordiformes, à peine trilobées; fleurs grandes, d'un rose lilas, ou blanches: pétales supérieurs maculés et striés de pourpre. Tout l'été.

31. P. MAJESTUEUX. *P. majestuosum*. Tige ligneuse; feuilles arrondies ou réniformes, sans lobes, épaisses et velues; fleurs très-grandes, purpurines, fortement maculées et un peu striées de pourpre noirâtre. Fin de mai à juillet.

32. P. PENNÉ. *P. pinnatum*. Du Cap. Feuilles radicales, longues, ailées, à 14 ou 15 paires de folioles ovales, pointues, velues, d'un vert cendré; en avril, fleurs rouge pâle, en ombelle à 6 rayons; les pétales linéaires; les 2 plus grands marqués d'une ligne rouge sanguin.

33. P. LOBÉ. *P. lobatum* MILL. Racine grosse; 3 ou 4 feuilles couchées, assez grandes, à 3 ou 5 lobes crénelés, molles, velues, blanchâtres en dessous; fleurs noirâtres, striées de rouge-brun, onglets jaunâtres, en ombelles garnies de nombreux rayons; odeur agréable.

34. P. A FEUILLES EN COEUR. *P. cordifolium* CAV. Tige ligneuse de 4 à 5 pieds, à rameaux droits, pubescens; feuilles grandes, cordiformes, pointues, dentées; fleurs nombreuses, assez grandes, d'un rouge agréable: les 2 pétales supérieurs tachés de pourpre foncé, et ramifiés; les inférieurs très-étroits et pointus.

35. P. A FEUILLES DE LIERRE. *P. peltatum* L. Tige ligneuse, rougeâtre, rameaux anguleux, herbacés; feuilles à long pétiole, peltées, tache noire au milieu. Tout l'été, fleurs nombreuses, en bouquets, rouge pourpre. Variété panachée d'un joli effet.

36. P. DEMI-TRILOBÉ. *P. semi-trilobum*. Tige ligneuse; feuilles à 3 lobes, écartées et dentées à leur sommet, velues; fleurs, souvent 2 à 2, fort jolies, en avril-juillet. Les graines mûrissent, et les boutures reprennent difficilement.

37. P. ÉLÉGANT. *P. elegans* AND. WILLD. — HERB. DE L'AM., vol. 7. Tiges de 2 à 3 pieds; feuilles orbiculaires, à 5 ou 7 échancrures, peu profondes, den-

tées ; en juin , fleurs d'un blanc pur , veinées et hachées de pourpre foncé.

38. P. DE COLVILLE. *P. Colvillii*. Tige ligneuse ; feuilles cordiformes , à 7 lobes , fortement dentées ; pétales supérieurs pourpres , maculés et réticulés de brun foncé , les inférieurs allongés , plus pâles. Tout l'été.

39. P. PARFUMÉ. *P. fragrans*. Tige d'un brun roux , velue et rameuse ; feuilles cordiformes , à 5 lobes incisés et dentés , couvertes de poils blancs ; odeur suave de mélisse ; fleurs petites , blanches et striées pourpre ; juin-juillet.

40. P. DE LA NOUVELLE-HOLLANDE. *P. australe*. Tige herbacée ; feuilles cordiformes , peu lobées , crénelées , peu velues ; fleurs nombreuses , réunies en tête arrondie et serrée , blanches , réticulées de violet. De mai en août.

41. P. GRACIEUX. *P. venustum*. Tige ligneuse ; feuilles réniformes , à peine lobées , denticulées et velues ; fleurs grandes , d'un blanc rosé ; pétales supérieurs largement maculés et striés de pourpre noirâtre. Juin-octobre.

42. P. DE WELLS. *P. Wellsianum*. Feuilles inférieures à 5 lobes obtus , inégaux , planes et dentées ; les supérieures à 3 lobes profonds : fleurs grandes , d'un cramoisi vif : pétales bordés de bleu ; les supérieurs maculés et striés de brun noirâtre , les inférieurs striés de pourpre foncé. Avril-octobre.

43. P. DUCHESSE DE GLOCESTER. *P. solubile*. HERB. DE L'AM. vol. 7. Tige ligneuse ; feuilles orbiculaires-réniformes , peu dentées ; fleurs grandes , d'un rose violacé : pétales supérieurs maculés et striés de pourpre foncé. Toute l'année.

44. P. A PLUSIEURS NERVURES. *P. multinerve*. Tiges ligneuses ; feuilles orbiculaires-réniformes , ondulées , lobées , inégalement dentées ; fleurs d'un rose purpurin , maculées de pourpre et striées de violet foncé. Mai-septembre.

45. P. DUC D'YORCK. *P. husseyanum*. Tige ligneuse ; feuilles ovales , à 5 lobes , denticulées , velues ; fleurs très-grandes : pétales supérieurs pourpres , maculés et striés de brun , les inférieurs pourpre clair. Juin-septembre.

46. P. A ODEUR DE ROSE. *P. capitatum*. Tiges

brunes, faibles et tombantes; feuilles ondulées, velues, douces au toucher, et sentant la rose; d'avril en août, fleurs moyennes, en tête, de couleur rouge purpurine.

47. P. A FEUILLES DE CAROTTE. *Pelargonium flavum* WILLD. *Daucifolium* MURR. CAV. Tige très-courte: 2 feuilles grandes, hérissées de poils blancs; en juin et juillet, fleurs jaunes, pétales latéraux concaves, les 2 supérieurs plus longs et tachés de pourpre noir, répandant le soir une odeur suave. Multiplic. de tubercules et de graines. Mieux en serre tempérée.

48. P. TÉTRAGONE. *Pelargonium tetragonum*. Tiges quadrangulaires, noueuses, fragiles; feuilles semblables à celles de la vigne, marquées d'une zone brune, velues; de juin en septembre, fleurs 2 à 2, à 4 pétales, les supérieurs relevés et plus grands que les 2 autres, violet pourpre, striés de lignes carmin; odeur très-agréable. Jolie variété à tiges et feuilles plus pâles, bordées d'une ligne rose.

49. P. A ODEUR DE CITRON. *P. citriodorum* CAV. Tige ligneuse de 2 ou 3 pieds; feuilles en éventail, petites, à 3 lobes crépus et dentés, odeur de citron; de mai en juillet, fleurs pourpre pâle, taches plus foncées. Multipl. de graines et de boutures, d'une reprise difficile.

50. P. TRÈS-ODORANT. *P. odoratissimum*. Tige basse, en touffe; feuilles cordiformes, crénelées; en juillet et août, fleurs petites et blanches. La plante entière est très-aromatique.

51. P. TRISTE. *P. triste*. L. HERB. LE LAM. vol. I. Racines en tubercules; tige basse; feuilles radicales, à long pétiole, très-découpées, velues et roides. En juin-juillet, fleurs en ombelle, violet brun bordé de soufre, triste; odeur de girofle et de cannelle le soir. Serre tempérée, ou châssis en donnant de l'air et garantissant de l'humidité; multiplic. des graines, ou séparation des tubercules quand les feuilles et les tiges sont desséchées.

52. P. IGNESENT. *P. ignescens*. Tiges grêles; feuilles crénelées; en mai-septembre, fleurs d'un beau rouge cramoisi; pétales supérieurs plus grands, rayés de pourpre noir, filets d'un violet bleuâtre.

Malgré cette longue nomenclature, nous ne citons

ependant que les espèces intéressantes par la beauté de leurs fleurs ou la bonne odeur de leur feuillage. Nous avons vu en fleurs la plus grande partie chez M. LÉMON, jardinier-fleuriste, rue des Noyers, à Belleville, et d'autres encore non moins intéressans dont la collection de cet habile horticulteur s'enrichit chaque année. Après M. Lemon, ce sont les deux MM. Mathieu qui cultivent le plus de Pélargonium et avec non moins de succès.

Les botanistes comptent 188 espèces de Pélargonium, et les horticulteurs y joignent à peu près autant de variétés.

ERODIUM DES ALPES. *Erodium Alpinum*. W. Racine tubéreuse; tige courte, herbacée; feuilles deux fois pinnatifides; fleurs en ombelle, blanches, veinées de pourpre. Pleine terre ordinaire; multiplic. de graines et d'éclats.

2. **ERODIUM ROMAIN.** *E. romanum*. AIT. Racine tubéreuse; tige nulle; feuilles ailées à folioles pinnatifides; des pédoncules naissent successivement, et présentent l'été et l'automne des ombelles de jolies fleurs pourpre. Même culture.

3. **ERODIUM INCARNAT.** *E. incarnatum*. W. Du Cap. Petite plante sousligneuse, à tiges grêles, rouges, étalées, à feuilles divisées en 3-5 lobes dentés; en été, charmantes fleurs incarnat, dont le centre pourpre est entouré d'un cercle blanc. Châssis ou serre tempérée, et culture des Pélargonium. Multiplic. par la division des tubercules. — 42 espèces.

GERANIUM STRIÉ. *Geranium striatum* L. D'Italie. Vivace; feuilles maculées, à 3-5 lobes dentés; pédoncules biflores; pétales blancs, bilobés et veinés de pourpre. Pleine terre. Multiplic. de graines et d'éclats.

2. **GERANIUM SANGUIN.** *G. sanguineum* L. Indigène. Tige droite; feuilles arrondies, à 5 lobes étroits et trifides; pédoncules biflores; fleurs grandes, pourpre violacé. Même culture.

3. **GERANIUM A GROSSES RACINES.** *G. macrorrhizum* L. Indigène; feuilles à 5-8 lobes incisés et obtus; tige de 6 pouces; pédoncules biflores; fleurs pourpres, ayant le calice rouge, gonflé, et les étamines fort longues. Même culture. — 62 espèces.

MONSONIE ÉLÉGANTE. *Monsonia speciosa*. Du Cap. Belle et vivace; racine charnue; tige de 8 à 10 pouces; feuilles à 5 folioles bipinnées; en avril et mai, 2 ou 3 fleurs à collerette, larges de 3 à 4 pouces, blanc rosé, veiné de pourpre et carmin. Terre franche légère, au midi. Orangerie. Multiplic. de graines en pots sur couche tiède, ou en coupant les racines à l'automne. Tenir les racines un peu gênées dans les pots. — MONSONIE A FEUILLES LOBÉES. *M. lobata* WILLD. *Geranium anemenoïdes* THUNB. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Cap. Tiges basses, rameuses; feuilles en cœur, lobées et régulièrement dentées; fleurs rouges, teintes de rose et rayées de carmin, à collerette. Les boutons extérieurement d'un beau jaune et d'un rouge éclatant. MONSONIE INCISÉE, *M. incisa*, a les lobes des feuilles presque filiformes. Même culture; multiplic. par rejets. Ces plantes sont d'un bel effet. — 7 espèces.

CAPUCINE GRANDE; CRESSON du Pérou ou du Mexique. *Tropæolum majus* L. Annuelle; tige succulente, grimpante, ou couchée, lorsqu'elle ne trouve pas de support: feuilles ombiliquées à 5 lobes obtus; tout l'été, fleurs axillaires, jauné orangé, irrégulières, barbues en dedans. Se sème sur couche ou en place au pied d'un mur, d'un arbre, d'un berceau, quand les gelées ne sont plus à craindre. Terre ordinaire. M. Vilmorin a introduit depuis peu dans le commerce une variété qu'il a reçue de Constantinople, et dont les semis donnent quelques individus à fleurs très-pleines; les fleurs simples sont plus colorées que dans la grande capucine. On la multiplie de boutures qu'on place l'hiver en serre chaude et qui durent plusieurs années; mais il vaut mieux les rajeunir en les bouturant tous les ans; les plantes en seront plus belles. Très-peu d'eau l'hiver. — CAPUCINE PETITE. *T. minus* L. Plus petite et moins colorée que la précédente. Elle a aussi sa variété à fleur double cultivée depuis fort long-temps. La CAPUCINE HYBRIDE *T. hybridum*, et CAPUCINE LACINIÉE. *T. peregrinum*, ne sont que de collection. On sait que les boutons et les jeunes fruits de la capucine se confisent comme des câpres, et que ses fleurs servent à orner les salades. — 12 espèces.

BALSAMINE DES JARDINS. *Impatiens balsamina* L. De l'Inde. Annuelle. Tige grosse, de 2 pieds; feuilles lancéolées, dentées; de juillet en septembre, fleurs nombreuses, assez grosses, simples ou doubles, rouges, roses, violettes, ou blanches, ou panachées. **BALSAMINE A RAMEAU**, variété qui produit un rameau principal et presque unique, droit, élancé, peu feuillé, garni de fleurs dans presque toute sa longueur. De graines recueillies sur des individus à fleurs doubles et de choix, semées et cultivées comme la Reine-Marguerite. — 25 espèces.

OXALIDE. *Oxalis* L. Genre composé d'environ 140 espèces, la plupart du Cap, n'épanouissant leurs fleurs qu'au soleil, les unes dénuées de tige, les autres munies d'une tige herbacée, et d'autres enfin à tige ligneuse; les 2 premières sections ont à leurs racines de petits tubercules qui servent à les multiplier. Ces tubercules n'étant pas plus gros que des pois, on les plante en pots, afin qu'ils ne se perdent pas dans la terre, et on les relève tous les ans ou tous les 2 ans pour les replanter en terre neuve et en retirer les nouveaux tubercules: on les cultive comme les *Ixias* (voyez cet article), excepté 2 ou 3 espèces qui peuvent rester dehors. Toutes fleurissent sous chassis en février et mars.

1. **OXALIDE A 4 FEUILLES.** *Oxalis tetraphylla* Cav. Du Mexique. Sans tige; feuilles à 4 folioles en cœur triangulaire. Fleurs en ombelle d'un violet clair. Résiste en pleine terre l'hiver.

2. **OXALIDE VIOLETTE.** *O. violacea* L. Sans tige. Feuilles à 3 folioles en cœur arrondi; fleurs en ombelle, violet clair rosacé. Résiste en pleine terre l'hiver.

3. **OXALIDE PIED DE CHEVRE.** *O. caprina* L. Sans tige; feuilles à 3 folioles en cœur renversé; pédoncule très-long terminé par une ombelle de fleurs jaunes quelquefois doubles.

4. **OXALIDE POMPEUSE.** *O. speciosa* Jacq. Du Cap. Sans tige; feuilles à 3 folioles en coin élargi dans le haut et peu ou point échancrées, portées sur des pétioles rouges; fleurs solitaires, grandes, ayant le limbe d'un rouge pourpre, le tube jaune et le pédoncule rouge. La plus belle espèce cultivée.

5. OXALIDE POURPRE. *O. purpurea* JACQ. Port de la précédente; fleurs solitaires pourpres. Fort belle, mais moins que la précédente.

6. OXALIDE RAMPANTE. *O. reptatrix* JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 3. Tige simple; feuilles à 3 folioles obovales; fleurs solitaires, grandes, à limbe blanc carné et tube jaune.

7. OXALIDE BICOLORE. *O. versicolor* JACQ. Tige droite; feuilles à 3 folioles en coin étroit avec 2 points au sommet. Fleurs solitaires blanches avec un lisieret rouge au bord des pétales; fort jolie; elle a une variété à couleur moins vive et moins belle qu'il ne faut pas confondre avec elle. — 139 espèces.

FAMILLE DES MAUVES. Calice à 5 divisions, simple ou double; 5 pétales; étamines réunies par leurs filets en tube ou en godet; 1 ovaire, quelquefois pédiculé; style et stigmate quelquefois multiples; fruit multiloculaire ou multicapsulaire; feuilles alternes, stipulées. Toutes ces plantes aiment la chaleur, et par conséquent celles de pleine terre doivent être à exposition chaude, et la plus grande partie recouverte de litière pendant les gelées; beaucoup ne réussissent bien qu'en serre chaude. On les multiplie de graines semées sur couche chaude et sous châssis, de boutures et marcottes difficilement. Elles préfèrent une terre franche légère.

MALOPE A TROIS LOBES. *Malope trifida* CAV. Cette plante annuelle, nouvellement introduite dans la culture, est propre à former des massifs ou bien à orner les plates-bandes par ses touffes d'environ 2 pieds, couvertes pendant tout l'été de fleurs assez grandes, ressemblant à celles des mauves, d'un joli rose foncé et d'un effet marquant. Semer en place, en mars. — 4 esp.

SIDA EN ARBRE. *Sida arborea* L. En été, fleurs blanches assez grandes; tige de 6 pieds, à feuilles en cœur arrondi, aiguës. — **SIDA RÉFLÉCHI.** *S. reflexa*. CAV. Du Pérou. Tige de 3 pieds; feuilles grandes, en cœur arrondi, blanchâtres; en été, fleurs rouge écarlate, avec une tache brune dans l'intérieur; limbe crénelé et réfléchi. Ces 2 plantes sont de serre chaude; se multiplient de graines semées sur couche, et repiquées en pots, sous châssis: les boutures reprennent difficilement. — 176 espèces.

MAUVE FRISÉE. *Malva crispa* L. Cultivée pour la

beauté de ses feuilles, grandes, orbiculaires, à 7 lobes obtus, élégamment frisés, beau vert. Propre à dresser les assiettes de fruits. De graines aussitôt mûres, tout terrain au soleil. — MAUVE DE L'ILE DE FRANCE. *M. mauritiana* HORTUL. Plante annuelle propre à décorer les parterres par ses nombreuses fleurs, grandes, à fond pourpre qui se divise en plusieurs lignes sur des pétales blancs. Semer au printemps sur couche pour repiquer ensuite en place. — MAUVE DIVARIQUÉE. *M. divaricata* ANDR. Du Cap. Ligneuse, très-jolie; rameaux penchés; feuilles petites, lobées, plissées, dentées; tout l'été, jusqu'en décembre, fleurs nombreuses, blanches et rayées du plus beau carmin. Terre franche légère; exposition chaude; orangerie; multiplic. de graines semées en pots sur couche chaude sous châssis ou cloches, ou des boutures traitées de même. — LA MAUVE ROUGE, *M. miniata* CAV., à fleurs rouge cinabre; la MAUVE DU CAP, *M. capensis* CAV., à fleurs roses; la MAUVE EFFILÉE, *M. virgata* CAV., à fleurs blanches, sont 3 arbrisseaux d'orangerie. La MAUVE OMBELLÉE. *M. umbellata* CAV., HERB. DE L'AM. vol. 7., est plus belle encore et veut la serre chaude. Elles méritent la culture. — 67 espèces.

LAVATÈRE D'HIÈRES. *Lavatera olbia* L. Indigène. Tige de 5 pieds; feuilles anguleuses, à 3 ou 5 lobes, banchâtres, persistantes; de juin-août, fleurs roses, moyennes et très-nombreuses. Semer sur couche tiède, pour repiquer à 6 feuilles, en pots ou en pleine terre, mais garantir des gelées printanières. Orangerie. — LAVATÈRE DE TÉNÉRIFFE. *L. phænicea* VENT. Tige de 3 pieds; feuilles à 5 lobes ovales et profonds; en août, fleurs grandes, réunies, d'un rouge vermillon. Même culture. — LAVATÈRE A FEUILLES D'ÉRABLE. *L. acerifolia*. DEC. Des îles Canaries. Tige de 4 à 5 pieds; feuilles arrondies, échancrées profondément à leur base, partagées jusqu'à moitié en 7 lobes aigus; fleurs grandes, blanches, lavées de rose léger et marquées à la base de chaque pétale d'une grande tache purpurine. Terre franche légère; semis sur couche; orangerie.

LAVATÈRE A GRANDES FLEURS, MAUVE FLEURIE.



Lavatera trimestris L. Indigène et annuelle; tige de 2 ou 3 pieds; feuilles cordiformes, crénelées; de juillet-septembre, fleurs solitaires, d'un joli rose, ou blanches, grandes et nombreuses. Terre franche; exposition chaude; semis en mars, pour repiquer en place. — **LAVATÈRE DE THURINGE.** *L. thuringiaca* L. Bisannuelle et rustique. Tiges de 5 à 6 pieds, velues; feuilles plus grandes; en juillet, fleurs grandes et roses. Même culture. — 2 espèces.

ALCÉE ROSE TRÉMIÈRE, d'outre-mer, de mer, de Damas, Passe-rose. *Alcea rosea* L. De la Syrie. Trisannuelle et rustique. Feuilles larges, arrondies; tige de 7 à 9 pieds; de juillet en septembre, fleurs grandes, simples, semi-doubles ou doubles, très-variées, depuis le blanc jusqu'au jaune foncé, ou au cramoisi rembruni. Terre franche légère et substantielle. Multiplic. de graines d'un an ou 2, en juillet, sur couche ou en pleine terre bien exposée et légère; transplanter en septembre, avec couverture l'hiver. On peut semer en août, couvrir le plant l'hiver, et le transplanter en avril. — **ALCÉE ROSE TRÉMIÈRE DE LA CHINE.** *A. R. sinensis* H. P. Bisannuelle; tige de 3 à 4 pieds; de juillet en octobre, fleurs simples ou doubles, panachées de blanc et de pourpre. Variété à fleurs rouges. Chez M. Vilmorin. Même culture; exposition chaude, et bonne couverture l'hiver. En semant sur couche en février ou mars, elle fleurit la même année. — **ALCÉE OU PASSE-ROSE A FEUILLES DE FIGUIER.** *A. ficifolia* W. De Sibérie. Feuilles palmées, à sinuosités profondes. Plus rustique que la première. Même culture, sans couverture d'hiver. — 3 espèces.

GUIMAUVE OFFICINALE. *Althæa officinalis* L. Racines vivaces, rustiques; de juillet en septembre, fleurs d'un blanc mêlé de pourpre. Multiplic. de graines, ou par la séparation des pieds. On ne lève ses racines que la 2^e. ou 3^e. année. — **GUIMAUVE A FEUILLES DE CHANVRE.** *A. cannabina* L. Jolies fleurs roses, de septem. en novembre. — **GUIMAUVE DE NARBONNE.** *A. narbonensis* CAV. Feuilles velues; tiges de 7 à 8 pieds; fleurs en septembre. Tout terrain. — 15 espèces. Plusieurs bota-

nistes réunissent le genre précédent avec celui-ci.

NAPÉE LISSE. *Napaea levis* L. *Sida napaea* CAV. De la Virginie. Vivaces, rustiques. Tiges de 6 à 7 pieds; feuilles opposées, à 3—5 lobes pointus et dentés; de juillet en septembre, fleurs moyennes, nombreuses, blanches. Toute terre profonde. Multiplic. de semis ou d'éclats. La *N. scabra* L., moins grande, a les feuilles profondément découpées en 5—9 lobes étroits. Même culture, mais plus délicate. — 2 espèces.

KETMIE A FEUILLES DE MANIHOT. *Hibiscus manihot* L. Des Indes. Tiges de 4 pieds, presque simples et herbacées; feuilles à 5 ou 7 digitations; en août, fleurs grandes, d'un jaune soufre et centre pourpre. Terre franche légère. Mult. de graines. Serre chaude ou au moins tempérée.

2. KETMIE A LONG PÉDONCULE. *H. pedunculatus* L. Du Cap. Tige de 2 pieds; feuilles à 3 lobes obovales; tout l'été, fleurs solitaires, d'un beau rose, réfléchies au sommet de très-longs pédoncules. Même culture, mais serre tempérée.

3. KETMIE A FLEURS CHANGEANTES. *H. mutabilis* L. De l'Inde. Tiges de 5 à 6 pieds; feuilles cordiformes, à 5 lobes; de sept. en novembre, fleurs solitaires, blanches, puis roses, et enfin pourpres. Même culture que le n°. 1.

4. KETMIE DES JARDINS. *Althæa frutex* des jardiniers. *H. Syriacus* L. Du Levant; de 5 à 7 pieds; feuilles ovales, à 3 lobes; en août et septembre, fleurs de même forme que la rose trémière, colorées selon les variétés rouges simples; pourpre violet; blanches et ongles d'un rouge vif; panachées; à feuilles panachées de blanc ou de jaune, et à fleurs doubles. Tout terrain et toute exposition; mieux terre franche légère un peu fraîche, et midi. Multiplic. de semis en terrines sur couche tiède au printemps; repiquage en pots les deux premières années, pour les rentrer dans l'orangerie; ou de bouture d'une reprise difficile, ou de marcotte par incision, ou enfin par la greffe.

5. KETMIE MUSQUÉE, AMBRETTE. *H. abelmoschus* L. De l'Inde. Arbrisseau de 4 pieds; feuilles à 5 digitations dentées. En juillet et août, fleurs assez grandes, couleur soufre, à gorge brune. Terre franche; serre chaude l'hiver; graine connue des parfumeurs sous le nom

d'AMBRETTE et de GRAINE MUSQUÉE. On la sème sur couche et sous châssis; le plant repris peut rester à l'air pendant les 2 ou 3 mois les plus chauds de l'été.

6. KETMIE ROSE DE LA CHINE. *H. rosa sinensis* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Charmant arbuste de 2 à 5 pieds, de beaucoup d'effet; variétés à grandes fleurs rouges, simples et doubles, blanches, aurores doubles, jaunes doubles; tout l'été. Culture de la précédente; et de plus, boutures faciles sur couche chaude et sous châssis. Souvent elles fleurissent la 1^{re}. année.

7. KETMIE A FEUILLES VARIÉES. *H. heterophyllus* VENT. De la Nouv.-Holl. Tige de 6 pieds, à aiguillons nombreux et courts; feuilles à 2, 3 ou 5 digitations lancéolées; en juin, fleurs très-grandes, très-belles, blanc de lait pur, teint de carmin fin sur les bords. Culture du n^o. 1, mais orangerie.

8. KETMIE A FEUILLES DE PEUPLIER. *H. populneus* L. Grand arbrisseau à feuilles en cœur, à fleurs jaunes. Serre chaude.

KETMIE MOSCHEUTOS. *H. moscheutos* L. De l'Am. sept. Vivace. Tiges de 3-4 pieds: feuilles ovales, allongées en pointe aiguë, dentées, blanches et drapées en dessous; pétiole florifère; en septembre, fleurs blanches larges de 4 pouces; pétales à onglet pourpre.

10. KETMIE DES MARAIS. *H. palustris* L. Vivace. De l'Am. sept. Tiges de 4 pieds: feuilles ovales subtrilobées, dentées, blanchâtres et drapées en dessous; pédoncule géniculé dans le haut; en septembre, fleurs de 4 pouces, rose pâle, ayant les organes sexuels inclinés.

11. KETMIE ROSE. *H. roseus* THOR. Vivace. De l'Am. sept. Tige rameuse, haute de 3-4 pieds: feuilles en cœur allongé en pointe, dentées, blanchâtres et drapées en dessous; pédoncule géniculé dans le haut; en septembre, fleurs larges de 5 pouces, roses; pétales à onglet pourpre.

12. KETMIE MILITAIRE. *H. militaris* CAV. De l'Am. sept. Vivace. Tiges de 4 pieds: feuilles en fer de lance, glabres des deux côtés, dentées; en septembre, fleurs rose foncé, larges de 4 pouces. Variété à feuilles entières, simplement dentées.

31 KETMIE COCCINÉF. *H. speciosus* AIT. De la Ca-

roline. Vivace. Tige glauque de 4 pieds. Feuilles palmées à 5 lobes lancéolés, dentés; en septembre et octobre, fleurs du plus beau rouge, larges de 5 pouces, axillaires et terminales. Culture et multiplic. difficiles. Veut la terre de bruyère mélangée de terreau, beaucoup d'arrosements et la demi-ombre. — 85 espèces.

Ces 5 dernières espèces, remarquables par leur taille, par la grandeur et la beauté de leurs fleurs, qui s'épanouissent toutes en septembre, aiment une bonne terre douce, fraîche, le demi-soleil, et demandent un peu de litière sur le pied pendant les fortes gelées; elles pullulent peu et mûrissent rarement leurs graines. Leurs racines sont fort grosses et on ne doit les dédoser qu'avec circonspection. Il faudrait obtenir des graines de leur pays pour pouvoir multiplier ces belles plantes autant qu'elles le méritent.

14. KETMIE VÉSICULEUSE. *H. trionium* L. De l'Italie. Plante annuelle, à feuilles trilobées; fleurs axillaires larges de 15 lignes, d'un jaune sulfureux. Culture de la balsamine.

COTONNIER HERBACÉ. *Gossipium herbaceum* L. W. HERB. DE L'AM., vol. 1. De l'Inde; annuel. Tige de 18 pouces; feuilles opposées, à 5 lobes courts, arrondies avec une pointe; en juillet, fleurs jaunes. Terre franche légère; semé et tenu en pot, sur couche et sous châssis, ou sur les tablettes d'une serre chaude, il fleurit assez bien et mûrit quelques fruits à Paris: c'est la seule espèce de cotonnier qu'on puisse y voir pousser passablement. — 8 espèces.

PENTAPÉTÈS ÉCARLATE. *Pentapetes phoenicea* L. *Dombeya phoenicea* CAV. De l'Inde. Annuel; tiges de 5 pieds; feuilles presque hastées, dentées; en août, fleurs solitaires, moyennes, penchées, écarlates. Terre franche légère; exposition au midi; semis en pots, sur couche chaude et sous châssis; repiquage de la même manière: replanter quand la saison est douce, soit en pleine terre, et alors la plante ne dure qu'un an, soit en pot qu'on rentre dans la serre chaude qu'elle orne dans l'été. — 1 espèce.

ASTRAPÉE A FLEURS PENDANTES. *Astrapea pendula*

WALLICH. Arbuste de 2 à 4 pieds, simple ou rameux ; feuilles en cœur, à pres, finement dentées, longues et larges de 8 à 9 pouces, portées sur des pétioles longs de 8 à 15 à 20 pouces ; stipules caulinaires, très-grandes, appliquées contre la tige : fleurs rose pourpre en ombelle capitée, au nombre de 40 à 50 sur chaque tête, munie d'une colerette en soucoupe, composée de 12 folioles en cœur, le tout pendant au bout d'un pédoncule axillaire long de 8 à 12 pouces : les anthères d'un jaune doré se détachent agréablement sur le pourpre rose des corolles. Serre chaude. Terre de bruyère. Multiplic. de boutures. Introduit en France en 1825 par M. Soulange ; a fleuri pour la première fois chez Mg^r. le duc d'Orléans du 8 au 20 janvier, en 1826. L'*Astrapæa viscosa*, que l'on dit à fleurs blanches, n'a pas encore fleuri en France. On la cultive de même. — 3 espèces.

ACHANIE ÉCARLATE. *Achania malvaviscus* W. *Malvaviscus arboreus* CAV. Des Antilles. Tige de 10 pieds, grêle ; feuilles persistantes, en cœur, trilobées, crénelées ; toute l'année, fleurs solitaires d'un rouge écarlate très-vif, longues et très-peu déroulées. Terre légère et substantielle ; midi ; serre tempérée. En avril, multipl. de graines ou boutures sur couche et sous châssis. — 7 espèces.

LAGUNÉE ÉCAILLEUSE. *Lagunea squamosa* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. De l'île de Norfolk. Arbrisseau de 10 à 12 pieds ; rameaux, pétioles, dessous des feuilles et calices chargés, dans leur jeunesse, d'une poussière écailleuse et blanchâtre ; feuilles oblongues, lancéolées, coriaces, persistantes ; fleurs larges de près de 2 pouces, violet pâle presque rose, en juillet et août. Multiplic. de graines en parfaite maturité, ou bdemarcottes. Terre franche, mêlée de terreau de bruyère ; serre tempérée. — 1 espèces.

FAMILLE DES BOMBACÉES. Calice simple ; 5 pétales ; étamines nombreuses, monadelphes ; fruit capsulaire, ligneux, polysperme : graines à grands cotylédons plissés. Arbres des tropiques, à grandes fleurs. Serre chaude, terre légère, substantielle. Multiplication de boutures et de graines.

FROMAGER ÉPINEUX. *Bombax ceiba* L. Am. mér. Tige épineuse, renflée à la base ; feuilles digitées à 5

folioles obovales. Fleurs blanches, assez grandes : les graines sont entourées d'un coton gris dans une capsule ligneuse. Serre chaude toute l'année, peu d'eau quand la plante ne végète pas — 9 espèces.

CAROLINEA DU MARONI. *Carolinea insignis* W. Arn. mér. Arbre magnifique à feuilles digitées, composées de 7 folioles oblongues, luisantes en dessus, glauques en dessous, longues de 8 à 10 pouces; le bouton de la fleur est long de six pouces; il s'ouvre en cinq grandes lanières, et laisse échapper une immense aigrette d'étamines d'un blanc jaunâtre. A fleuri en janvier 1826 dans les jardins de Neuilly. Serre chaude toute l'année. Terre substantielle, fraîche, douce. Boutures.

2. CAROLINEA DE CAYENNE. *C. princeps* W. Arbre moins grand que le précédent, mais dont la fleur est beaucoup plus belle, quoique moins grande, en ce que le haut de son aigrette est d'un rouge pourpre éclatant. C'est la fleur la plus élégante que l'on connaisse. Même culture. A fleuri en août 1830 au jardin du roi. — 4 espèces.

FAMILLE DES BYTTNERIACÉES.

MAHERNIA ODORANT. *Mahernia odorata* AND. *M. glabrata* CAV. Du Cap. Arbuste de 2 pieds, à feuilles persistantes lancéolées, étroites; d'avril en octobre, fleurs petites et réunies par 2, limbe jaune et onglet verdâtre; odeur suave. Terre à oranger. Serre tempérée, près du jour. Multiplic. de graines semées en pot sur couche chaude, et de boutures en mars sur couche et sous cloche. Renouveler souvent, parce que la plante ne vit que quelques années. — MAHERNIA INCISÉ. *M. incisa* JACQ. Feuilles petites, incisées; en juillet-août, fleurs rouge vermillon. Même culture, ainsi que pour le *M. pinnata* S. VEG., à feuilles 3 fois ailées et persistantes; d'avril en octobre, fleurs géminées, penchées et rouges. — 19 espèces.

STERCULIER A FEUILLES DE PLATANE OU BUPA-NITI. *Sterculia platanifolia* L. De la Chine. Bel arbre à tige nue, bien filée, de 10 à 15 pieds et plus en France; feuilles grandes, semblables à celles du plata-

ne. Fleurs peu apparentes, mais fruits bons à manger. Terre et culture des orangers ; exposition chaude et abritée, et mieux en orangerie à la température de Paris. Multiplic. de graines. — STERCULIER A FEUILLES ENTIÈRES. *S. balanghas* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Malabar. Arbredont le tronc acquiert 2 pieds de diamètre, mais arbrisseau dans nos serres ; feuilles ovales-lancéolées, planes, glabres ; fleurs blanchâtres, à odeur de vanille, disposées en panicule terminal. Multiplic. de boutures au printemps, en pot sur couche chaude et sous verre. Constamment en serre chaude. — 27 espèces.

FAMILLE DES TILLEULS. *Calice polyphyllé ; pétales alternes ; ovaire simple ; 1 ou plusieurs styles , quelquefois point ; stigmat simple ou divisé ; baie ou capsule.* Ces végétaux sont exotiques ; à l'exception du tilleul, qui aime une terre fraîche et profonde et dont on fait stratifier les graines avant de les semer, les autres préfèrent une terre franche légère, craignent le froid, et demandent la serre tempérée ; on les multiplie sans exception de boutures d'une reprise facile.

SPARRMANNIA D'AFRIQUE. *Sparmannia africana* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Cap. Arbrisseau très-agréable, de 4 à 10 pieds, toujours vert ; feuilles grandes, en cœur, aiguës, presque lobées ; en mars, ombelle de 30 à 50 fleurs grandes, à 4 pétales blanc pur. Les filets, pourpres, portent des anthères irritables qui s'éloignent du style lorsqu'on les touche. Terre franche légère. Serre tempérée. Multiplic. de graines, et plus facile de boutures au printemps, sur couche et sous cloche, où elles reprennent en 20 jours. — 1 espèce.

GREWIA OCCIDENTAL. *Grewia occidentalis* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Cap. Joli arbrisseau à feuilles ovales, crénelées ; tout l'été, fleurs nombreuses, latérales, étoilées, d'un rose clair. Terre franche légère ; beaucoup d'eau en été, peu en hiver ; orangerie. Multiplic. de graines, de boutures au printemps, sur couche tiède et sous châssis, ou de marcottes. — 45 esp.

TILLEUL COMMUN. *Tilia europæa* L. Indig. Grand et bel arbre à fleurs odorantes, en juin. — TILLEUL DE HOLLANDE. *T. microphylla* VENT. Espèce à pet. feuilles. Autre à larges feuilles. *T. platyphylla* VENT. Variété à rameaux très-rouges. *T. rubra* DEC. — TILLEUL

PUBESCENT. *T. pubescens* AIT. A rameaux étalés et feuilles très-grandes. — TILLEUL D'AMÉRIQUE *T. americana* L. Il tient ses rameaux droits, et ses feuilles larges et fort épaisses ont les dents très-aiguës. — TILLEUL ARGENTÉ. *T. argentea* DEC. Ce dernier également de l'Am. septent. Port superbe; hauteur de 40 pieds; feuilles en cœur à leur base, cotonneuses et blanches en dessous, paraissant argentées; en août, fleurs plus odorantes. — *T. laciniata* HORTUL. Variété très-singulière par ses feuilles divisées en 3 lobes, dont les 2 latéraux sont incisés et dentés, et dont l'intermédiaire est une longue lanière plus ou moins érosée sur les bords. Cultivée chez M. Soulange. Tous ces arbres font un bel effet; ils fournissent un ombrage agréable. On les multiplie de semences, conservées l'automne et l'hiver dans du sable ou du terreau, dans lesquels on les fait stratifier pour qu'elles lèvent au printemps suivant, et de marcottes et greffes. Terrain frais et profond. Leur bois est léger et tendre; il sert pour le tour, la sculpture et l'ébénisterie; l'écorce est employée à faire des cordes. — 8 espèces.

FAMILLE DES RUES. Calice souvent à 5 divisions : 5 pétales, alternes; ordinairement 10 étamines opposées; ovaire, style, stigmate simples; fruit à plusieurs loges ou capsules, ordinairement 5. Tout terrain, exposition chaude pour les 2 premiers genres, et multiplication de graines et d'éclats: les autres sont de terre de bruyère et serre tempérée, et se multiplient de plus par boutures et marcottes comme les bruyères.

FABAGELLE COMMUNE. *Zygophyllum fabago* L. De Syrie, vivace. Tiges de 2 pieds; feuilles à 2 folioles ovales, entières et lisses; de juillet en septembre, fleurs géminées, rouge-orangé, blanches à la base. Terre sablonneuse ou de décombres; exposition chaude, couverture l'hiver. Mult. de graines ou d'éclats. — 17 esp.

FRAXINELLE DICTAME BLANC. *Dictamnus albus* L. Du midi de la France; rustique, vivace; tiges de 2 ou 3 pieds, visqueuses et couvertes de glandes; feuilles ailées comme celles du frêne; en juin et juillet, fleurs grandes, en grappes, purpurines et rayées pourpre foncé, ou blanc. Terre franche et fraîche; exposition au midi; multiplic. d'éclats ou de graines aussitôt mûres,

en terrines ou en plate-bande ; repiquer en pépinière , et mettre en place 2 ans après. Cette plante contient beaucoup d'huile essentielle , et exhale , dans les temps chauds et secs , une vapeur aromatique qu'on peut enflammer avec une lumière. — 1 espèce.

ZIÉRIE TRIFOLIÉE. *Zieria trifoliata* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 3. Petit arbrisseau de la Nouv.-Holl. , de 2 à 3 pieds ; feuilles à 3 folioles oblongues , à odeur agréable lorsqu'on les froisse entre les doigts ; fleurs petites , blanches , légèrement teintes de rose , en petits panicules axillaires. Terre de bruyère ; orangerie ; multiplic. facile de graines et marcottes. Cet arbuste est intéressant par son odeur aromatique et par ses fleurs , de mai jusque très-avant dans l'automne. Cultivé chez M. CELS. — 1 espèce.

BORONIA A FEUILLES AILÉES. *Boronia pinnata*. SMITH. HERB. DE L'AM. vol. 7. De la Nouv.-Galles. Arbuste à tige grêle de 24 à 30 pouces ; feuilles à 5 ou 7 folioles , lancéolées ; odeur de myrte ; de février en mai , fleurs latérales , souvent géminées , moyennes , roses , à 4 pétales ovales ; odeur d'aubépine. Terre légère et mieux de bruyère ; orangerie dans une place aérée et sèche. Multiplic. de boutures. — 13 espèces.

CORRÉE A FLEURS BLANCHES. *Correa alba* ANDR. Du Port-Jackson. Arbris. de 4 pieds , couvert d'un duvet écailléux ; feuilles ovales , ponctuées et persistantes ; fleurs d'un blanc pur , en bouquets. Variété à fleurs rouges. — *C. virens* SM. Du même lieu ; rameaux ferrugineux ; feuilles oblongues , ondulées , ferrugineuses en dessous ; fleurs vertes , à tube cylindrique. — *C. speciosa* ANDR. HERB. DE L'AM. vol. 5. Arbuste de 2 à 4 pieds , à tige grêle , le plus joli du genre ; feuilles ovales-oblongues , sinuées ; fleurs à long tube rouge vif , à limbe vert. Les Corrées fleurissent en avril-juin. Terre de bruyère ; orangerie ; boutures , marcottes , graines et de greffe les uns sur les autres. — 4 espèces.

CROWEA A FEUILLES DE SAULE. *Crowea saligna* AND. HERB. DE L'AM. vol. 6. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 2 à 3 pieds peu ligneux , rameux ; feuilles lancéolées-linéaires , tige rougeâtre et grise ; d'août en

novembre, fleurs axillaires, solitaires, assez grandes, d'un beau rose. Terre de bruyère, serre tempérée. Multiplic. de boutures sur couche tiède et sous châssis. Le *C. neriifolia* se cultive de même. — 2 espèces.

MÉLIANTHE PYRAMIDAL, PIMPRENELLE D'AFRIQUE. *Melianthus major* L. Du Cap. De 7 à 8 pieds; feuilles ailées avec impaire, dentées, glauques; en juin et juillet, fleurs petites, irrégulières, d'un rouge foncé; elles laissent échapper leur nectar, d'où le nom *fleurs de miel*. Terre franche légère; orangerie ou exposition au midi au pied d'un mur; couvrir pendant les gelées. Multiplic. de rejetons et de boutures au printemps, sur couche tiède et ombragée; tailler les branches pour élever la tige, afin d'obtenir des fleurs. Marcottes par strangulation. — MÉLIANTHE A FEUILLES ÉTROITES. *M. minor* L. Du Cap. Arbrisseau de 4 à 5 pieds, moins beau et plus délicat. Feuilles à 9 folioles allongées, blanchâtres et velues en dessous, persistantes; en août, fleurs jaune rougeâtre, en épis. Même culture. Les feuilles froissées de ces 2 espèces ont l'odeur de l'*Iris foetida*. — 3 espèces.

DIOSMA IMBRIQUÉ. *Diosma imbricata* THUMB. Arbrisseau de 3 à 6 pieds. Tige et rameaux un peu velus; feuilles ovales, ciliées, petites; en juillet et août, fleurs petites, purpurines, odorantes et en ombelles.

2. DIOSMA A FEUILLES DE BRUYÈRE. *D. ericoïdes* L. LAM. De 4 à 5 pieds; rameaux jaune-rougeâtre; feuilles linéaires, courtés, réfléchies au sommet, ponctuées et très-odorantes; en mai et juillet, fleurs blanches, petites, en étoile.

3. DIOSMA A LARGES FEUILLES. *D. latifolia* AND. De 4 pieds; feuilles plus grandes, lancéolées-obtuses, à bords ponctués; fleurs estivales, assez grandes, blanc de lait, très-aromatiques; plus délicat; serre tempérée.

4. DIOSMA A FEUILLES DENTÉES. *D. serratifolia* VENT. De la Nouv.-Holl. Belle espèce, à rameaux rougeâtres; feuilles plus grandes, pointues, ponctuées, glanduleuses sur les bords; en mars et avril, fleurs d'un blanc pur, en étoile.

5. DIOSMA A FEUILLES OPPOSÉES. *D. oppositifolia* H. *D. scabra* LAM. De 2 à 3 pieds; rameaux rougeâtres;

feuilles opposées en croix, linéaires-lancéolées, à pointes blanches; de mars en juillet, fleurs lavées de rouge.

6. DIOSMA LANCÉOLÉ. *D. lanceolata* MIL. *D. linearis* THUMB. Tige grisâtre; rameaux jaunâtres dans leur jeunesse; feuilles lancéolées, étroites, ponctuées, un peu courbées en faux.

7. DIOSMA VELU. *D. hirsuta*. *D. pubescens* PERS. Tig. et rameaux grêles, velus; feuilles serrées, étroites, couvertes de poils blancs; en juillet, fleurs blanches, petites.

8. DIOSMA CILIÉ. *D. ciliata* THUMB. De 2 pieds; rameaux courts, gris-rougeâtre; feuilles petites, ovales, ponctuées et ciliées; en juin-juillet, fleurs en têtes, d'un pourpre pâle.

9. DIOSMA PRÉCOCE. *D. præcox* DUM. C. Il ressemble au précédent, mais plus élevé; feuilles plus étroites; fleurs plus pâles, en mars et avril.

10. DIOSMA A FLEURS EN TÊTES. *D. capitata* THUMB. De 3 à 6 pieds, à rameaux longs, jaunâtres; feuilles petites, ovales, imbriquées, ciliées et ponctuées; en juillet et août, fleurs blanches et en têtes.

11. DIOSMA A FEUILLES DE CERFEUIL. *D. cæresolia* VENT. Tige de 2 pieds; rameaux rapprochés; feuilles réfléchies, ciliées, ponctuées. Au printemps, fleurs carnées, ensuite blanches, très-petites, en têtes.

12. DIOSMA HÉRISSÉ. *D. hirta* VENT. *D. purpurea* HORTUL. *D. ventenatiana* SPR. En pyramide; rameaux jaunâtres; feuilles imbriquées sur 3 côtés, ovales-lancéolées, concaves, pointues; en juin, fleurs d'un pourpre plus foncé; pédicule capillaire, velu et pourpre.

13. DIOSMA UNIFLORE. *D. uniflora* THUMB. HERB. DE L'AM. vol. 2. *Speciosa* SIMS. Rameaux pubescens, jaune pâle; feuilles ordinairement solitaires, terminales, ovales, étroites, épaisses, ponctuées en dessous; en mai, fleurs ciliées sur les bords, ouvertes en étoile, blanches en dessus, roses en dessous; ligne pourpre au milieu des pétales; calice rougeâtre.

14. DIOSMA TÉTRAGONE. *D. tetragona* W. Tige à rameaux opposés et droits; feuilles en croix, ovales-lancéolées, trigones, épaisses, ponctuées en dessous, ciliées; en août, fleurs géminées, blanches.

15. DIOSMA OMBELLÉ. *D. umbellata* HORTUL.

HERB. DE L'AM. vol. 2. *D. speciosa* SIMS. Rameaux rouges; feuilles ovales-lancéolées, ponctuées en dessous; en avril-mai, fleurs 3 à 5 en ombelle, larges; toutons rouges; les 5 pétales luisans et blanc pur en dessus, teints de rouge en dessous, marqués au milieu d'une ligne pourpre. Les botanistes confondent celui-ci avec le précédent.

16. DIOSMA BUCKU. *D. fumosa* HORTUL. Rameaux jaunâtres; feuilles ovales, obtuses, dentées, ponctuées. Odeur forte et désagréable. On le conserve et multiplie difficilement.

17—30. DIOSMA OVALE. *D. ovata* W. Petit arbuste à feuilles opposées ou verticillées par 3, ovales-elliptiques, marquées de points verts et d'une ligne ponctuée sur les bords; fleurs d'un blanc pur et luisant en dessus, couleur de rose en dessous, avec une ligne pourpre au milieu; filamens blancs, garnis de poils visqueux; calice rougeâtre et ponctué. On cultive encore les *D. scoparia* ou *gliformis*, *alba*, *obtusata*, *pulchella*, *gracilis*, *reclinata*, *tenella*, *hispida*, *capensis*, *villosa*, HERB. DE L'AM. vol. 7, *orbicularis*, *bruniades*, *fragrans*. — 72 espèces.

La plupart sont du Cap. Ils sont toujours verts. On cultive ces jolis arbustes en serre tempérée près des jours, ou mieux avec les *Gnidia*, les *Struthiola*, les *Erica*, dans une bache particulière, en terre de bruyère. Multiplic. de graines aussitôt mûres, en pots placés en bache ou serre tempérée. On tient la terre fraîche, et au mois de mars, on enfonce les pots dans une couche sous châssis. En septembre on repique le jeune plant en pots sous châssis couvert d'un paillason le jour, et on ne leur donne de la lumière qu'insensiblement; on traite de même les boutures faites au printemps, et les marcottes enracinées qu'on empote.

CLAVALIÈRE FEUILLES DE FRÈNE, FRÈNE ÉPINEUX. *Zanthoxylum fraxinifolium* MARSH. *Z. ramiflorm* MICH. Du Canada, très-rustique, de 12 pieds, épineux. Feuilles comme celles du frêne commun; en mars, fleurs sur le vieux bois et de peu d'apparence; gousses d'un beau rouge, et odorantes aussi-bien que la

graine, qui est noire et luisante. Lorsque les fruits s'entr'ouvrent, le contraste des 2 couleurs fait un très-joli effet. Multiplic. de semences, de greffe et de rejets. Mi-soleil et tout terrain. — 38 espèces.

FAMILLE DES CISTES. Calice à 5 folio'es inégales; 5 pétales; étamines nombreuses; style 1; capsule à 3 ou 5 valves séminifères. Arbrisseaux d'orangerie ou serre tempérée; terre franche légère; multiplication de semences, marcottes et boutures.

CISTE A FEUILLES DE LAURIER. *Cistus laurifolius*.

De la France mérid. Tiges de 4 à 5 pieds; fleurs grandes et blanches. — **C. A FEUILLES DE PEUPLIER.** *C. populifolius* L. D'Espagne. Tiges de 5 à 6 pieds; fleurs moyennes, blanchâtres. — **C. LADANIFÈRE.** *C. ladaniferus* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Levant. Tige et port du *laurifolius*. Feuilles lancéolées, allongées, plus visqueuses; fleurs blanches, très-grandes et à fond brunâtre. — **C. POURPRE.** *C. purpureus* LAM. Du Levant. Tiges de 3 à 4 pieds; rameaux rougeâtres; fleurs très-grandes et d'un beau rouge; pétales tachés de pourpre brun à la base. — **C. A FEUILLES D'HALIME.** *C. halimifolius* L. *Helianthemum halimifolium* DESF. HERB. DE L'AM. vol. 6. D'Espagne. D'un très-bel effet, par ses fleurs grandes, jaune doré, tachées de pourpre à la base de chaque pétale. — **C. A FEUILLES DE CONSOUDE.** *C. symphytifolius* LAM. De Ténériffe. Tige de 4 à 5 pieds; fleurs grandes, presque en ombelle, au nombre de 8 ou 10, rouge pâle. Les Cistes fleurissent en juin-juillet. De pleine terre dans le midi de la France, et d'orangerie dans le nord; on peut les risquer en pleine terre à bonne exposition avec couverture l'hiver. Terrain sec; boutures faciles en été; marcottes plus longues à reprendre; et semences en avril sur couche. — 131 espèces, y compris les *Helianthemum*.

FAMILLE DES VIOLETTES. Fleur munie d'un éperon ou d'une bosse postérieurement. Calice à 5 divisions; 5 pétales; 5 étamines; ovaire simple; 1 style; capsule 1-loculaire, à 3 valves séminifères. Tout terrain, mais à l'ombre. Multiplication de graines et d'éclats.

VIOLETTE ODORANTE, de mars ou commune.

Viola

Viola odorata L. Indigène, vivace; en mars et avril, fleurs odorantes et violettes. On cultive dans les jardins plusieurs variétés de cette plante intéressante, dont quelques-unes, dites des 4 saisons, res fleurissent à diverses époques, comme la *V. 4-saisons*, à fleurs simples, s'épanouissant de septembre en février. — *V. à fleurs doubles*. — *V. à fleurs doubles roses*. — *V. de Bruneau* à fleurs doubles, ayant les pétales extérieurs violets, les intérieurs panachés de blanc, de rouge et de violet. — *V. de Parme fleurs doubles*, d'un bleu très-pâle, fleurissant dès octobre sous châssis. Multiplic. facile par la division des touffes. Terre douce, à demi-ombre.

2. VIOLETTE TRICOLEURE OU PENSÉE ANNUELLE. *V. tricolor* L. Indigène. De mai à eptem. La variété dite PENSÉE, ou *V. tricolor hortensis*, a produit plusieurs belles sous-variétés cultivées sous le nom de *Pensée vivace*, parce qu'on les multiplie d'éclats et de boutures. Plus leurs belles fleurs sont grandes, veloutées et d'un violet foncé, nonobstant le jaune de leur centre, plus elles sont belles. On en possède dont les fleurs sont bordées d'un liseret blanc et d'autres blanches partout plus grandes encore que les précédentes. On les multiplie par la séparation des pieds en terre douce. Il leur faut des soins pour les conserver belles. M. Lemon est fort riche en belles Pensées. Les *V. Rotomagensis* LAM., *palmata* L., *alpina* JACQ., *biflora* L., et plusieurs autres ne sont que de collection. — 95 espèces.

FAMILLE DES CARYOPHYLLÉES. Calice tubulé ou partagé; pétales alternes, le plus souvent onguculés; ordinairement étamines en même nombre et alternes, ou le double alternativement, hypogynes et épipétales; ovaire simple; 1 ou plusieurs styles, autant de stigmates; capsule à 1 ou plusieurs loges; feuilles le plus souvent opposées. Toutes ces plantes aiment la pleine terre (franche légère), à l'exception de quelques espèces délicates que l'on met en orangerie. Elles se multiplient de graines; mais comme la plupart de celles vivaces fournissent des variétés qui ne se perpétuent pas de semence, on en fait des boutures, des marcottes, ou on éclate les pieds.

CÉRAISTE COTONNEUX, Argentine, Oreille-de-Souris. *Cerastium tomentosum* LAM. D'Italie; vivace, traçant, formant une touffe arrondie remarquable par sa

blancheur ; feuilles étroites, nombreuses ; en mai et juin , fleurs moyennes , terminales et blanches. Tout terrain , mais pas trop humide ni trop ombragé ; multiplic. de graines , ou de traces en mars. — 53 espèces.

ARÉNAIRE ou SABLINE DE MAHON. *Arenaria balearica* L'HER. Miniature vivace, traçante ; gazon très-touffu ; feuilles ovales, persistantes ; en mai, une multitude de petites fleurs blanches. De graine, ou d'éclats, sur les rocailles ou les vieux murs un peu frais, que bientôt elle couvrira. — SABLINE GRANDIFLORE. *A. grandiflora* L. Indigène ; fleurs plus grandes et blanches. Traitée de même, elle convient au même usage. — 116 espèces.

SAPONAIRE OFFICINALE. *Saponaria officinalis* L. Indigène et rustique. Tiges de 2 pieds ; feuilles ovales-lancéolées, trinervées, et qui, écrasées et battues dans l'eau, la font mousser comme du savon ; en juillet, fleurs odorantes, rose violet. Variété à fleurs doubles. Toute terre et toute exposition ; multipl. par les traces. 11 espèces.

OEILLET DES FLEURISTES. *Dianthus caryophyllus* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. D'Afrique. Tiges de 18 à 30 pouces ; de juillet en août, fleurs de plusieurs couleurs, simples, semi-doubles ou doubles, selon la variété ; à odeur de girofle.

On fait 4 divisions de ses variétés : 1°. celle du grenadin ou œillet à ratafia, qu'on cultive pour parfumer les liqueurs, essences, etc. ; 2°. l'œillet prolifère et à carte, qui a été long-temps recherché à cause de sa grandeur de 4 pouces de diamètre, de son double bouton, de son fond blanc pur piqueté de diverses couleurs ; mais les soins nécessaires pour soutenir les pétales et les arranger sur des cartes découpées les ont fait presque abandonner ; 3°. l'œillet jaune, plus ou moins vif, ordinairement piqueté ou panaché de cramoisi ou de rose, et dont les bords sont découpés ; 4°. enfin, l'OEILLET FLAMAND, HERB. DE L'AM. vol. 6, ainsi nommé parce que c'est en Flandre, et surtout à Lille, que cette plante a été cultivée avec le plus de succès.

Pour qu'un œillet flamand soit admis dans la collec-

tion d'un amateur, il faut qu'il soit fond blanc pur, panaché de différentes couleurs; que le calice ne crève pas, c'est-à-dire qu'il ne se fende pas lors de la floraison; que la fleur soit large, bien pleine, formant le dôme; que les pétales soient arrondis, sans dentelures, réunissant 2 ou 3 couleurs en bandes longitudinales. Quand une 2^e. couleur est accompagnée d'une 3^e., l'œillet se nomme *bizarre*. On l'appelle *bicolore*, lorsqu'il n'a qu'une couleur détachée sur son fond; *tricolore* lorsqu'il en a 2.

Ces plantes sont inconstantes dans la pureté de leurs couleurs, quand elles sont cultivées avec peu de soins: dès que l'on s'aperçoit que leurs nuances commencent à se confondre, et que le fond blanc prend une teinte rougeâtre, on marcotte la plante en pleine terre franche pure: on relève les marcottes pour les passer l'hiver en pot, dans une pièce sèche et bien aérée: on les replante dans la même terre, à bonne exposition libre dans le jardin, après les premières pluies d'avril. Si la pleine terre franche ne leur rend pas leur éclat dans toute sa pureté, on les réforme comme *dégénérées*; mais elles peuvent encore être utiles en fournissant d'excellentes graines.

Les œillets se cultivent en pot de 6 à 7 pouces de diamètre. Leur tige faible ne peut supporter la fleur; il lui faut donc un tuteur. On se sert d'une baguette de bois ou de fil de fer, peinte en vert, après laquelle on l'attache avec du jonc ou du fil, à mesure qu'ils fleurissent; on les place sur un buffet ou gradin, disposé en 6 à 7 rangs de tablettes.

Pour entretenir une collection, ou pour l'augmenter, il faut semer soi-même, ou recourir au commerce tous les ans. On sème de préférence les œillets doubles, dits Violet-pourpre, Bizarre-rose, Bizarre-feu. L'œillet simple donne toujours de la graine; mais sur 2 à 3 mille graines, on obtiendra très-difficilement un semi-double. Il faut donc préférer celle des doubles. On la sème au printemps en terrine, et terre franche mêlée d'un tiers de terreau bien passé, ou en terre de bruyère. On lève le plant quand il a 6 à 8 feuilles.

On le repique dans une planche de terre franche, bien ameublie et fumée de l'année précédente, ou terreautée au moment du repiquage. On met les plantes à 8 pouces l'une de l'autre, si l'on se propose de relever en motte à l'automne, pour les distribuer dans les plates-bandes du jardin; et à 12 ou 15 pouces, si l'on a résolu de les laisser en place. On soigne cette plantation en binages et arrosemens jusqu'à la fin de l'automne. Ces jeunes plantes sont si vigoureuses qu'elles passent ordinairement l'hiver sans soins ni couverture; mais comme elles sont très-sensibles aux verglas, aux transitions subites de température en hiver, et aux hâles du soleil de mars, les cultivateurs les plus attentifs bordent leurs planches de petites baches sur lesquelles ils étendent des paillassons pour leur parer ces accidens. Après les premières pluies douces de la fin de mars, ils ne les couvrent plus au soleil. On a soin, en les couvrant, de leur ménager un courant d'air: ils ne craignent point le froid de 8 à 10 degrés. Au printemps, on se borne à enlever les feuilles pourries. On donne de fréquens binages jusqu'à la fleur qui, dans nos climats, a lieu sur la fin de juin.

Quand les tiges commencent à monter, on les assujettit avec les baguettes: on ne laisse que 3 à 4 boutons sur chacune. On place au bout des baguettes des ergots de moutons, de porcs ou de veaux, dans lesquels les perce-oreilles se retirent à la pointe du jour. Tous les matins on les y trouve, et on parvient ainsi à détruire ces insectes très-funestes aux œillets.

A mesure que les œillets de semis fleurissent, on fait un choix et l'on arrache et jette ceux qui n'ont pas les qualités requises. Ordinairement les jeunes plantes ont des touffes de marcottes. On fera très-bien d'en couper quelques-unes aux plantes rares, pour en faire des boutures à l'ombre et en bonne terre. On coupe horizontalement ces marcottes au milieu d'un nœud: l'on fait ensuite, au milieu de ce nœud, une fente longitudinale de 4 ou 5 lignes seulement. On ôte les feuilles jusqu'à 18 lignes de hauteur. L'on ouvre la terre avec son doigt, et l'on y place la bouture, qu'on soigne et

arrose jusqu'à ce qu'elle indique, en poussant, qu'elle a des racines. Ces boutures sont préférables aux marcottes, parce qu'elles conservent mieux et plus longtemps la pureté de leur coloris, c'est même le moyen qu'il faut employer pour sauver une plante qui menace de dégénérer.

Deux à 3 jours avant de faire le marcottage, lorsque les fleurs commencent à passer, on suspend tout arrosement, afin de rendre plus flexibles les branches à marcotter. Au moment de l'opération, l'on dépouille le bas des marcottes de leurs feuilles. On bine avec précaution la terre au pied de l'œillet, et on en ajoute de la nouvelle pour l'améliorer et rendre l'opération plus facile. On fait à un nœud une incision horizontale jusqu'au milieu de son diamètre : ensuite on biaise légèrement la lame du greffoir, en remontant de 4 à 6 lignes de hauteur par une 2^e. incision longitudinale, perpendiculaire sur la première. Ces 2 incisions faites, on ouvre la terre avec 2 doigts, à la place où descendra la marcotte pour y prendre racine ; on l'abaisse et on la fixe au moyen d'un petit crochet en bois, avec la précaution de tenir écarté le talon fait par la lame du greffoir. On a soin ensuite de rapprocher avec la main la terre tout autour. On fait cette opération à toutes les branches de l'œillet, que l'on pose sans croisement à côté les unes des autres, autour de la tige-mère. Les œillets ont souvent des branches placées tellement haut, qu'il n'est pas possible de les coucher en terre ; on les marcotte en cornet. Pour cela, on prend du plomb laminé, au double degré de celui des manufactures de tabac, on le coupe en morceaux triangulaires, plus ou moins grands, que l'on roule en cornet autour de la marcotte. On remplit ce cornet de terre, et on le maintient à la hauteur nécessaire par le moyen d'une baguette. Quelques amateurs, au lieu de faire, en marcottant, un talon au nœud qui doit fournir des racines, se contentent de tailler en dessous un cran qui pénètre à la profondeur de la moitié du nœud. Ils prétendent garantir, par cette méthode, la nouvelle plante du chancre qui souvent la fait périr et commence toujours des deux côtés de la fente longitudinale.

Quand il ne pleut pas, on a soin d'arroser tous les jours 2 ou 3 fois les marcottes en cornets; celles en pots exigent moins d'eau, parce que la terre sèche moins vite. Celles en pleine terre sont traitées comme les marcottes des autres plantes. Au bout d'un mois ou 5 semaines, toutes doivent avoir des racines; on les détache en coupant la vieille tige au niveau du nœud enraciné; on les lève autant qu'on le peut avec la motte, et on les repique dans le pot où elles doivent fleurir, en terre préparée avec $\frac{1}{3}$ terre normale et $\frac{2}{3}$ terreau consommé. Quand on expédie des œillets, on a soin, après les avoir détachés de la tige, de tremper les cornets dans l'eau, ou d'envelopper leurs racines d'une motte de terre maintenue avec de la mousse et arrosée de même; on les place les uns à côté des autres dans les 2 sens opposés d'une boîte; on les enveloppe par couches d'une mousse légère, que l'on peut rafraîchir si les marcottes doivent être une quinzaine de jours en route, et s'il fait sec au moment de l'expédition; autrement on ne mouille que les racines.

Les œillets ne se rentrent qu'aux gelées qu'ils ne craignent même pas; mais l'humidité leur est contraire: il faut les tenir ou en orangerie près des jours, l'hiver; ou dans des appartemens bien aérés. On ne les arrose pendant ce temps que pour ne pas les laisser sécher; on leur donne l'air et le soleil tant que l'on peut, quand la température est douce. On les préserve du soleil de mars, et, sur la fin de ce mois, on leur rend l'air libre après les premières pluies.

2. OEILLET DE BOIS. *D. lignosus* HORTUL. D'Orient. Il a beaucoup de rapport avec l'Œillet des fleuristes. Tiges longues et un peu ligneuses; fleurs presque toute l'année en le retirant l'hiver dans l'orangerie ou dans un appartement, panachées blanc et puce, ou unicolores dans l'une ou l'autre de ces couleurs. On peut l'étaler sur un treillage adapté à sa caisse. Même culture.

3. OEILLET MIGNARDISE. *D. moschatus*. MAYER. Petites dimensions; touffes épaisses; en mai et juin, abondance de fleurs simples ou doubles, rouges, blanches ou rosées. On les emploie en bordures où elles produisent un effet charmant, et répandent une odeur

agréable. Multiplic. de graines ou par éclats. La variété blanche, et la MIGNARDISE COURONNÉE plus grande et à circonférence pourpre foncé, sont plus délicates et se cultivent comme l'œillet flamand. Chaque branche que l'on couche peut prendre racine sans incision. M. Vibert a rapporté d'Angleterre et cultive plusieurs *mignardises* fort belles et plus fortes que les nôtres.

4. OËILLET DE MAI. Tiges plus hautes et plus droites; fleurs plus précoces, plus grosses et constamment rouge vif. Même culture.

5. OËILLET ÉCLATANT. *D. fulgens* HORTUL. Vivace, haut de 18 pouces. Feuilles linéaires lancéolées. Tout l'été, fleurs éparses, moyennes, d'un rouge pourpre vif, doubles, à pétales dentés. Terre douce à demi-ombre. Multiplication de boutures. Chez M. Lemon.

6. OËILLET SUPERBE. *D. superbus* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Des Alpes et vivace. Tige de 15 à 20 pouces; rameaux subdivisés; de juillet-octobre, fleurs blanches ou carnées, dont les pétales, barbus à la base, ont le limbe frangé en filets déliés. Semis annuel, en terre franche, légère et fraîche.

7. OËILLET A FEUILLES DE PAQUERETTE. OËILLET TRÈS-JOLI. *D. pulcherrimus* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 7. De la Chine; nouvellement introduit par M. Noissette. Feuilles en spatule et disposées en rosette comme celles de la paquerette. Tiges de 3 pouces au plus, terminées par une tête de fleurs agglomérées, d'un rouge vif, semblables à celles de l'œillet de poète dont elles semblent être une miniature. Jolie plante vivace de terre de bruyère. Elle a supporté, en pleine terre, 10 degrés de froid, avec une légère couverture de paille: doit faire de belles bordures.

8. OËILLET BOUQUET OU DE POÈTE, OËillet barbu, Jalousie, Bouquet parfait. *D. barbatus* L. D'Allemagne. Trisannuel. Tiges de 10 à 15 pouces; en juin et juillet, fleurs petites, nombreuses, en ombelle plate, beau rouge, ou rosées, ou blanches, ou panachées; simples ou doubles. De graine au printemps pour repiquer en mars, ou de boutures, marcottes et éclats.

9. OËILLET D'ESPAGNE. *D. hispanicus* HORTUL. Il a

quelque rapport avec l'Œillet de poète. En juin, fleurs moins nombreuses, plus doubles et plus grandes, et odorantes, rouge pourpre. Boutures, marcottes et éclats : il craint la neige et l'humidité.

10. ŒILLET DE LA CHINE. *D. sinensis* L. Tiges d'un pied; feuilles étroites, pointues, d'un beau vert; en juillet-septembre, fleurs en bouquets, très-jolies, doubles ou simples, veloutées, violet clair, rouge vif, pourpres, tachées, panachées ou ponctuées de blanc, etc. Variété à grandes fleurs, presque doubles et plus pâles, panachées de blanc. Quoique bisannuel, il se cultive comme les plantes annuelles, parce qu'il craint le froid. Terre franche légère; semis sur couche: repiquage en place. Passe difficilement l'hiver. Variété, à FEUILLES D'ŒILLET DE POÈTE, communiquée par M. Jacquin, grainier, quai de la Mégisserie. Fleurs grandes, doubles, souvent prolifères; surface inférieure des pétales blanche, ce qui le fait paraître panaché. Bisannuel. — 77 espèces et un plus grand nombre de variétés.

SILÈNE A FLEURS ROSES. *Silene bipartita*. DESF. De Barbarie. Annuelle comme les 3 suivantes cultivées de même. Tiges de 8 à 10 pouces, noueuses; feuilles spatulées, ou sessiles et lancéolées; en juin et juillet, fleurs de 2 à 5 pétales fendus en 2, d'un rose foncé, à calice diaphane. Multiplic. de graines. Fleurit à l'automne, si l'on tond la plante ou si elle se resème en été. Terre légère, sablonneuse et chaude. — A BOUQUETS. *S. americana* L. Indig. Tiges de 18 pouces; feuilles larges, glauques; tout l'été, fleurs rouges ou blanches. — ATTRAPE-MOUCHE. *S. muscipula* L. Diffère de la précédente par ses fleurs non fasciculées. Leur suc visqueux arrête les insectes. — A CINQ TACHES. *S. quinque-vulnera* L. Indigène. Tige de 9 à 12 pouces; feuilles un peu rudes; de juin en août, fleurs en épi unilatéral, à 5 pétales blancs, avec une tache pourpre au milieu. — DE VIRGINIE. *S. virginica* L. Vivace; tige visqueuse, feuilles lancéolées; en été, fleurs écarlates, en faisceau. Semis en automne, couverture l'hiver; repiquer en place au printemps. — A ODEUR DE TAGÈTES. *S. ornata* HORTUL. Du Cap. Trisannuel. Tiges de 2 pieds, visqueuses; feuilles

lancéolées, épaisses, visqueuses; en mai et octobre, fleurs d'un rouge velouté. De graines sur couche et sous châssis. Repiquage en pots; terre légère et substantielle. Orangerie. — 125 espèces.

LYCHNIS DE CHALCÉDOINE, Croix de Jérusalem. *Lychnis chalcedonica* L. Plante superbe, vivace; tiges de 3 pieds, simples; feuilles ovales-lancéolées, dentées; en juin et juillet, fleurs en cimes, à 5 pétales échancrés, en forme de croix de Malte, et d'un rouge éclatant. Variétés à fleurs roses, blanches, d'un blanc safrané; et à fleurs doubles, de couleur écarlate. Terre franche légère et fraîche. Multiplic. de graines, ou de boutures en juin, ou d'éclats à l'automne ou en février. La double demande à être garantie du froid.

2. LYCHNIS LACINIÉE, VÉRONIQUE des jardiniers. *L. flos cuculi* L. Indigène. Vivace; tiges d'un pied, grêles; feuilles étroites; de mai-août, fleurs semblables à de petits œillets, rouges ou blanches, pétales laciniés. Variété à fleurs doubles: même culture. Variété naine propre aux bordures.

3. LYCHNIS VISQUEUSE, BOURBONNAISE. *L. viscaria* L. Indigène. Vivace; feuilles petites, pointues, touffues; tiges de 8 à 12 pouces, visqueuses; mai-juillet, fleurs plus grandes, purpurines; variété double. Même culture: garantir de la neige.

4. LYCHNIS DIOÏQUE, JACÉE, ROBINET. *L. dioïca* L. Indigène, vivace. Tiges de 18 pouces, rougeâtres; feuilles ovales, assez larges. En mai-juin, fleurs assez semblables à de petits œillets, doubles, rouges ou blanches; variété ressemblant à la rose pompon. Même culture. On coupe la plante rez-terre pour lui faire produire des filets qu'on plante à l'ombre avec ou sans racine. Garantir du froid et des pluies.

5. LYCHNIDE A GRANDES FLEURS. *L. grandiflora* JACQ. *L. coronata*. HERB. DE L'AM. vol. 1. De la Chine. Racines vivaces. Tiges de 3 pieds, articulées et rameuses; feuilles opposées, réunies par leur base, ovales-aiguës. En juin-juillet, fleurs grandes, axillaires; terminales, pédonculées, à pétales laciniés au sommet, beau rouge de minium. Même terre, mais mieux terre

de bruyère. Multiplication de graines semées sur couche en mars ou avril. Repiquer en pots pour passer l'hiver dans l'orangerie, ou en plein air à une exposition chaude et bien abritée: on en fait aussi des boutures et des marcottes. Garantir des grands froids avec de la litière bien sèche, ou sous cloche couverte de litière. Toutes ces plantes ornent bien les jardins.

6 — 7. LYCHNIDE DES ALPES. *L. Alpina*. L. Jolie plante vivace, et propre à la décoration des rocailles. Tiges simples, de 2 à 3 pouces; feuilles radicales, étroites, linéaires. En avril-mai, fleurs moyennes, rouge pourpre, nombreuses, serrées, en tête terminale, à pétales bifides, et 4 styles. Terre de bruyère fraîche. Multiplication du n°. 1. Le *Lychnis fulgens* commence à se multiplier: sa fleur est simple, grande et du plus beau rouge. — 18 espèces.

COQUELOURDE DES JARDINS, Passe-fleur, OEillet-de-Dieu, FISCH. HERB. DE L'AM. vol. 7. *Agrostemma coronaria* L. D'Italie; bisannuelle. Tige de 18 pouces, blanchâtre. Feuilles oblongues; de juin en septembre, fleurs nombreuses, simples ou doubles, blanches, écarlates, rouge-pourpre; en forme de petit œillet. Terre légère; exposition au sud - est; multiplic. de graines aussitôt mûres. Repiquer en mars; en automne, éclater les doubles, et replanter de suite.

2. COQUELOURDE FLEUR-DE-JUPITER. *A. flos Jovis* L. De la Provence; vivace; ressemblant à la précédente. En juillet, fleurs purpurines, en ombelles. Même culture, éclats en mars.

3. COQUELOURDE ROSE-DU-CIEL. *A. cœli rosa* L. Du Levant; annuelle; plus basse; tiges ramuses; feuilles linéaires lancéolées, nues; en juillet, fleurs nombreuses, du plus joli rose. Semis sur couche. — 3 espèces.

FAMILLE DES LINS.

LIN VIVACE. *Linum perenne* L. Indigène. Tiges d'un à 2 pieds; feuilles lancéolées; en juin-août, fleurs d'un joli bleu. Terre franche légère; de graines ou d'éclats; changer de place tous les ans. — LIN CAMPANULÉ. *L. campanulatum* L. Indigène. Feuilles glauques, presque patulées ou lancéolées; tiges de 6 à 8 pouces; fleurs jau-

nes, grandes; en juin et juillet. Orangerie. — LIN SOUS-ARBRISSEAU. *L. suffruticosum* L. Joli arbuste d'Espagne; tiges de 5 à 6 pouces; feuilles linéaires, glauques; en avril, fleurs grandes, blanches, à onglets violets. Même terre, orangerie; multiplic. de graines sur couche; peu d'arrosements. — LIN A 3 STYLES, *L. trigynum* BOT. MAG. HERB. DE L'AM. vol. 5. De l'Inde. Serre tempérée. — 48 espèces.

CLASSE 14. PÉRIPÉTALIE; c'est-à-dire, plantes ayant l'embryon dicotylédon, et la corolle polypétale insérée au calice.

FAMILLE DES POURPIERS. *Calice infère, divisé; pétales le plus souvent alternes, quelquefois nuls; étamines sur le calice; ovaire supère; 1 ou 3 styles, quelquefois point; stigmaté ordinairement multiple; capsule à une ou plusieurs loges.* Terre fraîche; multiplic. de boutures et marcottes; orangerie pendant les 1^{res.} années.

TAMARISC DE NARBONNE L. *Tamarix gallica* L. Du midi de la France. Quelquefois le grand froid fait périr sa tige; alors il repousse du pied. Ce grand et joli arbuste aime les terrains frais, le bord des eaux, qu'il orne par ses branches souples, souvent pendantes, jamais entièrement dépouillées de leurs feuilles menues, imbriquées, imitant celles du cyprès; en mai, fleurs petites, blanches, teintes de pourpre, en épis grêles. Propagation de marcottes ou de boutures en février, en terrain frais. — **TAMARISC D'ALLEMAGNE.** *T. germanica* L. Se reconnaît à sa taille moins élevée, à sa couleur glauque, à ses rameaux effilés, droits et non pendans comme ceux du précédent. Fleurs bleuâtres en épis paniculés droits. On en fait durer la floraison en le tondant; ces 2 arbrisseaux se plaisent au bord des eaux, et sont pittoresques. Même culture. — 16 espèces.

FAMILLE DES JOUBARBES. *Calice infère, partagé; pétales alternes, insérés au fond du calice; corolle quelquefois monopétale partagée; étamines alternes, autant que de pétales, ou le double; autant d'ovaires, de styles, de stigmates et de capsules que de pétales; feuilles succulentes.* Ces plantes se multiplient aisément de boutures dont on laisse sécher la plaie avant de les planter. Elles aiment une terre franche, légère, sèche, et craignent les arrosements trop fréquens.

SEPTAS DU CAP. Saxifrage tubéreuse. *Septas capen.*

sis L. Jolie plante vivace; tige garnie à la base de 2 bractées; feuilles en rosette, rondes, crénelées, munies de bractées; en août, ombelle de fleurs en étoiles; calice rouge et à cercle rouge en dehors, d'un blanc pur rayé de rose en dedans. Terre légère, exposition chaude; multiplic. par ses racines tuberculeuses, au printemps. Orangerie. — 1 espèce.

SEDUM ORPIN. *Sedum Telephium* L. Indigène; rustique. Tiges d'un à 2 pieds; feuilles planes, ovales, dentées; en juillet et août, fleurs en corymbe serré, d'un rouge purpurin dans la variété cultivée. Terre sableuse; soleil; multiplic. par éclats. — SEDUM A FEUILLES DE PEUPLIER. *S. populifolium* L. f. De Sibérie; propre à garnir les rocailles au soleil. Tiges d'un pied, étalées et brunâtres; feuilles pétiolées, cordiformes, dentées, teintes de rouge. En juillet, bouquet de fleurs petites, odorantes, lavées de rose. Dans un pot, il demande la culture des plantes grasses et l'orangerie. — SEDUM A FLEURS ROSES. *S. spurium*. BOT. MAG. Tiges couchées formant touffe; feuilles cunéiformes dentées; corymbe de fleurs roses en juillet. Même culture, et boutures. — SEDUM ODORANT, RHODIOLE. *S. Rhodiola* H. P. *Rhodiola rosea* L. Des Alpes. Jolie, rustique et vivace; tige de 9 à 18 pouces; feuilles glauques, planes, oblongues, dentées; en juin, fleurs roses; racine à odeur de rose. Terre sableuse et sèche. Même culture; mi-soleil. — SEDUM CRÊTE-DE-COQ. *S. cristatum* HORTUL. Indigène; fort jolie. Tiges aplaties, plus larges à leur extrémité, sinuées ou roulées; feuilles courtes, en alène; en juillet et août, fleurs d'un beau rouge. Terre franche légère; exposition chaude; orangerie; d'éclats et de boutures. — SEDUM OU ORPIN RÉFLÉCHI. *S. reflexum* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Variété monstrueuse dont la partie inférieure de la tige forme une sorte de souche charnue, aplatie, garnie d'un grand nombre de feuil. Multiplic. par bouture ou éclats tirés de la souche. — 66 espèces.

JOUBARBE COMMUNE OU DES TOITS. *Sempervivum tectorum* L. Indigène. Cette plante produit de l'effet sur les chaumières et les rocailles des jardins paysagers, par

ses rosettes de feuilles et ses épis unilatéraux de jolies fleurs rougeâtres.

2 — 4. JOUBARBE FIL D'ARAIGNÉE OU ARACHNOÏDE. *S. arachnoïdeum* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Des Alpes. Feuilles petites, ovales, en rosettes couvertes de poils blancs, comme une toile d'araignée; tiges de 5 à 6 pouces, velues; en juillet-août, fleurs purpurines à 9 pétales. Terre légère, pierreuse et sèche. Multiplic. de rosettes, quand elles ont une petite tige. — JOUBARBE GLOBIFÈRE, *S. globiferum* L. Rosettes en forme de petits globules, à mesure qu'elles paraissent entre les feuilles; en juillet, fleurs grandes et jaunes. Même culture. — JOUBARBE A FEUILLES SERRÉES, *S. monanthos*, H. K. Des Canaries. Très-petite; feuilles en rosettes globuleuses et à fleurs presque solitaires et d'un rose vif, en juillet. Même culture; mais orangerie sèche et aérée.

5. JOUBARBE EN ARBRE. *S. arboreum* L. Du Levant. Tige de 4 pieds, grosse, glabre, nue jusqu'au sommet; rameaux terminés par une grosse rosette de feuilles oblongues, spatulées; en février, panicule de 10 à 12 pouces; fleurs d'un beau jaune. Même culture que le n°. 4. Variété à feuilles panachées de blanc jaunâtre et d'un pourpre pâle.

6. JOUBARBE TORTUEUSE. *Sempervivum tortuosum* H. K. De Madère. Rosettes arrondies, couvertes, en été, par des fleurs en grappes, très-petites et jaunes, et dont le nombre des pétales varie de 7 à 9; feuilles épaisses, spatulées et vert foncé. Multipl. de boutures au printemps, sur couche, et en terre fraîche et légère. — 26 espèces.

CRASSULE BLANCHE. *Crassula lactea* H. K. HERB. DE L'AM. vol. 1. Plante grasse du Cap, comme presque toutes les suivantes, qui se cultivent de même. Tiges rougeâtres, longues et couchées, ou épaisses et droites; feuilles épaisses, connées, ponctuées de blanc sur les bords; de novembre en janvier, fleurs moyennes, en étoile, d'un blanc de lait, en panicule d'une longue durée. Terre franche, légère et maigre, au midi et abritée; peu d'eau en été, moins encore l'hiver; serre tempérée bien sèche, aérée et éclairée. Multiplic. de graines semées en pots au printemps, sur couche chaude et

sous châssis, ou de boutures faites en juin, avec de jeunes branches dont on a laissé sécher la plaie pendant 3 ou 4 jours. Comme les plantes formées, on les met dans des pots au quart remplis de gros sable, qu'on plonge dans une couche tiède, à l'air dans les temps secs, et à ouvert pendant la pluie. On ne dépose que tous les 2 ou 3 ans.

2. CRASSULE ÉCARLATE. *C. coccinea* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Tiges de 2 à 3 pieds; feuilles ovales, ciliées, pressées et quaternées; de juillet en sept., fleurs grandes, tubulées, en ombelles et d'un écarlate brillant.

3. CRASSULE HYBRIDE. *C. hybrida* LA HAYE. Variété plus belle que la précédente et que la suivante, obtenue par M. La Haye fils à Versailles, chez qui on peut se la procurer.

4. CRASSULE DE 2 COULEURS. *C. versicolor* BOT. MAG. Même port; feuilles lancéolées.

5. CRASSULE ENFILÉE. *C. perfoliata*. LAM. Tiges de 10 pouces, ayant besoin de tuteur; feuilles épaisses, ponctuées, pressées et connées de manière à paraître n'en former qu'une seule que la tige enfile; d'avril en août, fleurs petites, blanches, nombreuses, en corymbe.

6. CRASSULE A FEUILLES RONDÉS. *C. cotyledon* JACQ. *C. arborescens* PERS. Tige de 2 à 3 pieds; feuilles grandes, épaisses, bordées de pourpre et ponctuées; en mai et juin, fleurs en cimes, grandes, roses.

7. CRASSULE ODORANTE. *C. odoratissima* HERB. DE L'AM. vol. 6. Tige un peu ligneuse, d'un à 2 pieds; rameaux charnus; feuilles lancéolées, succulentes, vert glauque, bordées de très-petites dents qui paraissent, vues à la loupe, arrondies et brillantes comme des perles; en mai, fleurs jaune-verdâtre, en ombelle agréable, odeur très-suave. En pots, terre de bruyère; orangerie l'hiver. Multiplic. par boutures. — 96 espèces.

ROCHÉA ou CRASSULE A FEUILLES EN FAUX. *Rochea falcata*. DEC. *Crassula obliqua*. AND. Du Cap. Arbuste de 3 pieds; feuilles opposées, réunies à leur base, épaisses, grandes, succulentes, courbées en faux; fleurs en été, écarlates, en larges corymbes, à odeur très-agréable. Variété, *R. falcata major*; plus grande dans

toutes ses parties. Terre franche, légère, maigre; serre tempérée près des jours. Multiplic. de rejetons, de boutures qu'on peut même faire avec des feuilles qui émettent des racines, lesquelles donnent des pousses sur les côtés, ou de jeunes pousses qui se forment sur les rameaux des corymbes. On ne plante les boutures que 3 jours après les avoir détachées. On remplit le pot, au tiers, en sable pur avant d'y mettre la terre. — 1 esp.

COTYLET ORBICULAIRE. *Cotyledon orbiculata* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Du Cap. Tige de 2 à 3 pieds, succulente; feuilles ovales-pointues, épaisses, glauques, bordées de pourpre; en juin et septembre, fleurs grandes, tubuleuses, pendantes, épaisses, à divisions roulées en dehors, rougeâtres, d'une longue durée. Variétés à feuilles spatulées, à feuilles oblongues, à tige très-rameuse et divergente. — **COTYLET A FLEURS ÉCARLATES.** *C. coccinea* CAV. HERB. DE L'AM. vol. 2. Tige de 3 pieds, ligneuse; branches succulentes; feuilles en rosettes, épaisses, spatulées. Quelques rameaux s'allongent, vers janvier, en un épi fort long de fleurs d'un rouge safrané assez vif. Ces plantes grasses se cultivent comme les crassules. — 25 espèces.

BRYOPHYLLE A GRAND CALICE. *Bryophyllum calycinum* SAL. HERB. DE L'AM. vol. 5. Arbuste de 2 pieds; feuilles ternées, opposées, à folioles ovales, charnues, crénelées; en août et septembre, fleurs en ombelle terminale, pendantes, tubuleuses, grandes, pourpre obscur. Terre franche légère, mêlée de terre de bruyère; serre chaude l'hiver. Multiplic. facile de boutures au printemps ou en été, sur couche et sous cloche. Les feuilles, appliquées avec les mêmes précautions sur de la terre entretenue suffisamment humide, prennent racines en 3 semaines. Cultivée chez M. Cels. — 1 espèce.

FAMILLE DES SAXIFRAGES. Calice 4 ou 5-fide; pétales idem, alternes au haut du calice; étamines souvent le double, insérées de même; un ovaire; 2 styles, 2 stigmates; capsules; feuilles quelquefois épaisses. Ces plantes demandent une terre légère et de l'ombre. Elles se multiplient de graines, de rejetons, ou d'éclats de racines et boutures.

SAXIFRAGE DE SIBÉRIE. *Saxifraga crassifolia* L. HERB. DE L'AM., vol. 7. Vivace comme les suivante

Feuilles persistantes, épaisses, ovales, grandes, en touffe; tiges d'un pied; au printemps, grappe de fleurs, les plus grandes du genre et d'un beau rose. Terre franche, légère et fraîche; mi-soleil; séparation des drageons tous les 3 ans. Variété à feuilles cordiformes et à panicules plus grands.

2. SAXIFRAGE SARMENTEUSE OU DE LA CHINE. *S. sarmentosa* L. Tiges couchées, rougeâtres; feuilles purpurines, pâles en dessous, vertes et veinées de blanc en dessus. En juin et juillet, fleurs en panicule; les 3 pétales supérieurs très-petits, d'un rose tendre, et blancs avec tache jaune à la base, les 2 inférieurs longs et blancs. Même culture; garantir des grands froids; quelques pieds en orangerie. Multiplic. de drageons. Propres aux rocailles humides, à mi-soleil.

3. SAXIFRAGE COTYLÉDONE OU PYRAMIDALE. *S. cotyledon pyramidalis* L. SEDUM PYRAMIDAL des jardins. Des Alpes. Feuilles longues, en spatule, charnues, étalées en rosette; en mai et juin de la 3^e année, la plante développe une pyramide haute de 18 à 24 pouces, très-élégante et couverte d'une grande quantité de jolies petites fleurs blanches. Même culture; multiplic. de rosettes, une partie en pot, pour en jouir dans les appartemens et dans l'orangerie.

4. SAXIFRAGE OMBREUSE, MIGNONNETTE, AMOURETTE. *S. umbrosa* L. Des Alpes. Feuilles en rosette; tiges de 8 à 12 pouces: en avril et mai, fleurs en panicule, petites, blanches, pointillées de rouge. Même culture. On en fait de jolies bordures.

5. SAXIFRAGE MOUSSEUSE, GAZON TURC. *S. hypnoides* L. Des Alpes. Feuilles nombreuses, formant un gazon touffu; tiges de 5 à 6 pouces; en mai, fleurs blanches et petites. Même culture.

6 — 7. SAXIFRAGE A FEUILLES RONDÉS. *S. rotundifolia* L. Des Alpes. Feuilles en rein; tiges d'un pied; en mai-juin, panicule de fleurs petites, blanches, ponctuées rouge. — SAXIFRAGE FOURCHUE, *S. furcata* LA PEYR. Des Pyrénées; touffes basses, épaisses, étalées et d'un beau vert. Même culture. Propres aux rocailles humides et ombragées.

8. SAXIFRAGE GRANULÉE. Sanicle de montagne, Cas-

sepierre. *S. granulata* L. Indigène. Tiges de 8 à 10 pouces; feuilles réniformes, ou lobées, presque palmées; en mai-juin, fleurs moyennes, blanches et doubles dans la variété. Terre légère et toujours fraîche; mi-soleil; couverture l'hiver. Multiplic., quand les feuilles sont sèches, par la séparation de ses racines tuberculeuses, replantées de suite en pleine terre ou en pots.

9. SAXIFRAGE VELUE. *S. hirsuta* L. Des Alpes. Feuilles en rein; tiges velues; en mai, fleurs petites, blanches, ponctuées rouge. Culture du n°. 1. — 117 espèces.

HYDRANGÉE DE VIRGINIE. *Hydrangea arborescens* L. Arbrisseau à tiges moelleuses de 3 ou 4 pieds; feuilles grandes, en cœur, vertes des deux côtés; en juillet, fleurs blanches, en cimes ombelliformes. Multiplic. de marcottes ou de drageons. Terre légère et fraîche, mieux de bruyère, et mi-soleil. — HYDRANGÉE BLANCHE.

H. nivea MICH. Feuilles en cœur, blanches en dessous; en juillet, fleurs comme celles de la viorne-obier; celles des bords 2 fois plus grandes que celles du milieu. Même culture. — HYDRANGÉE A FEUILLES DE CHÈNE. *H. quercifolia* H. K. De la Floride. Arbrisseau de 4 à 5 pieds; feuilles très-grandes, lobées et anguleuses; pendant presque tout l'été fleurs en panicule, blanches; quelques-unes ont un involucre composé de 4 grandes folioles pétales blanches. Sa beauté la fait rechercher. Multiplic. de boutures et marcottes. Orangerie, et mieux pleine terre. — 4 espèces.

HORTENSIA A FEUILLES D'OBIER, ROSE DU JAPON. *Hortensia opuloides*. DUH. *Hydrangea hortensia*. SMITH. Bel arbuste de 3 à 4 pieds, sous-ligneux; feuilles grandes, ovales, persistantes jusqu'au printemps, si elles ne sont pas gelées; de juin en novembre, fleurs ayant la forme et la disposition de celles de la viorne boule de neige, mais beaucoup plus grosses, d'un rouge purpurin, ensuite violâtre, enfin d'un blanc sale, et quelquefois d'un rouge vif. Terre de bruyère; mi-soleil; orangerie ou pleine terre au nord-est, en le garantissant des gelées; de boutures au printemps, ou de rejetons enracinés; renouveler la terre des pots ou des caisses une fois l'an, et fréquens arrosements l'été. On

coupe les fleurs des boutures la 1^{re}. année. En cultivant l'hortensia dans une terre ferrugineuse, ses fleurs deviennent bleues. — 1 espèce.

CALLICOME A FEUILLES DENTÉES. *Callicoma serratifolia* R. BR. HERB. DE L'AM. vol. 5. Arbrisseau de 3 ou 4 pieds, que M. Noisette cultive en serre tempérée, et terreau de bruyère; feuilles oblongues-lancéolées, dentées, luisantes en dessus, cotonneuses et blanchâtres ou roussâtres en dessous; en mai et juin, fleurs axillaires en têtes, blanchâtres. Multipl. par marcottes. — 1 esp.

FAMILLE DES GROSEILLIERS. *Calice supère, monoplytte; 5 pétales, 5 étamines attachées au bord du calice; 1 style, 2 stigmates; baie uniloculaire à graines pariétales disposées sur 2 rangs.* Arbrisseau de pleine-terre, d'une culture facile, se multipliant de graines, d'éclats, de bouture et marcotte.

GROSEILLIER DORÉ. *Ribes aureum.* PURSH. De Hongrie. Arbrisseau de 4 à 6 pieds; à rameaux effilés, droits: feuilles ovales, trilobées: en avril, grappes courtes inclinées, pédoncule glabre, bractées plus longues que les pédicelles: calice tubuleux jaune, pétales entiers passant du vert au rouge. Fruit petit, globuleux, orangé. Multiplic. facile par éclats, marcotte et bouture.

2. **GROSEILLIER ODORANT.** *R. palmatum* HORTUL. De l'Am. sept. Taille du précédent, mais rameaux divergens; feuilles trilobées, plus grandes, rétrécies en coin à la base: en avril, grappes pendantes, longues, pédoncule pubescent, bractées plus longues que le pédicelle, calice tubuleux, fort long, d'un beau jaune, pétales échancrés, passant du vert au pourpre, odeur de girofle: fruit gros, oblong et noir comme le Cassis. Même culture. Très-bel arbrisseau. On cultive aussi pour l'ornement les variétés panachées du Groseillier rouge et du Cassis. — 39 espèces et beaucoup de variétés.

FAMILLE DES CIERGES. *Calice supère, divisé; pétales et étamines nombreux insérés au haut du calice; 1 style, et plusieurs stigmates.* Fruit en baie uniloculaire polysperme; feuilles souvent nulles. Beaucoup de chaleur; terre franche légère et sèche. Peu d'arrosement. Boutures dont on laisse sécher la plaie avant de les planter, comme pour toutes les plantes grasses. Il est bon de garnir le fond des pots d'un peu de plâtras.

CACTIER MÉLOCACTE, MELON CHARDON, MELON ÉPINEUX. *Cactus melocactus* L. Masse arrondie de 10 à 12 pouces, divisée par 17 à 20 côtes régulières, hérissées d'une rangée de faisceaux d'épines très-piquantes, en juillet et août, très-petites fleurs d'un beau rouge. Baies rouges et mangeables. Les graines mûrissent et servent à le multiplier. On peut, en coupant la partie supérieure de la tête, en faire sortir quelques jets dont on fait des boutures après avoir laissé dessécher la coupe pendant 4 ou 5 jours.

2. CACTIER COURONNÉ. *C. coronatus*. LAM. Diffère du précédent par une toque cotonneuse, épaisse de 3 pouces, sillonnée et couverte d'épines non piquantes.

3. CACTIER A MAMELON. *C. mamillaris* L. Masse obronde de 6 à 8 pouces, couverte de tous côtés de mamelons ovales, terminés par un faisceau d'épines rouges et blanches, très-piquantes; en juillet et août, fleurs jaunes; baies d'un beau rouge. Multiplic. de graines ou de boutures faites de mamelons.

4. CACTIER ÉPINEUX, CIERGE-DU-PÉROU. *C. Peruvianus* L. Tige rameuse, de 30 pieds et plus, à 7 ou 8 angles, épineuse; ses fleurs pourpres, longues de 3 pouces, fort jolies, ne se montrent que quand la plante a 12 ou 15 pieds d'élévation. Multiplic. de boutures faites avec des branches. Serre tempérée.

5. CACTIER A GRANDES FLEURS, GRAND CIERGE SERPENTAIRE. *C. grandiflorus* L. De la Jamaïque. Tiges cylindriques à 6 côtes, rameuses et tortueuses, garnies de faisceaux d'épines en étoiles; en juin et juillet, fleurs longues de 9 à 10 pouces et aussi larges; calices à 80 folioles jaunes, aussi longues que les 25 pétales, d'un blanc pur, plus de 500 étamines jaunes et penchées sur les 20 divisions du stigmate. Odeur de vanille. Les fleurs s'ouvrent vers le soir et sont passées le lendemain matin. Le fruit, d'un beau rouge, gros comme un ananas, se mange dans son pays natal. Multiplic. de boutures. Il faut soutenir ses tiges comme celles du suivant.

6. CACTIER SERPENTAIRE. Queue-de-Souris. *C. flagelliformis* L. Du Pérou. Tiges, rameaux, ou jets, gros comme le doigt, longs de 3 à 5 pieds, garnis de 10 côtes

hérissées d'épines ; de mai en juillet , fleurs nombreuses , de 2 à 3 pouces de long sur 2 de diamètre , d'un rouge éclatant , rendu plus vif par le blanc des étamines. Multiplic. de graines et de boutures ; orangerie.

7. CACTIER ÉCLATANT. *C. speciosissimus* DESF. HERB. DE L'AM. vol. 5. *C. speciosus*. W. De l'Amér. mérid. Tige divisée en rameaux polygones , à angles très-saillans , sinués , dentés , et couverts d'épines acérées , longues de 4 à 8 lignes ; fleurs sessiles et éparses ; calice monophylle , tubuleux , partagé en 15 à 16 découpures de même couleur que les pétales ; corolle de 30 pétales d'un rouge brillant qui varie du ponceau au pourpre. Gros fruits violets bons à manger. Même culture , mais serre tempérée.

8. CACTIER TRONQUÉ. *C. truncatus* HORTUL. Tige aplatie comme les feuilles , articulée , rameuse ; articulations tronquées , dentées : d'octobre en mars , fleurs terminales , solitaires ou géminées , d'un très-beau rouge pourpre , longues de 30 lignes , ayant l'ovaire glabre , nu , et les étamines diadelphes. Serre chaude et tannée. Terre légère. Bouture et graines. Très-belle espèce. Les pétales se rabattent en arrière.

9. CACTIER ÉLÉANT. *C. elegans* LINK. *speciosus* BONP. HERB. DE L'AM. vol. 4. De Carthagène. Tiges aplaties comme les feuilles , festonnées sur les bords ; fleurs odorantes , solitaires , nombreuses , d'un très-beau rose , larges de 3 pouces ; pétales inégaux et nombreux. Serre tempérée. Même culture.

10. CACTIER RAQUETTE, Raquette, *Opuntia*, Figuier-d'Inde, Nopal, Semelle du pape. *C. Opuntia* L. Del'Amér. mérid. Celui-ci consiste en plaques sortant les unes des autres , charnues , ovales-oblongues , et garnies de faisceaux d'épines très-piquantes ; d'avril en juin , fleurs à 10 pétales d'un beau jaune. Variétés à feuilles plus ou moins longues , plus ou moins épineuses. Même culture.

11. CACTIER A COCHENILLES. *C. cochenilifer* L. Assez ressemblant à l'*opuntia*. Le capitaine Baudin l'a rapporté d'Amérique , chargé de cochenilles qui , après avoir vécu long-temps et s'être multipliées au Jardin du Roi , sont mortes toutes dans une même année , ainsi

que celles qui avaient été données à un grand nombre d'établissements sur divers points de la France. On n'a pas connu la cause de cette mortalité générale.—89 esp.

Presque toutes ces plantes, étant de l'Amérique équatoriale, demandent beaucoup de soleil pour l'été, la serre chaude pour l'hiver, une terre franche légère, peu terreautée; peu ou point d'arrosement en hiver. On met des plâtras dans le fond des pots, proportionnés à la force des plantes et des boutures. On ne renouvelle la terre que lorsque les pots sont pleins de leurs racines et que la terre est absolument usée. On ne les sort de la serre que lorsque la température douce est assurée, et qu'on ne craint plus de gelées tardives: la hauteur et le volume de quelques-unes ne permettent pas de les en sortir.

FAMILLE DES FICOÏDES. *Calice partagé; pétales au haut du calice, ou nuls et le calice coloré; étamines insérées de même; 1 ovaire; plusieurs styles et stigmates; capsule ou baie multiloculaire; feuilles souvent charnues.* Toutes ces plantes sont exotiques et se cultivent comme celles de la famille précédente, excepté qu'il n'est pas indispensable de laisser sécher les plaies des boutures des espèces ligneuses.

FICOÏDE ANNUELLE. *Mesembrianthemum tricolor.* WILD. Du Cap, comme toutes les autres excepté les nos. 2 et 4. Tiges courtes, herbacées; feuilles spatulées, amplexicaules, marquées de petits points saillans; de juillet en novembre, fleurs grandes, élégantes, et s'ouvrant bien; pétales nombreux, étroits, très-blancs à la base, beau rose pourpre en dessus. Multiplic. de semences.

2. **FICOÏDE CRISTALLINE, GLACIALE.** *M. crystallinum* L. De l'Attique. Annuelle. Tiges de 2 à 3 pieds, étalées, grosses et charnues; feuilles larges, ovales, succulentes; en juillet et août, fleurs petites et blanches. Excepté les fleurs, toute la plante est chargée de vésicules transparentes et pleines d'eau, qui la font paraître couverte de glace. Multiplic. de semence. Repiquer à exposition chaude, en pleine terre, ou laisser sur couche. Le Cap en fournit une vivace à feuilles étroites.

3. **FICOÏDE D'APRÈS-MIDI.** *M. pomeridianum* L. Annuelle. Tiges de 6 pouces, couvertes de poils blancs; feuilles lancéolées, ciliées; en juillet et août, fleurs grandes, d'un beau jaune. Même multiplication.

4. FICOÏDE VIOLETTE. *M. violaceum* DEC. HERB. DE L'AM. vol. 3. Vivace et fort jolie ; tiges rougeâtres , à rameaux trainans ; feuilles petites , en alêne , glauques ; d'avril en septembre , fleurs moyennes , beau rouge violet. Multiplic. de graines et de boutures.

5. FICOÏDE BICOLORE. *M. bicolorum* L. Viv. Tiges de 3 pieds , rougeâtres ; feuilles linéaires ; de mai en septembre , fleurs grandes , nombreuses , rouge-orangé brillant. Multiplic. de boutures. Variété ÉCARLATE. *M. coccineum*. HAW.

6. FICOÏDE BRILLANTE OU ARGENTÉE. *M. micans*. L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Vivace. Tiges de 2 pieds ; feuilles presque triangulaires , un peu glauques , couvertes de petits tubercules brillans ; de juin en août , fleurs moyennes , d'un rouge safrané. Multiplic. de graines et de boutures.

7. FICOÏDE NOCTURNE. *M. noctiflorum* L. Vivace. Tige de 3 à 4 pieds , arborescente ; feuilles courtes , rares , demi-cylindriques ; de juin en août , fleurs très-odorantes , blanches en dedans , rougeâtres en dehors , ne s'ouvrant que le soir. Même culture.

8. FICOÏDE DORÉE. *M. aureum* L. WILD. Tige arborescente , de 4 à 5 pieds ; feuilles connées , pointues ; de février en mai , fleurs solitaires , grandes , jaune-orangé. Multiplic. de boutures.

9. FICOÏDE SABRE. *M. acinaciforme* L. Vivace ; de 8 à 9 pieds ; feuilles grandes , en forme de sabre ; en septembre , fleurs de 3 à 4 pouces de large , d'un pourpre foncé , disque jaune. Même culture.

10. FICOÏDE LINGUIFORME. *M. linguiforme* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. Vivace et sans tige ; feuilles linguiformes , épaisses , en rosettes ; d'août en octobre , fleurs radiées , jaunes , s'ouvrant après midi. Multiplic. de graines et difficilement de boutures.

11. FICOÏDE HÉRISSEE. *M. echinatum* L. K. HERB. DE L'AM. vol. 2. Vivace ; en touffes ; feuilles ovales et aplaties ; de juillet en octobre , fleurs solitaires et jaunes. Même culture. Variétés à *feuilles étroites* , à *feuilles larges* , à *angles tranchans*.

12. FICOÏDE HISPIDE. *M. hispidum* L. HERB. DE

L'AM. vol. 2. Vivace. Tige d'un pied; feuilles longues, cylindriques; d'avril en août, fleurs assez grandes, rose purpurescent. Même culture.

13. FICOÏDE DELTOÏDE. *M. deltoïdes* L. Vivace. Tiges de 2 pieds; feuilles épaisses, triangulaires; de juin en août, fleurs nombreuses, rose pâle, odeur agréable. Variétés plus petites et à feuilles dentées, souvent rougeâtres. Même culture.

14. FICOÏDE EN DOLOIRE. *M. dolabrisforme* HAW. HERB. DE L'AM. vol. 2. Vivace. Tige tortueuse, de 5 à 6 pouces; feuilles blanches, en forme de fer de hache; de mai en juillet, fleurs en tête, jaune doré.

15. FICOÏDE DENTICULÉE. *M. denticulatum* HAW. HERB. DE L'AM. vol. 4. Tige d'un pied; feuilles oblongues, charnues, triquètres et denticulées. En été, fleurs rouge-rosé, à grand nombre de pétales linéaires sur plusieurs rangs.

16. FICOÏDE A GRANDES FLEURS. *M. spectabile* W. HERB. DE L'AM. vol. 5. Tige de 6 à 8 pouces, ligneuse; feuilles triangulaires, connées, glauques, parsemées de points semi-transparens; en mai-juillet, fleurs grandes, purpurines ou rouges, solitaires. — 247 esp.

Les boutures de ces plantes se font, en juin, sur couche tiède, 4 ou 5 dans le même pot: on ne les sépare qu'au printemps suivant. On laisse sécher les plaies des boutures des espèces succulentes, et on plante de suite celles des espèces ligneuses; du reste elles se cultivent comme les aloès.

FAMILLE DES ONAGRES. Calice tubulé, supère, divisé; pétales alternes au haut du calice; étamines insérées de même; 1 ovaire infère; 1 ou plusieurs styles; stigmat simple ou divisé; baie ou capsule. Les unes aiment une terre franche légère, un peu fraîche, et se multiplient facilement de graines et quelques-unes d'œilletons; les autres sont de serre tempérée, et se multiplient en outre de boutures.

LOPÉZIE A GRAPPES. *Lopezia racemosa* CAV. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Mexique. Annuelle. Tiges rougeâtres, en buisson; feuilles ovales, pointues; de mai jusqu'aux gelées, fleurs petites, en grappes, à 5 pétales, d'un rose rouge. Terre légère; exposition chaude. Mul-

tiplic. de graines au printemps, en pots sur couche chaude ; repiquer en place. — 4 espèces.

ÉNOTHÈRE A GRANDES FLEURS, ONAGRE. *Oenothera suaveolens* H. P. De Virginie, naturalisée. Belle plante bisannuelle ; tiges de 3 pieds ; feuilles oblongues, lancéolées ; de juin en octobre, fleurs grandes, jaunes et très-odorantes, s'épanouissant le soir et se fermant le lendemain quand le soleil devient ardent, ainsi que les suivantes. Terre franche, légère et fraîche ; soleil. Multiplic. de graines.

2. ÉNOTHÈRE SOUS-LIGNEUX. *OE. fruticosa* L. Tige dure mais non ligneuse, haute de 18 pouces ; feuilles lancéolées ; fleurs grandes, terminales, se succédant de mai en juin. Multipl. par la séparation des touffes.

ÉNOTHÈRE TARDIF. *OE. serotina* SWEET. De l'Am. Sept. Très-semblable au précédent, mais fleurissant l'automne jusqu'aux gelées.

3. ÉNOTHÈRE AGRÉABLE. *OE. amœna* LHEM. Du Pérou. Annuelle. Tige de 6 à 10 pouces, rameuse ; feuilles lancéolées, blanchâtres ; en juillet-août, fleurs terminales, nombreuses, grandes, blanc-rosé, ayant le milieu de chaque pétale marqué d'une tache pourpre. Fort jolie ; mérite la culture. Se voit au Jardin du Roi.

4. ÉNOTHÈRE A 4 AILES. *OE. tetraptera* CAV. De l'Espagne. Vivace ; tiges diffuses, longues de 1 à 2 pieds ; feuilles oblongues, incisées ; de juillet-octobre, fleurs grandes, d'abord blanches, ensuite roses et pourpres en se fanant. Fruit à 4 ailes saillantes. Pleine terre sèche. Multiplic. de graines.

5. ÉNOTHÈRE POMPEUX. *OE. speciosa* NUTT. De la Louisiane. Tiges sous-ligneuses, hautes de 18 pouces ; feuilles oblongues, lancéolées, dentées, pubescentes en dessous, fleurs en grappes, blanches et fort grandes ; orange : terre substantielle. Multipl. de graines et d'éclats. On le met en pleine terre au printemps et il fleurit et fructifie abondamment jusqu'aux gelées.

6. ÉNOTHÈRE ROSE. *OE. rosea* W. Du Pérou. Vivace. Tiges d'un pied ; feuilles ovales, pointues ; de juin en octobre, fleurs nombreuses et roses, en épi. Même culture ;

ture; préserver des grandes gelées, et en avoir en pot dans l'orangerie.

7—8. ÉNOTHÈRE POURPRE. *OE. purpurea* B.M. De l'Amér. sept. Annuelle. Tiges de 18 pouces; feuilles lancéolées et glauques; en juillet, fleurs pourpres. Mêmes terre et exposition; semer au printemps sur couche. On cultive de même l'*OE. longiflora* JACQ. Tige simple; feuilles lancéolées, oblongues; en juillet et août, fleurs jaunes, à tube long et à pétales bilobés. — 46 esp.

CLARKIE ÉLÉGANTE. *Clarkia pulchella* PURSH. De la Colombia. Annuelle; tige droite, rameuse, haute de 1 à 2 pieds; feuilles linéaires lancéolées; tout l'été fleurs nombreuses, axillaires et terminales, lilas pourpre, à pétales figurés en croix. Plante d'un grand effet. Culture de la balsamine. Réussit mieux semée en place que repiquée. — 1 espèce.

GAURA BISANNUEL. *Gaura biennis* L. De Virginie. Tiges herbacées, de 4 à 5 pieds; feuilles lancéolées, vert foncé avec une nervure blanche; en août-septembre, fleurs grandes, en épis; calice rouge; corolle d'abord rouge, blanche quand elle est épanouie, s'ouvrant le soir. Culture de l'Énothère à grandes fleurs. Elle se sème aussi d'elle-même. — 6 espèces.

ÉPILOBE A ÉPI, Laurier Saint-Antoine, Osier fleuri. *Epilobium spicatum* LAM. Indigène; vivace; tiges de 4 à 5 pieds, purpurines; feuilles lancéolées; de juillet en septembre, fleurs nombreuses, en épi, rouge purpurin. Variété aussi rustique, à fleurs blanches. Multiplic. de graines et de rejetons. Jolie plante propre à décorer les jardins paysagers.

2—4. ÉPILOBE A FEUILLES ÉTROITES. *E. angustifolium* L. De la Suisse. Plus petite; tiges de 2 pieds; feuilles linéaires; fleurs purpurines, tout l'été. L'*E. angustissimum* CURT., ou *rosmarinifolium*, est une espèce plus belle, à fleurs une fois plus grandes. Même culture. — 21 espèces.

QUISQUALIS DE L'INDE. *Quisqualis indica*. L. Arbrisseau sarmenteux, long de 10 à 20 pieds: feuilles opposées, ovales, aiguës. En été, fleurs en corymbe terminal, d'abord blanches ensuite rouge vif, de la grandeur de

celles de jasmin. Serre chaude : terre douce, substantielle. Multiplic. de boutures étouffées, et de graines. Au Jardin du Roi. Plante superbe. — 4 espèces.

COMBRETUM COCCINÉ. *Combretum coccineum* LAM. HERB. DE L'AM., vol. 8. De Madagascar. Tige ligneuse, sarmenteuse, grêle, haute de 6 à 8 pieds : feuilles opposées, ovales, pointues; fleurs écarlates très-vives, disposées en grappes simples ou paniculées au sommet des rameaux. Serre chaude. Multiplic. de marcottes. Encore très-rare. Se trouve chez MM. Cels et Noisette. — 6 espèces.

FUCHSIE ÉCARLATE. *Fuchsia coccinea* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Du Chili. Joli arbuste de 4 pieds. Feuilles persistantes, ovales pointues, teintées de rouge comme les rameaux; tout l'été, fleurs pendantes, à calice écarlate et pétales courts, bleu violet. Terre franche légère; orangerie, ou pleine terre à exposition chaude et abritée; couverture pendant les froids ou mieux orangerie. Multiplic. de semences, de boutures sur couche et sous cloche, ou rejetons cultivés de même. Arrosemens fréquens en été. — *Fuchsia gracilis* HORTUL. Haut de 3 à 4 pieds, très-rameux, à rameaux grêles, rougeâtres; feuilles ternées lancéolées, dentées; fleurs nombreuses, pendantes, couleur des précédens, mais plus grandes et plus belles. Serre tempérée. Terre de bruyère. Multiplic. de marcottes. — *Fuchsia lycioides*. ANDR. Du Chili; feuilles ovales, ondulées, presque ternées; fleurs rouges, moins belles. Même culture, mais serre chaude. Le commerce possède encore les *Fuchsia macrostemma* et *venusta*, qui sont très-beaux. — 11 espèces.

MENTZELIA RUDE. *Mentzelia aspera* CAV. De l'Am. mérid. Joli arbuste de 3 pieds; rameaux grêles; feuilles persistantes, ovales-oblongues, dentées; de sept. en décembre, fleurs de 5 lignes de large, d'un rouge orangé, à divisions terminées par une pointe. Toute la plante est tellement couverte de poils âpres, qu'elle s'attache à tous les corps qui la touchent. Serre tempérée; terre légère et substantielle au midi. En avril, multipl.

de graines ou de boutures sur couche et sous châssis. — 3 espèces.

FAMILLE DES MYRTOÏDES. Calice en godet, ou tubulé, supérieur le plus souvent, nu ou à 2 écailles à sa base; pétales et étamines au haut du calice; 1 ovaire infère; 1 style à stigmate simple ou divisé; baie, ou capsule. Si l'on en excepte les syringas, qui sont de pleine terre, tous ces végétaux veulent l'orangerie; les plus vigoureux en terre franche légère, les autres en terre de bruyère. On les multiplie rarement de graines, plus ordinairement de marcottes, et boutures sur couche chaude. Du reste la culture des Mélaleuques convient au plus grand nombre.

TRISTANIE A FEUILLES DE LAURIER-ROSE. *Tristania nerifolia* R. BR. HERB. DE L'AM. vol. 3. Arbrisseau de 3 à 6 pieds, de la Nouv. — Galles. Rameaux comprimés; feuilles lancéolées-linéaires, luisantes, coriaces et persistantes; de juillet en septembre, fleurs jaune clair, en corymbe axillaire. En pot et en terre de bruyère, orangerie l'hiver. Multiplic. de boutures et de marcottes. — 3 espèces.

MÉLALÉUQUE A FEUILLES DE MILLEPERTUIS. *Melaleuca hypericifolia* SMITH. Charmant arbrisseau de 10 à 15 pieds; branches et rameaux rougeâtres, pendans à l'extrémité; feuilles opposées en croix, assez semblables à celles de millepertuis, odorantes quand on les froisse; en juillet, fleurs nombreuses, rangées autour des rameaux, en forme de goupillon très-léger, et d'un beau rouge avec des points jaunes; étamines très-longues, très-nombreuses et rouges. C'est un des plus beaux et qui fleurit le plus jeune.

2. **MÉLALÉUQUE A FEUILLES DE BRUYÈRE.** *M. ericaefolia* SMITH. Tige de 20 pieds; rameaux blancs et grêles; feuilles linéaires, ponctuées et recourbées; en juin, boutons rougeâtres et fleurs d'un blanc sale.

3. **MÉLALÉUQUE COURONNÉ.** *M. coronata* AND. Tige de 2 pieds; rameaux grêles; feuilles petites, aiguës, à odeur aromatique. Tout l'été, fleurs très-nombreuses et violet pourpre. Cette charmante espèce est délicate et redoute l'humidité, surtout l'hiver.

4. **MÉLALÉUQUE ARMILLAIRE.** *M. armillaris* H. K. HERB. DE L'AMA. vol. 2. Joli arbrisseau aromatique. Branches et rameaux blanchâtres et ployans; feuilles

pointillées de blanc, longues de 5 à 8 lignes, et très-étroites; de mai en juillet, fleurs petites, latérales, et rose pourpre.

5. MÉLALÉUQUE A FEUILLES CONTOURNÉES. *M. stipheoloides* WILLD. Grand arbrisseau à tiges droites; rameaux pendans et blanchâtres; feuilles ovales-pointues et retournées au sommet; fleurs autour des jeunes rameaux.

6. MÉLALÉUQUE A FEUILLES DE GNIDIENNE. *M. gnidiæfolia* VENT. Feuilles lancéolées, opposées; filamens des étamines épars; fleurs pourpre clair.

7. MÉLALÉUQUE GENTIL. *M. pulchella* AIT. HERB. DE L'AM. vol. 5. Arbuste de 3 pieds; feuilles glauques, ovales, fort petites; fleurs lilas, latérales, à filamens des étamines larges et divergens.

8. MÉLALÉUQUE NOUEUX. *M. nodosa* VENT. Tige de 6 à 9 pieds; rameaux d'un brun léger; feuilles linéaires et piquantes à leur sommet, ponctuées; en juin et juillet, fleurs petites, blanches, en têtes au bout des rameaux.

9. MÉLALÉUQUE A FEUILLES DE DIOSMA. *M. diosmæfolia* AND. Moins élevé; rameaux d'un blanc mêlé de brun; feuilles petites, ponctuées d'un rang de points transparens; fleurs pourpres en juin et juillet.

10. MÉLALÉUQUE FEILLU. *M. decussata* H. ANG. Tige droite, rameaux brun pâle, et striés; feuilles ovales et ponctuées; fleurs verdâtres.

11. MÉLALÉUQUE A FEUILLES DE MYRTE. *M. myrtifolia* VENT. Fleurs verticillées en épi, étamines d'un blanc jaunâtre; en juin.

12—14. On cultive encore le *M. argustifolia* H., ANG., à fleurs blanches, solitaires, à filamens des étamines très-longes, ailés du sommet à leur base, ce qui paraît les fleurs frangées. — 36 espèces.

Ces arbrisseaux, de la Nouv.-Holl., et toujours verts, demandent la terre de bruyère, pure ou mélangée de terre franche légère. Bonne orangerie et air souvent renouvelé. Arrosemens fréquens en été, et repotement annuel. Au printemps, multiplic. de graines semées en terrines remplies de terre de bruyère et peu recouvertes,

placées sur couche tiède et sous châssis ; ou de boutures, aussi sur couches et sous châssis ; ou de marcottes par strangulation. On repique les jeunes plants à l'automne. La graine n'est mûre qu'à la fin de la 2^e. année, ainsi que celle des *Metrosideros*.

LEPTOSPERME A 3 LOGES. *Leptospermum triloculare* VENT. De la Nouv.—Holl., et toujours vert, comme les suivans. De 3 pieds ; tiges d'un gris cendré ; feuilles petites, aromatiques, linéaires, terminées par une épine ; en juillet, fleurs à style pourpre, semblables à celles du myrte. — LEPTOSPERME A FEUILLES DE GENÉVRIER. *L. juniperinum*. VENT. Plus grand ; rameaux grêles ; feuilles étroites, linéaires, piquantes, aromatiques ; en juillet, fleurs blanches, solitaires, petites. — *L. thea*. WILLD. — *L. pubescens* ; — *L. scoparium*. SMITH. Arbrisseaux de 6 pieds, à fleurs blanchâtres, en juillet ; feuilles qu'on peut faire infuser comme du thé : les *L. linifoliolum*, *squarrosum*. HERB. DE L'AM. vol. 5. *L. parvifolium* ; *L. lanigerum*, *rubricaulé* et l'*arachnoïdeum*, sont aussi des arbrisseaux assez agréables. Culture des Méléaleuques. — 19 espèces.

BEAUFORTIA A FEUILLES EN CROIX. *Beaufortia decussata* R. BR. HERB. DE L'AM. vol. 7. De la Nouv.—Holl. Arbrisseau d'un beau port ; feuilles opposées en croix, ovales ; en été, fleurs autour des tiges, rouge vif, étamines réunies en 5 faisceaux. Culture des *Diosma* et orangerie.

BECKEA EFFILÉ. *Beckea virgata* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Nouv.—Holl. Arbriss. de 2 à 5 pieds ; feuilles linéaires, persistantes, glabres, parsemées de glandes nombreuses et transparentes ; en juillet-août, fleurs blanches, petites, en ombelles d'un très-bel effet. Terre de bruyère. Multiplic. de marcottes. Orangerie l'hiver. Variétés, BECKEA DE LA CHINE, *B. sinensis* GAERT. ; et BECKEA A FEUILLES ÉPAISSES, *B. densifolia* SM.

FABRICIA GLABRE. *Fabricia laevigata* SMITH. Joli arbrisseau de la Nouv.—Holl. Feuilles persistantes, ovales, glauque terne, et soyeuses dans leur jeunesse ; en mai, fleurs à 5 pétales ouverts, blancs, un trait rouge à l'onglet. Culture des Méléaleuques. — 2 espèces.

METROSIDEROS EN PANACHE. *Metrosideros lanceolata* SMITH. *M. lophanta* VENT. Grand arbre dans son pays natal, ici arbrisseau de 6 à 9 pieds; feuilles rapprochées, ponctuées, coriaces, les plus nouvelles lancéolées, rougeâtres; en juillet, fleurs rangées autour des rameaux en forme de goupillon, et rouge foncé.

2. METROSIDEROS A ODEUR DE CITRON. *M. citrina* CURT. *M. angustifolia* DUM. C. Peut-être variété du précédent. Feuilles lancéolées—linéaires, ponctuées, coriaces, sentant le citron; en juillet, fleurs semblables, moins vives et moins serrées.

3. METROSIDEROS A FEUILLES DE SAULE. *M. saligna* SMITH. Même port; en juillet, fleurs moins nombreuses, plus petites et rougeâtres; feuilles semblables à celles du saule; rameaux un peu pendans.

4. METROSIDEROS ANOMAL. *M. anomala* VENT. HERB. DE L'AM. vol. 5. *Angophora cordifolia* CAV. Arbre de 10 à 15 pieds et plus, rameaux hérissés; feuilles oblongues, sessiles, opposées; en juillet, fleurs blanches, larges de 2 pouces en panicule terminal.

5. METROSIDEROS BORDÉ. *M. marginata* CAV. *M. latifolia* H. ANG. Feuilles ovales—lancéolées, larges, marginées ou bordées d'une nervure, ponctuées; en juillet, fleurs à pétales blanchâtres, à étamines rouges, et disposées comme les précédentes.

6. METROSIDEROS A FEUILLES ÉPAISSES. *M. crassifolia* H. ANG. Rameaux rouges; feuilles épaisses, lancéolées, oblongues, bordées, ponctuées, très-glabres; en juillet, fleurs semblables à celles du n°. 1.

7—21. On cultive encore les *M. linearis* HERB. DE L'AM. vol.; 4. *M. glauca*, charmant arbrisseau; *viminalis* ou *saligna*, *corifolia*, *glandulosa*, *falcata*, *ciliata*, *buxifolia*, *rigida*, *linifolia*, *pubescens*, *acuminata* ou *scabra*, *aspera*, *canaliculata* et *viridiflora*. Ce dernier, mêlé avec les espèces ci-dessus, produira de l'effet par ses panaches de fleurs vert pâle.

Tous ces arbres verts, de la Nouv.—Hollande, se cultivent comme les Mélaleuques; leurs feuilles ont une odeur aromatique. — 22 espèces.

EUCALYPTUS GIGANTESQUE. *Eucalyptus robusta* SMITH. De la Nouv.—Holl. comme les suivans. Arbre de

150 pieds; feuilles persistantes, ovales-oblongues; fleurs très-petites en ombelles, filets blancs, anthères jaunes. — EUCALYPTUS RÉSINEUX. *E. resinifera* SMITH. De haute stature; forme élégante par la flexibilité de ses branches tombant comme celles du saule pleureur; feuilles oblongues, terminées par une pointe allongée; fleurs en ombelles. — E. A FEUILLES EN CŒUR. *E. cordata*. LAB. *perfoliata*. HORT. Arbre vigoureux, à rameaux cylindriques, à feuilles en cœur, sessiles, blanchâtres; fleurs blanches assez grandes, 3 à 3 dans les aisselles des feuilles. Multiplic. de marcottes. On cultive aussi les EUCALYPTUS POIVRÉ, *E. piperita*, SMITH.; — OBLIQUE, *obliqua*, L'HÉR.; — A CORYMBES, *corymbosa*; — PANICULÉ, *paniculata*; — BORDÉ, *marginata*; — A FEUILLES ÉTROITES, *angustifolia*; — A FEUILLES OPPOSÉES, *oppositifolia*, H. P.; — *saligna*, — *populifolia*, — *parvifolia*, — *argentea*, — *undulata*, — *pulverulenta*. En pleine terre, dans le midi de la France, les Eucalyptus pourraient parvenir à toute leur hauteur, et devenir utiles pour la construction. Ils se cultivent comme les *Mimosa*. — 24 espèces.

MYRTE COMMUN. *Myrtus communis*. D'Asie et d'Afrique. Les anciens l'avaient dédié à Vénus. On le cultive à cause de son odeur suave et de son port. Ses variétés sont le MYRTE ROMAIN, à petites et grandes feuilles, *M. communis romana*; — à FLEURS DOUBLES, *M. multiplex*; — le MOYEN, *M. belgica*; — le MOYEN PANACHÉ, *M. belgica variegata*; — de TARENTE, *M. Tarentina*; — d'ANDALOUSIE, ou à feuilles d'oranger, *M. bœtica*; — d'Italie, *M. italica*. Ce dernier et celui de Tarente ont une sous-variété bordée de blanc. Toutes ces jolies variétés se multiplient et se cultivent de même, c'est-à-dire, de graines ou marcottes, boutures et rejets, en terre franche légère. Elles aiment le soleil et l'eau, dont il faut même leur donner un peu l'hiver; autrement elles perdraient leurs feuilles et pourraient périr. Orangerie et garantir des premières gelées blanches. On peut les tenir en boule et les tondre aux ciseaux. La variété à fleurs doubles est extrêmement jolie. — MYRTE COTONNEUX. *M. tomentosa*. H. K.

HERB. DE L'AM., vol. 4. Joli arbuste de la Chine. Feuilles ovales, trinervées, vertes en dessus et cotonneuses en dessous; fleurs assez grandes, rose tendre; filets des étamines rouge-carmin: en juin et juillet. Même culture; mais serre tempérée et boutures sur couche chaude. — MYRTE AROMATIQUE. *M. aromatica*. POIR. *Myrtus pimenta* HORTUL. De la Jamaïque. Arbre élevé. Feuilles ovales et obovales, luisantes, coriaces, à odeur de girofle; en juillet, fleurs blanches, petites, en panicule; ses baies sont le piment de la Jamaïque. Même terre. Serre chaude. Bouture étouffée en pot dans la tannée, difficile à la reprise, et marcottes. — MYRTE PIMENT. *M. pimenta*. L. *M. longifolia* HORTUL. Des Antilles. Port du précédent, mais rameaux plus étalés; feuilles oblongues lancéolées; même inflorescence, mais pédoncules et calice pubescens. Serre chaude et même culture. Chez M. Boursault. — 141 espèces, y compris les *Eugenia*.

EUGENIA A FEUILLES LONGUES, JAMBOSE OU POMME ROSE. *Eugenia jambos* L. HERB. DE L'AM. v. 2. De l'Inde. Arbre de 10 à 15 pieds; feuilles longues, lancéolées, luisantes; de mai-sept., panicule en grappe de grandes fleurs, blanc jaunâtre, à longues étamines, formant aigrette. Fruit en petite pomme jaunâtre à chair sèche sans odeur, mais répandant dans la bouche une saveur de rose, seul exemple que nous connaissons. Culture de l'*Ixora*; mais mieux, terre à orangers, plus d'eau, et multiplic. plus facile par les semences. Ne repoter que lorsque les racines remplissent le vase. — JAMBOSIER DE MALACA. *E. malaccensis* L. Arbre plus élevé, fort gros; feuilles plus larges, presque sessiles, aromatiques; en juillet, fleurs en paquets, rouges; fruits de la grosseur d'une poire, rouges d'un côté, blancs de l'autre; même saveur que le précédent. Même culture; chaleur plus forte et plus constante. — JAMBOSIER DE MICHEL. *E. uniflora* W. *E. brasiliiana* SPRING. Arbrisseau à feuilles elliptiques, glabres, entières; fleurs petites, blanches, sur de longs pédoncules axillaires; baies écarlates cannelées, de la grosseur d'une cerise. Serre chaude, et même culture.

— EUGENIA A FEUILLES DE MYRTE. *E. australis* WENDL. De la Nouv.-Hollande. Arbrisseau de 4 pieds, à rameaux diffus; feuilles petites, oblongues, lancéolées, luisantes; pédoncules axillaires, foliacés, subtriflores; fleurs blanches tout l'été; fruit rouge mangeable. Serre tempérée. Terre légère; bouture et marcotte. — 1 espèce.

DÉCUMAIRE SARMENTEUX. *Decumaria barbara* L. *sarmentosa*. PERS. De la Caroline. Arbrisseau sarmenteux, articulé, prenant racine à chaque articulation, ce qui sert à le multiplier; feuilles épaisses, ovales, luisantes; en août et septembre, fleurs d'une odeur suave, en panicule. Tout terrain frais et ombragé. On le mêle avec les pervenches, pour orner des lieux ombragés. — 1 espèce.

GRENADIER A FLEURS DOUBLES. *Punica granatum flore pleno*. Belle variété du grenadier à fruit. — Autre variété plus belle, appelée mal à propos PROLIFÈRE; elle donne seulement des fleurs beaucoup plus grosses, qui durent chacune près de 6 semaines dans leur grand éclat. Le calice, quelquefois énorme, porte de grands pétales de la plus belle couleur et en nombre si considérable, que les fleurs sont triples de celles du grenadier ordinaire. — *P. nanum*. H. P. D'Amérique. C'est une miniature du grenadier ordinaire. M. Lemon en cultive une variété sous le nom de *P. nanum racemosum* HORTUL., qui devient un peu plus grande, fleurit beaucoup plus et plus long-temps que les autres, et dont tous les rameaux se terminent par plusieurs fleurs doubles disposées en grappes. Cette intéressante variété mérite d'être plus multipliée à cause du grand nombre de ses fleurs qui s'épanouissent avant les autres et durent beaucoup plus long-temps. On les cultive comme le Grenadier à fruit, sur lequel on peut aussi les greffer en approche. — GRENADIER A FLEURS JAUNES. *P. luteum*. HORTUL. Se reconnaît à la couleur pâle de ses feuilles. — 2 espèces et quelques variétés.

SYRINGA DES JARDINS OU ODORANT. *Syringa Philadelphus coronarius* L. Arbrisseau indigène, rustique,

formant des buissons de 8 à 9 pieds de haut ; en juin , fleurs blanches , à odeur agréable , mais forte. Variétés à *feuilles panachées* ; à *fleurs semi - doubles* , mais qui s'ouvrent rarement ; *naine* , plus petite , et qui fleurit rarement ; elle s'élève à 3 pieds , et forme un buisson épais. — SYRINGA INODORE. *P. inodorus* L. De la Caroline. Espèce à fleurs plus grandes et d'un très-bel effet ; elles n'ont point l'incommodité de la trop forte odeur du premier. — SYRINGA PUBESCENT. *P. pubescens*. HERB. DE L'AM. vol. 4. De 6 à 12 pieds ; feuilles ovales-aiguës , pubescentes ; fleurs blanches , inodores , assez grandes. Tout terrain et exposition ; multiplic. par rejets , éclats , marcottes ou boutures. — SYRINGA A GRANDES FLEURS. *P. grandiflora*. PURSCH. De la Caroline. La vigueur et les larges feuilles de cet arbrisseau , dont nous ne connaissons pas encore les fleurs , le recommandent auprès des amateurs. Même culture. Au Jardin du Roi. — 5 espèces.

BAUERA A FEUILLES DE GARANCE. *Bauera rubicifolia* AND. De la Nouv. — Holl. Joli arbriss. de 5 à 6 pieds , ayant besoin de soutien ; feuilles petites , verticillées , persistantes , ovales-lancéolées , couvertes de duvet ; d'août en octobre , fleurs en soucoupes , pendantes , petites , pourpres avec des lignes blanches. Terre de bruyère mêlée de terre franche légère ; bonne exposition ; orangerie ; arrosemens fréquens en été. Multiplic. de marcottes ou de boutures faites avec l'extrémité des jeunes rameaux , en mars , sur couche chaude et sous châssis. — 1 esp.

FAMILLE DES MÉLASTOMES. *Calice libre ou adhérent , à 4-6 lobes ; 4-6 pétales ; 8-12 étamines , anthères appendiculées à la base , s'ouvrant par 2 pores ; 1 style ; baie , ou capsule à plusieurs loges polyspermes*. Cette famille , composée d'un petit nombre de genres , contient quelques plantes herbacées , une très-grande quantité d'arbrisseaux et plusieurs arbres , tous remarquables par leurs feuilles opposées , à plusieurs nervures longitudinales et par leurs fleurs fort belles , la plupart d'une grandeur remarquable. Quelques-unes de ces plantes se contentent de la serre tempérée ; la majeure partie veut la serre chaude et la tannée. Terre de bruyère pure pour les petites espèces et les herbacées ; mélangée pour les espèces arborées. Multiplic. de bouture ; quelques-unes par rejets , toutes par graines qu'on reçoit du pays , qu'il faut semer

en terre de bruyère et entretenir dans une chaleur fort humide jusqu'à ce qu'elles soient levées.

RHEXIE DE VIRGINIE. *Rhexia virginica* L. Rustique vivace. Tige de 18 pouces, carrée, striée, rouge et vert; feuilles ovales-aiguës, bordées de rouge; en juin et juillet, fleurs grandes; pétales étalés et réfléchis, rouge carmin, étamines jaunes. Terre de marais ou de bruyère, fraîche et ombragée. Multiplic. par semis sur couche en plein air. Repiquage en pots pour passer l'hiver en serre et sous châssis; planter au printemps en pleine terre; et en pots, pour l'orangerie.—**RHEXIE VELOUTÉE.** *R. holosericea*. BONP. HERB. DE L'AM. vol. 5. Du Brésil. Tige de 3 à 4 pieds; rameaux opposés, quadrangulaires; feuilles ovales, en cœur à la base; fleurs d'un beau bleu, larges de 15 à 16 lignes, en panicule d'un brillant effet. Serre chaude la plus grande partie de l'année.—84 esp.

RHINCANTHÈRE A 5 ÉTAMINES. *Rhincanthera pentandra* KUNTH. De l'Amér. mérid. Arbrisseau grêle de 2 à 3 pieds, à fleurs moyennes d'un beau violet, qui ne diffèrent de celles des *Rhexia* qu'en ce qu'elles n'ont que 5 étamines fertiles. Serre chaude et même culture. — 1 espèce.

MÉLASTOME A FLEURS EN CIME. *Melastoma cymosa*. HERB. DE L'AM. vol. 2. Joli arbrisseau de l'Amér. équinox., de 2 à 3 pieds, rougeâtre; feuilles en cœur aigu, un peu velues; en août, fleurs pourpre clair, à 5 pétales ouverts et ovales. Terre de bruyère, serre chaude, arrosements modérés l'été, rares l'hiver; au printemps, multiplic. de rejetons séparés avec précaution, et plantés en petits pots, sur couche chaude et sous châssis, ou dans la tannée.

2. **MÉLASTOME MALABATHROÏDE.** *M. malabathrica* L. LIN. De Ceylan. Le plus beau des mélastomes. Il fleurit dans nos serres à la taille de 2 pieds: sa tige est droite, à rameaux cruciés, munis de poils roides, distans; feuilles ovales-oblongues, d'un beau vert, rudes des 2 côtés, à 5 ou 7 nervures; fleurs terminales d'un beau rose, larges de 3 pouces. Il est du petit nombre des mélastomes qui ont un calice à 6 div., 6 pétales et 12 étamines. Fleurit chez M. Cels, en novembre et décembre.

Serre chaude. Terre de bruyère. Les soies qui enveloppent son ovaire sont une chose curieuse.

3. MÉLASTOME DU NÉPAUL. *M. nepalensis* HORTUL. M. Boursault cultive, sous ce nom, un mélastome presque aussi beau que le précédent : ses fleurs sont grandes, roses, à 6 pétales et à 12 étamines. — 166 esp.

MÉLIER A 3 NERVURES. *Blakea trinervia* LAM. HERB. DE L'AM. vol. 7. De la Jamaïque. Arbrisseau de 12 à 15 pieds, à rameaux étalés ; feuilles ovales, grandes ; en juillet et août, fleurs solitaires, grandes, roses, très-belles. En pot, terre légère et serre chaude. — 12 esp.

FAMILLE DES SALICAIRES. Cette famille diffère de la précédente et de la suivante, en ce que ses étamines sont insérées au milieu ou à la base du calice. Terre humide ; de semences et d'éclats pour le premier genre. Terre légère pour les deux autres.

SALICAIRE COMMUNE. *Lythrum Salicaria* L. Indigène et vivace. Tiges quadrangulaires, rougeâtres ; feuilles ressemblant un peu à celles du saule ; en juillet-août, fleurs en épis, nombreuses et purpurines. Terre très-humide ou sur le bord des eaux ; soleil. Multiplic. de drageons. — SALICAIRE EFFILÉE. *L. virgatum* L. D'Autriche. Vivace et rustique ; tiges de 3 ou 4 pieds, effilées ; feuilles longues, pointues ; en juillet, fleurs plus grandes, rose pourpre, en épis paniculés. Même culture. On peut la semer. — 15 espèces.

NESÉE A FEUILLES DE SAULE. *Nesaea salicifolia* KUNTH. Du Mexique. Arbrisseau très-rameux, de 4 à 9 pieds chez nous, à rameaux cannelés ; feuilles lancéolées, sessiles, entières : tout l'été, fleurs jaunes, moyennes, axillaires, sessiles et formant de longs épis. Multiplic. facile de graines et boutures. Terre légère, orangerie. Planté en pleine terre, sa tige gèle, mais il en repousse du pied plusieurs qui fleurissent de juillet en octobre la même année. On couvre le pied avec de la litière ou des feuilles sèches. — 4 espèces.

LAGERSTROEMIA DES INDES. *Lagerstrœmia indica* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Arbrisseau de 9 pieds, se dépouillant de sa vieille écorce ; rameaux rougeâtres ; feuilles ovales, obtuses, sessiles ; d'août en octobre, fleurs paniculées, assez grandes, 8 à 10 pétales pour-

pres et frisés. Terre franche, légère et substantielle; arrosements modérés; exposition chaude; serre tempérée. Multiplic. de rejetons enracinés, ou auxquels on fait prendre racine sur couche tiède à l'ombre et sous châssis. Pour obtenir aisément des fleurs, il faut le tailler de manière à lui faire pousser des gourmands. — 5 espèces.

FAMILLE DES ROSACÉES. *Calice tubulé ou en godet, ou en roue; pétales au haut du calice, souvent 5, quelquefois nuls; étamines insérées même lieu que les pétales; ovaire libre ou adhérent, simple ou multiple; style latéral ou inséré obliquement. Fruits très-variés.* Les plantes herbacées de cette famille aiment une terre franche légère, plus ou moins fraîche ou humide. On les multiplie de graines ou d'éclats; celles qui ont de l'analogie avec les arbres fruitiers, se cultivent de même, et se multiplient aussi par la greffe. Les autres, tous de pleine terre, si l'on en excepte les Limaliers de serre chaude, se multiplient de marcottes, drageons et rarement de graines. Le plus grand nombre préfère une bonne terre franche légère, quelques-uns la terre de bruyère. Peu réussissent de boutures, très-longues à s'enraciner. La culture des rosiers convient à la plupart.

FRAISIER DE L'INDE. *F. indica* HORT. Fleurs jaunes, solitaires; calice foliacé; fruit rond rouge vif; tout l'été. Cette plante serait charmante si elle ne traçait pas d'une manière incommode. Vient partout. — 9 espèces et plusieurs variétés.

BÉNOÏTE ÉCARLATE. *Geum coccineum* SM. De l'Olympe. Vivace: feuilles radicales ailées, à folioles terminales très-grandes; feuilles caulinaires trilobées: tige haute de 18 pouces, rameuse, produisant successivement plusieurs fleurs coccinées, droites, pendant tout l'été. Terre de bruyère. Multiplic. d'éclats et de graines en terrine, sur couche. — 16 espèces.

SPIRÉE ULMAIRE, REINE DES PRÉS. *Spiræa ulmaria* L. Belle plante indigène; vivace; tige de 2 à 3 pieds; feuilles ailées; en juin et juillet, fleurs petites, nombreuses, simples ou doubles, et blanches, en panicule. Variété à feuilles panachées. Tout terrain frais, mieux terre franche légère. Multiplic. d'éclats.

2. **SPIRÉE A FEUILLES LOBÉES, Reine des prés du Canada.** *S. lobata* L. Superbe plante à racines traçantes, vivaces et odorantes; tiges de 2 à 3 pieds; feuilles à fo-

lioles lobées; en juillet, fleurs odorantes, roses. Même culture; les changer de terre quand elles souffrent.

3. SPIRÉE FILIPENDULE. *S. filipendula* L. Indigène; vivace; feuilles ailées, à folioles ovales-oblongues; tiges d'un pied et demi; en juin et juillet, une large cime de jolies fleurs blanches, petites, nombreuses. Variété à fleurs doubles. Même culture.

4. SPIRÉE BARBE DE BOUC OU DE CHÈVRE. *S. aruncus* L. D'Autriche. Rustique et vivace; tiges de 3 à 4 pieds; feuilles trois fois ailées; de juin-juillet, fleurs en panicule, petites, nombreuses, à pétales blancs, dépassés par les étamines qui donnent aux bouquets un air léger et plumeux. Même culture, mais mi-soleil, et arrosements fréquens en été.

5. SPIRÉE TRIFOLIÉE. *S. trifoliata* L. Tiges de 2 pieds; feuilles ternées; en juin-juillet, fleurs blanches, plus grandes, d'un effet agréable. Cette élégante espèce demande la terre de bruyère pour développer toute sa beauté.

6. SPIRÉE A FEUILLES DE MILLEPERTUIS. *Spiræa hypericifolia* L. Arbrisseau du Canada; de 4 ou 6 pieds. Rameaux effilés, arqués; feuilles ovales, rétrécies à leur base; en avril ou mai, fleurs petites, blanches, en petites ombelles. Cette espèce, tondue aux ciseaux, prend la forme qu'on veut lui donner, de même que les 3 suivantes; elle n'est pas délicate et croît même bien dans les terres un peu sèches.

7. SPIRÉE A FEUILLES CRÉNELÉES. *S. crenata* L. Du midi de la France. De 4 à 5 pieds; rameaux effilés, redressés; feuilles ovales-lancéolées; en mai, fleurs petites, blanches, en corymbe, au bout des jeunes rameaux.

8. SPIRÉE A FEUILLES D'ORME. *S. ulmifolia* WILLD. De la Carniole. Tiges de 4 ou 5 pieds; feuilles ovales-oblongues, à forme imparfaite des feuilles d'orme; en mai, fleurs blanches, en grappes courtes; plus de 40 étamines, insérées sur 2 rangs.

9. SPIRÉE A FEUILLES DE CHAMÉDRYS. *S. chamaedryfolia* L. De Hongrie; feuilles simplement dentées; en avril, fleurs à corymbes plus courts, dents des calices non réfléchies.

10. SPIRÉE A FEUILLES D'OBIER. *S. opulifolia* L. Du Canada; de 6 ou 8 pieds; feuilles partagées le plus souvent en 3 lobes dentés; fin de mai ou juin, fleurs blanches, en corymbes serrés.

11. SPIRÉE A FEUILLES LISSES. *S. lævigata* L. De Sibérie. Environ 3 pieds; feuilles lancéolées, glauques; en avril, fleurs blanches, très-petites, en grappe composée.

12. SPIRÉE A FEUILLES DE SAULE. *S. salicifolia* L. D'Auvergne. De 2 ou 4 pieds; feuilles ovales, ou ovales-lancéolées; en juin et juillet, fleurs blanches et couleur de chair, petites, nombreuses, en panicule de 4 à 8 pouces. Cette espèce, de même que les 2 précédentes, s'accommode mieux d'un terrain un peu humide et ombragé.

13. SPIRÉE COTONNEUSE. *S. tomentosa* L. Du Canada; rameaux couverts d'un duvet roussâtre; feuilles ovales-lancéolées, blanchâtres et cotonneuses en dessous; en août et septembre, fleurs roses, petites, en beau panicule pyramidal. Terre de bruyère.

14. SPIRÉE A FEUILLES DE SORBIER. *S. sorbifolia* L. De Sibérie. Rameaux un peu tortus; feuilles ailées, de 17 à 21 folioles lancéolées; en juin, fleurs blanches, en panicule touffu, souvent de plus d'un pied. Terre un peu fraîche et ombragée. Ces jolis arbrisseaux peuvent décorer les jardins pendant toute la belle saison, parce que leurs fleurs se succèdent les unes aux autres d'avril en septembre. Multiplic. facile de graines, marcottes et drageons, mais très-difficilement de boutures. Ils passent fort bien les hivers en pleine terre, et croissent en buisson.

15—19. SPIRÉE DU JAPON. *Spiræa japonica* DEV. Cidevant CORÈTE DU JAPON. *Keria japonica* CAND. *Corychorus japonicus* HERB. DE L'AM. vol. 6. Arbrisseau très-vivace, produisant plusieurs tiges flexibles, rameuses, diffuses, hautes de 5 à 6 pieds: feuilles ovales, aiguës, crénelées. En février et souvent jusque dans l'automne, fleurs jaunes, nombreuses, très-doubles, grandes comme des roses pompons, et d'un bel effet. Terre ordinaire, mais mieux de bruyère. Exposition ombragée; se palisse à merveille et prend de bouture très-facilement. On cultive encore les *S. trilobata* W.; *S. oblongifolia* WALD. *S. flexuosa* FISCH. *Corymbosa*

DEC. *S. bella*, BOT. MAG., à fleurs roses. — 31 esp.

SARRACÉNIE A FLEURS POURPRES. *Sarracenia purpurea* L. Du Canada. Vivace; tiges d'un pied; feuilles radicales de 5 à 6 pouces, teintes de rouge sur les nervures et les bords, roulées en cornet sinué et ventru; en juin-juillet, fleurs grandes, à 5 pétales rouge pourpre en dehors, verts en dedans. Terre tourbeuse, mêlée de terre de bruyère et humide; orangerie ou châssis l'hiver. Multiplic. de semences. — SARRACÉNIE A FLEURS JAUNES. *S. flava* L. De l'Amér. mérid. Plus grande; feuilles de 2 pieds, en cornets, figurant une trompette; en juin, fleurs jaunes; en pot, dans un vase plus grand et plein d'eau. Orangerie. — SARRACÉNIE ROUGE. *S. rubra* L. De la Caroline. Se distingue des autres par ses fleurs rouges. Même culture. — 5 espèces.

POTENTILLE FRUTESCENTE. *Potentilla fruticosa* L. Du nord de l'Europe. Arbrisseau de 3 pieds, touffu; feuilles digitées à 5-7 folioles lancéolées un peu velues. Tout l'été, fleurs d'un beau jaune, en corymbe. Rustique; bon terrain et soleil ordinaire; rarement il mûrit ses graines, mais il fournit des drageons.

2. POTENTILLE DU NÉPAUL. *P. Nepaulensis*. HOOK. Vivace. Feuilles radicales à 5 folioles, les caulinaires à 3 folioles; tiges de 2 pieds, rameuses, diffuses: l'été et l'automne, fleurs d'un beau rouge incarnat. Terre ordinaire à demi-ombre. Mult. facile d'éclats. Chez M. Lemon.

3. POTENTILLE NOIR-POURPRE. *P. atrosanguinea* HOOK. Du Népal. Vivace. Feuilles radicales ternées, argentées en dessous. Tiges de 2 pieds, diffuses: tout l'été, fleurs d'un pourpre noir, fort belles. Même culture. Chez M. Lemon. — 95 espèces.

RONCE COMMUNE. *Rubus fruticosus* L. Indigène. On cultive ses variétés sans épines, — à fruits blancs, — à feuilles panachées, — à fleurs doubles. Cette dernière est charmante par la quantité de bouquets de fleurs blanches, semblables à de petites roses, depuis juin jusqu'en novembre. On la taille au printemps, et on lui donne un tuteur ou on la palisse à un mur: bonne terre franche et mi-soleil. — à fleurs doubles roses. Charmante et digne des soins d'un amateur par ses jolies

fleurs roses, très-doubles, hémisphériques, à pétales intérieurs linéaires. On la place à l'ombre afin qu'elle garde plus long-temps ses couleurs. Introduite par M. Vilmorin. — RONCE A FEUILLES DÉCOUPÉES. *R. laciniatus* H. P. Feuillage découpé; de juillet en sept., multiplicité de fleurs roses. Même culture; graines, marcottes, éclats des pieds.

2. RONCE ODORANTE OU FRAMBOISIER DU CANADA. *R. odoratus* L. Sans épines; de 6 à 8 pieds; feuilles grandes, palmées, à 5 lobes. En juin-septembre, fleurs à bouquets, semblables à des roses simples. L'extrémité des rameaux laisse aux doigts une matière un peu visqueuse, à odeur agréable, comme celle des fleurs; fruits semblables à des framboises. Terrain frais et ombragé; couper les bois morts, au printemps. Multiplic. de graines et de traces.

3. RONCE DU NORD. *R. arcticus* L. De Suède. Tige de 6 ou 8 pouces; feuilles ternées et dentées; en mai, fleurs d'un rose vif, solitaires au bout des rameaux; petits fruits, couleur, odeur et goût des framboises. Terre de bruyère, et multiplic. de traces.

4. RONCE A FEUILLES DE ROSIER. *Rubus rosæfolius* SM. HERB. DE L'AM. vol. 5. Tige droite, haute de 2 pieds, feuilles ailées; tout l'été, fleurs blanches, très-doubles, larges de 2 pouces: il leur succède des fruits mangeables. Orangerie, terre à oranger. Multiplic. de drageons et de boutures.

5. RONCE DES MOLUQUES. *Rubus mollucanus* L. Tige sarmenteuse, sans épines, couverte d'un duvet roux ainsi que le dessus des feuilles, qui sont hastées, à 4 ou 5 lobes; fleurs de peu d'éclat. Serre tempérée. Terre franche légère. Multiplic. de marcottes et de boutures. — 71 espèces.

CERISIER A FLEURS DOUBLES. *Cerasus flore pleno*. Arbre de 3^e. grandeur; fleurs en avril, d'un très-beau blanc; une variété à fleurs semi-doubles donne quelques fruits, souvent jumeaux et toujours aigres. On les greffe sur le cerisier ou sur le merisier. Ils sont d'Europe; terrain léger et midi.

2. CERISIER A FEUILLES DE PÊCHER. *C. persicifolia*

HORTUL. Bel arbre de 1^{re}. grandeur, à feuilles longues et lancéolées; en mai, fleurs petites, blanches et en bouquets; fruits d'un beau rouge, mais acerbes. Culture du merisier; multiplic. de semis; bois d'une belle couleur et préférable à celui des merisiers.

3. CERISIER OU MERISIER A GRAPPES. *C. padus* JUSS. *Prunus padus* L. Arbre de 3^e. grandeur, à fruits en grappes, rouges ou noirs. Multiplic. de semences, de drageons ou par la greffe sur le merisier. En mai, fleurs blanches d'un bel effet. Même culture.

4. CERISIER ODOURANT, arbre ou bois de *Sainte-Lucie*, MAHALEB. *C. Mahaleb* JUSS. *Prunus Mahaleb* L. Arbre de 3^e. grandeur; feuilles ovales, arrondies, un peu pointues, dentées; en mai et juin, fleurs blanches, odorantes et en corymbes; fruits noirs ou rouges, non mangeables. Multip. de graines ou de marcottes, ou de greffe sur cerisier. Il peut servir de sujet pour les merisiers et cerisiers à fleurs doubles. Terre franche et profonde; il réussit dans les craies. Bois dur, odorant et susceptible de poli, très-propre pour le tour. Une feuille verte, ou 2 sèches, dans une perdrix à la broche, lui donnent un excellent fumet.

6. CERISIER NAIN OU DU CANADA, RAGOUMINIER. *C. pumila*. — *Prunus pumila* L. Arbuste de 4 à 5 pieds, à branches grêles, souvent touchant la terre; feuilles oblongues, étroites, glauques en dessous; en avril et mai, fleurs petites et blanches; fruits petits et noirs. Toute terre et toute exposition. Multiplic. de semis, de marcottes et même de greffe sur prunier.

7. CERISIER LAURIER DE PORTUGAL, AZARERO. *C. lusitanica* JUSS. Bel arbrisseau de 15 pieds, très-propre aux parties ombragées des jardins paysagers. Feuilles persistantes, semblables à celles du laurier; en mai et juin, fleurs petites et blanches, nombreuses et en grappes; fruits noirs. Multiplic. de noyaux, de marcottes et boutures. Il est prudent de ne le livrer à la pleine terre franche légère et fraîche, que lorsqu'il est un peu fort, et de le couvrir dans les fortes gelées.

8. CERISIER LAURIER-CERISE, Laurier-amandier, Laurier au lait. *C. lauro-cerasus* JUSS. De Trébisonde.

De 15 pieds ; naturalisé dans le midi de la France , mais craignant les hivers rigoureux sous le climat de Paris. Feuilles ovales-lancéolées , fort grandes , persistantes ; en mai , fleurs blanches , petites ; fruits petits et noirs. Même culture que le précédent , mais exposition ombragée. Par une imprudence générale , on emploie sa feuille pour donner le goût d'amande au lait bouilli , sans se douter qu'une dose un peu trop forte deviendrait un poison. Variété à feuilles panachées de jaune pâle. Autre variété naine à feuilles étroites , *P. laurocerasus augustifolius* , cultivée par erreur sous le nom de *Hartogia copensis*.

9. CERISIER LAURIER DU MISSISSIPI. *C. Caroliniana* Juss. Bel arbre de 40 pieds , mais de 5 ou 6 en caisse ; jeunes pousses comprimées. Feuilles persistantes , ovales-lancéolées , finement dentées , très-luisantes ; en mai , fleurs blanches , en grappes ; fruits ronds avec une petite pointe , restant long-temps sur l'arbre. Multiplic. de noyaux ; terre légère et bonne exposition. Il supporte difficilement 10 degrés de froid.

10. CERISIER DE VIRGINIE. *C. virginiana* Juss. Arbre de 80 à 100 pieds. Rameaux rougeâtres , ponctués de blanc ; jeunes pousses cylindriques ; feuilles ovales , lancéolées , dentelées ; fin de mai , fleurs blanches , en grappes ; petites cerises presque noires. Terre légère , bonne exposition ; propagation de semis , ou de marcottes étranglées , ou de greffe sur le merisier. Bois rouge clair , serré , compact et propre à la menuiserie. Craint encore plus la gelée que le précédent. Tous ces arbres et arbrisseaux sont propres à l'ornement des jardins paysagers.

MERISIER A FLEURS DOUBLES. RENONCULIER. *Cerasus avium flore pleno*. Plus grand que le cerisier ; en mai , fleurs plus grandes , très-nombreuses , d'un blanc pur , mais s'ouvrant moins. Attachées à de plus longs pédoncules , le vent les agite davantage et leur donne plus de grâce. Greffe sur merisier ordinaire. Même culture. — 42 espèces , y compris les Pruniers , plus un grand nombre de variétés.

PRUNIER A FLEURS DOUBLES. — PRUNIER PERDRIGON A FEUILLES PANACHÉES. — PRUNIER MYROBOLAN. *Prunus myrobolana* L. *Prunus cerasifera*. Petit arbre

fleurissant le premier de tous les pruniers : son fruit est en cœur et d'un rouge clair. PRUNIER A FLEURS DE CERISIER. *P. chamaecerasus* L. Arbrisseau de 2 à 4 pieds, à rameaux menus ; feuilles oblongues, très-luisantes ; en avril, fleurs blanches, en ombelle. Variété à rameaux inclinés. Produit plus d'effet greffé en tête, ainsi que les suivans. — PRUNIER COUCHÉ. *P. prostrata* LAB. De Syrie. Arbrisseau de 2 à 3 pieds, touffu, à rameaux souvent couchés ; feuilles très-petites ; en avril et mai, fleurs latérales, roses, très-jolies. Pleine terre ordinaire. Multipl. de graines et de greffe. — PRUNIER DE LA CHINE. *P. sinensis* H. P. Arbrisseau de 2 pieds, à rameaux effilés, à feuilles lancéolées ; au printemps, fleurs roses, très-doubles, latérales, fort jolies. Délicat, Multiplic. de greffe. — *Prunus incana* H. P. Arbrisseau de 3 à 6 pieds, à rameaux grêles ; feuilles oblongues, dentées, cotonneuses en dessous : en avril, fleurs roses latérales ; fruits rouges, gros comme un pois. Multiplic. de graines et de greffe. — PRUNELLIER A FLEURS DOUBLES. *P. spinosa flore pleno* HORTUL. Rameaux couverts de petites fleurs doubles, blanches, fort jolies. Trouvé à Tarascon. Se greffe en tête sur d'autres pruniers.

AMANDIER NAIN L. *Amygdalus nana* L. HERB. DE L'AM., vol. 8. D'Asie. Bel arbrisseau de 3 à 4 pieds, à rameaux effilés, à feuilles lancéolées. En mai, et quelquefois en septembre, fleurs latérales d'un beau rose et nombreuses. Multipl. de drageons et de noyaux. Variété à fleurs doubles. Multipl. de greffe. Soleil et bonne terre chaude et légère. Autre variété à feuilles linéaires, obtenue de graines au Jardin du Roi, par M. Camuset. — AMANDIER DE GÉORGIE. *A. Georgia* POIT. Un peu plus fort que les précédens. Fleurs roses plus grandes et plus hâtives. Même culture. — AMANDIER SATINÉ OU DU LEVANT. *A. argentea*. LAM. Petit arbre mal fait : feuilles lancéolées tourmentées, argentées des deux côtés ; en avril, fleurs roses de moyenne grandeur. — AMANDIER A FEUILLES PANACHÉES. Même culture. — 6 espèces compris le pêcher plus un grand nombre de variétés.

PÊCHER A FLEURS DOUBLES. Taillé en buisson, cet

arbre est certainement la plus belle chose qu'on puisse voir, lorsqu'en mars et avril il est couvert de ses nombreuses et grandes fleurs roses semi-doubles; cela ne l'empêche pas de donner de bonnes pêches en septembre.

— PÊCHER NAIN A FLEURS DOUBLES. Petit buisson de la taille d'une giroflée. Mêmes terre et exposition que le pêcher ordinaire. On ne taille qu'après la fleur, que l'on peut hâter en le mettant en pot sous châssis. Le même à fleurs simples et produisant de bonnes pêches.

CALYCANTHE DE LA CAROLINE. Arbre aux anémones. Pompadoura. *Calycanthus floridus* L. Arbrisseau de 6 à 8 pieds, à bois odoriférant et rameaux étalés; feuilles ovales, pubescentes en dessous; en mai et juin, fleurs moyennes, à divisions recourbées en dedans, et d'un rouge brun, répandant une odeur de pomme de reinette et de melon. Terre légère ou de bruyère, et fraîche; mi-soleil. Multiplic. de rejetons nombreux dans la terre de bruyère, ou de marcottes par incision qu'on ne lève que la 2^e. année. — CALYCANTHE GLAUQUE. *C. glaucus* W. Rameaux étalés; feuilles oblongues, aiguës, glauques en dessous; fleurs rouge brun. Même culture. Aux pépinières royales de Versailles. — CALYCANTHE A FEUILLES LISSES. *C. laevigatus* W. *C. ferax* Mx. HERB. DE L'AM. vol. 3. Rameaux érigés; feuilles oblongues, aiguës, glabres, vertes des deux côtés; fleurs plus petites et un peu plus hâtives. Même culture. Variété naine. *C. nanus* HORTUL. — 3 espèces.

MÉRATIER ODORIFÉRANT. *Meratia fragrans* LOIS. HERB. DE L'AM. vol. 3. *Chimonanthus* LIND. *Calycanthus præcox* L. Du Japon. Arbrisseau de 4 à 10 pieds; feuilles lancéolées, luisantes en dessus; de décembre en février, fleurs naissant avant les feuilles, d'un blanc sale, rougeâtres en dedans, odeur très-agréable. Pleine terre de bruyère. Multiplic. de marcottes et de graines qui, le plus souvent, avortent dans le climat de Paris. — 1 espèce.

HOMALIER A GRAPPES. *Homalium racemosum* JACQ. HERB. DE L'AM. vol. 6. Des Antilles. Cet arbre, élevé dans son pays natal, n'a encore acquis dans nos

serres que 4 ou 5 pieds. Feuilles ovales-oblongues, aiguës, dentées, persistantes. De juin en août, fleurs petites, d'un blanc verdâtre, en grappes. Serre chaude; multiplic. de marcottes. — 1 espèce.

POMMIER A BOUQUET OU DE LA CHINE. *Malus spectabilis* H. K. HERB. DE L'AM. vol. 2. Charmant arbrisseau à fleurs semi-doubles, et qui produit des pommes extrêmement petites, mangeables en les faisant mûrir sur la paille. Ses boutons sont du plus beau carmin, et restent long-temps dans cet état. Fleurs en mai, blanches, lavées de rose, et fort grandes; elles durent long-temps si l'arbre est à l'ombre. POMMIER ODORANT, de l'Amér. septent. *M. coronaria* L. — POMMIER TOUJOURS VERT. *M. sempervirens* H. P. HERB. DE L'AM. vol. 3. Du même pays. Joli arbrisseau feuilles persistantes, luisantes, ovales-allongées, profondément incisées; vers la mi-mai, fleurs en bouquet, rose carmin avant de s'épanouir, et ensuite presque blanches. Petits fruits acerbes. — POMMIER BACCIFÈRE OU DE SIBÉRIE. *M. baccata*. Fleurs assez grandes et en bouquets, à odeur agréable; fruits petits et ombiliqués. — *M. microcarpa* HORTUL. Fleurs en ombelle, blanc pur, et très-odorantes; fruits nombreux, grosseur et couleur d'une groseille rouge. On greffe ces espèces, ou on les multiplie de semences, et on les cultive comme le pommier ordinaire. — 38 espèces y compris les poiriers, les coignassiers, les sorbiers, les alisiers, plus un nombre considérable de variétés.

POIRIER A FEUILLES DE SAULE. *P. salicifolia* L. De Sibérie, à feuilles duveteuses et allongées; le POIRIER DU MONT SINAI. *P. Sinaïca* H. P. Arbre de collection; et le POIRIER COTONNEUX. *P. polveria* BAUHIN. indigène. Rameaux et feuilles couvertes d'un duvet franc et soyeux, qui lui donne un air argenté. Les fruits de ces espèces sont petits et ne valent rien, mais elles sont plus ou moins pittoresques. Multiplic. de semences et de greffes.

COGNASSIER DU JAPON. *Cydonia Japonica* THUMB. HERB. DE L'AM. vol. 2. Arbrisseau tortueux, diffus, épineux, haut de 3 à 4 pieds, abandonné à lui-même,

mais s'élevant davantage au moyen d'un tuteur, ou pallissé contre un mur; feuilles ovales, oblongues, finement dentées, luisantes, munies de grandes stipules arrondies et dentées: en avril et mai, fleurs latérales groupées, presque sessiles, d'un beau rouge foncé, larges de 18 lignes. Variété à fleur blanche, Terre de bruyère, et demi-ombre pour l'avoir beau. Multiplic. de marcotte, bouture, et greffe sur cognassier et poirier. Le cognassier de Portugal, *C. vulg. lusitania* PERS., et celui de la Chine, *C. sinensis* THOUIN, figurent aussi très-bien parmi les arbres d'agrément.

ALISIER TORMINAL, ALOUCHIER DES BOIS. *Crataegus torminalis* L. Indigène, de 20 pieds, à racines pivotantes comme les suivans. Feuilles ovales, élargies, incisées; en mai et juin, fleurs blanches, en corymbe; fruits rouges.

2. ALISIER DE FONTAINEBLEAU. *C. latifolia* LAM. Arbre de 25 pieds; feuilles larges, arrondies, pointues, épaisses, sinuées, dentées et drapées en dessous; fleurs blanches et en corymbe, odorantes; fruits d'un rouge orangé.

3. ALISIER BLANC, ALOUCHIER. *C. aria* L. Indigène. Arbre de 25 à 30 pieds; tige très-droite; feuilles ovales-allongées, entières, finement dentées, cotonneuses en dessous; fleurs blanches en corymbes; fruits d'un beau rouge. Variété à longues feuilles, ALOUCHIER DE BOURGOGNE. On mange les fruits de ces espèces après qu'ils ont mûri sur la paille, autrement ils sont acerbés. Leur bois est très-liant, tenace, et a une odeur très-agréable; il est propre pour la sculpture et le tour, prend bien le poli et la teinture. Celui de l'alouchier est estimé pour les vis de pressoirs, parce qu'il ne se casse ni ne s'éclate.

4. ALISIER AMELANCHIER. *C. amelanchier* H. P. Indigène. De 8 à 9 pieds; feuilles ovales-arrondies, blanchâtres en dessous; en avril, fleurs plus grandes, d'un blanc soufré; fruits bleu-noirâtre.

5. — 10. ALISIER A ÉPI, AMELANCHIER DU CANADA. *C. spicata* LAM. *Mespilus amelanchier* L. Plus petit; feuilles plus rondes; fleurs plus tardives, plus petites et en épi; fruits rouges et plus gros. AMELANCHIER DE CHOISY. *C. racemosa* LAM. *Mespilus canadensis* L.

Indigène. Arbrisseau de 10 à 12 pieds, à rameaux rougeâtres; feuilles oblongues; en avril et mai, fleurs moyennes, à pétales linéaires et blancs; fruits noirs. Tout terrain, mais mieux terre franche légère; exposition au nord, mais ouverte. Semis au printemps après avoir fait stratifier les semences, qu'on peut laisser un an et demi en cet état pour que tout lève à la fois, et propagation de rejetons, de marcottes et par la greffe sur l'aubépine. On cultive encore en pleine terre, comme arbrisseaux, les *C. sorbifolia* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 5, qui a les feuilles plus ou moins ailées, les fleurs blanches en corymbe et les fruits noirs; *C. arbutifolia* VAR. *fructu nigro* et *rubro*, et un nouveau de Pologne, qui se trouve chez M. Godefroy à Ville-d'Avray; enfin le *C. nivea* qu'on voit chez M. Soulange.

11. ALISIER LUISANT. *C. glabra* HORT. Ainsi nommé du brillant de ses longues et larges feuilles. C'est un petit arbre de 6 à 10 pieds, dont les rameaux se terminent par de larges corymbes de petites fleurs blanches lavées de rose. Quoique originaire du Japon, il supporte aisément 10 degrés de froid. On le greffe sur l'aubépine.

12. ALISIER DE L'INDE. *C. indica* W. *C. sinensis*, HERB. DE L'AM. vol. 4. *Cratagus rubra* LOUR. *Mespilus sinensis* POIR. De la Chine. M. Vilmorin l'a apportée d'Angleterre en 1810. Dans son pays natal, elle produit de bons fruits; ici ce n'est qu'un arbrisseau d'un joli aspect, à feuilles oblongues, dentées, luisantes; en mars, dans nos serres, charmantes fleurs blanches ou légèrement roses, disposées en grappe. Multiplic. par boutures sur couche et sous cloche; terre de bruyère mêlée de terre franche; serre tempérée l'hiver. Elle a supporté en plein air les 14 degrés de froid de l'hiver 1828 à 1829. On peut donc l'essayer en pleine terre en lieu abrité.

Observation. Il n'y a plus d'Alisiers dans la dernière édition du *Systema vegetabilium*. Les espèces en sont reportées au Poirier, à l'Épine et à quelques autres genres.

SORBIER DES OISELEURS COCHÈNE. *Sorbus aucuparia* L. Indigène. Arbre de 25 pieds; feuilles composées d'au moins 13 folioles ovales; au printemps, fleurs blanches,

ches, un peu odorantes, en corymbes; fruits ronds, mous, d'un effet agréable par leur rouge de corail. Au quart de sa hauteur, il donne des fleurs et des fruits, s'il est en bonne terre franche, légère et fraîche, et à moyen soleil. Il est long à se reproduire de semences; on le greffe sur le néflier et sur l'épine blanche.

2. SORBIER DOMESTIQUE, Cormier. *S. domestica* L. Indigène; s'élève à 50 pieds; propre aux jardins paysagers, qu'il ornera en automne par ses fruits pyriformes, jaune verdâtre, teints de rouge; quelques personnes en mangent, ou en font une boisson d'une médiocre bonté; feuilles ailées avec impaire. Variété panachée de jaune. Le bois est excellent et très-beau; il est à désirer qu'on s'occupe de la multiplication de cette espèce.

3. SORBIER HYBRIDE. *S. hybrida* L. De Suède. Hauteur moyenne; feuilles entières ou à moitié ailées, plus cotonneuses en dessous que celles du sorbier des oiseleurs. En mai, fleurs en corymbe, plus serrées, blanches et produisant des fruits un peu plus gros que celui des oiseleurs, et lavés de rouge dans leur maturité.

4. SORBIER D'AMÉRIQUE. *S. americana* MICH. Tige forte et droite; feuilles plus étroites à leur extrémité; fleurs en corymbe; fruits moins gros que ceux du sorbier des oiseleurs, et d'un rouge plus foncé. Tous demandent la même culture.

5. SORBIER A FEUILLES DE SUREAU. *S. sambucifolia* HORTUL. Feuilles ailées, à folioles oblongues, dentées en scie, les supérieures coadunées. Chez M. Soulange.

NÉFLIER AUBÉPIN, ÉPINE BLANCHE, AUBÉPINE, (d'*Alba spina*), et NOBLE ÉPINE. *Mespilus Oxiacantha* H. P. *Cratægus Oxiacantha* L. Indigène. Arbre de 30 pieds, et ordinairement réduit à l'état d'arbrisseau pour former des haies. Variétés : — à fruits jaunes; — AUBÉPINE DE MAHON, ou à fleurs roses, simples; — à fleurs blanches, pleines et odorantes; — à feuilles panachées; — à feuilles et fleurs plus grandes; — l'espèce A FEUILLES DE TANAISIE. *M. tanacetifolia*. Du Levant. Fleurs blanches et fruits jaunes; — enfin, une espèce à fleurs très-odorantes et à fruits rouges, venant

Crimée, NÉFLIER TRÈS-ODORANT. *M. odoratissima*; fleurs, en mai et juin. Semer aussitôt la maturité, ou greffer sur l'aubépine commune. Ils sont rustiques et viennent dans toutes les terres, mais mieux dans les franches et légères. Leur bois est très-dur.

2. NÉFLIER AZÉROLIER OU DE NAPLES, ÉPINE D'ESPAGNE. *M. azarolus* H. P. *C. azarolus* L. Du Levant; naturalisé dans le midi de la France, où l'on mange son fruit qu'on y nomme *pomme*. Il croît plus vite, et s'élève plus que l'aubépine, avec lequel il a beaucoup de ressemblance: il est moins épineux, et ses feuilles sont plus simples; en mai et juin, fleurs blanches et en bouquets; fruits plus gros, en pommes rouges, ou jaunes, ou en poires, etc., selon sa variété. Même terre; exposition au midi; multiplic. de semences, ou par la greffe sur aubépine, cognassier ou néflier.

3. NÉFLIER PETIT-CORAIL, ÉPINE ROYALE. *M. coralina* H. P. Arbrisseau remarquable; à la mi-juin, fleurs très-ouvertes, les plus grandes du genre; petites pommes rouges comme du corail. Ce néflier est plus petit, assez épineux, et fait une jolie tête. Feuilles en cœur, ovales, ressemblant un peu à celles du bouleau. Fort rustique. Même culture.

4. NÉFLIER ERGOT-DE-COQ. *M. crus-galli* H. P. *Crataegus crus-galli* L. De la Virginie. Épines en *ergots de coq*. En mai et juin, fleurs blanches et en bouquets. Ses graines mettent 2 ans à lever. Même culture.

5. NÉFLIER PYRACANTHE, BUISSON ARDENT. *M. pyracantha*. Indigène. Fruits nombreux formant une masse rouge de feu. Buisson de 5 à 6 pieds; feuilles lancéolées ovales, presque persistantes; en mai, fleurs blanches, teintes de rose. Même culture, et de plus marcottes et boutures. Cet arbrisseau fait beaucoup d'effet à l'automne et une partie de l'hiver.

6. NÉFLIER DU JAPON, BIBACIER. *M. japonica* THUNB. HERB. DE L'AM. vol. 4. De la Chine. Bel arbrisseau de 6 à 8 pieds, toujours vert; orangerie, ou pleine terre, en le garantissant contre le froid par une bonne exposition et de la litière bien sèche; rameaux cotonneux; feuilles grandes, ovales-aiguës, cotonneuses et

roussâtres en dessous; en mai, quelquefois en septembre, fleurs blanches en panicule, à forte odeur d'amande; fruit jaunâtre, un peu velu, semblable à une petite nêfle; mangeable. On le greffe sur aubépine.

7. NÉFLIER COTONNEUX, COTONEASTER. *M. cotoneaster*. Des Alpes. Arbrisseau tortueux, à rameaux sans épines; feuilles ovales, très-entières, blanches et cotonneuses en dessous; en avril et mai, fleurs jaunâtres; fruits d'un beau rouge, d'un aspect agréable en automne. Semences ou greffe. Le *M. melanocarpa* FISCHER, et le *M. eriocarpa* DEC., en sont voisins par le port, les feuilles, les fleurs et les fruits. Il est encore beaucoup d'espèces de néfliers, tels que les *Mespilus tomentosa* H. K.; *axillaris*, *lucida*, *linearis* H. P.; *prunifolia* H. P.; *punctata* H. K.; *caroliniana* POIR; *latifolia* H. P.; *coccinea* H. P.; *maxima*, *pyrifolia* H. P.; *maura*, *apiifolia*, *aronia*, *celsiana*, *constantinopolitana*, *fissa*, *glandulosa*, *lobata*, *nigra*, *oliviformis*, *sanguinea*, *spatulata*, introduites dans les pépinières du Roi, par M. Bosc, d'où elles se sont ensuite répandues dans les jardins. Toutes se multiplient de graines, mais ce procédé est long pour les grandes espèces qu'on multiplie de préférence par la greffe sur l'épine blanche ou aubépine.

ROSIER. *Rosa*. En recommandant au lecteur ce que nous avons dit sur le Rosier dans les années précédentes, nous ajouterons ici quelques observations.

Le goût des amateurs pour la culture de ce charmant arbrisseau ne s'est point ralenti. Celui des auricules, des tulipes, jacinthes, anémones et renoncules, a toujours été restreint et réservé, en quelque sorte, à un certain nombre d'amateurs zélés, auxquels la fortune et le loisir permettent de donner à ces collections des soins multipliés.

Le genre *Dahlia*, qui se propage maintenant avec une étonnante rapidité, fleurit dans une saison avancée, et dans laquelle les Roses deviennent assez rares. Cette plante vivace, si brillante d'ailleurs, tient encore plus de place dans un jardin que les rosiers greffés en

tête Ainsi les Rosiers jouissent dans la société d'une faveur plus grande que jamais. Toutefois, les pépiniéristes qui en font une branche principale de leur culture et de leur commerce, auront de la peine à soutenir la concurrence avec les amateurs qui sèment tous les ans, et qui obtiennent ou croient obtenir des variétés nouvelles. Il s'ensuit que leur nombre est devenu incalculable, et leur nomenclature d'une grande difficulté.

Linnée, dans sa *Philosophia Botanica*, avait assigné des règles fort judicieuses sur la nomenclature des plantes, et M. Decandolle a traité ce sujet avec plus de détail et non moins de talent dans sa *Théorie élémentaire*. Mais il ne faut pas être aussi sévère pour désigner et faire connaître les variétés de Roses.

Les Hollandais et les Flamands, qui les cultivèrent les premiers, nous les envoyèrent avec des épithètes emphatiques et souvent ridicules. Bientôt les fleuristes appelèrent à leur secours la Mythologie, déjà employée par les entomologistes, l'histoire ancienne et moderne; les souverains, les ministres, les magistrats, les guerriers, les hommes illustres de toutes les nations, les femmes célèbres prêtèrent leurs noms à autant de variétés de roses; maintenant que le nombre de ces variétés augmente chaque année par centaines, les pépiniéristes et amateurs prennent le parti de dédier leurs nouveaux genres à leurs parens et amis. Tous ces noms rassemblés dans un espace assez borné fournissent un ensemble assez curieux. Les jeunes gens qui parcourent avec le jardinier une collection de Rosiers, se rappellent à chaque nom les études de leur enfance, et, par l'extension de la pensée, un parc de roses est un nouveau cours d'histoire. Tous les personnages célèbres et les hommes du siècle y végètent en paix et souvent confondus. On admire du même coup d'œil le Prince de Condé et Lafayette, le Roi de Rome et le Duc de Bordeaux, la sœur Joseph et Fanny Bias, Jeanne d'Arc et la Comtesse de Genlis; il y a là une fusion, un amalgame qui ne tire point à conséquence; et l'amateur, embarrassé sur le choix de fleurs aussi fraîches

et aussi brillantes, les admet toutes ensemble, à la grande satisfaction du pépiniériste.

L'année dernière, la végétation des rosiers a été très-forte, une grande abondance de fleurs moins attaquées des vers que de coutume, enrichissait les collections, mais une chaleur extrême, des pluies orageuses, ont permis à peine de les observer. Je me réfère à ce que j'ai cité en 1828 sur les variétés anciennes et nouvelles. Je ferai remarquer seulement que l'amateur doit se garder d'oublier quelques variétés anciennes, qui ont conservé jusqu'à présent leur caractère et leur ancienne réputation.

Les pépiniéristes qui cultivent les Rosiers n'ont rien négligé pour présenter au public des nouveautés qui leur semblent dignes d'entrer dans les collections. Ainsi MM. Noisette, Vibert (1), Laffey, Godefroy et autres de Paris et des environs; MM. Prévost fils, à Rouen; Miellez, à Lille, et plusieurs autres habiles pépiniéristes de nos provinces font connaître par leurs catalogues le succès de leurs semis. Mais je ne puis dissimuler qu'il y a parmi les *Bengales*, les *Noisettes* et les *Thés*, tant variétés qu'hybrides, une foule de plantes insignifiantes qui ne feraient qu'embrouiller un catalogue et déparer une collection. Je me contenterai de citer, avec plus de sobriété que jamais, les variétés qui m'ont paru dignes d'être offertes au public dans les pépinières connues et dans les jardins des amateur.

PREMIÈRE SECTION. *Fruits globuleux ou obronds.*

1^{re} TRIBU. *Rosiers à feuilles simples.* Feuilles simples sans stipules; réceptacle nu.

I. ROSIER A FEUILLES SESSILES. R. A FEUILLE D'ÉPINE-VINETTE. *R. simplicifolia* SAL. *R. berberifolia* WILL. *Lowea berberifolia*. LINDL. Bot. Reg. Fruits globuleux, aiguillonnés, ainsi que les pédoncules. Aiguillons de la tige crochus et presque géminés. Feuilles simples, presque sessiles. Fleurs jaunepâle, avec une tache rou-

(1) Je dois à M. Vibert un grand nombre de notes et de bonnes observations qui m'ont aidé à enrichir le présent article.

geâtre à l'onglet. De Perse. Rare et délicat. M. Hardy cultive dans le jardin fleuriste du Luxembourg un beau pied du *R. berberifolia*.

2^e. TRIBU. *Rosiers féroces*. Rameaux couverts d'un duvet persistant. Fruits nus.

2. R. FÉROCE. *R. ferox* LINDL. *Kamtschatica* RED. R. Hérisson des Anglais. Aiguillons nombreux et rassemblés, inégaux, de même forme. Du Caucase. Il y en a une belle variété à fleurs doubles, elle se trouve chez M. Ét. Noisette, pépiniériste à Laqueue, et elle a fleuri pour la première fois en 1825. On l'appelle R. PARNASSINE.

3^e. TRIBU. *Rosiers bractéolés*. Fruits et rameaux couverts d'un duvet persistant; bractées presque verticillées et pectinées.

3. R. BRACTÉOLÉ. *R. bracteata* VENT. *R. macartnea* DUM. Folioles entières, obtuses, très-glabres, bractées, rapprochées et pectinées. Fleurs blanches. De la Chine. Craint les fortes gelées.

4^e. TRIBU. *Rosiers cannelles*. Écorce rougeâtre; couverts de soie, ou à tige nue, munis de bractées; folioles lancéolées, privées de glandes, de 5 à 7; disque très-petit quoique épais; aiguillons axillaires, géminés ou opposés.

4. R. TURNEPS. *R. rapa* BOSC, qui l'a rapporté de la Caroline. Vigoureux et touffu; branches d'un rouge brun; rameaux faibles et déliés; folioles de 3 à 9, luisantes, d'un vert foncé, ondulées; bractées ovales avec une pointe allongée; en juin-juillet, fleurs en cime, ou solitaires, ou 2 à 3, rouges, doubles ou semi-doubles; tube du calice hémisphérique, très-hispide; fruit rond ou oblong. Variété, R. D'Hudson. *R. hudsoniana* RED. A branches plus faibles, pendantes; folioles vert clair; fleurs en juillet, carnées, rouges dans le centre: l'un et l'autre armés de peu d'aiguillons axillaires. Variété à fleurs plus grandes. Luxembourg. *R. turneps bicolor*. PRÉVOST. Fleurs petites, doubles, rose clair, pourpre vif très-prononcé au centre.

5. R. LUISANT. *R. lucida* EHR. Buisson épais. Aiguillons stipulaires assez rares. Folioles oblongues, imbriquées, planes et luisantes; fruit globuleux, aplati d'un grand effet. Propre aux jardins paysagers. Chez M. Dubourg, *R. lucida* à fleurs doubles.

6. R. A PETITES FLEURS. *R. parviflora* Ehr. *Pennsylvanica* des Jard. Charmant arbrisseau de 10 à 15 pouces ; branches faibles et étalées , brun-rougeâtre , munies d'aiguillons aciculaires sous les stipules. Folioles 5 , un peu luisantes , lancéolées , finement dentées. Fleurs petites , carnées , doubles , ordinairement par paires. Pédoncules et calices couverts de glandes pédicellées ; tube du calice globuleux et aplati. Difficile à cultiver. Se voit à la pépinière de M. Godefroy.

7. R. DE CAROLINE. *R. carolina* L. Wild. *R. corymbosa* Ehr. 1^o. variété. *R. carolina palustris*. Stipules roulées intérieurement , folioles lancéolées ; sépales déployées. 2^o. variété remontante , *Florida*. *R. virginiana*. Bosc. Refleurit en août. Feuilles non duvetées , plus tendres. 3^o. variété , à 2 fleurs. Une variété à fleurs doubles a existé à Trianon. Je l'ai retrouvée à Auteuil , cultivée par M. Laffey ; elle lui venait de M. Thory sous le nom de *R. corymbosa*. M. Prévost. la cite dans son catalogue N^o. 29. Fleurs moyennes , rose-lilas , couleur intense.

8. R. GLAUQUE. *R. rubrifolia* L. L'une des plus grandes espèces du genre. Buisson très-clair. Aiguillons axillaires , distans , presque droits. Feuilles très-glaucques , teintes de rouge dans leur jeunesse , opaques et ridées. Fleurs petites d'un rose foncé , auxquelles succèdent des fruits orbiculaires. Cette espèce , originaire de la France méridionale , est très-rustique et produit de l'effet dans les jardins paysagers.

9. R. DE MAI. *R. maialis* Retz. R. DU ST.-SACREMENT. De Suède. Aiguillons épars et presque égaux ; stipules linéaires ; folioles planes , glauques et cotonneuses en dessous. Il aime un terrain un peu frais , et vient mal en terrain médiocre. J'ai vu la variété *scandens* en Brie ; ses rameaux grêles et allongés retombent en guirlandes et sont couverts de fleurs latérales.

9 bis. R. A FEUILLES DE FRÈNE. *R. fraxinifolia*. Lindl. Variétés à fleurs panachées , jaspées de rouge sur un fond rose-lilas. Prévost. N^o. 33.

5^e. TRIBU. *Rosiers pimprenelles*. Couverts de soie ; tiges nues ou munies d'aiguillons très-rapprochés et presque semblables ; point de bractées, ou très-rarement ; folioles ovales ou oblongues, de 5 à 13 ; sépales conniventes et persistantes ; disque presque nul.

10. R. DES ALPES. *R. alpina* L. W. Fruit oblong et penché, pédoncules hérissés, 4 variétés, toutes de collection, hybrides de l'Alpina, fécondés par le Bengale. *Calypso*. Noisette. — FLORIDE. Vibert. Très-sarmenteuse, propre à couvrir les berceaux. Fleurs pleines, blanches, à cœur rose vif. — R. BENGALE BOURSAULT. Fort élevé, se place en espalier, où il produit un grand effet par ses fleurs nombreuses, pleines, moyennes, pourpres. — R. L'HÉRITIER. BENGALE REVERSA. Rameaux prolongés. Fleurs moyennes, pourpres. Pétales striés intérieurement, corolle pleine, très-régulière. Il y a une autre variété indiquée par Prévost.

11. R. JAUNE DE SOUFRE. *R. sulphurea* AIT. Du Levant. Il n'y a rien de commun entre l'églantier jaune et celui-ci, quoiqu'il y en ait des personnes le prennent pour une variété du dernier. Rameaux longs et faibles, couverts d'aiguillons aciculaires ; folioles d'un vert jaunâtre ; en juin-juillet, fleurs grandes, très-doubles, inodores. Terrain frais.

12. R. TRÈS-ÉPINEUX. *R. spinosissima*. R. PIMPRENELLE. *R. pimpinellifolia*. Indigène. Aiguillons droits et inégaux ; feuilles planes, sans pubescence, simplement dentées. Je crois que ceux qui l'ont dit originaire d'Écosse l'ont confondu avec l'*involuta* de Smith. Variétés : la PETITE ÉCOSSAISE blanche double. — R. ESTELLE, semi-double blanche carnée, que l'on nomme aussi PIMPRENELLE BIFÈRE. Dans la seconde section de cette espèce, dont les pédoncules et les calices sont nus. — Pimprenelle A FLEURS SIMPLES, blanches, maculées de pourpre aux onglets, dite LA BELLE LAURE de Dupont. — Pimprenelle A FLEURS POURPRE foncé, avec sous-variété à fleurs doubles. — Pimprenelle A FLEURS JAUNES doubles. Pép. de Godefroy. — Pimprenelle CAMELLIA. Fleuriste du Luxembourg : fleurs

blanches, éclatantes, semi-doubles, très-régulières. — Pimprenelle NANKIN, *idem* : fleurs simples, jaune carné. Elle existe maintenant semi-double chez M. Vibert. La variété *redutea* n'est que de collection ; cependant elle peut figurer avantageusement dans un jardin paysager par son port élevé et son feuillage glauque. ZERBINE de Vibert. Fleurs rose-pourpre doubles. PIMPRENELLE VIOLETTE. Fleurs pleines. Du même. — *Célinette* du Luxembourg. Rose vif à bordures plus foncées. BELLE CAMILLE, Miellez, fleurs pleines lilas.

13. R. A FLEURS EN COUPE. *R. involuta* SMITH. Aiguillons fort inégaux, très-nombreux et rapprochés ; feuilles doublement dentées, velues en dessous ; pétales roulés intérieurement ; fruit aiguillonné. Du midi de l'Écosse. De collection. Dès 1793, MM. Dukson et Brown, pépiniéristes des environs de Perth, avaient obtenu des variétés doubles du *R. involuta*, et, depuis, MM. Austin et Aslan de Glasgow, et M. Malcolm à Kensington, ont obtenu des variétés dont le nombre se monte à 26 dans le rapport de M. Sabine. Cet amateur distingué m'en envoya une partie, et le Répertoire de l'année dernière a déjà fait mention de la *Dame Blanche*. Une autre variété à grandes fleurs semi-doubles, en coupe et du blanc le plus pur, a reçu cette année le nom de *Dame du Lac*. Elles sont comprises dans la 1^{re}. division. Double *white Scutels rose*, une autre variété tiers - double, carnée odorante, a été nommée PAULINE DE MARTEL ; elle est de la 3^e. division (double blush). Enfin une variété à petites fleurs nombreuses, doubles, à pétales, pourpres en dedans et bleues en dehors, est nommée dans ma collection CLAIRE DE JOUSSELIN. (C'est le *Small double two coloured* de M. Sabine.) Je ne saurais trop recommander la culture de ces jolies variétés pour l'ornement de nos jardins.

SECONDE SECTION. *Fruits ovales, ou variés de forme.*

6^e. TRIBU. *Rosiers cent-feuilles*. Munis de soies ; aiguillons de plusieurs formes ; pédoncules bractéolés ; folioles 3, 5, 7, ovales ou oblongues, ridées ; disque épais couvrant l'entrée ou l'orifice du réceptacle ; sépales multifides.

14. R. DE DAMAS. *R. damascena*. R. DES 4 SAISONS,

mieux nommé R. bifère. De Syrie. Buisson épais, de 5 à 8 pieds de hauteur. Branches grises, couvertes de forts aiguillons de toutes formes; folioles ovales, presque obtuses, fortement dentées, pâles et pubescentes en dessous; sépales réfléchis; tube du calice très-allongé, sans renflement; pédoncules très-courts; en juin et septembre, fleurs en cime, de 3 à 5 ensemble, quelques-unes latérales et solitaires. La variété à FLEURS BLANCHES s'élève jusqu'à 12 pieds et plus. Le PORTLAND donne, de juin en novembre, des fleurs semi-doubles, pourpre éclatant. Il a une belle sous-variété à fleurs pourpres très-grandes et très-doubles, appelée R. DU ROI. Le R. PERPÉTUEL porte des fleurs semi-doubles d'un rouge clair et brillant. *R. perpetua minor*. Petites fleurs pleines, d'un rose vif, très-nombreuses. Fleurit jusqu'aux gelées. A Magny-St.-Loup. Ses autres variétés sont : La GRACIEUSE ou R. BUFFON, à grandes fleurs pommées, comme les cent-feuilles, très-doubles et carnées; le POMPON 4 SAISONS. *R. damascena pumila*. Ces 2 dernières, très-remarquables, ne sont pas encore bien connues. La BELLE FABER. Grandes fleurs pourpres, très-doubles. Variété fort recherchée. Le PORTLAND AURORE, du Luxembourg, est d'un rose tendre; il est plus double que le *Perpetua* auquel il ressemble. — *Rosalie* du Luxembourg, R. PREVAL. Fleurs grandes, pleines, d'un rose tendre. — On recommande parmi les hybrides de Damas : JEANNE HACHETTE, du Havre, fleurs très-grandes, pleines, d'un rose vif, plus pâle en leurs bords, et autres belles variétés remontantes obtenues à Equermes par M. Miellez.

15. R. BELGIQUE DE PUTEAUX. *R. belgica* DUM. C. Cet arbuste, qui a beaucoup de rapports avec le précédent, avec lequel il a été confondu par plusieurs auteurs, s'en distingue évidemment par ses fruits ovales, ses longs pédoncules écartés les uns des autres, ses folioles ovales moins pointues, plus pâles et plus tomenteuses en dessous. Il s'élève moins que le *damascena*, et ne fleurit qu'une fois l'année. On le cultive au pied du mont Valérien, pour les parfumeurs; en juin, fleurs abondantes. Variétés : YORK et LANCASTRE, à fleurs

blanches panachées de rouge; — FÉLICITÉ à fleurs rose clair, tiquetées de blanc; — BELGIQUE CARNÉE, fleurs grandes, doubles, très-nombreuses; — BELGIQUE A BOUQUETS, vulgairement DAMAS ARGENTÉ, à cause de ses folioles blanches et cotonneuses en dessous, mais plus remarquable par ses bouquets nombreux et très-fourmis de fleurs moyennes, doubles et carnées; — BELLE COURONNÉE ou R. DE CELS, à fleurs semi-doubles, rose clair, se succédant long-temps, et les plus grandes de l'espèce; — PERLE D'ORIENT, d'un rouge bleu orangé; — PETITE ERNEST; — BELGIQUE VIOLETTE, la plus double, et à fleurs blanches, d'un violet clair dans le centre; — DAMAS D'ITALIE, plus double et plus colorée que la Belgique carnée. COMTESSE DE LANGERON, Vibert. Godefroy. LAVALETTE; *id.* BELLE D'AUTEUIL. Godefroy. — DANAÉ A GRANDES FLEURS, très-forte, rose, bombée. — R. CARTIER, très-forte, rose et très-double. — DAME BLANCHE DE LILLE, fleurs doubles, grandes, d'un blanc un peu carné: Miellez à Equermes. — WARATA, semi Noisette, très-pleine et régulière, violet clair; bonnes variétés. — LOUIS XVI, *idem.* — DAMAS MONSTRUEUX. Très-grande fleur double, encore très-rare. — On peut citer avec avantage la PRINCESSE AMÉLIE dans les grandes dimensions. — CLARISSE. — ATALA dans les carnées. — MIROIR DES DAMES, de Lille, très-belle variété. — L'IMPÉRATRICE DE FRANCE, d'une belle forme et d'un beau rose. — HENRI QUATRE, de Rohen. Très-grande fleur, rose vif. — BELLE DAMAS, Ét. Noisette, 1828. Fleurs d'une grande dimension, très-pleines, d'un rouge vif. On peut aussi ajouter le DAMAS A FEUILLES DE SAUGE, carné, semi-double, et la CEINTURE DE FLORE, carnée, grandes fleurs pleines. Miel ez.

16. R. CENT-FEUILLES. *R. centifolia*. HERB. DE L'AM. vol. 7. Du Caucase. Espèce la plus remarquable du genre pour la beauté, la couleur et la suavité de ses fleurs doubles; elle a acquis ses plus grandes proportions en Hollande par la culture. On appelle R. DES PEINTRES une variété à grandes fleurs doubles, dont la couleur est extrêmement vive, et qui a été cul-

tivée à Trianon sous le nom de R. SOUCHET. Variétés. (Plus que dans toute autre espèce, elles se feront remarquer par des différences notables dans les feuilles et dans les diverses parties de la fleur.) CENT-FEUILLES LYDERIC, Miellez, à Lille. Hybride à grandes fleurs pleines d'un rose vif. — R. VILMORIN. *R. carnea*. Fleurs très-doubles et régulières, peu nombreuses. — R. UNIQUE BLANCHE. *R. mutabilis* PERS., serait mieux nommée *centifolia alba*; car la particularité d'avoir les pétales principaux rouges en dehors est commune à d'autres espèces, telles que le *Belgica* et l'*alba* et beaucoup de Bengales; mais ses fleurs, très-doubles, et du blanc le plus pur, la feront toujours rechercher. — On a admiré la R. UNIQUE PANACHÉE. *R. mutabilis variegata*, accident fixé à Rouen; elle est fortement marbrée de rose dans le centre de la fleur. Elle ne conserve pas son caractère dans toutes les localités. R. MOUSSEUSE. *R. muscosa* WILLD., à fleurs doubles et à fleurs simples. Le R. MOUSSEUX DE LA FLÈCHE. Très-singulier, les pétioles et les feuilles sont couvertes, comme les fleurs, de glandes mousseuses. Cette jolie variété a été obtenue par M. Lemercier, employé à la recette particulière de la Flèche; elle n'est pas encore bien connue dans les collections: elle provient de la mousseuse à fleurs simples. — MOUSSEUSES A FEUILLES DE SAUGE, Calvert. Feuilles singulières. Il faut mentionner encore: la NOUVELLE MOUSSEUSE BLANCHE. Le R. MOUSSEUX BLANC a les pédoncules et calices moins glanduleux que les précédens, mais la couleur est très-intense; il est plus délicat que le précédent et le R. MOUSSEUX BLANC à fleurs panachées. — Le POMPON MOUSSEUX porte des petites fleurs doubles et carnées; il vient d'Angleterre, et commence à se multiplier. — Nous croyons devoir placer au nombre des mousseuses la *Centifolia cristata*, introduite en France et multipliée par M. Vibert. Cette rose, par la singularité de ses divisions calicinales, qui sont mousseuses et frangées à l'infini, peut être considérée comme une des plus intéressantes dégénéralions dont l'art a su s'emparer. Nous citerons aussi Zoé, nouvelle mousseuse provenant

encore d'un accident fixé, remarquable par ses folioles repliées en dessous et recouvertes souvent d'une mousse très-fine de couleur ferrugineuse. — R. A FEUILLES DE LAITUE, *R. bullata*, très-remarquable par l'amplitude de ses folioles ondulées et crispées; fleurs bien doubles et très-régulières, peu nombreuses. — R. ANÉMONE, *R. anemoneflora*, très-recherchée, quoique semi-double, à cause de sa forme, qui rappelle beaucoup celle des anémones de nos jardins. — R. CONSTANCE, *R. incarnata*, l'une des plus grandes fleurs du genre, provenant d'un croisement avec le *gallica*, et bien remarquable par la couleur douce et nuancée de ses pétales; fleurit en juillet, ainsi que la R. FOLIÉE. *R. foliacea* Bosc., dont les sépales se prolongent en feuilles lancéolées et fortement dentées. Parmi les hybrides, il faut distinguer la R. DE CUMBERLAND; la PETITE HOLLANDAISE HATIVE; commencement de juin, fleurs en s'épanouissant pas toujours; buisson épais. Les POMPONS, *R. pomponia* Dec., doivent être placés sur le devant des massifs d'arbustes; on remarque, parmi leurs sous-variétés, le POMPON DE PORTUGAL, *R. lusitanica*, à fleurs plus grandes et plus régulières, d'un rose incarnat très-brillant. — Le GROS POMPON, ou R. DE BORDEAUX, est une des plus connues. — Le KINGSTON a les folioles aussi grandes que l'espèce, et les fleurs du pompon ordinaire. Les vrais amateurs n'estiment point la R. OÛILLET. *R. caryophylla* Pers., et encore moins la R. SANS PÉTALES, *R. apetala*, qui n'est que de pure curiosité. Parmi les nouvelles variétés, ils distingueront AGLAÉ ADANSON, de Vibert, dont les fleurs sont grandes, semi-doubles, purpurines, panachées de rose clair; une autre dédiée à VAN SPAENDONCK; les folioles sont profondément dentées; elle a du rapport avec les variétés A FEUILLES DE CHÈNEVERT. *R. ilicifolia*. Enfin la R. CHAMOIS, vulgairement appelée R. A BALAI, dont on forme des bordures. Elle porte peu d'aiguillons; fleurs moyennes, semi-doubles, globuleuses, et d'une couleur très-vive. — BELLE SANS PAREILLE hybride du *Gallica*, Bruxelles. — PETITE MIGNONNE, de M. Lahaye, variété hybride du Pompon,

fleurs pourpres. — LA CENT FEUILLES D'AUTEUIL, très-remarquable par sa couleur qui est le pourpre violet; elle se trouve chez M. Laffey. — LAURE AUDINOT, fleurs roses à cœur cerise, très-fortes, pép. Godefroy. Parmi les variétés intéressantes de cette espèce, nous citerons encore le DUC D'ANGOULÊME, et les roses BYRON, DE LA HOGUE et DELCOURT.

17. ROSIER DE PROVENCE. *R. Provincialis*. Cette espèce a de grands rapports avec la Rose gallique. Tige de 5 à 6 pieds, aiguillons assez rares et rougeâtres; rameaux couverts, ainsi que les pédoncules et ovaires, de glandes pédicellées, noires et visqueuses; folioles terminées en pointes, glabres en dessous et dentées profondément; fleurs larges, peu odorantes, roses et carnées, en corymbes; calice à folioles, dont 3 au moins toujours pinnées. Variétés à fleurs doubles, rouges: — AGATHE ROYALE, à fleurs nombreuses, doubles, moyennes, rose vif; — L'AGATHE A GRANDES FLEURS n'est autre que l'Agathe royale dans un état très-vigoureux. — AGATHE DE PROVENCE, sous-variété de la précédente; fleurs plus pâles. — MARIE-LOUISE, *R. mutabilis*. Fleurs carnées, blanches dans leur épanouissement complet; très-nombreuses. — AGATHE PROLIFÈRE, PRÉCIEUSE AGATHE, AGATHE FAVORITE. On comprend sous ces différens noms une très-belle variété, sujette à produire des boutons stériles au centre de ses fleurs, monstruosité qui a été très-commune en 1824. — AGATHE DE PORTUGAL; paraît tenir du cent-feuilles, par ses fleurs globuleuses, pourpres; — AGATHE PYRAMIDALE de Saint-Cloud; fleurs très-doubles, quelquefois prolifères, d'un incarnat très-vif; — LA PARISIENNE, à corymbes nombreux, longs pédoncules et sépales prolongées; — L'ORNEMENT DE CARAFE porte des fleurs pourpres, très-doubles; il a quelque rapport avec le précédent; — LE PROVINCIALIS A FEUILLES D'ORME. *R. ulmifolia*, Vibert, soutient son caractère tiré de la forme de ses folioles. LA SOEUR VINCENT. Vibert et Godefroy. CÉLESTINE, semis de Vibert. — ROSIÈRE DE SALENCY, fleurs carnées, grandes, pleines, Mielles à Equermes. — LA DUCHESSE D'ANGOULÊME,

Vibert, d'une couleur tendre. — LA DUCHESSE DE BERRI, du même, dans les grandes dimensions. — LA COURONNÉE DOUBLE. — L'ADMIRABLE. — MARINETTE. — LA BOULE DE NEIGE, reçue d'Angleterre il y a trois ans. D'un blanc très-pur, la seule encore que nous possédions dans cette espèce. Deux variétés, de même à fleurs blanches, ont été trouvées cette année par M. Vibert, mais l'espèce n'en étant pas encore bien déterminée, nous les ajournons à l'an prochain.

J'ai hésité à constituer une nouvelle espèce de la R. DE CHAMPAGNE, *R. remensis*, de la France méridionale, appelée, dans les pépinières, POMPON DES ALPES. Elle a de très-grands rapports avec le *R. parvifolia*, mais elle se distingue par ses folioles, pédoncules et calices cotonneux, et ses sépales pinnés. Cette petite espèce fleurit vers la mi-juin; elle se couvre d'un nombre prodigieux de petites fleurs très-doubles, pourpre clair, comme celui de Bourgogne. — LA DUCHESSE, du Luxembourg. Jolies fleurs semi-doubles, d'un rose clair et brillant, bien formée. — CLÉODONE. Fleurs moyennes, d'un rose foncé. — STÉPHANIE. Grande et bien pleine, carnée et teinte de rose au centre, bien formée, rameaux inermes : toutes du Luxembourg.

18. R. DE PROVINS OU GALLIQUE. *R. gallica*. HERB. DE L'AM. vol. 7. Aiguillons faibles, courts, presque égaux; folioles raides, elliptiques, souvent acuminées, peu dentées; fleurs érigées, sépales ovales, fruits oblongs. Conformément à la division par couleurs principales que j'avais employée dans la nomenclature de 1828; je vais tâcher d'indiquer les plus remarquables de ces nombreuses variétés, et d'y joindre les nouveaux gains des cultivateurs.

1°. *Les pourpres*, plus ou moins foncées. Le ROI DES POURPRES, ou la Renoncule noirâtre de Lille. Fleurs moyennes, très-doubles, d'un pourpre foncé. — POURPRE SANS ÉPINE, de Godefroy, ou le GRAND CRAMOISI DE TRIANON. — POURPRE DE TYR. Au Potager du Roi; ancienne et belle variété. — *Gloria mundi*; très-estimée, quoique ancienne; elle a une sous-variété A FLEURS ROSES. — ARIANE. — LA BARONNE DE

STAEL, Vibert. — LA GLOIRE DES POURPRES. — GRAINDOR, peut-être la plus parfaite pour sa forme et sa couleur ; elle doit le jour à la Belgique. — BOUQUET CHARMANT. — POURPRE TRIOMPHANT. — R. LEE, Vibert. — R. PONCTUÉE. Vibert. — R. PAVOT. *R. papaverina* ou la GRANDESSE ROYALE, dont les fleurs pleines, d'un pourpre clair, ont 3 pouces de diamètre. — L'ABBESSE. Miellez à Équermes ; fleurs pleines, pourpre carmin très-vif. — LA CHANCELIERE, pleines, pourpre nuancé. — PUCELLE ; de Lille ; fleurs pourpres foncées, très-pleines et régulières. — BELLE HÉLÈNE, ou CLÉMENCE-ISAURE ; de M. Vibert. — ANIDA TOUZET, semis de M. Barrier ; fleurs pleines, pourpres, panachées sur le limbe des pétales. La R. RAUCOURT est aussi remarquable par de grandes fleurs pourpres à pétales chiffonnés. — La COCARDE POURPRÉE a des grandes fleurs d'un pourpre foncé, et des pétales panachés d'une nuance plus claire. — R. HERVY. Du Luxembourg ; d'un beau pourpre nuancé, et clair sur les bords. — R. PRONVILLE. Du fleuriste de Sèvres ; grandes fleurs très-doubles, pourpre carmin éclatant. — Le CAPRICORNE ; d'Anvers ; introduite par M. Guérarin ; belle variété ; fleurs très-doubles, pourpre voluté intense, très-régulières. — TEMPLE D'APOLLON (*Cramoisissimo*, de Lille) ; superbe, très-grande, semi-double. — CARMIN BRILLANT ; fleurs moyennes, pourpre clair, carmin au centre. — CHÉRIE. Parmi les roses que l'on voit au Luxembourg, au carré de Mercure, L'ANÉMONE DU LUXEMBOURG est une des plus remarquables. — POURPRE PARFAITE. — ENFANT DE FRANCE. — Le DUC DE BORDEAUX, Vibert. — AIMÉE ROMAN. — ATHÉNAÏS, Vibert. — Le JEUNE HENRI, Vibert, Godefroy. — BELLE AFRICAINE, *id.* — NÉALA, Vibert. — R. BRILLANTE. *id.* — LE GRAND MOGOL. *id.* — BRIGITTE. *id.* — ABATUCCI. *id.* — PÉTRONILLE. *id.* — THÉAGÈNE. *id.* — ENCHANTERESSE. — LE ROI DE BAVIÈRE, Bruxelles, Barrier et Godefroy. — ORPHISE ; à grandes fleurs pleines et d'un pourpre éclatant. — ZENAÏRE. Des semis de M. Dubourg ; fleurs très-doubles, pourpres, piquetées de blanc. — R. TAFFIN ;

grandes fleurs, très-pleines, d'un pourpre éclatant. Miellez à Equermes. — R. DE JÉRICHO; très-doubles, pourpre nuancé et ondulé. *Idem.* — CIRE D'ESPAGNE, fleurs très-doubles, couleur de feu. — GRAND'MAMAN, grandes fleurs, feu pourpré, pleines. *Idem.* — LE CHAPEAU NOIR, pourpre intense fort sombre; fleurs pleines. Miellez à Equermes.

2°. *Les violettes*, plus ou moins nuancées de pourpre. La R. ÉVÊQUE, *Bishops*, à grandes fleur, pourpre violet, ponctuées; c'est une des plus anciennes. — L'IMPÉRATRICE, *Kayserium phlegeton*, du Potager royal; rose très-double, pourpre violet très-foncé. — L'ARDOISÉE, BUONAPARTE, le GRAND ALEXANDRE; grandes fleurs violettes, très-doubles. — GRANDE ARDOISÉE; striée de blanc; fleuriste du Luxembourg; semis de la R. ÉVÊQUE; a du rapport avec la précédente. — JOSÉPHINE, de Saint-Cloud; fleuriste de Sèvres; cime de 4 à 5 fleurs, très-doubles, régulières. — BELLE ÉQUERMOISE, de Lille; grandes et belles fleurs pourpre violet. — LE ROI DE ROME, appelé, depuis, L'ENFANT DE FRANCE; fleurs moyennes, pleines, régulières, pourpre violet nuancé. — ORACLE DU SIÈCLE. Miellez. Grandes fleurs, violet intense; bien faites. — R. MARGUERITE. — R. TRICOLORE, très-double, pourpre violet foncé, pétales striées de ligne blanches et jaunes. — BELLE VIOLETTE DE VERNY, semis du fleuriste de Sèvres. — DIDON, *idem.* — REINE DES ROSES, de Bruxelles. — BELLE SATINÉE, de Bruxelles; très-pleines, pourpre clair marginé de blanc. — DUC D'ANGOULÊME; fleurs violettes; pétales marginés de blanc; semis de Sèvres; chez M. Lixon. — ANÉMONE ARGENTÉE. De M. Barrier; très-double, pourpre violet. — ASPASIE; pourpre violet, à bords blancs. — MERVEILLEUSE de M. Noisette; pourpre violet nuancé, très-double. — ARMANDE, des semis de M. Lahaye à Versailles. Fleurs très-doubles, régulières, pourpre violet foncé, très-nombreuses. — CATHERINE DE MÉDICIS, grandes fleurs, pleines, violet pourpré, rose sur ses bords. Miellez à Equermes. — SOEUR HOSPITALIÈRE, violet très-prononcé; fleurs

moyennes très-doubles. *Idem.* — *R. Hortensia*, DE LILLE; très-pleine, pourpre violet à bords bleus. *Idem.* — PIGEONET, pourpre violet, nuancée, très-pleine. — BELLE AFRICAINE, de Hollande, une de nos plus foncées. — OMBRÉE PARFAITE. — OTHELLO. — LA REINE DES ROSES, très-jolie petite variété. — OMBRÉE DE HOLLANDE. — SUPERBE VIOLETTE, Vibert. — CORA, de Rouen, charmante petite rose encore rare. — R. MONTHYON, semis Vibert, entrant cette année dans le commerce. — PLEINE LUNE; fleurs pourpre violet éclatant, très-doubles, d'une forme arrondie. — Le CORDON BLEU, de Lille.

3°. *Les veloutées.* On appelle R. MAHÉCA plusieurs variétés de Provins, dont les pétales présentent l'aspect du plus beau velours. Elles varient depuis les fleurs simples jusqu'aux plus doubles. On les distingue aussi par leurs nuances plus ou moins foncées. — L'AIGLE NOIR et le MAHÉCA NOVA, de Godefroy, sont plus éclatans. — L'OBSCURITÉ de Trianon, et la NOIRE DE HOLLANDE, tirent sur le violet. — Le CRAMOISI BRILLANT de Lille, et le VELOURS NOIR, qui est plus foncé, sont de très-grandes fleurs doubles, offrant les nuances les plus riches du cramoisi et du carmin. — La SANGUINE, BLOOD, d'Angleterre, est moins foncée, ainsi que le CARMIN BRILLANT de Lille, dont les fleurs sont moyennes, mais très-doubles. — Le POURPRE CHARMANT, ou GRAND POMPADOUR, à fleurs très-nombreuses; ancienne variété qui a conservé son caractère primitif. Parmi les nouvelles on distingue l'ESPAGNOLE, pép. de Troyes, double, et velouté pourpre nuancé. — La BELLE CAMELLIA, pép. de Vitry-le-Français, très-double, pourpre changeant. — La COCARDE POURPRE, grandes fleurs cramoisi foncé; pétales panachés. — Le PONY POURPRE, de M. Deschiens; grandes fleurs très-doubles, régulières, cramoisi foncé. — JEANNE MAILLOTTE, de Lille; fleurs grandes, cramoisi foncé; veloutées, très-doubles. — FEU BRILLANT D'AUTEUIL. Des semis de M. Laffey, plus double que le R. BLOOD de Trianon. — PASSE-VELOURS.

4^o. *Les roses et carnées.* LOUIS XVIII, une des plus grandes variétés de l'espèce. — NINON DE LENCLOS. — TRIOMPHE DE FLORE. — L'EMPEREUR DE RUSSIE; variétés pleines et très-doubles. — L'AIMABLE SOPHIE. — LA CIRCASSIENNE, semis Vibert. — LA PRINCESSE DE SALM, *idem*. — CLORINDE, de Miellez, grande et pleine. — LE DUC DE GUICHE, remarquable par sa vigueur et la grandeur de sa fleur. — LABBEY DE POMPIÈRES et FONTENELLE, de Rouen. — R. VÉRAC, semis de M. Barrier, grandes fleurs pleines, régulières, cramoisivelouté. — LA GRANDE HENRIETTE ou ENCHANTERESSE, des semis de M. François, de Bruxelles; rose intense, nuancée de pourpre, pleine, régulière. — ANTOINETTE, du même, a des rapports avec la précédente, mais les fleurs sont plus grandes. R. BALLON, du même, boutons orbiculaires; fleurs cramoisies pourpres, nuancées d'une teinte plus claire, pleines, pétales renversés en dehors. — CLÉMENTINE, de Vibert; rose au centre, carnée aux bords, et très-double. — ORNEMENT DE PARADE; c'est une des plus grandes. — R. PIVOINE, à fleurs carnées, striées de rose. — BELLE SANS FLATTERIE, très-double, régulière. — R. CARNÉE TENDRE, très-connue dans les pépinières. — HENRI IV; fleuriste de Sèvres. — LA DÉLICIEUSE, de M. Ternaux; — LA TRIOMPHANTE, *id.*, fleurs carnées. — LA SOEUR JOSEPH, fleurs moyennes, très-doubles et régulières, rose nuancé de blanc. — LA GALATÉE, de M. Dubourg; fleurs très-doubles, carnées, à pétales très-minces et presque transparens. — LA DAUPHINE; fleuriste de Sèvres; semis de 1814; fleurs moyennes très-doubles, incarnat clair. — NOUVELLE DUCHESSE D'ORLÉANS; fleuriste de Sèvres; fleurs d'un blanc carné, violettes au centre. — FANNY BIAS, de Vibert; fleurs très-doubles, larges, incarnates. — R. NATALIE, du Luxembourg; fleurs grandes semi-doubles, rose clair nuancé et marbré. — CLARA, assez grande, double, rose clair. — R. POITEAU à grande fleur rose, irrégulière, de beaucoup d'effet, obtenue de semis par M. Noisette. — MARIE-STUART, semis de M. Dubourg; grandes fleurs d'un rose vif, très-pleines et nuancées. — GAS-

SENDI, du Luxembourg; fleurs très-grandes et doubles, d'un rose foncé. — DÉLICES DE FLANDRE, grandes fleurs semi-doubles, sans étamines, couleur intense. Miellez à Equermes. — HONNEUR DE FLANDRE, très-doubles, grandes, 3 pouces de diamètre. *Idem.* — PAYSANNE EN TOILETTE, hybride, fleurs doubles, rouges au centre, carnées en dehors. *Idem.* — *Idem.* — ÉMILIE, de Versailles. Grandes fleurs doubles, incarnat très-vif. — MERVEILLE DU MONDE, de Bruxelles; fleurs carnées, très-grandes, pleines. — CHARLOTTE DE LA CHARME, fond rose, double, ponctuée de rose pâle, semis de Vibert. — BELLE HERMINIE. Double, à plus gros points, *id.* — BELLE HERMINIE, *id.* Semi-double, fond cramoisi ponctué de rose. — BIZARRE PINTADE, double et bien striée. — ÉMILIE LA JOLIE, de Rouen. — R. TOUTAIN, peu double, mais fortement striée de pourpre. — Le PROVINS PANACHÉ, *R. variegata*; variété semi-double. POURPRE PANACHÉ DE BLANC, très-jolie variété panachée de petites lignes blanches et nombreuses sur un fond pourpre; accident fixé à Rouen par M. Prévost. — PROVINS DOUBLE PANACHÉ, nouvelle et intéressante variété obtenue de semence ces dernières années en Belgique, double à fond rose, bien panaché de rose foncé lilas. — R. TRICOLEUR, due à la Hollande, présentant la réunion des couleurs pourpre, blanche et jaunâtre, souvent très-bien tranchées. Les pétales du centre sont toujours beaucoup plus petits; les deux variétés fructifient.

5°. *Les blanches.* La FAUSSE UNIQUE, *Gallica alba*; très-commune, mais très-remarquable; les folioles sont plus dentées: c'est un croisement de l'*alba*. — POMPON BAZAR; fleurs petites, très-doubles, blanches, un peu carnées.

22. R. DE BOURGOGNE, petit S. FRANÇOIS. *R. parvifolia* WILLD. *R. burgundica* DURANDE. Petit buisson d'un pied; aiguillons rares, courts, et presque égaux; folioles raides, ovales-aiguës, finement dentées; sépales ovales; en juin, grand nombre de petites fleurs pourpre clair, très-doubles; les unes terminales, les autres surpassées par les jeunes rameaux. Il se trouve en Portugal,

et c'est probablement pourquoi on l'a nommé R. DE PORTUGAL, quoique ce nom soit plus spécialement appliqué à une variété de cent-feuilles, que les Anglais ont nommée LISBON-ROSE.

7^e. TRIBU. *Rosiers velus*. Rejetons redressés; aiguillons presque droits; folioles ovales ou oblongues; dentelures divergentes; sépales conniventes et persistantes; disque épais, fermant l'entrée ou le centre du réceptacle.

23. R. DE FRANCFORT, R. TURBINÉ. *R. turbinata*. Buisson de 5 à 6 pieds; folioles ovales-aiguës, ridées et dentées profondément, vertes en dessus, glauques en dessous; pédoncules et pétioles velus; fleurs grandes, semi-doubles, rouge foncé, tube du calice très-gros, en toupie. Arbrisseau très-vigoureux. La variété double, appelée à Lille GRANDE PIVOINE, mérite d'être cultivée: les jardiniers ne considèrent pas le R. turbiné comme un sujet propre à la greffe, malgré la force de sa végétation. — PSYCHÉ, fleurs très-pleines, d'un rose tendre, la plus grande variété de l'espèce. Mielles à Equermes. — BELLE D'AUNAI, semis Barrier, une des meilleures de l'espèce. — VALÉRIE, la plus petite, à feuilles velues.

24. R. VELU, R. HISPIDE, R. POMMIFÈRE. *R. villosa* L. Feuilles elliptiques, obtuses; gros fruits hérissés d'aiguillons droits; sépales glutineux et hispides. Il croît en arbre. De France. Cette espèce compte maintenant quelques variétés à fleurs doubles.

25. R. COTONNEUX, *R. tomentosa* SMITH. Folioles ovales et aiguës. Fruit nu ou hispide, rarement globuleux. Environs de Versailles. Variété SEMI-DOUBLE. Autre variété A FLEURS DOUBLES, nommée à Lille *Eglanteria plena*. — *R. tomentosa*, A FLEURS BLANCHES, semi-doubles; Noisette. — Variété A GRANDES FLEURS carnées, semi-doubles; St.-Cloud, Porte-Jaune. Variété *Mollis*: appelée aussi, mais mal à propos, *R. reversa*, de Willdenow. Le R. cotonneux, par ses croisemens avec plusieurs autres, notamment avec le *Rubiginosa* et le *Canina*, est difficile à bien déterminer.

26. R. BLANC. *R. alba*. Du midi de la France. De 8 à 10 pieds, d'une forme peu agréable; aiguillons ra-

res; folioles d'un vert glauque et sombre, simplement et profondément dentées; sépales réfléchis; tube du calice nu, obovale; pédoncules souvent hispides. Cet arbrisseau, très-vigoureux, est propre à la greffe. Voici les principales variétés: R. A FLEURS BLANCHES et doubles; R. INCARNAT ou GROSSE CUISSE DE NYMPHE, couleur très-agréable, forme et dimension à peu près les mêmes que celles de la rose blanche; la PETITE CUISSE DE NYMPHE, à fleurs moyennes, carnées, forme régulière; la R. A COEUR VERT, remarquable par les pétales d'un blanc verdâtre, et le cœur vert décidé; la R. ROYALE, très-belle variété, fleurs très-larges et pleines, couleur de chair rosée et odeur agréable, bouquets de 5 à 15 fleurs; la BELLE AURORE, à fleurs moyennes, régulières, blanc rosé tirant sur le jaune; l'ÉLISA, qui a des rapports avec la belle Aurore, dont elle paraît une sous-variété; la couleur rose de ses pétales à l'onglet s'éclaircit jusqu'au limbe, qui est blanc; CAMELLIA à fleurs grandes, semi-doubles, roses, curieuses à cause de la couleur; la CÉLESTE, dont les pétales, d'un blanc pur, prennent une teinte bleu céleste; le R. A FEUILLES DE CHANVRE, à tiges glabres et sans épines, à folioles blanchâtres et cotonneuses en dessous, à fleurs réunies ou axillaires, blanches et doubles, à folioles calicinales simples et allongées. — *R. alba gracilis*, de Noisette; arbuste très-élégant. — *R. alba camellia*, pép. de Sèvres; fleurs moyennes, blanches, très-régulières. — CLORIS, semis de Descemet, Vibert et Godefroy. R. EMMELINE HUREL, hybride de l'Alba; fl. blanches, doubles, galonnées de pourpre sur le bord des pétales. Une nouvelle rose blanche a été obtenue des semis de M. Hardy, au Luxembourg, elle est très-grande et très-arrondie; ce cultivateur l'a nommée LE GLOBE. — PRÉCIEUSE BLANCHE; a du rapport avec la belle Aurore, mais plus grande et plus double; enfin la R. SÉMONVILLE, obtenue de semis au Fleuriste du Luxembourg; hybride de l'*Ervatina*, et remarquable par ses pédoncules courts, droits, très-hispides, ainsi que le tube du calice ovale, et ses fleurs carnées tirant sur le jaune. — DUC D'YORCK MINOR; fleurs moyennes, très-pleines, rose nuancé. Miellez à

Equerines. — ANTOINETTE, de Rouen, d'une belle forme et d'un blanc pur. — LA SURPRISE, également blanche. — LA BELLE DE SÉGUR, presque inerme; une des meilleures de l'espèce, à fleurs carnées bien doubles. — LA R. CATEL, très-armée d'aiguillons. — CAMILLE BOULAN. — JOSÉPHINE BEAUHARNAIS, de Vibert. — SOPHIE DE BAVIÈRE, de Rouen. — FANNY SOMMESON, toutes dans les couleurs roses. — R. CHAPTAL, de Vibert, d'un rose pourpre clair. — LA SÉDUISANTE, de Miellez, très-bonne variété. — ARMANTINE et ADDA, Vibert, que leur grande vigueur et leurs fleurs nombreuses rendent propres à la décoration des jardins paysagers. L'espèce dans ces deux variétés est très-altérée. — CÉCILE LOISIEL, de Rouen, aussi jolie que délicate, dont la multiplication n'est pas facile.

27. R. ÉVRATIN, MUSCADE ROUGE de Hollande. *R. evratina* Bosc. Indigène, et très-vigoureux; s'élève de 6 à 8 pieds; branches et rameaux portant peu d'aiguillons; feuilles un peu coriaces et d'un vert sombre; aux extrémités des rameaux, panicules nombreux de fleurs moyennes, doubles, carnées, mais dont l'épanouissement n'est jamais complet; pédoncules et tubes ovales très-hispides. La variété A FLEURS DOUBLES mérite d'être cultivée dans les jardins paysagers. La variété *Brevispina*, qui se voit chez M. Noisette, est moins forte; ses branches sont couvertes d'aiguillons droits et très-courts.

8^e. TRIBU. *Rosiers rouillés*. Vulgairement appelés *églantiers odorans*. Aiguillons inégaux, sétiformes ou arqués, rarement nus; folioles ovales, oblongues, glanduleuses (en dessous); dentelures divergentes; sépales persistantes; disque épais. Rejets courbés (à la base).

28. R. JAUNE, ÉGLANTIER JAUNE, É. ODORANT. *R. lutea* Willd. *R. eglanteria* L. Indigène; de 5 à 8 pieds; rameaux bruns, couverts d'aiguillons presque droits; feuilles souvent luisantes et visqueuses en dessous, disposées à l'extrémité des branches; folioles elliptiques concaves, un peu glanduleuses en dessous, très-odorantes, surtout dans leur jeunesse; fleurs dans les premiers jours de juin, moyennes, jaune jonquille, à odeur de punaise. Sa variété la plus remarquable est la R. CA-

PUCINE, *R. punicea*, *R. lutea bicolor* JACQ. D'Autriche. Fleurs rouges, orangées intérieurement et jaunes en dehors. Il est moins vigoureux que l'espèce première. Quoique M. Parmentier ait cité un *R. lutea* A FLEURS DOUBLES, dans sa collection d'Enghien, je ne l'ai encore vu nulle part.

29. R. ROUILLÉ, ÉGLANTIER ODORANT. *R. rubiginosa*. Indigène. Buisson assez touffu, de 5 à 7 pieds; branches armées d'aiguillons forts et crochus; folioles ridées, opaques, et d'un vert cendré, glanduleuses en dessous, à odeur de pomme de reinette ou d'ananas; calice et pédoncules souvent hispides; fleurs moyennes, rose clair, peu odorantes. Les greffes prennent difficilement sur cet églantier. Variétés : JAY, de Vibert; à grandes fleurs, semi-doubles, panachées et striées de blanc.—R. ZABETH, de Dupont; fleurs moyennes, semi-doubles, rose vif.—PETITE HESSEISE; fleurs moins doubles, mais plus nombreuses.—ÉGLANTIER MOUSSEUX, d'Angleterre; pép. de Loddiges.—É. ODORANT A GRANDES FLEURS, de Trianon.—É. ODORANT A FLEURS BLANCHES ombellées. Parmi ces roses dont il est très-difficile de toujours bien déterminer la place, on trouve quelques variétés doubles ou remarquables par la singularité de leurs feuillages; telles sont L'HESSEISE à feuilles de chanvre et celle à feuilles velues de M. Vibert.—*R. Greville*; du Havre, hybride, fl. pleines, régulières, d'un rose tendre.

9^e. TRIBU. *Rosiers de chien ou cynorrhodons*. Aiguillons égaux et crochus, folioles ovales, privées de glandes; dentelures conniventes; sépales caduques, disque épais couvrant le centre du réceptacle; rejets arqués pour la plupart.

31. R. DES HAIES. R. SAUVAGE. R. DE CHIEN, ÉGLANTIER proprement dit. *R. canina*. Le plus propre à servir de sujet pour la greffe. Buisson de 5 à 7 pieds; branches et rameaux, vert clair, colorés du côté du soleil; feuilles de 5 à 7, ovales, pointues et roides; fleurs rose clair ou blanches, peu odorantes. Les variétés indigènes sont si nombreuses, qu'elles ont jeté beaucoup d'obscurité dans l'étude de cette espèce. Mais le *R. sepium* de Thuillier, qui s'élève quelquefois à 12 pieds, et dont se

servent

servent les pépiniéristes pour greffer à une grande hauteur, appartient au *rubiginosa* par ses feuilles très-glanduleuses et ses sépales persistantes. Je connais une variété A FLEURS DOUBLES du *R. canina*; mais d'autres modifications se remarquent aussi dans les autres parties de la plante. Tous les auteurs ont parlé d'une excroissance spongieuse qui se voit principalement sur le *canina*, et que j'ai observée également sur le *rubiginosa*; elle est due à la piqûre du *cinips rosæ*. On le multiplie de graines et de rejetons qui, partant de ses racines traçantes, s'élèvent de 5 à 6 pieds dans l'année; ils sont meilleurs que les anciens pour servir de sujets.

32. R. DES INDES. *R. indica*. PRONV. Monog. Ce rosier, que l'on a confondu avec le Bengale ou *semperflorens*, s'en distingue pourtant au premier coup d'œil. Le buisson est moins fort, les branches moins couvertes d'aiguillons crochus; ses folioles sont elliptiques, aiguës, velues en dessous; les serratures aiguës; les fleurs presque solitaires sont carnées, très-grosses, doubles, odorantes; le fruit très-gros, déprimé, renferme de 40 à 50 ovaires. La variété la plus connue est la R. THÉ, ainsi nommée pour son odeur; c'est d'ailleurs une fort belle rose qu'il est malheureusement difficile de conserver franc de pied. Le BENGALÉ JAUNE ou SULFUREUX, que nous avons vu en fleurs chez M. Cels, paraît en être une sous-variété, plus petite et moins odorante. LE DUC DE GRAMMONT, *Bengale thé*, des semis de M. Laffey, fleurs très-grandes et bien doubles, une des plus belles de l'espèce. THÉ BOURBON, fleurs d'un blanc pur à cœur vert, obtenue tout nouvellement par M. Vanderberg-Boomen Hollande. Parmi les nombreuses variétés du bengale thé, obtenues ces dernières années, nous citerons dans les blanches, la BELLE TRAVERSI, le CAMÉLIA BLANC, STROMBIO. Dans les carnées et roses, la NYMPHE de M. Laffey, la REINE DE GOLCONDE, *idem.*; le THÉ BOUTELAUD de M. Vibert; le THÉ MOREAU; le PRINCE DE SALERNE. Dans les nuances jaunâtres, chamois ou couleur d'abricot, les THÉ AURORA, à filet; l'HYMÉNÉE. Ces dernières variétés sont toujours plus foncées au centre.

33. R. DU BENGALE. R. FLEURI. POIRET. *R. semper-florens*. *R. bengalensis*. Des Indes et de la Chine. HERB. DE L'AM. vol. 7. Arbuste très-vigoureux, à branches étalées, vertes et rougeâtres, garnies de forts aiguillons recourbés à leur base; folioles elliptiques, aiguës, glabres, crénelées plutôt que dentées, glauques en dessous; pédoncules glabres. Fleurs ou solitaires, ou de 2 à 5, semi-doubles, pourpres, peu odorantes; fruits ovales, assez gros, contenant de 20 à 30 ovaires. Cet arbuste, que tout le monde recherche à cause de la perpétuité de sa floraison, se prête à tous les emplois. L'on en fait des haies, des palissades. On en a obtenu un si grand nombre de variétés, qu'il serait difficile de les énumérer dans cet article. Voici les plus remarquables qui se trouvent réunies chez MM. Noisette, Vibert, Godéfroy, Laffey et autres pépiniéristes. La BICHONNE, *splendens*, MONZA, DUCHESSE DE PARME, BELLE DE PLAISANCE, TENDRE JAPONAISE, SANGUINE, ROSE DE BANSE, TERNAUX, L'ÉBLOUISSANTE, FÉLIX, L'ETNA, *Calversia purpurea*, le DUC DE BORDEAUX; cette série ne contient que des fleurs roses ou pourpres. Voici dans les blanches et carnées quelques bonnes variétés, BLANC SARMENTEUX, TALBOT, AFRANIE, NINA, GRACILIS, HARDY, le COMTE DE COUTARD, hybride du Bengale Bourbon, fleurs très-doubles, d'un violet foncé, publiée par M. Étienne Noisette. BENGALE MULTIFLORE, hybride, fleurs très-nombreuses, en bouquet, assez grandes, d'un beau violet velouté. Des semis du même pépiniériste, a fleuri en 1828: — B. WASHINGTON, hybride, fleurs pleines, régulières, moyennes et carnées. — CLAUDINE, autre hybride, fleurs grandes, très-pleines, blanches à cœur rose. Observées toutes deux chez M. Parrier. — R. THUSPÈTE, hybride de Bengale, grandes fleurs violettes, très-doubles, se succédant long-temps. — La BELLE DE CRÉCY, obtenue par M. Roeser, amateur à Crécy et publiée par M. Hardy. — FEU ARDENT VELOUTÉ, — HERMINIE, — *Camellia*, — *Elongata*, — CENT-FEUILLES, — CENT-FEUILLES POURPRE, — PRINCE EUGÈNE, — DE FLORENCE, très-double, pourpre brun, pétales marginés d'une couleur cendrée, il se trouve chez M. Noisette. — R. B. *spectabilis*

fleurs moyennes, régulières, semi-doubles, pourpre intense, couleur fine et transparente. — Le nombre des variétés de Bengale est tellement augmenté qu'il nécessite une classification particulière comme le *Gallica*. Presque toutes ces variétés greffées poussent vigoureusement : le Boursault, par exemple, s'élève à 15 pieds au moins. Parmi ces variétés de semis j'ai remarqué le Bengale VELOUTÉ du potager du Roi à Versailles, dont les fleurs semi-doubles ont la couleur et la beauté de l'*amaryllis formosissima*. Bengale PIVOINE, semis de M. Hardy. Bengale UNIQUE; blanc double de M. Barrier, Godefroy. FLORIDE du Luxembourg, le même que CALYPSO de Noisette, *id.* Bengale CRISPÉ, du Luxembourg.

34. R. NOISETTE. *R. Noisettæana* BOSC. PRONV. Monogr. On avait confondu mal à propos ce rosier avec le *semperflorens*, avec lequel, toutefois, il a de grands rapports. C'est le frère de M. Noisette qui l'a envoyé des États-Unis, où il l'avait obtenu d'un croisement du *moschata* avec le *semperflorens*. Ses folioles sont ovales, aiguës, simplement dentées; les pédoncules velus portent un grand nombre de petites fleurs doubles, carnées, blanches dans l'épanouissement, exhalant une odeur très-agréable. Ce charmant arbuste est maintenant multiplié dans les jardins. M. Noisette a obtenu de ses semis plusieurs variétés fort remarquables : *Noisettæana pumila*, qu'il ne faut pas confondre avec celle que M. Vibert a obtenue du croisement du *sempervirens*. — *Noisettæana* à fleurs moyennes et à longs pédoncules érigés. — *Noisettæana* à grandes fleurs rouges, envoyé d'Amérique. — *R. Chamnagaa*, a beaucoup de rapport avec le type de la Rose Noisette; mais ses folioles sont plus larges. Il a été cultivé et publié d'abord au Luxembourg. — *R. Noisettæana repens*. Fleurs pleines, d'un blanc éclatant, de 10 à 20 par bouquets axillaires. Cet arbuste, obtenu par M. Noisette de Briecomte-Robert, est sarmenteux et propre à couvrir des berceaux. — NOISETTE PUTEAUX, obtenu dans les semis de M. Putaux, jardinier en chef de l'établissement de la Porte-Jaune, parc de St.-Cloud. Cette belle variété, nommée par M. Jacques, a des fleurs doubles pourpres

qui ont du rapport avec celles du Bengale ordinaire. — *N. à grandes fleurs lilas*, des semis de M. Marie Noisette, a fleuri en 1829. LA BOUGAINVILLE, des semis de M. Vibert : fleurs moyennes, pleines, bien formées, pétales ondulés, d'un rose tendre tirant sur le lilas. Le *Noisettæana* est bifère ; il supporte nos hivers modérés, et prend très-bien de bouture. Il est figuré au vol. 4^e. de l'HERB. DE L'AMATEUR.

Nous pensons faire plaisir aux amateurs en classant également les Noisettes à peu près par couleurs. Au nombre des plus intéressantes dans les blanches, on distingue ISABELLE D'ORLÉANS, LA PRINCESSE D'ORANGE, LA NEIGE, CHÉRENCE, AIMÉE VIBERT, BLANDINE, la VIERGE, toutes des semis de M. Vibert. Dans les roses et carnées ou lilas, MISS SMITHSON, BELLE FORME, ÉMÉLIE BOUCHET, LILAS DOUBLE, *id.* à grandes fleurs ; LEE, une des plus vigoureuses ; LAFAYETTE, HONORINE, de Laffey ; la SARMENTEUSE, la NOISETTE ROSE, d'Anjou ; l'ANGEVINE, la plus grande connue. Ces deux dernières nous viennent des environs d'Angers. Moins riches dans les couleurs pourpres ou cramoisiés, nous citerons néanmoins CHARLES X et PHILÉMON, de M. Vibert ; POURPRE DOUBLE, de Laffey, rouge vif. Quelques-unes, aux premiers momens de leur épanouissement, offrent, à leur centre surtout, des nuances jaunâtres ou safranées aussi singulières qu'elles sont fugitives. De ce nombre sont la *mutabilis* de Mauget d'Orléans ; CHAMOIS, de Vibert ; et dans les muscades celle A CŒUR JAUNE et LA PRINCESSE DE NASSAU.

Les semis nombreux de Noisettes qui ont eu lieu depuis dix ans ont donné naissance à un grand nombre de variétés intéressantes, dont le nombre s'élève déjà à plus de 70. Confondues jusqu'à présent avec les Roses du Bengale, nous avons cru devoir les en distraire vu les différences essentielles qui se trouvent dans leurs principaux caractères. Sans rien préjuger sur la place qu'elles doivent occuper dans un classement botanique, nous nous bornons à les présenter ici seulement comme hybrides de Bengale, en renvoyant aux roses des Alpes quelques variétés qui, bien qu'obtenues de

semences du Bengale, n'ont que peu ou point de rapports avec celles dont nous allons parler. Afin d'éviter aux amateurs toute ambiguïté à ce sujet, nous leur rappelons que ces roses ne fleurissent qu'une seule fois, ce qui ne permet pas de les confondre avec les Noisettes.

Nous possédons maintenant dans ces hybrides toutes les nuances et couleurs communes aux autres roses, le jaune excepté. Le blanc seul manquait, mais deux roses pleines de cette couleur ont été trouvées cette année, l'une dans les semis de M. Vibert, l'autre dans ceux de M. Laffey. Nous ferons remarquer à cette occasion que, les Bengales exceptées, nous ne possédions encore aucune espèce qui offrît une suite de nuances ou couleurs aussi complètes depuis le blanc le plus pur jusqu'au pourpre et violet très-foncé. Nous présentons ici la nomenclature des plus récentes et des plus remarquables, classées à peu près par couleur.

Blanches. HYBRIDE DE BENGALE, à fleurs blanches. Semis Vibert. 1829. — LE TRIOMPHE DE LAFFEY. Semis Laffey, *id.* Elles ne seront mises dans le commerce qu'en 1830-1831.

Carnées et roses plus ou moins foncées. HYBRIDE DE BROWN, LE DUC DE CHOISEUL, JENNER, MORDANT, BELLE GABRIELLE, DUCHESSE DE MONTÉBELLO, EUPHROSINE, FLEURETTE, LEGOUVÉ, LASTÉNIE, la GEORGIENNE, LAS-CASAS, ROSA NORA, DAVOUST, TITUS, ANDRIEU.

Pourpres et violettes, plus ou moins foncées. HYBRIDE DU LUXEMBOURG, ROSE VIBERT, la NUBIANE, BOBELINA, DELAAGE, la BONNE GENEVIÈVE, VIOLET SANS AIGUILLONS, MAUBACH, EYNARD, DUCIS, MABLY, ANTIOPE, POURPRE PANACHÉ, DEVERGNIES, PARNY, THARGÉLIE, BRENNUS, GEORGES IV.

Parmi ces roses quelques-unes se distinguent par le diamètre de leurs fleurs, telles sont BRENNUS, le DUC DE CHOISEUL, hybride de Brown, LAS-CASAS; d'autres par la perfection de leur forme, telles que FLEURETTE, la NUBIÈNE, EUPHROSINE, etc. Au premier rang des couleurs les plus sombres se place la ROSE MAUBACH, violette sans aiguillons, la ROSE DELAAGE, et quelques autres. Toutes les roses qui, en général, composent cette

série, ont l'avantage précieux d'être presque toutes facilement reconnues à la fleur et même au bois.

35. R. DE LAURENCE. BENGALÉ POMPON. *R. Laurenceana* SWEET. De la Chine. Un des plus petits du genre : il s'élève à peine à un pied ; touffe serrée ; folioles ovales-lancéolées, à dentelures aiguës et glauques en dessous ; il porte un grand nombre de petites fleurs doubles, pourpre clair, à limbe des pétales terminé par une pointe. Le fruit ne renferme que 7 à 8 ovaires. Ce rosier est au *semperflorens* comme le *parvifolia* au *gallica*. Il fleurit pendant toute la belle saison, mais il faut le rentrer l'hiver. M. Noisette le possède à fleurs simples. Ce petit arbuste produit un charmant effet sur le devant des massifs de fleurs. On cultive déjà pour le commerce 8 ou 10 variétés de ces jolies miniatures des Bengales. Nous nous bornerons à citer les plus multipliées. R. DE LAURENCE DOUBLE, de Chartres, la MOUCHE, une des plus petites ; la LILLIPUTIENNE ; la GLOIRE DES LAURENCES, la plus foncée de toutes. Ces trois dernières sont de M. Miellez, de Lille. — M. Hardy a obtenu, des graines du *Laurenceana*, plusieurs variétés doubles et simples ; elles ont à peine 3 pouces de hauteur et les fleurs 3 lignes de diamètre, et sont cramoisies. Ses sépales sont foliacées et prolongées au delà de la corolle. Les feuilles très-petites ont la texture et la forme de celles du *Laurenceana*. M. Dubourg a semé le *Laurenceana*, et a obtenu des variétés qui diffèrent des précédentes. *Laurenceana pumila*, variété de M. Miellez, à fleurs très-pleines, et cramoisi foncé.

36. R. DE LA CHINE. *R. sinensis* JACQ. Délicat ; d'un à 2 pieds au plus. Feuilles ovales-lancéolées, à dentelures aiguës, colorées de rouge en dessous ; folioles 3-5 ; fleurs solitaires et terminales, d'un rouge foncé, à pétales entiers (sans pointe), portées par des pédoncules faibles. Ce rosier ne supporte point la rigueur de nos hivers. La culture en a obtenu de charmantes variétés semi-doubles et très-doubles, et dont les couleurs plus ou moins foncées sont en général d'un beau cramoisi. L'une de ces variétés a les pétales pourpre foncé, et une tache blanche à l'onglet. L'HERMITE DE GRANVAL ou Pengale de Rennes est un hybride très-remar-

quable de la rose de la Chine, il y en a 3 ou 4 sous-variété, dont la plus belle est très-pleine, régulière et d'un cramoisi éclatant.

37. R. A PETITES FEUILLES DE LA CHINE. *R. microphylla* LINDL. PRONV. MONOG. Ce joli rosier a fleuri pour la première fois l'année dernière, chez M. Laffey, à Auteuil. Il a quelques rapports avec le *Bracteata*, mais il en diffère non-seulement par les folioles, mais encore par son calice muriqué. Ce petit arbuste, originaire de la Chine, a été envoyé en Angleterre par M. Wallich. Il fera bientôt partie des grandes collections. M. Rameau, amateur, demeurant à Lille, cultive, sous le nom de *Microphylla*, un rosier d'Angleterre à rameaux grêles, couverts de quelques aiguillons droits axillaires et faibles, pétioles inermes, folioles 9-11, calice muriqué, sépales ovales, fleurs moyennes ou petites de 2 à 3, plus souvent solitaires, doubles, d'un rose intense.

10°. TRIBU. Rosiers à styles soudés. Styles adhérens et ramassés en colonne allongée; stipules confluentes.

38. R. DES CHAMPS. *R. arvensis*. Arbuste faible, s'élevant de 15 à 20 pieds; rejetons flagelliformes, d'un vert obscur, et armés de petits aiguillons arqués; folioles ovales, glauques en dessous; fleurs blanches, simples, en bouquets de 3 à 7; sépales ovales; fruit rond. Ce rosier est propre à garnir des berceaux, des rochers. Je lui préférerais le R. DU COMTÉ D'AYR, *Ayr shire rose*. Celui-ci est plus élevé, ses folioles plus longues, et ses bouquets plus nombreux; mais il n'est pas encore bien connu dans les pépinières.

39. R. TOUJOURS VERT. *R. sempervirens*. *R. scandens*. De l'Italie et du midi de la France. Tiges rampantes, de 10 à 12 pieds; aiguillons nombreux; folioles vert luisant; fleurs blanches, petites, odeur musquée. A cultiver pour son feuillage persistant. Il supporte les hivers dans les environs de Paris. La variété *latifolia*, que l'on admire au Luxembourg, doit être préférée, à cause de son beau feuillage et de ses bouquets nombreux. M. Vibert, en 1825, est parvenu à obtenir de semence quelques variétés à fleurs doubles d'un grand effet. Nous indiquerons celle à fleurs pleines, DONA MARIA, d'un

blanc pur, la CARNÉE et la ROSE. M. Jacques, jardinier en chef de monseigneur le duc d'Orléans à Neuilly, vient également d'enrichir cette espèce de quelques variétés doubles d'un grand mérite, parmi lesquelles nous comptons LÉOPOLDINE et ADÉLAÏDE D'ORLÉANS, MÉLANIE DE MONTJOIE et FÉLICITÉ PERPÉTUE. Toutes ces variétés sont à rameaux sarmenteux, et peuvent convenir à couvrir des berceaux, tapisser des murs ou former des guirlandes. La persistance de leur feuillage ajoute encore à leur mérite; en serre même ils ne se dépouillent qu'en mars. M. Jacques a encore obtenu les variétés suivantes : LA PRINCESSE LOUISE fleurs doubles, petites, d'un rose pâle. — LA PRINCESSE MARIE, fleurs doubles, rose foncé et carnées dans leur parfait développement.

40. R. MULTIFLORE. *R. multiflora* THUNB. HERBIER DE L'AMATEUR, vol. 1. Arbuste de 12 à 20 pieds, faible et sarmenteux; branches flagelliformes; rameaux, pédoncules et calice cotonneux; folioles molles, lancéolées et ridées, stipules pectinées. Fleurs en bouquets de 3 à 20, petites, doubles, d'un rose tendre qui pâlit dans le parfait épanouissement. Quoique ce rosier vienne du Japon, il est très-délicat, et souffre également du froid et de l'humidité; il exige, aux environs de Paris, une bonne exposition et une couverture au pied pendant l'hiver. On commence à cultiver la variété A FLEURS ROUGES, que M. Noisette a reçue d'Angleterre depuis quelques années. Il possède aussi le R. multiflore A FLEURS BLANCHES, qui serait le type de l'espèce, d'après la description de Thunberg. Le R. de ROXBURGH *Roxburghii*, paraît être une variété du multiflore, suivant M. Lindley. On est parvenu à obtenir quelques graines de cette espèce qui n'en donnent presque jamais. M. Dubourg de Vaucresson est l'auteur d'une variété double, blanche, lavée quelquefois de lilas, qu'il a nommée MULTIFLORE ÉLÉGANTE.

42. R. MUSQUÉ, R. D'ALEXANDRIE. *R. moschata*. Du midi de l'Europe et des côtes de Barbarie, où il est employé pour l'essence de rose. Arbuste droit et très-rameux, de 6 à 10 pieds; rameaux presque nus; folioles elliptiques aiguës, glauques en dessous, et serratures conni-

ventes ; stipules entières ; sépales pinnées et fort aiguës ; en juillet, fleurs très-nombreuses, en corymbes terminaux, blanches, semi-doubles, odorantes. On préfère, avec raison, la variété A FLEURS DOUBLES, qui est propre à garnir un mur dans une exposition méridionale, mais ce rosier ne supporterait pas une forte gelée comme celle de 1820. La variété simple de Dupont, *R. nivea*, est plus rustique. Elle est plus grande dans toutes ses parties, et forme un buisson d'un bel effet dans les jardins paysagers.

11^e. TRIBU. *Rosiers banksiens*. Stipules subulées, en alène, ou très-étroites, souvent caduques; folioles souvent ternées, très-luisantes; tiges grimpantes.

44. R. DE BANKS. *R. Banksiana* BROWN. HERBIER DE L'AMATEUR, vol. 4. Cet arbuste de la Chine, l'un des plus élégans du genre, cultivé depuis plusieurs années à Paris, paraît s'y naturaliser, puisqu'il a fleuri en pleine terre chez M. Noisette, en 1823. Ses branches, d'un vert foncé, sont très-longues, dépourvues d'aiguillons; folioles oblongues lancéolées, luisantes, d'un à 3, rarement 5, glabres et finement dentées; au printemps, fleurs à odeur de violette, blanches, doubles, moyennes et régulières, disposées par bouquets nombreux. Ce rosier doit être appuyé ou palissé à une exposition chaude. On le multiplie, comme les autres, de greffe et de marcottes; mais il réussit également de boutures, comme tous les rosiers asiatiques. On trouve maintenant dans le commerce une variété à fleurs jaunes. On voit chez M. Godefroy, à Ville-d'Avray, un R. de Bancks qui a plus de 30 pieds de hauteur sur 15 de largeur, il couvre entièrement un pignon.

Ce que j'ai déjà dit des roses de la Flandre et du Brabant, je le confirme de nouveau. Le sol et le climat, des soins industrieux et continus assurèrent à l'amateur les plus belles productions en ce genre. Les collections de Gand, de Cambray, de Bruxelles et de Mons sont déjà célèbres. Mais celle de M. Rameau à Lille, de M. Taffin à Douai, et de M. Asselin à Cambray sont presque aussi importantes.

Fin de l'article de M. de Pronville.

CULTURE. Les variétés et sous-variétés de rosiers, déjà portées au nombre de 2000 et plus, sont de pleine terre, à l'exception des 4 espèces indiquées pour être d'orangerie: toutes supportent bien le froid, excepté les rosiers Muscade, Multiflore, Noisette, à feuilles simples, et Maccartney, qu'on fera bien de garantir pendant les fortes gelées avec des paillasons, ou d'empailler, particulièrement ceux greffés qui n'offrent plus de ressources quand la tête est perdue, tandis que les racines des autres peuvent tout réparer.

Les rosiers aiment une terre franche légère, un peu fraîche et amendée de temps à autre, avec du terreau non passé. Cet engrais, donné à propos, les fait pousser vigoureusement, et alors ils donnent un plus grand nombre de belles fleurs. L'exposition la plus convenable est à mi-soleil. On les multiplie le plus souvent par marcottes et par la greffe en fente et mieux en écusson: une partie reprend de bouture; mais quelques espèces sont difficiles.

C'est sur l'églantier à fruit long, *Rosa canina* L., qu'on greffe tous les rosiers vigoureux pour obtenir des tiges élevées et de fortes têtes. Toutes les espèces de rose prennent mieux sur cet églantier que sur les autres; mais on greffe aussi sur l'églantier odorant, *Rosa rubiginosa* L., et sur d'autres rosiers, des espèces moins vigoureuses quand on ne veut que des basses tiges et de petites têtes. L'usage de prendre ces églantiers dans les bois et dans les haies, où on les arrache depuis 30 ans par millions, chaque année, les rend de plus en plus rares, et leur prix s'est singulièrement élevé. Nous avons senti la nécessité d'en faire des semis et des mères quand nous étions jardinier-chef des pépinières royales de Versailles, pour ne pas être exposé à en manquer, et nous ne connaissons encore qu'un seul cultivateur à qui la même idée soit venue.

L'églantier est fort long à élever de graine; il vaut mieux planter de vieux pieds en mères dans des tranchées, et les rechausser, pour les forcer à drageonner: on ôte les drageons avec leur talon tous les ans et on les plante en lignes pour les faire fortifier et durcir. Un

églantier n'a pas besoin de racines pour reprendre ; il suffit qu'il ait un bon talon mamelonné : si tant d'églantiers arrachés dans les bois , meurent après être plantés , c'est que les uns ayant crû à l'ombre , leur bois est resté tendre et n'a pu mûrir comme il faut dans la même année , et quand ils se trouvent tout d'un coup exposés aux hâles et au soleil de mars , ils se dessèchent avant de pouvoir reprendre ; les autres meurent quoiqu'ayant le bois bien mûr , parce qu'après avoir été arrachés on les a laissé nus 8 ou 15 jours sur la terre , exposés aux injures de l'air. Il est donc prudent de ne planter que des églantiers dont la tige a au moins 2 ans ; on doit refuser tous ceux que l'on soupçonne avoir eu les racines desséchées par le hâle ou atteintes par la gelée.

Quoique cet arbrisseau ne soit pas difficile sur le terrain , il prospère cependant mieux dans une terre meuble et substantielle. Quand il est planté , on le coupe à la hauteur requise et il perce naturellement de l'écorce plusieurs rameaux dans sa partie supérieure. On le greffe en fente sur la tige ou en écusson sur cette même tige quand elle n'est pas trop grosse , ou bien sur les jeunes branches nouvellement développées : si on le greffe en fente et qu'il ne soit pas plus gros que le pouce , il vaut mieux ne mettre qu'une seule greffe au lieu de 2 ; alors on ne fend l'églantier qu'à moitié du côté où l'on pose la greffe à peu près comme dans la greffe à la Pontoise , et on recouvre la fente , le bout de l'églantier et celui de la greffe avec de la cire à greffer. Si on le greffe en écusson sur la tige , il est avantageux de placer 2 écussons opposés : dès qu'ils commencent à pousser , c'est-à-dire quand ils se sont allongés d'une ou 2 lignes , on coupe le chicot au-dessus , le plus près possible des écussons , avec un bon sécateur ; on unit la plaie avec la serpette et on la recouvre de suite avec de la cire à greffer. Nous avons des garans de la bonté de cette méthode qui est encore assez nouvelle et pas assez répandue ; elle a l'avantage d'empêcher le sommet de l'églantier de se dessécher , et celui de former de suite une très-belle tête , avantages qu'on n'obtient pas tou-

jours avec un seul écusson. Si on pose les écussons sur les jeunes branches, elles sont trop faibles pour en recevoir 2 opposés l'un à l'autre; on n'en peut mettre qu'un, et il arrive souvent qu'après avoir rabattu ces branches, la mortalité descend jusqu'au-dessous de l'écusson du côté opposé, et qu'il périt au bout de 2 ou 3 ans. Du reste on peut écussonner à œil poussant ou à œil dormant comme dans les arbres fruitiers : à mesure que les greffes s'allongent, on les pince pour les faire ramifier et arrondir en tête.

On greffe aujourd'hui avec beaucoup de succès les roses bifères et perpétuelles sur le Bengale ordinaire ; on sent assez la raison de ce succès sans que nous ayons besoin de la développer. Il est inutile de rappeler qu'à moins que le terrain ne soit très-humide il vaut mieux planter les églantiers à l'automne qu'au printemps, et que dès qu'ils sont greffés, il faut les attacher à des tuteurs pour les maintenir droits. Le reproche qu'on fait aux rosiers greffés sur églantier, de ne pas durer, n'est pas fondé ; ils durent autant que leur nature le comporte, quand le sujet est en harmonie avec la greffe. Quelques rosiers sont toujours plus beaux francs de pied que greffés : on doit en avoir toujours ainsi par semis, marcottes, couchage et boutures.

Tous les rosiers peuvent être forcés à la fleur, soit sous châssis à l'aide de fumier chaud, soit en serre chaude au moyen du feu, mais on ne soumet ordinairement à cette violence que les bifères et les perpétuels, parce qu'ils opposent moins de résistance. Pour le premier procédé, il faut avoir des rosiers en touffe francs de pied ou greffés près de terre, en pots ou en pleine terre, rapprochés le plus près possible sans pourtant qu'ils se nuisent : on les taille de bonne heure à l'automne et en janvier et février, ou selon l'époque qu'on a déterminée pour leur floraison, on les entoure d'un coffre et on les couvre de panneaux : on creuse une tranchée autour du coffre et on emplit cette tranchée de fumier chaud que l'on élève aussi haut que le coffre : au bout de 15 jours on remanie le fumier en y en ajoutant de nouveau pour le réchauffer, et ainsi de suite tous

les 15 jours : on donne de temps en temps de l'air pour ressuyer les rosiers et l'intérieur du coffre ; on nettoie les feuilles mortes et ce qui pourrait moisir : on augmente ou diminue la chaleur et la lumière en raison du besoin des plantes et de l'époque que l'on a marquée pour la floraison. Pour le second procédé, il suffit d'avoir des rosiers en pot, de les mettre dans une serre chaude l'hiver, sur des tablettes à part ou mêlés avec les autres plantes ; ils produisent un bel effet quand ils sont en fleurs : on peut en mettre à diverses époques pour prolonger la floraison. Si au contraire on veut retarder la floraison, il faut contrarier les rosiers, en les faisant souffrir par la sécheresse, en les déplantant, en les plantant plus tard que de coutume, et surtout en ne les taillant que quand leurs bourgeons sont déjà longs de 6 à 8 lignes : par ces différens moyens on a des rosiers qui fleurissent 15 jours ou 3 semaines après les autres.

Les amateurs recherchent dans le rosier cultivé un beau feuillage, des fleurs bien rondes, les pétales bien coupés et disposés avec élégance et symétrie les uns sur les autres, et toujours diminuant de surface jusqu'au centre, comme dans la rose cent-feuilles, qui sera toujours un modèle pour les peintres de fleurs.

Pour se procurer de belles variétés dans les roses à fleurs doubles, il faut semer des graines récoltées sur les plus doubles qui auront pu en donner ; à leur défaut, on sème des semi-doubles dont les graines donnent des plantes à fleurs doubles, mais en moins grand nombre que les 1^{res}. ; on trouvera beaucoup plus de semi-doubles et plus encore de simples. Si l'on sème des simples, on pourra, sur une quantité infinie d'individus, obtenir quelques semi-doubles, qui, semées plus tard, donneront des fleurs doubles : c'est ainsi que la nature et le hasard nous ont donné les plus belles roses.

On recueille les graines des rosiers quand elles sont bien mûres. On les sème de suite en terrine, ou en plate-bande près d'un mur au levant. On couvre le semis l'hiver. On peut semer encore avec le même succès au printemps, mais il faut tremper les graines dans l'eau pendant 24 heures avant de semer. Il ne faut point enterrer les graines à plus de 5 à 6 lignes de profondeur ;

elles lèveront presque toutes au printemps, et quelques-unes l'année suivante. On cultive les jeunes plants avec les précautions recommandées pour tous les autres semis. Les graines de la rose *Bengale*, semées au printemps, donnent du plant qui fleurit en juin et juillet de la même année, si l'espèce s'est conservée pure; autrement on n'a guère de fleurs que l'année suivante. On fera bien de semer clair, pour ne pas faire étioier les plantes en les laissant fleurir en place. Un amateur doit toujours avoir franches de pieds toutes ses belles variétés de roses, s'il ne veut pas s'exposer à les perdre.

On taille les rosiers au printemps dans les 1^{ers}. jours de mars. On commence par supprimer toutes les branches mortes, malades, ou qui peuvent être remplacées plus avantageusement par d'autres, soit qu'elles existent, soit qu'elles se trouvent indiquées par des boutons; ensuite on raccourcit les pousses de l'année dernière à 1 ou 2 yeux. Des amateurs sacrifient la floraison de juin, en taillant alors les rosiers, afin d'obtenir des fleurs en automne. Ceux des 4 saisons et les bifères se taillent seulement après les 1^{ers}. fleurs.

On trouve chez MM. Vibert Vilmorin, Cels et Noisette, toutes les roses qui sont dans le commerce tant français qu'étranger, et beaucoup d'autres très-belles qu'ils doivent à leurs propres semis.

M. Hardy, jardinier du Luxembourg, a réuni dans ce jardin une des plus riches collections que l'on puisse admirer, et nous invitons les amateurs à aller la visiter comme une des mieux choisies et des mieux cultivées.

Nous saisisons cette occasion de citer aussi les Roses, le beau Jardin et les Serres magnifiques de M. Boursault. C'est dans ce jardin, dont la réputation est européenne, que l'on peut être admis, par l'extrême affabilité du propriétaire, à admirer les richesses végétales des quatre parties du monde, mariées avec grâce au luxe des marbres et des bronzes. On peut dire ici ce que Delille disait d'un autre jardin célèbre. « La richesse y paraît avoir été toujours employée par le goût. » La culture la mieux entendue donne la vie à tous ces précieux végétaux, et fait l'éloge des connaissances étendues du maître et des soins intelligens de son premier jardinier

David. On doit au zèle de M. Boursault, pour la science, l'introduction en France de beaucoup de plantes et arbrisseaux intéressans, qui sont devenus l'ornement de nos parterres et de nos bosquets.

M. Vibert, à Saint-Denis, s'étant entièrement consacré à la culture des roses, est parvenu à réunir la plus nombreuse collection marchande qu'on puisse voir en France. Sa correspondance étendue, et les semis qu'il fait chaque année le mettent à même de pouvoir offrir aux amateurs, toutes les roses dignes de leurs soins et de la culture.

M. Godefroy, pépiniériste à Ville-d'Avray, en cultive aussi une collection qu'il tient toujours au complet, en employant tous les moyens pour se procurer les variétés nouvelles à mesure qu'elles paraissent.

Choix de Rosiers grimpans, propres à couvrir des murs, des tonnelles et des treillages.

Rosier des champs. *Rosa arvensis*, fleur blanche, simple, moyenne. M. de Pronville en cultive deux charmantes variétés : l'une à fleurs semi-doubles, fort grandes, et l'autre à fleurs couleur de chair. Propres à couvrir des tonnelles.

Rosier toujours vert. *R. sempervirens*, fleurs blanches, simples, moyennes. Préférable pour couvrir des berceaux, et faire des palissades. Greffé à 10 pieds de haut sur un églantier, il forme un parasol superbe.

Rosier de Maccartney. *R. bracteata*, fleurs blanches, simples, moyennes. Propre à couvrir un berceau et à être palissé contre une muraille ; mais ses tiges gèlent passé 6 degrés de froid. Il est prudent de le couvrir jusqu'à la hauteur de 3 ou 4 pieds.

Rosier de Roxburgh. *R. Roxburghi*, ressemble beaucoup au précédent et peut le remplacer.

Rosier muscat simple. *R. moschata simplex*, fleur blanche, simple. Fait de jolies palissades contre un mur ou contre un treillage. Couvrir l'hiver.

Rosier de Banks. *R. banksiana*, fleurs blanches, petites, nombreuses, à odeur de violette. Ce rosier planté en bonne terre, au pied d'un mur à l'abri du nord,

peut s'élever à la hauteur de 30 à 40 pieds : plus il est grand plus il donne de fleurs. M. Godefroy possède le plus bel individu de ce rosier aux environs de Paris.

Rosiers multiflores ; blanc, rose, cocciné. *R. multiflora, subalba, rosea, coccinea* : 3 variétés, à fleurs doubles, qui peuvent s'élever à 50 pieds de hauteur, le long d'un pignon à l'abri du nord : il donne considérablement de fleurs en plein air. Gèle à 10 degrés de froid.

Parmi les nombreuses variétés du R. de Bengale, on trouve pour faire de belles palissades, hautes de 5 à 6 pieds, le R. Bengale commun, le Noisette, le cent-feuilles, celui à fleurs blanches, celui à feuilles étroites; ils offrent tous des différences dans la grandeur et la couleur de leurs fleurs. 10 degrés de froid les fatiguent.

Pour des treillages ou palissades de 10 à 12 pieds, on a la rose Boursault, et la *rosa Reversa*. La première a de grandes fleurs roses semi-doubles, et la seconde, des roses moyennes d'un pourpre clair.

Table des noms d'espèces et variétés de Rosiers.

Abatucci, Page 832.	Ardoisée, 833.
Abbesse, 832.	Ariane, 831.
Adda, 839.	Armande, 833.
Adélaïde d'Orléans, 840.	Armantine, 829.
Admirable, 831.	<i>Arvensis</i> , 847.
Afranie, 842.	Aspasie, 834.
Agathe, 830.	Atala, 827.
Aglæ Adanson, 829.	Athénais, 832.
Aigle brun, noir, 834.	Aurore, 841.
Aimable Sophie, 835.	Ayr shire rose, 847.
Aimée Romain, 832.	Balai, 829.
Aimée Vibert, 844.	Ballon, 835.
<i>Alba</i> , 837.	Banks (de), 849.
Alexandrie (d'), 848.	Banse, 842.
Alpes (des), <i>Alpina</i> , 824.	<i>Belgica</i> , Belgique, 826.
Amélie, 827.	Belle africaine, 832-834.
Andrieux, 845.	Belle aurore, 838.
Anémone, 829-833.	— camellia, 834.
— argentée, 833.	— couronnée, 827.
<i>Anemoneflora</i> , 829.	— d'Aunay, 837.
Anida Touzet, 832.	— d'Auteuil, 827.
Angevine, 844.	— forme, 844.
Anglaise, 836.	— Herminie, 836-842.
Antiope, 845.	— de Plaisance, 842.
Antoinette, 835-839.	— sans flatterie, 835.
<i>Apctala'</i> , 829.	— sans pareille, 829.

- Belle satinée, 833.
 — Violette de Verny, 833.
 Bengale, *Bengalensis*, 842.
 — jeune sulfureux, 841.
Berberifolia, 821.
 Bichone, 842.
 Bishops, 833.
 Bizarre Pintade, 836.
 Blanc, 837.
 — sarmenteux, 842.
 Blandine, 844.
 Blood, 834.
 Bobelina, 845.
 Bonne Geneviève, 845.
 Boule de neige, 831.
 Bougainville, 844.
 Bouquet charmant, 832.
 Bourgogne, 836.
 Boursault, 824.
 Boutelaud, 841.
Bracteata, *Bractéolée*, 822.
 Brennus, 845.
 Brillante, 835.
 Brigitte, 832.
 Brown, 845.
 Buffon, 826.
Bullata, 829.
 Buonaparte, 833.
Burgundiaca, 836.
 Byron, 830.
 Calversia, 842.
 Camellia, 824-838-841.
 Camille, 825.
 Camille Boulau, 839.
Canina, 840.
 Capricorne, 832.
 Capucine, 839.
 Carmin brillant, 832-834.
 Carnée tendre, 835.
Carolina, Caroline, 823.
Caryophyllea, 829.
 Catel, 839.
 Catherine de Médicis, 833.
 Cartier, 827.
 Cécile Loisielle, 839.
 Ceinture de Flore, 821.
 Céleste, 838.
 Célestine, 830.
 Celinette, 825.
 Cels, 827.
 Cent-feuilles, *Centifolia*, 827.
 — Bengale, 842.
 Chamnagana, 843.
 Chamois, 829-844.
 Champagne, 831.
 Champs (des), 847.
 Chancellière, 832.
 Chapeau noir, 833.
 Chaptal, 839.
 Charles X, 844.
 Chérence, 844.
 Chérie, 832.
 Chien (de), 840.
 Chine (de la), 846.
 Circassienne, 835.
 Cire d'Espagne, 833.
 Claire de Jouselin, 825.
 Clara, 835.
 Clarisse, 827.
 Claudine, 842.
 Clémence Isaure, 832.
 Clémentine, 836.
 Cléodone, 832.
 Clorinde, 835.
 Cloris, 837.
 Cocarde pourprée, 832-834.
 Cœur-vert, 838.
 Constance, 829.
 Cora, 834.
 Cordon bleu, 834.
Corymbosa, 825.
 Cotonneux, 837.
 Coutard, 842.
 Couronnée, 831.
 Cramoisi brillant, 834.
Cramoisissimo, 832.
 Crécy, 842.
 Cuisse de nymphe, 838.
 Cumberland, 829.
 Damas, *Damascena*, 825-827.
 Dame blanche, 827.
 Dame du lac, 825.
 Danaé, 827.
 Davoust, 845.
 Dauphine, 835.
 Delaage, 845.
 Delcourt, 830.
 Délices de Flandres, 836.
 Délicieuse, 835.
 Devergnies, 845.
 Didon, 833.

- Dona Maria, 847.
 Duc d'Angoulême, 830-832.
 — de Choiseul, 845.
 — de Bordeaux, 832-842.
 — de Guiche, 835.
 — d'Yorck *minor*, 836.
 — de Grammont, 841.
 Duchesse, 831.
 Duch. d'Angoulême, 831.
 — de Berry, 831.
 — d'Orléans, 835.
 — de Parme, 842.
 Ducis, 845.
 Duroi, 826.
 Éblouissante, 842.
 Écossaise, 824.
Eglantheria, 839.
 Églantier, 839-840.
 Élixa, 838.
Elongata, 842.
 Emélie, 836.
 Émélie Bouchet, 844.
 Emmeline, 838.
 Empereur de Russie, 835.
 Enchanteresse, 832-835.
 Enfant de France, 832.
 Équermoise, 833.
 Ernest, 827.
 Espagnole, 834.
 Estelle, 824.
 Ethna, 842.
 Euphrosine, 845.
 Evêque, 833.
 Evratin, *Evratina*, 839.
 Eynard, 845.
 Faber, 826.
 Fanny Bias, 835.
 Félicité, 827-848.
 Félix, 842.
 Féroce, *ferox*, 822.
 Feu brillant, 836.
 — ardent, 842.
 Feuilles de chanvre, 838.
 — (petites) de la Chine, 847.
 Feuilles de chêne vert, 829.
 Feuilles d'épine-vinette, 821.
 Feuilles de Frêne, 823.
 Feuilles sessiles, 821.
 Feuilles de laitue, 829.
 Flurette, 845.
 Fleurs en coupe, 825.
 Florence, 842.
Florida, 823-843.
Foliacea, Foliee, 829.
 Fontenelle, 835.
 Francfort, 837.
Fraxinifolia, 823.
 Gabrielle, 845.
 Galatée, 835.
Gallica, 831.
 Gallique, 831.
 Gassendi, 836.
 George IV, 845.
 Georgienne, 845.
Glauca, Glauque, 823.
 Globe, 838.
 Gloire des pourpres, 832.
Gloria mundi, 831.
 Gracieuse, 826.
Gracilis, 842.
 Graindor, 832.
 Grand Alexandre, 833.
 Grand Mogol, 832.
 — cramoisi, 831.
 — Pompadour, 834.
 Grand'Maman, 833.
 — Henriette, 835.
 Grandesse royale, 832.
 Gréville, 840.
 Haies (des), 840.
 Hardy, 842.
 Hélène, 832.
 Henri IV, 827-835.
 Henri, 832.
 Hermite de Granval, 846.
 Héritier (l'), 824.
 Hervy, 832.
 Hessoise, petite, 840.
 Hispide, 837.
 Hogue (de la), 830.
 Hollandaise hâtive, 829.
 Honorine, 844.
 Honneur de Flandres, 836.
Hortensia, 834.
 Hudson, *Hudsoniana*, 822.
 Hybride de Bengale, 845.
 Hyménée, 841.
Illicifolia, 829.
 Impératrice, 833.
 Impératrice de France, 827.

- Incarната*, 829.
 Indes, *Indica*, 841.
Involuta, 825.
 Isabelle, d'Orléans, 844.
 Jaune, 839
 — soufre, 824.
 Jeanne Hachette, 826.
 Jeanne Maillotte, 834.
 Jenner, 845.
 Jéricho, 833.
 Joséphine, 833-839.
 Kaiserium, 835
 Kingston, 829.
 Labey de Pompières, 835.
 La Fayette, 844.
 Langeron, 827.
 Las-Casas, 845.
 Lasténie, 845.
 Laure (belle), 824.
 Laure Audinot, 830.
 Laurence, *Laurenceana*, 846.
 Lavalette. 827.
 Lee, 832-844.
 Legouvé, 845.
 Léopoldine, 848.
 Lilas, 844.
 Lisbon-Rose, 837.
 Louis XVI, 827
 Louis XVIII, 835.
Lucida, Luisante, 822.
Lusitanica, 829.
Lutea, 839.
 Lydéric, 828.
 Mably, 845.
 Mahéca, 834.
 Mai (de), 823
Maialis, 823
 Marguerite, 833.
 Marie-Louise, 830.
 Marie-Stuart, 835.
 Marinette, 831.
 Maubach, 845.
 Mélanie de Montjoie, 848.
 Merveille, 836.
 Merveilleuse, 833.
Mycrophylla, 847.
 Mignonne, 89
 Myroirdes dames, 827
Mollis, 837
 Monthyon, 834.
 Monza, 842.
 Mordant, 845.
 Moreau, 841.
Moschata, 848.
 Mouche, 846.
 Mousseuse, 828.
 Multiflore, 848.
 Muscade rouge, 839
Muscosa, 828.
 Musquée, 848
Mutabilis, 828.
 Nankin, 825.
 Natalie, 835.
 Néala, 832.
 Neige, 844.
 Nina, 842.
 Ninon, 835.
Nivea, 849
 Noire de Hollande, 834.
 Noisette, *Noisettæana*, 843.
 Nora, 845.
 Nubiane, 845.
 Nymphe, 841.
 Obscurité, 834.
 OEillet, 829
 Ombrée parfaite, 834.
 Oracle du siècle, 833.
 Ornement de carafe, 830.
 — de parade, 835.
 Orphise, 832.
 Othello, 834.
 Parisienne, 830.
 Parnassine, 822
 Parny, 845.
Parviflora, 823.
Parvifolia, 831-836
 Passe velours, 834.
 Pauline de Martel, 825.
 Pavot, 832.
 Paysanne, 836.
 Des Printres, 827.
Pensylvanica, 823.
 Perle d'Orient, 825.
 Perpétuel, 826.
 Petite Écossaise, 824.
 Petites fleurs, 823.
 Pétronille, 832.
 Philémon, 844.
 Pigeonet, 834.
Pimpinellifolia, 824.
 Pimprenelle, 824
 Pivoine, 835-843.

- grande, 837.
 Pleine lune, 834.
 Poiteau, 835.
 Pommifère, 837.
 Pompon, *Pomponia*, 826
 — des Alpes, 831.
 — Bazar, 836.
 Pompon mousseux, 828.
 — de Portugal, 829.
 Pompon 4-saisons, 826.
 Pony, 834.
 Ponctué, 832.
 Portland, 826.
 Portugal, 837.
 Pourpre charmant, 834.
 — panaché, 836.
 — parfait, 832.
 — triomphant, 832.
 — double, 844.
 — de Tyr, 831.
 Précieuse blanche, 838.
 Préal, 826.
 Prince Eugène, 842.
 — de Salerne, 841.
 Princesse de Salm, 835.
 — d'Orange, 844.
 — de Nassau, 844.
 — Louise, 847.
 — Marie, 847.
 Pronville, 832.
 Provence, *Provincialis*, 830.
 Provins, 831.
 — panaché, 836
 — sans épines, 831.
 Psyché, 837.
 Pucelle, 832.
 Puteaux, 826-843.
 Quatre-saisons, 825.
 Raucourt, 832.
Rapa, 822.
Redutea, 825.
 Reine de Golconde, 842.
 Reine des roses, 834.
Remensis, 831.
Reversa, 824-837.
 Roi de Bavière, 832.
 — des pourpres, 832.
 — de Rome, 833.
 Rosalie, 826.
 Rosier de Salency, 830.
 Rouillé, 840.
 Roxburg, 848.
 Royale, 838.
Rubiginosa, 840.
Rubrifolia, 823.
 St.-Sacrement, 823.
 Sanguine, 834-842.
 Sans pétales, 829.
 Sarmenteuse, 844.
Scandens, 847.
 Séduisante, 839.
 Ségur, 839.
 Sémonville, 838.
Semperflorens, 841.
Sempervirens, 847.
Sepium, 840.
Simplicifolia, 821.
Sinensis, 846.
 Smithson, 844.
 Sœur Joseph, 835.
 — hospitalière, 834.
 Sœur Vincent, 830
 Sophie de Bavière, 839.
 Souchet, 828.
Spectabilis, 843.
Spinossissima, 824
Splendens, 842.
 Staël, 832.
 Stéphanie, 831.
 Strombio, 841.
Sulphurea, 824.
 Superbe violette, 834.
 Surprise, 839.
 Taffin, 832.
 Talbot, 842.
 Temple d'Apollon, 832.
 Tendre Japonaise, 842
 Ternaux, 842.
 Thargélie, 845.
 Thé, 841
 Théagène, 832.
 Titus, 845.
 Thuspète, 842.
Tomentosa, 837.
 Toujours vert, 847.
 Toutain, 836.
 Traversi, 823.
 Très-épineux, 824.
 Tricolore, 833-836.
 Triomphante, 835.
 Triomphe de Flore, 835.
 — de Laffey, 845.

<i>Turbinata</i> , 837.	Washington, 842.
Turneps, 822.	White Scutels, 825
Unique, 843.	Yorck et Lancastre, 826.
Unique blanche, 828.	Zabeth, 840.
— fausse, 836.	Zénaire, 832.
— panachée, 828.	Velours noir, 834.
Valérie, 837	Velue, 837.
Van Spaendonck, 829	Vérac, 835.
<i>Variiegata</i> , 835.	Vibert, 845.
Vilmorin, 828.	Vierge, 844
<i>Virginiana</i> , 823.	<i>Villosa</i> , 837.
<i>Warrata</i> , 827.	

FAMILLE DES LÉGUMINEUSES. *Calice divisé; corolle le plus souvent papilionacée; étamines ordinairement au nombre de 10; ovaire supère; 1 style, 1 stigmaté; fruit le plus souvent légumineux; feuilles stipulées.* Parmi les plantes herbacées de cette famille, beaucoup sont grimpantes et demandent à être soutenues par un treillage ou des rames; toutes sans exception se multiplient de graines, se plaisent en terre franche légère, modérément arrosée, et à exposition chaude. Quelques-unes exigent l'orangerie, très-peu la serre chaude. On les sème ordinairement sur couche chaude, pour repiquer en place. Cependant celles à racines grosses et charnues craignent le repiquage. Les vivaces peuvent se multiplier d'éclats, de marcottes et de boutures. Toutes celles qui sont ligneuses se multiplient de graines qu'on met tremper quelques heures avant de les semer sur couche chaude. Comme elles craignent plus ou moins la transplantation, on place les semences des espèces délicates une dans chaque petit pot, afin de pouvoir mettre le jeune plant en place sans démotter. Quelques genres se multiplient aussi de marcottes difficiles à faire enraciner, ou, et plus rarement, de boutures encore plus hasardeuses. Très-peu produisent des rejetons et peuvent se greffer, si l'on en excepte les robiniers, acacias, féviers, et autres grandes espèces. La terre franche légère plus ou moins substantielle et la terre de bruyère, sont les seules qui leur conviennent; on place dans la 1^{re}. les espèces les plus robustes et dont les racines sont grosses; les espèces délicates, qui ont un chevelu long et mince, doivent se mettre dans la 2^e. Soit que l'on cultive ces végétaux en pleine terre, orangerie, serre tempérée ou chaude, on leur ménagera les arrosements, surtout lorsque la végétation s'arrête, et l'on placera près des jours, dans les endroits les plus secs, ceux qui conservent le plus long-temps leurs feuilles.

ACACIE ARBRE-DE-SOIE. ACACIE de Constantinople. ou JULIBRIZIN. *Mimosa julibrizin* W. Arbre de 30 pieds. Des Indes. Tête comme celle du pommier; feuilles grandes, 2 fois ailées, à folioles oblongues, se rapprochant le

soir, au moment du sommeil. En août et septembre, fleurs d'un blanc rosé, en têtes paniculées, les pétales dépassés par les étamines rouges, en houppes soyeuses. Terre franche légère; mi-soleil. Multiplic. de graines ou de boutures, au printemps, sur couche chaude et sous châssis. Orangerie pendant les premières années.

2. ACACIE DE FARNÈSE. Cassie du Levant. *M. farnesiana* L. De l'Inde. Arbrisseau de 15 à 16 pieds, épineux, très-beau. Feuilles 2 fois ailées, à folioles petites, et se fermant chaque soir au coucher du soleil. Fin de l'été, fleurs en tête, jaunes, odorantes, petites. Même culture, mais en serre et fréquens arrosements. Tremper aussi ses graines, ou en user le bout sur le grès.

3. A. A TÊTES BLANCHES. *M. leucocephala* LAM. De l'Amér. mérid. De 20 pieds; feuilles 2 fois ailées, à folioles plus larges et plus longues; fin de l'été, fleurs d'un blanc rosé, odorantes et ramassées en têtes. Même culture, mais serre chaude.

4. A. PUDIQUE, SENSITIVE. *M. pudica*. Même lieu. Il est d'une grande irritabilité. Au moindre attouchement ses feuilles se rapprochent, et ses pétioles articulés fléchissent. Tiges de 2 pieds, armées d'aiguillons crochus; feuilles 2 fois ailées; en été, fleurs d'un rouge violet, très-petites, formant de petites houppes légères. Même culture, mais seulement une graine dans un pot pour éviter la transplantation; tenir la plante sous châssis ou en serre chaude, pour obtenir des graines.

5. A. A GRAPPES. *M. botrycephala*. HERB. DE L'AM. vol. I. *M. discolor* AND. De Botany-Bay. Tige élevée; rameaux un peu en zigzag; feuilles 2 fois ailées, à folioles petites, oblongues, un peu épaisses. En mars, grappes de fleurs en têtes, petites, d'un jaune soufre, d'une odeur assez agréable. Terre de bruyère mêlée de terre franche légère; même culture que le n^o. 1; propagation de marcottes simples. Ne reprend pas facilement de bouture.

6. A. A 2 ÉPIS. *M. distachya etlophanta*. De la Nouv.-Holl. Tiges de 10 à 12 pieds; feuilles 2 fois ailées, à folioles paires, oblongues, aiguës, petites; en automne et au printemps, fleurs petites, en houppes longues et

légères, d'un jaune soufre, un peu odorantes. Même culture, mais mieux la serre tempérée, comme tous ceux qui en été ne fleurissent pas

7. A. A RAMEAUX SERRÉS. *M. stricta* AND. Du Port-Jakson; feuilles ailées la 1^{re} année, ensuite, simples, stipulées et longues; fin de l'hiver, fleurs jaunes, inodores, très-petites, en tête ronde. Même culture. Sa racine froissée exhale une mauvaise odeur.

8. A. A LONGUES FEUILLES. *M. longifolia*. De la Nouv.-Holl. Tige de 12 à 16 pieds; feuilles lancéolées, oblongues, obliques et glanduleuses au sommet; à la fin de l'hiver, fleurs en épis longs, jaune citron; étamines assez longues pour cacher les pétales. Même culture Cette espèce produit un effet charmant en fleurs, et ne se multiplie facilement que de graines et de marcottes.

9. A. TOUJOURS FLEURIE. *M. semperflorens*. Tige droite, haute de 4 à 6 pieds; rameaux étalés; feuilles oblongues lancéolées, glauques; fleurs en petites têtes jaunâtres, odorantes, disposées en grappes axillaires. Fleurit presque toujours. Serre tempérée. Terre de bruyère. Encore rare dans le commerce. M. Soulange en possède un pied de la plus grande beauté.

10. A. A FEUILLES DE LIN. *M. linifolia*. De Botany-Bay. Tige de 10 à 14 pieds, à rameaux flexibles et pourprés; feuilles linéaires, longues, pointues; tout l'été, fleurs en têtes, petites, d'un jaune pâle, et odorantes. Même culture.

11. A. VERTICILLÉE. *M. verticillata*, HERB. DE L'AM. vol. 7. De la Nouv.-Galles. Feuilles verticillées, linéaires, subulées, piquantes; de mars en mai, fleurs jaunes, en épis cylindriques. Même culture, comme les suivans.

12. A. A FEUILLES DE GENÉVRIER. *M. juniperina*. VENT. De la mer du Sud. Tige droite; rameaux pendans, jaunâtres; feuilles linéaires, acuminées, à 2 stipules sétacées; au printemps, fleurs en petite tête ronde et jaunâtre.

13. A. A FEUILLES OBLIQUES. *M. obliqua* H. P. Même lieu. Rameaux d'un rouge foncé et courbés; feuilles lancéolées, obliques, d'un rouge vif, ensuite vertes, mais bordées de rouge; en automne, fleurs petites, en grappes.

14. A. ODORANTE. *M. suaveolens* SMITH. Même lieu. Tige et rameaux rougeâtres; feuilles oblougues, linéaires, glauques; en hiver, fleurs globuleuses, odorantes, jaune pâle

15. A. HÉTÉROPHYILLE. *M. heterophylla* LAM. De l'Île de France. Feuilles simples et bipinnées; les simples linéaires courbées, en faux, blanchâtres, puis vertes; fleurs globuleuses, et de la grosseur d'un pois.

16. A. A FLEURS NOMBREUSES. *M. floribunda* VENT. De la Nouv.-Holl. Bel arbuste. Tige de 6 pieds; feuilles nombreuses, linéaires, longues, pointues; au printemps, fleurs d'un jaune soufre, odorantes, opposées 2 à 2, en épis.

17. A. A FEUILLES DE MYRTE. *M. myrtifolia* SMITH. De la Nouv.-Holl. Comme les suivans, jusqu'au n°. 20. Tige à rameaux tranchans, feuilles oblongues, acuminées, à bords épaissis; fleurs petites, rares, en épis globuleux.

18. A. A FEUILLES LARGES. *M. latifolia* H. ANG. *M. dodonæifolia*. H. P. Feuilles lancéolées, visqueuses, un peu en faux, avec 2 glandes à leur base; tige élevée.

19. A. ONDULÉE. *M. paradoxa* HERB. DE L'AM. vol. 8. Tige droite, rameuse, 2 épines à chaque insertion des feuilles; celles-ci alternes, lancéolées oblongues, très-entières, ciliées, plus larges d'un côté que de l'autre, à pointe recourbée en crochet. Fleurs jaunes.

20. A. DE SAINTE-HÉLÈNE. *M. conspicua* ou *pendula* HORTUL. Rameaux pendans comme le saule pleureur: feuilles courtes, falciformes, mucronées, pubescentes; en automne, fleurs nombreuses, jaunes, en longs épis. Plante très-pittoresque; encore rare. Multiplic. difficile de marcottes. Serre tempérée: terre de bruyère.

21. A. A FEUILLES EN FAUX. *M. ensifolia* H. ANG. *M. falcata*, HERB. DE L'AM. vol. 8. Mige de 12 à 15 pieds; rameaux à angles tranchans; feuilles oblongues, courbées en faux, pointues, fin de l'hiver, fleurs en épis axillaires et d'un jaune citron.

22. A. SENTITIVE. *M. sensitiva*. Tige de 10 à 12 pieds; branches et rameaux longs, grêles, à aiguillons crochus; feuilles à 4 folioles ovales-lancéolées, irritibles; fleurs pourpres, en têtes, tout l'été.

23. A. A GOUSSES ÉTROITES. *M. virgata* JACQ. *M. angustifolia* LAM. Tige grêle de 2 pieds; feuilles à 15 paires de folioles petites, étroites; fleurs blanches en petites têtes, fin de l'été.

24. A. A FRUITS SUCRÉS. *M. inga*. Grand arbre de l'Amér. mérid.; feuilles ailées, de 3 à 5 paires de folioles ovales-lancéolées; fleurs grandes, blanchâtres; légume long, contenant une pulpe sucrée. Serre chaude.

25. A. DE MALABAR. *M. lebeck*. De l'Inde. Tige droite; feuilles de 6 à 12 paires de folioles assez grandes, ovales, glauques; fleurs en tête ombelliforme; étamines très-longues; légume de 7 pouces. Serre chaude.

26. A. PUBESCENTE. *M. pubescens* HERB. DE L'AM. vol. 2. De la Nouv.-Holl. Tige de 3 pieds; feuilles 2 fois ailées, à 10 ou 12 paires de folioles petites, linéaires, pubescentes; au printemps, fleurs en têtes, très-petites, jaunes, disposées en grappes.

27. A. TIRE-BOUCHON. *M. strombulifera* LAM. Du Pérou. De 6 à 7 pieds; feuilles très-petites, à 2 pinnules, chacune de 4 à 6 paires de folioles d'une ligne, obtuses; fruits en gousses roulées en spirales. Terre franche légère et substantielle; de serre chaude. Multiplic. de graines en pots, sur couche ou dans la tannée et sous châssis ou cloche, de même que le jeune plant après le repiquage.

28. A. BIFURQUÉE. *M. furcata* DESF. D'Afrique. Épineux; feuilles conjuguées, à pinnules linéaires. Même culture.

29. A. BLANCHE. *M. alba*. De l'Amér. mérid. Feuilles à 3 paires de folioles, ovales; pétioles un peu ailés. Culture du n°. 25.

30. A. PORTE-CORNE. *M. cornigera*. De l'Amér. sept. Arbrisseau de 12 à 15 pieds; 4 à 5 paires de pinnules à 18 ou 20 paires de folioles oblongues, à 2 épines stipulaires; fleurs petites, jaunes et en épis. Culture du n°. 25.

31. A. PARESSEUSE. *M. pigra*, *M. asperata*. De la Vera-Cruz. Tige de 4 pieds, hérissée de poils épineux et d'aiguillons crochus; 8 à 14 pinnules, 30 à 40 paires de folioles linéaires; épine à la base des pinnules; fleurs petites, en têtes globuleuses. Culture du n°. 25.

32. A. A FRUITS ÉPINEUX. *M. aculeaticarpa*. Tige et légume aiguillonnés; feuilles 3 fois ailées; 7 à 10 paires de pinnules garnies de 10 folioles linéaires et obtuses; fleurs en épis globuleux. Culture du n°. 25.

33. A. TÉTRAGONE. *M. quadrangularis*. — *M. tetragona* WILLD. De Caraque. Tige de 8 pieds; feuilles 2 fois ailées, à 5 ou 6 pinnules, et à 16 ou 19 folioles linéaires; fleurs solitaires, à longs filamens jaunes. Culture du n°. 25.

34. A. A FEUILLES DE BAGUENAUDIER. *M. speciosa*. WILLD. Feuilles 2 fois ailées à 4 ou 5 pinnules, et 9 à 21 paires de folioles; en août, fleurs en épis. Culture du n°. 25.

35. A. A ÉPINES D'IVOIRE. *M. eburnea*. — *M. leucantha* JACQ. De l'Inde. Épines longues, blanches comme de l'ivoire; feuilles à 4 paires de folioles oblongues, fort petites; fleurs jaunes, petites, en paquets globuleux. Même culture, mais serre tempérée.

36. A. DÉCURRENTÉ. *M. decurrens*. De la Nouv.-Holl. Tige de 30 pieds; feuilles 2 fois ailées, de 8 à 10 pinnules et à 30 ou 36 paires de folioles linéaires; fleurs petites, d'un jaune clair, en têtes globuleuses. Culture du n°. 5.

37. A. MUCRONÉE. *M. mucronulata*. De la Nouv.-Holl. Tiges et rameaux anguleux; feuilles articulées, lancéolées linéaires, un peu courbées en faux, et larges de 3 pouces. Même culture.

38. A. TRÔMPEUSE. *M. decipiens*. HERB. DE L'AM. vol. 6. De la Nouv.-Holl. De 3 à 4 pieds. Feuilles triangulaires, par l'absence de l'un des demi-diamètres, à nervure principale placée sur un côté, et se prolongeant en pointe. En avril et mai, fleurs très-petites, en têtes globuleuses d'un jaune fort pâle. Serre tempérée, en pot et terre de bruyère. Multiplic. de marcottes.

39-40. A. ÉLÉGANTE. *M. elegans* AND. *M. microphylla* H. P. De la Nouv.-Holl. Rameaux en zigzag, à aiguillons fins et rougeâtres; feuilles gémminées, à 5 paires de folioles petites et obtuses au sommet; fleurs d'un beau jaune et en globe, tout l'été. Même culture.

41. A. A TRÈS-LONGUES FEUILLES. *A. longissima* WENDL. Rameaux triquètres; feuilles linéaires, longues

de 6 à 8 pouces ; fleurs jaunes , petites , en épi interrompu , axillaire.

Il existe encore beaucoup de belles espèces d'acacie , telles que les *M. truncata*, *glauca*, *portoricensis*, *dolabriformis*, *alata*, *rutæfolia*, etc. , qui demandent en général la même culture. — 256 espèces , y compris les *Iuga*.

Les graines de toutes les acacies se conservent plusieurs années. Ces arbres et arbrisseaux produisent beaucoup d'effet , principalement dans les serres , par leur joli feuillage , et plusieurs par leurs fleurs.

FÉVIER D'AMÉRIQUE. *Acacia triacanthos*, *Gleditzia triacanthos* L. Du Canada. Bel et moyen arbre , de pleine terre. Racines pivotantes ; épines nombreuses , longues , acérées , ordinairement 3 dans l'aisselle de chaque feuille ; feuilles 2 fois ailées , à 12 ou 15 paires de folioles ovales-allongées , très-petites , à odeur agréable lorsqu'on les froisse ; en mai et juin , fleurs en grappes , peu apparentes , et blanc sale ; jolies gousses , grandes , brunes , marquées de larges taches d'un beau rouge. Variété : FÉVIER SANS ÉPINES. *G. inermis* H. P. Folioles petites ; gousses très-longues ; bois dur , mais cassant. Terre légère , plus sèche qu'humide ; mi-soleil. Multiplic. de graines , en avril , en pleine terre , exposition chaude.

2. FÉVIER MONOSPERME. *G. monosperma* MICH. De la Caroline. Arbre aussi élevé ; rameaux hérissés d'épines à 3 pointes ; feuilles 2 fois ailées , de 9 à 13 paires de folioles ; fleurs verdâtres ; gousses ovales , mucronées. Même culture , mais plus délicat , et perdant ses jeunes pousses presque tous les hivers. Avant de le mettre en pleine terre , on le tient pendant 3 ou 4 ans en pots pour le rentrer.

3. FÉVIER DE LA CHINE. *G. sinensis* LIN. *G. horrida* WILLD. Arbre aussi grand ; tronc hérissé d'épines en faisceau , de 6 pouces ; branches armées d'épines , à 3 ou 4 dards latéraux de 2 pouces ; feuilles 2 fois ailées , à 4 pinnules , et 6 à 7 paires de folioles larges , ovales. Culture du n°. 1.

4. FÉVIER A GROSSES ÉPINES. *G. macrocanthos* H.

P. De la Chine. Tiges et branches armées de grosses épines fort pointues, très-dures, sur lesquelles sont 2 autres plus courtes et opposées; feuilles d'abord simplement ailées, de 10 à 12 paires de folioles ovales-oblongues, ensuite 2 fois ailées; rameaux courts et forts. Excellent pour haies impénétrables. Culture du n^o. 1.

5—7. FÉVIER DE LA MER CASPIENNE. *G. caspiana* Bosc. Le plus beau de tous. Tronc et branches garnis d'épines très-longues, recourbées; rameaux en zigzag; feuilles 2 fois pinnées, d'un pied de long, à pinnules d'un côté, ayant 12 à 15 paires de folioles ovales, de l'autre des folioles de 15 à 18 lignes de long. Même culture.— F. VERDATRE. *G. subvirescens* Hort. Ang. De la Chine. Même culture. Toutes ces espèces se greffent sur la première; leur bois est dur et cassant. Ils produisent beaucoup d'effet dans les jardins paysagers. — 7 espèces.

BONDUC ou CHICOT DU CANADA. *Gymnocladus Canadensis* Lam. *Guilandina dioïca* L. Bel arbre, rustique, de 60 pieds, et en France de 25 à 30, à racines pivotantes, et à tête régulière; feuilles de 2 ou 3 pieds, bipinnées, à folioles ovales; en juin, fleurs dioïques, en grappes tubulées et blanches. Terre franche légère; exposition un peu abritée. Multiplic. de semis en planches qu'on garantit de la gelée la 1^{re}. année; ou de rejetons, racines ou marcottes à la manière des œillets; bois rosé, dur et propre pour l'ébénisterie. — 1 espèce.

CAROUBIER ou CAROUBE A SILIQUES. *Ceratonia siliqua* L. De la France mérid. Arbre de 2^e. grandeur dans le midi de la France, en pleine terre; tronc raboteux; feuilles persistantes, à 6 ou 8 folioles ovales; en août, fleurs en grappes, petites et pourpre foncé; fruit long d'un pied, contenant une pulpe rougeâtre, bonne à manger quand elle est sèche, mais un peu laxative. Terre à oranger; exposition au midi; orangerie. Propagation de graines sur couche, difficilement de marcottes; peu d'arrosements; bois très-dur et presque incorruptible. — 1 espèce.

SCHOTIA ÉCARLATE. *Schotia speciosa* Jacq. Herb. de l'Am. vol. 1. Du Cap. De 20 pieds, et ne s'élevant ici qu'à 3; feuilles persistantes, ailées, à 12 ou 13

folioles petites, ovales, avec une pointe courte. D'octobre en décembre, fleurs assez grandes, d'un rouge éclatant, en grappes. Serre tempérée ou mieux chaude pour en faciliter la floraison. Multiplic. par les graines venues du pays, ou par marcottes fort difficiles à faire, et lentes à croître, ou par des boutures qui demandent des soins. Mélange de parties égales de terre de bruyère, de terre de pré et de terre franche. Arroser avec modération, surtout aux époques où il cesse de végéter. — 1 esp.

CASSE DU MARYLAND. *C. marylandica* L. Belle et vivace; tiges de 3 à 4 pieds; feuilles ailées à 16 folioles ovales-oblongues; d'août en octobre, fleurs nombreuses, en grappes, d'un jaune éclatant; mi-soleil. Multiplic. de graines ou d'éclats. Arrosemens fréquens.

2. CASSE DE BUENOS-AYRES. *Cassia falcata* L. Arbriss. de 8 à 10 pieds; feuilles à 8 folioles ovales-lancéolées et obliques; en septembre, fleurs en bouquets, d'un jaune éclatant. Terre franche légère, au midi; orangerie ou bache. Multiplic. au printemps, de graines et de boutures sur couche et sous châssis. — CASSE COTONNEUSE.

C. tomentosa L. f. Bel arbriss. du Chili, de 4 pieds; feuilles persistantes, à 6 ou 8 paires de folioles oblongues, à côtés inégaux, cotonneuses et blanchâtres en dessous; en février et mars, quelquefois en septembre, fleurs en grappes, grandes et d'un beau jaune. Même culture, mais plus d'eau en été. — CASSE A GRANDES FLEURS. *C. grandiflora* H. P. — *C. corymbosa* LAM. Du Mexique. Arbrisseau charmant, à 6 folioles opposées, oblongues, un peu arquées; de juillet en octobre, fleurs en corymbe, d'un beau jaune. — CASSE A GRANDES STIPULES. *C. stipulacea* AIT. Du Chili. Arbrisseau à fleurs jaunes comme le précédent, remarquable par la grandeur de ses stipules. Même culture. — 118 espèces.

SPAENDONCÉE A FEUILLES DE TAMARIN. *Spaendoncea tamarindifolia* DESF. HERB. DE L'AM. vol. 6. De l'Arabie. Arbrisseau de 8 à 10 pieds; feuilles persistantes, ailées, de 20 à 25 folioles oblongues; en septembre, fleurs larges d'un pouce, d'abord blanches, ensuite d'un rose foncé, pendantes. Serre chaude. Multiplic. de marcottes. — 1 espèce.

BAUHINIER A LOBES ÉCARTÉS. *Bauhinia divaricata*

LAM. De l'Inde. Arbriss. de 4 à 5 pieds ; feuilles en cœur ; de juillet en septembre , fleurs assez grandes , blanches , en grappes. Terre franche légère ; constamment de serre chaude. Multiplic. de graines sur couche chaude et sous châssis ; repiquer avec précaution pour ne pas blesser les racines , fréquens arrosemens , même en hiver. — BAUHINIER POURPRE. *B. purpurea* L. De l'Inde. Arbre élevé ; feuilles ob rondes à 2 lobes pliés l'un sur l'autre ; fleurs purpurines , agréables. Même culture comme pour les *B. aculeata* , *aurita* , *variegata* , *porrecta* , *candida* , *tomentosa* et *scandens*. — 23 espèces.

GAINIER COMMUN. Arbre de Judée. *Cercis siliquastrum* L. De la France mér. Arbre de 3^e. grandeur ; racines pivotantes ; feuilles grandes en cœur arrondi ou échan-crées ; en avril ou mai , avant les feuilles , fleurs en petits bouquets sur le vieux bois et même sur le tronc , très-nombreuses , d'un beau rose. Terre légère , midi. Mult. desemisen rayons. Couvrir le jeune plant pendant les ge-lées , et repiquer au printemps suivant. On le forme à tige , en buisson ou en palissade. Il souffre la tonte , et produit beaucoup d'effet à la fleur. Bois très-dur. Variété à fleurs blanches. — GAINIER DU CANADA , BOUTON-ROUGE. *Cercis canadensis* L. Plus bas ; fleurs plus petites ; feuilles cordiformes avec une pointe. Même culture. — 2 esp.

SOPHORA DU JAPON. *Sophora japonica* L. Grand arbre de pleine terre , à tronc droit ; rameaux un peu pendans ; feuilles ailées , à folioles impaires , petites , ova-les ; en août , fleurs en grappes et d'un blanc sale. On le propage de jets enracinés , de racines ou de graines , et de marcottes par entailles. Jeune , il a besoin d'être garanti du froid , et demande toujours une bonne ex-position. Il n'est pas difficile sur le terrain , mais il vé-gète mieux en terre franche ; il mérite d'être considéré comme utile et forestier. Il a une charmante variété ; S. PLEUREUR , *S. pendula* , dont les rameaux , tout-à-fait inclinés vers la terre , et presque appliqués au tronc , produisent un effet aussi agréable que singulier. On le greffe sur le précédent à une grande hauteur.

2. SOPHORA DU CAP. *S. capensis* L. Tige droite et blan-châtre ; feuilles ailées à folioles nombreuses , lancéolées , blanchâtres et cotonneuses. Multiplic. de graines sur

couche ou de marcottes par incision; serre chaude.

3. SOPHORA DORÉ. *S. aurea*. *Robinia subdecandra* L'HÉRIT. *Podalyria aurea* WILLD. De l'Afrique. Feuilles ailées, à folioles ovales-oblongues; en juillet, fleurs jaunes; serre chaude; même culture.

4. SOPHORA SOYEUX. *S. sericea* AND. Du Cap. Feuilles simples, ovales-elliptiques, soyeuses, argentées, luisantes, à pointe recourbée; fleurs, de décembre en mars. Orangerie et culture du précédent.

5. SOPHORA A PETITES FEUILLES. *S. parvifolia*. Espèce introduite en France par M. Noisette; serre chaude.
— 9 espèces.

PODALYRE BIFLORE. *Podalyria biflora* LAM. *Sophora biflora* L. Tige de 4 ou 5 pieds; feuilles ovales-obrondes, argentées, à pointe blanche; en novembre-janvier, fleurs très-grandes, d'un beau blanc de lait, à calice renflé et de couleur de rouille. Multiplic. de semences et de boutures: il se conduit comme les autres arbustes du Cap; orangerie près des jours.—PODALYRE SOYEUSE. *P. sericea*. HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Cap. Arbuste de 2 à 3 pieds; rameaux soyeux et blanchâtres; feuilles ovales, couvertes de poils soyeux et argentés; en juillet et août, fleurs assez grandes, roses. Orangerie. Multiplic. de marcottes ou de graines.

PODALYRE A FLEURS BLEUES. *Podalyria australis* W. *Sophora australis* L. *Baptisia australis* R. BR. De la Caroline. Vivace. Tiges de 2 pieds, en touffe; feuilles à 3 folioles cunéiformes; en été, fleurs grandes, d'un joli bleu, à carène d'un blanc verdâtre et disposées en une longue grappe. Terre franche légère; midi. Multiplic. de graines sur couche tiède ou d'éclats. — 9 espèces.

VIRGILIER A BOIS JAUNE. *Virgilia lutea* MICH. HERB. DE L'AM. vol. 3. Dédié à Virgile. Arbre de 30 à 40 pieds dans l'Amér. septent., de 15 à 20 chez nous; à feuilles ailées, 5-9 grandes folioles ovales-oblongues; en juin, fleurs blanches en grappes longues et pendantes, Multiplic. de graines qu'il donne assez abondamment. Terre ordinaire, plus sèche qu'humide. Son bois est jaune.
— 4 espèces.

CHORIZEMA A FEUILLES DE HOUX. *Chorizema ili-*

cifolium H. K. HERB. DE L'AM. vol. 2. De la Nouv. - Holl. Arbuste de 1 à 2 pieds, à rameaux grêles, épineux comme ceux du houx; feuilles ovales; de mai en août, fleurs en grappes, petites, étendard jaune, lavées et fouettées de rouge vif. Terre de bruyère; peu d'eau, surtout en hiver. Serre tempérée ou bâche; semences et boutures au printemps, sur couche tiède sous châssis. — 3 esp.

AOTUS VELU. *Aotus villosa* SM. De la Nouv. - Holl. Arbuste d'un à 2 pieds, à rameaux filiformes, pubescens; feuilles linéaires, alternes, opposées et ternées, glanduleuses en dessus; en juin, fleurs axillaires, jaunes, étendard rayé de pourpre. Serre tempérée, terre de bruyère. Boutures. Chez M. Cels. — 1 espèce.

EUTAXIÉ A FEUILLES DE MYRTE. *Eutaxia myrtifolia* R. BR. *Dillwinia myrtifolia* SM. Nouv. - Holl. Arbrisseau très-élégant; rameaux droits; haut de 2 à 3 pieds: feuilles opposées, obovales-lancéolées, mucronées, longues de 8 à 10 lignes; pétiole court, décurrent, stipulaire. D'avril en juin, fleurs jaune-orangé, axillaires, maculées de mordoré, étamines libres. Serre tempérée. Terre substantielle, légère. Multiplic. de graines et de boutures. — 1 espèce.

DILLWINIA A FEUILLES LANCÉOLÉES. *D. lanceolata* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 8. Arbrisseau de 3 à 4 pieds, à rameaux effilés; feuilles linéaires, aiguës; en mai, fleurs latérales, nombreuses, petites, jaunes, striées de rouge au centre; étamines monadelphes. Serre tempérée. Terre légère ou de bruyère. Multiplic. de graines et de boutures. — 5 espèces.

DAVIESIE A LARGES FEUILLES. *Daviesia latifolia* R. BR. De la Nouv. - Holl. Arbrisseau de 2 à 4 pieds, peu rameux; feuilles obovales, coriaces, mucronées; en avril, grappe axillaire de petites fleurs jaune mordoré, lavées et striées de pourpre. Serre tempérée. Terre de bruyère. Multipl. de boutures et marcottes. Chez M. Cels. — 12 espèces.

ASPALATHE CILIÉ. *Aspalathus ciliatus* THUMB. Du Cap. Arbrisseau de 3 à 4 pieds; feuilles ternées, divisées profondément en 3 folioles, subulées, épineuses; juin à juillet fleurs jaunes, réunies 5 à 6 ou davantage en tête. Terre de bruyère et en pot; orangerie. Multipl.

de semences et de boutures. Chez M. Cels. — 66 espèces.

GASTROLOBIER BILOBÉ. *Gastrolobium bilobum* HORT. KEW. HERB. DE L'AM. vol. 6. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 3 à 4 pieds, à rameaux verticillés; feuilles oblongues, cunéiformes, soyeuses en dessous, échan-crées au sommet; en juin et juillet, fleurs en corymbe, jaune foncé mêlé de rouge-brun, à étendard arrondi, marqué vers sa base de stries d'un rouge foncé. Oran-gerie. Multiplic. de graines et de marcottes. — 1 esp.

LIPARIA SPHÉRIQUE. *Liparia sphaerica* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Cap. Arbrisseau de 4 pieds; feuilles lancéolées, piquantes, érigées; en été, charmantes fleurs jaune foncé, en grosses têtes. Terre franche légère. Multi-PLIC. de boutures. — **LIPARIA LANCÉOLÉE.** *L. lanceolata* HORTUL. De 2 à 3 pieds; feuilles linéaires, ciliées dans leur jeunesse; en juin-juillet, fleurs jaunes. Multiplic. facile par les graines. — **LIPARIA VELUE.** *L. villosa* L. Jolie espèce, remarquable par la blancheur de son feuillage; elle est très-délicate; même culture. Toutes 3 de serre tempérée. — 3 espèces.

PLATYCHILIER DE CELS. *Platychilum celsianum* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 3. De la Nouv.-Holl. Cultivé chez M. Cels, dont le père l'a reçu de M. de la Bil-lardière. Arbrisseau de 4 à 5 pieds; feuilles elliptiques-lancéolées, persistantes; en mars et avril, fleurs d'un beau bleu améthyste, en grappes latérales, nombreuses, d'un très-joli effet pendant 5 à 6 semaines. Terre de bruyère; serre tempérée; arrosements fréquens pendant le printemps et l'été. Il reprend difficilement de mar-cottes, et donne rarement des graines. — 4 espèces.

HOVEA A FEUILLES LINÉAIRES. *Hovea longifolia* R. Ba. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 2 pieds, droit; feuil-les linéaires, roides, ferrugineuses en dessous, longues de 2 pouces; en février, petites fleurs axillaires, bleu vif. — **HOVEA A FEUILLES LANCÉOLÉES.** *H. lanceolata* SIMS. Même pays et même port; feuilles lancéolées, rétrécies aux deux bouts; fleurs axillaires également bleues et plus grandes. Cultivées toutes 2 chez M. Cels, en pot et terre de bruyère, et rentrées l'hiver en serre tempérée. Multiplic. difficile de boutures et marcottes. — 4 espèces.

BRACHYSÈME A FEUILLES LARGES. *Brachysema latifolium* BROWN. HERB. DE L'AM. vol. 7. De la Nouv.-Holl. Arbuste de 4 à 5 pieds, à rameaux grêles et sarmenteux. Feuilles alternes, ovales, entières; en avril et mai, fleurs latérales, d'un beau rouge, 1 à 3 ensemble. En pot et terre de bruyère; serre tempérée. Multiplic. de marcottes et de graines.—2 espèces.

SWAINSONIE A FEUILLES DE CORONILLE. *Swainsonia coronillæfolia* R. BR. HERB. DE L'AM. vol. 3. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau rameux; Feuilles ailées à folioles nombreuses, oblongues, échancrées au sommet; de juin à octobre, grappe de fleurs assez grandes, rose pourpré tendre, légume à pédicelle court.—SWAINSONIE A FEUILLES DE GALÉGA. *S. galegifolia* AIT. *Colutea galegifolia* SIMS. HERB. DE L'AM. vol. 3. De la Nouv.-Holl. Fleurs d'un rouge éclatant, à légère odeur de vanille; légume à long pédoncule. Multiplic. de graines. Orangerie; terre franche légère, ou de bruyère.—3 espèces.

EDWARDSIER A GRANDES FLEURS. *Edwardsia grandiflora* SAL. HERB. DE L'AM. vol. 3. *Sophora tetraptera* W. Arbrisseau de la Nouvelle-Zélande, de 10 à 12 pieds; feuilles ailées avec impaire, de 12 à 20 paires de folioles ovales-oblongues; en avril et mai, fleurs d'un beau jaune, grandes, en grappes un peu pendantes. Multiplication de graines sur couche, ou de marcottes par incision; reprend difficilement. Pleine terre médiocre, quand il a acquis une certaine grandeur, et couvrir l'hiver, avec paillassons; mieux, orangerie.—EDWARDSIER A PETITES FEUILLES. *E. microphylla* SAL. Moins grand et du même pays. Mêmes soins, mais ne résiste point en pleine terre; en avril et mai, fleurs moins longues et plus grosses; feuilles composées de plus de 20 folioles arrondies, échancrées au sommet. Terre franche légère.—3 espèces.

CALLISTACHYS A FEUILLES LANCÉOLÉES. *Callistachys lanceolata* VENT. Joli arbriss. de la Nouv.-Holl. Tige élevée; feuilles verticillées de 3 ou 4, lancéolées, très-ouvertes pendant le jour, se redressant le soir; en août, fleurs en bel épi, d'un beau jaune, étendard marqué à la base de rayons courts et rouges. Terre de bruyère;

orangerie. Multiplic. de graines et de boutures sur couche tiède, et sous châssis au printemps, ou de marcottes. — 1 espèce.

PLATYLOBIER ÉLÉANT. *Platylobium formosum* SMITH. De la Nouv.-Holl. comme les suivans. Feuilles persistantes, en cœur, un peu velues; en juin, fleurs grandes, d'un beau jaune orangé; étendard marqué à sa base d'une tache et de rayons carmin, en dessous d'un rouge roux, presque noir sur le bord du limbe.

— PLATYLOBIER SCOLOPENDRE. *P. scolopendrium* SMITH. Arbrisseau singulier par ses branches ailées, plates, vertes, molles d'abord, et prenant ensuite une consistance coriace, mais flexible; feuilles ovales et petites; en mai, fleurs jaunes, à large étendard concave, taché de rouge. — PLATYLOBIER A FEUILLES LANCÉOLÉES. *P. lanceolatum* HERB. DE L'AM. vol. 4. Arbrisseau de 2 à 3 pieds; feuilles lancéolées, rangées des 2 côtés des rameaux; en juin, fleurs axillaires, solitaires, à étendard grand, jaune; à racine courte et d'un rouge vif. Ces 3 arbrisseaux veulent la terre de bruyère et l'orangerie près des jours et dans la partie la plus sèche: ils craignent l'humidité. On les tient dans des pots petits en raison de leur volume. Multiplic. de graines sur couche et sous châssis, et l'hiver suivant, rentrer les jeunes élèves en serre tempérée — 4 espèces.

BORBONE CRÉNELÉE. *Borbonia crenata* L. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Cap. Arbuste de 2 à 3 pieds; feuilles alternes, arrondies, crénelées et ciliées; plusieurs fleurs terminales, petites, jaune roussâtre, se succédant depuis mai jusqu'en août. Terre de bruyère; serre tempérée; multiplic. de graines et marcottes.

2. BORBONE A GRANDES FLEURS. *B. cordata* L. Du Cap. Frutescent, droit, simple, de 2 à 4 pieds; feuilles ovales arrondies, érigées, d'un vert blanchâtre. Tout l'été, fleurs jaunes, grosses, en grappe simple droite, terminale. Serre tempérée; terre de bruyère. Multiplic. de graines. — 9 espèces.

CYTISE DES ALPES, AUBOURS, FAUX-ÉBÉNIER. *Cytisus laburnum* L. Indigène. Arbre de 3^e. grandeur; feuilles à 3 folioles oblongues; en mai, fleurs jaunes et en grappes pendantes. Tout terrain sec, excepté la craie. Mi-

soleil, semis au printemps en terre meuble, mettre en place l'année suivante avec son pivot. Variété à feuilles panachées; autre variété à feuilles de chêne. *C. laburnum quercifolium* HORTUL. Cette dernière, très-curieuse, a les folioles souvent au nombre de 5 et toujours échancrées comme celles du chêne. Cultivée chez M. Godefroy.

CYTISE ODORANT. *C. odoratus* H. P. Celui-ci a les feuilles luisantes et beaucoup plus larges; on le greffe sur le premier dont le bois dur et propre à faire des cercles, des échelas, servait autrefois à faire des arcs.

CYTISE D'ADAM. *C. Adami* HORTUL. Nouvelle variété obtenue en 1826 par M. Adam, pépiniériste à Vitry. Se distingue du cytise des Alpes par ses feuilles plus petites, moins soyeuses, et par ses fleurs roses.

2. CYTISE NOIRÂTRE OU CYTISE A ÉPIS. *C. nigricans* L. Arbrisseau de 3 à 4 pieds; de la France. Feuilles à 3 folioles oblongues; en juin et juillet, longues grappes de fleurs jaunes, odorantes. Multiplic. de graines au printemps. Pour le mettre à haute tige, on le greffe sur le premier. Il noircit par la dessiccation, d'où son nom.

3. CYTISE A FEUILLES SESSILES, PETIT CYTISE OU TRIFOLIUM DES JARDINIERS. *C. sessilifolius* L. Indigène. De 6 pieds. Feuilles ternées, obovale; en juin, fleurs d'un beau jaune, en épis, couvrant l'arbuste qu'on tond quand elles sont passées; de greffe sur le premier, pour former une tête. Même culture, mais terre légère; boutures et marcottes.

4. CYTISE A FLEURS EN TÊTE. *C. capitatus* JACQ. De la France mérid. Joli arbuste de 2 pieds formant touffe; feuilles persistantes, à 3 folioles oblongues; en juin et juillet, quelquefois en automne, fleurs à calice ventru, grandes, en tête, et d'un jaune aurore. Même culture.

5. CYTISE D'AUTRICHE. *C. austriacus* L. Même port; feuilles blanchâtres; fleurs jaunes en tête au printemps et à l'automne.

6. CYTISE ARGENTÉ. *C. argenteus* W. Indigène. De 6 à 8 pouces. Tiges presque couchées; feuilles à 3 folioles ovales-lancéolées et soyeuses; en août, fleurs petites, jaunes. Orangerie, ou au moins garantir des gelées.

7. CYTISE POURPRÉ. *C. purpureus* JACQ. HERB. DE

L'AM. vol. 8. D'Autriche; rameaux couchés; feuilles à folioles petites et lancéolées; fleurs rouges, assez grandes. Culture du n^o. 4.

8. CYTISE A 3 FLEURS. *C. triflorus* W. Même culture.

9. CYTISE TOMENTEUX. *C. tomentosus* AND. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Cap. Arbuste de 2 pieds; feuilles à 3 folioles ovales, un peu aiguës, cotonneuses en dessous; en septembre, fleurs jaunes, en grappes. Orangerie.

10. CYTISE BIFLORE. *C. biflorus* L'HÉR. Feuilles à 3 folioles oblongues; en mai et juin, fleurs jaunes. Chez M. Godefroy, à Ville-d'Avray.

11. CYTISE FEUILLU. *C. foliosus* L'HÉR. Des Canaries. Arbrisseau de 2 à 4 pieds; feuilles trifoliées, très-petites et fort nombreuses; fleurs jaunes en tête. Orangerie. Terre de bruyère. — 44 espèces.

12. CYTISE DU VOLGA. *C. Volgaricus* L. fils. Tiges couchées; feuilles ailées avec impaire, à 10-12 paires de folioles arrondies; fleurs jaunes en grappes latérales, à calice visqueux. — 44 espèces.

CROTALAIRE POURPRÉE. *Crotalaria purpurescens*. LAM. De l'île de France. Tige droite, laineuse; feuilles à 3 folioles obtuses; en mai, fleurs en grappe, rouge pourpre, ayant l'étendard plus pourpre. Terre franche légère; exposition chaude, de graines sur couche chaude et sous châssis; arrosements fréquens.

CROTALAIRE EN ARBRE. *Crotalaria arborescens*. LAM. De l'île Bourbon. De 5 à 6 pieds; feuilles ternées, à folioles ovales et à stipules caduques; de juillet en octobre, fleurs grandes, en grappes, d'un jaune éclatant; étendard taché de pourpre et strié. Terre franche légère; exposition chaude; serre tempérée. Multiplic. de drageons ou de boutures, et de graines au printemps, sur couche chaude et sous châssis; arrosements fréquens. Le jeune plant sur couche jusqu'à la rentrée. — CROTALAIRE ÉLÉGANT. *C. purpurea* VENT. Du Cap. Tige de 3 pieds, ayant besoin d'un tuteur; rameaux articulés; feuilles à 3 folioles lancéolées; fleurs, au printemps, de longue durée, d'un rose foncé, en grappes; l'étendard taché de jaune. Même culture. — CROTALAIRE TOUJOURS FLEURI. *C. semperflorens* VENT. De l'Inde. Tiges de 6 pieds;

feuilles persistantes, ovales ; presque en tout temps , fleurs en grappes moyennes, d'un joli jaune. Même culture , mais chaleur plus soutenue. — CROTALAIRE RENFLÉ. *C. turgida* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 4. Feuilles à 3 folioles ovales ; en juillet et en automne , fleurs jaunes, parsemées de lignes rougeâtres. Cette espèce a été introduite par M. Noisette, qui, jusqu'à présent, n'a encore pu la multiplier ni de boutures ni de marcottes. Terre de bruyère et serre tempérée. Nous ignorons son lieu natal. — 84 espèces.

GOODIA A FEUILLES DE LOTUS. *Goodia lotifolia* SAL. HERB. DE L'AM. vol. 5. De la Nouv.-Holl. Tige grêle, rougeâtre, de 2 pieds ; feuilles à 3 folioles ovales, légèrement cunéiformes ; grappe de fleurs d'un jaune pâle, tachées de 2 points rouges à la base de l'étendard. Terre légère ; multiplic. de graines sur couche chaude et sous châssis ; serre tempérée.

2. GOODIA A FEUILLES RÉTUSES. *G. retusa* HORTUL. Arbrisseau de 3 pieds, feuilles à 3 folioles cunéiformes, échancrées au sommet : fleurs pourpres, grandes, rapprochées en corymbe au sommet des rameaux : étendard marqué d'une tache jaune à la base : très-belle plante. Multiplic. de boutures et de graines. Serre tempérée. Chez M. Cels. — 2 espèces.

LODDIGES A FLEURS POURPRES. *Loddigesia oxalidifolia* SIMS. HERB. DE L'AM. vol. 5. Du Cap. Arbuste délicat, haut de 2 pieds ; feuilles ternées, à folioles, obovales ; en mai, fleurs en corymbe, peu nombreuses, d'un beau rose pourpre, à étendard très-court. Serre tempérée, terre de bruyère. Multiplic. de boutures. — 1 esp.

PODOLOBIUM A FEUILLES DE HOUX. *Podolobium trilobatum* R. BR. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau rameux droit, de 2 à 5 pieds, à rameaux comprimés ; feuilles opposées, coriaces, à 3 lobes, l'intermédiaire plus long, tous terminés en épines ; en juin-juillet, fleurs jaunes en grappes latérales, étamines libres. Serre tempérée ; terre de bruyère ; boutures. Chez M. Boursault. — 1 espèce.

RAFNIA A 3 FLEURS. *Rafnia triflora* THUNB. *Crotalaria triflora* L. Joli arbrisseau du Cap, de 3 pieds ;

feuilles en cœur, glauques; en juillet, fleurs grandes, simultanées, d'un beau jaune. — *RAFNIA ÉMOUSSÉ*. *R. retusa* VENT. Très-joli arbrisseau de la Nouv.-Holl.; de 3 à 6 pieds; feuilles en coin, un peu échancrées au sommet, persistantes; dès mars, fleurs grandes, beau rouge pourpre, axillaires; fruit lancéolé, toruleux. Terre franche légère; orangerie, près des jours, ou mieux, serre tempérée. Multiplic. de boutures et de graines sur couche chaude et sous châssis. — 13 espèces.

LUPIN BLEU (GRAND). *Lupinus hirsutus* L. Annuel. Plante élégante par son port et son feuillage palmé comme dans toutes les espèces du genre. Touffes fortes, de 2 à 3 pieds; fleurs bleues en épis. Variété à fleurs roses. Semer en place. — **LUPIN POLYPHILLE**. *L. polyphyllus*. Vivace et le plus beau de tous par ses longues grappes de fleurs bleues. — **LUPIN JAUNE**. *L. luteus* L. Annuel; moins grand; fleur odorante, fort jolie. Même culture. — **LUPIN VIVACE**. *L. perennis* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. De Virginie. Tiges de 15 pouces, feuilles à 8 folioles; en mai-juillet, fleurs bleu-lilas. Terre légère et chaude, de graines aussitôt mûres et en place. La moindre blessure aux racines les fait pourrir; couverture l'hiver. — 10 espèces.

PULTENÆE DAPHNOÏDE. *Pultenæa daphnoïdes* W. Arbrisseau de la Nouv.-Galles, de 3 pieds: rameaux rougeâtres et duveteux; feuilles persistantes, lisses, cunéiformes, mucronées; en mai, fleurs d'un beau jaune, petites, en bouquets avec enveloppe soyeuse; calice rouge. Serre tempérée; terre de bruyère; garantir de l'humidité, surtout en hiver; propagation de boutures, et mieux de graines sur couche tiède et sous châssis.

2. **PULTENÆE A CALICE SOYEUX**. *P. stricta* CURT. Cap. Diémen. Arbrisseau de 2 pieds formant une touffe serrée avec ses tiges grêles et droites. Feuilles petites, ovales; en avril, fleurs en tête, jaune mordoré, très-jolies. Même culture. Chez M. Cels.

3. **PULTENÆE VELUE**. *P. villosa* SM. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 2 à 3 pieds, diffus, grêle; feuilles petites, linéaires, concaves en dessus, velues en dessous; en mars, fleurs jaune foncé, axillaires et terminales. Même culture. Chez M. Noisette.

4. PULTENÆE A GRANDES STIPULES. *P. stipularis* SM. De la Nouv. — Holl. Arbrisseau diffus; haut de 2 pieds; feuilles linéaires, ciliées, munies de grandes stipules scarieuses, jaunes; en juin, fleurs jaune mordoré, petites, réunies 2-3 au bout de petits rameaux. Même culture. Chez M. Soulange. — 17 espèces.

BUGRANE TRÈS-ÉLEVÉE. *Ononis altissima* LAM. De Siésie. Vivace, rustique; tige de 3 pieds; feuilles semblables à celles du mélilot, mais plus grandes; en juillet, fleurs purpurines, en épis. Terre franche légère, exposition aérée. Multiplic. de graines ou d'éclats. — BUGRANE QUEUE DE RENARD. *O. alopecuroïdes* L. De Portugal. Annuel; feuilles ovales et simples; en juillet, fleurs purpurines et en épis, produisant un beleafet. Semer sur couche, repiquer en pleine terre, mais au plus grand soleil. — BUGRANE A FEUILLES RONDES. *O. rotundifolia* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Des Alpes. Ligneuse à la base, jolie et rustique, feuilles ternées; tige d'un pied; fleurs estivales, nombreuses, grandes, d'un jaune lavé et strié de rose vif, disposées en petites grappes. Tout terrain, mieux léger, exposition chaude. Multiplic. de graines ou d'éclats au printemps, ou de racines en automne.

BUGRANE FRUTESCENTE. *Ononis fruticosa* L. De la France mérid. Arbuste de 3 pieds; rameaux blanchâtres; feuilles à 3 folioles, petites, étroites; en mai et juin, fleurs en grappes et roses. Terre légère; exposition chaude. Multiplic. de semences et de marcottes repiquées en septembre. Variété à fleurs blanches. — 77 esp.

ÉBÉNIER DE CRÈTE. ANTHYLLIDE DE CRÈTE. *Ebenus cretica* L. HERB. DE L'AM. vol. 8. Arbuste de 4 pieds. Rameaux soyeux; feuilles persistantes, ailées, à 5 folioles lancéolées, soyeuses et argentées; en juillet et août, fleurs roses en épi dense. Terre franche légère; exposition chaude; orangerie. Multiplic. de semences sur couche tiède et sous châssis; peu d'eau l'hiver. — 1 espèce.

ANTHYLLIDE ARGENTÉE. *Anthyllis barba Jovis* L. Du Levant. Arbrisseau très-agréable, de 4 à 5 pieds; feuilles persistantes, ailées avec impaire, à folioles lancéolées, soyeuses et argentées en dessous; en mars et mai, fleurs petites, jaunes, en bouquets. Terre franche, légère et substantielle; exposition chaude; peu

d'eau; orangerie près des jours, ou pleine terre, en garantissant de l'humidité et des gelées. Multiplic. de marcottes, boutures, drageons, et de graines semées en automne sous châssis. Les *A. cytisoides* L. et *A. hermanna* L. sont des arbrisseaux qui se cultivent de même. L'ANTHYLLIDE VULNÉRAIRE, et ses variétés à fleurs jaunes, purpurines ou blanches, s'épanouissant de mai en juillet, sont des plantes vivaces, indigènes, agréables et utiles en médecine. — 18 espèces.

DALÉA A FLEURS POURPRES OU VIOLETTES. *Dalea purpurea* VENT. *D. Linnæi* MICH. Du pays des Illinois. Vivace, élégante; tiges de 18 pouces; feuilles ailées avec impaire, à folioles nombreuses, petites, oblongues; fleurs estivales et successives, en épi, très-petites, purpurines. Terre franche légère, toute exposition, excepté le nord. Mult. de graines ou d'éclats. — 24 esp.

PSORALÉE GLANDULEUSE, THÉ DU PARAGUAY, THÉ A FOULON DU JAPON. *Psoralea glandulosa* L. Du Pérou. Arbrisseau de 2-4 pieds; feuilles oblongues-lancéolées dont le pétiole commun est glanduleux, à 3 folioles lancéolées-aiguës; de mai en août, fleurs en grappes. Boutures. Orangerie. — PSORALÉE EFFILÉE. *P. aphylla* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Cap. Arbrisseau de 3-5 pieds, ayant besoin de soutien; rameaux effilés, pendans, souvent sans feuilles, quelquefois avec des feuilles simples binées, ou ternées, linéaires; en juillet et août, fleurs latérales, moyennes, ayant l'étendard bleu et les ailes blanches. Multiplic. de graines et boutures. Serre tempérée. — PSORALÉE TUBERCULEUSE. *P. verrucosa* W. Du Cap. Arbrisseau de 4-6 pieds, ayant les rameaux verruqueux; feuilles blanchâtres, à 5 folioles lancéolées-aiguës; en juillet-août, fleurs latérales, bleuâtres, peu nombreuses. Bouture. Orangerie. — PSORALÉE A BRACTÉES. *P. bracteata* L. Du Cap. Arbrisseau de 2-4 pieds, grêle, diffus; feuilles courtes, sessiles, à 3 folioles cunéiformes, ponctuées, la plupart échancrées; en juin-juillet, fleurs bleuâtres, en tête terminale et sessiles, bractées très-petites et ciliées. Boutures. Orangerie. — PSORALÉE ÉPINEUSE. *P. aculeata* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Cap; d'un très-joli effet. En juillet, fleurs d'un joli

bleu violâtre et en partie blanches ; feuilles à petites folioles en coin , terminées par une pointe épineuse. — PSORALÉE ODORANTE. *P. odoratissima* JACQ. Arbuste du Cap. Tiges de 7 à 8 pieds ; feuilles de 13 à 17 folioles , petites , lancéolées , aiguës ; en mai , fleurs d'un joli gris de lin , et blanches , à odeur très-agréable. Terre franche ; orangerie , ou mieux sous châssis ; beaucoup d'eau et de soleil en été , peu d'eau en hiver. Semis sur couche chaude et sous châssis.

MÉLILOT BLEU , LOTIER ODORANT , BAUME DU PÉROU. *Melilotus caerulea* W. Annuel ; rustique ; de Bohême. Tige de 2 pieds ; feuilles à 2 folioles ; en août , fleurs en grappes , bleues , répandant , comme toute la plante , une odeur forte qui augmente dans la plante desséchée. Terre légère , au midi. — 24 espèces.

LOTIER ROUGE. *Lotus tetragonolobus* L. De Sicile. Annuel. Tige d'un pied ; feuilles ternées ; en juin-juillet ; fleurs moyennes , rouge foncé. Gousses tétraogones et bordées d'une membrane plissée. Terre franche légère : exposition chaude ; semer sur couche en avril. Repiquer en place en mai. — LOTIER DE SAINT-JACQUES. *L. jacobæus* L. D'Afrique ; bisannuel. Tige de 2 à 3 pieds ; feuilles à 3 folioles petites et blanchâtres ; de juin-octobre , fleurs par 3 , d'un brun foncé. Variété à fleurs mordorées. Même culture , mais orangerie. — 36 espèces.

DOLIQUE LIGNEUX. *Dolichos lignosus* L. De l'Inde. Tige volubile ; folioles ovales ; d'avril en juillet , fleurs nombreuses , d'un pourpre rose. Terre franche légère , exposition chaude ; de graines en avril , en pots , sur couche chaude et sous châssis. Serre tempérée.

2. DOLIQUE BRULANT. *D. urens* L. Des Antilles. Tige ligneuse : folioles grandes , soyeuses en dessous. Fleurs jaunes , très-grosses , réunies en tête pendue au bout d'un très-long pédoncule ; fruit long de 4 pouces , et large de 2 , strié obliquement et couvert de poils brûlans. Même culture , mais serre chaude. Les pédoncules au bout desquels pendent les fleurs ont 6 ou 8 pieds de long sur une ligne de diamètre. — 53 espèces.

HARICOT D'ESPAGNE. *Phaseolus coccineus* L. Tiges de 10 à 12 pieds. Belles grappes de fleurs rouge écarlate

pendant tout l'été. Variété à fleurs et graines blanches. Même culture que les autres haricots, mais bonne exposition.

HARICOT CARACOLLE, A GRANDES FLEURS, LIMAÇON. *Phaseolus caracalla* L. HERB. DE L'AM. vol. 1. De l'Amér. mérid. Tige volubile, ligneuse à la base : fleurs peu nombreuses, grosses, légèrement lavées de rose sur un fond blanc, contournées en spirale. Semer sur couche en mars, repiquer en pot pour conserver en serre chaude, ou mettre en pleine terre à bonne exposition, en mai. — 33 espèces.

ÉRYTHRINE HERBACÉE. *Erythrina herbacea* L. De la Caroline. Racine vivace et tubéreuse. Tige de 4 à 6 pieds ; feuilles à 3 folioles rhomboïdales. En août et septembre, fleurs d'un beau rouge en longue grappe ; graines écarlates. Terre franche légère, bonne exposition l'été, et de serre tempérée près des jours l'hiver. Multip. de graines en pots, sur couche et sous châssis ; mais cultivée en serre chaude, dans de la terre plus substantielle et copieusement arrosée, on en obtient en juillet-août des grappes longues de 2 pieds et des fleurs beaucoup plus grosses, d'un éclat merveilleux. C'est alors la plus belle plante qu'on puisse voir.

ÉRYTHRINE CRÊTE DE COQ. *E. crista galli* L. Tige inerme haute de 3 à 4 pieds ; feuilles ternées à folioles oblongues, aiguillonnées en-dessus : grappe de deux pieds ; fleurs grandes, renversées d'un rouge pourpre vif. Plantée en pleine terre de bruyère dans une serre tempérée, cette plante produit des fleurs admirables et en quantité prodigieuse.

ÉRYTHRINE ARBRE DE CORAIL, BOIS IMMORTEL. *Erythrina corallodendrum* L. HERB. DE L'AM. vol. 3. Des Indes. Aiguillons courts et épars ; feuilles à 3 folioles ovales, glauques, macronées ; en mai et juin, fleurs en épis, étendard très-long, et rouge de corail. — ÉRYTHRINE BRILLANTE. *E. fulgens* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 4. Des Antilles. Tige de 2 à 3 pieds, aiguillonnée ; feuilles à 3 folioles rhomboïdales glabres ; fleurs en cime et d'un beau rouge pendant une partie de l'été. Terre franche légère ; serre chaude. Multiplic. de graines en pots sur couche chaude et sous châssis.

Même traitement après le repiquage ou sous cloche pour faciliter la reprise. Enfoncer les pots de jeunes plants dans la tannée pendant le premier hiver. — ERYTHRINE DE HUME. *E. humeana* SPRENG. L. Tige frutescente à la base, haute de 2 pieds, aiguillonnée et verte dans la partie supérieure; feuilles ternées, à pétiole aiguillonné. En mai et juin fleurs grandes, nombreuses, d'un rouge éclatant, disposées en longue grappe terminale, de la plus grande beauté. Serre chaude et tannée. Terre légère et substantielle. Multiplic. de graines qu'on reçoit du pays. Cultivée chez M. Boursault. — ERYTHRINE CAFFRE. *E. caffra* HORTUL. non LIN. Tige un peu aiguillonnée, fleurissant à la taille de 18 pouces; feuilles ternées, à folioles larges, en cœur obtus, munies de quelques aiguillons sur la nervure en dessous et sur le pétiole; en septembre, fleurs en épi d'un beau rouge, longues et étroites, s'ouvrant peu. Même culture. — 20 espèces.

CLITORIE DE TERNATE. *Clitoria ternatea*. Vivace. Tiges longues, volubiles et grimpantes; feuilles ailées; de juin en septembre, fleurs grandes, d'un bleu magnifique, avec une tache blanche. Terre légère et substantielle; serre chaude. Multiplic. de graines au printemps, sur couche chaude et sous châssis, ou dans la tannée de la serre; boutures et marcottes. — CLITORIE A FEUILLES VARIÉES. *C. heterophylla* LAM. De l'île de France. Vivace; tiges grimpantes, ligneuses; feuilles persistantes, à 7 ou 9 folioles; en août ou sept., fleurs d'un bleu d'azur, avec une tache jaunâtre. Même culture; serre tempérée, ou orangerie. — 13 espèces.

GLYCYNE TUBÉREUSE, APIOS. *Glycyne Apios*. De Virginie. Vivace. Racines tubéreuses; tiges volubiles, de 10 à 12 pieds; feuilles ailées, lancéolées-aiguës; de juin en septembre, fleurs en grappes, panachées de pourpre foncé et de couleur de chair. Terre franche, légère ou de bruyère. Multiplic. par tubercules séparés tous les 3 ans, lorsqu'on lève la plante, après le dessèchement des tiges, pour renouveler la terre. Exposition au midi. Couverture l'hiver et arrosement l'été.

GLYCYNE DE LA CHINE. *Glycyne sinensis*. CURT. *Apios sinensis* SPRENG. Tige ligneuse, sarmenteuse.

Feuilles ailées : fleurs grandes, d'un bleu pâle, à odeur suave, disposées en longues grappes inclinées. Fleurit en avril. Serre tempérée. Superbe plante, qui supportera sans doute la pleine terre quand on l'aura multipliée. M. Boursault, chez qui elle a fleuri pour la première fois en 1825, l'a déjà plantée dehors au pied d'un mur au midi, où elle supporte 12 degrés de froid sans couverture. Elle n'a pas encore donné de graines : se multiplie de marcotte et bouture, en terre légère et fertile : paraît devoir fleurir plusieurs fois dans l'année. — GLYCINE FRUTESCENTE. Haricot en arbre. *G. frutescens* L. De la Caroline. Tiges de 15 pieds, volubiles; feuilles ailées, à folioles ovales; fleurs très-belles, violettes, en épis, tout l'automne; fleurit mieux adossée contre un mur qu'isolée. Multiplic. de racines, drageons et marcottes faites avec les pousses de l'année précédente.

KENNEDIE A GRANDES FLEURS. *Kennedia rubicunda* VENT. De la Nouv.-Holl. Tige ligneuse, grimpante, haute de 5 à 6 pieds cultivée en pot, mais haute de 15 à 20 en pleine terre; feuilles ternées, à folioles oblongues, elliptiques obtuses, soyeuses en dessous. En mai, fleurs grosses et longues, d'un pourpre foncé, en grappes axillaires; fruit soyeux. En pleine terre, en serre tempérée, elle est infiniment plus belle qu'en pot. Multipl. de graines et boutures.

2. KENNEDIE COUCHÉE. *K. prostrata* R. BR. Tige sous-ligneuse, longue d'un à 2 pieds; feuilles ternées, petites, à folioles obovales, ondulées, soyeuses. En mai, fleurs solitaires, axillaires, d'un très-beau rouge; étendard marqué d'une tache verte à la base. Même culture. — 53 espèces.

3. KENNEDIE MONOPHYLLE. *K. monophylla* VENT. *Glycine bimaculata* CURT. De la Nouv.-Holl. Tige ligneuse, rameuse, grimpante, très-déliée; feuilles simples, oblongues, obtuses, mucronées; presque toute l'année, fleurs en grappes, petites, beau bleu violet, à étendard marqué de 2 taches vertes. Même culture. Variétés à fleurs plus grandes, préférable.

4. KENNEDIE A GRANDES FEUILLES. *K. macrophylla* HORTUL. Tige grimpante; feuilles en cœur oblong, lon-

gues de 4 à 5 pouces ; de mars en mai, fleurs en grappe, charmantes, plus grandes et d'un bleu beaucoup plus vif que dans la précédente : il lui faut la pleine terre en serre tempérée pour l'obtenir très-belle. Chez M. Noisette.

5. KENNEDIE A FEUILLES OVALES. *K. ovata* KER. De la Nouv.-Holl. Tige grimpante ; feuilles ovales ; en février, grappes de fleurs bleues, moins grandes que dans la précédente espèce, mais préférables au n.º 3. Même culture. Chez M. Lemon. — 5 espèces.

AMORPHA FRUTIQUEUX. *Amorpha fruticosa*. De la Caroline. Arbrisseau de pleine terre, et de 6 à 8 pieds ; feuilles semblables à celles de l'indigo d'où le nom d'INDIGO BATARD ; en août, fleurs n'ayant que l'étendard, en épi, bleu violâtre. Terre franche légère, plus sèche qu'humide, autrement l'extrémité des rameaux gèle. Multiplic. de graines et de drageons, de boutures et de couchage. Propre aux bosquets. — Les *A. pumila* et *glabra*, un peu moins grands, se cultivent de même. — 4 espèces.

ROBINIER FAUX ACACIA, ACACIA BLANC OU COMMUN. *Robinia pseudo-acacia* L. De la Virginie. Arbre de 50 à 70 pieds ; tronc droit ; branches et rameaux cassans, très-épineux ; feuilles ailées, de 17 à 21 folioles ; en mai et juin, fleurs blanches, en grappes pendantes, à odeur de fleur d'orange. Multiplic. par rejetons, mieux de graines semées à peu de profondeur, en mars et avril, suivant la température et la qualité de la terre plus ou moins forte. Le jeune plant n'aime pas beaucoup le soleil. Il peut s'élever à plus de 4 ou 5 pieds dans l'année. Il vient bien dans toutes sortes de terrains, mais mieux en bonne terre, légère et fraîche. Son bois est propre à la menuiserie, au tour et à la tonnellerie. Son accroissement rapide le rend précieux pour faire du bois à brûler. Ses racines traçantes nuisent aux arbres voisins. On trouve aussi dans le commerce les variétés *spectabilis* ; feuilles beaucoup plus grandes, un peu glauques ; bois gris et sans épines ; fleurs plus grandes, à carène jaune, et à odeur plus suave ; *sophoræfolia*, *microphylla*, *monstruosa*, *crispa* et *tortuosa*, toutes remarquables par leur sin-

gularité. Elles se greffent sur l'acacia blanc et se cultivent de même.

2. ROBINIER VISQUEUX. *R. viscosa* VENT. HERB. DE L'AM. vol. 6. Bel arbre de 40 pieds, dans la Caroline mérid., et en France, de 15 à 20; épineux seulement dans sa jeunesse. Rameaux visqueux; feuilles à 19 ou 21 folioles ovales, cordiformes, glauques en dessous; en mai, et en juillet et août, fleurs rose pâle, en grappes pendantes; calice rose foncé; de graines et de rejetons. Fleurit souvent 2 fois. Sa variété *R. hybrida* fleurit plus tôt.

3. ROBINIER SANS ÉPINES. *R. inermis* HORTUL. Petit, extraordinairement rameux, se formant naturellement en boule: feuillage petit, très-nombreux, d'un vert gai. Greffé en tête sur l'acacia ordinaire, il produit un effet très-pittoresque. Sa fleur est inconnue.

4. ROBINIER ROSE. *R. hispida* L. HERB. DE L'AM. vol. 6. De la Caroline. Arbrisseau de 5 à 6 pieds, couvert de poils; feuilles ailées, à 15 ou 17 folioles plus larges, ovales arrondies; très-jolies fleurs roses, en grappes, au printemps, et souvent encore en août et septembre. Bois très-cassant. Il lui faut un tuteur. Terre franche légère; moyen soleil: multiplic. par la greffe en fente, en février ou mars, sur le faux acacia. *R. hispida arborea* HORTUL. Variété plus grande dans toutes ses parties. Ces deux arbrisseaux font un effet charmant par la grande quantité de leurs grosses fleurs roses.

5. ROBINIER FRUTESCENT, ACACIA DE SIBÉRIE, ASPALATHE. *R. frutescens* L. De 6 pieds; feuilles digitées à 4 folioles spatulées; en mai, fleurs latérales et jaunes; terre ordinaire; multiplic. de graines, ou par la greffe. Variété ou espèce voisine à feuilles plus large au Jardin du Roi.

6. ROBINIER CARAGANA. *R. caragana* L. De Sibérie. De 10 à 20 pieds; feuilles à 5 ou 7 paires de folioles-ovales; en mai, fleurs jaunes, en petites grappes. Il sert à greffer l'espèce précédente et les suivantes.

7. ROBINIER SATINÉ, ou CARAGANA ARGENTÉ, ou HALODENDRON. *R. halodendron* L. F. De Sibér. Rameaux divergens, blanchâtres, épineux; feuilles ailées à 2-3 paires de folioles spatulées, blanchâtres, soyeuses,

portées sur un pétiole épineux ; fleurs rosées , en avril et mai. Arbrisseau rustique de 4 à 5 pieds.

8. ROBINIER BARBU. *R. jubata* PAL. De Sibérie. De 6 pieds ; rameaux laineux et couverts des anciens pétioles épineux ; feuilles à beaucoup de folioles étroites , lancéolées , soyenses ; fleurs jaunes , latérales.

9. ROBINIER FÉROCE. *R. ferox*, *R. spinosa* L. De la Daourie. Arbrisseau hérissé d'épines ; feuilles de 3 à 6 paires de folioles oblongues , mucronées : pétiole persistant , devenant une épine roide et aiguë ; en avril et mai , fleur jaune pâle.

10. ROBINIER DE LA DAOURIÈ. *R. altagana* L'HÉR. De 4 ou 6 pieds ; rameaux blancs jaunâtres ; feuilles à 8 paires de petites folioles ovales , velues dans leur jeunesse , terminées par une pointe particulière ; 2 épines axillaires. Fleurs jaunes , latérales.

11. ROBINIER DE LA CHINE. *R. chamlagu* L'HÉR. De 3 ou 4 pieds , à rameaux souples et divergens ; feuilles à 2 paires de folioles ovales , échancrées au sommet avec pointe ; en mai , fleurs grandes , jaunes ; 2 épines axillaires ; plus sensible aux grands froids , il lui faut un peu de litière au pied.

12. ROBINIER PYGMÉE. *R. pygmaea* L. De Sibérie. Arbuste de 2 à 3 pieds , très-épineux , à rameaux effilés , couchés sur la terre ; feuilles quaternées , linéaires-lancéolées , mucronées , presque en spatule. Rameaux blanchâtres ; stipules très-piquantes ; fleurs jaunes.

13. ROBINIER ÉPINEUX. *R. spinosa* L. De Sibérie. Touffe de plusieurs tiges ligneuses , droites , hautes de 2-3 pieds ; feuilles ailées à 4 paires de folioles lancéolées , mucronées ; pétiole commun très-gros , terminé en épine. En juillet-août , fleurs jaunes latérales. Multipl. de graines et d'éclats.

14—15. ROBINIER ÉCAILLEUX. *R. squamosa* WALL. De l'Amér. mérid. Rameaux écailleux ; feuilles au sommet , à 9 paires de folioles avec impaire , ovales , mucronées ; stipules épineuses , persistantes ; grappes de fleurs pédicellées ; serre chaude , ainsi que le *R. tomentosa* et le *R. violacea*. — 31 espèces.

Tous ces arbres et arbrisseaux sont intéressans par l'élégance

l'élégance de leur feuillage, la beauté ou l'agréable odeur de leurs fleurs. Tous ont, par la forme de leurs feuilles, quelque ressemblance avec les mimosa.

BAGUENAUDIER ORDINAIRE, FAUX SÉNÉ. *Colutea arborescens* L. Indigène; de 10 à 12 pieds; feuilles ailées, comme dans les suivans, à folioles ovales, échan-crées au sommet, glauques en dessous; tout l'été, fleurs en grappes jaunes; fruit vésiculeux, verdâtre. Terre franche légère; mi-soleil. Multiplic. de graines ou de drageons. Il végète dans les terres crayeuses. — **B. DU LEVANT.** *C. orientalis* LAM. De 5 à 6 pieds; folioles obo-vaies, arrondies, mucronées, glauques des deux côtés; en juin et juillet, fleurs plus petites, rouge pourpre, vei-nées, 2 taches jaunes au bas. Même terre; plein soleil. Semis sur couche. — **B. D'ALEP.** *C. alepica*. LAM. De 4 à 5 pieds; folioles ovales, pubescentes en dessous; en mai-octobre, fleurs jaunes. Fruits rougeâtres, ouverts au sommet. — **B. MOYEN.** *C. media*. WILD. HERB. DE L'AM. vol. 8. Paraît un hybride du *C. orientalis* et du *C. alepica*; mais il est plus grand et plus beau que l'un et l'autre; fleurs grandes, nombreuses, lavées de rouge sur un fond jaune. Fruit rouge. Même cul-ture. — **B. D'ÉTHIOPIE.** *C. frutescens* L. De 1 à 2 pieds; feuilles persistantes; folioles oblongues, vert foncé, blanchâtres en dessous; en juillet, fleurs en grap-pes, écarlates. Terre légère; exposition chaude. Semis sur couche chaude, sous châssis et en pots, soit pour placer, après les gelées, en pleine terre où il fleurit, mûrit ses graines et périt aux premières gelées, soit pour rentrer dans l'orangerie où il vit 3 ans. — 13 esp., y compris les *Lessertia*.

ASTRAGALE QUEUE-DE-RENARD. *Astragalus alo-peкуроïdes* L. Indigène. Vivace; en juillet, fleurs jau-nâtres, à peine distinctes au milieu du duvet épais et laineux qui recouvre leur épi serré. Tiges de plus de 2 pieds; feuilles longues, ailées. — **ASTRAGALE AXIL-LAIRE.** *A. christianus* L. De la Palestine. Tiges d'un pied et demi; feuilles ailées, d'un vert cendré; en été, fleurs plus longues, jaunâtres, en bouquet. Pleine terre. — **ASTRAGALE ESPARCETTE.** *A. onobrychis* L. Indigène.

Tiges presque droites; en juin et juillet, fleurs d'un beau violet, en épis courts; feuilles ailées et soyeuses. C'est le plus joli. — ASTRAGALE BIGARRÉ. *A. varius* L. Indigène. Tiges de 2 pieds; feuilles ailées et soyeuses; en juin et juillet, fleurs d'un bleu violet, variées de jaune, en longs épis. Terre sablonneuse, et exposition chaude; les deux précédens viennent aussi dans une terre franche légère. Multiplic. d'éclats, ou de graines sur couche ou à bonne exposition en pleine terre. On repique les plants quand ils ont 4 à 6 pouces.

ASTRAGALE ADRAGANT. *Astragalus tragacantha* L. Du Midi. Arbuste propre à orner les rocailles des jardins paysagers; rameaux blanchâtres, tortueux; feuilles ailées, de 15 à 20 folioles ovales, petites, soyeuses et blanches; celles du bout caduques, les autres persistantes, et l'extrémité des pétioles se changeant en épines. De mai en juillet, fleurs en épis. Terre sablonneuse; exposition chaude. Multiplic. de graines en mars, sur couche, et repiquer le plant quand il est assez fort. — 221 espèces.

GALÉGA COMMUN ou RUE-DE-CHÈVRE. *Galega officinalis* L. D'Italie; vivace. Tiges de 3 à 4 pieds; feuilles ailées, 11-17 folioles ovales lancéolées; en juin-juillet, fleurs en épis, bleues ou blanches; toute terre fraîche; multiplic. de graines. Propre pour les lieux agrestes des jardins paysagers. — GALÉGA ORIENTAL. *G. orientalis* LAM. Même port; feuilles beaucoup plus grandes; fleurs bleues, plus hâtives et plus belles. Même culture. — 3 espèces.

INDIGOTIER AUSTRAL. *Indigofera australis* W. De la Nouv. - Holl. Très-joli arbuste à tige de 15 pouces; feuilles ailées, folioles impaires, aiguës; en juin, grappes de fleurs roses, agréables, à forte odeur. Orangerie. Multiplic. de graines sur couche tiède, terre franche légère. — I. A LONGS ÉPIS. *I. macrostachya* VENT. De la Chine. Fort joli; en août, fleurs roses plus grandes et durant peu; feuilles ailées, à folioles plus nombreuses. Même culture; de boutures; serre tempérée. — I. JONCIFORME. *I. juncea* HORTUL. HERB. DE L'AM. vol. 4. Buisson de 2 à 3 pieds; ra-

meaux jonciformes ; feuilles inférieures ailées , à 3 ou 4 paires de folioles ovales-oblongues : les supérieures n'ont que le pétiole commun. En septembre et octobre, fleurs purpurines , en grappes. Terre de bruyère ; serre tempérée , multiplic. par boutures. — I. ATROPOURPRE. *J. atropurpurea* HORT. HERB. DE L'AM. vol. 5. Tige simple , haute de 2 à 4 pieds ; feuilles ailées avec impaire ; 11 à 13 folioles ovales obtuses , un peu pubescentes ; en septembre-octobre , fleurs pourpre brun sur pourpre clair , en grappes. Serre chaude. Même culture. M. Noisette , depuis 1821 , voit tous les ans fleurir dans ses serres chaudes une nouvelle espèce , figurée dans l'HERB. DE L'AM. vol. 6 , sous le nom d'INDIGOTIER BILABIÉ , *Indigofera bilabiata* HORTUL. Tige frutescente de 2 pieds , rameuse ; feuilles à 3 et le plus souvent à 5 folioles ovales-oblongues. Fin de l'automne , fleurs en grappe d'un pourpre clair mêlé de pourpre foncé. Serre chaude. Multiplic. de bouture. Ce sont des plantes de ce genre qui donnent la belle couleur bleue nommée indigo. — 87 espèces.

GESSE ODORANTE, POIS DE SENTEUR, *Lathyrus odoratus* L. De Sicile. Annuelle. Pendant tout l'été , fleurs violettes , roses ou blanches , à odeur de fleur d'oranger. Semis en place de mars en juin. Pour jouir plus tôt , semer dans des pots que l'on place sur couche. Variété à fleurs panachées , chez M. Vilmorin.

2. GESSE A LARGES FEUILLES , POIS DE LA CHINE , VIVACE , A BOUQUETS. *L. latifolius* L. Indigène. Racines vivaces. Tiges de 4 à 5 pieds ; feuilles à 2 folioles ovales ; la 2^e. ou 3^e. année , de juillet en septembre , fleurs grandes et d'un pourpre rosé. Semer en place à l'automne ou au printemps. Variété à fleurs plus grandes , d'un blanc de lait.

3. GESSE TUBÉREUSE , Anette , Marcasson , Gland de terre. *L. tuberosus* L. Indigène. En juin et juillet , fleurs d'un rouge rose , en grappe de 5 à 6. Toute terre. Multiplic. de semence , ou par tubercules en automne.

4. GESSE DE TANGER. *L. tingitanus* L. Jolie , annuelle , grimpante ; de juillet en octobre , fleurs grandes , d'un rouge pourpre foncé ; semis en place en avril et mai. — 43 espèces.

FÈVE A FLEURS POURPRES. *Faba purpurea* HORTUL. Cette variété de fève peut être cultivée comme plante d'ornement à cause de ses fleurs pourpres-violacé foncé. On la voit chez le duc d'Orléans.

CORONILLE DES JARDINS. *Coronilla Hemerus* L. Joli arbrisseau indigène, de 4 pieds; feuilles à 7-9 petites folioles oblongues; d'avril en juin, et en automne, si on l'a tondu, fleurs d'un beau jaune taché de rouge; terre franche légère; midi. Multiplic. de graines, dragons, marcottes et boutures. On en forme des massifs et des palissades. Ses feuilles macérées donnent, dit-on, une espèce d'indigo. — **CORONILLE GLAUQUE.** *C. glauca* L. Indigène. Tiges de 2 ou 3 pieds, à 7-11 folioles obovales, glauques, petites; pendant une partie de l'année, surtout l'hiver, 10 à 12 fleurs, réunies en couronne, d'un beau jaune et à odeur de prune de mirabelle. Terre franche légère; orangerie, ou exposition au midi et garantir des gelées; peu d'arrosements. Multiplic. de marcottes, et de graines sur couche; repiquer en pots pour serrer en orangerie l'hiver: le plant fleurira au bout de 2 ans, et quelquefois la 1^{re} année. — **CORONILLE JONCIFORME.** *C. juncea* L. Tiges de 2 pieds; feuilles à 5 folioles lancéolées, très-petites; en été, fleurs plus nombreuses, petites, jaunes, réunies en couronne, odorantes. Même culture. — 20 espèces.

SAINFOIN A BOUQUET, ou D'ESPAGNE. *Hedysarum coronarium* L. Trisannuel; tiges de 2 à 3 pieds; feuilles à 7 ou 9 folioles; en juillet, fleurs en épis, rouges et odorantes. Semer au printemps en terre légère et terreauté; repiquer en place. Couverture l'hiver. Variété à fleurs blanches. — **SAINFOIN DU CANADA.** *H. canadense* L. Vivace et rustique. Tige de 3 pieds; feuilles ternées à folioles oblongues, lancéolées; fleurs en grappes paniculées, d'un pourpre clair violacé. Tout l'été. Pleine terre. Multiplic. de graines et d'éclats. — **SAINFOIN CAPITÉ.** *H. capitatum* DESF. De Barbarie. Annuel. Tige diffuse, rougeâtre, rameuse, longue de 2 pieds; feuilles ailées, à folioles lancéolées obtuses, de juillet en oct. Fleurs roses en têtes; fruits hérissés. Semer sur couche en pot pour l'avancer et replanter en terre ordinaire. — **SAINFOIN ANIMÉ, ou OSCILLANT.**

H. gyrans L. Du Bengale. Bisannuel. Tige simple, haute de 2 pieds; feuilles à 3 folioles, l'impair beaucoup plus grande; les 2 autres douées d'un mouvement continu d'oscillation d'autant plus vif qu'il fait plus chaud. En été, fleurs petites, bleuâtres, teintes de rouge-jaune sur les ailes et la carène. Terre légère; constamment de serre chaude; multiplic. de graines sur couche chaude, et sous cloche. Plante peu élégante, mais très-curieuse. — 128 espèces.

SPHÉROLOBIER PLIANT. *Sphaerolobium vimineum* SMITH. Petit arbrisseau de la Nouv.—Holl. Rameaux jonciformes; feuilles linéaires; fleurs jaunes, marquées de rouge, en longue grappe, en mai et juin. Multiplic. de graines; terre de bruyère; orangerie. — 2 esp.

GENÉT D'ESPAGNE. *Genista juncea* H. P. De 6 à 10 pieds; ram. jonciformes; feuil. simpl., lancéolées, petites et rares; en juillet et août, fleurs grandes, en grappes, d'un beau jaune, à odeur suave. Terre franche légère ou seulement légère. Exposition chaude; semis en pots, repiquage avec la motte; garantir des gelées le 1^{er} hiver. Variété à fleurs doubles et inodores, plus délicate, qu'on multiplie par la greffe. — GENÉT BLANCHÂTRE. *G. candidans* L. Indigène. Feuilles ternées, blanchâtres; fleurs jaunes, en été. Orangerie. Les *G. tinctoria* L. et *G. siberica* L. sont de petits arbrisseaux touffus, à feuilles simples, à fleurs jaunes, qui se multiplient facilement de graines et se cultivent beaucoup en pleine terre. — 40 espèces.

SPARTIUM A FLEURS BLANCHES. *Spartium album*. DESF. De Portugal. Arbrisseau de 8 pieds, à rameaux effilés, nombreux; feuilles très-petites, soyeuses; en mai, fleurs nombreuses, blanches et latérales. Terre de bruyère au nord. Multiplic. de graines.

2. SPARTIUM MONOSPERME. *S. monospermum*. L. Tige pâle, haut de 6 à 8 pieds, à rameaux effilés, sans feuilles; en avril et mai, fleurs blanches, avec un calice rouge, disposées en petits épis latéraux. Serre tempérée. Terre de bruyère. Multiplic. de graines en pot, sur couche.

3. SPARTIUM A FEUILLES DE LIN. *S. linifolium* DESF. De Barbarie. Feuilles à 3 folioles linéaires, argentées; en avril et mai, épis de fleurs jaunes. Orangerie et terre franche légère.

4. SPARTIUM PURGATIF. *S. purgans* H. P. Indigène. Tige de 2 pieds, très-rameuse; feuilles rares, lancéolées, petites; en mai et juin, fleurs jaunes, moyennes, latérales et nombreuses. Multiplic. de graines.—26 esp.

LUZERNE EN ARBRE. *Medicago arborea* L. Du Lev. Très-joli arbrisseau toujours vert et d'orangerie; fleurs d'un très-beau jaune, une grande partie de l'été; feuilles à 3 folioles très-petites. Multiplic. de semences, marcottes et boutures. Terre légère un peu pierreuse; exposition chaude.—56 espèces.

OROBÉ PRINTANIER. *Orobis vernus* L. Indigène. Joli, vivace; tiges nombreuses, d'un pied; feuilles de 4 ou 6 folioles ovales-oblongues; en avril, fleurs nombreuses, purpurines, disposées en grappe. Nouvelle floraison, en coupant les tiges après la première. Tout terrain et exposition. Semis aussitôt la maturité; on repique au printemps, et on éclate les pieds en automne. — OROBE DE 2 COULEURS. *O. varius*. CURT. D'Italie. Vivace. Tiges ailées; feuilles à 6 folioles linéaires lancéolées; en mai, fleurs charnantes, étendard rose, ailes et carène jaunes, en grappe unilatérale. Même culture. Mérite d'être cultivé en pot. Plus rare. Se voit chez M. Bicquelin. — OROBE NOIR-POURPRE. *O. atropurpureus* DESF. De Barbarie. Vivace; tige droite, comprimée, haute de 15 pouces; feuilles geminées, linéaires; en août, fleurs pourpre foncé, en grappe unilatérale. Terre de bruyère. Orangerie. Multiplic. de graines et d'éclats. — OROBE A FEUILLES DE GALÉGA. *O. galegiformis* HORTUL. Haut de 18 pouces; feuilles ailées, à 4 paires de folioles ovales aiguës: fleurs pourpre foncé, en grappe unilatérale, fort belles. Même culture, et plus facile. Variété à fleurs doubles moins belles. — 36 espèces.

TRÈFLE DU ROUSSILLON. *Trifolium incarnatum* L. Voyez aux Plantes fourragères. Elle est aussi plante d'agrément: ses beaux épis rouges se succèdent long-

temps, en les coupant à mesure qu'ils défleussent. —
110 espèces.

FAMILLE DES POLYGALÉES. Corolle papillonée; calice à 2 divisions latérales, grandes, colorées, tenant lieu d'ailes: étendard très-petit, carène ventrue, obtuse ou munie d'une aigrette; 8 étamines diadelphes; capsule en cœur, biloculaire, s'ouvrant sur les deux côtés. Arbrisseaux la plupart toujours verts: le premier est de pleine terre et les autres de serre tempérée: ils aiment la terre de bruyère mélangée d'un peu de terre franche: on les multiplie de graines, de marcottes, de boutures et d'éclats. La culture des bruyères leur convient.

POLYGALA A FEUILLES DE BUIS. *Polygala chamaebuxus* L. Indig. Arbuste d'un pied; feuilles semblables à celles du buis; de mai à octobre, fleurs grandes, jaunâtres avec des taches jaune plus foncé, à 2 pétales relevés, imitant un papillon, comme dans toutes les espèces, qui sont fort jolies. Plate-bande de terre de bruyère grasse et ombragée. Multiplic. de rejetons et de semences.

2. **POLYGALA A FEUILLES DE MYRTE.** *P. myrtifolia* L. Du Cap, et toujours vert comme les suivans. Arbuste de 6 pieds; tige et rameaux pendans; feuilles éparses, semblables à celles du myrte. Tout l'été, fleurs assez grandes, beau violet; carène aigrettée. Terre franche mêlée de terre de bruyère et de terreau. Serre tempérée. Multiplic. de marcottes, de boutures et de graines sur couche chaude et sous châssis; elles lèvent en un mois.

3. **POLYGALA A FEUILLES OPPOSÉES.** *P. oppositifolia* L. Tige de 3 pieds; feuilles en cœur aigu; tout l'été, fleurs, grandes, rouges et en épis; carène aigrettée.

4. **POLYGALA A FEUILLES LANCÉOLÉES.** *P. lanceolata* PERS. Rameaux violâtres; feuilles linéaires, lancéolées; tout l'été, fleurs en épis, beau violet en dedans, pourpre clair en dehors, bordées de poils blancs.

5. **POLYGALA A FEUILLES DE BRUYÈRE.** *P. heisteria* L. Tiges très-rameuses; feuilles triangulaires, très-piquantes; toute l'année, fleurs petites, en épi; pétales supérieurs blancs, l'inférieur d'un beau pourpre.

6. **POLYGALA A BRACTÉES.** *P. bracteolata* L. De l'Afr. austr. Feuilles linéaires-lancéolées, pointues; de mai en juillet, fleurs très-jolies, en grappes, vert rougeâtre en dehors, pourpre éclatant en dedans; carène aigrettée. C'est celui dont les boutures réussissent le mieux.

7. POLYGALA DE VIRGINIE. *P. senega* L. Tige herbacée, d'un pied de haut; feuilles oblongues-lancéolées; en juillet, fleurs petites, blanchâtres, en épis lâches.

8. POLYGALA A BELLES FLEURS. *P. speciosa* CURT. HERB. DE L'AM. vol. 3. Du Cap. Tige de 2 à 10 pieds, d'un vert remarquable; feuilles lancéolées; en juin et juillet, fleurs les plus grandes du genre, violet pourpre, en épis de 6 à 8 pouces; carène aigrettée. Toutes ces espèces se cultivent comme le n^o. 2. — 119 espèces.

FAMILLE DES TERÉBINTHACÉES. Calice infère, partagé; pétales et étamines en même nombre que les divisions et au fond du calice; ovaire, style et stigmate simples ou multiples; noix osseuse le plus souvent; feuilles alternes; végétaux exotiques, excepté le noyer. Les espèces analogues aux arbres fruitiers, telles que les pistachiers et noyers, se cultivent de même et se multiplient de graines ou par la greffe. Les autres, sans aimer beaucoup la chaleur, craignent cependant le froid; aussi la plupart demandent à être couverts de litière l'hiver en pleine terre, et d'autres veulent l'orangerie ou la serre tempérée. Ils sont peu difficiles sur le terrain, mais les terres légères un peu fraîches leur conviennent très-bien. On les multiplie de graines, marcottes, boutures ou rejetons.

SUMAC A FEUILLES D'ORME, ROUVRE des corroyeurs. *Rhus coriaria* L. Du midi de la France. Arbrisseau de 8 à 10 pieds; feuilles de 13 à 17 folioles ovales, aiguës, crénelées, pubescentes; fleurs en panicule, verdâtres, de peu d'effet. Multiplic. facile de rejetons.

2. SUMAC DE VIRGINIE, SUMAC AMARANTE. *R. typhinum* L. Haut de 12 à 15 pieds; rameaux pubescens; feuilles grandes, ailées à 17-21 folioles lancéolées, aiguës, dentées, glauques en dessous; beaux panicules de fleurs rouges, ressemblant assez à une tête d'amarante. Variété à feuilles panachées. Il trace beaucoup.

3. SUMAC GLABRE, VINAIGRIER. *R. glabrum* H. K. De la Caroline. Même port; rameaux glabres et glauques; feuillage moins vert en dessus, puis rougissant beaucoup; panicules jaunes, puis fruits rouge éclatant.

4. SUMAC VERNIS. *R. vernix* L. De l'Amér. sept. Haut de 4-6 pieds; feuilles ailées à 11-13 folioles oblongues, aiguës, entières.

5. SUMAC COPAL. *R. copalinum* L. De l'Am. sept. Même taille, rameaux pubescens; feuilles ailées à 13 folioles lancéolées, aiguës, portées sur un pétiole ailé.

6. SUMAC AROMATIQUE. *R. aromaticum* H. K. De l'Am. sept. Arbrisseau de 4-8 pieds, très-touffu; feuilles ternées à folioles ovales, crénelées et pubescentes, aromatiques si on les froisse.

7. SUMAC VÉNÉNEUX. *R. toxicodendron* L. De l'Am. sept. Celui-ci a les tiges sarmenteuses, radicales, les feuilles ternées à folioles ovales, entières, luisantes, les fleurs verdâtres en corymbe. Il est dangereux de répandre de son suc sur la peau.

8. SUMAC FUSTET. *R. cotinus* L. De la France mér. Arbrisseau de 4-6 pieds, à tête arrondie; feuilles simples arrondies, à odeur de citron; fleurs petites, paniculées, et dont les pédoncules s'allongent tellement après la floraison, qu'ils forment d'élégans panaches très-pittoresques. Excepté les nos. 4 et 5 qui pullulent peu, tous ces sumacs se multiplient facilement de drageons en pleine terre ordinaire. Les *R. viminalis*, *heterophyllum* et beaucoup d'autres sont d'orangerie. — 49 esp.

CAMELÉE A 3 COQUES, GAROUPE. *Cneorum tricoccum* L. De la France mér. Arbuste de 1 à 2 pieds; feuilles lancéolées, obtuses, persistantes; tout l'été, fleurs à 3 pétales, jaunes, petites. Terre légère, pierreuse ou de bruyère; exposition ombragée; couverture l'hiver, ou orangerie. Multiplic. de graines en terrines sur couche aussitôt leur maturité; repiquer en pots à l'ombre, et orangerie pendant 2 ans; ou boutures sur couche tiède. — CAMELÉE PULVÉRULENTE. *C. pulverulentum* VENT. Tige de 5 pieds, dont l'écorce se détache par plaques; en été, fleurs à 4 pétales. Orangerie; même cult. — 2 esp.

SCHINUS MOLLE, POIVRIER D'AMÉRIQUE. *Schinus molle* L. Du Pérou. Arbre singulier, à rameaux effilés, pendans, à odeur de poivre, à feuilles persistantes, ailées, de 20 ou 30 folioles lancéolées, dentées, celles du bout plus longues. En juillet, fleurs blanches, petites, en grappes. Terre franche légère; orangerie. Multiplic. de marcottes; plus facilement de boutures en avril, sur couche chaude et sous cloche, à l'ombre; elles prennent racine en 2 mois; garantir du moindre froid. — 4 espèces.

PISTACHIER TÉRÉBINTHE, SAUVAGE. *Pistacia te-*

rebinthus L. De Chio. Arbre moyen, qui fournit la vraie térébenthine; naturalisé dans la France mérid. Feuilles ailées à 7-9 folioles ovales; en juin et juillet, fleurs petites, purpurines, en panicules. Pleine terre franche et légère lorsqu'il a atteint 5 ou 6 ans, et couverture l'hiver. Multiplic. de marcottes; mieux de semis sur couche chaude et sous châssis. Repiquage en pots et orangerie sèche. — PISTACHIER LENTISQUE. *P. lentiscus* L. De Barbarie. Arbrisseau toujours vert; rameaux tortueux; feuilles petites, ailées sans impaire, à folioles lancéolées; en mai, fleurs purpurines, en grappes. En Orient, il fournit la résine appelée MASTIC dans le commerce. Même culture, mais terre légère, et orangerie. — PISTACHIER DE NARBONNE. *P. narbonensis* HORTUL. Regardé comme une variété du vrai pistachier: à feuilles et à fruits plus petits; feuilles à 3 et 5 folioles ovales. Se cultive de même en espalier. Voyez pour le vrai pistachier, aux arbres fruitiers. — 6 espèces.

LAUROPHYLLÉ DU CAP. *Laurophyllus capensis* THUMB. HERB. DE L'AM. vol. 4. Arbrisseau à fleurs sans éclat, mais formant de grands panicules dont l'effet est agréable. Tige de 4 à 6 pieds; feuilles ovales-lancéolées, dentées, persistantes, bordées de pourpre; en juin-juillet, fleurs jaunâtres, très-petites. Chez MM. Cels et Noisette. Terre de bruyère, serre tempérée. Multiplic. par marcottes. — 1 espèce.

AYLANTHE GLANDULEUX, VERNIS DU JAPON. *Aylanthus glandulosa*. DESF. Du Japon. Bel arbre de 50 à 60 pieds, d'un bel aspect; feuilles ailées, à folioles nombreuses, grandes, oblongues, aiguës, ayant quelques dents à la base. En août, fleurs verdâtres, en panicules. Il a tant de végétation qu'il croît de 3 pieds par an. Si on lui coupe toutes les branches chaque année, hors celle de la tête, il monte droit et forme un parasol d'un aspect agréable. Il vient partout, mais préfère une terre légère, un peu humide et abritée. Multiplic. de graines, de rejetons ou de racines coupées en morceaux, plantées en rigoles dans un terrain léger et frais. Bois blanc-jaunâtre, satiné, aussi beau que le noyer. — 1 espèce.

PTÉLÉA A 3 FEUILLES, ORME DE SAMARIE, ORME A 3 FEUILLES. *Ptelea trifoliata* L. De la Caroline. Petit arbre branchu et étalé ; feuilles à 3 folioles obovales, moyennes ; en juin, fleurs verdâtres, en corymbe. Semences comme celles de l'orme, mais odeur aromatique lorsqu'on les froisse. Terre franche légère ; mi-soleil. Multiplic. de marcottes, et de graines aussitôt mûres. — 2 espèces.

NOYER PACANIER. *Juglans olivæformis*. MICH. *Juglans pacan*. AIT. De l'Amér. septent. Feuilles à 13 folioles lancéolées, dentées, la terminale plus petite ; fleurs mâles, en chatons rameux, allongés, un peu grêles ; fruits oblongs, presque cylindriques, grosseur et forme d'une olive, et excellent. Il ne fructifie qu'à 20 ans. — NOYER NOIR. *J. nigra* L. De l'Amér. septent. Très-grand arbre ; feuilles très-longues, de 15 à 19 folioles ovales-lancéolées ; fleurs mâles en chatons cylindriques, grêles et pendans ; drupe globuleux, renfermant une noix très-dur dont les cloisons sont ligneuses. Il pousse avec une grande rapidité, et cependant son bois est dur, excellent pour les ouvrages de menuiserie. —

NOYER BLANC OU IKORI. *J. alba* L. De la Virgin. Le plus beau de tous les noyers par la grandeur et le ton de son feuillage. Son fruit est petit, lisse, anguleux, à noix, très-dur. Fructifie à Trianon. Résiste à nos hivers. —

NOYER CENDRÉ. *J. cinerea* L. De la Louisiane. Ressemblant au noyer noir par son feuillage, mais moins élevé ; feuilles plus rudes, plus pubescentes, à dentelures plus serrées ; chatons courts, épais et cylindriques, fruits ovales-oblongs, velus et visqueux. Il résiste assez bien au froid. On cultive encore le *J. amara*, *cathartica*, *porcina* et *squamosa*, tous de l'Amér. sept. : ils se greffent sur le noyer commun ; cependant, il faut que cette greffe offre quelques difficultés, puisque plusieurs noyers d'Amér., ainsi que les chênes du même pays, sont toujours rares en France. On assure que M. Péraud, jardinier, près de Lyon, greffe les noyers en écusson avec un plein succès. Parmi ces derniers on compte maintenant le *Juglans heterophylla* HORTUL. Variété du *J. regia*, qui se distingue par une partie de

ses folioles incisées et décomposées. Il est encore rare et se multiplie de greffe. Cultivé chez le roi à Neuilly.

PTEROCARYA A FEUILLES DE FRÊNE. *Pterocarya fraxinifolia*. KUNTH. *Juglans fraxinifolia*. ENCYCLOP. *J. pterocarpa* MICH. De l'Asie. Connu sous le nom de noyer à feuilles de frêne : arbre de 20 pieds, très-rameux, tortueux ; feuilles ailées à folioles lancéolées, dentées, odorantes comme celles du noyer. Fleurs verdâtres en long épi pendant. Fruit à 2 ailes. Pleine terre. Se multiplie de marcottes : les jeunes pousses gèlent souvent. — 1 espèce.

FAMILLE DES RHAMNOÏDES. Calice infère, divisé ; ordinairement 5 pétales alternes ; étamines de même ; ovaire dans un disque glanduleux central ; style et stigmate simples ou multiples ; baie ou capsule ; feuilles stipulées. Quoique peu de ces végétaux soient de pleine terre, ils ne sont pas très-sensibles au froid, et peuvent tous se conserver en orangerie ; ils ne sont pas plus difficiles sur le choix du terrain ; cependant la terre de bruyère convient à 3 ou 4 genres. On les multiplie de graines semées aussitôt leur maturité, de marcottes, boutures, et greffes. Ceux de pleine terre se plaisent en terrain frais et un peu ombragé.

I STAPHILIER A FEUILLES AILÉES. Nez-coupé, Patenôtrier ou Faux-Pistachier. *Staphilea pinnata* L. Indigène ; de 12 à 15 pieds ; écorce rayée ; feuilles à 5 ou 7 folioles ovales, finement dentées ; en avril et juin, fleurs à 6 pétales blancs, en grappes. — **STAPHILIER A FEUILLES TERNÉES.** *S. trifoliata* L. De la Virginie. Moins grand ; feuilles à 3 folioles ovales-aiguës et dentées ; en mai et juin, fleurs plus grandes, plus grosses, en grappes pendantes et plus longues. Tout terrain, toute exposition ; multiplic. de rejetons ou de graines, dont on fait des chapelets. — 4 espèces.

II FUSAIN COMMUN, BONNET DE PRÊTRE. Bois à lardoire. *Evonymus europæus* L. Indigène ; de 10 à 12 pieds ; feuilles ovales, aiguës et dentées ; en mai, fleurs petites et blanchâtres ; capsules rouges, en forme de bonnet de prêtre ; semences orangées. Tout terrain et exposition. Multiplic. de rejetons, ou de semis aussitôt la maturité des graines, qui lèvent en partie au printemps, et l'autre l'année suivante. Propre à former des

sujets pour greffer les espèces suivantes. Le charbon très-léger qu'on fait avec son bois sert aux dessinateurs, et entre dans la poudre à canon. Variété panachée à fruits blancs. — FUSAIN A LARGES FEUILLES. *E. latifolius* L. Indigène; de 10 à 15 pieds. Feuilles plus larges. En juin, fleurs verdâtres, à 5 pétales; fruits rouges plus gros que les précédens. Il se cultive et se propage de même, ou de boutures, de marcottes et par greffes, ainsi que les espèces suivantes. — FUSAIN GALEUX. *E. verrucosus* L. D'Autriche. Bois couvert d'aspérités; fleurs rassemblées en plus grand nombre, brunes, à 4 pétales. — FUSAIN TOUJOURS VERT. *E. americanus* L. De la Virginie. Feuillage persistant; très-propre à garnir les bosquets d'hiver; bonne exposition; fleurs sans apparence; fruits rouges, couverts d'aspérités. Plus délicat que les autres, il réclame des soins et la terre de bruyère à mi-soleil. — FUSAIN DU NÉPAUL. *E. nepalensis* HORTUL. Nouvelle espèce d'un beau port, jeunes pousses vertes, lisses; feuilles oblongues, lancéolées, glabres, finement dentées. N'a pas encore fleuri. Multiplic. de greffe. — FUSAIN NOIR POURPRE. *E. atro-purpureus*. JACQ. De l'Amér. septent. Tige de 10 à 12 pieds. Rameaux lisses; feuilles grandes, ovales, finement dentées; en juillet, fleurs d'un pourpre obscur. Tous ces fusains, excepté celui de Virginie, sont d'une multiplication facile de graines, de drageons et par la greffe. Une terre ordinaire leur suffit. — 10 espèces.

CÉLASTRE GRIMPANT, BOURREAU DES ARBRES. *C. scandens* L. Du Canada. Grand arbrisseau grimpant, de 12 pieds, volubile et étranglant les arbres sur lesquels il monte; feuilles ovales, aiguës, dentées; en mai et juin, fleurs petites et verdâtres; fruits rouges à 3 cornes, et d'un effet singulier. Toute terre mais fraîche, et toute exposition. Multiplic. de graines aussitôt mûres, ou de marcottes. — CÉLASTRE A FEUILLES DE BUIS. *C. buxifolius* L. Du Cap; de 3 pieds; rameaux épineux; feuilles semblables à celles du buis, mais plus grandes; tout l'été, fleurs petites, blanches, en corymbes; fruits rouges, oblongs. Terre fran-

che légère ; exposition chaude , bonne orangerie , ou serre tempérée. Multiplic. de graines sur couche et sous châssis.—CÉLASTRE MULTIFLORE. *C. multiflorus* LAM. Du Cap. Tiges de six pieds , droites , épineuses. Feuilles petites , ovales , dentelées ; fleurs petites et blanches. Même culture.—CÉLASTRE LUISANT. Petit Cerisier des Hottentots. *C. lucidus* L'HÉR. Du Cap. Feuilles ovales , épaisses , armées , au sommet , d'un aiguillon crochu. En avril et septembre , fleurs blanches ; fruits rouges , semblables à des cerises. Même culture. — CÉLASTRE A FEUILLES ENTIÈRES. *C. integrifolius*. THUMB. HERB. DE L'AM. vol. 4. Du Cap. De 4 à 6 pieds ; feuilles ovales et obovales , un peu coriaces , persistantes ; en juillet et août , fleurs en étoiles , d'un blanc terne , en cimes lâches. Terre franche légère , mêlée au terreau de bruyère. Multiplic. de marcottes et de graines. Orangerie. — 48 espèces.

CURTISIA A FEUILLES DE HÊTRE. *Curtisia faginea* AIT. Du Cap. Bel arbre , à rameaux pubescens dans sa jeunesse ; feuilles du hêtre , ovales , acuminées , persistantes , pubescentes en dessous ; fleurs en panicule terminal. Terre franche ; midi ; orangerie. Multiplic. de marcottes. — 1 espèce.

HOUX COMMUN. *Ilex aquifolium* L. Indigène. Arbre de 20 à 25 pieds , toujours vert ; feuilles ovales , luisantes , ondulées et épineuses ; en mai et juin , fleurs très-petites , blanches ; baies rouges , jaunes ou blanches. Multiplic. de graines aussitôt mûres , en terre franche légère ; autrement elles mettent plusieurs années à lever. Repiquer au printemps suivant. A 3 ans , il peut recevoir les greffes des variétés à feuilles hérissonnées , ou sans épines , ou panachées , soit blanc pur ou jaune , soit rouge ou violet , ou à baies blanches ou jaunes. Ces variétés sont délicates ; celle panachée de jaune joue de loin l'arbre à feuilles d'or. Les sujets pris dans les bois valent moins , pour la greffe , que ceux de semences.—HOUX DE MADÈRE. *I. maderiensis*. H. P. Arbrisseau , très-agréable ; feuilles grandes , persistantes , épaisses , ovales-arrondies , bordées de petites dents épineuses. En mai , fleurs rares , plus grandes ; baies

d'un beau rouge, dont on peut semer les graines; on le greffe sur le commun. Orangerie et même terre. — HOUX DE MINORQUE OU DE MAHON. *I. balearica* HORTUL. Remarquable par le beau vert de ses feuilles persistantes, marginées de blanc, les unes entières, les autres à dents épineuses. Moins délicat, il peut rester l'hiver en pleine terre avec quelques précautions tant qu'il est jeune. Greffes sur le houx commun, à la manière des daphnés. — HOUX A FEUILLES DE LAURIER. *I. cassine* L. De la Caroline. De 15 à 20 pieds; feuilles lancéolées, entières, persistantes; en août, fleurs petites et blanchâtres. Orangerie ou pleine terre avec couverture l'hiver. — HOUX A FEUILLES DE TROËNE. *I. daoun* MICH. De l'Am. sept. Arbrisseau toujours vert, de 4-6 pieds, très-rameux: feuilles lancéolées, petites, roides. Terre douce et légère; au Jardin du Roi. — HOUX OPAQUE *I. opaca* MICH. Amér. sept. Haut de 6 à 10 pieds, à rameaux étalés: feuilles persistantes, ovales, un peu tourmentées, roides, à dents épineuses: fleurs petites, blanches. Se greffe sur le houx commun. Jardin du Roi. Les *I. canadensis* MICH., *æstivalis* LAM., et *vomitaria* H. K, se cultivent aussi en pleine terre, douce, légère, avec quelques précautions l'hiver. Multiplic. de graines et marcottes. — 29 espèces et plusieurs variétés.

PRINOS VERTICILLÉ, APALANCHE VERT. *Prinos verticillatus* L. De l'Am. sept. Haut de 5 à 6 pieds; feuilles ovales, aiguës; en juillet, fleurs petites et blanches; à la fin de l'été, petits fruits rouges, long-temps sur les branches. Exposition ombragée. Multiplic. de graines ou de marcottes; terrain frais; mieux terre de bruyère. Les *Prinos glaber*, *lanceolata*, *lucida* et *prunifolia* sont aussi des arbustes intéressans par leurs jolis fruits rouges. Le *prunifolia* a une variété à fruit blanc. — 10 espèces.

AUCUBA DU JAPON. *Aucuba japonica* L. Dioïque. Arbuste de 3 à 4 pieds, très-rameux; feuilles persistantes, grandes, ovales, d'un vert luisant marbré de beau jaune; en avril, fleurs petites, brunes, peu remarquables. Terre franche légère, mi-soleil; garantir

de l'humidité l'hiver. Multiplic. de marcottes et boutures au printemps. Quelques pieds en orangerie. On ne possède que des individus femelles. — 1 espèce.

NERPRUN ALATERNE L. *Rhamnus alaternus* L. Indigène ; de 10 à 12 pieds ; feuilles persistantes, ovales, dentées, d'un vert luisant ; en avril et juin, fleurs verdâtres, à odeur de miel. Variété à feuilles lancéolées étroites, *angustifolius* ; à feuilles plus larges, glauques en dessous, *hispanicus* ; à feuilles panachées de jaune, *aureo-variegatus* ; panachées de blanc, *albo-variegatus* ; maculées de jaune et non persistantes, *maculatus*. Terre forte, médiocre, fraîche ; nord et ombrage. Multiplic. de semences, qui sont un an à lever, et dont des jeunes plants sont d'une croissance lente ; et de plus, de marcottes relevées au printemps ; de boutures, et de greffes pour les variétés délicates, qu'on couvre pendant l'hiver, ou au moins les racines pour qu'elles repoussent si la tige périt. On cultive encore les *R. balearicus*, *frangula*, *hybridus*, *alpinus*, *alnifolius*, *latifolius*, *glandulosus*, *longifolius*, *theesans*. Toutes ces espèces, par la beauté de leur feuillage, méritent d'être employées à l'ornement des jardins. — 47 espèces.

JUJUBIER CULTIVÉ. *Zizyphus sativus*. H. P. *Rhamnus zizyphus*. L. De Syrie. Arbrisseau de 10 à 15 pieds, épineux, et de pleine terre légère (d'orangerie dans le Nord) ; feuilles oblongues, obtuses, luisantes, à 3 nervures ; en juillet, fleurs très-petites et jaunes ; fruit jaune, de forme et volume d'une olive. Fort bon à manger, mais fort rare à Paris ; on en fait venir de Provence où on le cultive beaucoup. Multiplic. de graines sur couche et sous châssis. — JUBUBIER DE LA CHINE. *Z. sinensis* LAM. Il a le même port. Son feuillage est moins luisant, ses rameaux sont ponctués et ses jeunes pousses pubescentes. Précaution contre les grandes gelées. — 21 espèces.

PALIURE ÉPINEUX, ARGALOU, Porte-Chapeau, Épine-de-Christ. *Paliurus aculeatus*. H. P. *Rhamnus Paliurus*. L. Indigène. Arbrisseau très-piquant, de pleine terre, de 7 à 8 pieds ; rameaux étalés, gar-

nis, à chaque articulation, de 2 aiguillons et d'une feuille petite, ovale-aiguë; de juin en août, fleurs très-petites, jaunes et en petites grappes, auxquelles succèdent des fruits figurés en chapeau. Terre légère, pierreuse et un peu fraîche, au midi et surtout abritée des vents d'est. Multiplic. de rejets au printemps, de graines aussitôt la maturité, en pots et sur couche; rentrer en orangerie la 1^{re}. année; couverture l'hiver.
— 1 espèce.

BURSARIA ÉPINEUX. *Bursaria spinosa*. CAV. HERB. DE L'AM. vol. 5. De la Nouv.-Holl. De 4 à 5 pieds. rameaux grêles, épineux; feuilles petites, oblongues; spatulées, éparses, luisantes; en août-octobre, fleurs, blanches, petites, en grappes paniculées. Multiplic. de marcottes; terre de bruyère. Orangerie.—1 espèce.

HOVENIA A FRUIT DOUX. *Hovenia dulcis*. THUMB. Du Japon. Arbre à rameaux étendus horizontalement. feuilles alternes, ovales, aiguës, à 3 nervures, finement dentées. Orangerie ou pleine terre avec précaution. Jardin du Roi. — 2 espèces.

POMADERIS A FEUILLES DE PHYLIQUE. *Pomaderris phyllicifolia* LIND. De la Nouv.-Holl. Arbuste grêle, de 2 ou 4 pieds, à feuilles linéaires, velues, blanches en dessous; mai-juin, fleurs petites, blanc jaunâtre, en grappes axillaires et terminales. Culture des bruyères.

— **POMADERIS SANS PÉTALES.** *P. apelata* LABILL. Du même pays. Arbrisseau de 4 à 6 pieds: feuilles oblongues, denticulées; fleurs en grappe terminale de peu d'effet. Orangerie. Terre légère. Multiplic. de boutures.
— 5 espèces.

CÉANOTHE D'AMÉRIQUE. *C. Americanus* L. HERB. DE L'AM. vol. 2. Tiges de 2 ou 3 pieds; feuilles ovales, aiguës, à 3 nervures, dentées; en juillet et octobre, fleurs blanches, très-petites, en grappes légères. Pleine terre de bruyère; mi-soleil. Multiplic. de graines sur couche, et en terrines qu'on rentre dans l'orangerie le 1^{er}. hiver, ou de marcottes. Les tiges périssent par les fortes gelées, mais il en repousse de nouvelles qui fleurissent aussi promptement que les anciennes. Variété ou espèce à feuilles plus étroites et luisantes. Au Jardin du Roi.

2. CÉANOTHE GLOBULEUX. *C. globulosus* LABILL. De la Nouv.-Holl. Arbuste de 2 pieds : feuilles obovales, cotonneuses en dessous ; fleurs jaunes, en panicules arrondis. Serre tempérée, terre légère. Multipl. de boutures.

3. CÉANOTHE AZURÉ. *C. azureus* DESF. Du Mexique. Arbrisseau de 2 à 3 pieds, droit, rameux : feuilles oblongues, obtuses, dentées, blanches et drapées en dessous, longues de 2 à 4 pouces : en juillet, fleurs azurées, élégantes, disposées en grappe au bout des rameaux. Terre de bruyère. Serre tempérée. Multipl. de boutures. et de greffe sur le *C.* d'Amérique. — 20 espèces.

PHYLIQUE BRUYÉRIFORME, BRUYÈRE DU CAP. *Phyllica ericoïdes* L. De Portugal et du Cap. De 2 à 3 pieds ; feuilles petites, linéaires, étroites, glauques en dessous ; de septembre en mars, fleurs petites, d'un beau blanc, en têtes formant le bouton ; odeur d'amande. — PHYLIQUE PLUMEUSE. *P. plumosa* L. Feuilles étroites, assez longues, un peu courbées, plumeuses, chargées de poils soyeux, blanchâtres, nombreux au sommet des rameaux, couvrant les fleurs ; en juin, celles-ci en têtes, et corolle frangée. — PHYLIQUE A FEUILLES DE ROMARIN. *P. rosmarinifolia* LAM. Tige de 5 à 6 pieds ; feuilles un peu semblables à celles du romarin, mais blanchâtres, et leurs bords roulés en dessous ; au printemps, fleurs blanches, en épis feuillés. — PHYLIQUE AXILLAIRE. *P. axillaris* LAM. Elle ressemble à la précédente par ses feuilles, mais elle en diffère par ses fleurs axillaires et solitaires. — PHYLIQUE LUISANTE. *P. nitida* LAM. Tiges glabres, brunâtres ; feuilles linéaires, glabres et luisantes en dessus, cotonneuses en dessous ; en mars-avril fleurs en petites têtes terminales. — PHYLIQUE ORIENTALE. *P. orientalis* HORTUL. HERB. DEL'AM. vol. 4. De 2 à 3 pieds ; feuilles ovales-lancéolées, persistantes, cotonneuses en dessous ; en octobre et novembre, fleurs petites, blanchâtres, en panicule. On cultive encore les PHYLIQUES A FEUILLES DE BUIS, *buxifolia* ; — EN ÉPI, *spicata* ; — A GRAPPES, *racemosa* ; du Cap ; — SQUARREUSE, *squarrosa* ; — A FEUILLES DE LEDON, *ledifolia* ; et A FEUILLES DE THYM, *thymifolia*. Tous ces arbrisseaux, toujours verts, se cultivent comme les diosmas. — 29 espèces.

BRUNIE LANUGINEUSE. *Brunia lanuginosa* L. Du

Cap. Arbrisseau de 2 à 4 pieds, très-élégant, à rameaux effilés, droits, couverts de feuilles linéaires, et laineuses dans le bas, terminées par une glande brune. En mai, fleurs réunies en têtes globuleuses et formant un corymbe terminal. Culture des bruyères. Le commerce en possède encore plusieurs autres qui se cultivent de même. — 14 espèces.

LASIOPÉTALE A FLEURS PURPURINES. *Lasiopetalum purpurascens*. HERB. DE L'AM. vol. 5. Arbuste d'un à 2 pieds; rameaux étalés, chargés, ainsi que toute la plante, de poils roussâtres, étoilés; feuilles oblongues, stipulées; en mai et juin, fleurs purpurines en petites grappes. Terre de bruyère; serre tempérée; multiplic. par marcottes. Chez M. Cels. — 3 espèces.

FAMILLE DES PITTOSPORÉES.

PITTOSPORUM ONDULÉ. *Pittosporum undulatum*. AND. HERB. DE L'AM. vol. 2. Des Canaries. De 5 à 6 pieds; rameaux souvent verticillés; feuilles persistantes, verticillées et alternes, oblongues, ondulées, à odeur aromatique quand on les froisse; au printemps, fleurs blanches, sentant le jasmin. — **PITTOSPORUM A FEUILLES ÉPAISSES.** *P. coriaceum* AIT. De Madère. De 6 pieds; rameaux verticillés; feuilles persistantes, larges, ovales; en mai, fleurs en ombelle, blanches, à odeur de jasmin. Ses graines ne mûrissent point. — *P. revolutum* AIT. De la Nouvelle-Galles du Sud. Ses fruits ressemblent à de petits citrons rugueux à 4 lobes: ils s'ouvrent en deux valves, et montrent des graines pisiformes rouges comme du corail, fort jolies. — *P. tobira* AIT. De la Chine. — *P. viridiflorum* BOT. MAG. Petit buisson très-serré; fleurs petites, verdâtres, nombreuses, en corymbe. — *P. ferrugineum* AIT. De Guinée; ce dernier de serre chaude; les autres d'orangerie. Terre franche légère, et en pot ou caisse, qu'on ne change que lorsqu'ils sont tapissés par les racines. Multiplic. de marcottes par incision, ou de semences sur couche et sous châssis. — 7 espèces.

BILLARDIÈRE SARMENTEUX. *Billardiera scandens* SM. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 2 à 3 pieds, à rameaux grêles, grimpan; feuilles ovales, velues, dentées

dans le haut, fleurs solitaires, vert jaunâtre, comme tubuleuses par le rapprochement des pétales; fruit pendant, oblong, charnu. Serre tempérée. Multipl. facile de bouture et de graines. Terre de bruyère ou fort douce. — La BILLARDIÈRE VARIABLE. *B. mutabilis* SM. Du même pays; feuilles plus étroites et fleurs moins grandes. Se cultive de même. — 8 espèces.

CLASSE 15. DIGLINES, c'est-à-dire plantes ayant les étamines dans une fleur, et les pistils dans une autre.

N. B. Plusieurs genres rangés dans cette classe par les botanistes semblent n'en avoir pas les caractères.

FAMILLE DES EUPHORBIAÇÈES. Fleurs monoïques ou dioïques, rarement hermaphrodites; calice tubulé ou partagé, simple ou double, les divisions intérieures quelquefois pétalées et tenant lieu de corolle; fleurs femelles ayant 1 ovaire supérieur, 1 ou plusieurs styles, autant de stigmates; fruit à autant de loges, à 3 valves élastiques. Quelques-unes ne demandent que la pleine terre, la plupart ont besoin de la serre chaude ou tempérée et d'une terre légère. Multiplic. de graines semées sur couche, d'éclats et boutures, dont il faut laisser sécher la plaie.

RICIN COMMUN. *Palma Christi. Ricinus communis* L. De l'Inde. Vivace ou annuel. Tige de 5 à 7 pieds; feuilles grandes, palmées, à 7 digitations. En juillet et août, fleurs singulières, en grappes, les mâles à la base et les femelles au sommet. Variétés ou espèces glauques et rougeâtres, à fruits lisses ou hérissés, à tiges herbacées ou ligneuses. Terre légère et substantielle; exposition chaude; multiplic. de graines sur couche chaude, au printemps, pour repiquer en place. La plante ne périt que par les gelées: rentrées en serre chaude, les variétés rouges, surtout, vivent plusieurs années. Placées convenablement dans un jardin pittoresque, elles produisent beaucoup d'effet. — 3 espèces ou variétés.

PACHYSANDRE COUCHÉ. *Pachysandra procumbens* MICH. — HERB. DE L'AM. vol. 1. De l'Amérique septentrionale. Vivace. Plusieurs tiges de 6 pouces, couchées; feuilles ovales lobées; fleurs petites, sessiles, odorantes, en épis, couleur de chair, remarquables par leurs grosses étamines. Terre de bruyère. Mult. de rejetons. — 1 esp.

EUPHORBE PONCEAU. *Euphorbia punicea* SWART. De 4 pieds; de la Jamaïque; tronc et rameaux grisâtres;

feuilles grandes, lancéolées, glauques en dessous; en janvier, fleurs peu apparentes; bractées ovales, rouge vif; terre franche; serre chaude; fréquens arrosements l'été, très-modérés l'hiver. Semis ou boutures sur couche chaude et sous châssis.

2—3. EUPHORBE HÉTÉROPHYLLE OU CYATHIFORME.

E. heterophylla L. et *cyathophora* JACQ. De l'Amér. septent. Tiges de 2 à 3 pieds; rameaux anguleux; feuilles ovales ou panduriformes, vert léger; tout l'été, fleurs herbacées; bractées grandes et remarquables par une tache large et de couleur écarlate. Même culture, ou placées près des murs, au midi, où elles mûrissent leurs graines dans l'année, et périssent aux premiers froids.

4. EUPHORBE MELLIFÈRE. *E. mellifera* H. K. Joli arbriss.; feuilles comme celles du laurier-rose; fleurs brunes, en thyse. Terre d'oranger. Multiplic. de graines, de boutures ou de drageons. Orangerie.

5. EUPHORBE DE BRÉON *E. Breoni* HORTUL. Afr. austr. Tige droite, tuberculeuse, rameuse, garnie de longues épines acérées qui ont été des stipules. Feuilles spatulées, épaisses, roides: fleurs pédonculées, très-petites, munies d'une grande collerette diphyllé, plane, du plus beau rouge. Serre chaude et tannée, chez M. Cels.

6-7. EUPHORBE MÉLONIFORME, et TÊTE DE MÉDUSE. *E. meloniformis* AIT, et *E. caput Medusæ* L. Du Cap, et sans épines. La 1^{re}. consiste en une masse presque ronde, verte, charnue, à plusieurs angles et à sillons. L'autre est composée d'une masse de quelques pouces, d'où sortent des rameaux charnus et verts. De mai en septembre, fleurs verdâtres dans la 1^{re}. espèce; et en juillet, fleurs jaunâtres dans la 2^e., mais peu apparentes. Culture des cactiers. — 209 esp^{ces}.

PEDILANTHE TITHYMALOÏDE. *Pedilanthus tithymaloïdes* POIT. Des Antilles. Tige succulente, glabre, droite, peu rameuse, haute de 2 à 4 pieds: feuilles ovales, munies de 2 glandes en place de stipules. Fleurs rouges pourpres, ayant la forme d'un sabot chinois, placées vers le sommet des rameaux. Terre douce et substantielle. Serre chaude et tannée continuellement.

Multiplic. de bouture très-facilement. Ne végète bien qu'au moyen d'une chaleur extraordinaire. — 4 esp.

XYLOPHYLLÉ EN FAUX. *Xylophylla falcata* Sw. HERB. DE L'AM. vol. 4. Des îles Bahama. Arbrisseau de 3 ou 6 pieds, remarquable par ses feuilles allongées, persistantes, arquées en faux, à dents écartées, sur lesquelles les fleurs sont sessiles et groupées plusieurs ensemble. Ces fleurs sont petites, rouge de sang, en juin. Serre chaude. Multiplic. par boutures. — 71 esp. y compris les *Phyllanthus*.

BUIS TOUJOURS VERT. *Buxus sempervirens* L. Monoïque. Indigène. Arbre de 3^e. grandeur; feuilles petites, persistantes; en avril, fleurs blanchâtres, sans apparence. Variétés à feuilles, soit panachées, maculées, ou bordées de blanc ou de jaune: autre à feuilles étroites, panachées, bordées. Tout terrain, mais mieux terre légère. Multip. de semences pour l'espèce, et de marcottes ou de greffe pour les variétés. — BUIS A BORDURES, NAIN. *B. suffruticosa*. Cette variété est employée dans nos jardins pour en border les plates-bandes. Multiplic. par éclat. Il vaut mieux semer les buis en terre légère aussitôt la maturité des graines. — BUIS DE MAHON. *B. balearica* H. P. De 10 pieds; feuilles grandes; en mai, fleurs jaunes, petites, en paquets, à odeur agréable. Terre franche légère en orangerie, ou légère en pleine terre; exposition chaude; couverture dans les grands froids; boutures sur couche tiède, et en orangerie la 1^{re}. année. — 7 espèces.

MÉDICINIER A FEUILLES EN VIOLON. *Jatropha acuminata*. *J. panduræfolia* AND. HERB. DE L'AM. vol. 2. Monoïque. Des Antilles. Tige de 3 à 6 pieds; feuilles en forme de violon, terminées par une pointe, à stipules oblongues; en été, fleurs d'un écarlate très-vif, en corymbe. — MÉDICINIER CASSAVE, MANIOC. *J. manihot* L. De l'Amér. mérid. Tige de 6 à 7 pieds, noueuse et moelleuse; racine très-grosse; feuilles découpées en 3 à 7 lobes, glauques en dessous; en juillet et août, fleurs rougeâtres, en grappes. Ses racines sont de gros tubercules oblongs; on les râpe; ensuite, par la pression, on en fait sortir un suc laiteux et vénéneux; on fait sécher la râ-

pure sur des plaques de fer échauffées, pour la convertir en *couac* ou en *cassave*, nourriture fort saine. La féculé que dépose le lait vénéneux est un amidon, une farine à faire des gâteaux, enfin le tapioca du commerce. La cassave fait aussi la base d'une liqueur enivrante.—M. CATHARTIQUE. *J. curcas* L. Les fruits, employés en médecine, sont les pignons d'Inde des boutiques.—M. PIQUANT. *J. urens* L. De mai en juillet, jolies fleurs blanches; poils droits, épineux et piquans, comme l'hortie.—M. MULTIFIDE. *J. multifida* L. toujours vert; feuilles grandes, palmées, un peu rudes; fleurs écarlates.—M. A FEUILLES DE NAPÉE. *J. napæifolia* W. Fleurs d'un beau blanc.—M. A FEUILLES ENTIÈRES. *J. integerrima* JACQ. De Cuba. De 10 pieds; feuilles ovales, en cœur; fleurs écarlates, d'un pouce de diamètre. Terre franche, serre chaude, peu d'arrosemens. Multiplic. de marcottes, graines et boutures sur couche chaude et sous châssis.—23 espèces, y compris les *Janipha*.

CROTON ARBRE A SUIF, GLUTTIER, ou SAPI PORTE-SUIF. *Croton sebiferum* L. De la Chine. Arbre de 2^e. grandeur; feuilles persistantes, rhomboïdales, pointues et glanduleuses; en septembre, fleurs en chaton; fruits couverts d'une substance blanche, dont on fait de la chandelle.—*C. cascarilla* L. De la Jamaïque; toujours vert, remarquable par son odeur aromatique. Serre chaude.—*C. balsamiferum* L. Des Antilles; il produit un baume et une liqueur agréable. Serre chaude.—*C. tinctorium* L. Cultivé pour la couleur bleue qu'il donne. Celui-ci est annuel et de pleine terre dans le midi de la France. Multiplic. de graines sur couche chaude et sous châssis; le jeune plant traité de même après le repiquage, puis placé à demi-ombre à l'air pour le fortifier.—150 espèces.

FAMILLE DES PASSIFLORÉES. Fleurs hermaphrodites; calice infère, coloré; ovaire supère; 1 style à 3 stigmates; baie à écorce solide; graines cartilagineuses ou crustacées; feuilles alternes avec vrilles. Terre légère substantielle; arrosemens fréquens pendant la végétation; multiplic. de graines et marcottes. Pleine terre avec couverture l'hiver; serre tempérée et chaude.

GRENADILLE *Passiflora* L. Genre composé d'un grand

nombre de plantes sarmenteuses, grimpantes au moyen de vrilles, remarquables par la beauté et la singularité de leurs fleurs qui ont toutes dans leur intérieur une couronne composée d'un, 2 ou 3 rangs de longs filamens rayonnans, diversement colorés, et par la disposition de leurs organes sexuels qu'on a comparés aux instrumens de la Passion, d'où le nom *Fleur de la Passion*. Beaucoup d'espèces donnent des fruits remplis de pulpe très-délicate, qu'on mange avec grand plaisir dans les pays chauds. Parmi les espèces que nous cultivons ici pour l'ornement, les nos. 7 et 8 supportent la pleine terre avec couverture l'hiver; les autres exigent la serre chaude ou tempérée. Elles forment toutes de superbes palissades ou des guirlandes élégantes, et demandent une terre légère, douce, tenue fraîchement pendant la végétation. On les multiplie facilement de bouture, de marcotte et de greffe.

§. Feuilles entières.

GRENADILLE QUADRANGULAIRE. *P. quadrangularis* L. De l'Am. mér. Tige de 30 à 60 pieds, rameaux à 4 angles ailés; feuilles larges, en cœur, entières, glabres, ayant le pétiole muni de 6 glandes et plus; en août-octobre, fleurs très-odorantes, larges de 4 pouces, pourpres en dedans, ayant les filets de la couronne panachés de blanc et de violet. En Amérique elle donne des fruits gros comme des melons dont la pulpe se mange assaisonnée de sucre. Terre légère fertile, arrosement abondant pendant la végétation. Serre chaude. Se greffe sur la *P. cærulea*, ainsi que les deux suivantes pour les faire fleurir plus abondamment et plus promptement.

2. GRENADILLE AILÉE. *P. alata* H.K. HERB. DE L'AM. vol. 1. Tige à 4 angles membraneux, un peu moins longue que la précédente; feuilles ovales, en cœur, oblongues; pétioles à 4 glandes; fleurs presque aussi grandes, odorantes, pendantes, de même couleur, avec un involucre entier. Même culture. Serre chaude. LA PASSIFLORE DU BRÉSIL. *P. brasiliensis* DESF. Se distingue difficilement de la précédente, si elle n'est pas la même.

3. GRENADILLE

3. GRENADILLE POMMIFORME. *P. maliformis* L. Tiges de 15 à 20 pieds; feuilles en cœur, oblongues, pointues, entières; pétiole à 2 glandes; de mai en octobre, fleurs à ample collerette de 3 folioles, rougeâtres, veinées de lignes plus foncées; fruits jaunes, de la grosseur d'une pomme. Même culture.

4. GRENADILLE A FEUILLES DE LAURIER. *P. laurifolia* L. Tige très-élevée et grimpante; feuilles elliptiques, oblongues et lisses; en juin et juillet, fleurs mêlées de blanc, de pourpre et de violet, à odeur agréable. Fruits jaunes gros comme un œuf. Même culture.

§§. Feuilles lobées.

5. GRENADILLE A GRAPPES. *P. racemosa*. BROU. HERB. DE L'AM. vol. 6. Tige de 20 pieds; feuilles en cœur à 3 lobes acuminés, entiers; pétioles à 4 glandes; fleurs en grappe rouge, ainsi que les bractées; couronne plus courte que la corolle. Culture du n°. 3. Serre chaude. M. Soulange cultive encore quelques belles Passiflores dignes des soins d'un amateur, et le commerce en possède aussi plusieurs autres moins intéressantes, comme les *P. biflora*, *suberosa*, *holosericea*, *punctata*, *perfoliata*, *aurantiaca*, *heterophylla*, etc.

6. GRENADILLE DE PRINCE. *P. princeps* HORTUL. *P. violacea*. HERB. DE L'AM. vol. 7. Tige élevée. Feuilles à 3 lobes oblongs ayant quelques dents glanduleuses dans le fond des sinus; pétioles à 4 glandes; stipules grandes, réniformes, mucronées; fleurs de moyenne grandeur, solitaires, violettes; couronne de moitié moins longue que les pétales, d'un violet noir, mais ayant l'extrémité des filets blanc tiqueté de pourpre. Même culture; fleurit bien dehors. Elle montre quelquefois des feuilles à 5 lobes et des fleurs en grappe.

7. GRENADILLE INCARNATE. *P. incarnata* L. *P. edulis* SABIN. KER. Du Brésil. Port et taille de la précédente; feuilles à 3 lobes, à pétiole muni de 2 glandes. Les fleurs, un peu plus bleues que les précédentes, en diffèrent surtout en ce qu'elles ont la couronne plus longue que la corolle. Même culture. Si les tiges gèlent, elles en repoussent d'autres qui fleurissent dès juillet de la même année. Mais cultivée en serre chaude ou

tempérée, elle donne des fruits violâtres, gros comme de petits œufs, bons à manger.

8. GRENADILLE POURPRE. *P. carmisina* HORTUL. Pays inconnu. Tige filiforme; feuilles subpeltées, à 3 lobes ovales, pourpre-violacés en dessous; le pétiole à deux glandes pédicellées, et il est accompagné de 2 larges stipules réniformes à la base. Fleurs latérales, nues, larges de 3 pouces, d'un beau pourpre, ayant la couronne très-courte d'un bleu azuré. Serre chaude vu l'ignorance de son pays. Multiplic. de bouture et de greffe sur la *P. cœrulea*. Chez MM. Cels et Lemon,

9. GRENADILLE BLEUE. FLEUR DE LA PASSION. *Passiflora cœrulea* L. Du Brésil. Tiges s'élevant à la hauteur de 10 à 15 pieds dans la même année; feuilles à 5 lobes sur un pétiole muni de 2 glandes. Les fleurs sont moyennes, axillaires, solitaires, et se développent successivement à mesure que les tiges s'allongent; elles ont la corolle blanche, la couronne plus courte que la corolle, purpurine à la base, bleu pâle au milieu, et bleu plus vif dans le haut. Pleine terre douce le long d'un mur au midi et couverture l'hiver.

10. GRENADILLE PÉDALÉE. *P. pedata* L. HERB. DE L'AM. vol. 5. Des Antilles. Feuilles pédières, palmées, à 7 divisions, dentées en scie, pétiole glanduleux; de juillet en octobre, fleurs très-grandes; couronne frangée, rouge foncé, avec 2 ou 3 cercles blancs, beau violet à l'extrémité; filets de la couronne tortueux. Culture du n°. 3. — 84 espèces.

MURUCUJA PONCTUÉ. *Murucuja ocellata* PERS. *Passiflora murucuja* L. Tige ligneuse, grêle, grim-pante; feuilles petites, à 2 lobes écartés, ponctuées en dessous; fleurs solitaires rouge feu; couronne intérieure entière, tubulense, entourant le support des organes sexuels. Serre chaude. Terre légère. Multiplic. de boutures chez M. Poursault. — 8 espèces.

FAMILLE DES ARTOCARPÉES. Fleurs monoïques ou dioïques, enfermées dans un réceptacle, ou placées sur un axe commun; elles ont un calice à 3 ou 5 dents, point de corolle, 1 à 5 étamines, un style à 2 stigmates; une graine recouverte par les parties de la fleur qui sont devenues succulentes. Grands et moyens arbres, originaires des pays chauds; quelques-

uns naturalisés sous notre climat; les autres cultivés en serre chaude: tous se multiplient aisément de marcottes et boutures.

FIGUIER DE LA BAIE BOTANIQUE. *Ficus rubiginosa* DESF. *Ficus australis* WILLD. Tige brune; rameaux verts, ponctués; feuilles ovales, épaisses, luisantes en dessus, couvertes d'un duvet ferrugineux en dessous. Terre franche légère; midi; serre tempérée ou très-bonne orangerie. Multip. de marcottes, ou boutures dont on laisse sécher la coupe, et que l'on place dans des pots sur couche chaude et sous châssis; arrosements modérés.

2. FIGUIER A GRANDES FEUILLES. *F. macrophylla* DESF. De la Nouv.-Holl. Tige de 12 à 15 pieds; feuilles grandes, oblongues, en cœur à leur base. Même culture.

3. FIGUIER BENJAMIN. *F. benjamina* L. De l'Inde. Arbre élevé; feuilles ovales, entières; fruits blanchâtres, de la grosseur d'un pois. Serre tempérée ou bonne orangerie. Terre franche; même culture.

4. FIGUIER A FEUILLES DE NÉNUPHAR. *F. nymphaeifolia* L. De 20 pieds; feuilles très-grandes, ovales, mucronées, glauques en dessous, de la forme de celles du nénuphar. Serre chaude, où il fait un très-bel effet; même culture.

5-22. FIGUIER ÉLASTIQUE. *F. elastica* H. P. Des Indes. Grand arbre; feuilles enveloppées, avant leur développement, d'une spathe rose. Culture du précédent. C'est un des plus beaux arbres de serre chaude. Les suivans se cultivent de même, et sont de serre chaude; *F. religiosa*, *bengalensis*, *indica*, *virens*, *scabra*, *mauritana*, *populifolia*, *ulmifolia*, *laurifolia*, *citrifolia*, *crassinervia*, *australis* ou *ferruginea*, *racemosa*, *phytolaccæfolia*, *glaucophylla*, *pyrifolia* et *scandens*.—118 esp.

BROUSSONETIER A PAPIER. MURIER A PAPIER. *Broussonetia papyrifera* VENT. De la Chine. Grand arbre à tête arrondie, à feuilles rudes, les unes en cœur, entières, les autres à 2 ou 3 lobes: fleurs dioïques, les mâles en chatons, les femelles en petites têtes verdâtres; en automne, il sort de leur calice des filets rouges, sailans, succulens et mangeables. L'écorce de cet arbre sert à faire du papier en Chine. Tout terrain; se multiplie de graines et de marcottes. Pour avoir de

bonnes graines, il faut cultiver un pied mâle à proximité de la femelle. — Le *B. cucullata* HORT., trouvé et fixé au moyen de la greffe par M. Camuset, l'un des jardiniers du Jardin du Roi, est très-curieux par ses feuilles creusées en capuchon. C'est sur un individu mâle qu'il a été trouvé, et il ne produit en conséquence que des fleurs mâles. Il est déjà très-répandu dans le commerce. — 1 espèce.

MACLURE ÉPINEUX. *Macluria aurantiaca* NUTT. *Morus tinctoria*. L. *Broussonetia tinctoria* KUNTH. De l'Inde et de l'Amér. Bel arbre à feuilles ovales lancéolées, luisantes; épines axillaires droites et très-fortes; à ses fleurs axillaires, verdâtres et de peu d'apparence, succèdent des fruits gros comme un *pompoleum*. Terre ordinaire, substantielle. — 1 esp.

MURIER ROUGE. *Morus rubra* L. Arbre touffu feuilles en cœur pointu, épaisses. Cultivé comme arbre fruitier et comme arbre d'ornement dans les grands jardins.

2. MURIER DE CONSTANTINOPLE. *M. Constantino-politana* POIR. Haut de 10 à 15 pieds, très-touffu; rameaux gros et courts; feuilles très-rapprochées, en cœur, grandes, luisantes et tourmentées.

3. MURIER BLANC. *M. alba* L. Celui-ci est trop célèbre et d'une trop grande importance en économie politique et industrielle pour qu'on n'en place pas quelques pieds dans les grands jardins paysagers: son port est d'ailleurs très-agréable; son feuillage tendre et léger, entier ou découpé, nourriture par excellence et presque exclusive du ver précieux qui produit la soie, est un livre ouvert aux méditations du philosophe, aux calculs de l'homme d'état, aux espérances de l'industrie, du commerce, et à la reconnaissance des belles.

On trouve depuis peu dans le commerce et surtout au Jardin du Roi, plusieurs variétés (ou espèces voisines), à feuilles plus grandes et produisant plus d'effet, telles que *M. italica*, remarquable par son aubier teint de rouge; — *M. sinensis*, dont les rameaux fort allongés supportent de grandes feuilles entières ou trilobées; — *M. lucida*, à très-grandes feuilles lui-

santes, en cœur pointu; — *M. tatarica*, à feuilles également grandes, luisantes, mais gaufrées; enfin le MURIER PERROTET. *M. multicaulis* PER. Préférable à tous les autres pour la nourriture des vers à soie, et pour la facilité de sa culture. — 12 espèces et quelques variétés.

FAMILLE DES URTICÉES. *Les fleurs, très-variables dans leur forme et dans le nombre de leurs parties, se ressemblent seulement en ce qu'elles manquent de corolle, et que leur fruit est monosperme.* On y rapporte encore des plantes qui ont entre elles peu d'analogie, parmi lesquelles nous ne mentionnerons que les 4 genres suivans.

ORTIE COTONNEUSE. *Urtica nivea* L. De la Chine. Cette plante vivace, formant une grosse touffe, haute de 3 pieds, couverte de larges feuilles ovales, dentées, d'un blanc de neige en dessus, produisant beaucoup d'effet quand elles sont agitées par le vent, mérite de trouver place dans les jardins pittoresques. Bonne terre ordinaire.

DORSTENIE CONTRE-POISON. *Dorstenia contrayerva*. L. De l'Am. mérid. Racine charnue, vivace; 5 à 6 feuilles radicales, pétiolées, pinnatifides, haute de 6 à 10 pouces; hampe nue de la hauteur des feuilles, portant au sommet un large réceptacle à 4 angles, à bords sinueux, et couvert de petites fleurs. Plante très-curieuse, mais de peu d'effet. Serre chaude. Culture des fougères.

HOUBLON CULTIVÉ. *Humulus lupulus* L. Nous ne parlons ici de cette plante déjà mentionnée aux plantes économiques, que pour rappeler qu'elle est propre à procurer de l'ombre, couvrir des tonnelles chaque année, et qu'elle n'a pas l'inconvénient d'embarrasser les treillages, et de les faire pourrir pendant l'hiver, puisque ses tiges sont annuelles, et qu'on les coupe quand on n'a plus besoin de leur ombre. Ses jeunes pousses se mangent comme des asperges dans quelques pays. — 1 espèce.

POIVRIER. *Piper*. L. Genre dont on connaît aujourd'hui 229 espèces; toutes ont les fleurs extrêmement petites, disposées en épis de la forme d'une queue de souris ou de rat: elles sont des parties chaudes de l'Inde et de l'Amérique, et exigent la serre chaude, une terre légère, humide pour ceux qui sont ligneux, mais plus

sèche pour ceux qui sont charnus ou herbacés. Se multiplie d'éclats, de boutures et de graines. Voici quelques-unes des plus connues.

1. POIVRIER NOIR. POIVRE DU COMMERCE. *Piper nigrum* L. De l'Inde orient. Tige grimpante; feuilles en cœur ovale, à 7 nervures, luisantes et coriaces; épis axillaires et terminaux. Serre chaude toute l'année; terre légère, peu humide. Multiplic. facile de boutures. Cultivé au Jardin du Roi depuis 1822.

2. POIVRIER A FEUILLES DE PLANTAIN. *Piper plantagineum* LAMB. *P. medium* JACQ. Tige droite, ligneuse, rameuse, haute de 2 à 4 pieds; feuilles en cœur ovale, aiguës, à 5 nervures; épis grêles et pendans.

3. POIVRIER BETEL. *P. Betle* L. Tiges flexibles, sous-ligneuses, rampantes ou grimpantes; feuilles en cœur ovale, aiguës, à 7 nervures, portées sur des pétioles ailés, à 2 dents; épis pendans.

4. POIVRIER EN OMBELLE. *P. umbellatum* L. Bis ou trisannuel; tige droite, haute de 2 pieds, très-simple; feuilles en cœur, aiguës, très-larges: épis droits en ombelle.

5. POIVRIER A FEUILLES DE MAGNOLIER. *P. magnolifolium* JACQ. Tige courte, charnue, rameuse; feuilles obovales, épaisses, luisantes; épis terminaux, droits, portés sur des pédoncules rameux. — 229 esp.

FAMILLE DES HAMAMÉLIDÉS.

HAMAMÉLIS DE VIRGINIE. *Hamamelis virginica* L. Arbrisseau à feuilles semblables à celles du noisetier; en automne, fleurs ramassées, à 4 pétales étroits, très-longs, tortillés et jaunes; fruits en paquets, mûrissant l'année suivante. Terrain frais, léger et ombragé. Multiplic. de marcottes incisées, faites à l'automne, en terrain humide, ou de graines semées au levant en terre de bruyère; elles ne lèvent quelquefois que la 3^e. année. — 1 espèce.

FOTHERGILLA A FEUILLES D'AUNE. *Fothergilla alnifolia* L. F. *Fothergilla Gardeni* JACQ. De la Caroline. Arbuste de 2 pieds; rameaux cotonneux et blanchâtres; feuilles ovales, obtuses, dentées dans le haut, blanchâtres en dessous; en avril, fleurs en épis ovales et

blancs par le duvet qui les recouvre, odeur agréable. Fruits lançant assez loin et avec bruit leurs semences. Multiplic. de graines et marcottes. Plate-bande de terre de bruyère, ombre et humidité. — 1 esp.

FAMILLE DES AMENTACÉES. *Fleurs monoïques ou dioïques, rarement hermaphrodites, apétales; les mâles en chaton; étamines dans un calice monophylle ou dans une écaille; fleurs femelles en chaton, ou fasciculées, ou solitaires; ovaire supère, quelquefois multiple, style et stigmatte de même; semences nues ou capsules; feuilles alternes.* Ces végétaux sont de pleine terre sans exception. Les uns aiment une terre franche profonde; ce sont ceux qui peuplent nos forêts, les ormes, bouleaux, charmes, hêtres, chênes et platanes; les autres préfèrent une terre plus légère, humide, et se plaisent sur le bord des eaux, dont ils font l'ornement. Les 1^{ers}. se multiplient de semis en grand, en pépinière ou en place; leurs variétés se perpétuent par la greffe. Les 2^{es}. se sèment plus rarement à cause de la grande facilité avec laquelle leurs boutures et marcottes s'enracinent. Quelques-uns se multiplient de rejetons. Tous sont propres à la décoration des parcs et grands jardins paysagers, et, si on en excepte quelques Saules, les Galées et le Compton, leur bois est d'une grande utilité dans les arts et dans l'économie domestique.

ORME CHAMPÊTRE. *Ulmus campestris.* Indigène. Arbre de 1^{re}. grandeur. Il a beaucoup de variétés: 1^o. A FEUILLES LARGES ET RUDES. *U. vulgaris*; 2^o. A FEUILLES ÉTROITES ET RUDES, ORMILLE. *U. stricta*; 3^o. A FEUILLES GLABRES ET D'UN VERT NOIR. *U. glabra*; 4^o. A FEUILLES GLABRES ET PANACHÉES. *U. glabra variegata*; 5^o. A FEUILLES LARGES, ORME TILLEUL. *U. latifolia*; 6^o. A FEUILLES PETITES et à fibres de bois contournées, ORME A MOYEUX, ORME TORTILLARD. *U. modiolina.* Terre franche, légère et profonde; exposition dans les plaines et les vallées; multiplic. de semences aussitôt leur maturité et qu'on couvre légèrement; ou de marcottes, et mieux de greffes, seulement pour les variétés; repiquage au printemps suivant, et mêmes traitemens que pour les autres élèves de pépinière. On est dans l'usage de l'arrêter à 5 ou 6 pieds, en retranchant la partie supérieure. Cette opération a l'avantage de le faire grossir. Quand il est en place, on attend plusieurs années pour couper les branches, qu'on taille rez tronc, pour se procurer du meilleur bois à feu; il résulte de graves inconvéniens de cette méthode, qui fait quel-

quefois carier le cœur de l'arbre. Si l'on désire de belles pièces de bois pour pompes ou pour charronnage, il vaut mieux conserver la tige et couper les branches dans leur jeunesse, pour que la plaie se recouvre promptement. Cette marche est applicable à tous les arbres destinés à la charpente, à la menuiserie, etc.; et, si on les greffe, il faut le faire à six pouces de terre. On prévient tous les inconvéniens si l'on pouvait semer en place. Si cet arbre n'est pas très-recherché pour l'ornement des jardins paysagers, il l'est beaucoup pour la plantation des grandes routes et des avenues. Son bois, et particulièrement celui du *tortillard*, est précieux pour le charronnage; mais il a un ennemi dont il faut le préserver, c'est la chenille d'un bombyx, le *COSSUS GATEBOIS*, *bombyx cossus*. Cet insecte, de 2 à 3 pouces de long, d'une odeur désagréable, et d'un rouge luisant avec la tête noire, parvient à pénétrer entre le bois et l'écorce, depuis la base de l'arbre jusqu'à la hauteur de 2 ou 3 pieds seulement. Il ronge l'aubier et l'écorce, et, s'il y en a plusieurs, ils finissent par cerner l'écorce et par occasionner la mort de l'arbre. On reconnaît sa présence sur un arbre, à la sciure du bois qui bouche son trou, et dont une partie qui tombe à terre, a l'odeur de l'insecte. On élargit un peu le trou, on suit sa route, et on parvient assez facilement à le prendre, s'il n'est pas en état de chrysalide. Il faut détruire aussi l'insecte en état de papillon. Il est grisâtre, avec des taches brunes et des lignes noires sur les ailes, a un pouce et demi de long, et paraît en juin et juillet, voltige, le matin avant le lever du soleil, et le soir après son coucher, autour des tiges d'orme pour y pondre.

2°. ORME PÉDONCULÉ, ORME DE HOLLANDE. *U. pedunculata*. Foug. Il ressemble à l'orme commun, mais feuilles très-grandes, moins rudes: longs pédoncules des fleurs en bouquets ombelliformes, et bois moins dur. 3°. ORME D'AMÉRIQUE. *U. americana* L. Arbre de 100 pieds et superbe, mais inférieur à celui d'Europe pour la qualité du bois; ses jeunes pousses sont arquées, inclinées, et ses feuilles luisantes. 4°. ORME ROUGE. *U. rubra* MICH. Arbre de 60 pieds, dont le bois est supérieur au

précèdent. Jeunes rameaux divergens, gros, velus et blanchâtres; feuilles les plus grandes du genre, épaisses et rudes; se multiplie de marcottes et de greffe sur l'orme commun. — ORME A FEUILLES CRÉPUES. *U. crispa* HORTUL. Feuilles lancéolées, crépues sur les bords et fort tourmentées. Se greffe et se marcotte. — ORME DE LA CHINE. *U. sinensis* H. P. Cet arbre, dont nous ne connaissons pas la hauteur, parce que sa tige gèle à 10 degrés de froid, a les rameaux distiques, très-menus; les feuilles petites, oblongues, luisantes et dentées. Son bois est très-flexible. Quand sa tige gèle, il repousse facilement de la racine qu'il est prudent de couvrir avec des feuilles avant l'hiver. Même culture. — 9 espèces.

PLANÈRE CRÉNELÉ. *Planera crenata*. Du Caucase et de l'Am. sept. Arbre de moyenne taille; jeunes rameaux pubescens; feuilles ovales-oblongues presque sessiles, pubescentes en dessous, bordées de larges dents obtuses; fruit lisse.

2. PLANÈRE A FEUILLES D'ORME. *P. ulmifolia* MICH. De la Caroline. Arbre de moyenne taille; jeunes rameaux grêles, rougeâtres; feuilles ovales, allongées en pointe, pétiolées, dentées en scie à petites dents, glabres et luisantes en dessus, nues en dessous; fruits écailleux. Ces 2 arbres, encore peu répandus dans le commerce; se voient dans les pépinières du Jardin du Roi. On les multiplie de greffe sur l'orme. = 2 espèces.

MICOCOULIER DE PROVENCE OU AUSTRAL. *Celtis australis* L. Du midi de la France. Arbre de 40 à 50 pieds; racines pivotantes; rameaux divergens, ponctués, grisâtres; jeunes pousses pubescentes; feuilles ovales-oblongues, acuminées, dentées, obliques à la base, à 3 nervures partagées, comme dans les espèces suivantes, en 2 demi-diamètres inégaux, d'un vert foncé, âpres en dessus, velues en dessous; fleurs petites, verdâtres; fruit noir pisiforme. Variété à feuilles panachées. Terre substantielle et profonde. Multiplic. de semences aussitôt mûres, sur une cùtière abritée. Une partie des graines lève la 1^{re}. année, et l'autre la 2^e. Le plant se met en pépinière à l'âge de 2 ou 3 ans, selon sa

vigueur. Bois dur, compacte, souple, propre à beaucoup d'ouvrages et susceptible de prendre un beau poli, ainsi que celui des espèces suivantes.

2. MICOCOULIER DE VIRGINIE. *C. occidentalis*. DUH. Encore plus grand et plus beau que le précédent; jeunes rameaux effilés, inclinés, pubescens; feuilles plus grandes, minces, d'un vert blond; moins velues en dessous, à dents plus aiguës; en avril et mai, fleurs petites, verdâtres; fruits ovales, charnus, d'un pourpre foncé, plus gros que les précédens. Même culture.

3. MICOCOULIER DU LEVANT. *C. orientalis*. TOURNEF. *C. Tournefortii*. LAM. De 25 à 30 pieds; jeunes pousses vertes, nues; feuilles distiques, en cœur, planes, vert mat, crénelées, beaucoup plus courtes que les précédentes. Même culture.

4. MICOCOULIER A FEUILLES EN CŒUR. *C. cordata*. H. P. *C. crassifolia*. LAM. De l'Amériq. septent. Superbe arbre; jeunes pousses vertes, pubescentes; feuilles grandes, en cœur, obliques à la base, allongées en pointe au sommet, d'un vert tendre, drapées et bordées de petites dents.

5. MICOCOULIER DE LA CHINE. *C. sinensis*. BOSCH. Feuilles ovales-elliptiques, obtuses ou acuminées, glabres et luisantes en dessous, nues en dessus, dentées ou crénelées dans la partie supérieure. La grandeur de l'arbre n'est pas connue, parce que sa tige gèle à 10 degrés au-dessous de zéro. Fort peu répandu par cette raison. Se greffe sur les espèces communes. Couverture l'hiver ou orangerie.

6. MICOCOULIER DE MISSISSIPPI. *C. Mississipiensis* BOSCH. Grand arbre encore peu multiplié. Ses rameaux sont effilés, glabres; il a les feuilles grandes, oblongues, acuminées, glabres et luisantes, les unes entières, les autres ayant 2-4 dents vers le haut. Tous ces arbres aiment une terre substantielle et profonde. Ceux qui ne donnent pas encore de graines se multiplient de greffe sur le premier. — 19 espèces.

SAULÉ COMMUN OU BLANC. *Salix alba* L. Indigène. Arbre de 40 à 50 pieds, propre à la charpente, mais on est dans l'usage de l'éêter et ensuite de lui couper

les branches tous les 2 ou 3 ans; aussi le tronc pourrit et se creuse, et il n'en reste que l'écorce, ce qui ne l'empêche pas de produire de fortes branches. Tous les saules conviennent aux sites aquatiques des jardins paysagers.

2. SAULE POURPRE, OSIER ROUGE OU FRANC. *S. purpurea* Sm. Indigène. Arbrisseau à branches d'un rouge pourpre très-vif; feuilles longues, étroites, finement dentées. Cette espèce est plus que les autres estimée des vanniers et tonneliers, parce que ses branches, moins rameuses, se fendent plus aisément.

3. SAULE OSIER JAUNE. *S. vitellina* L. Indigène. De 10 à 12 pieds, à rameaux jaunes ou orangés. Feuilles étroites, soyeuses et blanchâtres en dessous. Il est sensible à la gelée dans les terres froides. Les jardiniers et les tonneliers en font un grand usage.

4. SAULE VIMINAL, OSIER VERT, DE RIVIÈRE OU DES ILES. *S. viminalis* L. Indigène. Rameaux longs, vert jaune, légèrement soyeux; feuilles lancéolées-linéaires, ondulées, soyeuses et argentées. Variétés à écorce noire ou blanche, d'où les noms d'*Osier noir* ou *blanc*. Ses branches, moins flexibles, mais d'une plus grande durée que celles des précédens, ont besoin d'être un peu desséchées pour être employées comme liens. Terrains les plus humides.

5. SAULE ODORANT. *S. pentandra* L. Indigène. Arbre élevé, à rameaux rougeâtres et cassans; feuilles lancéolées, dentées, luisantes, odorantes, ayant quelque ressemblance avec celles de laurier.

6. SAULE MARCEAU. *S. caprea* L. Indigène et grand. Feuilles ovales, ridées, cotonneuses en dessous. Variété à feuilles d'orme; autre à feuilles panachées. Il réussit dans les craies.

7. SAULE PLEUREUR, PARASOLDU GRAND SEIGNEUR S. OU DE BABYLONE. *S. babylonica* L. D'Orient. Arbre de 30 à 40 pieds. Tout le monde connaît l'effet singulier qu'il produit par ses rameaux très-longs, très-grêles, très-souples, pendans jusqu'à terre, et garnis de feuilles longues, lancéolées-linéaires.

8—10. Tous ces arbres aiment un terrain humide, et se propagent de marcottes, de boutures qu'on ad-

pelle *plantards* ou *plançons*, et par la greffe. Quelques espèces ne sont que des arbustes, comme le SAULE ARGENTÉ, *S. argentea*, de l'Amérique sept., dont les feuilles sont argentées des 2 côtés, le SAULE A FEUILLES DE MYRTE, *S. myrtinites*, et le SAULE DES SABLES, qu'on trouve près de Rambouillet, *S. arenaria*. On cultive encore et on trouve chez M. Godefroy, le *Salix amygdalina*, *acuminata cærulea*, *cinerea depressa*, *laurifolia*, *prunifolia*, *rosmarinifolia* et *triandra*. — 115 espèces.

PEUPLIER BLANC, YPRÉAU, BLANC DE HOLLANDE. *Populus alba* L. Arbre indigène, de 100 à 120 pieds; branches formant une belle tête; feuilles en cœur, terminées en pointe, anguleuses, un peu dentées, vert foncé en dessus, duveteuses et blanches en dessous; en avril, fleurs peu apparentes. Variété : *P. grisea*, à feuilles d'un blanc cendré en dessous; d'un bel effet lorsque le vent agite ses feuilles: on le nomme *Grisard* ou *Grisaille*. Il se plaît dans les vallons, et les terres fortes et fraîches.

2. PEUPLIER COTONNEUX. *P. nivea*. W. De Russie. Plus beau que le précédent, duquel il se distingue aisément par des feuilles à 3 lobes, plus luisantes en dessus, et d'un plus beau blanc en dessous.

3. PEUPLIER FAUX-TREMBLE. *P. tremuloïdes* MICH. De l'Amér. sept. Grand arbre à feuilles en cœur, grandes, nues des deux côtés, bordées de dents glanduleuses.

4. PEUPLIER A GRANDES DENTS. *P. grandidentata* MICH. Du Canada. Arbre de plus de 50 pieds; jeunes pousses cylindriques. Feuilles grandes, ovales, aiguës, entourées de quelques grandes dents. Bois tendre et léger.

5. PEUPLIER D'ATHÈNES. *P. græca* K. L. Du Levant. Très-bel arbre; feuilles en cœur, planes, d'un vert bleuâtre, finement dentées.

6. PEUPLIER D'ITALIE, PYRAMIDAL. *P. fastigiata* L. H. P. Arbre très-haut, pyramidal, propre à terminer les points de vue et à dessiner des avenues; feuilles en cœur ou en losange, panachées dans une variété. Il croît très-vite, même dans les terres sèches, mais il préfère les fraîches.

7. PEUPLIER NOIR. *P. nigra* L. Indigène. Très-droit, très-haut; végétation considérable et fort prompte dans les lieux qui lui conviennent. Feuilles en losange, terminées en pointe. Au printemps ses bourgeons exsudent une liqueur visqueuse et aromatique. Terrain frais.

8. PEUPLIER DE LA CAROLINE. *P. angulata*, H. K. Grand arbre dans son pays, mais ici les gelées le fatiguent beaucoup à tout âge; jeunes rameaux très-anguleux, cassans; feuilles superbes, cordiformes, dentées, les plus grandes du genre; mais ces avantages sont balancés par la facilité qu'un si large feuillage donne au vent de briser l'arbre: il faut l'abriter des vents violens et lui donner un bon tuteur dans sa jeunesse. Il ne réussit guère de bouture ou de marcotte; on le greffe sur le peuplier d'Italie. Un ou deux pieds suffisent dans le plus grand jardin, en lieu frais, et où sa tête puisse se détacher des autres arbres.

9. PEUPLIER DE VIRGINIE, P. SUISSE. *P. monilifera*. MICH. Arbre de 100 pieds; rameaux à peine anguleux; feuilles en cœur, glabres, dentées et portées par des pétioles rouges qui servent à le distinguer du suivant: moins difficile que le précédent sur le terrain; végétation rapide.

10. PEUPLIER DU CANADA. *P. canadensis* MICH. De 70 à 80 pieds; rameaux sensiblement anguleux et plus gros que ceux du précédent; feuilles plus larges, un peu arrondies et terminées par une glande rougeâtre. Terre humide.

11. PEUPLIER ARGENTÉ. *P. heterophylla* L. De l'Am. sept. Jeunes rameaux cotonneux, cylindriques; feuilles en cœur, finement dentées, blanches et cotonneuses en dessous. L'arbre est droit, et s'élève à 70 pieds; la largeur de ses feuilles donne prise aux vents, qui souvent le mutilent.

12. PEUPLIER LIARD, GRAND BAUMIER. *P. viminea* *P. candicans*. H. K. Du Canada. Arbre droit, de 25 pieds; feuilles ovales-oblongues, inégalement dentées, vert terne et foncé en dessus, blanches en dessous; bourgeons jaunâtres, résineux, odorans; bois très-tendre.

13. PEUPLIER BAUMIER, TACAMAHACA. *P. balsami-*

fera L. De la Caroline. Il a du rapport avec le précédent, mais ne s'élève qu'à 8 ou 10 pieds en France; feuilles lancéolées, finement dentées, blanches et réticulées en dessous. Bois à odeur balsamique semblable à celle du suc résineux qui transpire par ses bourgeons; il produit en Amérique la résine nommée gomme *Tacamahaca*. Plus délicat, il a besoin d'une meilleure exposition. Terre fraîche pas trop humide. Bois très-tendre.

14. PEUPLIER ODORANT. *P. suaveolens* FISCH. De Sibérie. Petit arbre à rameaux fastigiés; feuilles ovales, lancéolées, denticulées, blanches et réticulées en dessous comme dans les 2 précédens. Au Jardin du Roi. Encore peu multiplié. — 15 espèces.

En général, ces arbres sont propres à la décoration des grands paysages. Tous se plaisent dans les terrains humides; leurs racines courent sous terre, s'y enfoncent ou en sortent pour aller chercher la terre qui leur convient. Tous se multiplient de marcottes, de boutures, ou de drageons. On greffe aussi en écusson les *P. angulata*, *heterophylla* et *grandidentata*, sur les *P. alba* et *fastigiata*. Le bois des peupliers, quoique tendre, sert à plusieurs usages, notamment les racines, dont on fait aujourd'hui des meubles de la plus grande beauté.

GALÉ PIMENT ROYAL. *Myrica Gale* L. Indigène. Arbrisseau aromatique, de 3 pieds. Feuilles oblongues, en coin, dentées dans le haut, à points jaunâtres et résineux; en mai, fleurs mâles en chatons, femelles en globules rougeâtres. Terre marécageuse ou de bruyère humide, au bord des eaux. Multiplic. de semences ou de marcottes, et rejetons au printemps.

2-6. GALÉ CIRIER, ARBRE A LA CIRE. CIRIER DE LA CAROLINE. *M. cerifera* L. Du double plus haut; feuilles plus longues, lancéolées, luisantes des deux côtés et d'un vert tendre, dentées dans le haut; en juillet, fleurs insignifiantes. Terre franche légère, mêlée de terre de bruyère; bonne exposition et fraîche; couverture l'hiver ou orangerie; même mode de multiplic., mais en terrine sur couche tiède.

7. GALÉ DE PENNSYLVANIE. *M. pennsylvanica*. H. P. Un peu moins haut; feuilles plus larges, spatulées,

les unes entières, les autres dentées dans le haut ; en mai, fleurs sans apparence. Plus rustique. Terre franche, humide, ou sur le bord des eaux ; même multiplic. que le n°. 2. Leurs fruits, cueillis l'hiver, sont couverts d'une cire-verdâtre qu'on fait fondre dans l'eau bouillante en les y jetant, et de laquelle on peut faire des bougies, d'où le nom de CIRIER. Les *M. cordifolia* L., *M. quercifolia* L. et *M. Serrulata* LAM. sont du Cap et d'orangerie. — 16 espèces.

BOULEAU COMMUN, BOUILLARD ou BOIS-BALAI. *Betula alba* L. Indigène. Arbre de 40 à 50 pieds, très-rustique, venant très-bien dans les sols les plus arides et dans ceux qui sont frais et fertiles ; écorce blanche, satinée, lisse ; feuilles deltoïdes, pointues, dentées ; en juillet, fleurs en chatons. Variétés, *B. pleureur*, autre à *feuilles panachées* ; autre à *feuilles laciniées*, plus faible, très-jolie, plus délicate et encore rare ; ses graines reproduisent le bouleau commun. Toute exposition. Multiplication de graines qu'on répand sur un terrain abrité, frais, ameubli, et qu'on recouvre d'un peu de mousse ; ou par rejetons, marcottes et boutures. On propage les variétés par la greffe. Le bois, quoique léger, est assez ferme et propre pour les tourneurs ; on en fait des pilotis de longue durée ; l'écorce peut servir à remplacer la noix de galle ; les feuilles teignent en jaune par la décoction ; on fait un vin léger avec sa sève, et les habitans du nord de l'Europe emploient l'écorce à couvrir leurs maisons, à faire des vases, des semelles, etc.

2. BOULEAU MERISIER, B. ODORANT ou de Virginie. *B. lenta* L. Arbre rustique, de 60 pieds et plus ; feuilles analogues à celles du merisier. L'écorce et les bourgeons ont le goût d'amande. Toute terre, mais mieux sablonneuse, substantielle et humide ; exposition aérée. Multiplic. de semences, ou par greffe sur le bouleau commun. Le bois est aromatique. Nous avons expérimenté dans la pépinière royale de Versailles, que les graines de ce bouleau ne levaient que quand on les semait aussitôt leur maturité. Il est probable que ce procédé serait aussi avantageux pour tous les autres bouleaux.

3—5. BOULEAU NOIR. *B. nigra* H. K. De l'Amér. sept. Arbre de 90 pieds; feuilles grandes, cordiformes, vert foncé, finement dentées. Il réussit dans les terrains médiocres. — BOULEAU A CANOTS. *B. papyracea* MICH. De l'Amér. sept. Port du précédent; feuilles également grandes et cordiformes, mais velues en dessous et plus profondément dentées. L'écorce sert à faire des canots dans le pays. — BOULEAU A FEUILLES DE MARCEAU. *B. pumila* L. De l'Amér. sept. Arbre de 25 pieds, pyramidal. BOULEAU NAIN. *B. nana* L. de Sibérie. Petit buisson de 2 pieds, à feuilles rondes. Greffé sur le bouleau ordinaire à la hauteur de 5 pieds, il forme une jolie boule. Enfin M. Noisette cultive encore les *B. dorica*, *pontica rubra*, *populifolia* et *urticæfolia*. — 18 espèces.

AULNE COMMUN OU VERGNE. *Alnus communis* H. P. Arbre de 60 pieds, d'une croissance rapide dans les terrains humides et submergés; on peut l'élever en tige ou taillis. Multiplic. de semences, de boutures, de marcottes, ou en couchant en terre une branche coupée, dont les yeux feront autant d'arbres. Il a une variété panachée; une autre, souvent préférée, à feuilles découpées, *A. communis laciniata*. On cultive aussi les *Alnus maxima* H. P.; *oblongata* W.; *subrotunda* H. P.; *incana* W.; *serrulata* W.; *cordifolia* TENOR. Tous veulent une terre très-fraîche. On fait avec l'aulne commun des pieux pour les terrains humides, où ils ne pourrissent pas. Son écorce sert pour tanner et pour teindre en brun et en noir. Ses racines retiennent les terres sur les bords des eaux. — 11 espèces.

CHARME COMMUN. *Carpinus betula* L. Arbre indigène, d'environ 40 pieds, à racines pivotantes, employé pour former ces palissades nommées *charmilles*. On accueille dans les jardins paysagers les variétés à feuilles panachées et à feuilles multifides ou incisées, *C. quercifolia*; — le CHARME D'AMÉRIQUE. *C. Americana* L.; le CHARME DE VIRGINIE, *C. virginiana* LAM.; le CHARME HOUBLON OU D'ITALIE. *C. ostrya* L.; le CHARME D'ORIENT. *C. orientalis* LAM. à petites feuilles et délicat. Ces arbres, très-rustiques, s'accoutument de tout terrain

et de toute exposition. Les 2 dernières espèces viennent dans les terrains médiocres où le charme commun végète lentement. Multiplic. de semis en grand; on greffe les derniers sur le premier. Le bois des charmes est blanc et fort dur. — 5 espèces.

HÊTRE COMMUN, FAU, FOYARD, FOUTEAU. *Fagus sylvatica* L. Très-bel arbre indigène, de 90 à 100 pieds; racines traçantes et pivotantes. Variétés à branche, et rameaux pendans, *F. pendula*; à feuilles vert cuivreux *F. aenea*; à feuilles pourpres, *F. purpurea*; à feuilles en forme de crête, *F. cristata*; à feuilles de comptonia, *F. comptoniaefolia*; à feuilles panachées, *F. variegata*. Ces variétés se greffent en approche sur le hêtre commun. Tout terrain, mais mieux terre franche légère, profonde, un peu sèche, où sa croissance est rapide il vient aussi dans les craies; midi.

2. HÊTRE FERRUGINEUX. *F. ferruginea*. H. K. De l'Amér. septent. Arbre un peu moins grand, mais aussi gros; feuilles ovales, oblongues, à dents aiguës, cotonneuses en dessous; fleurs en avril ou mai. Même culture et emploi. Ces arbres, d'un port superbe et qui aiment les lieux ouverts, sont de très-beaux ornemens. Le bois en est dur et tantôt blanc, tantôt rougeâtre, suivant la qualité du sol. On l'emploie à un grand nombre d'usages pour l'ébénisterie, les vis, tours, pilons, pelles, sabots, etc. Il est presque incorruptible sous l'eau. C'est le meilleur combustible. — 3 espèces et quelq. variétés.

CHATAIGNIER D'AMÉRIQUE. *Castanea americana*. Mx. Quoique presque tous les botanistes confondent cet arbre avec le châtaignier d'Europe, il a un port assez différent pour que les cultivateurs l'en distinguent facilement. M. Godefroy, à Ville-d'Avray, en possède un fort pied qui commence à fleurir, et qu'il multiplie de greffe en attendant qu'il puisse le multiplier de graines.

— CHATAIGNIER CHINCAPIN. *Castanea pumila* Mx. Celui-ci est un arbriseau tout aussi rare que le précédent. Il commence à donner des fruits chez M. Godefroy. Bientôt cet habile cultivateur pourra le répandre assez abondamment dans le commerce. M. Cels cultive et multiplie par la greffe une jolie variété de châtai-

guier commun, sous le nom de *Châtaignier hétérophylle*, qui, outre des feuilles ordinaires, en produit d'autres diversement découpées, longues et étroites. — 3 espèces.

CHÊNE. Après les arbres fruitiers, le chêne est certainement l'arbre le plus précieux pour les peuples civilisés de l'Europe. Ce colosse de nos forêts est l'emblème de la durée, de la force et de la grandeur ; sans lui la société serait privée de beaucoup d'arts utiles ou agréables qui ne peuvent se passer de son bois. Son fruit, appelé *gland*, est une excellente nourriture pour plusieurs animaux domestiques et autres, dont l'homme tire un grand parti. Si plusieurs chênes ne produisent que des glands âpres et désagréables à notre palais, il en est aussi plusieurs qui en donnent de fort doux, qui peuvent être mangés sans préparation ou préparés de différentes manières. Toutes les parties du chêne, notamment l'écorce, contiennent une substance appelée *tannin*, qui a la propriété de racornir la fibre animale en rendant insoluble la gélatine qu'elle contient, et de précipiter en noir les dissolutions de fer. Sans le tannin, nos souliers, nos bottes, et tous les cuirs employés à mille et mille usages, n'auraient ni la solidité ni la force qu'ils ont. Sans le bois de chêne, nos palais, nos temples, nos édifices publics, ces vaisseaux énormes qui parcourent les mers, protègent notre commerce, défendent nos droits et notre indépendance, n'existeraient pas. C'est à bien juste titre que le chêne est appelé le roi de nos forêts, puisqu'il est le seul arbre que la violence des vents ne peut renverser : son port est majestueux ; sa tête altière s'élève dans les nues et brave la foudre pendant plusieurs siècles. Tant de qualités méritèrent au chêne un culte dans l'antiquité, la vénération de nos pères, et lui assurent pour toujours la prééminence que lui reconnaissent les peuples civilisés. La nature, toujours prévoyante, a voulu que les deux continens fussent amplement pourvus de chênes. Les botanistes en ont décrit plus de 100 espèces. Nous allons en relater ici quelques-unes des plus connues, des plus utiles, et des plus propres à la décoration des grands jardins paysagers.

§. Espèces de l'ancien continent.

1. CHÊNE COMMUN A LONGS PÉDONCULES, C. A GRAPPES, C. BLANC. *Quercus racemosa* LAM. Arbre indigène, de 1^{re}. grandeur, droit, gros; cime élargie, port majestueux; racines pivotantes; feuilles oblongues, profondément découpées, très-glabres, et un peu glauques en dessous; fruits disposés en grappes de 2 à 3 pouces de long. La beauté de cet arbre, l'utilité de son bois dur, le meilleur de son genre pour la charpente, la menuiserie, la construction des navires, etc., font désirer de voir ce superbe végétal multiplié dans les grands jardins paysagers, comme dans les parcs et les forêts. Terre franche, profonde, un peu fraîche, et toute exposition.

2. CHÊNE COMMUN A GLANDS SESSILES, C. ROUVRE OU ROURE. *Q. robur* L. *Q. sessiflora* SM. Aussi grand que le 1^{er}., mais rarement aussi droit; feuilles moins découpées et d'un vert un peu foncé. Fruit presque sessile; bois plus lourd, plus dur et plus élastique que celui du précédent. Il a beaucoup de variétés, mais elles lui sont inférieures. Même terre. Variété à feuilles panachées.

3. CHÊNE CHEVELU. *Q. cerris* L. Bel arbre de l'ouest et du midi de la France; hauteur et grosseur égales à celles des plus grandes espèces; feuilles oblongues, pubescentes en dessous, sinuées, pinnatifides, ou partagées en lobes; glands ovoïdes, à cupule revêtue d'écaillés pointues, subulcées. Il a aussi plusieurs variétés.

4. CHÊNE TAUZIN OU TOZA, C. NOIR ROUVRE. *Q. tauza* BOSCH. Cet arbre croît dans les lieux les plus stériles. Feuilles très-profondément divisées, hérissées en dessus, très-velues en dessous. Il donne des rejetons de ses racines; il a 3 variétés.

5. CHÊNE PYRAMIDAL, C. CYPRES, C. DES PYRÉNÉES. *Q. fastigiata* LAM. Feuilles plus allongées, moins épaisses, à pétioles plus courts que celles du Chêne pédonculé, dont il diffère également par la disposition de ses branches rapprochées de la tige comme celles du peuplier d'Italie. Bel arbre d'ornement pour les jardins paysagers.

6. CHÊNE VÉLANI. *Q. Ægyptops* L. De la Grèce et de la Natolie. Port et hauteur du chêne rouvre. Feuilles

épaisses, coriaces, luisantes en dessus, cotonneuses en dessous, et bordées de grosses dents aiguës; glands courts, plus gros que dans aucune autre espèce d'Europe, enfoncés jusqu'au tiers dans une cupule à écailles libres et allongées. Les Orientaux se servent de cette cupule comme des noix de galle pour les teintures. Il serait à désirer qu'on le naturalisât au midi de la France.

7. CHÈNE AU KERMÈS. *Q. coccifera* L. Arbrisseau des lieux pierreux et arides du midi de la France et de l'Europe. Il forme un buisson de quelques pieds de hauteur, et sur lequel on récoltait autrefois le kermès pour les teintures en rouge, avant que l'on connût la cochenille. Feuilles ovales, coriaces, persistantes, à dents épineuses; glands ovales, ne mûrissant que la 2^e. année, à moitié enfoncés dans des cupules hérissées d'écailles cuspidées, étalées et un peu recourbées.

8. CHÈNE DES TEINTURIERS. *Q. infectoria* OLIV. De la Perse. Arbrisseau tortueux, de 4 ou 5 pieds, sur lequel on recueille, dans l'Asie mineure, la noix de galle du commerce; il serait avantageux de le naturaliser dans le midi de la France. Feuilles oblongues, mucronées, dentées, luisantes, pubescentes en dessous; glands allongés.

9. CHÈNE YEUSE, C. VERT. *Q. ilex* L. Tortueux et très-branchu; des lieux secs et sablonneux; feuilles persistantes, fermes, coriaces, dentées, piquantes. Très-propre pour l'ornement des jardins paysagers.

10. CHÈNE LIÈGE. *Q. suber* L. De la France mérid. Port d'un pommier; feuilles persistantes. C'est l'écorce de cet arbre qui est le liège. Dans les landes on fait en sorte que son tronc ait 8 ou 10 pieds sans branches; on l'écorce à moitié du haut en bas quand il a de 15 à 20 ans; on écorce l'autre côté 7 ou 8 ans après, et ainsi de suite alternativement. Il lui faut un abri ou l'orangerie à Paris.

§§. *Espèces du nouveau continent.*

11. CHÈNE BLANC D'AMÉRIQUE. *Q. alba* MICH. De 70 à 80 pieds sur 6 à 7 de diamètre; écorce très-blanche; feuilles découpées profondément: divisions arrondies à la partie supérieure, et sans pointe, rougeâtres en dessus dans leur jeunesse, puis d'un vert tendre et lisse.

glaucques en dessous, enfin à l'automne d'un violet clair; glands assez gros, isolés ou réunis par 2, dans une cupule peu profonde, tuberculeuse et grisâtre: bons à manger. Croissance prompte; propre aux terres les plus arides comme aux meilleures; bois très-liant, et supérieur par ses qualités à celui d'Europe, qui a seulement l'avantage d'être plus dur.

12. CHÈNE A GROS FRUIT. *Q. macrocarpa* WILLD. Bel arbre de l'Amér. septent. De 60 ou 80 pieds, remarquable par son beau port, l'ampleur de ses feuilles et la grosseur de ses fruits. Feuilles oblongues, légèrement pubescentes en dessous, sinuées profondément ou découpées en lobes inégaux, très-grandes, ayant souvent 15 pouces de long sur 8 de large; glands ovoïdes, les plus gros du genre, contenus jusqu'à moitié et plus dans une cupule épaisse, à écailles ovales-aiguës, et garnie en son bord de filamens déliés et flexibles.

13. CHÈNE OLIVIFORME. *Q. oliviformis* MICH. Aussi élevé que le précédent et du même pays. Feuilles oblongues, glabres, glaucques en dessous, profondément et inégalement lobées; glands ovales allongés, presque entièrement renfermés dans une cupule à écailles saillantes et recourbées en arrière, celles du bord terminées en filamens déliés.

14. CHÈNE A FEUILLES EN LYRE. *Q. lyrata* WILLD. Arbre des marais et du bord des rivières, dans les Florides, la Géorgie et les Carolines; il parvient à une élévation et à un diamètre considérables; mais il ne pourrait réussir que dans les parties les plus chaudes de la Provence et du Languedoc.

15. CHÈNE ÉTOILÉ. *Q. stellata* WILLD. Des États-Unis; arbre de 40 à 50 pieds; feuilles oblongues, pubescentes en dessous, à 5 lobes; glands ovoïdes, de grosseur médiocre, contenus jusqu'au tiers dans une cupule grisâtre, légèrement inégale à sa surface; bons à manger.

16. CHÈNE ÉCARLATE. *Q. coccinea* WANG. Des États-Unis. Feuilles oblongues, glabres, longuement pétiolées, profondément sinuées, partagées en lobes divariqués, et chargées de dents mucronées; glands ovoïdes, à cupule turbinée, très-écailleuse.

17. CHÈNE ROUGE. *Q. rubra* L. Feuilles oblongues, glabres, à longs pétioles, et partagées en 7 à 9 lobes, mucronés. Cette espèce et la précédente sont des États-Unis; la 1^{re}. vient de la Caroline et de la Virginie; la 2^e. des états du Nord et du Canada. Tous les 2 ont une grande hauteur et un beau port; leurs feuilles, teintes d'un rouge plus ou moins vif, forment en automne un contraste frappant avec celles des autres arbres, ce qui en fait alors un des principaux ornemens des jardins paysagers.

18. CHÈNE QUERCITRON. *Q. tinctoria* Mx. Feuilles ovales-oblongues, pubescentes en dessous, partagées en lobes anguleux et mucronés; glands arrondis sessiles; cupule en soucoupe. Des États-Unis, où il acquiert 80 à 90 pieds. Bois de médiocre qualité. Il croît dans les mauvais sols et dans les pays les plus froids. L'écorce, connue sous le nom de quercitron, sert à teindre en jaune, ce qui devrait le faire multiplier en Europe.

19. CHÈNE NOIR. *Q. nigra*. — *Q. ferruginea* MICH. Arbre de 20 à 25 pieds; des terrains secs et sablonneux du midi des États-Unis; il ne mérite l'attention que par la singularité de son feuillage, et ne croîtrait que dans les parties les plus chaudes de la France. Feuilles cunéiformes, glabres, écartées, un peu cordiformes à la base, et trilobées au sommet; glands arrondis, assez gros, sessiles, enveloppés à moitié dans une cupule très-écailleuse.

20. CHÈNE AQUATIQUE. *Q. aquatica* WILD. Arbre de 30 à 40 pieds, du midi des États-Unis, sensible au froid; il ne convient que dans le midi de la France. Feuilles cunéiformes, glabres, divisées au sommet en 3 lobes: celui du milieu plus grand; glands petits, un peu arrondis, presque sessiles, très-amers.

21. CHÈNE CHATAIGNIER. *Q. castanea* WILLD. Des États-Unis, où ils s'élève à 60 et jusqu'à 80 pieds. Feuillage agréable qui le rend propre à faire de l'effet dans les jardins paysagers. Feuilles oblongues-lancéolées, cotonneuses en dessous, bordées de dents aiguës; glands petits, ovales; bons à manger.

22. CHÈNE BICOLORE. *Q. bicolor* WILLD. Des lieux humides des États-Unis; arbre de 60 à 70 pieds. Bois de bonne qualité. Feuilles cunéiformes à la base, élargies

aux 2 tiers supérieurs, bordées de grandes dents, blanc argenté en dessous, ce qui contraste avec le beau vert de la surface supérieure; glands ovales, assez gros, brunâtres, souvent 2 sur un long pédoncule; saveur douce.

23. CHÈNE DES MONTAGNES. *Q. montana* WILLD. Arbre de 60 pieds, des États-Unis, croissant au milieu des pierres et des rochers, réussissant très-bien dans le climat de Paris; bois de très-bonne qualité. Feuilles ovales-renversées, aiguës, blanches et cotonneuses en dessous, bordées de grandes dents; glands ovales-allongés, assez gros, contenus jusqu'au tiers dans des cupules turbinées, à écailles libres.

24. CHÈNE PRIN. *Q. prinus* Mx. Des forêts humides et ombragées du midi des États-Unis; sa tête, vaste et touffue, s'élève à 80 et 90 pieds; il mérite d'être placé au premier rang des arbres de l'Amér. septent., mais propre seulement à l'ornement dans les jardins de la France méridionale, son bois étant d'une qualité inférieure. Feuilles ovales, élargies supérieurement, glabres, glauques et bordées de grosses dents; glands portés sur de courts pédoncules, contenus dans une cupule écailleuse, peu profonde; saveur douce. Ses principales variétés sont *Q. prinus discolor*, *monticola* et *palustris*, qui se trouvent chez M. Godefroy.

25. CHÈNE A LATTES. *Q. imbricaria* Mx. Arbre de 40 à 50 pieds, de la Pensylvanie et du pays des Illinois; le bois, dans son pays natal, sert à faire des lattes. Feuilles très-rapprochées, lancéolées, luisantes en dessus, pubescentes en dessous, glands arrondis et sessiles.

26. CHÈNE VERDOYANT ou CHÈNE VERT de la Caroline. *Q. virens* Mx. Du midi de la Louisiane; il croît lentement, parvient à la hauteur de 40 à 50 pieds, et forme une très-large tête. Feuilles ovales ou oblongues, coriaces, persistantes; glands oblongs, à cupule turbinée. Bois très-dur et presque incorruptible, l'un des meilleurs connus. Cette espèce produirait un très-bel effet dans les jardins paysagers situés sur les bords de la mer, au midi de la France.

27. CHÈNE SAULE. *Q. phellos* L. Arbre des lieux humides de l'État-Unis; de 50 à 60 pieds: on en voit à

Trianon, près de Versailles, un individu qui a plus de 60 pieds d'élévation. Feuilles étroites, lancéolées, luisantes, mucronées; glands petits, arrondis, enveloppés presque jusqu'à moitié dans une cupule mince. Bois d'assez mauvaise qualité. Il n'est propre qu'à l'ornement. M. Godefroy cultive encore les *Quercus falcata*, *Banisterii*, *catesbiensis*, *paludosa*, *lobata*, *obtusifolia*. — 105 esp. ces.

Les chênes, excepté le *tauzin* qui trace, ne se multiplient que de semences, ou par la greffe en approche; mais on est dans l'usage de ne greffer que les espèces rares: on préfère le semis toutes les fois qu'on peut se procurer des graines. On choisit les glands les plus gros, les plus pesans et les plus colorés. Il faut les semer en place, s'il est possible. Dans le cas contraire, nous conseillons de creuser des plates-bandes, d'y mettre une couche de matières imperméables aux racines, et de les remplir ensuite de 8 à 10 pouces de terre franche et meuble. Par ce moyen, le pivot ne pourra pas plonger à une grande profondeur; il formera de nouvelles racines, et il sera facile de l'enlever en entier, ce qui facilitera la reprise, car on sait que les jeunes plants de chênes auxquels on coupe le pivot reprennent difficilement, et n'acquièrent jamais les mêmes dimensions. Si l'on avait négligé ces précautions, on y suppléerait par les suivantes: faire des trous une année d'avance; ne point arracher les jeunes chênes, mais les déplanter sans blesser leurs racines, qu'il ne faut exposer ni à l'air, ni au froid, ni au soleil; ne jeter dans les trous que de la terre bien ameublie, et ne point y laisser de vide. On réussira mieux, s'il est possible de conserver une motte de terre à la racine. Dans le cas où l'on n'aurait pu y réussir, il faudrait arroser très-abondamment à la transplantation afin de rassembler la terre autour des racines. Quand on presse la terre des trous où l'on vient de planter, il faut se garder encore de casser ou de blesser les racines ou le chevelu de la plante, en les serrant avec des ustensiles lourds ou tranchans. Si le terrain est sec, on fait l'opération en automne, dès que les glands sont mûrs, ou quand les feuilles commencent à tomber; si le terrain,

au contraire, est humide, on retarde la plantation jusqu'en février ou mars; mais pour l'une et l'autre de ces plantations, on choisit plutôt un temps humide que froid et sec. Il faudra aussi vider les trous remplis d'eau et les dessécher en y répandant de la bonne terre; et si l'eau, par une nouvelle transsudation, reparait encore dans les trous, il faudrait ne jeter la terre que petit à petit, et avec un instrument rond l'appuyer autour des racines, de manière à ne point y laisser de vide. On sème les glands à l'automne ou après les fortes gelées, et, dans ce dernier cas, on les fait stratifier. On doit écarter chaque gland d'un pied, pour pouvoir laisser le jeune plant 3 ou 4 ans en place. Il faut, pendant l'hiver, mettre de la litière sur les élèves des chênes verts de l'Amérique. On traite ces sujets ensuite comme ceux de pépinière, si l'on est forcé d'attendre qu'ils soient forts pour les mettre en place, mais sans les ébrancher, quelque tortus qu'ils soient; avec l'âge, ils se redressent. Il est plus avantageux de planter de suite en place, au lieu de mettre en pépinière, ce qui exige 2 plantations au lieu d'une, et fatigue davantage les jeunes plants. On sait que, lorsqu'on élague les chênes, il ne faut jamais couper les branches rez tronc: cette règle est utile pour conserver bien sain le bois de la tige. On ne coupe rez tronc que les branches assez petites pour que les plaies puissent être recouvertes dans l'année.

Quand on élève des chênes communs, dans l'intention d'en faire des sujets pour recevoir la greffe des espèces rares, il est avantageux de les élever en pots pour pouvoir les porter auprès des espèces à greffer dessus, en approche.

NOISETIER. COUDRIER. On trouve à l'article des arbres fruitiers, les noisetiers qui se cultivent pour leurs fruits. Voici maintenant ceux qu'on cultive pour l'ornement.

1. **NOISETIER DU LEVANT.** *Corylus colurna* L. Arbre pyramidal, haut de 40 à 50 pieds, à écorce blanchâtre; les feuilles sont grandes, luisantes, presque nues; les noisettes, petites, aplaties, et fort peu succulentes, sont enfermées dans de grands involucre épais, charnus, luisans, très-peu velus.

4. NOISETIER DE BYZANCE. *C. Byzantina* POIT. A de grands rapports avec le précédent, mais il s'élève moins; son écorce est grise, ses feuilles sont sensiblement velues en dessous; ses noisettes sont à peu près les mêmes, mais les involucre qui les contiennent sont peu charnus, beaucoup plus longs et terminés par de grandes lanières diversement contournées.

3. NOISETIER D'AMÉRIQUE. *C. Americana* L. Arbrisseau très-touffu, haut de 4 à 5 pieds; feuilles ovales-oblongues, acuminées; noisette petite et de peu de valeur, enfermée dans un involucre hérissé, à longues découpures incisées.

4. NOISETIER CORNU. *C. rostrata* L. De l'Am. sept. comme le précédent. Le plus petit de tous, et dont la noisette est enfermée dans un involucre rétréci en forme de corne ou de bec, d'où ses noms. Il est rare et difficile à cultiver: on le tient en terre de bruyère. Tous ces noisetiers se multiplient de graines et de marcottes.

5. NOISETIER POURPRE. *C. purpurea* HORTUL. Jolie variété (nous ne savons pas encore de quelle espèce), à feuilles pourpres, introduite dans le commerce depuis peu de temps. Elle est encore rare. On la trouve chez M. Cels, M. Noisette et Soulange. — 6 esp. et quelq. var.

LIQUIDAMBAR COPAL. *Liquidambar styraciflua*. De l'Amér. septent. Bel arbre de 30 à 40 pieds. Racines pivotantes, tronc nu, cime pyramidale régulière. Rameaux rougeâtres; feuilles palmées, à 5 lobes allongés, rouges lorsqu'elles sont près de tomber; angles des nervures munis d'un duvet roussâtre en-dessous; froissées, elles répandent une odeur agréable. Au printemps, fleurs en boule, verdâtres. Toutes ses parties sont odorantes. Terrain humide; exposition chaude et abritée. Multiplic. de graines, rejetons, ou marcottes par incision en automne, et en terre légère ou de bruyère entretenue fraîche. Bois propre pour la menuiserie. —

LIQUIDAMBAR DU LEVANT, LIQUIDAMBAR IMBERBE. *L. imberbe*. H. K. Port pyramidal, comme le précédent branches et rameaux plus nombreux; feuilles plus profondément découpées en 5 lobes dentés; angles des nervures nus en dessous; cime plus resserrée, et fruits

plus petits. Même culture. Moins sensible aux gelées. —
4 espèces.

COMPTON ou LIQUIDAMBAR A FEUILLES DE CÉTÉRAC. *Comptonia asplenifolia* H.K. De l'Amér. sept. Arbuste de 2 à 3 pieds; feuilles oblongues, linéaires, sinuées, et parsemées de points luisans; de mars en mai, fleurs peu apparentes: son joli feuillage invite à le cultiver. Terre de bruyère pure; mi-soleil, au printemps. Propagation de rejetons qu'on ombrage. S'ils n'ont point de racines, on leur fait une incision sans les détacher, pour leur en faire prendre. — 1 espèce.

PLATANE D'ORIENT. *Platanus orientalis* L. Du Levant. Superbe par son port, sa hauteur de plus de 60 pieds, et sa tige nue, droite et terminée par une belle tête; racines pivotantes; feuilles grandes, palmées, à 6 lobes profonds. Fleurs en mai; fruits moins gros que ceux du platane d'Occident, ramassés en têtes globuleuses, brunâtres et pendans. Variété à feuilles assez semblables à celles des érables, *P. acerifolia* HORTUL. Cet arbre est rustique, et pousse dans tous les terrains, mais il préfère les terres franches légères et profondes, et les lieux abrités. Multiplic. de graines, de marcottes, et de boutures faites en hiver, avec du bois de l'année et un petit talon de l'année précédente. Son bois, plus dur que celui du platane d'Occident, est bon pour charpente, menuiserie et ébénisterie. Cet arbre n'est point attaqué par les insectes. Il mérite, sous tous ces rapports, la préférence sur le suivant, plus sensible au froid.

2. PLATANE D'OCCIDENT ou DE VIRGINIE. *P. occidentalis* L. De l'Amér. septent. Il ressemble beaucoup au précédent; feuilles plus grandes, à 3 lobes lobés, couvertes en dessous d'un duvet très-fin qui se détache facilement, et produit la toux, fait même cracher le sang à ceux qui le respirent; en mai, fleurs à têtes plus grosses, et jaunâtres; fruits en boules de plus d'un pouce de diamètre, et même couleur. Il exige un terrain plus frais. Du reste, même culture. Ces 2 arbres donnent des variétés par les semences qu'on répand sur terre aussitôt leur maturité, et qu'il suffit de couvrir d'un lit de mousse

hachée pour les entretenir fraîches. On les multiplie aussi de marcottes et de boutures.

3—6. PLATANE A FEUILLES EN COIN. *P. cuneata* WILLD. Du Levant. Grandeur moyenne; feuilles de 3 à 5 lobes, dentées, en coin à leur base, et presque glabres. P. ONDULÉ, P. ÉTOILÉ, P. A FEUILLES LACINIÉES, espèces encore rares, cultivées de même. — 4 espèces.

FAMILLE DES CONIFÈRES. *Fleurs monoïques ou dioïques; les mâles, le plus souvent en chaton; étamines dans un calice ou une écaille: fleurs femelles solitaires ou en tête, ou en cône écailleux; ovaire supère, conique, double ou multiple; style ou stigmate de même: autant de semences ou de capsules monospermes.* Cette famille renferme les arbres verts dont la plupart fournissent de la résine. Tous sont d'une reprise difficile à la transplantation; aussi on doit les enlever en motte le plus qu'il est possible; il serait encore mieux de les semer en pots, ce qui rend plus faciles leur séparation et leur transplantation dans des pots plus grands ou dans des paniers, jusqu'à ce qu'on les mette en place; car beaucoup, quoique de pleine terre, veulent l'orangerie pendant leurs 3 ou 4 premières années. On ne doit aussi les transplanter qu'au moment où ils entrent en séve. Une terre légère est généralement celle qui leur convient. On les multiplie de graines semées en terre de bruyère, quelques-uns de boutures ou de marcottes. Les variétés peuvent se greffer en approche, mais mieux par la greffe herbacée; lorsque l'on taille ces arbres, il ne faut jamais couper les branches rez tronc, ce qui occasionerait un écoulement considérable de résine, les épuiserait, et les mettrait en danger de périr; on doit laisser un chicot de 5 ou 6 pouces au moins. Dans les espèces qui s'élèvent en pyramide, on ne doit jamais attaquer le bourgeon du sommet, ou l'arbre cesse de croître en hauteur pour s'élargir sur les côtés. Si l'on en fait des boutures, on leur laissera une crossette de bois de 2 ans comme on fait à la vigne. La plus grande partie de ces végétaux est de pleine terre, les autres d'orangerie; enfin on ne peut espérer d'avoir des sujets dans toute leur beauté, que de semis.

ÉPHÉDRA A UN ÉPI. *Ephedra monostachya* L. De Sibérie. De 2 à 3 pieds, à tiges grêles, articulées, garnies d'un grand nombre de rameaux; de septembre à novembre, fleurs en chatons; baies rouges et mangeables.

— ÉPHÉDRA A 2 ÉPIS. *E. distachya* L. Indigène; de 6 pieds; fleurs, en juin et juillet, en chatons géminés, ainsi que les baies. — ÉPHÉDRA ÉLEVÉ. *E. altissima*. DESF. De Barbarie. Tige de 12 pieds, en touffe; rameaux filiformes et pendans. Terre franche légère et humide. Couverture l'hiver pour la 2^e. et la 3^e., à laquelle

il faut une exposition abritée. Multiplic. de rejets. Ces arbustes sont sans feuilles. — 5 espèces.

CASUARINA A FEUILLES DE PRÊLE, ou FILAO DE L'INDE. *Casuarina equisetifolia* L. f. Cime large et rameuse; rameaux grisâtres; en octobre, fleurs en chatons. Serre tempérée, terre légère. Ces arbres, de 1^{re}. grandeur, ont leurs rameaux sans feuilles, semblables à ceux du genêt, mais striés, rares, grêles, longs et tombans. Ils peuvent être cultivés en pleine terre dans le midi de la France; s'ils y réussissent, ils seront très-utiles pour les constructions navales.

2—3. CASUARINA TUBERCULEUX. *C. torosula*, et CASUARINA SERRÉ, *C. stricta* H. K. De la Nouv.-Holl. Le dernier à chatons rouges en décembre; orangerie; terre de bruyère et culture du *mimosa*. — 13 espèces.

IF COMMUN. *Taxus baccata* L. Indigène. Arbre rustique, de 20 à 30 pieds, toujours vert; à baies rouges. Multiplic. de marcottes, boutures et semences. Tout terrain, et mieux terre franche légère et ombragée. Variétés panachées, soit blanc, soit jaune. On le taille facilement. Bois dur, rougeâtre et veiné.

2—3. IF NUCIFÈRE. *T. nucifera* KÆMPF. Du Japon. Élevé, assez semblable au cyprès de la Louisiane. Feuilles distiques, linéaires, planes, aiguës, glauques. Fruits drupacés, ovales, mucronés, très-lisses, chair molle, goût balsamique, noyau oblong, amande huileuse et astringente, qu'on mange quand elle est sèche. Même terre; orangerie; du reste même culture; semis et boutures sur couche. M. Noisette a introduit en France le *T. serratifolia*, arbre très-rustique et fort rameux; même culture que le n^o. 1.

4. IFA FEUILLES LARGES. *T. latifolia* THUMB. Du Cap. Rapporté d'Angleterre en 1817, par M. Noisette. Feuilles éparses, lancéolées-linéaires, mucronées; terre de bruyère, mélangée d'un peu de terre franche; serre tempérée; multiplic. de boutures, ou de greffe par approche sur l'if commun.

5. IF VERTICILLÉ. *T. verticillata* THUMB. Du Japon. Port du cyprès pyramidal. Feuilles vert plus foncé que l'if commun, éparses, rapprochées par in-

tervalle en verticilles. Pleine terre franche, mêlée de terreau de bruyère; orangerie. Multiplic. de boutures. — 7 espèces.

PODOCARPE ALLONGÉ. *Podocarpus elongatus* L'HÉR. *Taxus elongata* H. K. Du Cap. Arbrisseau à rameaux effilés, subverticillés; feuilles linéaires-lancéolées. Terre de bruyère mélangée. Orangerie. — 5 espèces.

GENÉVRIER COMMUN. *Juniperus communis* L. On préfère la variété, GENÉVRIER DE SUÈDE, *J. suecica* MIL. Arbrisseau de 12 à 15 pieds, à rameaux plus droits, verticilles plus éloignés, feuilles plus piquantes et baies plus allongées; fleurs en mai. Se greffe en approche sur le genévrier de Virginie et sur d'autres, ainsi que les espèces suivantes: elles se multiplient en outre de boutures en automne et à l'ombre, ou de graines aussitôt mûres pour qu'elles germent au printemps suivant, en terre légère et sans engrais, au levant ou sur couche. Au bout de 4 ans il faut mettre le jeune plant en place. Les baies du genévrier commun servent à aromatiser l'eau-de-vie de grains.

2. GENÉVRIER SABINE MALE, OU A FEUILLES DE CYPRÈS, SABINIER. *J. Sabina cupressifolia* HORTUL. D'Italie. Tige de 6 à 10 pieds; feuilles petites, décurrentes, serrées, à pointes aiguës; fleurs en mai et juin; baies d'un bleu presque noir. Multiplic. de boutures en août.

3. GENÉVRIER SABINE FEMELLE, OU A FEUILLES DE TAMARISC. *J. Sabina tamariscifolia* HORTUL. De la France mérid. Arbrisseau plus bas, moins fort, plus étalé, à feuilles et baies plus petites. Variété à feuilles panachées. Culture du précédent.

4. GENÉVRIER CADE. CÈDRE AIGU OU PIQUANT. *J. oxicedrus* L. De la France mérid. Il a des rapports avec le n°. 1. Fleurs en mai et juin; baies rougeâtres, grosses. On en tire l'huile de cade. Même culture que le n°. 1, mais il supporte bien moins le froid.

5. GENÉVRIER CÈDRE DE VIRGINIE, CÈDRE ROUGE. *J. virginiana* L. Arbre de 40 à 45 pieds, à racines pivotantes; il croît sur les rochers des bords de la mer, et en tous terrains, pourvu qu'ils ne soient point marécageux. Tronc à écorce rouge; branches presque horizontales;

feuilles ternées, petites, ovales, imbriquées et serrées, ou plus longues, aiguës et ouvertes, rougeâtres en hiver; en mai et juin, fleurs et baies bleuâtres, qu'on sème aussitôt leur maturité en terre de bruyère tenue fraîche et au nord. Repiquer en même terre et à même exposition, et mettre en place à 4 ans. Cet arbre, d'une croissance lente les 10 premières années, varie dans sa forme élevée et pyramidale ou basse et irrégulière. On le force à s'allonger en coupant les branches inférieures à 6 pouces de la tige. Bois rouge, fort léger, odorant, presque incorruptible, un peu cassant, et employé à beaucoup d'usages, entre autres à couvrir les crayons.

6. GENÉVRIER D'ESPAGNE, CÈDRE D'ESPAGNE. *J. thurifera* L. *J. hispanica* LAM. Arbre de 25 à 30 pieds; feuilles opposées, aiguës, serrées, linéaires; baies grosses et noires. Fleurs en mai; port pyramidal; plus sensible au froid; semer en terrines qu'on rentre dans l'orangerie; culture du précédent, le garantir du froid les 1^{res} années et le placer dans des lieux abrités.

7. GENÉVRIER DE PHÉNICIE, MORVEN. *J. phœnicea* L. De Provence. Arbrisseau pyramidal de 5 à 6 pieds; feuilles ternées, petites, obtuses, couchées et vertes; fleurs en mai; baies jaunâtres. Variété, CÈDRE LYCIEN *J. lycia* L., baies plus grosses et brunes. Même culture.

8—9. GENÉVRIER CÈDRE DES BERMUDES. *J. bermudiana* L. Arbre de 30 à 40 pieds, pyramidal; feuilles ternées, très-rapprochées, linéaires, aiguës; en mai ou juin, fleurs rouge-pourpre. Culture du n^o. 6, mais plus délicat; ne supporte pas 8 degrés de froid; orangerie; en terre franche légère ou de bruyère. G. COUCHÉ. *J. prostrata* MICH. Ne craint pas la gelée.

10. GENÉVRIER DU CAP. *J. capensis* LAM. Rameaux courts et rapprochés; feuilles de l'extrémité ternées, linéaires, aiguës, glauques, les autres imbriquées sur le bas. Multiplic. de boutures et de greffe en approche sur le *G. de Virginie*. Culture du n^o. 8. — 22 espèces.

CYPRÈS COMMUN, CYPRÈS PYRAMIDAL, CYPRÈS FEMELLE. *Cupressus sempervirens* L. *C. sempervirens fastigiata* DUH. De Crète. Arbre résineux, de 30 à 40 pieds. Rameaux en pyramide très-étroite; feuilles peti-

tes, persistantes, imbriquées, en verticilles de 3, et courtes; au printemps, fleurs mâles nombreuses et terminales. Cônes arrondis, nommés *noix* de cyprès, mûrissant en hiver. Terre légère, graveleuse et chaude; midi; au printemps, semis en terre de bruyère, en terrines plongées dans une couche tiède sous cloche; rentrer dans l'orangerie; repiquer le jeune plant en pots dans la terre de bruyère, et rentrer pendant 4 ans pour le fortifier; le mettre ensuite en pleine terre; garantir du froid humide les 1^{res}. années. On en fait aussi des boutures. On trouve dans les semis une variété *C. horizontalis* ou *C. sempervirens expansa*, CYPRÈS MALE des jardiniers, à branches étalées. La teinte sombre de ces arbres les fait rechercher pour les jardins paysagers. Bois dur, brun et odorant, propre pour le tour.

2. CYPRÈS FAUX-THUYA. *C. thuyoides* L. Arbre de 70 à 80 pieds. De l'Amér. septent. Feuilles plates, persistantes. Pleine terre humide et marécageuse. Semis en terrine ou en planches ombragées et en terre de bruyère, repiquage en même position. Beaucoup d'eau. Arbre d'un très-bel effet. Même culture. On l'appelle CÈDRE BLANC, arbre de vie, au Canada; son bois, aromatique, rose et léger, est incorruptible.

3. CYPRÈS PENDANT ou GLAUQUE. *C. pendula* L'HER. *C. glauca* LAM. De l'Inde. Arbrisseau de 15 pieds; branches et rameaux pendans. Feuilles petites, aiguës, imbriquées sur 4 rangs, glauques. En février, fleurs mâles très-nombreuses, d'un blanc roux. Orangerie. De graines, de boutures et de greffes en approche sur la 1^{re}. espèce.

4. CYPRÈS AUSTRAL. *C. australis* HORTUL. A rameaux menus dont les plus jeunes sont garnis de feuilles très-petites et imbriquées. Chez M. Noisette. — 8 esp.

SCHUBERTIE DISTIQUE, CYPRÈS CHAUBE, CYPRÈS DE LA LOUISIANE. *Schubertia disticha* MIRB. *Cupressus disticha* L. Il se dépouille chaque année de ses feuilles, très-petites, linéaires, pointues, molles; il vient dans les lieux humides, même dans l'eau. Il produit sur ses racines des espèces de cônes creux, d'un à 4 pieds de hauteur, et qu'on emploie pour faire des

ruches. Culture du cyprès commun pendant 4 ans, mais beaucoup d'eau, ensuite placé dans une terre humide et ombragée. Ce bel arbre, de 100 à 120 pieds, à une température douce, fleurit en mars; il sera très-utile, et produira un bel effet sur le bord des pièces d'eau, des étangs, etc. Le bois en est plus durable que celui des pins : sa résine a une odeur assez agréable. Les gelées tardives détruisent souvent ses jeunes pousses.
— 2 espèces.

THUYA DE LA CHINE. ARBRE DE VIE. *Thuya orientalis* L. Arbre pyramidal, fastigié, s'élevant à la hauteur de 25 pieds dans nos jardins. Ses rameaux s'érigent presque aussi verticalement que la tige, et leurs ramifications sont singulièrement distiques : feuillage d'un vert foncé, très-court : fruit ovale, raboteux, gros comme le bout du doigt. Très-propre à faire des palissades, des brise-vents, de s abris; en plantant les pieds à 18 pouces l'un de l'autre, on obtient un rideau de verdure que se tond comme une charmille.

2. THUYA OCCIDENTAL OU DU CANADA. *T. occidentalis* L. Même hauteur, également pyramidal, mais moins raide que le précédent : ses rameaux sont flexibles, étendus à angles droits, ou pendans; son feuillage glanduleux est presque toujours d'un vert roussâtre. Ses fruits sont oblongs, lisses et pas si gros qu'une plume à écrire. Ces 2 arbres, d'une forme très-pittoresque, jouent un grand rôle dans les jardins paysagers. On ne les multiplie guère que des graines qu'ils donnent abondamment à l'automne, et que l'on sème et soigne comme celles des pins sauvages et maritimes.

3—4. THUYA ARTICULÉ. *T. articulata* DESF. Tige droite. Rameaux articulés, non distiques; feuilles glanduleuses, adnées d'une articulation à l'autre. Orangerie; terre franche, mi-soleil; multiplic. de marcottes. Le *T. australis* Bosc, est plus beau; il a la forme du cyprès pyramidal. Même culture; on pourra le mettre en pleine terre au midi de la France. — 10 esp.

PIN. Genre précieux, composé d'un grand nombre d'arbres résineux, toujours verts, qui fournissent des mâts et du goudron à la marine, des bois et des plan-

ches à l'architecture civile, qui contribuent puissamment à établir des contrastes imposans dans les jardins pittoresques, et dont les voûtes sombres et silencieuses inspirent les poètes et les âmes sensibles. On les divise en 4 sections, d'après le nombre de leurs feuilles.

SECTION I. *Pins à 2 feuilles.* 1. PIN SAUVAGE. PIN DU NORD. *Pinus sylvestris* L. Arbre de 1^{re}. grandeur, variant suivant le climat et le terrain. Indigène des montagnes. Tige droite, branches verticillées; feuilles nombreuses, légèrement torses, pointues, piquantes, de 18 lignes à 2 pouces de long. En mai, fleurs remarquables par la grande quantité de poussière fécondante qu'elles répandent. Cônes petits, coniques, pointus, au nombre de 2 à 4. On ne les cueille qu'en mars et avril de la 2^e. année, et on les met au soleil pour qu'ils laissent sortir leurs graines; ce qu'il faut faire pour les cônes des autres espèces. Cet arbre vient partout, même dans les terres calcaires et les sables. Il végète beaucoup mieux dans les terres franches, légères, ou seulement légères et humides, dans les lieux élevés, et dans une température plutôt froide que chaude. On sème ses graines aussitôt leur récolte; on sème aussi celles des autres arbres verts et résineux dont les graines rancissent promptement après leur sortie des cônes. Si l'on sème en grand et en place, il suffit de préparer la terre par planches, et de la gratter plutôt que de la labourer. Si l'on craint la chaleur de l'été pour le semis, on peut disposer les planches du levant au couchant, laisser un intervalle de 2 ou 3 pieds entre chaque planche, et y mettre des plantes annuelles qui s'élèvent et donnent de l'ombre. Les semis, pour replanter, se font en terre légère ou de bruyère à l'ombre et tenue fraîche. Cet arbre est de tous les pins celui qui pousse le plus vigoureusement dans sa jeunesse. Si le semis est épais, on repique le jeune plant, à 6. pouces de distance, l'année suivante, en avril ou mai, suivant la température. S'il est clair, on peut le laisser 2 ans. Ensuite on le met en pépinière; on l'enlève en motte et sans toucher à ses branches et à ses racines, qu'on ne doit jamais couper sans nécessité aux arbres résineux. Il a un assez joli port, et son bois est excellent pour la

construction et le chauffage. On en tire de la poix résine, du goudron et de la térébenthine. L'arbre vit moins long-temps quand on lui fait trop tôt des incisions pour en faire couler la poix résine, mais son bois est plus léger et aussi bon; cette opération lui est utile, et aux autres espèces, dans un âge avancé, où les sucres très-abondans remplissant trop les vaisseaux et les pores gênent la circulation des fluides, font périr l'arbre plus promptement, et nuisent à la qualité du bois. Ce pin, ainsi que les 3 suivans, sont d'excellens sujets pour recevoir la greffe des espèces difficiles sur le terrain, de celles dont la croissance est très-lente par semis; celles enfin qui sont rares ou précieuses, et dont on ne peut se procurer de graines.

2. PIN DE GENEVE. *P. genevensis* HORTUL. Variété du précédent, mais de moyenne grandeur; feuilles moitié plus courtes et très-peu glauques; boutons plus petits, et à cônes plus courts, brun verdâtre.

3 PIN D'ÉCOSSE. *P. rubra* HORTUL. Bois rouge, ce qui le distingue des 2 autres; feuilles un peu moins glauques et plus longues que celles du pin sauvage, boutons plus grêles, plus allongés et plus rouges; cônes moitié plus petits, plus pointus et grisâtres; hauteur du *P. sylvestris*. La sève de tous 3 est sucrée et nourrissante.

4. PIN DE RUSSIE, DE RIGA, DE HAGUENEAU, DE MATURE. *P. navalis* HORTUL. Plus élevé que les autres; feuilles plus longues, plus grêles et plus vertes que celles des 2 premiers; boutons grisâtres et plus petits que ceux du pin d'Écosse. Il pousse aussi promptement que le pin sylvestre. Ces 3 pins demandent mêmes terre et culture que le 1^{er}. Le dernier nous paraît préférable aux autres. Ils seront d'une grande utilité dans les parties calcaires et sablonneuses de l'ouest et du nord de la France.

5—7. PIN DE TARTARIE. *P. tartarica*, *P. hudsonia*. Il a beaucoup d'affinité avec le sylvestre; feuilles plus courtes, plus larges, obtuses et glauques; très-petits cônes. Il en est de même des suivans; PIN DE MONTAGNE, *P. sylvestris montana*. Tige moins vigoureuse, grosse et branchue; feuilles moins nombreuses, courtes et d'un vert moins glauque; PIN A FEUILLES DI-

VERGENTES, *P. divaricata*, *P. banksiana*. Feuilles divergentes, cônes tortus et recourbés. Mêmes terre et culture.

8. PINNAIN, MUGHO ou DE BRIANÇON. *P. pumilio* W. *P. sylvestris mugho*. Arbrisseau de 6 à 8 pieds au plus : il a des rapports avec le pin de montagne pour le feuillage ; mais branches latérales plus longues que la tige, et couchées sur la terre, ce qui le rend propre à être planté sur le devant des massifs. Même culture.

9—12. GRAND PIN MARITIME, PIN DE BORDEAUX. *P. maritima* L. Du midi de la France. Arbre assez élevé, sensible aux fortes gelées, et rarement droit. Branches pendantes lorsque l'arbre avance en âge, et nues jusqu'à leur sommet ; feuilles d'un beau vert, quelquefois par 3 dans la même gaine, et longues de 4 à 5 pouces ; cônes gros, luisans, et de 5 à 7 pouces de longueur. Même culture, mais difficile à la reprise. Il faut le mettre en pots ou en paniers, pour le forcer à recourber son pivot et pour l'enlever en motte. Il est plus propre aux climats chauds de la France, où il rendra, dans l'ouest, les mêmes services que les précédens. Exposition chaude à la température de Paris. Variétés : PETIT PIN MARITIME, PINCEAU. *P. maritima minor*. Plus petit. — PIN A TROCHETS. *P. racemosa*. Cônes réunis en bouquets, souvent au nombre de 15 à 20 à l'extrémité des branches. Ces 2 variétés se cultivent comme le grand pin maritime, et sont propres aux mêmes climats.

13. PIN DE CORSE. *P. laricio* L. Arbre très-droit, de 130 à 140 pieds ; feuilles aussi longues que celles du grand pin maritime, mais un peu plus fines et très-contournées. Boutons toujours résineux l'hiver, et cônes dans les mêmes proportions que ceux du pin sauvage, auquel il se rapporte pour la rusticité et la température. On l'éleve comme le n°. 9, parce qu'il pivote et qu'il est difficile à la reprise, s'il n'est pas forcé à pousser du chevelu et à former une motte. On le multiplie aussi avec succès par la greffe herbacée, sur le pin du Nord, *pinus sylvestris*, dans la forêt de Fontainebleau.

14. PIN DE CALABRE. *P. calabra* HORTUL. Grand arbre rustique et vigoureux, dont l'espèce botanique est encore indéterminée ; il se rapproche du laricio de Corse et du

pin de Romanie, mais paraît différer de l'un et de l'autre. Il a été trouvé dans les hautes montagnes de la Calabre, par feu M. L. Thomas, naturaliste instruit et zélé, qui en a envoyé des graines à M. Vilmorin. Un grand nombre de sujets provenant de ces graines existent dans les établissemens de culture de M. Vilmorin, ainsi que chez plusieurs pépiniéristes et propriétaires, sur divers points de la France. Nous rendrons compte plus tard des suites de cette importation, et des caractères du pin de Calabre, lorsqu'il aura fructifié.

15. PIN CULTIVÉ, PIN PIGNIER ou PIGNON. *P. pinea* L. De l'Europe mérid. Arbre élevé et formant une tête comme le pommier. Feuilles dans les dimensions de celles du grand pin maritime, mais d'un glauque bleuâtre. Cônes gros comme le poing, contenant des semences ou pignons dont l'amande, de 8 à 10 lignes de long, est bonne à manger: on la recherche dans les lieux où l'arbre est commun. Il est plus délicat que les autres dans son enfance, et doit être semé en terrine à la température de Paris; les 2 ou 3 premières années, il faut le préserver des grands froids par une couverture de litière. A mesure qu'il avance en âge, il devient plus rustique et supporte facilement les fortes gelées. Du reste, même culture que le grand pin maritime. Bois peu résineux, léger, et propre principalement aux constructions maritimes.

16. PIN DE ROMANIE. *P. Romanica* HORTUL. Du Lev. Arbre élevé et rustique; feuilles longuement engainées, droites, fermes, vert foncé, et plus larges que celles des autres espèces. Même culture que le pin sauvage.

SECT. II. Pins à 2 et 3 feuilles. 17—20. PIN RÉ-SINEUX. *P. resinosa*, *P. rubra* MICH. De l'Amérique septent. On le distingue par ses cônes ovales coniques, arrondis à leur base, plus courts de moitié que les feuilles qui sont d'un vert sombre, et ont 5 à 6 pouces de longueur. L'arbre s'élève de 70 à 80 pieds dans les terrains stériles et sablonneux, et donne un très-bon bois pour les constructions maritimes. Même culture. — PIN DOUX. *P. mitis* Mx. Arbre de 50 à 60 pieds; feuilles de 4 à 5 pouces, fines, flexibles et creusées d'une gouttière; son bois est propre aux mêmes usages. Même cul-

ture. — PIN DE VIRGINIE. *P. inops* Mx. Arbre moyen, trop souvent tordu, croissance lente; même culture. Bois de médiocre qualité. — PIN D'ALEP ou DE JÉRUSALEM. *P. halepensis* W. Arbre de moyenne grandeur, remarquable parce qu'il est en forme de haut buisson. Feuilles longues, étroites, et vert obscur. Même culture que le pinignon, et aussi sensible au froid.

21. PIN DE MONTEREY. *P. adunca* Bosc. On ne connaît pas encore bien la taille et le port que doit prendre cet arbre, parce qu'on n'en a pas encore de grands individus, mais il se distingue par ses feuilles finement denticulées, carénées en dessus, et par ses cônes extrêmement longs. Craint les grandes gelées. Se voit à Ville-d'Avray, chez M. Godefroy.

22-23. PIN D'ENCENS. *P. tæda* L. De la Caroline. Arbre de 80 pieds, qui croît dans les sols arides. Tronc droit; feuilles longues, étroites, menues et vertes. Cet arbre croît vite, mais l'aubier forme les 2 tiers du tronc. Il est plus propre pour le midi que pour les autres parties de la France. — PIN RUDE. *P. rigida* MILL. De Virginie. Arbre de 70 à 80 pieds; feuilles longues et menues; cônes rassemblés autour des rameaux, à écailles terminées par une épine. C'est le seul dont il sort de nouvelles pousses sur le tronc. Même culture que le pin sauvage.

SECT. III. *Pins à 3 feuilles.* 24. PIN DE MARAIS. *P. palustris* Ait. *P. australis* Mx. Des marais de la Caroline. Arbre de 60 à 70 pieds; aspect charmant. Feuilles nombreuses, longues de plus d'un pied, épaisses et d'un beau vert; rameaux hérissés de stipules; cônes presque cylindriques et hérissés. Il est délicat, et ne peut être mis en pleine terre que dans le midi de la France. Il vient dans les terrains arides. Son bois est le meilleur de ceux d'Amérique pour toutes constructions; mais il est encore fort rare en France. Il fournit beaucoup de résine connue sous le nom de térébenthine de Boston. Orangerie l'hiver. Le PIN TARDIF. *P. serotina* HORTUL; du même lieu, a beaucoup d'affinité avec le précédent, aussi délicat; même culture.

26. PIN A-LONGUES FEUILLES. *P. longifolia* LAMB. Feuilles très-rapprochées, un peu glauques, très-

longues ; l'extrémité des rameaux forme des espèces de panaches élégans, par le grand nombre de feuilles qui sont rapprochées les unes des autres. Cet arbre n'a point encore fructifié en France. Orangerie. Multiplic. par la greffe en approche sur le pin sauvage.

27. PIN DES CANARIES. *P. canariensis* SWEET. Feuilles longues de 6 à 7 pouces, très-menues, filiformes, 3 par 3 dans une gaine courtè. Orangerie.

SECT. IV. *Pins à 5 feuilles.* 28. PIN CEMBRO, L'ALVIEZ, LE COUVE, LE TINIER. *P. cembro* L. Des Alpes. Arbre moyen, droit, et d'un beau port, au moins lorsqu'il est jeune; feuilles longues, réunies par 5, comme celles du suivant, et glauques en dessous; les cônes arrondis, gros comme un œuf de poule, contiennent des semences assez grosses, et bonnes à manger. Même culture que le pin sylvestre; mais, comme il pousse très-lentement, on le sème en terrine.

29. PIN BLANC DU CANADA, PIN DU LORD WEYMOUTH. *P. strobus* L. Arbre de 150 à 180 pieds, très-droit; tronc à écorce lisse et argentine; feuilles longues de 4 pouces, menues, d'un joli vert; cônes cylindriques plus longs que les feuilles, et qu'il faut cueillir fin d'août. Il vient bien dans les sables; son bois est plus léger, plus tendre que celui des autres pins; il résiste le mieux aux alternatives de l'humidité et de la chaleur. Même culture que le précédent. Les oiseaux sont très-friands du jeune plant, lorsqu'il lève. — 35 espèces.

AGATHIS A FEUILLES DE LORANTHE. *Agathis loranthifolia* SAL. *Pinus dammara*. LAMB. Des Moluques. Très-grand arbre dans son pays, mais haut seulement de 2 pieds chez nous. Extraordinaire par ses grandes feuilles ovales, rétrécies aux deux bouts. Terre de bruyère mélangée. Serre chaude toute l'année. Chez MM. Cels et Noisette. Fort rare et fort cher. — 1 esp.

ARAUCARIER DU CHILI. *Araucaria Dombegi* RICH. *Dombeya chilensis* LAM. *Colymbea quadrifaria* SAL. Arbre pyramidal s'élevant à 150 pieds dans son pays; ses rameaux sont la plupart verticillés, étendus horizontalement, couverts de feuilles solitaires, sessiles, lancéolées, piquantes au sommet, longues de 20 à 24

lignes. Terre de bruyère mélangée. Bonne orangerie. Multiplic. de bouture.

2. ARAUCARIA ÉLEVÉ. *A. excelsa* LAMB. Le plus pittoresque des arbres verts. Il est pyramidal, à rameaux étagés, étendus horizontalement, hérissés de nombreuses petites feuilles très-rapprochées, sessiles, rudes, élargies à la base, courbées en faux et piquantes. Reprend facilement de boutures faites avec des branches latérales, mais ces boutures ne s'élèvent jamais verticalement à moins qu'on ne les détermine à pousser un bourgeon adventif du collet, lequel bourgeon s'élève verticalement comme une tige provenant de graine. Pour obtenir ce bourgeon adventif, il faut, quand la bouture a de 12 à 18 pouces de longueur et qu'elle est très-bien enracinée, la coucher à plat sur la terre et l'y fixer avec des crochets; par ce moyen, la sève étant gênée dans sa marche, elle produira un nouveau jet sur le collet qui formera une belle tige, et on supprimera l'ancienne deux ans après. Ce procédé est applicable à tous les sapins, mélèzes, et au cèdre du Liban. Orangerie. Terre de bruyère mélangée. — 2 espèces.

SAPIN A FEUILLES LANCÉOLÉES. *Abies lanceolata* H. P. *Abies jaculifolia* SAL. De la Chine. Grand arbre d'un très-beau port; en France de 3 à 6 pieds; chez MM. Cels et Noisette. Feuilles lancéolées-linéaires, très-aiguës, distiques, marquées de 2 lignes argentées en dessous; chatons latéraux, réunis dans un involucre. Même culture et même multiplication que pour l'*Araucaria excelsa*.

2. SAPIN COMMUN ou A FEUILLES D'IF, ou blanc ou argenté, ou de Normandie. *Abies taxifolia* P. H. D'Europe. Arbre pyramidal, de 1^{re} grandeur; branches verticillées et horizontales; feuilles linéaires, échancrées au sommet, planes et rangées de chaque côté sur les rameaux comme les dents d'un peigne; cônes droits, longs de 6 pouces; fleurs en mai; multiplic. de graines extraites des cônes cueillis de janvier en mars; on les sème presque aussitôt en pleine terre de bruyère, ou dans des pots remplis de cette terre, et placés à l'ombre sur une couche tiède. Au printemps suivant, on lève le jeune

plant en motte, s'il est possible, pour le repiquer à 6 pouces de distance dans une terre franche légère et peu ombragée. On le couvre de litière dans les fortes gelées. A 3 ans, on peut le mettre en place ou en panier, pour être transporté au besoin. Ce sapin produit la térébenthine dite de Strasbourg : l'écorce sert à tanner les cuirs ; la sève et l'écorce intérieure ont les mêmes qualités que celles du pin d'Écosse. Le bois est du service le plus étendu pour la marine, la charpente et la menuiserie. Il est, comme les suivans, très-propre à l'ornement des jardins paysagers.

3. SAPIN BAUMIER, BAUMIER DE GILÉAD. *A. balsamea* MILL. *A. balsamea*. P. H. MICH. *Pinus balsamea* L. De l'Amér. septent. Arbre de 20 à 30 pieds en France ; mais plus au nord et dans un terrain convenable, il acquiert 40 à 45 pieds ; port du sapin commun ; feuilles plus nombreuses, rangées de même, mais à doubles rangs, plus petites, exhalant l'odeur du baume de Giléad ou de Judée, quand on les froisse ; fleurs en mai ; cônes droits, plus gros et plus courts que ceux du sapin commun : on les cueille ici en juillet ; les graines sont munies de membranes d'un très-joli violet. Exposition du nord et terrain sablonneux ; du reste, même culture. On tire, des tumeurs qui se forment sur le tronc et les branches, une résine à laquelle on a donné le nom de baume du Canada ou de Giléad, quoique très-différente du vrai baume de Giléad qu'on tire de l'*Amyris gileadensis*.

4. SAPIN DU CANADA, HEMLOCK-SPRUCE des Anglais. *A. canadensis* MICH. *Pinus canadensis* L. Arbre de 70 à 80 pieds ; tige droite ; nouvelles pousses recourbées, mais se redressant ensuite ; feuilles aplaties, de 6 à 8 lignes, sur 2 rangs. Forme élégante ; très-propre pour les jardins paysagers, où le vert gai de ses feuilles produit un effet agréable avec celui des autres sapins ; fleurs en avril ; cônes longs de 8 à 10 lignes, renversés, et à l'extrémité des branches. Cet arbre souffre la taille comme l'if, et peut être employé en palissade. Bois de médiocre qualité ; mais l'écorce est, après celle du chêne, la meilleure pour tanner les cuirs. Même culture. On peut faire avec ses rameaux de la bière inférieure à celle faite avec le sapin noir.

5. SAPIN BLANC DU CANADA, Sapinette blanche. *A. alba* MICH. Arbre de 40 à 50 pieds, qu'on ne distingue des *Epicea*, au premier coup d'œil, que par la couleur des feuilles vert foncé ou bleuâtre, et par leur opposition autour de la branche; il croît rapidement, et s'accommode de tous les terrains, mais mieux des sols profonds; ses cônes sont petits et renversés. De graines en pleine terre légère de bruyère, au printemps, à l'ombre. Les jeunes plants supportent très-bien l'hiver, comme ceux de l'épicéa. Son bois est inférieur à ceux des Sapins argenté, noir et épicéa. A défaut de Sapin noir, on peut faire de la bière avec ses rameaux.

6. SAPIN ÉPICÉA ou ÉPICIA DE NORWÈGE, PESSE. *A. picea* H. P. — *Pinus abies* L. Il fournit la poix ordinaire. Du nord de l'Europe, où il préfère les vallées d'un sol profond, et s'élève à une grande hauteur: on peut le placer dans certaines parties des grands jardins paysagers qu'on destine au recueillement. Branches presque verticillées, souvent pendantes, un peu nues; feuilles moins longues que celles du sapin, étroites, droites, piquantes, presque tétragones, rangées de deux côtés des rameaux; fleurs en avril; cônes allongés et cylindriques pendans. Même culture que les précédens; il peut se multiplier de boutures comme la sapinette; bois plus blanc que celui du sapin commun, bon aux mêmes usages.

7. SAPIN NOIR. *A. nigra* MICH. Arbre de 70 à 80 pieds, du nord de l'Amér. septent. Tige droite; feuilles raides, petites, placées comme celles de la sapinette, d'un vert sombre et triste. Il réussit dans les sols humides et profonds. Bois blanc, fort léger et élastique, supérieur, dit-on, à celui des autres sapins. Avec les jeunes branches on fait de la bière dans le nord de l'Amérique. Variété à bois rouge. Même culture, mais placé au nord, et plus d'humidité. — 8 espèces.

MÉLÈZE D'EUROPE. *Larix europæa* H. P. *Pinus Larix* L. *Abies Larix* LAM. Des Alpes. Arbre résineux à racines pivotantes, le plus grand de nos contrées; il croît sur les parties les plus hautes et les plus froides. Tige pyramidale; branches horizontales, disposées par

étages ; feuilles étroites , linéaires , caduques , éparses sur les jeunes pousses , et disposées en rosettes sur les rameaux d'un à 2 ans. En avril et mai, fleurs femelles rougeâtres, d'un joli effet. Cet arbre pousse rapidement, et se contente du plus mauvais terrain , s'il n'est pas très-humide. Multiplic. en février, par semence en terre légère, au levant. Il serait très-utile dans les parties hautes de nos montagnes. Variété : MÉLÈZE TORTUEUX ; de Sibérie ; même culture. Le bois de mélèze, presque incorruptible, est très-bon pour la charpente, la menuiserie.

2. MÉLÈZE D'AMÉRIQUE. *L. americana* MICH. *Pinus microcarpa* WILLD. *Abies microcarpa* DUH. De l'Amér. septent. Feuilles très-menues, moitié plus courtes ; cônes de 6 lignes de long au plus, composés d'un petit nombre d'écaïlles. Fleurs au printemps ; même culture. — 2 espèces.

CÈDRE DU LIBAN. *Cedrus* H. P. *Pinus Cedrus* L. *Abies Cedrus* DUH. Très-grand arbre résineux du mont Liban ; port pyramidal et superbe ; branches horizontales, assez longues pour que le diamètre de la tête de l'arbre en égale la hauteur. Feuilles persistantes, linéaires, disposées comme dans le mélèze d'Europe ; fleurs monoïques ; en octobre, cônes ovales et gros, qu'on ne cueille que la deuxième année. Il vit plusieurs siècles, et son bois, excellent pour un grand nombre d'usages, passe pour être incorruptible. Multiplic. de graines au printemps, aussitôt qu'on les a tirées des cônes, semées dans des terrines de terre de bruyère, ou dans de petits pots, sur couche tiède et sous châssis abrités du soleil à midi. On repique le plant l'année suivante, et on le tient en pots pendant $\frac{1}{4}$ à 5 ans pour le rentrer ou pouvoir le placer à l'exposition de l'ouest et le couvrir de feuilles ou de fougère pendant les gelées. On le plante ensuite au nord en pleine terre franche légère. On peut tailler les branches à 6 pouces pour accélérer sa croissance en hauteur. Il serait très-utile de multiplier cet arbre dans les montagnes. Il faut l'isoler pour jouir de son effet majestueux. Il perd quelquefois ses feuilles après la plantation mais il en repousse l'année suivante. = 1 espèce.

PLANTES dont la classe n'est pas déterminée.

ARISTOTELIA MAQUI. *Aristotelia maqui* L'HÉR. HERB. DE L'AM. vol. 6. Du Chili. Arbrisseau à tige rougeâtre, ainsi que les rameaux, qui sont parsemés de tubercules; feuilles lancéolées oblongues, luisantes; en mai, fleurs blanches, petites, en grappes; baies rouge noirâtre; on les mange au Chili. Terre légère, substantielle; midi ou l'orangerie. Multiplic. de graines, marcottes ou boutures.

BEGONIA LUISANT *Begonia nitida* H. K. *Begonia minor* JACQ. Des Antilles. Tige de 5 à 6 pieds; feuilles en cœur, très-obliques d'un côté, luisantes, assez acides pour être employées comme l'oseille, et à pétiole pourpre comme les pédoncules. En mai et décembre, fleurs paniculées, moyennes, d'un rose pâle. Terre de bruyère un peu tourbeuse et un peu fraîche; serre chaude. Multiplic. de rejetons et de boutures dans des pots plutôt petits que grands, parce que ce genre pousse peu de racines; repoter rarement et replacer dans des pots seulement suffisans pour contenir les racines.

2—3. BEGONIA A 2 COULEURS. *B. discolor* R. BR. HERB. DE L'AM. vol. 6. *B. evansiana* AND. De la Chine. Dédié à M. ÉVANS. Rameaux d'un carmin vif au-dessus de chaque articulation; feuilles plus grandes, en cœur aigu, d'un rose foncé en dessous; en mai et septembre, fleurs plus grandes, à pétales aussi longs que les feuilles, d'un rose tendre et plus pâle sur les bords; pédicules d'un rouge vif. Même culture; et de plus, propagation par des bulbes axillaires. Le *B. tuberosa* à feuilles inégales, anguleuses et dentées, dont les capsules ont leurs ailes polyphylles, produit aussi des tubercules.

4. BEGONIA ACUMINÉ. *B. acuminata* DRIAND. *B. hirsuta* HORTUL. De la Jamaïque. Tige de 2 pieds, succulente, rougeâtre; feuilles en cœur à la base, obliques, ciliées et presque épineuses; en automne, fleurs blanches, en panicules. Même culture comme les suivans.

5. BEGONIA A GRANDES FEUILLES. *B. macrophylla* DRYAND. De la Martinique. Tiges rougeâtres, noueuses,

cassantes; feuilles auriculées, charnues, blanchâtres en dessous; fleurs en corymbe.

6. BEGONIA FOURCHU. *B. dichotoma* JACQ. De Caraques. Tige cannelée; feuilles obliques, en cœur; fleurs petites, blanches, en panicule. Ces plantes ornent bien les serres chaudes.

7. BEGONIA ARGENTÉ. *B. argyrostigma* FISCH. *B. maculata* RADD. Am. mér. Tige haute de 2 à 4 pied feuilles obliques, maculées en dessus de taches argentées: fleurs blanches. Même culture. Serre chaude.— 38 espèces.

GINKGO A 2 LOBES, ARBRE AUX 40 ÉCUS. *Salisburia adianthifolia* SM. Du Japon. Arbre à racines pivotantes, à tige pyramidale s'élevant à une grande hauteur quand elle ne perd pas sa flèche; feuilles en faisceau, cunéiformes, bilobées, larges de 3 pouces; fleurs mâles en très-petit chaton, jaunâtres; fleurs femelles solitaires; noix ovales, charnues, grosses comme des prunes de Damas; noyau à amande blanche, bonne à manger; on la rôtit comme des châtaignes. Terre franche, profonde, un peu humide; exposition ombragée. Multiplic. de rejets, de marcottes, ou de boutures, en février et mars, avec des branches de l'année, ayant un talon du bois de 2 ans, dans une terre douce, fraîche et ombragée. — 1 espèce.

TABLEAU

DES VÉGÉTAUX LES PLUS INTÉRESSANS ARRANGÉS DANS L'ORDRE DE LEUR EMPLOI DANS LES JARDINS.

Plantes pour parterre.

BULBEUSES. Ail. Amaryllis. Anémone. Anémone hépatique. Asphodèle. Balisier. Bulbocode. Colchique. Cyclame. Cyripède. Erythron. Fritillaire. Fumeterre. Galanth. Glaïeul. Glycyne. Hémérocale. Iris. Jacinthe. Lis. Morée. Muscari. Narcisse. Neottie. Nivéole. Orchis. Ornithogale. Oxalide. Pancratier. Phalangère. Renoncule. Safran. Scille. Trolle. Tulipe.

FIBREUSES. Très-hautes. (Fleurs au printemps.) Diverses astères. Digitale ferrugineuse. Valériane.

(Fleurs en été.) Alcée rose trémière. Asclépiade de Syrie. Campanule pyramidale. Napée. Persicaire du Levant. Phlomis. Phormion. Phytolacca. Ricin. Soleil. — (Fleurs en automne.) Dahlia. Hélénie. Ketmie. Silphium.

Hautes. (Fleurs au printemps.) Ancolie. Dauphinelle élevée. Iris. Lamier orvale. Lunaire. Muffier des jardins. Pavot. Phlox. — (Fleurs en été.) Acanthe. Aconit. Asclépiade. Astragale. Astrance. Bugrane. Buphtalme à feuilles en cœur. Butome. Coriope. Digitale. Echinope. Énothère. Galéga. Gaura. Gentiane jaune. Guimauve. Ketmie. Lavatère de Thuringe. Lobélie. Lychnide de Chalcédoine. Lysimachie. Matricaire. Mélisse. Millepertuis. Molène. Molucelle. Mommordique. Panicaut. Pavot. Rudbeckia. Sainfoin d'Espagne. Spirée. Stramoine. Tabac. Tagètes. Tanaïs. Varaire. — (Fleurs en automne.) Anserine ambrosie. Anthemis à grandes fleurs (chrysanthème). Boltonia. Cacalie. Casse. Épilobe à épi. Eupatoire. Galane. Immortelle à bractée. Lotier Saint-Jacques. Sarrette. Valériane. Verge d'or. Ximénésie.

Moyennes. (Fleurs au printemps.) Carthame. Celsia. Cynoglosse. Dendrie. Doronic. Élyme. Éphémérine. Épipède. Gentiane. Géranier. Giroflée. Gnaphale oriental. Gomphrène. Hélonias. Ibéride. Julienne. Lupin vivace. Lychnide. Melissot. Menyanthes. Mimule ponctué. Orobe. Pigamon. Pivoine. Podophylle. Polémoine bleu. Pulmonaire. Sauge. Saxifrage. Sceau de Salomon. Vélar. Verveine. (Fleurs en été.) Achillée. Amarante. Arum. Astère reine Marguerite. Astragale. Balsamine. Belle-de-Nuit. Bétoine. Buphtalme. Campanule. Casse. Centaurée bleuet. Chrysanthème. Ginéraire. Coqueret. Cynoglosse. Daléa. Dauphinelle. Digitale obscure. Dracocéphale. Énothère. Fabagelle. Ficoïde glaciale. Fragon. Fraxinelle. Galane. Géranier. Giroflée. Gnaphale puant. Gypsophile des murailles. Hyssope. Ibéride. Immortelle. Lavande. Lavatère. Lin. Liseron. Lotier rouge. Lysimachie. Martynie. Mélilot. Millepertuis. Mimule. Monarde. Nigelle. Nolana. OEillet. Podalyria. Pyrole. Saponaire.

Scabieuse. Sénéçon. Septas. Souci. Stevia. (Fleurs en automne.) Grande Absinthe. Anthémis d'Arabie. Apocyn. Astère. Boucage. Célosie. Centaurée odorante. Chrysocome. Coquelourde. Coriope. Crépide. Cupidone. Doronic. Eupatoire pourpre. Géranier. Giroflée. Gnaphale de Virginie. Gomphrène. Ibéride. Lobélie. Lopézie. Verveine. Zinnia.

Basses. (Fleurs au printemps.) Alysse. Arabette. Arénaire. Céraiste. Cynoglosse printanière. Drave. Erythrorhize. Gentianelle. Globulaire. Hellébore noir. Helléborine. Iris nain. Marguerite vivace. Muguet. Gyroselle. Primevère. Primevère auricule. Réséda. Soldanelle. Violette. (Fleurs en été.) Adonide. Améthyste. Androsace. Astère des Alpes. Athanasie. Basilic. Bermudienne. Blète. Bragalou. Brunelle. Épervière. Silène. Swertia. Véronique. (Fleurs en automne.) Ficoïde annuelle. Molène de Mycon. Tussilage odorant.

Rampantes. Alysse saxatile. Arabette. Liseron. Mommordique élastique. Pervenche.

Grimpantes. Capucine. Dolique. Gesses odorante, vivace, tubéreuse, de Tanger. Haricot d'Espagne à grandes fleurs. Houblon. Ipomée. Liseron. Pervenche. Pois odorant, vivace. Trichosanthes.

Plantes pour bordures.

Vivaces. Petite Absinthe. Alysse saxatile. Amaryllis jaune. Anémone hépatique. Anthémis odorante. Auricule. Buis nain. Fraisier. Hyssope. Ibéride toujours verte. Iris. Jacinthe. Lavande. Marguerite vivace. Marjolaine. Mélisse. OEillet mignardise, de mai, de poète. Narcisse. Origan. Primevère. Romarin. Sauge. Safran. Santoline. Sauce. Saxifrage. Staticé. Thym. Violette. OEillet deltoïque. Brunelle grandiflore.

Annuelles. Astère reine marguerite naine. Pied d'alouette. Dracocéphale d'Autriche. Julienne de Mahon. Linéaire à fleurs d'orchis. Cynoglosse feuille de lin. Crépis rose.

Plantes pour l'ornement des eaux.

Acorus. Butome. Cresson. Fléchière. Iris des marais.

Jonc. Lysimachie. Ménianthe. Nénuphar. Parnassie.
Roseau ruban. Populage. Roseau panaché. Scorpione.

Plantes pour plate-bande de terre de bruyère.

Amaryllis. Ansonia. Asclépiade incarnate. Buglosse de Virginie. Calcéolaire. Dendrie. Digitale des Canaries. Erythrorhize. Gentianes pourpre, jaune et visqueuse. Pachysandre. Trillium.

Plantes pour rocailles.

Androsace. Arénaire. Cactier raquette. Drave des Pyrénées. Ériné des Alpes. Ficoïde. Gypsophile des murailles. Joubarbe. Lychnide des Alpes. Millepertuis. Primevère. Saxifrage. Sedum. Cymbalaire.

Arbustes et arbrisseaux pour bosquets.

De 1 à 3 pieds de haut. Airelle. Armoise citronnelle. Bouleau nain. Bruyère. Bugrane frutescente. Clématite droite. Cytise à feuilles velues. Dierville jaune. Éphédra à 1 épi. Germandrée. Daphné mezérion. Phlomis frutescent. Lychnite. Potentille frutescente. Robiniers frutescent, barbu, de la Daourie, pygmée. Santoline commune. Spirée à feuilles lisses.

De hauteur moyenne. (Fleurs au printemps.) Alier. Amandiers à fleurs doubles, nain, satiné, panaché. Arbousier. Argousier. Astragale. Atragène du Cap. Aucuba du Japon. Bibacrier. Buis de Mahon. Cerisier nain. Chêne des teinturiers. Chamecerisier. Chèvrefeuille. Clavalier. Clématite à feuilles entières. Cognasier du Japon. Spirée du Japon. Coronille des jardins. Cytise à feuilles pliées. Fusain commun. Gattilier commun. Genêt. Groseillier doré. Halésie. Ketmie des jardins. Lauréole. Lilas. Néfliers azérolier, ergot de coq, cotonneux, à feuilles de sorbier. Orme nain. Paliure épineux. Paviers nain, de l'Ohio, hybride. Pêcher à fleurs doubles. Pistachier. Robiniers caragana, satiné, féroce. Spirée. Staphilier. Syringa odorant, inodore, pubescent. Viorne. (Fleurs en été.) Aliboufier. Amorpha frutiqueux. Armoise. Baguenaudier. Ciste. Cytise noirâtre, à feuilles sessiles. Éphédra à 1 épi, à 2 épis. Fusain. Hydrangée. Stewartia Sumac. Sureau commun, du Canada, à grappe. (Fleurs en automne.)

automne.) Aralie. Arbousier. Décumaire sarmenteux. Dierville jaune.

Arbustes pour plate-bande de terre de bruyère.

Andromède. Azalée. Céanothe d'Amérique. Céphalanthé. Clethra à feuilles d'aulne. Compton à feuilles de cétérac. Cornouillers du Canada, de la Floride. Épigée rampante. Fothergilla. Galé. Gaulterie du Canada. Kalmiers à larges feuilles, à feuilles étroites. Lédier. Mératie odoriférant. Polygala à feuilles de buis. Rhododendron. Rhodora du Canada. Zanthorriza à feuilles de persil. Calycanthes. Daphné. Bruyères. Itéa. Myrica. Vaccinium. Empétrum.

Arbres, arbustes et arbrisseaux propres à la décoration du bord des eaux.

Airelles veinée, canneberge. Céphalanthé occidental. Chionanthe de Virginie. Dirca des marais. Galés piment, royal, de Pensylvanie. Hamamélis de Virginie. Hortensia. Morelle grimpanche. Tamarisc de Narbonne, d'Allemagne. Viorne aubier.

Arbres (1^{re}. grandeur). Aulne. Cyprés faux thuya. Peuplier. Noyer noir. Saule blanc. Schubertie distique. Tupélo aquatique. (2^e. grandeur.) Saules odorant, marceau, pleureur. (3^e. grandeur.) Saules pourpre, osier, viminal, argenté, à feuilles de myrte.

Arbres et arbustes toujours verts, propres à la décoration des bosquets d'hiver.

Arbres résineux. Cyprés. Genévrier. Cèdre de Virginie. Mélèze cèdre du Liban. Pins. Sapins. Thuyas.

Arbres non résineux. Buis. Cerisier laurier de Portugal. Cerisier laurier-cerise. Chêne, yeuse, liège. Houx commun, d'Amérique, de Minorque, du Canada. Pommier toujours vert.

Arbrisseaux et arbustes. Bacchante. Seneçon en arbre. Badianes anis, à petites fleurs. Bruyère. Budléia globuleux. Buplèvre oreille de lièvre. Camélee à 3 coques. Celastre grimpanche. Cerisier laurier du Mississipi. Chêne au kermès. Chèvre-feuille toujours vert, de Minorque. Clématite toujours verte. Fusain toujours

vert. Galé à feuilles en cœur. Hortensia. Jasmin jaune. Lauréole commun. Laurier commun. Lierre grim-pant. Néllier pyracanthe. Nerprun alaterne. Filaria. Romarin. Rosier toujours vert. Rue, Santoline com-mune. Viorne laurier-tin. Yucca nain.

Arbres et arbrisseaux pour rochers et rocailles.

Airelle myrtille. Astragale adragant. Baguenaudier. Câprier commun. Chêne au kermès. Cytises des Alpes, noirâtre. Fontanesia. Jasmin jaune. Lyciet. Ronce.

Arbustes et arbrisseaux pour haies et palissades.

Argousier rhamnoïde. Buis. Charme commun. Co-ronille des jardins. Fontanesia. Groseillier. Houx. If commun. Jasmins jaune, blanc ordinaire. Lilas. Lyciet. Néllier aubépin et ses variétés. Néllier pyracanthe. Nerprun alaterne. Filarias à larges feuilles, à feuilles moyennes, à feuilles étroites. Ronce. Rosier. Spirée. Syringa. Troëne.

Arbustes et arbrisseaux sarmenteux et grimpans.

Aristolochie. Atragène des Indes. Bignonnes de Vir-ginie, à vrille. Celastre grimpant. Chèvre-feuille. Clé-matite. Décumaire sarmenteux. Grenadille bleue. Jas-min ordinaire. Lierre grimpant. Morelle grimpante. Periploca de la Grèce. Vigne vierge.

Arbres et arbustes à fruits d'ornement.

Fruits rouges. Airelle ponctuée. Alisiers torminal, de Fontainebleau, Alouchier, Amelanchier du Canada. Arbousier. Chamecerisier de Tartarie. Chamecerisier symphoricarpos. Cornouillers sanguin, mâle, à grandes fleurs. Éphédra à 1 épi. Genévrier sabine femelle. Houx. If commun. Jujubier cultivé. Lyciet de la Chi-ne, jasminoïde. Mitchella rampant. Morelle grimpante. Néllier pyracanthe. Pommiers baccifère, à petits fruits. Prinos verticillé. Sorbiers des oiseaux, d'Amérique. Tupélo blanchâtre. Viorne aubier.

Fruits jaunes. Houx, variété. Lauréole paniculé. Néllier azerolier. Bibacrier. Plaqueminier de Virginie.

Fruits bleus. Airelle myrtille, corymbifère. Amelan-

chier. Cornouiller à fruits bleus. Genévrier sabine mâle. Tupélo.

Fruits noirs. Airelle veinée, en arbre. Amelanchier de Choisy. Arbousier raisin d'ours. Cerisier du Canada. Lierre grimpant. Lyciet d'Afrique. Filaria. Sureau à grappe. Troëne. Viorne commune.

Fruits violets. Cornouiller à feuilles alternes

Fruits blancs. Symphorine à grappes. Cornouiller blanc. Houx, variété. Prinos à feuilles de prunier, variété.

Fruits singuliers. Badiane rouge. Baguenaudier ordinaire. Celastre grimpant. Clavalier à feuilles de frêne. Corossol à 3 lobes. Fothergilla à feuilles d'aulne. Fusain commun. Galé. Ginkgo. Groseillier doré. Halésie. Argalou. Staphilier.

Arbres et arbrisseaux à feuilles blanchâtres ou satinées.

Olivier de Bhoëme. Hipophaé rhamnôide. Poiriers à feuilles de saule, d'Orient. Amandier satiné. Saule blanc. Sorbier de Laponie. Phlomis frutescent. Robinier à feuilles soyeuses.

Arbres d'ornement.

1^{re}. *grandeur.* (Fleurs peu apparentes.) Aulne. Aylante vernis du Japon. Bouleau commun, odorant, noir. Chênes. Cypres faux thuya. Érables sycomore, plane, de Virginie, rouge, à sucre. Frêne commun et ses variétés, à la manne, de la Caroline, blanc, tomenteux. Ginkgo à 2 lobes. Hêtre commun et ses variétés, ferrugineux. Mèlèzes d'Europe, d'Amérique. Cèdre du Liban. Micocouliers de Provence, de Virginie. Noyers noir, blanc, cendré. Orme commun et ses variétés, pédonculé, d'Amérique, rouge, crispé, etc. Peupliers. Pins. Platanes. Sapins. Saule blanc. Taxodier. Thuya du Canada. Tupélos aquatique, des forêts, cotonneux.

(Fleurs apparentes.) *Fl. au printemps.* Cerisier de Virginie. Marronniers d'Inde, rubicond. Pavier jaune. Robinier faux acacia et ses variétés. Sorbier commun.

Fl. en été. Magnoliers à grandes fleurs, acuminé. Tilleul commun, etc. Tulipier de Virginie.

2^e. *grandeur.* (Fleurs peu apparentes.) Charme

commun. Chêne saule, etc. Cyprès commun. Érables de Tartarie, de Montpellier, jaspé, à feuilles de frêne, hybride. Féviers d'Amérique, monosperme, de la Chine, à grosses épines, de la Caspienne. Frênes vert, quadrangulaire. Cèdres de Virginie, des Bermudes. Houx d'Amérique. If commun. Liquidambers copal, du Levant. Micocouliers, du Levant, à feuilles en cœur. Noyer à feuilles de frêne. Platanes à feuilles en coin, ondulé, étoilé, à feuilles laciniées. Sapins baumier, du Canada. Saules odorant, marceau, pleureur. Tupélo blanchâtre.

(Fleurs apparentes.) *Au printemps.* Alouchier. Cornouiller à grandes fleurs. Frêne à fleurs. Merisier à fleurs doubles. Robinier visqueux. Sorbiers des oiseaux, hybride, d'Amérique.

Fl. en été. Bignone catalpa. Bonduc. Chalef. Plaqueminiers lotus, de Virginie. Sophora du Japon, var. à rameaux pendans.

3^e. *grandeur.* (Fleurs peu apparentes.) Broussonetier. Buis toujours vert. Charme d'Italie. Érables commun, de Crète. Genévrier. Cèdre d'Espagne. Houx commun.

(Fleurs apparentes.) *Au printemps.* Alisiers torminal, de Fontainebleau. Cerisier à fleurs doubles. Merisier à grappe. Cerisier odorant. Cytise des Alpes. Gai-niers arbre de Judée, du Canada. Laurier commun. Poiriers panaché, biflore, à feuilles de saule, etc. Pommiers à fleurs doubles, de la Chine, etc. Pruniers à fleurs doubles, panaché. Robiniers rose, sans épine.

Fl. en été. Magnoliers parasol, à grandes feuilles, auriculé. Ptéléa à 3 feuilles.

Gazons.

Le gazon étant d'une grande importance dans les jardins d'agrément, nous devons parler ici de la manière de l'établir. Aucune plante ne forme un aussi agréable tapis de verdure que le ray-grass, *Lolium perenne*, L. Ivraie vivace. Toutes les fois qu'on voudra former un gazon près de la vue, près de la façade d'un appartement, ou sur lequel on veuille courir, se promener, s'asseoir ou se coucher, il faudra le former avec le ray-grass; on peut y mêler avec avantage un

peu de trèfle fraise, incarnat, blanc et même un peu de lotier corniculé. Mais il faut que la terre soit bonne, substantielle; si elle était légère ou sablonneuse, le ray-grass y périrait; si elle était trop humide, il y viendrait des joncs et d'autres grosses plantes fort désagréables.

Avant de semer un gazon, le terrain doit être parfaitement préparé pour recevoir les graines; c'est-à-dire qu'après avoir reçu un bon labour, on enlève toutes les pierres et racines, on égalise parfaitement sa surface, et, s'il en a besoin, on l'amende avec du terreau consommé, que l'on a soin de ne pas enterrer. Le semis se fait par un temps couvert ou pluvieux, à la volée, dans la proportion de 100 livres par demi-hectare. On recouvre les graines au râteau ou à la herse, et on passe le rouleau. Cette dernière opération se répète tous les printemps, immédiatement après les gelées, pour raffermir les terres, et après chaque fauchage, pour faire taller les plantes afin d'obtenir une verdure épaisse et uniforme. Tous les soins se bornent ensuite à entretenir net de toute plante étrangère, à arroser pendant les sécheresses, et à faucher l'herbe au moins quatre fois par an, avec la précaution de le faire toujours avant l'époque de la fructification.

Il arrive parfois que l'on a des talus, des bancs, des bordures, etc., à faire en gazon; alors on plante en placage; c'est-à-dire que l'on enlève dans une prairie, ou au bord des chemins, des plaques de gazon de deux pouces d'épaisseur, et on les rapporte et ajuste comme des dalles, de manière à les faire parfaitement coïncider; pour qu'il ne reste aucun interstice entre elles, on les fixe, s'il est nécessaire, avec des chevilles de bois enfoncées au marteau; on aplanit le tout au rouleau ou à la batte, pour unir les racines du gazon avec le sol, et l'on donne de bons arrosements si le temps n'est pas à la pluie.

Un gazon bien fait, purgé attentivement des mauvaises herbes et surtout des mousses, fumé tous les 2 ou 3 ans avec du fumier consommé ou du terreau, et mieux, si la mousse s'y met, avec de la chaux, du

plâtre ou des cendres noires, peut se conserver dans toute sa beauté pendant plusieurs années.

Depuis 1820 on voit çà et là dans les gazons du jardin du Luxembourg, de petites masses de colchiques et de *crocus* qui font un effet charmant, les premiers à l'automne et les seconds au printemps, sur ces tapis de verdure. Cet usage mérite d'être imité dans tous les gazons à portée de la vue, soit des fenêtres du logement, soit dans les promenades.

VOCABULAIRE

EXPLICATIF

De quelques termes, soit de jardinage, soit de botanique, qui peuvent avoir besoin d'interprétation.

(Les planches citées forment un volume à part.)

ACÉRÉ, *Acerosus*. On donne ce nom à des feuilles cylindriques, roides et piquantes.

ACICULAIRES (piquans, épines) lorsqu'ils sont grêles et allongés comme des épingles.

ACOTYLÉDON, qui manque de cotylédons.

ACUMINÉ, *Acuminatus*. Ce qui finit en pointe prolongée.

ADHÉRENT, *Adhærens*, *Coalitus*. Attaché ou soudé.

ADNÉ, *Adnatus*. Ce qui est attaché latéralement, dans toute sa longueur, à une autre partie.

ADOS. Terre en pente vers le midi, ce qui est favorable aux primeurs.

AGRÉGÉES [fleurs], *Plores aggregati*. Réunies dans un réceptacle commun. [Scabiense.]

AIGRETTE, *Pappus*. Touffe de poils soyeux surmontant certaines graines. [Pisseulit, Seneçons, Chardons.]

AIGUILLONS, *Aculei*. Piquans appliqués sur l'écorce, et que l'on en peut détacher sans endommager cette dernière, comme dans les Rosiers.

AILE, *Ala*. Partie de la corolle papilionacée. Voyez LÉGUMINEUSES, et Pl. VII bis, fig. 10 b.

AILÉ, *Alatus*. Tige *ailée*, celle sur laquelle se prolonge la membrane des feuilles. [Certains Chardons, la Grenadille ailée.] Semences *ailées*; celles dont l'enveloppe s'étend et s'élargit en membrane [Érables, Pin.] Feuille ailée, mieux *PENNÉE*. Voy. ce mot. [Pl. V, fig. 6-7.]

AISSELLE, *Axilla*. Intérieur de l'angle formé par une feuille avec un rameau, un rameau avec une branche, ou une branche avec une tige, etc.

ALÈNE [Feuilles en], *Folium subulatum*. V. Subulée.

ALPINES (plantes), *Plantæ alpinæ*. On appelle ainsi non-seulement les végétaux qui croissent dans les Alpes, mais encore tous ceux des montagnes élevées.

ALTERNE, *Alternus*. Rameaux ou feuilles placés alternativement des deux côtés d'une branche ou d'une tige. [L'Orme.] Pl. VI, fig. 2. Pétales alternes, ceux qui sont placés sur l'espace d'entre les divisions du calice.

AMANDE, *Nucleus*. Graine des fruits nommés *Drapes*.

AMPLEXICAULE, *Auplexicaulis*. Feuille ou pétiole dont la base embrasse la tige. Pl. V, fig. 11.

ANNUEL, *Annuus*. Se dit d'une plante qui, dans le courant d'une année, germe, fleurit, porte graine et meurt.

ANTHÈRE, *Anthera*. Espèce de capsule contenant le POLLEN ou poussière fécondante. Pl. VII bis, fig. 8, a.

AOUTÉ, *Obduratus*, *Maturatus*. Se dit des jeunes branches qui ont atteint leur maturité pour résister à l'hiver.

APÉTALE [fleur], *Flos apetalus*. Qui n'a point de pétales, et conséquemment de corolle.

APPLIQUÉE [feuille], *Applicatam*. Feuille rapprochée du rameau dans toute sa longueur, au point de le cacher quelquefois.

APHYLLE, *Aphyllus*. Qui est dépourvu de feuilles.

ARBORESCENT, *Arborescens*. Se dit des plantes herbacées dont les tiges ou rameaux sont semblables à ceux des arbres. Par le mot *Arboreus* on exprime seulement qu'un végétal a le port d'un arbre.

ARBRE, *Arbor*. Végétal qui s'élève à plus de vingt pieds, qui a le tronc ligneux, et qui vit long-temps.

ARBRISSEAU, *Frutex*. Végétal ligneux, ne s'élevant que de 4 à 20 pieds.

ARBUSTE, *Arbuscula*, *Suffrutex*. Végétal ligneux ne s'élevant que d'un à 3 pieds. [Les Bruyères, le Romarin, etc.]

ARÈTE, *Arista*. Barbe ou prolongement des balles ou glumes, dans les Graminées. [Seigle, Orge.] Planche IX, fig. 6-7.

ARTICULÉ, *Articulatus*. Muni de nœuds comme la tige des Graminées. Ce mot s'applique aussi aux gousses et siliques qui sont alternativement rétrécies et renflées. [Les Radis.] Planche II, fig. 14; et pl. XIII, fig. 4.

AVORTÉ, *Abortivus*. Se dit des parties imparfaites d'une plante.

AXILLAIRE, *Axillaris*, qui part de l'aisselle, *axilla*. [Un assez grand nombre de fleurs.] Pl. VII, fig. 11.

BACCIFÈRE, *Bacciferus*. Qui porte des baies.

BACCIFORME, *Bacciformis*. Qui a la forme d'une baie.

BAIE, *Bacca*. Fruit mou et succulent, contenant des semences nichées dans la pulpe. Raisin, Groseille. Pl. XII, fig. 1, 2.

BALIVEAU. Jeune arbre non taillé et qui file droit avec toutes ses branches.

BALLES OU GLUMES, *Glumæ*. Foliolles écailleuses ou *valves*, qui enveloppent les organes sexuels et les semences des Graminées.

BASE, *Basis*. Opposé de SOMMET, *apex*. Partie inférieur par laquelle la tige tient à la racine, la feuille à son pétiole ou à la tige, le pétale au réceptacle, etc., etc.

BASSINER. Arroser très-légèrement en pluie fine.

BIFIDE, *Bifidus*. Fendu en deux assez profondément.

BIFURQUÉ, *Bifurcus*. On appelle ainsi toute tige, branche,

etc., qui se divise en deux; et BIFURCATION, le point où commence cette division.

BILOBÉ, *Bilobatus*. Qui est partagé en deux lobes.

BILOCAIRE, *Bilocularis*. Qui a deux loges.

BINAGE. Action de biner.

BINER (*bis*), donner un second labour. En jardinage c'est, quand une plantation de légume est reprise au bout de 8 à 15 jours, briser la superficie de la terre à 2 ou 3 pouces de profondeur avec une bêche ou une binette afin qu'elle ne se durcisse pas, et de détruire les mauvaises herbes qui commencent à pousser.

BINETTE. Outil propre à biner.

BIPINNÉ OU BIPENNÉ. Voyez PENNÉ.

BISANNUÉL, *Biennis*. Plantes et racines qui durent 2 ans.

BISSEXÉ, BISSEXUEL. *Bissexualis*. Synonyme d'HERMAPHRODITE, pour exprimer une fleur qui a les deux sexes.

BITERNÉES, TRITERNÉES. Feuilles soutenues par un pétiole qui se divise en 2 ou 3 autres pétioles, lesquels se subdivisent encore en 2 ou 3 autres.

BORGNE. Terme de jardiniers. Chou *borgne*, privé de bourgeon terminal, ce qui l'empêche de pommer.

BORNER. Terme de jardinage. C'est lorsqu'on repique un jeune plant, rapprocher la terre autour des racines avec le plantoir.

BOTANIQUE, *Botanica*. Nom de la science des végétaux.

BOUQUET. Presque synonyme de THYRSE. Disposition de certaines fleurs en grappes pyramidales, formant *bouquet*. [Le Lilas.] Pl. VII, fig. 5.

BOURGEONS, *Gemmae*. Feuilles et tiges commençant à se développer.

BOURSES. Renflemens charnus produits sur les lambourdes du Poirier et du Pommier par la présence du fruit.

BOUTONS, *Gemmae*, *Hibernacula*. Yeux placés ordinairement dans l'aisselle des feuilles et au bout des rameaux, considérés comme les appartemens d'hiver [*hibernacula*] du rudiment des feuilles, rameaux et fleurs qu'ils renferment.

BRACTÉES OU FEUILLES FLORALES, *Bractea*. Petites feuilles, souvent d'une autre forme et colorées, qui accompagnent les fleurs ou s'entremêlent avec elles. [Sauge, *Ruellia varians*.] Pl. VII *bis*, fig. 11.

BRANCHE, *Ramus*. Division du tronc d'un arbre, divisée ordinairement elle-même en rameaux.

BRINDILLE. Branche à fruit, mince et courte.

BUISSON, *Dumus*. Arbrisseaux, arbustes en buisson, c'est-à-dire touffus.

BULBEUX, *Bulbosus*. Se dit des plantes dont les tiges et feuilles sortent d'un oignon. Planche I, fig. 11-12.

BULBIFÈRE *Bulbiferus*. Qui produit des bulbes, soit dans les articulations des tiges, soit dans l'aisselle des feuilles, soit enfin au lieu de fleurs. [Lis bulbifère, Rocamboles.]

BULBILLE, *Petite bulbe* qui vient dans les aisselles des feuilles de certaines plantes, ou en place de fleurs.

Buter, Amonceler la terre en pyramide autour d'une plante.

CADUC, *Caducus*. Se dit des parties végétales qui tombent très-promptement après avoir rempli leur destination.

CAISSE. Voyez COFFRE.

CALICE, *Calyx*. Le plus souvent c'est l'enveloppe extérieure qui renferme la corolle et les organes sexuels de la fleur. Quelque forme et quelque direction qu'il affecte, le calice participe de l'écorce, et le plus ordinairement il est de même nuance qu'elle. Tantôt il est monophylle ou d'une pièce [OEillet]; quelquefois il est polyphylle, c'est-à-dire, divisé en plusieurs pièces ou folioles. Il est caliculé lorsqu'il a de petites écailles à sa base qui forment un second calice. Il est supérieur ou super-ovaire lorsqu'il paraît au-dessus de l'ovaire [Groseillier]; inférieur lorsqu'il supporte le fruit [Fraisier]; caduc, lorsqu'il tombe au développement de la fleur [Pavot], et persistant, lorsqu'il reste avec le fruit [Labiées]. Pl. VII bis, fig. 11.

CALICINAL, *Calycinus*. Qui tient du calice, ou qui lui ressemble.

CALICULÉ, *Calyculatus*. V. CALICE.

CAMPANIFORME, **CAMPANULÉ**, *Campaniformis*, *Campanulatus*. Se dit des fleurs figurées à peu près en cloche. [La campanule.]

CANALICULÉ, *Canaliculatus*. Marqué de rainures longitudinales un peu larges. Pl. II, fig. 8.

CAPILLAIRE, *Capillaris*. Menu comme un cheveu.

CAPOT. En jardinage, c'est un diminutif de *Couche*. Pour le faire, on creuse en terre une fosse propre à contenir une ou quelques brouettées de fumier chaud qu'on recouvre avec 6 à 10 pouces de la terre enlevée, et sur laquelle on plante des melons, concombres, potirons ou autres plantes que l'on veut faire jouir de la chaleur du fumier.

CAPSULE, *Capsula*. Fruit contenant des semences dans un péricarpe sec, à une ou plusieurs loges formées de battans ou valves. Pl. XII, fig. 10, 11 et 12.

CARACTÈRES, *Characteres*. Les botanistes donnent ce nom aux rapports de formes que les plantes ont entre elles, et selon le plus ou moins grand nombre de ces rapports ils ont placé tous les végétaux dans des groupes plus ou moins rapprochés les uns des autres. De là l'établissement des systèmes et des méthodes.

CARÈNE, ou **NACELLE**. *Carena*. V. LÉGUMINEUSES.

CAULINAIRE, *Caulinus*. Attaché à la tige, *caulis*.

CHANGEANT, *Mutabilis*. Qui prend successivement différentes couleurs. [L'*Hortensia*, la Mahonille.]

CHARGER une couche; c'est mettre sur le fumier qui la compose la quantité de terre ou le terreau nécessaire à la culture qu'on veut y établir.

CHATON, *Amentum*, *Julus*. Assemblage de fleurs incomplètes,

souvent unisexuelles, attachées à un pédicule commun, long, flexible, et ressemblant un peu à une queue. [Noyer, Coudrier.] Pl. VII bis, fig. 14, et Pl. XIV, fig. 21.

CHAUME, *Culmus*. Paille ou tige particulière aux graminées. Elle est herbacée ou ligneuse, fistuleuse et munie de nœuds ou articulations. [Blé, Seigle.] Pl. II, fig. 14.

CHEMISE, couverture de litière épaisse de 3 à 4 pouces, qu'on met sur les meules de champignons faites dehors, pour les garantir de la lumière, de l'air, du froid et du chaud.

CHEVELU. En terme de jardinage, racines capillaires, ou menues comme les cheveux, *capilli*. Pl. I, fig. 1, 2, 6, 7, 9, 11.

CILIÉ, *Ciliatus*. Bordé de poils disposés comme les *cils* des yeux. Pl. IV, fig. 4.

CIME. Fausse ombelle. Disposition des fleurs en ombelle irrégulière.

CLASSE, *Classis*. Les classes sont les grandes et premières divisions des plantes qui ont entre elles des rapports généraux : elles sont subdivisées en ORDRES ou familles qui contiennent les GENRES ; les genres sont composés d'ESPÈCES ; et celles-ci ont encore souvent des VARIÉTÉS.

CLOISON. *Septum*. Séparation qui partage l'intérieur des fruits en plusieurs loges.

COADUNÉES. *Coadunata folia*. Deux feuilles soudées en une seule, comme dans quelques Chèvre-feuilles, dans le Chardon à foulon.

COLLERETTE OU INVOLUCRE, *Involucrum*. Première enveloppe de certaines fleurs, comme des Renoncules, Anémones et surtout des Ombellifères. Cette enveloppe, lors de l'épanouissement des fleurs, s'en trouve éloignée par l'allongement de la partie intermédiaire du pédicule : elle se divise ordinairement en plusieurs parties plus ou moins fendues, quelquefois filiformes comme dans la Nigelle de Damas. *V.* les filamens indiqués dans la figure 8, planche VII.

COLLET. *Collum*. Espèce de nœud qui se trouve entre la tige et la racine, lequel est le commencement de toutes les deux.

COFFRE. Carré long formé de planches posées de champ pour recevoir des châssis ou panneaux. *Voy.* pl. XXIV, fig. 1. Il y en a de différentes hauteurs, selon les plantes qu'on met dedans.

COMPLET, *Completus*. Se dit de toute fleur qui a calice, corolle, étamines et pistil. *V.* FLEUR.

COMPOSÉ, *Compositus*. On nomme fleurs composées celles formées de plusieurs autres dans un calice commun (le Soleil), et feuilles composées celles formées de plusieurs folioles (Acacia). Pl. IV, fig. 11, 14, 15.

CÔNE, *Conus*, *Strobilus*. C'est de leur forme, qu'on nomme cônes les fruits du Pin, du Sapin, etc. Ils sont composés d'écaillés sous lesquelles sont les graines. Pl. XIII, fig. 2.

CONJUGUÉ, *Conjugatus*. Lié ensemble comme les feuilles de la Fabagelle.

CONNÉ, *Connatus*, c'est-à-dire né ensemble ou se tenant. On donne cette épithète à des feuilles placées sur la tige vis-à-vis l'une de l'autre et réunies par leur base. [Les feuilles supérieures du Chèvre-feuille.] Pl. VI, fig. 9. A. Étamines connées. [Les Malvacées.]

CONSOLÉ. Saillie sur laquelle naissent les feuilles et les boutons le long des rameaux.

COQUE. Péricarpe membraneux, en forme de gaine, qui s'ouvre d'un seul côté, ordinairement de bas en haut. Les semences n'y sont point adhérentes comme dans la gousse.

CORDIFORME, *Cordiformis*. En forme de cœur. Pl. III.

CORIACE, *Coriaceus*. De la nature du cuir. Feuille, pétale ou écorce d'une étoffe épaisse et tenace.

COROLLE, *Corolla*. Enveloppe colorée des étamines et des pistils; **MONOPÉTALE**, quand elle est d'une seule pièce; et **POLYPÉTALE** si elle en a plusieurs. V. *Pétale*. Si ces pièces ou divisions sont égales et symétriques, à la même distance du centre, la fleur est appelée **RÉGULIÈRE**. [Rose, OEillet.] On l'appelle **IRRÉGULIÈRE** lorsqu'elle affecte une forme bizarre, sans symétrie ni correspondance des parties entre elles. [Les Labiées.] Voy. pl. VIII. Linné voulait qu'on distinguât les fleurs irrégulières des fleurs inégales. Ce grand maître ne voyait pas du tout qu'une fleur labiée, papillonacée, fût irrégulière. Ces fleurs ont leurs parties inégales, mais de la plus grande régularité. En parlant des labiées, il dit : *Essentialis character consistit in staminibus quatuor quorum duo proxima breviora, conniventia, cum pistilli stylo unico, intra corollam inæqualem recepta*. L'usage contraire a prévalu.

CORYMBE, *Corymbus*. Espèce d'OMBELLE dont les pédicules ou rayons ne partent pas du même point, quoique les fleurs arrivent toutes à peu près de la même hauteur et forment une espèce de parasol. [Le Sureau.] Pl. VII, fig. 7.

COTYLÉDONS, **LOBES SÉMINAUX** OU **FEUILLES SÉMINALES**, *Cotyledones*. Parties latérales des semences à 2 lobes. Le haricot au moment de la germination, ou lorsqu'il sort de la terre, se divise en deux parties qui sont les cotylédons. Quelques plantes n'en ont point, et sont nommées **ACOTYLÉDONES**. [Champignons.] D'autres n'en ont qu'un, et sont appelées **MONOCOTYLÉDONES** OU **UNILOBÉES** [Graminées]; enfin le plus grand nombre en a deux, et porte le nom de **DICOTYLÉDONES** OU **BILOBÉES** : ces trois grandes modifications forment la base de la méthode de Jussieu. On reconnaît les plantes qui n'ont point de cotylédons aux organes de leur reproduction, qui ne ressemblent en rien à des pistils et à des étamines. Les plantes qui en ont un, ou **monocotylédones**, telles que les graminées, liliacées, etc., portent leurs fleurs sur un chaume ou une hampe plus ou moins succulente; leurs feuilles sont presque toujours très-allongées, en forme d'épée, entières et engaînantes. Les plantes **dicotylédones** ont les feuilles plus arrondies, souvent pétiolées et lobées, nervées longitudinalement et en travers;

leurs tiges, ligneuses ou herbacées, se divisent en rameaux feuillés. Avec un peu d'habitude, on parvient à distinguer avec assez d'assurance les 3 classes à leur simple physionomie.

COUCHAGE, COUCHIS. Synonymes de MARCOTTES.

COULANS. Voy. FILAMENT.

COURSONS. Branches taillées courtes par opposition à d'autres taillées longues.

COUVERTURE. Terme de jardinage. Toute matière, paille, feuille, litière, etc., servant à couvrir pendant l'hiver les végétaux qui craignent la gelée.

CRÉNELÉE, *Crenatus*. Feuilles dont les bords sont garnis de dents larges et arrondies. [La Bétoine.] Pl. III, fig. 19.

CRÉPU, *Crispus*. Voy. ONDULÉ.

CUNÉIFORME, *Cuneiformis*. En forme de coin, *cuneus*. Pl. III.

CYLINDRIQUE. Se dit des tiges et des feuilles rondes, sans saillies ni angles. [Le Jonc.] Pl. II, fig. 8.

DÉCHIQUETÉ, *Lacerus*. Se dit des divisions inégales et assez semblables à des déchirures qui se remarquent dans les calices, pétales, ou feuilles de quelques plantes.

DÉCOUPÉ, *Fidus*. Divisé en plusieurs segmens ou coupures qui ne vont pas jusqu'à la base. Pl. IV, fig. 7, 8 et 9.

DÉCURRENT, *Decurrens*. Se dit des feuilles dont la membrane se prolonge sur le pétiole ou sur la tige, qu'alors on dit être ailés. [Quelques Chardons.] Pl. II, fig. 16.

DÉDOSSER. Diviser une grosse touffe de racines vivaces en plusieurs petites touffes : quand on ne sépare que les oeillets, c'est OEILLETONNER.

DELTOÏDE [feuille], *Folium deltoïdeum*. Celle qui, par sa forme triangulaire, approche de la figure d'un delta grec.

DEMI-FLEURONS, *Semi-flosculi*. Très-petites fleurs irrégulières dont le tube se prolonge en languette du côté extérieur.

DENDROÏDE. Qui ressemble à un arbre.

DENTÉ, *Dentatus*. DENTELÉ, DENTICULÉ, *Denticulatus*. Dont les bords sont garnis de dents plus ou moins larges.

DENTÉ EN SCIE, *Serratus*. Qui a les dents tournées toutes du côté de la pointe de la feuille. Pl. IV, fig. 2 et 14 ; et pl. V, fig. 6.

DICHOTOME, *Dichotomus*. Se dit des tiges et des branches divisées et subdivisées de deux en deux.

DICLINES, *Dielines*, du grec, *di*, deux, et *kliné*, lit. Mot composé par LINNÉ, pour désigner les plantes dont les organes mâles et femelles ne sont pas réunis dans la même fleur.

DICOTYLÉDÔNE. Plante dont l'embryon a 2 lobes. [La Fève, l'Amande.]

DIFFUS, *Diffusus*. Se dit d'une plante dont les branches et rameaux lâches, étalés, ne gardent entr'eux aucun ordre.

DIGITÉE (feuille). Lorsque les folioles rassemblées en rayon imitent une main ouverte. Pl. IV, fig. 11.

DIOÏQUE, *Dioïcus*. Formé du grec *di*, deux, et *oikia*, maison, pour désigner les plantes dont un individu porte les fleurs mâles, tandis que les fleurs femelles habitent sur un autre individu. [Pistachier, Chanvre.]

DIPHYLLE, *Diphyllus*. Qui a 2 feuilles. Épithète des calices à 2 feuilles ou 2 divisions. [Pavot.]

DISTIQUE, *Distichus*. Se dit des feuilles, épis, tiges et rameaux, lorsqu'ils sont disposés des deux côtés en éventail.

DISQUE, *Discus*. Milieu des feuilles à bords sinueux, frisés ou dentés. Centre des fleurs composées. Bourrelet qui entoure la base de plusieurs ovaires. Voyez PHYCOSTÈME.

DIVARIQUÉ, *Divaricatus*. Écarté, étendu. Se dit des rameaux écartés et ouverts, à commencer du point de leur divergence. [*Phlox divaricata*.]

DIVISION, *Divisio*. Ce mot est synonyme de segment. On dit corolle, calice, etc., à deux, trois, etc., divisions.

DOUBLE, *Duplex*. Fleur dont les pétales sont multipliés à l'infini.

DRAGEON, *Stolo*, *Surculus*. Jeune pousse produite par la racine très-près de la tige. [Artichaut.]

DROIT, *Rectus*. Qui n'est pas tortu; qui a une direction verticale. — Pl. II, fig. 2, 3, 14, 15.

ÉCAILLES, *Squamæ*. Espèce de feuilles informes, petites et membraneuses, ordinairement appliquées contre la tige de certaines plantes [Asperges], et qui ont servi d'enveloppe à cette tige encore en bouton. Ce sont encore les feuilles brunes, desséchées et caduques qui forment l'enveloppe des boutons à feuilles et à fleurs. On a remarqué que les arbres qui en sont munis sont plus propres que les autres à s'acclimater dans les régions septentrionales. Les fleurs en chatons ont aussi des écailles au lieu de pétales. Enfin les calices de quelques plantes sont munis d'écailles. [Cupidone.]

ÉCHANCRÉ, *Emarginatus*. Ce qui offre un angle rentrant.

ÉCLATER, *Dividere*. Terme de jardinage. Séparer les racines d'une plante qui pousse plusieurs tiges.

ÉCORCE, *Cortex*. Enveloppe qui environne les racines, le tronc, les branches, et même les feuilles des plantes dicotylédones. Elle comprend depuis l'épiderme jusqu'au *liber* inclusivement.

EFFILÉ, *Virgatus*. Se dit des tiges et rameaux grêles, souples, et imitant une baguette ou verge, *virga*. [Osier.]

EFFRITER, corrompu d'EFFRUITER, *Emaciare*. Se dit des plantes qui épuisent tellement la terre qu'elles lui ôtent la faculté de produire.

EMBRASSANT, *Amplexans*. Se dit des feuilles ou des stipules qui embrassent la tige ou les rameaux.

EMBRYON, *Corculum*. C'est le germe de la plante qui se développe par la végétation.

ENGAÏNANTE, *Vaginans* (feuille). Celle dont la base ou le pétiole élargi embrasse entièrement une autre feuille, ou la tige, qu'on appelle alors ENGAÏNÉES. Pl. VI, fig. 8.

ENSIFORME, *Ensiformis*. Feuille longue et étroite, dont la côte ou nervure longitudinale extérieure est saillante, et lui donne un peu la forme d'une épée (*ensis*).

ENTIER, *Integer*. Dont les bords unis n'ont ni fente, ni crénelure, ni dents, en parlant des feuilles et des pétales.

ENVELOPPE. Collerette ou involucre. *Voy.* COLLERETTE.

ÉPARS, *Sparsus*. On appelle feuilles et fleurs *éparses*, celles qui sont placées sans ordre sur les rameaux ou sur les pédoncules. [Feuilles de la tige du lis]

ÉPERON, *Calcar*. Espèce de pointe ou de cornet plus ou moins long et aigu, placé derrière la corolle de certaines fleurs. [Capucine, Pied-d'Alouette, Violette.] Pl. IX, fig. 11.

ÉPI, *Spica*. Simple : c'est une disposition de fleurs qui sont attachées ou immédiatement, ou par le moyen d'un pédicule très-court, sur un axe ou pédoncule commun et allongé [le Blé] : il est *composé*, lorsque ce sont des ÉPILLETES ou petits épis, *spiculæ*, qui le forment. Pl. VII, fig. 3, et Pl. IX, fig. 6.

ÉPIGYNES. Corolles, étamines, ou calices situés sur l'ovaire, portés par le pistil.

ÉPINE, *Spina*. Pointe dure et aiguë qui tient au bois : on ne peut l'ôter sans endommager toutes les parties corticales et le bois lui-même [Aubépine]. Quelquefois elle termine une feuille, ou plusieurs Phérissement.

ÉRIGÉ, *Erectus*. Droit, perpendiculaire.

ESPÈCE, *Species*. En botanique, on entend par ce mot une plante provenue de tout temps de plantes semblables, et qui elle-même produira des individus aussi ressemblans. Les différences que le sol, le climat, la culture, et d'autres circonstances peuvent apporter aux espèces, sont les VARIÉTÉS. En terme d'agriculture on donne souvent le nom d'*espèce* à de simples variétés.

ESSIMPLER. Terme de jardinage signifiant arracher ou supprimer dans un semis de quarantaine *Cheiranthus annuus*, tous les individus qui doivent donner des fleurs simples, quand le plant n'a encore que quatre feuilles.

ÉTAMINE, *Stamen*. Partie masculine des fleurs, et qui consiste le plus souvent en un FILET, et une ANTHÈRE portée par le filet. Les *étamines* sont en nombre défini ou indéterminé, souvent séparées, d'autres fois réunies, soit par les filets [Pois], soit par les anthères [Solanum] : enfin elles sont attachées au calice [Rosier], ou à la corolle [Mulle de veau], ou au réceptacle [Renoncule], ou enfin au pistil [Orchis]. Voyez dans le volume des figures pour le Bon Jardinier, les Pl. X et XI entièrement consacrées à représenter toutes ces différences.

ÉTENDARD OU PAVILLON, *Vexillum*. Voyez LÉGUMINEUSES.

ÉTIOLÉ. Se dit des plantes qui, privées de lumière, n'acquièrent ni la consistance, ni la couleur verte des autres. Les feuilles de la chicorée, qu'on lie pour les faire blanchir, sont *étiolées* par cette opération.

EXOTIQUE, *Exoticus* ; du grec *exōticos*, étranger.

Faisceau, *Fasciculus*. Réunion de racines, feuilles ou fleurs qui, partant d'un même point, sont dites **FASCICULÉES**.

FAMILLES, *Familiaë*. Groupes de plantes que des rapports ou caractères communs font réunir dans un même ordre. C'est sur cette disposition, la plus naturelle de toutes, qu'est fondée la méthode du savant M. DE JUSSIEU.

FASCICULÉ, *Fasciculatus*. En faisceau. *V.* ce mot.

FILAMENT, *Filet*, *Filamentum*. Pl. VII *bis*, 8, c. Support de l'anthère : quand elle en manque on dit qu'elle est sessile. *V.* **ÉTAMINE**. On appelle encore **FILETS** ou **COULANS**, *Flagella*, ces jets longs et minces de quelques plantes, qui, traînant à terre, y prennent racine, et forment de nouveaux individus. [Fraisier.]

FILIFORME, *Filiformis*. Menu et allongé comme un fil.

FISTULEUX, *Fistulosus*. Cylindrique et creux comme une hôte, *fistula*. [Les tiges et les feuilles de l'ognon, etc.]

FLEURS, *Flos*. Pour le botaniste : la fleur est, ou la présence d'une seule des deux espèces d'organes sexuels des plantes, soit étamine, soit pistil, ou la réunion de ces deux sortes d'organes, qu'ils soient ou non entourés de l'une des enveloppes ordinaires [calice, ou corolle], ou de toutes les deux. La fleur est complète si, comme la rose, elle est pourvue de calice, de corolle, d'étamines et de pistil ; on l'appelle **INCOMPLÈTE**, s'il lui manque une seule de ces parties [Lis, Laurier]. Les fleurs sont encore, ou **HERMAPHRODITES** quand elles contiennent les organes des deux sexes, ou simplement **MALES**, lorsqu'elles n'ont que des étamines sans style ni stigmate, ou enfin seulement **F-MELLES** quand elles n'ont que des pistils sans étamines. Elles varient dans la forme, la direction, la position, etc. Elles sont appelées **RÉGULIÈRES**, lorsque toutes leurs parties sont symétriques, correspondantes, également distantes du centre : autrement elles sont **IRRÉGULIÈRES**. *V.* tous ces mots.

FLEURETTES ou **FLEURONS**, *Flosculi*. Fleurs régulières, ordinairement à tube découpé en cinq lobes ; elles sont très-petites, toujours réunies en assez grand nombre dans un calice commun.

FLEXIBLE, pliant. *Flexibilis*, *Lentus*. — **FLEXUEUX**, *Flexuosus*, qui fait des sinuosités et va en zigzag ; en parlant des tiges, etc. — Opposé de **DROIT**. — Pl. II, fig. 5.

FOLLICULE, *Folliculus*. Fruit sec à une seule valve, s'ouvrant dans sa longueur.

FOLIOLES, *Foliola*. Petites feuilles attachées à un pétiole commun, et auquel souvent elles restent unies, même quand il tombe. [Acacias, Rosiers.] Pl. V, fig. 6, 7, 8, 9.

FOURCHÉE. Terme de jardinage : la quantité de fumier qu'on enlève d'un coup avec une fourche.

FORCER une plante ; c'est l'obliger à fleurir ou à porter du fruit plutôt qu'elle ne ferait naturellement, au risque de la fatiguer. On dit aussi **forcer à fruit**, pour dire tailler long afin d'obtenir plus de fruits.

FRANC (arbre). Se dit des arbres venus de semis, par opposition de *sauvageons*, arbres pris dans les bois.

FRANC DE PIED. Arbre et arbuste non greffés.

FRANGÉ, *Fimbriatus*. Bordé de découpures fines, comme les pétales du Ménéanthe.

FRIABLE. On dit qu'une terre est friable lorsqu'elle se divise aisément en parties très-menues par le labour. C'est une qualité.

FRISÉ, *Crispus*. Voyez ONDULÉ.

FRUTESCENT, *Frutescens*. Ce mot s'applique à une tige qui, sans être décidément ligneuse, persiste, au moins par sa base, pendant quelques années. **FRUTIQUEUX**, *Fruticosus*. Se dit lorsque le végétal approche davantage de la nature d'un arbrisseau, ou lorsqu'il pousse beaucoup de rejetons.

FUSIFORME, *Fusiformis*. Se dit d'une racine droite, qui approche de la forme d'un fuseau. [Rave, Carotte.] Pl. I, fig. 1, 2

GÂINE [feuille en], *Vaginans*. Feuille dont la base forme un tuyau qui enveloppe la tige. [Les Graminées.] Pl. VI.

GÉNÉRIQUE, *Genericus*. Tout ce qui sert à distinguer le genre, soit nom, soit caractère.

GENRE, *Genus*. Réunion d'ESPÈCES qui ont entre elles certains rapports, moins généraux, il est vrai, que ceux qui constituent les ORDRES, mais aussi plus marqués et moins partiels que ceux qui font les ESPÈCES. Voy. ces mots.

GERME. Partie de la semence qui devient plante, ou de bouton qui produit les feuilles et les fleurs. Voy. OVAIRE.

GERMINATION, *Germinatio*. Résultat du gonflement opéré par l'humidité et la chaleur dans une graine semée. On a remarqué que les graines des plantes propagées depuis trop long-temps autrement que par semences, c'est-à-dire multipliées par marcottes, boutures ou greffes, perdaient de leur faculté germinative.

GLABRE, *Glaber*. Sans poils. — Opposé de VELU.

GLANDES, *Glandulæ*. Petits corps vésiculeux sur différentes parties des plantes.

GLAUQUE, *Glaucus*. Vert bleuâtre, farineux.

GLUME. Voy. BALLE.

GODET (en). Se dit du calice ou de la corolle à base enflée, et sommet rétréci. [le Muguet des bois.] On dit aussi Godet en parlant des fleurs de la jacinthe. Pl. VIII, fig. 8.

GOUSSE ou LÉGUME. Fruit des plantes légumineuses et à fleurs papilionacées. [Haricots.] Pl. XIII, fig. 7, 8 et 9.

GRAPPE, *Racemus*. Disposition des fleurs et des fruits attachés par des pédoncules à un filet ou axe commun. [Groseillier.] Elle est composée lorsque les pédoncules sont divisés. [Raisin.]

GUEULE (Fleurs en). Pl. VIII. Voy. LABIÉES, PERSONNÉES.

GYMNOSPERMIE, *Gymnospermia*, du grec *gymnos*, nu, et *sperma*, semence. Ce nom, qui exprime un ordre de la DIDYNAMIE de Linné, exprime aussi le caractère principal des

LABIÉES dans Jussieu.

HALE, en culture, c'est un vent sec de l'est ou du nord, qui dessèche la terre et les plantes. Il est fort nuisible.

HAMPE, *Scapus*. Tige nue de plusieurs végétaux monocotylédons, souvent droite et ferme, terminée par les fleurs auxquelles elle sert de pédoncule. [Narcisse.] Quelquefois elle est munie d'une feuille et plus, comme celles de la Tulipe. Pl. II, fig. 15, et pl. VII, fig. 1.

HASTÉ, *Hastatus*, qui a la figure d'un fer de pique, *hasta*. [La feuille de l'Oseille.] Pl. III, fig. 15.

HATÉ, **HATER**. Favoriser le développement des fleurs ou des fruits d'une plante sans lui nuire. *Voy.* FORCER.

HERBACÉ, *Herbaceus*. Opposé de LIGNEUX. Il se dit des plantes et des tiges, vertes, molles, succulentes.

HERBE, *Herba*. Tout végétal qui, n'étant point arbre, arbrisseau ou arbuste, est privé de boutons, soit qu'il ne vive qu'un an au moins, soit que ses racines vivaces émettent chaque année de nouvelles tiges.

HÉRISSÉ, *Hirtus*, *hispidus*. Se dit des parties des végétaux garnies de poils rudes et cassans.

HERMAPHRODITE, *Hermaphroditus*. Synonyme de BISSEXÉ. Il se dit des fleurs où se trouvent les deux sexes (étamines et pistils) : c'est le plus grand nombre. Ce mot est composé d'*Hermès*, MERCURE, et d'*Aphrodite*, Vénus.

HÉTÉROPHYILLE, *Heterophyllus*, des mots grecs *heteros*, autre, différent, et *phyllon*, feuille. Se dit des plantes qui ont des feuilles de différentes formes. [Le Mûrier.]

HISPIDE, *Hispidus*. HÉRISSÉ. *Voy.* ce mot.

HYBRIDE, *Hybridus*. Les Grecs donnaient ce nom à l'enfant né de père et de mère de nations différentes ; et les botanistes le donnent à des plantes produites par le concours des plantes de variétés, d'espèces, ou même de genres différens.

HYPOGYNES. On désigne ainsi les étamines et les pétales quand ces organes sont insérés sous l'ovaire.

IMBRIQUÉ, *Imbricatus*. Se dit des feuilles, écailles, etc., arrangées les unes sur les autres, comme des tuiles.

INCOMPLET, *Incompletus*. Se dit principalement des fleurs qui ne réunissent point, calice, corolle, étamines et pistils.

INDIGÈNE, *Indigena*. Opposé d'EXOTIQUE ; signifiant ce qui est naturel à un pays.

INERME, *Inermis*. Sans épines.

INFÈRE, *Inferus*. Se dit de l'ovaire placé sous le calice.

INFUNDIBULIFORME, *Infundibuliformis*. En forme d'entonnoir, *infundibulum*. Pl. VIII, fig. 4.

INVOLUCRE. *Voy.* COLLERETTE.

INVOLUCELLE, *Involucellum*. Petit involucre partiel.

IRRÉGULIER, *Irregularis*. Fleur dont les parties manquent de symétrie, d'égalité, ou ne sont pas toutes également distantes du centre. [Mulle de veau, Labiées.] Pl. VIII, fig. 9, 10 ; et pl. IX, fig. 4.

IRRITABILITÉ, *Irritabilitas*. Espèce de sensibilité que démontrent certaines plantes lorsqu'on les touche. [La Sensitive.]

LABIÉ, *Labiatus*. En forme de lèvres.

LABIÉES, *Labiatae*. Plantes qu'on appelle encore FLEURS EN GUEULE, parce qu'elles représentent en quelque sorte des figures d'animaux, et FLEURS EN MASQUE ou PERSONNÉES, de *persona*, masque. [Sauge, Mélisse, etc.] Pl. VIII, fig. 9 et 10.

LACINIÉ, *Laciniatus*. Qui a des découpures un peu fines, comme la feuille de la Vigne Ciouta, etc.

LAGÉNIFORME, *Lagenæformis*. Se dit des fleurs et fruits en forme de bouteille, *Lagena* (fleurs de quelques Bruyères; fruit de la Gourde de pèlerin). Pl. XIII, fig. 1.

LAINÉUX, *Lanatus*. Qui est chargé de poils nombreux et mous, comme une sorte de tissu de laine.

LAME, *Lamina*. Partie supérieure du pétale.

LANCÉOLÉ, *Lanceolatus*. En forme de fer de lance. Planch. III, fig. 7.

LANGUETTE, *Ligula*. Quelquefois c'est le synonyme de DEMI-FLEURON; d'autres fois, et plus justement, c'est le prolongement latéral du tube du demi-fleuron. [Laitue.]

LACTESCENT, LAITEUX, *Lactescens*. Qui contient et répand par incision un suc blanc, semblable à du lait. [Euphorbes.]

LÉGUME, *Legumen*. Pour le botaniste, c'est la cosse ou la gousse produite par des plantes *légumineuses*, c'est-à-dire, dont les fleurs faites comme celles des Pois, Haricots, etc., donnent des péricarpes longs, membraneux, à 2 valves, où les graines sont attachées de file dans la longueur. Ils se cueillent ordinairement à la main, *leguntur manu*: c'est d'où vient le mot *legumen*. Pl. XIII, fig. 4 à 9.

LÉGUMINEUSES, *Leguminosæ*, Pl. IX, fig. 3, et pl. VII bis, fig. 9 et 10. Plantes appelées aussi PAPILIONACÉES, parce qu'on a trouvé à leurs fleurs quelque ressemblance avec un papillon. Les fleurs du grand nombre ressemblent à celles des pois; elles sont composées d'un pétale supérieur plus large que les autres, et nommé ÉTENDARD ou PAVILLON; de 2 pétales latéraux appelés AILES, à cause de leur position; enfin d'un pétale inférieur, ayant toujours 2 onglets, renfermant souvent les parties sexuelles, et formé quelquefois de 2 pièces. On le nomme CARÈNE ou NACELLE, à cause de sa forme.

LÈVRE, *Labium*. On donne ce nom aux fleurs labiées, à cause de la ressemblance qu'elles ont avec le muse d'un animal.

LIBER. Nom latin et français de la partie de l'écorce qui touche immédiatement au bois: elle s'enlève ordinairement par pellicules très-minces, et se distingue très-bien de l'épiderme et de l'écorce proprement dite.

LIGNEUX, *Lignosus*, qui tient de la nature du bois, *lignum*.

LIMBE, *Limbus*. Bord principalement des pétales, et surtout de ceux des fleurs en entonnoir ou en cloche.

LINEAIRE, *Linearis*. Se dit d'une feuille ou d'un pétale long,

étroit, et dont les bords, parallèles entre eux dans leur longueur, se terminent par une pointe. [Feuille du LIN.]

LOBE, *Lobus*. Grande division dans les feuilles ou les pétales. Espèce de grande crénelure, quelquefois garnie elle-même de crénelures plus petites, ou de dents. LOBE SEMINAL, Cotylédon.

LOCULAIRE. Terminaison de mot qui indique qu'une anthère, une capsule, etc., a un nombre déterminé de loges; par exemple : *Monoluculaire* ou 1-luculaire, qui a une loge; *bi-luculaire* ou 2-luculaire, qui en a deux, etc.

LOGE, *Loculamentum*. On appelle ainsi un vide intérieur des fruits et surtout des capsules, dans lequel se trouvent les semences. Il y a une loge, ou bien plusieurs, et alors elles sont partagées par autant de CLUSONS.

LYRE (feuille en). Se dit d'une feuille découpée profondément dans sa largeur; les découpures supérieures plus grandes, les inférieures plus courtes et plus écartées. [Le Pissenlit.] Pl. III, fig. 22.

MAGULÉ, *Maculatus*. Taché d'une autre couleur.

MAINS OU VRILLES, *Cirrhii*, *Capreoli*. Filets simples ou divisés, au moyen desquels certaines plantes s'accrochent aux corps environnans. [Vigne, Houblon.] Pl. VI, fig. 7 b.

MAMELONNÉ, *Mamillatus*. Se dit des choses qui ont des points élevés ou de petites excroissances sur leur surface.

MARCESCENTE, *Marcescens*. Se dit de la corolle qui se dessèche sans tomber.

MARGINÉE [feuille], *Folium marginatum*. C'est celle dont le bord est marqué d'une bande d'une autre couleur que le reste du limbe. La graine munie d'un rebord saillant est aussi dite semence marginée.

MEMBRANEUX, *Membranaceus*. Se dit d'une partie qui est très-mince et paraît avoir la consistance d'une membrane.

MÉTHODE BOTANIQUE, *Methodus botanica*. On donne ce nom à une sorte d'arrangement dans lequel les plantes sont distribuées, d'après certains principes, en classes, ordres, ou familles, genres et espèces. Depuis Conrad Gesner qui publia, vers le milieu du 16^e siècle, la plus ancienne méthode botanique, une foule de classifications du règne végétal ont été imaginées, et l'on en compte aujourd'hui plus de cent. Mais, parmi toutes, trois seulement ont successivement été d'un usage à peu près général. Ce sont celles de TOURNEFORT, de LINNÉ, et celle de M. de JUSSIEU.

Celle de TOURNEFORT n'étant plus usitée aujourd'hui, nous ne croions pas devoir l'exposer dans un ouvrage qui n'est pas particulièrement consacré à la botanique.

Celle de LINNÉ, connue sous le nom de *système sexuel*, est la plus ingénieuse et en même temps la plus facile de toutes; elle a eu le succès le plus transcendant, et elle est encore généralement suivie par les botanistes du Nord. Quoique peu suivie aujourd'hui, en France, nous pensons qu'on ne

nous saura pas mauvais gré d'en donner ici la clef. Voyez le tableau ci-contre, et la planche XIV du volume des figures du Bon Jardinier.

Le système sexuel est le plus général qu'on ait jamais conçu, puisqu'il comprend toutes les plantes connues et à connaître, chose qu'aucun autre ne fait. Il divise tous les végétaux en 24 classes, par la seule considération des étamines : ainsi on considère ces organes relativement 1°. à leur présence ou à leur absence ; 2°. à leur nombre ; 3°. à leur insertion ; 4°. à leur longueur relative ; 5°. à leur cohésion entr'elles ou avec le pistil ; 6°. enfin à leur réunion avec le pistil dans la même fleur ou à leur séparation dans des fleurs différentes : voyez le tableau. Chaque classe est divisée en plusieurs ordres ; mais ici l'auteur a été forcé de s'écarter de l'unité qu'il avait conservée en formant les classes : les ordres des 13 premières classes se tirent du nombre des styles que contiennent les fleurs ; ainsi monogynie, digynie, trigynie, etc., expriment 1er., 2e., 3e. ordre, etc. Les ordres des 14e. et 15e. classes se tirent de la forme du fruit : ceux des classes 16, 17 et 18e., sont tirés du nombre des étamines : ceux de la 19e. classe se tirent des différens états relatifs de présence ou d'absence entre les étamines et les pistils : ceux de la 20e. classe se déduisent du nombre des étamines : ceux des 21e. et 22e. classes sont aussi basés sur le nombre des étamines : ceux de la 23e. classe se tirent des fleurs hermaphrodites et uni-sexes, réunies sur la même plante, ou séparées sur 2 ou 3 plantes différentes : enfin les ordres de la 24e. classe sont tirés plutôt de la diversité de substance ou de structure des plantes qu'elle renferme, que de leur fructification.

Ce système nous représentant les plantes agitées par des besoins et des plaisirs semblables aux nôtres, a mille attraits pour les imaginations ardentes ; c'est lui qui nous apprend que,

Otez la jalousie et les autres chagrins,

On aime chez les fleurs comme chez les humains.

CASTEL.

La méthode de Jussieu, non-seulement n'embrasse pas tous les végétaux, mais plusieurs ne s'y placent même qu'à l'aide d'exceptions plus ou moins nombreuses, et elle est d'une assez grande difficulté pour les commençans. Cependant elle est généralement suivie en France, parce qu'elle fait plus de rapprochemens heureux qu'aucune autre. Si on ne l'eût pas présentée comme une méthode naturelle, c'est-à-dire, comme représentant une marche que l'on suppose être celle de la nature, elle serait inaccessible à la critique, car il ne paraît pas que l'esprit humain puisse mieux faire. Quoi qu'il en soit, elle a changé la face de la science en portant les botanistes à étudier les plantes sous un bien plus grand nombre de rapports qu'on ne faisait autrefois. La culture lui a

BIBLIOTHECA

l'obligation d'avoir rapproché plusieurs végétaux qui, de mandant à peu près les mêmes soins de la part du cultivateur, peuvent être maintenant compris dans un même précepte.

Cette méthode divise d'abord les végétaux en trois classes, basées sur l'absence ou le nombre des cotylédons de l'embryon; il en résulte les *acotylédons*, les *monocotylédons*, et les *dicotylédons*. Les monocotylédons sont ensuite subdivisés en 3 classes, par la considération de l'insertion des étamines relativement au pistil; et les dicotylédons le sont en douze classes, 1^o. par la même considération, 2^o. par celle de l'adhésion des étamines entr'elles, 3^o. par celle des étamines dans une fleur et des pistils dans une autre; desorte qu'il en résulte en tout 15 classes, comme le représente le 2^o. tableau ci-joint. Les ordres sont tirés de tant de considérations différentes qu'il nous faudrait beaucoup plus d'espace que nous n'en avons, pour donner une idée de leur formation. On les appelle souvent *familles*, parce que les plantes que chacun d'eux réunit ont, ou semblent avoir beaucoup de rapports entr'elles.

Il y a des familles si naturelles qu'il n'est pas nécessaire d'être botaniste pour les reconnaître, telles sont les *graminées*, les *labiées*, les *ombellifères*, etc.; mais par extension ou plutôt par abus, on donne aussi le nom de familles aux agrégations plus ou moins heureuses de plantes, que font continuellement les botanistes. Il y a cette différence entre une famille naturelle et une famille formée par un botaniste, que la première est facilement reconnue par tout le monde, et que la seconde n'est reconnue par personne si son auteur n'en dit pas le *mot d'ordre*.

La perfection des familles est le *grand œuvre* auquel travaillent particulièrement les botanistes français; mais, en voyant combien plusieurs d'entr'eux multiplient, réduisent ou scindent arbitrairement ces pauvres familles, et en voyant surtout combien ils s'entendent peu entr'eux dans leurs travaux, on est forcé de désirer qu'il se présente bientôt un nouveau Linné, pour arrêter le ridi ule qui commence à s'introduire dans cette partie de la botanique.

Les plantes d'agrément décrites ou mentionnées dans le Bon Jardinier sont rangées selon la distribution du Jardin royal des Plantes de Paris: c'est une autorité respectable qui nous dispense de toute explication, et que personne ne sera tenté de récuser.

CLEF DE LA METHODE DE LINNEE.

DIVISION SYNOPTIQUE.	NOMS DES CLASSES.	EXPLICATION des CARACTÈRES CLASSIQUES.	EXEMPLES.
-------------------------	----------------------	--	-----------

Fleurs visibles ou phanérogames.

Fleurs hermaphrodites.

Étamines distinctes entr'elles et du pistil.

Étamines d'une lon- gueur indé- terminée.	MONANDRIE.	Fleurs à une seule étamine.	Balisier.
	DIANDRIE.	Fleurs à 2 étamines	Véronique.
	TRIANDRIE.	Fleurs à 3 étamines.	Froment.
	TETRANDRIE.	Fleurs à 4 étamines.	Scabieuse.
	PENTANDRIE.	Fleurs à 5 étamines.	Surcau.
	HEXANDRIE.	Fleurs à 6 étamines.	Lis.
	HEPTANDRIE.	Fleurs à 7 étamines.	Marronnier.
	OCTANDRIE.	Fleurs à 8 étamines.	Daphné.
	ENNÉANDRIE.	Fleurs à 9 étamines.	Laurier.
	DÉCANDRIE.	Fleurs à 10 étamines.	Rhododendron.
	DODÉCANDRIE.	Fleurs de 12 à 19 éta- mines.	Euphorbe.
	ICOSANDRIE.	Fleurs de 20 à 100 éta- mines insérées au calice.	Rosier.
POLYANDRIE.	Fleurs de 20 à 1000 étamines insérées sous le pistil.	Pavot.	
Étamines d'une lon- gueur dé- terminée.	DIDYNAMIE.	Fleurs à 4 étamines dont 2 plus longues.	Thym.
	TETRADYNAMIE.	Fleurs à 6 étamines dont 4 plus longues.	Chou.
Étamines réunies entr'elles ou avec le pistil.	MONADELPHIE.	Filets des étamines réunis en un seul corps.	Mauve.
	DIADELPHIE.	Filets des étamines réunis en deux corps.	Haricot.
	POLYADELPHIE.	Filets des étamines réunis en plus de deux corps.	Oranger.
	SYNGÉNÉSIE.	Étamines réunies par les anthères	Soleil.
	GYNANDRIE.	Étamines réunies au pistil.	Orchis.
	MONOÏCIE.	Fleurs mâles et fleurs femelles sur la même plante	Noyer.
Fleurs uni- sexes ou di- clines.	DIOÏCIE.	Fleurs mâles sur une plante et fleurs fe- melles sur une autre plante.	Épinard.
	POLYGAMIE.	Fleurs mâles ou fe- melles et fleurs herma- phrodites, sur 1, 2 ou 3 plantes différentes.	Érable.
	CRYPTOGAMIE.	Fleurs nulles ou in- connues.	Champignon.
Fleurs invisibles ou cryptogames.			

CLEF DE LA MÉTHODE DE JUSSIEU.

DIVISIONS PRIMAIRES.	N O M S DES CLASSES.	EXPLICATION des CARACTÈRES CLASSIQUES.	EXEMPLES.
1 ^{re} . DIVISION. ACOTYLÉDONS. Plantes dont l'embryon n'a pas de cotylédon.	ACOTYLÉDONS.		Champignons.
		2 ^{re} . DIVISION MONOCOTYLÉDONS. Plantes dont l'embryon n'a qu'un cotylédon.	<p>MONOHYPOGYNIE. Plantes à étamines insérées sous le pistil. Froment.</p> <p>MONOPÉRIGYNIE. Plantes à étamines insérées autour du pistil. Palmier.</p> <p>MONOÉPIGYNIE. Plantes à étamines insérées sur le pistil. Orchis.</p> <p>EPISTAMINIE. Plantes sans pétales à étamines insérées sur le pistil. Aristoloche.</p> <p>PEAISTAMINIE. Plantes sans pétales à étamines insérées autour du pistil. Laurier.</p> <p>HYPOSTAMINIE. Plantes sans pétales à étamines insérées sous le pistil. Amarante.</p> <p>HYFOCOROLIE. Plantes à corolle monopétale insérée sous le pistil. Primevère.</p> <p>PERICOROLIE. Plantes à corolle monopétale insérée autour du pistil. Rhododendron.</p>
3 ^e . DIVISION. DICOTYLÉDONS. Plantes dont l'embryon a deux cotylédons ou davantage.	<p>EPICOROLIE</p> <p> { SYNANTHÉRIE. CORISANTHÉRIE. </p> <p>ÉPIPÉTALIE.</p> <p>HYPOPÉTALIE.</p> <p>PERIPÉTALIE.</p> <p>DICLINES.</p>	<p>EPICOROLIE { SYNANTHÉRIE. Plantes à corolle monopétale insérée sur le pistil, et dont les anthères sont soudées entr'elles. Laitue.</p> <p>EPICOROLIE { CORISANTHÉRIE. Plantes à corolle monopétale insérée sur le pistil, et dont les anthères sont libres. Scabieuse.</p> <p>ÉPIPÉTALIE. Plantes à corolle polypétale insérée sur le pistil. Carotte.</p> <p>HYPOPÉTALIE. Plantes à corolle polypétale insérée sous le pistil. Pavot.</p> <p>PERIPÉTALIE. Plantes à corolle polypétale insérée autour du pistil. Pêcher.</p> <p>DICLINES. Plantes dont les sexes sont séparés dans des fleurs différentes. Noyer.</p>	

MEUBLE, *Mobilis*. Se dit d'une terre qui est douce et se divise bien d'elle-même, ou d'une terre qu'on a préparée, soit par des mélanges, soit par des labours, et en cassant les plus petites mottes.

MEULE, synonyme de **COUCHE** à champignons.

MONOCLINE, *Monoclines*, synonyme d'**HERMAPHRODITE**. *Voy.* ce mot.

MONOCOTYLÉDONES. *Voy.* **COTYLÉDONS**.

MONOÏQUE, *Monoïcus*; du grec *monos*, un, et *oikos*, maison. Plante qui porte à la fois des fleurs seulement mâles, et d'autres seulement femelles. [Melon.]

MONOLOCUAIRE. *Voy.* **LOCULAIRE**.

MONOPÉTALE, *Monopetalus*. *Voy.* **COROLLE**.

MONOPÉRIANTHÉES. Se dit des plantes dans lesquelles il n'y a qu'une seule enveloppe florale qui, selon sa consistance, est pétaaloïde ou caliciforme.

MONOPHYLLE, *Monophyllus*; du grec *monos*, un, et *phyllon*, feuille, pour exprimer un calice d'une seule pièce, encore qu'il soit un peu fendu ou denté.

MONOSPERME, *Monospermus*. Qui n'a qu'une graine.

MUCRONÉ, terminé par une pointe aiguë et courte.

MULTIPLE, *Multiplex*, *Multiplicatus*. Fleur dont les étamines et les pistils sont (pour la plupart) convertis en pétales. Elle peut n'être pas stérile [Pêcher, Rosier, Oëillet, etc., à fleurs doubles]: la fleur pleine l'est toujours, parce qu'il ne lui reste plus ni des unes ni des autres. [Rosier Cent-feuilles.]

MURIQUÉ, *Muricatus*. Qui est muni de pointes courtes et à base large.

NATURALISÉ, *Cicuratus*. Se dit d'une plante étrangère, acclimatée par la culture et par la succession du temps.

NECTAIRE, *Nectarium*. Partie des fleurs qui n'est ni organe de la reproduction, ni enveloppe florale. (L'éperon de la violette, les cils de la Ménianthe.)

NERVURES, *Nervi*. On appelle ainsi des saillies, ou côtes fibreuses placées sous les feuilles. (Pl. III, fig. 17, 18)

NOEUDS, *Nodi*. Certains renflemens qu'on voit sur les tiges, et particulièrement sur celles des Graminées. (Pl. II.)

NOYAU, *Putamen*, *Nucleus*. Loge à parois osseuses ou ligneuses, contenant une graine nommée amande.

NU, *Nudus*. S'applique à toutes les parties qui manquent de ce dont sont ordinairement pourvues ces mêmes parties dans les autres plantes. Tige *nue* ou sans feuilles; fleur *nue* ou sans calice; semences *nues* ou sans enveloppe.

OEIL, *Oculus*. Petite pointe qui se montre sur les arbres et arbrisseaux au bout des rameaux, et aussi dans les angles qu'y forme l'insertion des feuilles. Cette petite pointe, au printemps suivant, devient **BOUTON** à bois ou à fruit.

OËILLETONS. Rejets qui poussent certaines racines etc.

[Artichaut.] Ils servent à propager la plante. **OEILLETONNER**, c'est ôter les œilletons d'une plante qui en a.

OFFICINAL, *Officinalis*. Se dit d'une plante usuelle qui se trouve dans la boutique (*Officina*) de l'herboriste, etc.

OMBELLE. Disposition de fleurs en parasol, *umbella*, lorsque les pédicules se réunissent à un même point sur la tige [Jonc fleuri.] L'ombelle est composée, lorsque les pédoncules, partant du même point de l'extrémité de la tige, et rangés comme les branches d'un parasol, soutiennent chacun une ombelle partielle, ou **OMBELLULE**, *umbellula*. [Angélique.] Pl. VII, fig. 8.

OMBILIC, *Umbilicus*. Vestiges du calice sur un fruit qui a grossi [Poire, Pomme, Coing]; et sur les semences, vestiges de leur adhésion au **PLACENTA** par une attache quelconque, laquelle leur servait de cordon ombilical. Cette marque, très-visible dans le Haricot, etc., s'appelle *hilum*.

OMBILIQUEE ou en rondace (feuille), lorsqu'elle est attachée au pétiole par son centre. [La Capucine.] Pl. V et VI.

ONDULÉ, *Undulatus*. Se dit d'une feuille ou d'un pétale marqué de sinuosités arrondies dans les endroits où leur étoffe a pris plus d'extension. Le *Geranium capitatum* et la rhubarbe ondulée ont des feuilles ondulées en leurs bords, parce qu'il y a plus d'étoffe proportionnellement que dans le disque. Lorsque ces plissures sont petites et multipliées, on dit que la feuille est **CRÊPUE** ou **FRISÉE**. (Une Mauve.) Pl. III.

ONGLET, *Unguiculus*. Partie inférieure du pétale, presque toujours rétrécie ou allongée, et d'une couleur différente. [Rose, OEillet.]

OPPOSÉ, *Oppositus*. Se dit des feuilles, etc., sortant des rameaux en face l'une de l'autre et à la même hauteur. [Lilas, Jasmin.] Opposé en croix, Pl. VI, fig. 4.

OVAIRE ou **GERME**, *Ovarium*. C'est la partie inférieure et souvent renflée du pistil, dans laquelle sont contenus les rudimens des semences.

PAGE ou **SURFACE**, *Pagina*. **Supérieure**, c'est le dessus d'une feuille; **inférieure**, en est le dessous; **intérieure**, c'est le dedans d'un pétale; **extérieure**, en est le dehors.

PAILLIS. Couche de litière courte ou de fumier non consommé, épaisse de 1 ou 2 doigts, que l'on étend sur les planches avant ou après les avoir plantées.

PALMÉ, *Palmatus*. Feuille palmée, celle divisée en 5 ou 7 segmens, qui ressemblent un peu à des doigts, et se réunissent à un centre commun, représentant la paume de la main, *palma*. [Les feuilles du Ricin, de la Vigne.] Il y a aussi des racines qu'on appelle *palmées*, à cause de leur disposition. [Quelques Orchis.] Pl. IV, fig. 9.

PANACHÉ, *Variegatus*. On appelle ainsi les feuilles et les fleurs nuancées de plusieurs couleurs. Les végétaux à feuilles ou à fleurs panachées sont plus délicats que les autres, et cependant on ne conserve sûrement leurs *panachures* qu'en les tenant en terrain maigre, quelquefois même en mettant

au soleil ceux qui naturellement préféreraient une situation ombragée. [Pervenche, Lierre.]

PANICULE, *Panicula*. Épi lâche, flexible et ramifié. [Celui de l'Avoine.] Pl. VII, fig. 9.

PANNEAU. Châssis vitré qui s'adapte sur un coffre, pour couvrir des plantes sur une couche.

PANNEAUTER. Mettre des panneaux sur une couche. On dit dépanneauter quand on ôte les panneaux de dessus les melons lorsqu'ils n'ont plus besoin de chaleur artificielle.

PAPILIONACÉES, *Papilionaceæ*. Fleurs de la forme de celle du pois, ainsi appelées à cause de la ressemblance qu'on leur trouve avec un papillon. Elles sont toutes LÉGUMINEUSES; mais les légumineuses ne sont pas toutes *papilionacées*. Voy. LÉGUMINEUSES.

PARASITE. Plante qui prend racine et vit sur d'autres.

PARTAGÉ. Se dit des calices et des feuilles dont les divisions s'étendent presque jusqu'à la base.

PAVILLON OU ÉTENDARD. Voy. LÉGUMINEUSES.

PECTINÉES (feuilles), *Pectinatus*. Lorsque les découpures ou folioles sont placées sur deux rangs parallèles, comme les dents d'un peigne.

PÉDÉES, PÉDALÉES, *Pedata folia*. Feuilles dont le pétiole se divise à son extrémité en deux parties divergentes.

PÉDICELLE, *Pedicellus*, vulgairement queue. Tige particulière à la fleur, et par laquelle elle tient soit au pédoncule, soit à la tige. La fleur qui en manque est sessile.

PÉDICULE. Filet qui réunit l'aigrette à la graine.

PÉDONCULE, *Pedunculus*. Tige propre aux fleurs, mais qui se subdivise en PÉDICELLES, portant chacun une fleur.

PELTÉ, *Peltatus*, du latin *pelta* (bouclier), pour exprimer la figure d'une feuille taillée en rondache ou bouclier; elle est attachée par son milieu au pétiole. Pl. V, 2, et pl. VI, 9 c.

PENNÉ OU PINNÉ, *Pennatus* et *pinnatus*. Ces mots, dérivés du latin *penna*, PLUME, ou *pinna*, NAGEOIRE, expriment une feuille composée de folioles rangées de chaque côté, comme les barbes d'une plume, ou comme les nageoires d'un poisson; ces folioles, opposées ou alternes, sont attachées à un pétiole commun avec lequel elles tombent. Elles sont, par la même raison, appelées aussi AILÉES. Quand, au lieu d'une foliole, c'est un pétiole secondaire et ailé lui-même, qui est attaché au pétiole commun, on dit que la feuille est BIPENNÉE, *folium bipinnatum*; et enfin elle est TRIPENNÉE, *tripinnatum*, si, au lieu de folioles, ce sont encore des pétioles qui partent de chacun des côtés de ces pétioles secondaires. Pl. V, fig. 6, 7, 8, 9, et pl. IV, fig. 15.

PÉRICARPE, *Pericarpium*. Ce mot est composé du grec *peri*, autour, et *karpus*, fruit, pour exprimer l'ovaire qui sert d'enveloppe aux semences, quelles que soient sa nature et sa consistance. Il prend, suivant les circonstances, les noms de capsule, coque, noix, pomme, baie, etc.

PÉRIGYNES. Se dit des étamines ou des corolles insérées sur le calice et autour du pistil.

PERSISTANT, *Persistens*. Opposé de caduc. Les feuilles des orangers, arbres verts, etc., sont persistantes, parce qu'elles restent quand les feuilles des autres arbres tombent.

PERSONNÉES, *Personatæ*. Voy. LABIÉES.

PÉTALE, *Petalum*. Partie de la fleur que vulgairement l'on nomme feuille, et qui le plus souvent est ornée de couleurs plus ou moins vives. La base ou extrémité inférieure du pétale s'appelle ONGLET; il est presque toujours d'une autre couleur, quelquefois long et étroit, comme dans l'œillet. Le sommet ou la partie supérieure forme la LAME, dont le bord est appelé LIMBE. La réunion des pétales forme la COROLLE. Voy. Pl. VII bis.

PÉTALOÏDE, *Petaloides*. Ressemblant à un pétale.

PÉTIOLE, *Petiolus*. Support de la feuille, par lequel elle tient à la plante. La feuille qui manque de ce support (*queue*) est *sessile*.

PHYCOSTÈME, du grec *Phycosteis*, déguisé, et *Stemon*, étamine, parce que le Phycostème est considéré comme une ou plusieurs étamines métamorphosées. Enveloppe plus ou moins parfaite qui entoure la base de l'ovaire ou des étamines: c'est une plaque latérale dans la *Gratiolle*, un bourrelet dans l'*oranger*, et un sac qui enveloppe entièrement les ovaires dans la *pivoine papavéracée*.

PINGER. C'est couper, avec les ongles, l'extrémité des jeunes rameaux pour les arrêter en faveur des autres branches ou des fruits.

PINNATIFIDE, *Pinnatifidus*. Feuilles dont les découpures ne sont pas fendues jusqu'à la côte. [Les Fougères, la Scabieuse, la Camomille romaine.]

PISTIL, *Pistillum*. Le mot latin signifie *pilon*; il désigne en botanique l'organe féminin des fleurs, composé le plus souvent de l'OVAIRE, partie arrondie qui porte le STYLE; ce dernier soutient le STIGMATE, qui est sessile lorsque, posé immédiatement sur l'ovaire, il manque de *style*. Voy. ces mots.

PIVOT. Racine souvent unique, toujours plus considérable que les autres, et s'enfonçant perpendiculairement. Pl. I^{re}, fig. 1, 2; et pl. VI, fig. 11.

PLACENTA, *Receptaculum seminale*. Toute partie à laquelle sont attachées les semences par un lien quelconque, qui leur sert de cordon ombilical.

PLANTE, *Planta*, *Stirps*. Dans le sens général ce mot désigne tous les végétaux, même les arbres; cependant il est pris dans un sens particulier, pour exprimer ceux des végétaux qui ne durent qu'un an, ou dont les racines vivaces émettent chaque année de nouvelles tiges: on les appelle encore HERBES. On appelle PLANTES GRASSES OU SUCCULENTES, celles qui, comme les *ficôles*, *joubarbes*, *crassules*, *aloès*, etc., ont des feuilles et des tiges épaisses, souvent douces au toucher, et pleines de suc.

PLEIN, *Plenus*. Fleur pleine, celle dont les étamines et les

pistils sont tous convertis en pétales [Anémone double, Rose à cent feuilles], et qui se trouve nécessairement stérile, au contraire des fleurs seulement semi-doubles et doubles auxquelles il peut rester encore quelques-unes de ces parties.

PLUMEUX, *Plumosus*. Tout ce qui est garni de poils disposés comme les barbes d'une plume.

PLUMULE, *Plumula*. C'est la partie ascendante de l'embryon, ou la tige en petit.

POLLEN, *Pollen*. C'est la **POUSSIÈRE FÉCONDANTE** ou **PROLIFIQUE**, souvent jaune, que portent les anthères, et qu'elles lancent ou laissent échapper lorsque le pistil est en état de la recevoir.

POLYGYNIE, qui a plusieurs styles, en parlant de fleurs.

POLYPHYLLE, *Polyphyllus*. Se dit d'un calice formé de plusieurs folioles séparées jusqu'à leur base.

POLYPÉTALE. Qui a plusieurs pétales. *Voy.* **COROLLE**.

POUSSIÈRE FÉCONDANTE. *Voy.* **POLLEN**.

PROLIFÈRE, *Prolifer*. Par ce mot, on distingue toute fleur ordinairement multiple, du milieu de laquelle sort une autre fleur, comme il arrive quelquefois aux roses, œillets, etc.

PROVIGNER, *Propagare*. Multiplier par **PROVINS** ou *Marcottes*. Ce mot, propre à la vigne, s'emploie souvent en parlant d'autres plantes.

PUBESCENT, *Pubescens*, *Pubens*, du mot latin *pubes*, poil follet du menton. Cet adjectif indique qu'une plante ou une partie de la plante est couverte d'un léger duvet. En raison de la densité ou de l'épaisseur de ce duvet, elle peut être *cotonneuse*, *velue*, *laineuse*, etc.

PULPE, *Pulpa*. Chair de certains fruits, et qui est plus ou moins molle et succulente. [Abricot, Cerise, etc.]

PYRIFORME, *Pyriformis*. En forme de poire, *Pyrum*.

QUADRANGULAIRE, **TÉTRAGONE** ou **CARRÉ**. *Quadrangularis*. Qui a quatre angles et quatre faces comme la tige de presque toutes les **LABIÉES**. Pl. II, fig. 10.

QUADRIFIDE, *Quadrifidus*. Fendu assez profondément en 4.

QUATERNÉ, *Quaternus*. Disposé quatre par quatre, en parlant des feuilles, etc.

RABATTRE. C'est, en terme de jardinage, couper un arbre jusqu'à la naissance des branches. Le but de cette opération est de le rajeunir en le forçant à en pousser de nouvelles.

RACHEE. Ensemble des racines d'un arbre coupé rez terre, et de leurs pousses nouvelles, lesquelles peuvent servir à propager l'arbre, en les couchant ou butant.

RACINE, *Radix*. La racine peut être bulbeuse, tubéreuse ou fibreuse, simple ou ramifiée; et alors elle consiste en collet, racine principale ou pivot, radicules et chevelu. Pl. I.

RADICAL, *Radicalis*. Qui part immédiatement de la racine. Feuilles de la Primevère, fleurs du Colchique.] Pl. V et VI.

RADICANT, *Radicans*. On donne cette épithète à des plantes dont les branches jettent des racines sur la terre, on s'accro-

chent aux arbres, aux murs, par des racines ou fibres qu'elles y implantent. [Lierre, etc.]

RADICULE, *Radicula*. En général, petite racine qui est une ramification de la racine principale : en sens particulier, c'est cette partie de l'embryon qui, la première, perce l'enveloppe de la graine pour s'enfoncer en terre, où elle doit devenir racine de la plante adulte.

RADIFICATION. Action de produire des racines.

RAMEAU, *Ramus*, *Ramulus*. Petite branche qui est une division des plus grandes.

RAMASSÉ, *Confertus*. Se dit des feuilles et des fleurs rassemblées comme un faisceau.

RAMPANTE (tige). Lorsqu'elle est couchée sur la terre, et que ses tiges s'y attachent par de petites racines. Pl. II, fig. 7.

RAPPROCHER. Terme de jardinage. Couper les extrémités d'un arbre, en ne laissant à chaque branche du rameau qu'un petit nombre d'yeux. On coupe toutes les branches fort près du tronc ; ce rapprochement excite la sortie de nouvelles branches, et renouvelle pour ainsi dire l'arbre.

RAVALER un arbre, c'est couper ses branches jusque près du tronc.

RAYON, *Radius*. Synonyme de demi-fleuron. Rangés autour du disque, comme les rayons autour de la figure que nous faisons du soleil. Pl. IX, fig. 5. **RAYON** est aussi un léger sillon tracé sur une planche, au bord d'une allée, avec le bout d'un bâton, pour planter des plantes en ligne ou pour y semer des graines menues.

RÉCEPTACLE, *Receptaculum*. Partie sur laquelle est posée la fleur ou l'une de ses parties ; ainsi ce qu'on appelle trivialement le *cul d'un artichaut* n'est que le réceptacle commun des fleurs. Celui des semences, ou la partie sur laquelle elles sont posées, s'appelle **PLACENTA**.

RÉCHAUD. Fumier neuf introduit dans une couche, ou dont seulement on l'entoure pour la réchauffer.

RECHAUSSER une plante. C'est remettre à son pied de la terre que les pluies ou les arrosements en ont écartée ; d'autres fois, c'est en amonceler autour des feuilles et des tiges pour les attendrir et les faire blanchir.

RÉFLÉCHI, *Reflexus*. Courbé en dehors, en parlant des feuilles [certaines Bruyères], ou des pétales [Lis martagon].

RÉGIME, *Spadix*. Nom collectif approprié à l'ensemble des grappes de fleurs ou de fruits de certains végétaux, comme Palmiers, Bananiers, etc.

RÉGULIER, *Regularis*. Adjectif par lequel on exprime que toutes les parties d'une fleur sont symétriques et également distantes du centre. Pl. IX, fig. 9, 10.

REJETON, *Vivradix*, *Stolo*. Jeune pousse produite par une racine loin de la tige. On peut séparer le rejeton pour multiplier la plante qui l'a fourni.

REMONTER. Les Rosiers qui fleurissent de nouveau après la saison des roses remontent ou sont remontans.

RÉNIFORME, *Reniformis*. En forme de rein. [Haricot.]
Planche III, fig. 10.

RÉTICULÉ, *Reticulatus*. Se dit de ce qui est marqué de nervures nombreuses, entrelacées comme les mailles d'un filet.

RIGOLE. Petite tranchée pour faire écouler l'eau.

ROCAMBOLE. Voyez **BULBINE**.

ROSACÉ, *Rosaceus*. Disposé en rose, ayant quelque rapport ou ressemblance avec la rose. Pl. IX, fig. 8.

ROUE [fleurs en], *Flos rotatus*. C'est-à-dire, fleurs monopétales à tube court, s'évasant en un limbe bien ouvert et aplati comme une roue. [Bourrache.] Pl. VIII, fig. 7.

RUSTIQUE. Plante qui n'est point difficile à traiter, et résiste aux intempéries du climat.

SAGITTÉE [feuille]. Triangulaire, échancrée, imitant le fer d'une flèche. [Le petit Liseron.] Pl. III, fig. 14.

SAPIDE, qui a du goût, de la saveur, en parlant de légumes et de fruits.

SARCLER, *Eruncare*. C'est ôter les mauvaises herbes, soit à la main, soit avec un *sarcloir*. Tous les jardiniers-maraîchers disent *sacler*.

SARCLOIR, sorte de petite râissoire à tirer, propre à couper entre deux terres les mauvaises herbes dans les planches de laitue repiquée, oignon et autres légumes, et à faire en même temps un binage.

SARMENTEUX, *Sarmentosus*. Dont les tiges et les rameaux sont allongés, flexibles et ligneux, comme ceux de la vigne, etc.

SAUTOIR [feuilles en], *Folia decussata*. Lorsque, opposées en croix, elles sont à la même hauteur, ou que, distribuées par paires les unes au-dessus des autres, elles se croisent, et paraissent former quatre rangs.

SAUVAGEON. Dans le sens le plus étendu, c'est tout arbre qui n'a pas été greffé. Les pépiniéristes l'appellent **FRANC**, quand il est provenu de semis de pepins ou de noyaux de fruits adoucis par la culture et la greffe. Dans un sens plus étroit, c'est un arbre venu spontanément dans les bois, les haies, etc., de pepins ou de noyaux de fruits sauvages; ses rameaux sont presque toujours armés d'épines, et ses fruits ont trop d'âpreté pour être mangés.

SCABRE, *Scaber*. Se dit des tiges et des feuilles parsemées de tubercules ou de points rudes au toucher.

SEMI-DOUBLE. Fleur qui a plus de pétales qu'une simple, et conserve la faculté de donner des semences.

SEMI-FLOSCULEUSES. Fleurs composées de corolles ligulées, c'est-à-dire, tubulées à leur base, et terminées par une languette entière ou divisée au sommet. [Le Salsifis.]

SÉPALES, *Sepala*. Parties, divisions ou lobes de calice.

SERFOUETTE. Voyez **BINETTE**.

SERFOUIR. Voyez **BINER**.

SERRATURE, *Serratura*. Synonyme de dentelure.

SERRÉ, *Strictus*. Se dit des feuilles ou rameaux de la tige, presque droits. Opposé d'OUVERT.

SESSILE, *Sessilis*. Qui manque de support : la feuille sans pétiole, la fleur sans pédoncule, l'anthère sans filet, le stigmate sans style, etc., sont sessiles. Pl. VI, fig. 10-12.

SÉTACÉE. Feuille déliée comme une soie de porc. On la nomme aussi CAPILLAIRE OU FILIFORME.

SÉTIFORME. Qui a la forme d'une soie.

SÉTIGÈRE, *Setigera*. Qui porte une ou plusieurs soies.

SEVRER, *Ablactare*. Couper et séparer de la plante-mère les marcottes, lorsqu'elles ont pris racine.

SEXE, *Sexus*. Les fleurs ont des sexes, sans le concours desquels les germes resteraient stériles. Les ÉTAMINES (parties masculines des fleurs) laissent échapper le POLLEN ; celui-ci, porté sur les parties féminines (le PISTIL), s'insinue jusqu'aux semences qu'il féconde. Les fleurs qui possèdent les deux sexes sont appelées BISSEXUÉS OU HERMAPHRODITES. Lorsqu'elles n'ont qu'un sexe, c'est-à-dire, lorsqu'elles n'ont que des étamines sans pistil, ou des pistils sans étamines, on les nomme fleurs UNISEXUELLES OU UNISEXUÉS. Voyez POLLEN, HYBRIDE.

SILLON. Petite rigole profonde de 2 à 4 pouces faite avec une binette, pour semer certaines graines, ou planter certaines racines bulbeuses en ligne.

SILICULE, *Silicula*. Fruit des plantes du premier ordre de la TÉTRADYNAMIE. Il est sec, arrondi, ou pas sensiblement plus long que large, s'ouvre en deux valves, et contient des graines séparées ou non par une cloison. [Thlaspi, Ibéride.] Ces plantes sont appelées SILICULEUSES, *siliculosæ*, et font partie de la famille naturelle des CRUCIFÈRES. Pl. XIII, fig. 6.

SILIQUE, *Siliqua*. Fruit des plantes du second ordre de la TÉTRADYNAMIE, et qui consiste en une cosse allongée, cylindrique ou aplatie, contenant des semences de plusieurs formes. [Giroflée, Chou.] Ces plantes, appelées SILIQUEUSES, *siliquosæ*, sont de la famille naturelle des CRUCIFÈRES. Pl. XIII.

SIMPLE, *Simplex*. Tige sans rameaux. [Lis.] Pl. II, fig. 2. Feuille non divisée. [Poirier, etc.] Fleur dont les pétales sont au nombre ordinaire à son espèce. [Toutes les fleurs qui ne sont ni semi-doubles, ni doubles, ni multiples, ni pleines.]

SINUÉ. Feuille qui a des échancrures arrondies et très-ouvertes. [Le Chêne commun.]

SOLITAIRE, *Solitarius*. Isolé.

SOMMET, *Apex*. Opposé de BASE, et alors c'est la partie supérieure d'une tige, d'une feuille, d'un pétale, etc. Les ANTHÈRES étaient autrefois appelées SOMMETS.

SOUS-ARBRISSEAU, *Suffrutex*. V. ARBUSTE.

SOUS-BOURGEON. Bourgeon latéral qu'un autre bourgeon développe l'année même de sa naissance.

SPADICE, *Spadix*. Espèce de colonne propre à certaines plantes ; elle s'élève d'une enveloppe particulière appelée SPATHE, et porte les fleurs, qui souvent sont unisexués, et dont alors les mâles occupent le sommet, et les femelles la base. [*Arum*.]

SPATHE, *Spatha*. Enveloppe membraneuse, particulière à certaines fleurs [Narcisse]: quelquefois elle est colorée et de la nature du pétale. [*Arum*, *Calla*.] Pl. VII bis, fig. 3.

SPÉCIFIQUE, *Specificus*. Tout ce qui sert à distinguer les espèces entr'elles, soit nom, soit caractère.

SPATULÉ, *Spatulatus*. Allongé, puis arrondi par le bout comme une spatule d'apothicaire. Pl. III, fig. 5.

STIGMATE, *Stigma*. Partie du pistil, portée ordinairement sur le style, et qui est **SESSILE** lorsque ce support lui manque. C'est une fente ou bien une ouverture destinée à aspirer le **POLLEN**, et à le communiquer au germe qu'il doit féconder. Le *stigma* est très-visible dans le Lis, la Tulipe, etc., etc. Pl. VII bis, fig. 7.

STIPE. Tige propre aux palmiers.

STIPULES, *Stipulae*. Très-petites feuilles, de forme variable, souvent écailleuses, à la base des grandes, auxquelles même elles adhèrent quelquefois. [Rosier.] Pl. V, 6 a, et pl. VII, 7 a.

STOLONIFÈRE [Racine], *Radix stolonifera*. Qui pousse des rejetons qui ont racine.

STRIÉ, *Striatus*. Voyez **CANALICULÉ**.

STYLE, *Stylus*. Support du pistil sur l'OVAIRE et portant le **STIGMATE** qui est *sessile* lorsque le *style* n'existe pas: il est ordinairement creux et délié. Pl. VII bis, fig. 7.

SUBULÉE. Feuille linéaire à sa base, et se terminant insensiblement en pointe comme une alène. Pl. III, fig. 9.

SUJET. En terme de jardinage, c'est l'arbre qu'on destine à la greffe, et que l'on soumet à cette opération.

SUPÈRE. *Superus*. Se dit de l'ovaire quand il est placé au dedans du calice.

SUPEROVARIEES. Plantes dont l'ovaire est supère.

SURCOMPOSÉE, *Suprà decompositus*. Se dit des feuilles 3 fois composées, qu'elles soient pinnées ou pinnatifides.

SURGEON. Nom que l'on donne aux jeunes rejetons d'un arbuste, et particulièrement aux framboisiers.

SYSTÈME. Voyez **MÉTHODE**. Quelques botanistes se sont efforcés de distinguer un système d'une méthode en botanique; d'autres botanistes non moins habiles pensent que ces deux mots sont synonymes. Nous sommes de l'avis de ces derniers relativement à la botanique.

TABLIER OU LABELLE, *Labellum*. Pétale inférieur et ordinairement prolongé des orchis.

TALLER (prendre du pied). Se dit des plantes dont la nature ou l'art étale les racines, et leur fait produire un plus grand nombre de dragons. Le rouleau que l'on passe sur un jeune gazon en brise les tiges et fait *taller* les racines.

TALLES. Branches qui partent du collet d'une plante et en font une touffe.

TERMINAL, *Terminalis*. Qui termine la tige ou le rameau.

TÊTE, *Capitulum*. On appelle ainsi une disposition de fleurs réunies en un groupe globuleux, comme celles de l'immortelle violette. Pl. VII, fig. 6.

TÉTRAGONE, *Tetragonus*. Synonyme de QUADRANGULAIRE : du grec *tetra*, 4, et *gônia*, angle. Pl. II, fig. 10.

TÉTRAPTÈRE, *Tetrapterus*. Qui a quatre ailes.

TÉTRASPERME, *Tetraspermus*. Se dit du fruit composé de quatre graines, ou les renfermant.

THÉÂTRE, *Theatrum*. Gradins ou buffets ordinairement élevés et défendus contre le vent et l'ardeur du soleil, sur lesquels les amateurs placent artistement leurs œillets, leurs auricules, etc., de manière que les couleurs se fassent réciproquement valoir.

THYRSE, *Thyrsus*. Grappe droite et disposée comme le thyrses des bacchantes. (Lilas.) Pl. VII.

TIGE, *Caulis*. Pl. II. — Elle est ou simple ou divisée en branches et rameaux, ou nue ou garnie de feuilles, etc. On l'appelle TRONC, *stipes*, *caudex*, dans les arbres; CHAUME, *culmus*, dans les graminées; HAMPE, *scapus*, dans les oignons et autres, lorsque naissant au milieu des feuilles, elle est nue, droite et terminée par les fleurs. TIGE est encore un terme employé par les jardiniers pour distinguer, d'avec les arbres et arbrisseaux en buisson, ceux auxquels on ne laisse qu'un seul jet. Ils disent *rosier-tige* et *rosier-buisson*; *poirier-tige*, *pommier-tige*, pour les distinguer de ceux destinés à être en espalier, entonnoir, etc., Pl. II.

TOMENTEUX, *Tomentosus*. Se dit des tiges et des feuilles chargées de poils serrés et entrelacés, qui leur donnent un aspect blanchâtre et cotonneux.

TORCHE. Fourchée de fumier pliée en deux, servant à border une couche.

Torosus. Bosselé, charnu, qui a des nœuds, des inégalités, en parlant des fruits [certains citrons]; des légumes, [Arachide, *Sophora*.] — *Torosulus*, diminutif. Qui a de petits nœuds, de petites bosses.

TORULEUX. Même sens en botanique que *Torosus*.

TRACER, *Repere*. Se dit des racines qui se promènent horizontalement sous terre et poussent de tous côtés des rejetons. [Celles du Prunier, du Cerisier, etc.]

TRIFIDE, *Trifidus*. Fendu en 3, assez profondément.

TROCHET. Bouquet de fleurs ou de fruits sortis du même bouton, ou partant du même point. [Cerisier à trochets.]

TUBE, *Tubus*. C'est la partie inférieure, cylindrique et creuse d'un calice ou d'une corolle. [Jasmin, Chèvre-feuille.]

TUBÉREUX, *Tuberosus*. Qui consiste en tubérosités, ou parties charnues et arrondies, comme la pomme-de-terre, le topinambour, etc. Pl. I^{re}, fig. 3 et 10.

TUBULÉ et **TUBULEUX**, *Tubulosus*. Qui consiste en un tube, c'est-à-dire en une partie cylindrique et creuse, dont le sommet se termine ordinairement par un LIMBE plus ou moins ouvert et souvent divisé. [Fleurs du Jasmin, Lilas, Chèvre-feuille.] Pl. VIII, fig. 1—2.

TURBINÉ, *Turbinatus*. Fait en forme de toupie ou de sabot, *turbo*. [Certains fruits, quelques variétés de Poires.]

TURION, *Turio*. Par ce mot, COLUMELLE entendait la jeune pousse de l'année. Quelques botanistes s'en servent pour exprimer particulièrement le bouton ou l'œil naissant immédiatement sur les racines, surtout dans les plantes dont les tiges périssent chaque année. [L'Asperge.]

TUTEUR, *Fulcrum, Ridica, Pedamentum*. Bâton contre lequel on attache une plante faible, tortue ou mal dirigée, qu'on veut soutenir ou redresser. Il faut avoir soin d'interposer de la mousse, de la paille, etc., entre le lien, le tuteur et l'arbre, de peur que son écorce ne soit blessée par le frottement.

UNIFLORE, *Uniflorus*. Qui ne porte qu'une seule fleur.

UNILATÉRAL, *Unilateralis, Secundus*. Se dit des épis dont les fleurs sont tournées d'un seul côté. [Héliotrope, Glaïeul.] Pl. VII, fig. 4.

UNILOCULAIRE, *Unilocularis*. Fruit qui n'a qu'une loge.

UNISEXÉ, **UNISEXUEL**, *Unisexualis*. Fleur à un seul sexe, c'est-à-dire uniquement mâle ou femelle.

VALVES, *Valvæ*. Ce mot, qui signifie battans de portes ou de fenêtres, exprime en botanique les parties d'une cosse ou d'une capsule que la maturité fait ouvrir pour laisser échapper les semences. Pl. XIII, fig. 5—10.

VARIÉTÉ, *Varietas*. On appelle ainsi une plante qui diffère des individus de son espèce, soit par son port, soit par la forme ou la *panachure* de ses feuilles, soit par le nombre ou la couleur de ses pétales. Ces différences peuvent être dues à la culture, au sol, ou à une fécondation adultérine, opérée par un *pollen* étranger, mais analogue. *Voy.* HYBRIDE, POLLEN.

VELU, *Hirsutus, Pitosus*. Se dit des tiges et des feuilles chargées de poils assez longs, mais séparés.

VERTICILLE, *Verticillum*. Disposition des feuilles ou des fleurs arrangées circulairement en anneaux autour des tiges ou des branches. Les feuilles du martagon du Canada sont verticillées, aussi bien que les fleurs de presque toutes les labiées. Pl. VI, fig. 5, et pl. VII, fig. 10.

VISQUEUX, *Viscosus*. Glutineux, c'est-à-dire, dont la surface suinte une humeur gluante. [Les nœuds du *Silene muscipula*, les fleurs de la Belle-de-Nuit à fleurs longues, les branches de l'Acacia visqueux.]

VIVACE, *Perennis*. Opposé d'ANNUEL et de BISANNUEL. Il se dit d'une plante qui dure plusieurs années, soit que ses feuilles et ses tiges soient persistantes, soit qu'elles périssent chaque année à l'arrière-saison, et que ses racines en poussent de nouvelles au printemps.

VOLUBILE, *Volubilis*. Se dit d'une tige qui s'entortille, et souvent d'un seul côté (soit à droite, soit à gauche) pour tous les individus de même espèce. [Haricot, Liseron.]

VRILLES. *Voy.* MAINS.

TABLE ALPHABÉTIQUE

GÉNÉRALE.

(V. veut dire Voyez.)

- A B C É D A I R E.** *V.* Spilanthe. 270.
Abies. *V.* Sapin. 952.
 Abricotier. 366.
 Absinthe, 277.
 Acacie. *Acacia.* 861.
 Acacia (Faux-) *V.* Robinier 886.
 — *Triacanthos* *V.* Févier. 867.
 ACANTHÉES (fam. des). 560.
 Acanthe. *Acanthus.* 561.
 Acer. Érable. 728.
 Achanie. *Achania.* 760.
 Achillée. *Achillea.* 320, 669.
 Achras. *V.* Sapotilier. 616.
 Aconit. *Aconitum.* 706.
Acorus. 452.
 Actea. 707.
 Adiante. *Adiantum.* 450.
 Adonide. *Adonis.* 696.
Esculus. Marronnier. 732.
 Agapanthe. *Agapanthus.* 495.
Agaricus. *V.* Champignons. 183.
 Agathis. 995.
 Agavé. 496.
 Agnante. 573.
Agnus Castus Gattili r. 572.
Agrostemma. Coquelou de. 778
 Agrostic. *Agrosticum.* 449.
Agrostis. 283.
 Ail. 161, 493.
 Airelle. 40.
 Aiton. *Aitonia.* 740.
 Ajonc. 298.
 Alaterne. *V.* Nerprun. 904.
Albuca. 490.
 Alcée. 756.
 Alcée de la Floride. *V.* Gordanonia. 739.
Aletris. 477.
 Aliboufier et Alibousier. 618.
 Alisier. 815.
 ALISMACÉES (famille des). 462.
 Alkekenge, 208.
 Allamande. *Allamanda.* 615.
Allium. 206, 211, 247, 260, 493.
Alnus. Aulne. 928.
 Aloès. *Aloe.* 479.
Alopecurus. Vulpin. 297.
 Alouchier. *V.* Alisier. 815
Aloysia citriodora. *V.* Verveine. 575.
 Alpiste. 332.
 Alstroémère. *Alstroemeria.* 497.
Althæa. *V.* Guimauve. 756.
Althæa frutex. Ketmie. 757.
 Alviez ou Pin-Cembro. 951.
 Alysse. *Alyssum.* 726.
 Amande-de-Terre. *V.* Souchet comestible. 269.
 Amandier. 366, 536, 812.
 AMARANTHES (famille des). 549.
 Amaranthe. *Amaranthus.* 550.
 Amaranthine. } *V.* Gomphrè-
 Amaranthoïde. } ne. 550.
Amaryllis. 500.
 Ambrette. *V.* Centaurée. 650.
 — Ketmie musquée. 757.
 Amelanchier. *V.* Alisier. 815.
 AMENTACÉES (famille des). 919.
Amethystea. 576.
 Ammobium. *Ammobium.* 652.
 Annonie. 529.
Annonum. *V.* Morelle. 593.
Amorpha. 886.
 Amourette. *V.* Saxifrage ombreuse. 784.
Amsonia. 610.

- Amygdalus.* 366. 812.
Anagallis. Mouron. 553.
Ananas. 162.
Anchusa. V. Buglosse. 598.
Ancolie. 705.
Andrachne. Arbousier. 639.
Andrewsie. *Andrewsia.* 618.
Androsème. *Androseumum.* 734.
Andromède. 637.
Anémone. 693.
Anetum foeniculum. 212.
Angélique. *Angelica.* 168.
Angélique épineuse. 689.
Angelonia. 589.
Angrain. V. Épeautre. 339.
Anisétoilé. V. Badiane. 713.
Anis. 271. 713.
Annone. *Annona.* 718.
ANNONES (famille des). 718.
Anthemis. 667.
Anthericum. Phalangère. 469.
Anthirrinum. V. Muflier. 585.
Antholyze. *Antholyza.* 522.
Anthoxantum. V. Flouve 290.
Anthyllis, Anthyllide. 880.
Anygosanthe. *Anygosanthos.* 510.
Lotus. 872.
Apalanche. V. *Prinos.* 903
Aphyllanthes. Bragalou. 454.
Apium. 181. 259.
Apios. V. Glycyne. 884.
APOCYNs (famille des) 610.
Apocyn. *Apocynum.* 613.
Appétit. V. Ciboulette. 206.
Aquilegia. V. Ancolie. 705.
Arabette. V. Tourette. 723.
Aracacha. 168.
Arachide. *Arachis.* 169. 347.
ARALIES (famille des). 689.
Aralie. *Aralia.* 689.
Araucaria, Araucarier. 951.
Arbousier. *Arbutus.* 639.
Arbre aux Anémones V. Calicanthe. 813.
— d'argent. V. Protée. 540.
— du Castor. Magnolier. 716.
— à la Cire. Galé-Cirier. 926.
— à chapelet. Azédarach. 740.
- Arbre de Corail. V. *Erythrina.* 883.
— aux Fraises. Arbousier. 639.
— de Judée. V. Gaïnier. 870.
— de Neige. V. Chionante. 566.
— d'or et d'argent. V. Chèvre-feuille du Japon. 684.
— du Poison. V. Sumac. 897.
— au Poivre. V. Gattilier. 572.
— aux 40 Écus. V. *Ginkgo.* 957.
— Saint. V. Azédarach. 740.
— de Soie. V. Acacie. 861.
— de Suif. V. Croton. 911.
Arbre-de-Vie. V. *Thuya.* 945.
Arctotis. 677.
Ardisia. 617.
Arduinie. *Arduinia.* 616.
Arénaire. *Arenaria.* 770.
Argalou. V. Paliure. 904.
Argousier. 537.
Aristée. *Aristea.* 515.
ARISTOLOCHES (fam. des). 535.
Aristolochie. *Aristolochia.* 535.
Aristotelia. 956.
Armeniaca. Abricotier. 366.
Armoise. 656.
Arroche. 169.
Artemisia. 212. 656.
Arthropode. *Arthropodium.* 482.
Artichaut. 169.
Artichaut de Jérusalem. V. Girumont. 209.
ARTOCARPÉES (fam. des). 914.
ARUMS (famille des). 450.
Arum. Gouet. 450.
— d'Éthiopie. V. Calla. 451.
Arundo-Donax. Roseau. 453.
Asclepias. Asclépiade. 614.
Aspalathe. *Aspalathus.* 872.
ASPERGES (fam. des). 457.
Asperge. *Asparagus.* 171.
Asphodèle. *Asphodelus.* 482.
Assimina. Assiminiér. 718.
Astère. *Aster.* 662.
Astragale. *Astragalus.* 889.
Astrance. *Astrantia.* 690.
Astrapæa. 759.
Athanasie. *Athanasia.* 655.

- Atragène. 692.
 Atraphaxis. 548.
Atriplex. *V.* Arroche. 169.
 ATRIPLICÉES (fam. des). 548.
Atropa. 275.
 Attrape-mou- (*Arum*. 450.
 ches. *V.* { Silène. 676.
 Aubépin. Auépine. *V.* Né-
 flief. 817.
 Aubergine. *V.* Melongène. 243.
 Aubours. *V.* Cytise. 875.
Aucuba. 903.
 Aulne. 928.
 Aunée. 278.
 Auricule (Primevère). 555.
 Aurone. *V.* Armoise. 656.
 Avocat. *V.* Laurier. 547.
 Avoine. *Avena*. 285. 333.
 Avelinier. *V.* Coudrier. 444.
 Aylanthe. *Aylanthus*. 898.
 Azalée. *Azalea*. 623.
Azarero. Cerisier-Laurier. 810.
 Azedarac. 740.
 Azérolier. *V.* Néflier. 818.

 B.
 BADAMIERS (fam. des). 536.
 Badamier. 536.
 Badiane. 713.
 Baguenaudier. 889.
 BALISIERS (famille des). 527.
 Balisier. 527.
 Balsamine. 753.
 Balsamite. *Balsamita*. 652.
 BANANIERS (famille des). 525.
 Bananier. 525.
Banisteria. 733.
Banksia. 544.
 Baquais. 452.
 Barbarée. *V.* Vélar. 725.
 Barbe-de-Bouc ou de-Chèvre.
 Spirée. 806.
 Barbe-de-Capucin. *V.* Chicorée
 sauvage. 187.
 Barbeau. *V.* Centaurée. 650.
 Bardane. 277.
 Baselle. *Basella*. 175.
Basilea. *V.* *Encomis*. 483.
 Basilic. 176. 584.
 Bassinet. Renoncule. 703.
 Batate. 254.
 Bâton-de-Jacob. *V.* Asphodèle
 jaune. 482.
 Bâton royal. *V.* Asphodèle
 rameux. 483.
 Bâton d'Or. *V.* Giroflée. 724.
Bauera. 802.
 Bauhinier. 869.
 Baume du Pérou. *V.* Mélilot
 bleu. 882.
 Baumier (Peuplier). 925.
 — de Gilead (Sapin). 953.
Beaufortia. 797.
Beckea. 797.
Begonia. 956.
Bejaria. *Befaria*. 626.
Belamcanda. *V.* Morée de la
 Chine. 515.
 Bella-
 done { d'été ou de Rouen. *V.*
 Amaryllyis rayée 502.
 d'automne. *V.* Ama-
 ryllis à fleurs roses.
 275. 502.
 Belle-Dame. *V.* Arroche. 169.
 Belle-de-jour. *V.* Liseron tri-
 colore. 599.
 Belle-de-nuit. 551.
 Belle-d'onze-heures. *V.* Orni-
 thogale à ombelles. 492.
Bellis. Pâquerette. 657.
Benincasa. 210.
 Benjoin ou benzoin (Laurier).
 546.
 Bénoite. 805.
Berberis. Épine-Vinette. 433.
 719.
 Bermudienne 510.
 Beslère. *Besleria*. 589.
 Bétoine. *Betonica*. 581.
 Bette. *Beta*. Poirée. 260.
 Betterave. *Beta*. 176. 260. 324.
Betula. Bouleau. 927.
 Bibacrier. Néflier du Japon. 818.
 Bicorné. *V.* Martynie. 605.
 Bigaradier. 423.
 BIGNONES (famille des). 604.
 Bignone. *Bignonia*. 608.
Bihai. 526.

- Billardièrre. 907.
 Bisaille. *V.* Pois gris. 307.
 Bistorte. 543.
Blakea. *V.* Mélier. 803.
 Blanchette. 236.
 Blattaire (Molène-). 592.
 Blé de Turquie. *V.* Maïs. 339.
 Blé. *V.* Froment. 336.
 — noir ou Sarrasin. 345.
 — de Turquie. 339.
 Blète. *Blitum*. 549.
 Bleuet, Bluet. Centaurée. 650.
 Bocconier. *Bocconia*. 721.
 Bois-d'Arc ou Arbois. *V.* Cy-
 tise des Alpes. 875.
 Bois-bouton. *V.* Céphalante.
 682.
 Bois à lardoires. Fusain. 900.
 Bois-cuir. *V.* *Dirca*. 538.
 Bois-de-Savanne. Agnante. 573.
 Bois-Capitaine. *V.* Malpighier.
 733.
 Bois-Gentil. { *V.* Lauréole. Mé-
 Bois-Joli. { zéréon. 538.
 Bois-Immortel. *Erythrina*. 883.
 Bois-Sainte-Lucie. *V.* Cerisier
 odorant. 810.
Boltonia. 661.
 BOMBACÉES (famille des). 760.
Bombax. Fromager. 760.
 Bonduc. 868.
 Bonne-Dame ou Arroche. 169.
 Bonnet de Prêtre. Fusain. 900.
 Bonnet d'électeur. *V.* Girau-
 mont. 209.
Borago. Bourrache. 598.
 Borbone. *Borbonia*. 878.
 Boria. 567.
 Borkausie. *Borkausia*. 649.
Boronia. 764.
 BORRAGINÉES (fam. des). 596.
 Bouillon blanc. 592.
 Bouleau. 927.
 Boule-de-Neige. Viorne. 686.
 Boulette. *V.* Échinope. 651.
 Bouquet parfait. *V.* OEillet-
 de-prête. 775.
 Bourbonnaise. 777.
 Bourrache. *Bourago*. 598.
 Bourreau des arbres. *V.* Célas-
 tre grim pant. 901.
 Boursette. *V.* Mâche. 236.
 Bousserole. (Arbousier.) 639.
 Bouton- { Renoncule à feuilles
 d'argent. { d'Aconit. 703.
 { Achillée sternuta-
 toire. 669.
 Bouton-d'or. Renoncule. 703.
 Bouton-Rouge. Gainier. 870.
 Brachysème. *Brachysema*. 874.
 Bragalou. 454.
 Branc-ursine (Acanthe-). 561.
Brassica. 190. 245. 268. 321.
 326.
 Brède. *Voyez* Morelle. 244.
 Brésine. *V.* *Zinnia*. 676.
Brocoli (Chou-). 202.
 Brome. *Bromus*. 285.
Bromelia. *V.* Ananas. 162.
 Broualle. *Browalia*. 589.
 Broussonetier. 915.
 Brugnon (Pêcher-). 362.
 Brunelle. 584.
 Brunie. 906.
 Brunsfelsier. *Brunsfelsia*. 595.
 BUVIÈRES (famille des). 626.
 Bruyère. 627.
 — du Cap. *V.* Phyllique. 906.
 Bryone. *Bryonia*. 278.
 Bryophylle. *Bryophyllum*. 783.
 Bucail. *V.* Sarrasin. 345.
Buddleia. 590.
 Buglosse. 598.
 Bugrane ou Bugrande. 880.
 Buis. *Buxus*. 910.
 Buisson ardent. *V.* Néflier-Py-
 racanthe. 818.
 Bulbocode. *Bulbocodium*. *V.*
 Merendera. 463.
Bunias d'Orient. 315.
 Bupariti. *V.* Sterculier. 761.
 Buphthalme. *Buphthalmum*. 670.
 Buplèvre. *Bupleurum*. 689.
 Burchellia. 681.
Bursaria. 905.
 Busserole (Arbousier-). 639.
 Butome. *Butomus*. 462.
 BYTTNÉRIACÉES (fam. des). 761.

C.

- Cabrillet. 596.
 Cacalie. *Cacalia*. 654.
 Cactier. *Cactus*. 787.
 Cade (Genévrier-). 912.
 Caféier. 681.
 Caladion. *Caladium*. 451.
 Calamagrostis. 453.
Calamus. 456.
 Calanthe. 533.
 Calcéolaire. 587.
 Calebasse. *V.* Courge. 208.
Calendula. Souci. 659.
Calla. Calle. 451.
Callicarpe. 572.
 Callicome. *Callicoma*. 786.
Callistachys. 874.
 Calomerie. *Calomeria*. 651.
Caltha. *V.* Populage. 707.
 Calycanthe. *Calycanthus*. 813.
 Camara. *V.* Lantana. 574.
 Camelée. 897.
 Cameline. 348.
Camellia. Camellier. 736.
 Camomille romaine. *V.* *Anthemis*. 348. 667.
 CAMPANULÉES (fam. des). 643.
 Campanule. *Campanula*. 267.
 644.
 Camphrier (Laurier-). 547.
 Canarine. *Canarina*. 643.
Canna. *V.* Balisier. 527.
Cannabis. Chanvre. 349.
Cannacorus. *V.* Balisier. 527.
 Canne à sucre. 453.
 Canneberge (Airelle-). 641.
 Cannellier (Laurier-). 547.
 Cantaloups (Melons). 238.
 CAPRIERS (fam. des). 727.
 Căprier. *Caparis*. 177. 727.
Capsicum. Piment. 259. 594.
 Capucine. 177. 752.
 Carabin. *V.* Sarrasin. 345.
 Caracole. *V.* Haricot. 883.
Caragana (Robinier). 887.
 Cardamine. *V.* Cresson. 211.
 726.
 Cardère. 348.
 Cardon. 177.
Carduus. 649.
 Carmantine. 562.
 Caroline. 761.
 Carotte. 178. 325.
 Caroubier. 868.
Carpius. *V.* Charme. 928.
 Carthame *Carthamus*. 348. 650.
 CARYOPHYLLÉES (fam. des). 769.
 Caryote. *Caryota*. 456.
 Casse. *Cassia*. 869.
 Casse-Lunettes. Bleuet. 650.
 Casse-Pierre ou Saxifrage. 784.
 Cassis (Groseillier). 421.
Custanea. Châtaignier. 438.
 929.
Cusuarina. 941.
 Cataleptique. *V.* Dracocephalum. 583.
Catalpa (Bignone-). 605.
Catananche. *V.* Cupidone. 649.
 Céanothe. *Ceanothus*. 905.
 Cèdre. *Cedrus*. 955.
 Cèdre. *V.* Genévrier. 942.
 Célastre. *Celastrus*. 901.
 Céleri. 181.
 Célorie. *Celosia*. 550.
Celsia. 591.
Celtis. *V.* Micocoulier. 921.
 Centaurée. *Centaurea*. 650.
 Céphalanthé. *Cephalanthus*. 682.
 Céraiste. *Cerastium*. 769.
Cerasus. 376. 809.
Ceratonia. *V.* Caroubier. 868.
Cerbera. 615.
Cercis. *V.* Gâinier. 870.
 Cerfeuil. 182.
 Cerisette. *V.* Morelle. 593.
 Cerisier. 376. 809.
 — des Antilles. Malpighier. 733.
 Cestreau. *Cestrum*. 594.
 Chalef. 537.
 Chamécérisier. *Chamæcerasus*. 684.
 Chaméropé. *Chamærops*. 457.
 Champignons. 183.
 Chanvre. 349.

- Chapeau d'Évêque. *V.* Épimède. 719.
 Chardon à foulon, à bonnetier. *V.* Cardère. 348.
 Chardon Marie. Carthame. 649.
 Charme, Charmille. 928.
 Châtaigne d'eau. *V.* Macre. 236.
 Châtaignier. 438, 929.
Cheiranthus. Giroflée. 723.
Cheiranthus. *V.* Julienne. 723.
 Chélideine (Petite-). *V.* Renoncule Ficaire. 704.
Chelone. *V.* Galane. 604.
 Chêne. 930.
 Chenillette. 186.
 Chervis, Chirouis. 186.
 Chevelure de paysans. 187.
 Cheveux de Vénus. Nigelle. 704.
 CHÈVRE-FÉUILLES (famille des). 682.
 Chèvre-feuille. 682.
 Chicon. Laitue-Romaine. 234.
 Chicorée blanche. 187.
 — à Café. 187.
 — sauvage. 187. Fourrage. 316.
 Chicot. *V.* Bonduc. 868.
 Chiendent. 275.
 Chincapin, Châtaignier. 929.
 Chionanthe. *Chionanthus*. 566.
 Chirone. *Chironia*. 609.
Chorizema. 871.
 Chou. 190.
 — pommé ou cabus. 190.
 — d'Yorck. 190.
 — hâtif en pain de sucre. 190.
 Chou cœur de bœuf. 190.
 — gros chou cabus, blanc, ou chou pommé. 190.
 — pommé rouge. 191.
 — de Milan. 193.
 — de Bruxelles. 193.
 — vert ou non pommé. 194.
 — cavalier. 317.
 — palmier. 196.
 — à grosses côtes. 196.
 — Rave ou de Siam. 196.
 — de Russie. 194.
 — Navet-turneps. 197.
 — Rutabaga. 197.
 Chou de Laponie. 318.
 Chou-fleur. 197.
 Chou-brocoli. 202.
 Chou marin. 202.
 — colza. 319.
 Chrysanthème. 658.
Chrysanthemum Indicum. *Anthemis* à grandes fleurs. 667.
 Chrysocome. *Chrysocoma*. 654-656.
 Ciboule. Ciboulette. 206.
Cicer. 265.
Cichorium. 187.
 CIERGES (famille des). 786.
 Cierge. *V.* Cactier. 787.
 Ciguë. 275.
 Cinéraire. *Cineraria*. 665.
 Cirier. *V.* Galé. 926.
Cissus. Vigne-Vierge. 741.
 CISTES (famille des). 768.
 Ciste. *Cistus*. 768.
 Citronnelle. 656.
 Citrouille. 208.
Citrus. *V.* Oranger. 414.
 Cive, Ciyette, Ciboulette. 206.
 Clarkie. *Clarkia*. 793.
 Clavaliér. 767.
 Clématite. *Clematis*. 690.
Cleonia. 584.
 Clerodendron. *Clerodendrum*. 570.
Clethra. 639.
 Clitorie. *Clitoria*. 884.
 Clusier. *Clusia*. 735.
Cnecorum. Camélée. 897.
 Cobée. *Cobæa*. 603.
 Cocardeau. *V.* Giroflée. 723.
 Cochène ou Sorbier. 816.
Cochlearia. 267.
 Coccoloba. 548.
Coffea. Caféier. 681.
 Cognassier. 404. 814.
 COLCHICÉES (famille des). 462.
 Colchique. *Colchicum*. 463.
 Colombine ou Ancolie. 705.
 — plumacée. *V.* Pigamon. 693.
 Colomnée. *Columnea*. 588.
 Coloquinte. *V.* Courge. 208.
Colutea. *V.* Baguenaudier. 889.

- Colza (Chou). 319.
 Combretome. *Combretum*. 794.
 COMMELINES (famille des). 461.
 Commeline. *Commelina*. 461.
 Compton. *Comptonia* 939.
 Concombre. 207.
 Concombre sauvage. 278.
 CONIFÈRES (famille des). 940.
 Conise. *Coniza*. 656.
Conium. 168.
 Consoude. 598.
 Consoude (petite). *V. Cynoglosse* printanière. 599.
Convallaria. Muguet. 459.
Convolvulus. 254. 599.
 — *Batatas*, Patate. 254.
 Conyze. 656.
 Copal. *Liquidambar*. 938.
 Coquelicot. *V. Pavot*. 720.
 Coquelourde. 778.
Coquelourde. *V. Anémone*. 690.
 Coqueret ou Coquerelle. 208
 Corail (Piment-). 259.
 Corbeille - dorée. Alysse. 726.
Cordia, Sebestier. 596.
 Corète. *V. Spirée*. 807.
 Coriandre. *Coriandrum*. 279.
 Coriope. *Coreopsis*. 674.
 Cormier. *V. Sorbier*. 816.
 Cornaret. *V. Martynie*. 805.
 Corne-de- { Aloès. 480
 Bélier. { Martynie annuel-
 le. 605.
 Corne-de-Cerf. 208.
 Cornichons (Concombre à). 207.
 Cornouiller. *Cornus*. 386, 687.
Cornutia. 573.
 Coronille. 892.
 Corrée. *Correa* 764
 Corydale. *Corydalis*. 722.
Corylus. Coudrier. 444. 937.
Cosmos. 675.
Cotinus. 896.
Cotoneaster. *V. Néffier* coton-
 neux. 819.
 Cotonnier. 759.
 Cotylet. *Cotyledon*. 783.
 Coucourzelle. 209.
 Coudrier. 444.
- Cougourde. *V. Courge*. 210.
 Courge. 208.
 Couronne impériale. *V. Fritil-
 laire-couronne*. 472.
 Coussinette. Airelle. 641.
 Coutar. *Coutarea*. 680.
 Crambe. *V. Chou-marin*. 202.
 Crapaudine. 580.
 Crassule. *Crassula*. 781.
Cratægus. Alisier. 820.
 Cresson. 211.
 — du Brésil, de Para. 270.
 Cresson alénois. 211.
 Crête-de-Coq. *V. Célosie*. 550.
 Crête marine. 258.
 Crinole. *Crinum*. 499.
Crinum. *V. Cyrtanthe*. 499.
 Cristalline, Ficoïde. 789.
 Criste marine. 258
Crithmum. Perce - Pierre. 258
Crocus. *V. Safran*. 523.
 Croix Saint-Jacques. *Amaryllis*
 en croix. 432.
 — de Chevalier. { *V. Lychni-
 de de Jérusalem*. { de de Chalcé-
 — de Malte. { doine. 777.
 Crosandre. *Carmantine*. 562.
 Crotalaire. *Crotalaria*. 877.
 Croton. 911.
Crowea. 764.
 CRUCIFÈRES (famille des). 722.
Cryptolepis. 615.
Cucurbita. 208.
Cucumis. 207, 237.
 Cunonie. *Cunonia*. 642.
 Cupidone. 649.
Cupressus. *V. Cyprès*. 943.
 Curculigo. 509.
Curtisia. 902.
Cussonia C. *Cussonie*. 689
 CYCADÉES (famille des). 455.
Cycas. 455.
Cyclamen ou Cyclame. 557.
Cydonia. Cognassier. 404, 814.
 Cymbidier. *Cymbidium*. 532.
Cynara. 169, 177.
 Cynoglosse. *Cynoglossum*. 598.
 CYPÉRACÉES (fam. des). 454.
Cyperus. Souchet. 269, 454.

Cyprès. 943.
 Cyprès chauve, de la Louisiane. *V.* Schubertie. 944.
 Cyripède. *Cyripedium* 533.
 Cyrtanthe. *Cyrtanthus*. 500.
 Cyrilla. *V.* *Itea*. 626.
 Cytise. *Cytisus*. 875.

D.

Dactyle. *Dactylis*. 286.
 Dahlia. 670.
 Daïs. 541.
 Dalea. 881.
 Dames-d'onze-heures. *V.* Ornithogale à ombelles. 492.
 Damier. 472.
 Daphne. 536.
 Dattier. 456.
 Datura. Stramoine. 592.
Daucus carotta. 176. 325.
 Dauphinelle. 705.
 Daviesie. *Daviesia*. 872.
 Décumaire. *Decumaria*. 801.
Delphinium. 705.
 Dendrie. *V.* Leiophylle. 625.
 Dent-de-Chien. *V.* Érythroyne. 470.
 Dentelaire. 551.
 Dianelle. *Dianella*. 458.
Dianthus. OËillet. 770.
 Dichorisandre. *Dichorisandra* 461.
Dictamnus. Fraxinelle. 763.
 Dictame de Crète. *V.* Origan. 582.
 Dierville. *Diervilla*. 685.
 Digitale. *Digitalis*. 586.
Dillenia. 712.
 DILLÉNTACÉES (fam. des). 712.
Diosma. 765.
Diospyros. Plaqueminier. 617.
 DIPSACÉES (famille des). 677.
Dipsacus. Cardère. 348.
Dirca. 538.
 Discipline de Religieuse. *V.* Amaranthe à queue. 550.
 Disette. *V.* Betterave champêtre. 324.

Dodecatheon. 557.
 Dolique. *Dolichos*. 227, 882.
 Dorelle. *V.* Chrysocome. 654.
 Doronic. *Doronicum*. 650.
 Doryanthe. *Doryanthes*. 496.
 Dorstenie. *Dorstenia*. 917.
 Douce-Amère. 594.
 Doucette. *V.* Mâche. 236.
 Dracocéphale. 583.
 Draconte. *Dracontium*. 451.
 Draconier. *Dracæna*. 457.
 Drave. *Draba*. 726.
 Duc de Thol. *V.* Tulipe odorante. 466.
 Durante. *Duranta*. 573.
Dyllwinia. 872.

E.

Ebénier. *Ebenus*. 880.
 — (Faux-). *V.* Cytise. 875.
 — *Diospyros Ebenus*. 618.
 Eccrémocarpe. 607.
 Échalotte. 211.
 Échinope. *Echinops*. 651.
Echium. *V.* Vipérine. 597.
Edyechium. Gandazuli. 529.
 Edwardsier. *Edwardsia*. 874.
 Eglantier (Rosier-). 819.
Ehretia. *V.* Cabrillet. 596.
Elaeagnus. *V.* Chaïef. 537.
 Eléocarpe. *Elaeocarpus*. 735.
 Élichryse. 652.
Embothrium. 545.
 Endive. Chicorée. 187.
 Engrain. *V.* Épeautre. 339.
 Énothère. 792.
 Épacride. *Epacris*. 642.
 EPACRYDÉES (famille des). 642.
 Épeautre. 339.
 Épervière. 648.
Ephedra. 940.
 Éphémère. Éphémérine. 461.
 Épi-de-lait. } Ornithogale
 — de la vierge. } pyramidal.
 492.
 Épicéa, Épicia. *V.* Sapin. 954.
 Épice (Toute-). *V.* Nigelle.
 704.

- Épidendre. *Epidendrum*. 533.
 Épigée. *Epigœa*. 640.
 Épilobe. *Epilobium*. 793.
 Epimède. *Epimedium*. 719.
 Épinard. 212.
 — d'Amérique, de Chine, des Indes, du Malabar. *V.* Basse. 175.
 — Fraise. *V.* Blète à tête. 549.
 Épine blanche. Néflier. 817.
 — de Christ. *V.* Paliure. 904.
 — Royale. *V.* Néflier petit corail. 817.
 — Vinette. 433. 719.
 ÉRABLES (famille des). 728.
 Érable. 728.
 Ergot-de-Coa (Néflier-). 818.
Erica. *V.* Bruyère. 627.
 Ériné. *Erinus*. 560.
Erodium. 751.
 Ers Ervillier. 299.
Ervum. Lentille. 299. 302.
Eryngium. Panicaut. 690.
Erysimum. Velar. 725.
 Érythrine. *Erythrina*. 883.
 Érythron. *Erythronium*. 470.
 Escarole. 184.
 Escholtzie, *Escholtzia*. 722.
 Escourgeon. *V.* Orge. 342.
 Esparcette (Astragale-). 308. 889.
 — Sainfoin. 308.
 Estragon. 212.
Eucalyptus. 798.
Eucomis. 483.
Eugenia. Jambosier. 800.
 Eupatoire. *Eupatorium*. 655.
 EUPHORBES (fam. des). 908.
 Euphorbe. 908.
 Eutaxie. *Eutaxia*. 872.
Evonymus. *V.* Fusain. 900.
- F.
- Faba*. Fève. 213, 299. 892.
 Fabagelle. 763.
Fabricia. 797.
Fagus. *V.* Hêtre. 929.
 Farouche. *V.* Trèfle. 311.
 Fau. *V.* Hêtre. 929.
 Fayard. *V.* Hêtre. 929.
 Fenouil. 212.
 — marin. *V.* Perce-Pierre. 258.
 Ferraire. *Ferraria*. 512.
 Fétuque. *Festuca*. 286, 453.
 Fève-de-Marais. 213. 892.
 — d'Héligoland, des champs, de cheval ou Féverolle. 299.
 Féverolle. 299.
 Février. 867.
 Ficaire. *V.* Renoncule. 704.
 FICOÏDES (famille des). 789.
 Ficoïde. 789.
Ficus. 915.
 Figue-Caque. 618.
 Figuier. *Ficus*. 434. 915.
 — d'Inde. Cactier. 788.
Filao. *V.* *Casuarina*. 941.
 Filaria. 567.
 Filipendule (Spirée-). 806.
 Fiorin. *V.* *Agrostis*. 283.
 Flambe ou Flamme. *V.* Iris. 512.
 Fléau ou Fléole. 289.
 Fléchière. 462.
 Fleur d'araignée Nigelle. 706.
 Fleur de crapaud. *V.* Stapélie panachée. 613.
 — de la Passion. Grenadille. 914.
 — de Veuve. Scabieuse. 677.
 — du Grand-Seigneur. *V.* Centaurée. 650.
 FLOSCULEUSES (famille des). 649.
 Flouve. 290.
Fontanestia. 566.
Fothergilla. 918.
 FOUGÈRES (famille des). 449.
 Fougère musquée, 183.
 Foyard, Fouteau. Hêtre. 929.
Fragaria. 214.
 Fragon. 460.
 Fraisier. *Fragaria*. 214, 805.
 — en arbre. *V.* Arbousier. 639.
 Framboisier. 434.
 — du Canada. *V.* Ronce. 809.
 Frangipanier. 611.
 Fraxinelle. 763.
 Frelon (Houx-). Fragon. 460.

- Frêne. *Fraxinus*. 564.
 — épineux. *V.* Clavaliér. 767.
 Fritillaire. *Fritillaria*. 472.
 Fromager. 760.
 Froment. 336.
 Fromental. Avoine élevée. 285.
 Fuchsia. *Fuchsia*. 794.
 Fumeterre. *Fumaria*. 721.
 Fusain. 900.
 Fustet (Sumac). 897.
- G.
- Gaillarde. *Gallardia*. 676.
 Gaiñier. 870.
 Galane. 604.
 Galanga. 530.
 Galant. *V.* Cestreau. 594.
 Galanth, Galanthine. *Galanthus*. 509.
 Galaxie. *Galaxia*. 520.
 Galé. 926.
 Galega. 300. 890.
 Gandazuli. 529.
- | | | |
|--------------------------------|---|---|
| Gants-de-Notre-Dame. <i>V.</i> | } | Ancolie commune. 705.
Campanule gantelée. 644.
Digitale. 585. |
|--------------------------------|---|---|
- Garance. 350.
 Gardénie. *Gardenia*. 679.
 Garou. Lauréole paniculé. 539.
 Garoupe. Camelée. 897.
 Garousse. *V.* Gessette. 301.
 Gastrolobier. *Gastrolobium*. 873.
 GATTILIERS. (fam. des). 570.
 Gattilier. 572.
 Gaude. 351.
 Gaulthérie. *Gaultheria*. 640.
 Gaura. 793.
 Gazon anglais. Ivraie. 291.
 Gazon d'Espagne, d'Olympe
V. Static à têtes. 552.
 — de Sibérie. } *V.* Saxifrage-
 — Turc. } Mousseuse. 784.
 Gazons (Manière de faire de beaux). 864.
 Gelsemier. *Gelsemium*. 616.
- Genêt. *Genista*. 893.
 — épineux. *V.* Ajonc. 298.
 Genévrier. 942.
 GENTIANES (fam. des). 607.
 Gentiane. *Gentiana*. 607.
 GÉRANIERS (famille des). 741.
 Géranier. *Geranium*. 751.
 Germane. *Germanea*. 584.
 Germandrée. 559. 579.
 Gesnère. *Gesneria*. 648.
 Gesse. 223 300. Fourrage. 891.
 Gesse chiche. 301.
 Gessette. 301.
 Geum. 805.
 Gilie, Gilia. 601.
 Ginkgo. 957.
 Gingembre. Amome. 529.
 Giraumont et Giraumonet. 209.
 Giroflée. 723.
 — ou Julienne de Mahon. 723.
 Girolles. Chervis. 186.
 Glaciale. Ficoïde cristalline. 789.
 Glaïeul. *Gladiolus*. 520.
 Gland-de-terre. *Voy.* Gesse tubéreuse. 891.
 Glecoma. 278.
 Gleditsia. *V.* Févier. 867.
 Globba. 528.
 Globulaire. *Globularia*. 558.
 Gloriosa. *V.* Méthonique. 471.
 Gloxinia. Martyme. 605.
 Glutier. *V.* Croton. 911.
 Glycyrrhiza. Réglisse. 355.
 Glycine. 884.
 Gnaphalium. 653.
 Gnidienné. *Gnidia*. 541.
 Gobemouche (Apocyn). 613.
 Gombaud, Gombo. 223.
 Gomphrène. 550.
 Goodénie. *Goodenia*. 647.
 Goodyérie. *Goodyeria*. 534.
 Goodia. 878.
 Gordonia. 739.
 Gorteria. 661.
 Gossypium. *V.* Cotonnier. 759.
 Gouet. *V.* Arum. 450.
 Gourde. *V.* Cource-Cougarde. 208.

- Gourgane. Fève-de-marais. 213.
 Gouyavier ou Goyavier. 413.
 Graine de Canarie. Alpiste. 333.
 GRAMINÉES (famille des). 452.
 Gratiolle. *Gratiola*. 278.
 Gremillet. *V.* Scorpione. 598.
 Grenadier. 413. 801.
 Grenadille. 911.
 Grénésienne. *Amaryllis*. 500.
 Greuvier. *Grewia*. 762.
 Grisail, Grisard, variété du Peuplier. 924.
 Griset. *Voy.* Argousier Rhamnôide. 537.
 GROSEILLIERS (fam. des). 786.
 Groseillier. 432. 786.
 Guède. *V.* Gaude. 351.
 Gueule-de-Lion. Muffier. 585.
Guilandina. *V.* Bonduc. 868.
 Guimauve. 756.
 GUTTIERS (famille des). 735.
Gymnocladus. Bonduc. 868.
 Gyroselle. 557.
- H.
- Hæmanthus*. 498.
 Hæmodoracées (fam. des). 510.
Hakea. 544.
 Halesie. *Halesia*. 619.
 HAMAMÉLIDÉES (fam. des). 918.
Hamamelis. 918.
 Haricot. 223, 882.
Hebenstreitia. 573.
Hedera. *V.* Vigne-vierge. 741.
Hedera. *V.* Lierre. 688.
Hedychium. *V.* Gandazuli. 529.
Hedysarum. Sainfoin. 308, 892.
 Hélénie. *Helenium*. 659.
 Hélianthème. *V.* Ciste. 768.
Helianthus. 271, 332, 675.
Heliconia. Bihai. 526.
Helichrysum. 652.
 Héliotrope. *Heliotropium*. 597.
 Héliotrope d'hiver. *V.* Tussilage odorant. 654.
 Hellébore blanc. Varaire. 463.
- Hellébore, Helléborine. *Helleborus*. 704.
 Hélonias. *Helonias*. 463.
 Hémanthe. 498.
 Hémérocalte. *Heimerocallis*. 494.
Hemimeris. *V.* *Hemitomus*. 591.
Hemitomus. 591.
Hemlock-Spruce. *V.* Sapin du Canada. 953.
 HÉMODORACÉES (fam. des). 510.
 Hépatique. *V.* Anémone hépatique. 696.
 Hépatique blanche. *V.* Par-nassie. 728.
 Herbe de Guinée. Panis. 293.
 — aux charpentiers. *V.* Achillée Mille-Feuilles. 670.
 — à éternuer. *V.* Achillée sternutatoire. 670.
 — à la ouate. *V.* Asclépiade de Syrie. 614.
 — de Sainte-Barbe. Velar. 725.
 — du vent. *V.* Anémone Pulsatile. 696.
Herb-grass. *Agrostis*. 283.
 Hermodacte. Iristubéreuse. 514.
Hesperis, Julienne. 723.
 Hêtre. 929.
Hibbertia. 713.
Hibiscus. 223, 757.
Hieracium. Épervière. 648.
 Hillie. *Hillia*. 679.
Hippophaë. *V.* Argousier. 537.
Holcus. Sorgho. 346.
 Homalier. *Homalium*. 813.
Hordeum. Orge. 341.
Hordeum. 341.
Hortensia. 785.
Hosta. *V.* Agnanthe. 573.
 Houblon. *Humulus*. 351, 917.
 Houque. *Holcus*. 290.
Houstonia. 679.
 Houx. 902.
 Houx (petit) Frêlon. 460.
 Hovea, 873.
Hovenia. 905.
 Hoyer. *Hoya*. 615.
Humulus. 351, 917.
 Hyacinthe. *Hyacinthus*. 483.

Hydrangée. *Hydrangea*. 785.
 HYDROCHARIDÉES (fam. des). 534.
Hyoscyamus. 275.
Hypericum Millepertuis. 734
 Hypoxide. *Hypoxis*. 509.
 Hyssope. *Hyssopus*. 579.

I.

Ibéride. *Iberis*. 726.
 If. 941.
Ilex. V. Houx. 902.
Ilicium. V. Badiane. 713.
 Immortelle. *Gnaphale*. 653.
 — violette. V. Gomphrène.
 550.
Impatiens. Balsamine. 753.
 Impériale. (Fritillaire - Cou-
 ronne-) 472.
 Indigo, Indigotier. *Indigofera*.
 890.
 — bâtard. *Amorpha*. 886.
 — français. V. Pastel. 322.
 Ingrain. V. Épeautre. 339.
Inula. 278.
 Ipomée. *Ipomœa*. 600.
 Ipreau. V. Peuplier. 924.
 IRIS (famille des). 510.
 Iris. 512.
 Iris, œil-de-paon. *Vieusseuxia*.
 515.
 — tigré. V. Morée de la Chi-
 ne. 1. 515.
 Isatis. Pastel. 322.
Itea. 626.
 Ivraie vivace. 291.
Ixia. 517.
 Ixore. *Ixora*. 680.

J.

Jacée. Lychnide dioïque. 777.
 Jacinthe. 483.
 — du Cap. *Veltheimia*. 478.
 — étoilée ou de mai. 491.
 — du Pérou. 491.
 Jacquiner. *Jacquinia*. 616.
 Jalap (Faux-). V. Belle-de-
 nuit. 551.

Jalousie. V. OEillet-de-Poète.
 775.
 Jambosier ou Jambose. 800.
 Jarat. V. Gessette. 301.
 Jarosse. V. Gessette. 301.
 JASMIN (famille des). 563.
 Jasmin. *Jasminum*. 568.
 — d'Afrique. V. Lyciet. 594.
 — rouge. Ipomée écarlate. 600.
 — d'Arabie. V. Mogori. 567.
 — du Cap. Gardénie. 679.
 — vénéneux. V. Cestreau. 594.
 — de Virginie. Bignone. 606.
Jasminoïde. V. Lyciet. 594.
Jatropha médecinier. 910.
 Jean. V. Ajonc. 298.
 JONCS (famille des). 454.
 Jonc. *Juncus*. 454.
 — fleuri. V. Butome. 462.
 — marin. V. Ajonc. 298.
 Jonquille. V. Narcisse. 508.
 JOUBARBES (fam. des). 779.
 Joubarbe. 780.
Juglans. Noyer. 440.
 Jujubier. 904.
Julibrizin. V. Acacie. 861.
 Julienne. 723.
 — jaune. Vêlar-Barbarée. 725.
Juncus. Jonc. 454.
Juniperus. V. Genévrier. 942.
 Jusquiame. 275.
Justicia. V. Carmantine. 562.

K.

Kaki (Plaqueminier). 618.
Kalmia. Kalmier. 619.
Kempferie. 530.
Kennedia. 885.
 Ketmie. 223. 757.
 — comestible. Gombaud. 223.
 Kiris. Giroflée grecque. 725.
Koëltreuteria. 728.
 Komin. V. Ers. 299.

L.

LABIÉES (famille des). 575.
 Lachenale. *Lachenalia*. 489.

- Lachnée. *Lachnea*. 541.
Lagerstroemia. 804.
 Lagunée. *Lagunea*. 760.
 Laitron. 648.
 Laitue. *Lactuca*. 229.
Laman, voyez/Morelle. 237.
Lambertia. 545.
 Lamier. *Lamium*. 580.
 Lande et Landier. Ajonc. 298.
 Langue-de-Chien. Cynoglosse.
 598.
Lantana. 574.
 Lapeyrousie. *Lapeyrousia*. 522.
Laricio. V. Pin de Corse. 945.
Larix. V. Mélèse. 954.
 Lasiopétale. 917.
 Latanier. *Latania*. 457.
Lathyrus. Gesse. 223. 891.
 Laureole. V. Daphné. 538.
 LAURIERS (famille des). 546.
 Laurier. *Laurus*. 546.
 Laurier-Alexandrin. 460.
 — Amandier (Cerisier). 810.
 — Saint-Antoine. V. Épilobe
 à épis. 793.
 — Cerise, ou au lait (Cerisier).
 810.
 — du Mississipi (Cerisier).
 811.
 — de Portugal (Cerisier). 810.
 Laurier-Rose. 611.
 Laurier-Tin (Viorne-). 685.
 Laurophyllle. 898.
 Lavande. *Lavandula*. 580.
 Lavanèse. Galéga officinal. 300.
 Lavatère. *Lavatera*. 755.
 Lechenaultia. 647.
 Ledon. *Ledum*. 625.
 LÉGUMINEUSES (famille des). 861.
 Léiophylle. 625.
 Lentille. 223. 235.
 — du Canada. V. Vesce blan-
 che. 314.
 — d'Espagne. 300.
 Lentillon. 302.
 Lentisque (Pistachier). 898.
Leotodon. 277.
Leonurus (*Phlomis*). 581.
Lepidium. V. Cresson. 211.
Leptosperme. *Leptospermum*.
 797.
Leucoïum. Nivéole. 508.
Liatris. 654.
 Libertie. *Libertia*. 461.
 Liège. Chêne. 932.
 Lierre. 688.
 Lierre terrestre. 278.
Ligustrum. Troène. 570.
 Lilas. 563.
 Lilas des Indes. Azédarac. 740.
 — de terre. V. Muscari mon-
 strueux. 488.
Lilium. Lis. 473.
 Limodore. *Limodorum*. 532.
Limonia. V. Triphasie. 736.
 Lin. *Linum*. 351, 798.
 — de Zélande. *Phormium*. 353
 488.
 LINS (fam. des) 778.
 Linaire. *Linaria*. 585.
 Linnée. *Linnaea*. 682.
Liparia. 873.
Liquidambar. 938.
Liriodendrum. Tulipier. 717.
 Lis (famille des). 464.
 Lis. 473.
 — Asphodèle. V. Hémérocalle
 jaune. 494.
 — St.-Bruno (Phalangère-).
 482.
 — d'étang. Nénuphar. 534.
 — de Guernesey. V. Amaryllis
 de Guernesey. 501.
 — des Incas. Alstroëmère. 497.
 — S. Jacques. V. Amaryllis à
 fleurs en croix. 501.
 — Jaune. V. Hémérocalle jaune.
 494.
 — jaune doré. Amaryllis do-
 rée. 501.
 — de mai. V. Muguet. 459.
 Lis Narcisse. V. Amaryllis jau-
 ne. 500.
 — des Vallées. Muguet. 459.
 LISERONS (famille des). 599.
 Liseron. 599.
 Lobélie. *Lobelia*. 646.
 Loddigésie. 878.

Lolium. Ivraie. 291.
 Lomatie. 545.
Lonicera. Chèvre-feuille. 680.
Lonicera symphorine. 685.
 Lopézie. *Lopezia*. 791.
 LORANTHÉES (fam. des). 688.
 Lotier, fourrage. 303.
 Lotier. *Lotus*. 303, 882.
 — odorant. Mélilot bleu. 882.
 — (*Diospyros*-). *V.* Plaquemier d'Italie. 617.
 Lunaire. *Lunaria*. 726.
 Lupin. *Lupinus*. 303, 879.
 Lupuline. 304.
 Luzerne, fourrage. 304.
 Luzerne, arbuste. 894.
 Lychnide. *Lychnis*. 777.
 Lyciet. *Lycium*. 504.
Lycium. Serissa. 681.
Lycoperdon. 272.
 Lycopodes (fam. des). 449.
 LYCOPODE. *Lycopodium*. 449.
 LYSIMACHIES (fam. des). 553.
 Lysimachie. 553.
Lysipoma. 647.
Lythrum. Salicaire. 804.

M.

Mâche. 236.
 Maclure. *Maclura*. 916.
 Macre. 236.
 MAGNOLIERS (famille des). 713.
 Magnolier. *Magnolia*. 714.
Mahaleb. *V.* Cerisier odorant. 810.
Mahernia. 761.
 Mahonille. *V.* Julienne de Mahon. 723.
 Maïs ou Mays. 237, 339.
Malachodendron. (*Stewartia*.) 739.
 Malope. 754.
 MALPIGHIES (famille des). 733.
 Malpighier. *Malpighia*. 733.
Malva. Mauve. 754.
Malvaviscus. Achanie. 760.
Malus. *V.* Pommier. 405, 814.
 Manioc. *V.* *Jatropha*. 910.

Manne. *V.* Fétuque 289.
 Mansiène (Viorne). 686.
 Manulée. 566.
Maqui (*Aristolelia*). 956.
Maranta. *V.* Galanga. 533.
 Marcasson. *V.* Gesse tubéreuse. 891.
 Margousier. Azedarac. 740.
 Marguerite (Petite-). 657.
 Marjolaine. *V.* Origan. 237, 582.
 Maroute. 276.
 Marronnier *V.* Châtaignier. 42
 — d'Inde. 732.
 Marrube. *Marrubium*. 278.
 Martagon (Lis-). 475.
 Martynie. *Martynia*. 605.
Marum *V.* Germandrée maritime. 579.
 Masettes. *V.* Timothy. 289.
 MASSETTES (famille des). 452.
 Masette. 452.
 Matricaire. *Matricaria*. 657.
Maurandia. 587.
 Maurette. *V.* Airelle. 640.
 Mauve. *Malva*. 754.
 Mauve fleurie. *V.* Lavatèr 755.
 MAUVES (fam. des). 754.
 Mayenne *V.* Melongène. 243.
Medi ago. 304, 894.
 Médecinier. 910.
 Mélaleuque. *Melaleuca*. 795.
 Mélanthe. *Melanthium*. 463.
 MELASTOMES (fam. des). 802.
 Mélastome. *Melastoma*. 803.
 Méléagre. *V.* Fritillaire Damièr. 472.
 Méléze. 954.
Melia. Azedarac. 740.
 MÉLIACÉES (fam. des). 740.
 Méliante. *Melanthus*. 765.
 Mélier. 804.
 Mélilot. *Melilotus*. 306, 882.
 Mélisse. *Melissa*. 583.
 Mélite. *Melitis*. 184.
 Mélocacte (Cactier-). 787.
 Melon. 237.
 — d'eau. 243.

- Chardon ou épineux. *V.* Monnayère. *V.* Lunaire. 726.
 Cactier Mélocacte. 787.
 Melopopon, voyez Courge-cou-
 gourde. 208.
 Mélongène. 243.
 MÉNISPERMÉES (fam. des). 718.
 Ménisperme. *Menispermum*.
 718.
 Menthe. *Mentha*. 244, 580.
 Menthe-Coq. Balsamite. 652.
Menianthes. *V.* Villarsie. 609.
Mentzelia. 794.
Menziesia. 626.
 Mérangène. Mélongène. 243.
 Meratier. *Meratia*. 813.
 Merendère. *Merendera*. 463.
 Merisier (Cerisier). 811.
 — à grappes. *V.* Cerisier. 810.
Mespilus. Néflier. 413.
Mesembryanthemum. *Voy.* Fi-
 coïde. 789.
 Méthonique. *Methonica*. 471.
Metrosideros. 798.
Mezereum (Lauréole). 538.
 Michauxie. *Michauxia*. 643.
 Micocoulier. 921.
 Mignardise (OEillet). 774.
 Mignonette. *V.* { Saxifrage om-
 breuse. 784
 Mil ou Millet. *V.* Sorgho. 346.
 Mille-feuilles Achillée. 320, 669.
 MILLEPERTUIS (famille des). 734.
 Millepertuis. 734.
 Millet à grappe. *V.* Panis d'I-
 talie, 343.
 Millêt long. *V.* Alpiste. 333.
 Millet. Panis. *V.* Sorgho. 346.
Mimosa. *V.* Acacie. 861.
 Mimule. *Mimulus*. 588.
 Minette. *V.* Lupuline. 304.
Mirabilis. Belle-de-Nuit. 551.
 Miroir de Vénus. *V.* Campa-
 nule. 644.
Mitchella. 682.
 Mogori. *Mogorium*. 567.
 Moha. *V.* Panis. 343.
 Molène. 592.
Moly. Ail-Moly. 493.
 Monarde. *Monarda*. 576.
- Monnayère*. *V.* Lunaire. 726.
Monsonia. 752.
Moræa africana. Aristée. 515.
 Morée. *Morea*. 515.
 Morelle. 244. 593.
 Morinde. *Morinda*. 682.
 Morven. *V.* Genévrier de Phé-
 nicie. 943.
Morus. Mûrier. 916.
Moul-Tan. *V.* Pivoine. 708.
 Moureillier. *Malpighier*. 733.
 Mouron. 553.
 Moutarde. 244. Fourrage. 321.
 Muffier. Muffle-de-Veau. 585.
 Muguet. 459.
 Mûrier. *Morus*. 438, 916.
 — de la Chine. *V.* Brousson-
 tier. 916.
 Murraya. 736.
 Murucuja. 914.
Musa. Bananier. 525.
 Mascari. 488.
 Muscau-de-Chien. Galane. 604.
 Mussinie. *Mussinia*. 661.
 Mutisie. *Mutisia*. 649.
Myagrum. Cameline. 348.
 MYOPORINÉES (fam. des). 570.
 Myopore. *Myoporum*. 570.
Myosotis. *V.* Scorpione. 598.
 Myrobolan. Prunier. 811.
 MYRSINÉES (fam. des). 616.
 Myrsine. 617.
Myrica. *V.* Galé. 926.
 MYRTES (famille des). 795.
 Myrte. *Myrtus*. 799.
 Myrtille. *V.* Airelle. 640.
- N.
- Nandine. *Nandina*. 719.
 Napée. *Napæa*. 757.
 Napel (Aconit). 707.
 NARCISSES (famille des). 496.
 Narcisse. *Narcissus*. 506.
 Narcisse d'Automne. *V.* Ama-
 ryllis jaune. 500.
 Navet. 245.
 Navet de Suède. *V.* Chou *rutabaga*. 197. Fourrage. 318, 326.
 Navette. 321.

Néflier. 413, 817.
 Nénuphar. 534.
 Néottie. 531.
 Nériette. *V.* Épilobe. 793.
Nerium. *V.* Laurier-Rose. 611.
 Nerprun. 904.
 Nesée. *Nesca*. 804.
 Nez coupé. *V.* Staphylier. 900.
Nicotiana. Tabac. 595.
 Nictage. *V.* Belle-de-Nuit. 551.
Nictanthe. *V.* Mogori. 567.
 Nigelle. *Nigella*. 247, 704.
 Nivéole. 508.
 Noble-Épine. *V.* Néflier. 817.
 Noisetier. *V.* Coudrier. 444, 937.
Nopal. Cactier Raquette. 788.
 Noyer. 440, 899.
 — de Ceylan. *V.* Carmantine.
 — des Indes. *V.* en arbre. 562.
 Noyer du Japon. *Ginkgo*. 957.
 — de Malabar. Carmantine. 562.
 NYCTAGES (famille des). 551.
 Nyctage. *V.* Belle-de-Nuit. 551.
Nyctanthes. Mogori. 567.
Nymphæa. Nénuphar. 534.
Nyssa. 536.

O.

Obier (Viorne-). 686.
Ocimum. Basilic. 176, 584.
 OEil-de-Bœuf. Buphtalme. 670.
 OEil-de-Christ. *V.* *Aster*. 662.
 OEillet. 770.
 — de Dieu. *V.* Coquelourde. 778.
 — d'Inde. *V.* *Tagetes*. 660.
 OEillet de poëte. 775.
 OEillette. Pavots. 353.
Oenothera. *V.* Onagre. 792.
 Oignon (de cuisine). 247.
 Olivier. *Olea*. 380, 566.
 Olivier de Bohême ou Sauvage.
V. Chalef. 537.
 OMBELLIFÈRES (famille des). 689.
Omphalodes. Cynoglosse. 599.
 ONAGRES (famille des). 791.
 Onagre. *V.* Énothère. 792.
Ononis. *V.* Bugrane. 880.
 Onoporde. *Onopordum*. 649.
 Opale. (Érable-). 731.
Ophrys. 519.

Ophiopogon. 459.
Opuntia. *V.* Cactier. 788.
 ORANGERS (famille des). 735.
 Oranger. 414, 735.
 ORCHIS (famille des). 530.
Orchis. 531.
 Oreille-de-lièvre. Buplèvre.
 689.
 Oreille-d'Ours. 555.
 Oreille-de-
 souris. *V.* { Céraiste. 769.
 Scorpione. 598.
 Orge. 341.
 Origan *Origanum*. 237, 582.
Oriza. *V.* Riz de Carro. 344.
 Orme. Ormille. 919.
 Orme de Samarie ou à trois
 feuilles. *V.* *Ptelea*. 899.
 Ormin (Sauge-). 577.
 Ornithogale. *Ornithogalum*.
 492.
 Orobe. *Orobus*. 894.
 Orpin blanc. 272.
 Orpin. *V.* Sédum-Orpin. 780.
 Ortie. 917.
 Orvale (Lamier-). 578.
 Oseille. 252.
 Oseille-Épinard. *V.* Patience.
 253.
 Osier. *V.* Saule. 923.
 Osier fleuri. *V.* Épilobe à épis.
 793.
 Ostéosperme. 658.
 Ouate, Ouète. *V.* Asclépias à la
 Ouate. 614.
 Oxalide. *Oxalis*. 753.

P.

Pachysandre. 908.
Padus. Cerisier. 810.
Pæonia. Pivoine. 708.
 Pain-de-Cocou, *Oxalide su-*
relle. 753.
 — de Pourceau. Cyclamen. 557.
 Paliure. *Paliurus*. 904.
Palma-Christi. *V.* Ricin. 908.
 PALMIERS (famille des). 456.
 Panais. 254. Fourrage. 327.
 Pancratier. *Pancreatum*. 505.
 PANDANÈES (famille des) 452.
Pandanus. 452.

- Panicaut. 690.
 Panis. *Panicum*. 293, 343.
Papaver. Pavot. 353, 720.
 PAPAVERACÉES (fam. des). 720.
 Pâquerette. Marguerite. 657.
 Pariétaire *Parietaria*. 275.
 Parmentière. 265, 323.
 Parnassie. *Parnassia*. 728
Parqui (*Cestrum*). 594
 Passe-Fleur. Coquelourde. 778
 Passe-Pierre. Perce-pierre. 258.
 Passerage. 211
 Passerine. *Passerina*. 540.
 Passe-Rose. *V.* Alcée. 756.
 Passe-Velours. *V.* Célosie à cré-
 te. 550.
Passiflora. Grenadille. 911.
 Passiflorées (fam. des). 911.
 Pastel. 322.
 Pastèque. Melon d'eau. 243.
Pastinaca. Panais. 254, 327.
 Patisson. *V.* Courge. 208.
 Patate. Patate douce. 254.
 Patenôtrier. *V.* Staphylier. 900.
 Pate d'Araignée. Nigelle. 704.
 Patience. 253.
 Patisson. *V.* Girumont. 209.
 Paturin. 294.
Pavetta (1x01e). 680.
 Pavier. *Pavia*. 731.
 Pavot. 335, 700.
 Pécher. 356, 812.
 PÉDICULAIRES (fam. des). 559.
 Pedilante. *Pedilanthus*. 909.
Pelargonium. *V.* Geranier. 741.
 Pélégrine. *V.* Alstroëmere. 497.
 Pensée. *V.* Violette. 769.
Pentapetes. 759.
Pentstemon. *V.* Galane Mu-
 seau-de-Chien. 605.
Peragu. *V.* *Clerodendron*. 570.
 Perce-Neige. 509.
 Perce-Pierre. 258.
Periploca. 613.
 Persicaire. 548.
 Persil. 259.
 Pervenche. 610.
 Pesse. *V.* Sapin. 954.
 petit-Cyprès. Santoline. 657.
 Pétrophile. 545.
 Petunie. *Petunia*. 596.
 Peuple ou Peuplier. 924.
 Phalangère. 481.
Phalangium. 481.
Phalaris. 297, 333.
Phaseolus. Haricot. 223, 881.
Philadelphus. *V.* *Syringa*. 801.
Phleum. Fléole. 289.
Phlomis. 581.
Phlox. 601.
Phoenix. *V.* Dattier. 456.
Phormium. 353, 488.
Phrynium. 529.
Phyllis. 906.
Phyllirea. Filaria. 567.
 Phyllique. *Phyllis*. 906.
Physalis. Coqueret. 208.
Phytolacca. 548.
 Picridie. *Picridium*. 259, 649.
 Pied-d'Alouette. *V.* Dauphinel-
 le. 705.
 Pied-de-Coq ou de-Poule. *V.*
 Renoncule rampante. 703.
 Pied-de-Veau. *V.* *Calla*. 451.
 Pigamon, 693.
 Pigner. Pignon. *V.* Pin. 949.
 Pignon-d'Inde. *V.* Ricin. 908.
 Pimelée. *Pimelea*. 541.
 Piment Corail. 259.
 Piment. 259, 594.
 — (Faux). *V.* Morelle. 593.
 — royal. *V.* Galé. 926.
 Pimprenelle. *Pimpinella*. 260.
 Fourrage. 322.
 Pimprenelle d'Afrique. *V.* Mé-
 lianthe pyramidal. 765.
 Pin. *Pinus*. 945.
Pinckneya. 679.
 Piper. 917.
 Pissenlit, 277.
 Pistache Arachide. 347.
 Pistachier *Pistacia*. 445, 897.
 — (Faux) Staphylier. 900.
Pisum. Pois. 261. Fourrage. 298.
 Pitcairne. *Pitcairnia*. 479.
 Pite. *V.* *Agave*. 496.
 PITTOSPORÉES. (fam. des). 907.
Pittosporum. 907.

- Pivoine. 708.
 Plane. Erable. 730.
 Planère. *Planera*. 921.
Plantago. 208.
 Plantain. *V.* Corne-de-cerf. 208
 PLAQUEMINIERS (fam. des). 617.
 Plaqueminière. 617.
 Platane. *Platanus*. 939.
 Platychilier. *Platychilum*. 873.
Platylobium. 875.
Plectranthus. Germaine. 584.
 PLOMBAGINÉES (fam. des). 551.
Plumbago. Dentelaire. 551.
Plumeria. 611.
 Poa ou Paturin. 294.
 Podalyre. *Podalyria*. 871.
 Podocarpe. 942.
Podolobium. 878.
 Podophylle. *Podophyllum*. 720
Pœonia. *V.* Pivoine. 708
 Poire-de terre. *V.* Topinambour. 271.
 Poirée ou Bette. 260.
 Poirier. 387. 814.
 — des Indes ou des Antilles.
V. Goyavier. 413.
 Poireau. 260.
 Pois légume. 260.
 — Chiche. 260.
 — de Brebis. Gris Bisaille. 307.
 — de la Chine. *V.* Gesse à larges feuilles. 891.
 — de senteur. Gesse odorante. 891.
 Poivrier. 917.
 Poivre du Brésil, de Guinée, d'Inde ou long Piment. 259.
 Poivre sauvage. Gattilier. 572
 Poivrier d'Amérique ou du Pérou. *V.* *Schinus*. 897.
 POLÉMOINES (fam. des). 601.
 Polémoine. *Polemonium*. 601.
Polyanthes. *V.* Tubéreuse. 493.
Polygala. 895.
 POLYGALÉES (famille des). 895
 POLYGONÉES. (fam. des), 548.
Polygonum. 548.
Polygonatum. 459.
 Polypode. *Polypodium*. 449.
- Pomaderis. 905.
 Pomme-d'Amour. Tomate. 271.
 Pomme-Épineuse. Stramoine. 592.
 — de terre. 265, 328.
 — Rose. *V.* Jambosier. 800.
 Pommier. 405, 814.
Pompadoura Calycanthe. 813.
 Pontédérie. *Pontederia*. 524.
 Populage. 707.
Populus. *V.* Peuplier. 924.
 Porion. *V.* Narcisse. 506.
 Porreau. 260.
 Porte-Chapeau. Paliure. 904.
 Porte-Collier. Ostéosperme. 658
 Porte-Suif (Croton). 911.
Portulaca. *V.* Pourpier. 266.
 Potentille. *Potentilla*. 808.
Poterium. Pimprenelle. 260, 322.
 Potiron. 208
 Poule qui pond. *V.* Melongène. 243.
 Pourpier. *Portulaca*. 266.
 POURPIERS (fam. des). 779.
 Prénanthe. *Prenanthes*. 648.
 Primevère. *Primula*. 554.
 Prinos. 903.
Prostanthera 548.
 PROTÉES (famille des) 542.
 Protée. *Protea*. 542.
Prunella. Brunelle. 584.
 Prunier. *Prunus*. 371, 811.
Psidium. Goyavier. 413.
 Psoralée. 881.
Ptelea. 899.
Pterocarya. 900.
 Pulmonaire. *Pulmonaria*. 597.
 Pulsatille (Anémone). 693.
Pultenaea. 879.
Punica. Grenadier. 413, 801.
 Pyracanthe. *V.* Néflier. 818.
 Pyramidale. Campanule. 644.
 Pyrole. *Pyrola*. 642.
 Pyrèthre. *V.* *Anthemis*. 667.
Pyrus. Poirier. 387, 814.
- Q.
- Quamoclit. *V.* Ipomée. 600.

- Quarantain (Maïs-). 339.
 Quarantaine (Giroflée-). 725.
 Quercitron. *V.* Chêne. 934.
Quercus. *V.* Chêne. 930.
 Queue-de-Lion. *Phlomis*. 582.
 — de Paon. *Voy.* Tigrisie. 511.
 — de Renard. *V.* Amarante
 à fleurs en queue. 559. As-
 tragale. 889.
Quisqualis. 793.
- R.
- Ravette. *V.* Navette. 321.
 Rabioule. *V.* Navet. 326.
 Racine d'abondance, de di-
 sette. *V.* Betterave. 176.
 Radiaire. *V.* Astrance. 690.
 RADIÈRES (famille des). 657.
 Radis et Rave. 267.
 Radis oléifère. 354.
Rafnia. 878
 Ragouminier. Cerisier. 810.
 Raifort de la Chine. *V.* Radis
 oléifère. 354.
 Raifort sauvage. 267, 332.
 Raiponce. 267.
 Raisin d'Ours (Arbousier). 639.
 Raisinier. 548.
 Rameau-d'or. *V.* Giroflée bâ-
 ton d'Or. 723.
Ramondia. *V.* Molène, 592.
Ranunculus. Renoncule. 697.
Raphanus. Radis. 267, 332, 354.
 Raquette. *V.* Cactier. 788.
 Rave et Radis. *Raphanus*. 267.
Ravenala. 526.
 Ravenelle. Giroflée jaune. 723.
 Ray-grass. *V.* Ivraie. 291.
Red-top-grass. 284.
 Réglisse. 355.
 Reine-Marguerite. *V.* Astère de
 la Chine. 663.
 — des - Prés. *V.* Spirée. 805.
 RENONCULES (fam. des). 690.
 Renoncule. 697.
 Renonculier. Merisier. 811.
 Réséda. 728.
Reseda. Gaude. 351.
 RHAMNOIDES (fam. des). 900.
- Rhamnus*. Jujubier et Paliure.
 905.
Rhamnus. *V.* Nerprun. 904.
 Rhapontic. Rhubarbe. 268, 355.
Rheum. 268.
Rhexia. 803.
 Rhincanthère. *Rhincanthera* 803
 Rhodiola. Sédon odorant. 780.
Rhododendrum. 620.
Rhodora. 625.
 Rhubarbe. *Rheum*. 268, 355.
Rhus. *V.* Sumac. 896.
Ribes. Groseillier. 432, 786.
 Ricin. *Ricinus*. 908.
 Rindere. *Rindera*. 599.
 Rivine. *Rivina* 549.
 Riz de Carro. 344.
 Robinet. *V.* Lychnide dioïque.
 777.
 Robinier. *Robinia*. 886.
 Rocambole (Ail-). 161.
Rochea. 782.
 Rodriguezie. 534.
 Roelle. *Roellia*. 647.
 Romaine. *V.* Laitue. 234.
 Romarin. *Rosmarinus*. 576.
 Ronce. 808.
 Roquette. 268.
 ROSACÉES (famille des). 805.
 ROSAGES (famille des). 619.
 Rose de la Chine (Ketmie-) 758,
 — de Gueldre. Viorne. 686.
 — d'Inde Tagètes élevé 660.
 — du Ja- } Camellier. 736
 pon. } et Hortensia. 785.
 — de Noële. Hellebore, 704.
 — trémière, d'outre-mer, de
 mer, de Damas. *V.* Alcée. 756.
 Roseau. 453.
 Roseau panache. 453.
 — à quenouilles. 453.
 Rosier. *Rosa*. 819.
 Rotang Rotaing 456.
 Rouvre. *V.* Sumac des cor-
 royeurs. 896.
 Royoc. *V.* Morinde. 682.
 RUBIACÉES (fam. des). 678.
Rubia. Garance. 350.
Rubus. *V.* Framboisier. 434.

- Rubus*. Ronce. 808.
Rudbeckia. 675.
 RUES (fam. des). 763.
 Rue-de-Chèvre. *Galega*. 300, 890.
Ruellia. 561.
Rumex. Oseille. 252.
Ruscus. Fragon. 460.
 Russelle. *Russelia*. 591.
Rutabaga. *V.* Navet de Suède et Chou-Turneps. 318.
- S.
- Sabine. Genévrier. 942.
 Sabline. *V.* Arénaire. 770.
 Sabot-de-Vénus. *V.* Cypripède. 533.
Saccharum. 453.
 Safran. bâtard. (Faux *V.* Carthame. 348, 523.
Sagittaria. Fléchière. 462.
 Sainbois. *V.* Lauréole paniculée. 539.
 Sainfoin. 308. 892
 SALICAIRES (fam. des). 804
 Salicaire. 805.
 Salishuria, Ginkgo. 957.
Salix. Saule. 922.
 Salsifis, Cersifis. 269.
Salsola. Soude. 549.
Salvia. Sauge, 577. 1
 Sambac. (Mogori-). 567.
Sambucus. Sureau. 687.
Sanguinaria. Sanguinaire. 720
 Sanicle, Sanicle de montagne. *V.* Saxifrage granulée. 784
 Sansevière. *Sansevieria*. 477.
 Santoline. *Santolina*. 657.
Sapi. *V.* Croton 911.
 Sapin. 952.
 Sapinette. *V.* Sapin blanc du Canada. 954.
 Saponaire. *Saponaria*. 770.
 SAPOTILLIERS (famille des). 616.
 Sapotillier. 616.
 Sariette. 269. 579.
 Sarracénie, *Sarracenia*. 808.
 Sarrasin. 345.
 Sarrète, *Serratula*. 650.
- Sassafras*. *V.* Laurier. 546.
Satureja. 269, 579.
 Sauge. *Salvia*. 577.
 Saule. 922.
 SAVONAIRE ou Saponaire. 770.
 SAVONNIERS (famille des). 728.
 Savonnier paniculé. *Kœlreuteria paniculata*. 728.
 SAXIFRAGES (fam. des). 783.
 Saxifrage. *Saxifraga*. 783.
 Scabieuse. *Scabiosa*. 677.
Scandix. Cerfeuil. 182.
 Scarole. Scariole. Chicorée. 188
 Sceau de Salomon. 459.
Schinus. 897.
 Schisandre. *Schisandra*. 719.
 Schisanthe. *Schisanthus*. 590.
 Schloranthe. *Schloranthus*. 688.
 Schubertie. *Schubertia*. 944.
Schotia. 868.
 Scille. *Scilla*. 491.
 Scorpione. 598.
Scorpiurus. 186.
 SCORSONÈRE. *V.* Salsifis. 269.
 SCROPHULAIRES (fam. des). 585.
 Sebestier. 596.
Secale, 335.
Securidaca. Coronille. 892.
 Sedum Pyramidale. *V.* Saxifrage. 783.
Sedum. 272. 780.
 Seigle. *Secale*. 346
 Sélagine. *Selago*. 575.
 Semelle-du-Pape. Cactier. 788.
 SEMI-FLOSCULEUSES (fam. des). 648.
Sempervivum. Joubarbe 780.
 Séné (Faux-). *V.* Bagueaudier. 889.
 Seneçon. *Senecio*. 666.
 — en arbre. *V.* Conyze. 656.
 Sénévé. *V.* Moutarde. 244
 Sennebière *Sennebiera*. 269.
 Sensitive. Acacie pudique. 864.
Septas. 779.
 Seringat ou Syringa. 563, 801.
Serissa. 681.
 Serpentaire. *V.* Arum. 450.

- Serpenteaire. *V. Cactier.* 788.
 Serpolet. *Serpyllum.* *V. Thym*
 à odeur de citron. 583.
Sida. 754.
Sideritis. *V. Crapaudine.* 580.
 Silène. 776.
Silphium. 674.
Sinapis. Moutarde. 244.
 Fourrage. 321.
Sium. Chervis. 186
Sisymbrium. Cresson. 211.
Sisyrynchium. 510.
 Smilacine. *Smilacina.* 460.
 Soccotrin (Aloès-). 480
 Solandre. *Solandra.* 593.
 SOLANÉES (fam. des) 591.
Solanum. 244, 265, 271, 328,
 593
 Soldanelle. 557.
 Soleil ou Tournesol. 675.
Solidago. Verge d'or. 664.
Sonchus. Laitron. 648.
Sophora. 870.
 Sorbier. *Sorbus.* 816.
 Sorgho. 346.
 Souchet. 269, 454.
 Souci. 659.
 — d'eau *V. Populage.* 707.
 Soude. 549.
 Souvenez-vous de moi. *V. Scor-*
 pions. 598.
 Sowerbée. *Sowerbea.* 473.
Spaendonca. 869.
 Sparaxide. *Sparaxis.* 520.
 Spargoule ou Spargoute. *V.*
 Spergule. 323.
Sparrmannia. 762.
 Spartium. *Spartium.* 893.
 Spergule. *Spergula.* 323.
 Sphérolobier. *Spherolobium.*
 893
 Spic (Lavande-). 580.
Spigelia. 609.
 Spilanthe. *Spilanthus.* 270.
Spinacia. Épinard. 212.
 Spirée. *Spiræa.* 805.
Springelia. 637.
 Stachytarpheta. 574.
Stachys. 581.
Stapelia. 613.
 Staphilier. *Staphilca.* 900.
 Statice. 552.
Stenanthera. 637.
 Sténochile. 574.
 Sterculier. *Sterculia.* 761.
Stevia. 655.
Stewartia. 739.
 Stipe. *Stipa.* 453.
Stæchas. Lavande. 580.
 Stramoine. *Stramonium.* 592,
Strelitzia. 527
 Struthiole. 510.
 Styliidier. *Stylidium.* 647.
Styphelia. 643.
Styrax. *V. Aliboufier.* 618.
 Succotrin (Aloès-). 479.
 Sumac. 896.
 Sureau. 687.
 Swainsonie. *Swainsonia.* 874.
Swertia. 608.
 Sycomore (Érable-). 730.
 Sycomore (Faux-) } *V. Azéda-*
 — de Provence. } rach. 740.
 Sylvie. *V. Anémone à fleurs*
 jaunes. 695.
Symphitum. 598.
 Symphorine. *Symphoricarpo*
 685.
 Syringa ou Seringat. 563,
 801.
- T.
- Tabac. 595.
Tacamahaca. *V. Peuplier-Bau-*
 mier. 925.
Tagetes. 660.
 Tamarisc. *Tamarix.* 779.
 Tame, *Tamus.* 461.
 Tanaïsie-baume. Balsamite, 652
 Tanaïsie. *Tanacetum.* 652.
 Taraspic. *V. Ibéride.* 727.
 Tarton-Raira. *V. Daphne.* 538.
 Tauzin. Toza. Chêne. 931.
Taxus. If. 941.
 TÉRÉBINTHES (famille des). 896.
 Térébinthe (Pistachier-). 898.
Terminalia. 536.
 Terre-crépie. *V. Picridie.* 259.
 Tête-de-Belier. Martynie. 605.

- Tête-de-Méduse (Euphorbe). 909.
 Tétragone. *Tetragonia*. 270.
Teucrium. Germandrée. 579.
Thalictrum. Pigamon. 693.
 Thé. *Thea*. 736.
 — à foulon. { *V.* Psoralée glan-
 — du Chili. { duleuse. 881.
 — du Labrador. Ledier. 625.
 — d'Oswégo. *V.* Monarde à
 fleurs rouges. 576.
 — du Paraguay. Psoralée. 881.
Thlaspi. *V.* Ibéride. 726.
 Timothy. *V.* Fléole. 289.
Thunbergia. 562.
Thuya. 545.
 Thym. *Thymus*. 583.
 THYMÉLÉES (famille des). 537
 Thymélée des Alpes. *V.* Lau-
 réole Cnéorum. 538.
 Tigridie. *Tigridia*. 511.
 TILLEULS (famille des). 762.
 Tilleul. *Tilia*. 762.
 Timothy. *V.* Fléole. 289.
 Tinier. *V.* Pin Cembro. 951.
 Toïde. *V.* Gomphréne. 550.
 Tomate. 271.
 Topinambour. 271, 332.
 Tormentille. *Tormentilla*. 279
 Tournesol. *V.* Soleil. 675, Cro-
 ton. 911.
 Tourette. *Turritis*. 723.
Toxicodendrum. Sumac. 897.
 Trachélie. *Frachelium*. 646.
Tradescantia. Éphémère. 461.
Trapa. Macre. 236.
Tragopogon. Salsifis. 269.
 Trèfle. *Trifolium*. 309, 394.
 — d'eau. *V.* Villarsie. 609.
 — bitumineux. *V.* Psoralée bi-
 tumineuse. 832.
 Tremble (Peuplier-Faux-) 924.
Triacanthos. (*Glyditsia*). *V.*
 Févier d'Amérique. 867.
Trifolium. Trèfle. 894.
Trifolium. Cytise. 876.
Trillium. 458.
 Tripe et Trique-Madame. 272.
 Triphasie. *Triphasia*. 736.
- Tristanie. *Tristania*. 795.
Triticum. Epeautre. 339.
 Tritome. *Tritoma*. 478.
 Troëne. 570.
 Trolle. *Trollius*. 704.
 Trompette de Méduse. *V.* Nar-
 cisse. 508.
 Trompette-du-Jugement. 592.
Tropaeolum. Capucine. 177, 752.
 Truffe. 272.
 Truffe d'eau. 236.
 Tubéreuse. 493.
 Tubéreuse bleue. *V.* Agapan-
 the ombellifère. 493.
 Tue-Chien. *V.* Colchique d'au-
 tomne. 463.
 Tulipe. *Tulipa*. 466.
 Tulipier. 717.
 Tupelo. 536.
 Turban. *V.* Giraumont 209.
 Turneps. *V.* Navet. 297, 301
 Tussilage. *Tussilago*. 654
 Typha. 452.
- U.
- Ulex*. Ajonc. 298.
 Ulmaire (Spirée-). 805.
Ulmus. *V.* Orme. 919.
Urtica. 917.
 URTICÉES. (fam. des). 917.
Usteria. *V.* *Maurandia*. 587.
Uvaria. *Tritoma*. 478.
 Uvulaire. *Uvularia*. 472.
- V.
- Vaccinium*. *V.* Airelle. 640.
 Vaciet. Muscari chevelu. 488.
 Vacoua. 452.
Valeriana. Mâche. 236.
 VALÉRIANES (famille des). 678.
 Valériane. *Valeriana*. 678.
 Valériane bleue ou grecque. *V.*
 Polémoine. 601.
 Vanille. *Vanilla*. 534.
 Varaire. 463.
 Vaubier. 544.
 Vêlar. 725.
Veltheimia. 478.
Veratrum. 463.
Verbascum. Molène. 592.

- Verbena*. Verveine. 575.
Verge-de-Jacob. *V. Asphodèle*
 jaune. 482.
Verge-d'Or. 664.
 Vernis du Japon. *Aylante*. 898.
Vernonie, *Vernonia*. 654.
Véronique. *Veronica*. 559.
 — des Jardiniers. *V. Lychnide*
 laciniée. 777.
Verveine. 575.
Vesce. *Vicia*. 314.
Viburnum. *Viorne*. 685.
Vicia. 302. 314.
Vieusseuxia. 515.
 VIGNES (famille des). 741.
Vigne. 423.
Vigne du mont Ida. *V. Airelle*
 ponctuée. 640.
Vigne-Vierge. 741.
Villarsie. *Villarsia*. 609.
Vinaigrier, *Sumac*. 896.
Vinca. *Pervenche*. 610.
 VINETIERS (fam. des). 719.
Vinetier. 719.
 VIOLETTES (famille des). 768.
Violette. *Viola*. 768.
 — des Dames. *V. Julienne*. 723.
Violier. *V. Giroflée*. 723.
Viorne. 685.
Vipérine. 597.
Virgilier. *Virgilia*. 871.
Visnée. *Visnea*. 618.
Vitex. *V. Gattilier*. 572.
Vitis. *Vigne*. 423.
Vitis Idæa. *Airelle*. 640.
Volcamier. *Volkameria*. 571.
Volubilis. *V. Ipomée*. 600.
Vulpin des prés. 297.
 W.
Wachendorfia. 524.
Watsonia. 521.
Westringia. 576.
Witsénie. *Witsenia*. 511.
 X.
Xanthochyme. 735.
Xeranthème. *Xeranthemum*.
 652.
Xylophylle. *Xylophylla*. 910.
Ximénésié. *Ximenesia*. 674.
 Y.
Yeuse. *V. Chêne vert*. 932.
Ypréau. *V. Peuplier blanc*. 924.
Yucca. 465.
Yu-lan. *V. Magnolia*. 714.
 Z.
Zamie. *Zamia*. 455.
Zanthorhiza. 693.
Zanthoxylum. *V. Clavaliér*.
 767.
Zea. *Maïs*. 237, 239.
Zéphyrante. *Zephyranthus*.
 500.
Ziérie. *Zieria*. 764.
Zinnia. 676.
Zizyphus. *Jujubier*. 904.
Zoëgea. 650.
Zygophyllum. *Fabagelle*. 763.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pag.
Avis du libraire-éditeur.	v
Calendrier pour l'année 1831.	vj
Revue horticole.	xv
Calendrier ou observations sur les temps propres à semer, à planter, etc.	1
Pronostics	48
PRINCIPES GÉNÉRAUX DU JARDINAGE.	51
EXPOSITION D'UN JARDIN.	<i>ibid.</i>
MOYENS DE RECONNAÎTRE LA FERTILITÉ DES TERRES, LEUR COMPOSITION, ET DE FAIRE LEUR ANALYSE.	52
<i>Composition de la terre normale ou franche de Clamart.</i>	60
<i>Composition de la terre de bruyère de Meu- don, réputée la meilleure.</i>	<i>ibid.</i>
COMPOST.	61
<i>Terre normale, 62. — Terre à oranger, 62. — Terre légère, 63. — Terre de bruyère.</i>	63
DES ENGRAIS.	64
<i>Des Amendemens.</i>	65
DE L'EAU.	66
<i>Eaux de pluie, 66. — Eaux courantes, 67. — Eaux stagnantes, <i>ibid.</i> — Eaux de source, <i>ibid.</i> — Eaux de puits, 68. — Eaux de fumier ou bouillon, <i>ibid.</i></i>	
DES ARROSEMENS.	70
FIGURES POUR LE BON JARDINIER.	<i>ibid.</i>
INFLUENCE ATMOSPHÉRIQUE SUR LA VÉGÉTATION.	71
<i>Chaleur humide, 72. — Lumière, <i>ibid.</i> — Ombre, <i>ibid.</i> — Obscurité, 73. — Air, <i>ibid.</i></i>	
CULTURE DES TERRES.	74
<i>Défoncement, 74. — Labours, 75. — Binage, Sarclage, Serfouissage, 76.</i>	
OUTILS ET USTENSILES DU JARDINAGE.	76
ORGANES EXTÉRIEURS DES VÉGÉTAUX.	82
MULTIPLICATION DES PLANTES.	85

- Multiplication par graines**, *ibid.* — *Choix et conservation des graines*, 86. — *Préparation des graines*, *ibid.* — *Stratification*, *ibid.* — *Modes de semis*, 87. — *Semis à la volée*, *ibid.* — *Semis en rayons*, 88. — *Semis en potelots ou pochets*, *ibid.* — *Semis en pépinière*, *ibid.* — *Semis en terrines ou en pots*, *ibid.* — *Semis sur couche*, *ibid.*
- Multiplication par racines, tubercules, oignons, etc.**, 88. — *Cayeux et bulbilles*, *ibid.* — *Tubercules*, 89. — *OEilletons, rejets*, *ibid.* — *Racines*, *ibid.* — *Éclats ou séparation des racines*, 90.
- Multiplication par les tiges**, *ibid.*
- STOLONES, traces, coulans**, *ibid.*
- MARCOTTE**, *ibid.* — *Simple*, *ibid.* — *Par strangulation*, *ibid.* — *Par torsion*, *ibid.* — *Par circoncision*, *ibid.* — *Par incision*, *ibid.* — *Par amputation*, 91. — *Par cépée*, *ibid.*
- BOUTURES**, 93. **Sect. I. Végétaux de pleine terre, qui se dépouillent l'hiver, et dont les boutures se font à l'air libre**, 93. — *Bouture en plançon*, *ibid.* — *Bouture simple*, *ibid.* — *Bouture avec bourrelet*, *ibid.* — *Bouture à talon*, 94. — *Bouture à bois de deux ans ou crossette*. 94
- Section II. Végétaux de pleine terre qui conservent leurs feuilles**, 94. — *Boutures d'arbres verts*. *ibid.*
- Section III. Végétaux d'orangerie, de serre tempérée et chaude**, 95. — *Boutures sous cloche*. 95.
- Multiplication par la greffe**, 97. — *Théorie générale de la greffe*. *ibid.* — *Par approche*, 99. — *En fente ou en poupée*, 101. — *En couronne*, 102. — *À l'anglaise*, *ibid.* — *À la pontoise, en flûte*, 103. — *En écusson*, 104. — *Herbacée*. 106
- ÉDUCATION DES PLANTES. Repiquage et transplantation** 110
- Taille des arbres*, 110. — *Espalier*, 111. —

Notions préliminaires, 112.—Taille du pêcher à la Montreuil, 119.— En éventail, 122.— En pyramide, 123.— Taille de l'abricotier en espalier, <i>ibid.</i> — Taille du prunier et du cerisier en espalier, 125.— Taille du poirier et du pommier en palmette, 126.— Contre-espalier, Quenouille, 128.— Gobelet, buisson, plein-vent, 129.—Ébourgeonnement, palissage, 131.—Incision annulaire, arcure, 132.—élagage, 133.— Tonte.	133
ABRIS POUR LA CONSERVATION DES PLANTES, <i>ibid.</i>	
— Ados, <i>ibid.</i> — Murs, <i>ibid.</i> — Palissades, <i>ibid.</i> — Paillassons, 134.— Paillis, 135.— Mousses, toiles, <i>ibid.</i> — Cloches, 136.— Ver-rines, entonnoirs, <i>ibid.</i> — Cages, <i>ibid.</i> — Contre-sol, 137.— Couches, 138.— Châssis portatifs, 140.— Châssis fixes, 141.—Bâche, 142.—Orangerie, <i>ibid.</i> —Serre tempérée, 144.— Serre mobile, 145.— Serre portative, <i>ibid.</i> — Serre chaude, 146.— Des soins à donner aux serres.	147
<i>Maladies des plantes.</i>	148
<i>Insectes et animaux nuisibles.</i>	151
PLANTES POTAGÈRES.	161
SERRE A LÉGUMES.	272
HANGAR.	274
JARDIN DE PLANTES MÉDICINALES. . . .	<i>ibid.</i>
GRANDE CULTURE. Des principales espèces de fourrages et de plantes économiques, et de quelques espèces de céréales.	279
I^{re}. DIVISION. Des plantes à fourrages. — 1 ^{re} . section. Fourrages graminés, 283.— 2 ^e . section. Fourrages légumineux, 298.— 3 ^e . section. Fourrages divers, 315.— 4 ^e . section. Racines fourrages	324
II^e. DIVISION. Céréales.	333

	Pag.
III ^e . DIVISION. Plantes économiques ou employées dans les arts	347
ARBRES FRUITIERS, 356, fruits à noyau, <i>ibid.</i>	
—Fruits à pepins, 387. — Fruits en baies, 423. — Fruits en chatons	438
FRUITIER	446
PLANTES ET ARBRES D'ORNEMENT.	449
TABLEAU DES VÉGÉTAUX les plus intéressans, arrangés dans l'ordre de leur emploi dans les jardins. 957. — Gazons.	964
VOCABULAIRE des termes de jardinage et de botanique.	967
TABLE ALPHABÉTIQUE.	996

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

Ouvrages nouveaux.

PROCÈS DES DERNIERS MINISTRES DE CHAR-

LES X, recueillis par des sténographes. La publication a lieu par livraisons d'une ou plusieurs feuilles qui paraissent successivement après chaque séance. Le prix pour vingt feuilles d'impression de seize pages in-8 est de 5 fr., et de 6 fr. par la poste, pour Paris et les départemens. Les 20 premières feuilles sont en vente; la 2^e. série de 20 feuilles est commencée.

ÉVÉNEMENS DE PARIS, les 26, 27, 28 et 29 juillet 1830; par plusieurs témoins oculaires; septième édition, continuée jusqu'au serment de Philippe I^{er}., et augmentée de la Charte, avec l'indication comparée des nouvelles modifications, de plusieurs autres articles intéressans, et de la Marche parisienne de M. Casimir Delavigne, avec la musique, 1 vol. in-18, 1 fr.

ÉVÉNEMENS DE LA BELGIQUE, des 25 août 1830 et jours suivans; par un Bruxellois, 1^{re}. époque, 1 vol. in-18, 1 fr.

BATAILLE DE BRUXELLES, deuxième époque de la révolution; par le même auteur, 1 vol. in-18, avec un plan figuratif et colorié de tous les combats; 1 franc 50 c avec cette épigraphe :

 Tout manquait, excepté la valeur !

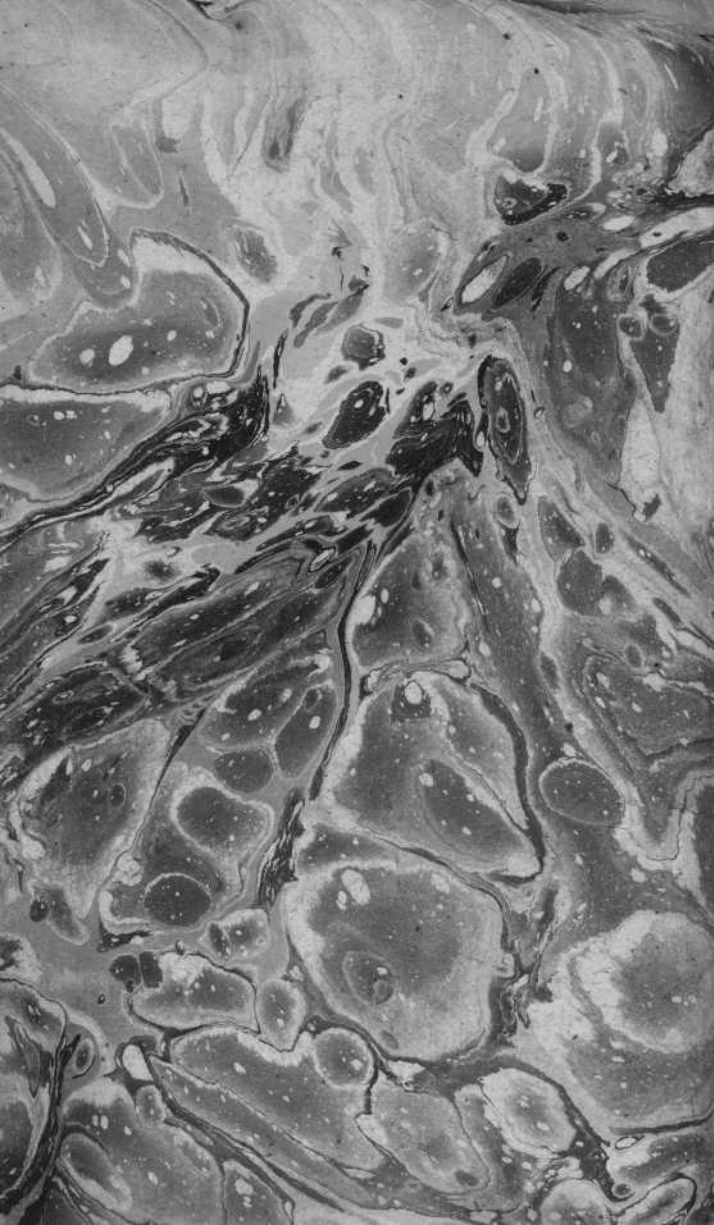
TABLEAU DE L'ÉTAT DE LA FRANCE
EN 1789

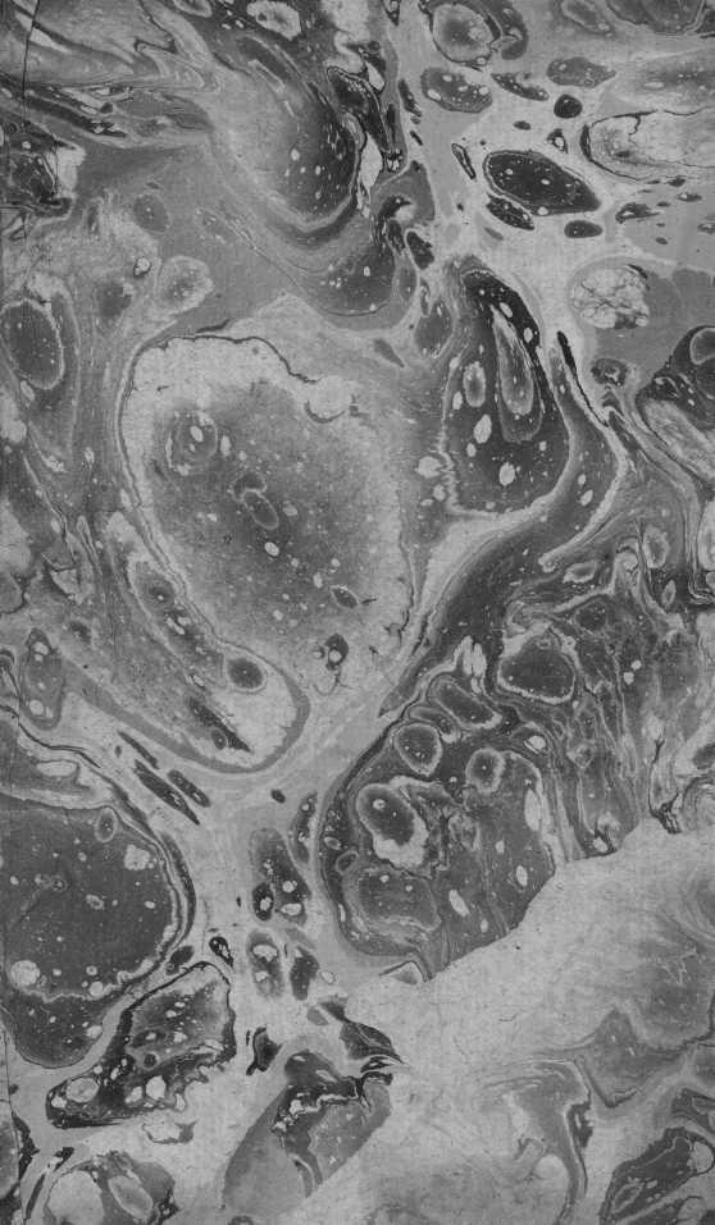
Le tableau ci-dessous indique l'état de la France en 1789, par rapport à l'état de 1788. Les chiffres sont en millions de livres.

Article	1788	1789
Population	26,000,000	26,000,000
Produit net	1,200,000,000	1,200,000,000
Produit brut	1,800,000,000	1,800,000,000
Produit des contributions	400,000,000	400,000,000
Produit des impôts	800,000,000	800,000,000
Produit des douanes	100,000,000	100,000,000
Produit des autres contributions	100,000,000	100,000,000

Les chiffres ci-dessus sont en millions de livres.

REPRODUCED
BY THE
BIBLIOTHEQUE
NATIONALE







ESTABLISHED 1850



ANTONIO
MEMBER



ESTABLISHED 1850



ANT
389

ESTABLISHED 1850

DE
CHALANZON